L'IMPOT DU SANG

PARIS. — IMPRIMERIE DE E. MARTINET, RUE MIGNON, 2.

J.-FRANÇOIS D'HOZIER

L'IMPOT DU SANG

OU

LA NOBLESSE DE FRANCE

SUR LES CHAMPS DE BATAILLE

PUBLIÉ

Par L. PARIS

SUR LE MANUSCRIT UNIQUE DE LA BIBLIOTHÈQUE DU LOUVRE, BRULÉ LE 23 MAI 1871
SOUS LA COMMUNE

TOME TROISIÈME

Première Partie

PARIS
H. CHAMPION, LIBRAIRE
15, QUAI MALAQUAIS, 15

1878



3.

L'IMPOT DU SANG

OU LA

NOBLESSE DE FRANCE

SUR LES CHAMPS DE BATAILLE

N

Nadalie (le s^{r}), capitaine au régiment de Tonneins, blessé au siége de la Mothe, juillet 1636.

Nafrede (le capitaine de la), tué au siége de Montauban en 1563 (de Thou).

Nagay (le s^{r} de), capitaine au régiment Hainaic, tué au siége de Grave en 1674.

Nageac (le s^{r} de), lieutenant-colonel au régiment d'Henrichemont-cavalerie, blessé et fait prisonnier à la bataille de Todenhausen, août 1759.

Nagel (le s^{r}), secrétaire de l'escadre du bailly de Suffren dans les mers de l'Inde, fut grièvement blessé à côté de ce général au combat Negapatnam.

Nagelin (Rodolphe), conseiller de Berne et capitaine suisse au service du roy, fut tué au combat de la Bicoque en 1522.

Nagles (le s[r] de), capitaine de frégate du port de Brest, tué commandant en course le *Marin* le 22 juillet 1635.

Nagu (Roger de), marquis de Varennes, colonel du régiment de Champagne, puis lieutenant général des armées du roy et gouverneur d'Aiguesmortes, blessé au siége d'Hesdin en 1639, le fut encore à la bataille des Dunes en 1658 et fut tué en la même année au siége de Gravelines.

Nagu (Charles de), son frère, marquis de Varennes, aussy colonel du régiment de Champagne, tué à l'escalade de Louvain en 1635.

Nagu (Joseph-Alexandre de), marquis de Varennes, chevalier de Saint-Louis et lieutenant général des armées du roy, blessé à la bataille de la Marsaille en 1693, mourut en 1723.

Naguerna (le s[r] de), officier au régiment d'Aiguebonne, blessé à la bataille du Thesin, juin 1636.

Naimet (le chevalier), lieutenant au régiment d'infanterie d'Harcourt, blessé à la levée du siége de Lérida, novembre 1646.

Naillac (Jean de), chevalier, seigneur de Naillac et du Blanc en Boug, vicomte de Briduées, grand pannetier de France, conseiller chambellan ordinaire du roy et sénéchal de Limousin, tué à la bataille des Harengs en 1429.

Nais-Castera (Jean de), seigneur de Saint-Martin, capitaine au régiment de Gassion cavalerie, tué au siége d'Aire en 1641.

Najac-d'Apelle (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment d'Henrichemont, depuis Royal

Normandie cavallerie, fut blessé de onze coups de sabre à la bataille de Minden en 1759.

NALIÈRE (de), capitaine du régiment d'Anjou, blessé au siége de Mayence en septembre 1689.

NANCY (le seigneur de), guidon de la compagnie des gendarmes du comte d'Aumale, tué au combat de 1552 près Metz, entre ce prince et le marquis de Brandebourg.

NANT (le s^r de), capitaine au régiment de Piémont, est tué dans le combat naval du 9 août 1646, devant Madrid.

NANCEL (le s^r de), gentilhomme officier de l'armée du roi, est tué le 3 août 1639, à la prise de Rumingen enArtois.

NANCLAS (Isaac de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant général des armées du roy inspecteur général de l'infanterie, gouverneur de Palamos puis de Mont-Louis, fut blessé au siége de Candie en 1669; deux Turcs étant venus fondre sur luy le sabre à la main pour le faire prisonnier, il se deffendit à coups d'épée, et tua ces deux mahométans.

NANGIS (V. BRICHANTEAU, t. Ier, p. 296, 297, et au supplément à ce dernier nom.)

NANSY (le s^r), officier du parti du roy, fut tué au siége de la Rochelle en 1573 (de Thou).

NANTEUIL (Gauthier de), seigneur d'Autriche, chevalier, châtelain de Bar, fut assommé à coups de massue par les Turcs au siége de Damiette en 1249 et mourut le même jour de ses blessures. Tout vaillant qu'il étoit, le roy ne le plaignit pas, parce qu'il avoit agi contre ses ordres en faisant une sortie sur les Sarrasins. Joinville, qui le nomme *messire-Gaultier d'Eutrache* (au lieu d'Autriche), dit que lorsque l'on vint annoncer sa mort au roy, ce pieux mo-

narque répondit *qu'il n'en voudroit mie avoir aucun qu'ils ne voulsissent autrement le croire et obéir à ses commandemens que avoit fait celui seigneur d'Eutrache, et par son deffaut mesme, il s'estoit fait tuer.*

Nanteuil (le comte de), mestre de camp du régiment de Nanteuil, tué au siége de la Mothe en Lorraine en 1634.

Nanteuil (le comte de), gouverneur de Corbie, meurt des blessures qu'il avoit reçues en tombant dans une embuscade des ennemis le 11 août 1640.

Narbonne-Lara (Aymery III de), tué le 7 juillet 1134 dans un combat livré aux Maures sous les murs de Fraga, par Alphonse, roi d'Aragon.

Narbonne (Aimery, vicomte de), amiral de France, fut blessé à la bataille de Poitiers en 1356.

Narbonne (Arnaud de), tué à la bataille de Verneuil en 1424.

Narbonne (Guillaume, vicomte de), l'un des principaux conseillers du Dauphin depuis roy Charles V, périt aussy à la même bataille « *lequel* (dit Enguerrand de Monstrelet), après ce qu'il fut trouvé mort en la bataille, fut escartellé et son corps pendu au gibet pour ce qu'il avoit esté consentant de la mort du duc de Bourgogne deffunct ».

Narbonne (Gabriel de), seigneur de Roquefort, mourut devant Boulogne, d'après l'*Histoire* de cette maison qui ne désigne pas si ce fut au siége de cette ville en 1544 et 1545 ou à celuy de 1549.

Narbonne (Charles de) fut tué au siége d'Amiens en 1597, où il portoit l'enseigne-colonel des gardes.

NARBONNE (Amalric de), marquis de Fimarçon, chevalier de l'ordre du roy et capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, mourut le 8 août 1622 des blessures qu'il reçut au siége de Montauban.

(*Nota.* Catherine de Narbonne, épouse de Jean de la Palu, seigneur de Brassac, sénéchal de Castres et gouverneur de Narbonne, fut tuée d'un coup de pistolet à la prise de Castres, le 21 juin 1569.)

NARBONNE (François de), son fils, marquis de Fimarçon, mort le 15 août 1622 des blessures qu'il reçut au siége de Clérac.

NARBONNE (Hector de), son autre fils, marquis de Fimarçon, tué au siége de Pamiers en 1628.

NARBONNE (le s[r] de) est blessé au siége de Candie, mars 1669.

NARBONNE (le chevalier de), capitaine au régiment de Tilladet est blessé mortellement à la bataille de Cassel, avril 1677.

NARBONNE, capitaine au régiment de Clérambault, blessé à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

NARBONNE (N. de), lieutenant au régiment de Picardie, blessé à la bataille de Parme en 1734.

NARBONNE (le s[r] de), capitaine dans le régiment de Monaco, est blessé au siége de Namur, octobre 1746.

NARBONNE (le chevalier de), colonel en second des grenadiers royaux de l'Espinasse, tué à la journée de Grebenstein, le 24 août 1762.

NARGONNE (le s[r]), capitaine au régiment de Champagne, blessé en 1625 à la descente des Anglois dans l'isle de Ré, le fut encore à la bataille d'Avein en 1635.

NAS DE TOURRIS (Jean-Baptiste), gentilhomme ordinaire de la chambre du duc d'Alençon et commandant la cavalerie dans la guerre de Flandre, tué à l'âge de trente-quatre ans dans une attaque de la ville d'Anvers.

Il est cité dans l'*Histoire des guerres de Flandre* parmi les officiers généraux et gens de qualité qui trouvèrent la mort sous les murs de cette ville.

NAS (Louis de), seigneur de Tourris, blessé au siége de Candie en 1669.

Les Nas, originaires d'Aix en Provence, seigneur de Tourris par le mariage de l'un d'eux avec Catherine de Chautard, dame de Tourris : d'azur au lion d'or, armé et lampassé de gueules.

NASSAU (le comte de), tué le 23 août 1841, dans une rencontre avec l'ennemi près de Hessemdam.

NASSAU (le comte de) meurt des blessures qu'il avoit reçues au combat de Kockeberg le 9 octobre 1677.

NASSAU (le comte de) est blessé à la bataille de Nerwinde en 1693.

NASSAU-WSINGEN-(Jean Adolphe, *prince* de), mestre de camp du régiment de Nassau cavallerie et maréchal de camp, blessé d'un coup de fusil au bras à la bataille de Sundershausen en 1758.

NASSAU (le prince de), colonel du régiment de Deux-Ponts, eut l'épaule fracassée d'un coup de canon le 7 juin 1762 et mourut de sa blessure l'année suivante.

NATEUIL (le s^r de), officier, est blessé au siége de Candie, mars 1669.

NATTES (Dominique de), lieutenant au régiment de Soissons, blessé et fait prisonnier à l'attaque d'Ardembourg en 1673, mort peu de temps après à l'âge de vingt-deux

ans, à Middelbourg en Zélande, où il avoit été conduit.

NATTES (Henri de), lieutenant au même régiment, blessé grièvement aux siége et prise de Saint-Ghislain, en Flandre, près de la porte de cette ville et mort de ses blessures trois semaines après, au château de Bossut, en décembre 1677 : il n'étoit âgé que de dix-huit ans.

NATTES (François de), capitaine à ce même régiment de Soissons, tué à la bataille de Fleurus, le 1er juillet 1790, après seize ans de services et âgé seulement de trente-trois ans.

NAUDIN GABARET, lieutenant de frégate et flûte du port de Rochefort, périt sur la *Belle* le 14 aoust 1680.

NAUDY (le sr de), capitaine de brûlot du port de Brest, saute en l'air à Vigo, sur l'*Oriflamme*, le 21 octobre 1702.

NAUGUEZ DE BEAR (le sr de) reçut un coup de mousquet à travers le corps et deux coups de pique au visage au siége de Bois-le-Duc, en 1629, et mourut de ses blessures (*Mercure de France* de 1629, où il est dit aussy qu'il se fit catholique par les conseils du gardien des capucins).

NAVAISSE (Pierre de), gentilhomme dauphinois, tué à la bataille de Verneuil, le 6 août 1424.

NAVAILLES. (Voy. MONTAUT).

NAVALLIERE, capitaine au régiment de Flandre, blessé à la bataille de Staffarde, le 18 août 1690.

NAVAPS (le sr), capitaine-lieutenant de la Bloquière, est tué le 1er avril 1609 dans un combat donné aux environs de Saint-Amour.

NAVARRE (Philippe III, roy de Navarre), dit le *Bon* et le

Sage (petit-fils du roy Philippe le Hardi), fut blessé dangereusement au siége d'Algésire en Grenade, et mourut à Xérès, le 16 septembre 1343.

Navarre (Pierre, comte de), dit *dom Pedro Navarro*, baron et vicomte de Martingues, chevalier de l'ordre du roy, amiral, gouverneur et lieutenant général pour S. M. en ces Païs de Gennes et de Savonne, fut grièvement blessé au siége du château de Milan en 1515, et mourut en 1528.

Navarre (le capitaine), blessé en 1586 dans une action, mourut peu de temps après de ses blessures (de Thou).

Navarre (le sieur de), officier de marine blessé de quatre coups de feu sur *le Réal*, côte de Catalogne, en février 1744.

Navasquez (Charles de), tué à la défaite des François près de Pampelune en 1521.

Navette de Chassignol (Charles), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Béarn, fut blessé au siége de Munster en 1759 et à la bataille de Johansberg en 1762.

Néelle (Jean de), dit le *Bègue*, comte de Soissons, se trouva à la bataille de la Massouré en 1249, où Joinville, en parlant de luy et de Pierre de Noailles dit *qu'assez avoient souffert de coups dans cette journée.*

Néelle (N. de), seigneur de Falvy, tué à la bataille de Courtray, en 1302.

Nelle (Guy de), seigneur de Melle, chevalier, maréchal de France, lieutenant de roy, capitaine général et souverain dans les provinces d'Artois et de Boulonois, et depuis dans celles de Poitou, de Saintonge, de Limosin et de Périgord en deçà la Dordogne, et ensuite capitaine général et

gouverneur de Bretagne, fut tué dans un combat contre les Anglois en 1352, près de Mauron en Bretagne.

Néelle (Guillaume de) fut tué à la bataille de Poitiers en 1356.

Néelle (Raoul de), chevalier seigneur de Saint-Crespin. Guy de Néelle, chevalier, sire d'Offremont et de Mello, ministre d'État, conseiller chambellan ordinaire du Roy et grand maître de la maison de la reine Isabeau de Bavière, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

Nelle (Raulequin de), son fils, chevalier, tué à la même bataille.

Nerbrun (le s[r]), chevalier de Saint-Louis, capitaine puis lieutenant-colonel du régiment de Lameth cavalerie, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

Nerestaing (Antoine, marquis), tué au siége d'Issoire en 1577.

Nerestaing (Philibert de), baron de Saint-Didier, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de ses gardes du corps, maréchal de ses camps et armées, mestre de camp d'un régiment d'infanterie, conseiller d'État d'épée et grand maître de l'ordre de Saint-Lazare, mourut en 1620 de la blessure qu'il avoit reçue à la prise du pont de Cé.

Nerestaing (Jean-Claude, marquis de), fils du précédent, baron de Saint-Didier, grand maître de l'ordre, de Saint-Lazare, conseiller d'État et d'épée, colonel du régiment depuis Bourbonnois, maréchal de camp et gouverneur de Casal, tué au siége de Turin, où il commandait contre une attaque du prince Thomas, le 2 août 1639.

NERLIEU (le s[r] de) est tué le 10 février 1649, dans une rencontre avec un parti de frondeurs près de Vitry.

NÉRON (le s[r] de), lieutenant au régiment du sieur de la Motte, est blessé à la bataille de Turin, juillet 1640.

NESLE (Guy de), connétable de France, tué à la bataille de Courtray en 1302. (*Chronique de Flandres.*)

NESLE (sire Raoul de), son frère, seigneur de Faloy, tué à la même bataille. (*Chronique de Flandres.*)

NESLE (Guillaume de), tué à la bataille de Poitiers en 1356.

NESMOND (Pierre de), tué à la bataille de Cérisolles gagnée par le comte d'Enghien en 1544.

NESMOND (Philippes de), son frère, tué à la même bataille.

NESMOND (Julien de), son autre frère, tué à la même bataille.

NESMOND (Charles de), tué au service vers le règne de Louis XIII.

NESMOND (François de), son frère, tué au service aussy vers le règne de Louis XIII.

NESMOND (Antoine de), tué dans les guerres de Louis XIV.

NESMOND (Jean de), son frère, tué dans les mêmes guerres de Louis XIV.

NESMOND (le chevalier de), à bord du vaisseau *l'Infante* est blessé dans un combat contre trois vaisseaux d'Alger, sur la route de Lisbonne. Décembre 1663.

NESMOND (marquis de), lieutenant général des armées navales, mort à la Havanne commandant *le Ferme*, le 11 juin 1702.

NESMOND DE LA PRIGNERIE (le chevalier de), aide d'artillerie du port de Rochefort, tué devant Barcelone le .. juin 1714.

NESTIER (le s^r^), commandant trois régiments de cavalerie à la bataille de Casal, est blessé très-dangereusement au siége de Turin, août 1640.

NESTIER (le s^r^ de), officier dans le régiment de Florinville, est blessé le 8 septembre 1641 au siége de Cosin, puis major au même régiment est encore blessé au siége de Tortone, décembre 1642, et à celui de Porto-Longone, en novembre 1646.

NETTANCOURT (Jean de), baron de Vaubecourt, seigneur de Passavant et d'Autrecourt, capitaine de cent chevau-légers, gouverneur du comté de Beaulieu et commandant de l'aile gauche de la cavallerie à la bataille d'Ivry, en 1590, où il se signala, fut dangereusement blessé au combat d'Aumale en 1592, en dégageant le roy Henry IV.

NETTANCOURT-D'HAUSSONVILLE (Jean de), comte de Vaubecourt, baron d'Orne, de Choiseul et du Saint-Empire, chevalier des ordres du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, lieutenant général de ses armées, conseiller d'État d'épée, gouverneur de Savarin, de Beaulieu et de Châlons-sur-Marne, et lieutenant général dans les Trois-Évêchés, eut une cuisse cassée d'une pièce de canon qui prit feu.

NETTANCOURT (Henry de), seigneur de Vaubecourt, tué au siége de la Rochelle en 1628.

NETTANCOURT-VAUBECOURT (le s^r^ de), maréchal de camp, est blessé au siége de Roses, mai 1645; c'est le même sans doute, qui, au dire de la *Gazette*, est trouvé au siége de

Furnes en 1648 et est en juin 1652 donné en otage au duc de Lorraine pour sûreté de la retraite de ce prince.

NETTANCOURT (Jean de), baron d'Haussonville, tué à la bataille de Lens en 1648.

NETTANCOURT (N... dit le *marquis* de), colonel d'un régiment d'Infanterie, blessé en 1644 dans la guerre contre les Bavarois, fut tué à la bataille de Rethel en 1650.

NETTANCOURT (N... de), tué dans les guerres de Louis XIV, servant dans le régiment d'infanterie, dont le marquis de Nettancourt, son père, étoit colonel.

NETTANCOURT-D'HAUSSONVILLE (Nicolas Joseph de), dit le chevalier de *Vaubecourt*, capitaine au régiment du comte de Vaubecourt, son frère, blessé en 1678 au siége de Lichtemberg en Allemagne, mourut le lendemain 13 octobre.

NETTANCOURT (Jean-Philippe de), tué au siége d'Ipres en 1678.

NETTANCOURT-D'HAUSSONVILLE (Louis-Claude de), comte de Vaubecourt, vidame et gouverneur de Châlons-en-Champagne, chevalier de Saint-Louis, gouverneur de Verceil, colonel du régiment de Vaubecourt, lieutenant général du pays Messin et du Verdunois, puis lieutenant général des armées du roy, dangereusement blessé d'un coup de mousquet à la tête au siége de Lichtemberg en 1678, le fut encore d'un pareil coup à la tête à celuy de Philisbourg en 1688 et à l'attaque du poste de Zwingemberg en 1693, d'un éclat de grenade qui lui fracassa le pied : tué près de Vigevano dans le Milanais le 17 mai 1705.

NETTANCOURT (le s[r] de) se distingue aux batailles gagnées

le 3 et le 5 août 1644 par le duc d'Enguien sur les Bavarois devant Fribourg et est blessé à la dernière de ces deux actions.

NETTANCOURT (le s[r] de), mestre de camp, est blessé au siége de Saverne, juillet 1636.

NETTANCOURT (Louis, dit le *marquis* de), chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment de Nettancourt, et brigadier des armées du roy, blessé d'un coup de mousquet au combat de Donawert en 1703, mourut à Augsbourg dix jours après.

NETTANCOURT (le marquis de) est dangereusement blessé au combat de Schellenberg, juillet 1704.

NETTANCOURT (Nicolas-Joseph), appelé le chevalier de Vaubecourt, capitaine dans le régiment de son frère (Louis-Claude), blessé mortellement à Lichtemberg en Allemagne, le 12 oct. 1718.

NETTANCOURT D'HAUSSONVILLE (Jean-Charles de), marquis de Vaubecourt, chevalier commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, lieutenant général des armées du roy, gouverneur de Salins, ci-devant colonel aux grenadiers de France, colonel au régiment de Dauphiné et de celui de Vaubecourt, blessé à l'affaire d'Ettingen en juillet 1743, et à la bataille de Raucoux, octobre 1746.

NEUBOURG (le s[r] de), lieutenant au régiment d'Uxelles, est blessé dangereusement au siége de Roses, mai 1645.

NEUCHELLE (le s[r] de), lieutenant des gardes du corps, nommé au gouvernement de Sainte-Menehould, est blessé au siége de Fribourg en novembre 1677, tué au combat de Leuze, en 1691.

NEUCHÈZE ou NUCHÈZE, commandeur de l'ordre de Malte, vice-amiral des armées navales, est blessé dans un combat engagé le 23 août 1644, entre les galères de la Religion et celles de Malte.

Ancienne famille originaire du Poitou, que l'on retrouve en Normandie, en Angoumois : porte : de gueules à neuf molettes d'argent, a des représentants.

NEUF DE MONTENAY (François le), lieutenant au régiment d'Anjou, mourut à Mayence le 16 août 1689, des blessures qu'il reçut pendant le siége de cette ville.

NEUF (Pierre-Gabriel-Louis le), seigneur de Sourdeval, chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Rohan infanterie, brigadier des armées du roy, blessé aux batailles de Guastalla et de Fontenoy en 1734 et 1745, mourut le 16 novembre 1754, âgé de cinquante-quatre ans.

NEUF DE BOISNEUF (V. DE BOISNEUF).

NEUFCARRES (Charles-Henry de), chevalier de Saint-Louis, major du régiment de Champagne, fut blessé à la bataille de Parme en 1734.

NEUFCHATEL (Thibaud de), seigneur de Châtel-sur-Mozelle et de Bainville, tué à la bataille de Nicopolis en 1396.

NEUFFEIM ou DE NEUSFEIM (François), dit le baron de Neusfeim, lieutenant au régiment d'Alsace, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

NEUFFEIM (Antoni baron de), capitaine au même régiment, blessé à la même bataille.

NEUFLIZE (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis et lieutenant-colonel du régiment de Navarre, blessé à la bataille de Malplaquet en 1709, mourut en 1716.

NEUFVILLE (le s[r] de), capitaine au régiment de Navarre, tué à l'attaque de Charenton en 1649.

NEUFVILLE (le seigneur de), père et fils, le dernier châtelain de Lens, furent tués à la bataille d'Azincourt en 1415. (V. DE RECOURT DE LENS, qui paraît avoir grand rapport avec cet article).

NEUFVILLE (Charles de), marquis de Villeroy et d'Halincourt, comte de Bury, chevalier des ordres du Roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, conseiller en son conseil privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, grand maréchal des logis de sa maison, ambassadeur à Rome, gouverneur de Pontoise, sénéchal et gouverneur de Lyon, du Lyonnois, Forez, Beaujolais et du Vexin, fut blessé à l'épaule au siége de Toulon en 1589, il mourut au mois de janvier 1642.

NEUFVILLE-VILLEROY (Lyon, François de, s[r] d'Halincourt), chevalier commandant l'ordre de Malte et mestre de camp du régiment d'infanterie du Lyonnois, est tué à la défense de la ville de Turin surprise par le prince Thomas, août 1639.

NEUFVILLE (le s[r] de), maréchal des logis du régiment du Terrail, est blessé au siége de Turin, juin 1640.

NEUFVILLE (François de), duc de Villeroy, pair et maréchal de France, chevalier des ordres du Roy, capitaine de ses gardes du corps, ministre d'État, chef du conseil royal des finances, gouverneur de Lyon, du Lyonnois, de Forez et de Beaujolais, eut le bras percé d'un coup de flèche au combat de Saint-Godard en 1664; fut encore blessé à celui de Senef en 1674, où il fit des prodiges de valeur, et à la surprise de Crémone en 1702; il mourut le 18 juillet 1730.

NEUFVILLE (le s[r] de), gentilhomme du duc de Rohan, est tué au siége de Candie, mars 1669.

NEUFVILLE (le s[r] de), enseigne de vaisseau, est tué au combat gagné le 2 juin 1676 par le maréchal Vivonne, sur la flotte combinée d'Espagne et de Hollande, juin 1676.

NEUFVILLE (le s[r] de), garde-marine, est blessé dans un combat avec les Hollandois à Tabaco, avril 1677.

NEUFVILLE, chevalier de Villeroy, meurt le 16 février 1700, sur une galère de la religion, qui, abordant un vaisseau turc avec trop d'impétuosité, se brise et coule à fond instantanément.

NEUFVILLE (le s[r] de la), capitaine au régiment de Picardie, tué au siége de Privas en 1629 (*Mercure* de cette année).

NEUFVILLETTE (le s[r] de), capitaine au régiment de Picardie, est tué dans l'affaire du 23 juin 1640, près d'Arras.

NEUIL (le s[r] de), capitaine au régiment royal des Vaisseaux, blessé au combat de Seneff en 1674.

NEUILLAN (le comte de), gouverneur de Niort, et capitaine au régiment de Mesleraye cavalerie, meurt à Arras le 11 septembre 1648, en sa dix-huitième année, des blessures qu'il avoit reçues le 20 août précédent à la bataille de Lens. (Voir au mot TRAVAILLES).

NEUILLY (le s[r] de), capitaine au régiment de Seyron, est tué au combat de Civita, janvier 1648.

NEULLY (le s[r] de), officier, est blessé à la levée du siége de Lérida, décembre 1646.

Neuville (le s[r] de), capitaine au régiment de Chamblai, est tué au combat du Thésin, juin 1636.

Neuville (de), lieutenant au régiment de Beauvais, tué au siége de Mayence en septembre 1689.

Neuville (de), lieutenant au régiment d'Orléans, blessé au siége de Mayence en septembre 1689.

Neuville, capitaine au régiment de Grancey, blessé à la bataille de Staffarde le 8 août 1690.

Neuville (le s[r] de), officier au régiment de Navarre, blessé dangereusement à la bataille de Creweldt en 1758.

Neuville (le s[r] de la), sous-lieutenant au régiment depuis Bourbonnais, fut blessé en 1625 à l'attaque des retranchements des ennemis devant Verüe.

Nevers (Renaud de), comte de Tonnerre, tué au siége d'Acre en 1191.

Nevers (Guillaume V, comte de), mort en Palestine des suites de ses blessures en 1164.

Nevers (Voy. Gonzague).

Neveu de Molmont (Jean-Baptiste le), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Vatan, depuis Vexin, lieutenant du roy de la citadelle de l'isle de Rhé, et maréchal de camp en 1791, fut blessé à la bataille de Minden en 1759.

Nevilli (le s[r] de), capitaine au régiment de Champagne, blessé à Lérida en 1646.

Nexion (le s[r] de), sous-brigadier des chevau-légers de la garde, blessé au siége de Mons en 1691.

Nezot (Claude-François dit le *chevalier* de), chevalier de

Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de la Marck, blessé à un bras et à la jambe gauche à la bataille de Rosback en 1757, le fut aussy à la jambe droite à l'attaque de Traumsfeld, et reçut encore une balle sur la poitrine en Corse en 1769; mais elle ne luy fit qu'une contusion.

NICOLAY (de), capitaine de galliote d'artillerie du port de Brest, tué à Gibraltar sur le..., avril 1705.

NICOLAÏ (Nicolas), marquis de Presles, chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment d'Auvergne, et brigadier des armées du roy, reçut une blessure très-considérable à la hanche au siége de Philisbourg, et mourut en 1718.

NICOLAÏ (Antoine-Chrétien, dit d'abord le *chevalier* puis le *marquis* de), chevalier de Malte, puis chevalier de Saint-Louis, maréchal de France commandant en Hainaut, et gouverneur des ville et citadelle de Marseille, fut blessé à la bataille de Rosback en 1757.

NICOLAÏ (Aymar-Charles-François dit le *marquis* de), son neveu, chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment de Nicolay dragons, puis de la légion royale; ensuite, premier président du grand conseil, fut blessé en janvier 1761 à la retraite de Duderstatt dans l'armée du maréchal de Broglie.

NICOLIS DU VERNANT (le s[r]), lieutenant au régiment de Piémont, donne de grandes preuves de valeur à l'attaque du pont sur la rivière de la Licette, quoiqu'il eût eu le bras cassé au commencement de l'action, février 1676.

NIGON (le s[r] de), lieutenant des troupes de la colonie, est blessé à la défense du fort Carillon au Canada, à l'affaire du 8 juillet 1758.

NIGRÉ (le s[r]), lieutenant dans le régiment suisse d'Eptingen, est blessé à l'affaire du 24 juin, près de Cassel, 1762.

NICHELL (Jacques), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Dillon, blessé aux batailles de Fontenoy et de Laufeldt en 1745 et 1747, mourut à Aire le 27 septembre 1763.

NIRVORIN, capitaine de la brigade de la Sarre, blessé à la bataille de Staffarde le 8 août 1690.

NISAS (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Navarre, blessé au siége de Prague en 1742. (V. CARRION DE NISAS, que cette citation paroît concerner.)

NISIAS (le s[r]), lieutenant au régiment de Champagne, tué au siége de la Rochelle en 1573.

NIZEAU, capitaine au régiment de Périgord, tué à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

NO (le s[r] du), lieutenant au régiment de Picardie, tué à la bataille de Parme en 1734.

NOAILLE (de la), capitaine au régiment d'Anjou, blessé au siége de Mayence en septembre 1689.

NOAILLES (N.... de), dit le *Borgne de Noailles*, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

NOAILLES (Regnault de), capitaine commandant, tué contre la foi des traités par les Génois, lors de la capitulation par les François du château de Gênes en 1506.

NOAILLES (Antoine de), seigneur de Noailles, baron de Chambres de Montelar, de Carbonnières, de Malemort et de Brives, chevalier de l'ordre du Roy, gentilhomme ordi-

naire de ses chambres, capitaine de cent hommes d'arme de ses ordonnances, chambellan et gouverneur des enfant de France, ambassadeur en Angleterre, lieutenant génér au gouvernement et amiral des mers de Guyenne, gouverneur et maire de Bordeaux et capitaine du château du Ha fut grièvement blessé au siége de Namur. Il mourut le 1 mars 1562 (1563).

NOAILLES (Charles baron de), mort des blessures qu'i reçut au siége de Mastrick en 1632. Le *Mercure de Franc* de 1627 cite un *baron de Noailles* comme ayant été tué e 1626 à la descente des Anglois dans l'isle de Rhé, il y est di aussy qu'il étoit officier de cavallerie.

NOAILLES (Comte du régiment de), tué au siége de l Mothe en 1634.

NOAILLES (Henry de), comte d'Ayen, tué à la bataille d Rocroy le 19 mai 1643.

NOAILLES (Emmanuel-Jules, dit le *comte* de), colonel du régiment de Noailles et lieutenant pour le roi du gouvernement de Guyenne, mourut à Strasbourg le 20 octobre 170 des blessures qu'il reçut à la tête sur les bords du Rhin.

NOAILLES (Louis, duc de) et d'Ayen, pair et maréchal de France, marquis de Maintenon, comte de Nogent-le-Roy, chevalier des ordres du Roy, capitaine des gardes du corps, gouverneur du Roussillon et des villes de Perpignan et de Saint-Germain-en-Laye, fut blessé à la tête à la bataille d'Ettingen en 1743, où il eut deux chevaux tués sous luy, et fut foulé aux pieds de la cavalerie qui passa sur luy.

NOAILLES (Philippe, comte de), son frère, vicomte de Lautrec, baron d'Ambres, maréchal de France, grand d'Espagne, chevalier des ordres du Roy et de Toison d'Or, che-

valier grand croix de l'ordre de Malte, commandant en Guyenne, gouverneur de Versailles et de Marly, cy-devant ambassadeur extraordinaire près S. M. Sarde, eut deux chevaux tués sous luy et fut blessé aussy à la bataille d'Ettingen, 1743.

Noble (le s[r] le), lieutenant au régiment d'Eu, tué à la bataille d'Hostembeck en 1757.

Noblesse (le s[r] de), brigadier d'ingénieurs, a une jambe emportée au siége de Brissac, août 1703.

Noblet (Bernard de), marquis de Noblet-d'Anglure, comte de la Clayte, capitaine au régiment de Montgommery cavalerie et lieutenant des maréchaux de France au bailliage de Mâcon, fut blessé à la bataille de Staffarde en 1690, où il eut un cheval tué sous luy, ainsi qu'à celle de la Marsaille en 1693.

Noblet (N..... de), chevalier de Malte dit le *commandeur de Chennelette*, capitaine au régiment de Piémont, blessé aux batailles d'Oudenarde et de Malplaquet en 1708 et 1709, le fut encore au siége de Doüay en 1710.

Noblet (Charles-Étienne de), baron de Tiémont, chevalier de Saint-Louis, capitaine au même régiment et gentilhomme ordinaire du Roy, fut grièvement blessé à la bataille de Rosback en 1757 de deux coups de fusil qui le renversèrent sur le champ de bataille.

Noblet (Claude-Bernard de), son frère, dit le *chevalier de la Clayte*, capitaine au régiment de Nice, tué au siége de Mahon en 1756.

Noé (Louis, dit le *comte* de), chevalier de Saint-Louis, enseigne des gendarmes d'Aquitaine, puis colonel du régi-

ment Royal Comtois cavalerie et maréchal de camp, bless d'un coup de feu au bras à la bataille de Minden en 1759

Noé (le chevalier de), enseigne des gendarmes d'Aqu taine, est blessé et fait prisonnier à la bataille de To denhausen, août 1779.

Noel (Jean de), seigneur de Saint-Denis, commissair général des Suisses et conseiller d'État, fut blessé au bra le 20 août 1640 à la tranchée devant Arras dans une sorti des assiégés.

Noel (le sieur de), lieutenant-colonel et commandai le régiment d'Hocquincourt, reçoit deux blessures à tranchée devant Valence, août 1656.

Noel (le sieur de), lieutenant au régiment Mestre camp-général cavalerie, est blessé à la bataille de Todei hausen (Minden), août 1759.

Noel (Claude), obtint en 1762 une pension de 1200 fran pour une blessure qu'il avait reçue à l'affaire d'Uslar.

Noel (le s^r de), lieutenant au régiment de Feuquière blessé au combat de Seneff en 1674.

Noffon (le s^r de), capitaine de grenadiers au régiment Piémont (frère du comte de Sarrau (blessé à la pri d'Yvrée en 1704, fut tué au siége de Turin en 170

Noffou (le s^r de), lieutenant au même régiment, bles au siége de Prague en 1742.

Nœville (Toppinet de la), tué à la bataille d'Azincou en 1415.

Nogarède (le s^r de), lieutenant au régiment d'Aumor tué à la bataille de Todenhausen (Miden) en 1759.

Nogarède (François de la), seigneur de la Garde de Flandre, de Flandonnenques, et capitaine au régiment d'Anduze, puis commandant une compagnie de cent volontaires incorporée dans le régiment de Languedoc, fut dangereusement blessé de trois coups de mousquet au siége de Saluces sous Louis XIII.

Nogaret (Jean de), tué en 1545 durant les guerres de Piémont dans un combat contre les Impériaux.

Nogaret (Pierre de), son frère, tué au siége de Bologne en Italie en la même année.

Nogaret (Bernard de), seigneur de la Valette, amiral de France, chevalier des ordres du roy, l'un de ses chambellans, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, conseiller en son conseil privé, gouverneur du marquisat de Saluces, de Provence, de Lyon et de Dauphiné, mourut le 11 février 1592 d'un coup de mousquet qu'il reçut en assiégeant Roquebrune.

Nogaret (Jean-Louis de), duc d'Épernon, pair et amiral de France, marquis de la Valette, chevalier des ordres du roy, conseiller en son conseil privé, l'un de ses chambellans, premier gentilhomme de sa chambre, colonel-général de l'infanterie françoise, gouverneur de Provence, d'Angoumois, de Saintonge, de Guyenne, de Metz et du pays messin, blessé une première fois au siége de la Fère, en 1580, puis à la mâchoire au siége de Pierrefonds au mois de mars 1591, le fut encore dangereusement à la cuisse et au côté devant la ville d'Aix, qu'il bloquoit en 1593, par les éclats des chaises et de la table qui étoient dans sa tente où on lui tira deux coups de canon. Il mourut à Loches le 13 janvier 1642.

NOLIVOS (Pierre-Gédéon, dit le *comte* de), chevalier commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, lieutenant-général des armées du roy et gouverneur de la Guadeloupe; ce doit être lui qui, étant capitaine au régiment de Bricqueville, fut blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

NOLIVOS (le s[r] de), capitaine dans le régiment de Bricqueville, infanterie, est blessé au combat de Rhinberg, octobre 1760.

NOLIVOS (le s[r] de), officier de vaisseau du roy, tué sur le *Neptune* dans le combat du marquis de l'Etenduere contre les Anglois, le 27 octobre 1767.

Famille du Béarn, dont il reste des représentants : de sable à trois os de mort d'argent mis en fasce l'un sur l'autre.

NOMPERE (Nicolas de), seigneur de Rongefer et de la Duchette, capitaine au régiment d'Alincourt, servit en Italie sous le comte d'Harcourt, qui lui permit, le 18 may 1640, de repasser en France pour se faire traiter de plusieurs blessures qu'il avoit reçues.

NONANT (Félix comte de), lieutenant-général, est blessé à Sénef en combattant avec beaucoup de valeur à la tête de son régiment : l'est encore à Namur près du roi.

NONANT (le chevalier des Fontaines-Nonant), pareillement blessé au combat de Sénef, août 1674.

NONANT (le s[r] de), enseigne au régiment des gardes françoises, est blessé à la bataille de Cassel, avril 1677.

NONANT (le marquis de) est blessé le 13 juin 1692, d'un coup de mousquet à la tête à cinquante pas du roi devant Namur.

Nocé (le s[r] de), ayde-major et capitaine de carabiniers, blessé d'un coup de feu au pied à la bataille de Minden en 1759.

Normand de Victot (le s[r] le), lieutenant de vaisséau, blessé au combat du comte d'Estaing contre l'amiral Byron près de la Grenade, le 6 juillet 1779.

Normant (Jean le), seigneur du Mesnil, fut blessé à la bataille de Saint-Denis en 1567, au combat de Dormans en 1575, à la bataille de Coutras en 1587 et fut tué au combat d'Aumale en 1592.

Normant (Antoine le), seigneur de la Forêt, l'un des 200 chevau-légers de la garde du roy, fut tué au combat de la porte Saint-Antoine en 1652.

Normant (Henri le), tué au siége d'Ivoy en 1542. (*Histoire du Berri*, par la Thaumassière, 1689.)

Nort (le s[r] de), lieutenant au régiment de Piémont, blessé au siége de Prague en 1642.

Nort (le s[r] de), faisant les fonctions d'aide de camp, au siége d'Orbitello, y est blessé en juin 1646.

Nort (le s[r] de), lieutenant aux grenadiers de France, blessé à la tête à la bataille de Minden en 1759.

Nos (le chevalier de), chef d'escadre parti du port de Brest, mort à la Martinique le 6 octobre 1701.

Nos de la Hautiere (le s[r] des), lieutenant de vaisseau, blessé au combat d'Ouessant en 1778.

Noscé (le s[r] de), capitaine au régiment de la Ferté, est blessé au siége de Luxemhourg, juin 1684.

Nossay (le chevalier de), garde de la marine, mort des

blessures qu'il reçut au combat du 4 janvier 1781, de la frégate *la Minerve* contre deux vaisseaux anglois de 74 canons.

Nosto (le comte Alleman de), tué à la bataille de Poitiers en 1356. (Ne seroit-ce pas le même que le comte de Nydo dont le nom auroit été altéré?)

Nostravre (le seigneur de), tué à la bataille de Jarnac en 1569.

Noüaille (le s[r] de), cornette au régiment de la Ferronnais, fut blessé dans l'armée de Broglie en 1761.

Noüe (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, commandant de bataillon au régiment de Navarre, blessé à la sortie de Prague en 1742.

Noüe (François de la), seigneur de la Noüe, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, conseiller en son conseil privé, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, maréchal de ses camps et armées, fut blessé en 1590 d'une mousquetade à la cuisse à l'attaque du faubourg Saint-Martin, et étant allé mettre le siége devant Lamballe en 1591, une balle luy effleura le front et luy fit détourner la tête; ce mouvement subit le fit chanceler, et comme il n'étoit accroché à l'échelle que par son bras de fer attaché à son épaule, il fit une si cruelle chute qu'il se cassa la tête, il mourut 15 jours après, fort regretté du roy et de toute la nation qui le regardoit comme l'un des grands capitaines de son siècle. Henri IV lui avoit fait délivrer un brevet d'expectative pour le premier état de maréchal de France qui viendroit à vaquer.

On l'appela *La Nouë bras-de-fer*, depuis la blessure qu'il reçut au siége de Fontenoy, d'où résulta l'amputation d'un bras au lieu duquel il s'en fit remettre un de fer.

Noüe (le chevalier de), capitaine aide-major au régiment de Marcieu cavallerie, tué à la bataille de Minden en 1759.

Noüe (Stanislas-Louis de la), son frère, dit le *comte de Vair*, chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel d'infanterie et commandant les volontaires de l'armée de Broglie, tué en Westphalie le 25 juillet 1760.

Noues (René-Thomas des), seigneur de Beaumont, chevalier de Saint-Louis et lieutenant de vaisseau, eut la mâchoire fracassée dans une action, le visage brûlé dans une autre, et les mains dévorées par le feu dans une troisième sous Louis XIV.

Nouille (Pierre de), dit *Coyer*, chevalier, fut blessé à la bataille de la Massoure en 1249 *et ainsi* dit Joinville, *que j'estois là sur mon roucin... entre mon cousin le comte de Soissons à main destre et messire de Nouille à la sénestre, vez cy venir ung Turc qui venoit de devers l'armée du roy, et vint par derrière frapper messire Pierre de Nouille d'une grosse masse pesante ung grand coup tellement qu'il se coucha sur le coul de son cheval.* — V. devant l'article de Jean de Neelle, comte de Soissons.

Nourcy de Mordalle (Jean-Baptiste), chevalier de Saint-Louis, lieutenant avec rang de capitaine au régiment de Mestre de camp général cavalerie, blessé à la bataille de Rosbach en 1757, obtint sa retraite en 1770.

Nouveau (le s[r] de), capitaine au régiment de Saint-Chamond, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

Nouvion (Antoine de), chevalier de Saint-Louis, premier lieutenant avec rang de capitaine au régiment du Roy

infanterie, reçut une blessure au service qu'il quitta en 1782.

Nouy (le s[r]), lieutenant au régiment d'Auvergne, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

Nouy (le s[r] de), lieutenant dans le régiment d'Auvergne infanterie, est blessé au combat de Rhinberg, octobre 1760.

Nouziers (le s[r] de), capitaine postiche aux grenadiers du régiment de Béarn, tué au siége de Philisbourg en 1734.

Novillard (le s[r] de), officier au régiment des gardes françoises, est tué le 21 février 1760 à la bataille de Karickfergus en Irlande par le capitaine Thurot, mars 1760.

Novy (de), lieutenant au régiment de Bretagne, tué au siége de Mayence en septembre 1689.

Nowaux (le s[r]), lieutenant au régiment suisse de Diesbach, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

Noyan, capitaine au régiment de Grancey, blessé à la bataille de Staffarde, le 18 août 1690.

Noyan (de), lieutenant de vaisseau du port de Rochefort, mort commandant l'*Aigle*, le 15 octobre 1706.

Noyan (le s[r] de), capitaine au régiment de Bourbonnois, fut dangereusement blessé au siége de Fribourg en 1713.

Noyelle (Jean de), tué à la bataille d'Azincourt, en 1415.

Noyelle (Pierre de), tué à la même bataille.

Noyelle (Lancelot de), tué à la même bataille.

Noyelle (le s[r] de), tué à la même bataille.

Noyelle (le s[r] de), capitaine au régiment de Piémont, tué au siége de Douay en 1710.

NOYELLE (le s[r] de), lieutenant de grenadiers dans le régiment de Bourbonnois, est tué le 25 octobre au siége du fort de Kell, octobre 1733.

NOYER (Christophe), d'Underwalden, capitaine suisse au service du roy, blessé à la bataille de Dreux en 1562.

NOYERS (le s[r] des), capitaine au régiment de Picardie, tué en 1743 à l'affaire de Dingelfingen.

Famille de Champagne qu'il ne faut pas confondre avec la grande maison de Bourgogne, les de Noyers, qui fournit un maréchal de France ou porte-oriflamme et d'autres notables personnages.

NOYETTES (des). — Voy. DESNOYETTES.

NUCÉ (le s[r] de), lieutenant au régiment de Courten suisse, blessé à la bataille de Fontenoy en 1745.

NUCHELLE (le baron de), tué au siége de Privas en 1629, où il donna des preuves d'un grand courage (*Mercure de France* de 1629). — V. de NEUFCHELLE et le CIRIER DE NEUCHELLE.

NUGENT (Jean), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Fitz-James cavalerie, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

NUISENAUT (le s[r] de), capitaine au régiment de Manicamp, est tué le 10 août 1737 dans une action très-vive, entre le duc de Weimar et Jean de Werth, sur les bords du Rhin et de la rivière d'Eltz, août 1737.

NULLY (Louis de), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

NULLY (Jean de), chevalier, tué à la même bataille.

NUMSEN (le baron de), adjudant du roy de Danemarck,

blessé en 1761 dans l'armée de Soubise où il servoit comme volontaire.

NUREN (le s[r] de), officier au régiment de Champagne, blessé à la levée du siége de Lérida, en 1646.

NUZERET DE LA FRAGNOSSE (Jacques), chevalier de Saint-Louis, lieutenant au régiment d'Artois cavalerie, reçut une blessure au service sous Louis XV.

NYDO (le comte de), Allemand, tué à la bataille de Poitiers en 1356 (peut être le même que le comte de Nosto cité cy-devant, dont le nom pourroît avoir été défiguré.

O

O (Robert d'), chevalier, seigneur d'O, capitaine de la ville et du château d'Exmes, tué à la funeste bataille d'Azincourt en 1415.

O (Jacques d'), seigneur de Baillet et de Franconville, enseigne des cent gentilshommes de la maison du roy, tué à la bataille de Pavie en 1515.

O (le seigneur d'), tué au siége de Naples en 1528.

O (François d'), seigneur de Frênes et de Maillebois, chevalier des ordres du roy, l'un de ses chambellans, premier gentilhomme de sa chambre, maître de sa garderobe, conseiller en son conseil privé, surintendant de ses finances, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, lieutenant général au gouvernement de Normandie, gouverneur de Paris et de l'île de France et des villes et châteaux de Caen et de Coutances, sénéchal héréditaire du comté d'Eu, blessé à la bataille d'Ivry en 1590, mourut au mois d'octobre 1594.

O (N... d'), lieutenant aux gardes françoises, tué au siége de Candie en 1669.

O (le marquis de Villiers d'), capitaine de vaisseau, a le bras emporté d'un boulet de canon au combat naval, entre les Hollandois à Tabaco, avril 1677.

O (le chevalier d'), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort sur le *Juste* le 30 octobre 1745.

OBBÉ (le s[r] de l'), cornette au régiment de Marcieu cavalerie, est blessé à la bataille de Tödenhausen, août 1759.

OBERLY (le s[r]), sous-lieutenant au régiment de Diesbach suisse, blessé à la bataille de Laufeldt en 1747.

OBERT (François), seigneur de Petigny, tué à la tête d'une compagnie qu'il commandoit, eut trois frères qui eurent le même sort pendant les guerres de la Ligue.

OBERT (Jean), seigneur de Capiémont, capitaine d'une compagnie de chevau-légers, tué à la journée de Casal en 1629.

OBERT (Sébastien-Marie), tué au siége de Barcelone en 1714.

O'BRIEN (N...), enseigne des gendarmes anglois, reçut plusieurs blessures à la bataille de Cassel en 1677.

O'BRIEN (Charles), vicomte de Clarc, dit milord Clarc, pair d'Irlande, colonel d'un régiment d'infanterie, chevalier de Saint-Louis et maréchal de camp, mourut en 1706 quelques jours après la bataille de Ramillies des blessures qu'il y reçut.

O'BRIEN (le s[r]), officier irlandois, est blessé au siége de Philisbourg, juin 1734.

O'BRIEN (Thimothée), chevalier de Saint-Louis, major du régiment de Walsh, blessé le 24 août 1762 à la journée de Grebenstein, étant alors lieutenant dans celui de Fitz-James cavalerie.

O'CHALLAGEN (le s[r]), capitaine au régiment de Fitz-James cavalerie, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

O'CONNOR (Thomas), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel, puis colonel en second du régiment de Dillau et

maréchal de camp en 1780, fut blessé à la bataille de Laufeldt en 1747.

ODARD (Hugues), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

ODELIEU (le s^r^), lieutenant au régiment de Reding suisse, blessé et fait prisonnier à la bataille de Rosback en 1757.

ODONOGHUE (Jean-Joseph d'), marquis de la Ronce, chevalier de Saint-Louis, colonel d'infanterie, grièvement blessé au siége de Tournay en 1765, le fut encore en 1766 en Ecosse, et plus tard, en la même année, à la bataille de Falkerque.

O'DOYER (Philippes), ayde, major au régiment de Berwick, tué à la bataille d'Almanza en 1707.

O'DOYER (Jérôme), chevalier de Saint-Louis, capitaine commandant au même régiment, obtint en 1789 une pension de retraite de 1500 fr. en considération de ses blessures et de l'ancienneté et distinction de ses services.

OFFAWEL (Richard), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Fitz-James cavalerie, blessé à la bataille de Rosbach en 1757, obtint en 1762 une pension de 1200 fr.

OFFÉMONT (Louis d'), seigneur d'Offémont, fut grièvement blessé au visage en 1421 en voulant entrer dans Meaux.

OFFIGNIES (Jean), dit *de Boulainvilliers*, chevalier, seigneur de Boulainvilliers, d'Offignies et de Lepoix, vicomte d'Aumale, conseiller, chambellan ordinaire du roy, tué à la bataille de Nicopolis en 1396. — (V. de BOULAINVILLIERS.)

OFFRIEL (le s^r^), lieutenant au régiment de Dillon, blessé au siége de Savannah en 1779.

O' FLANNAGAN (Jacques-Pierre), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Dillon, major et lieutenant de roy à Oudenarde, blessé à la bataille de Fontenoy en 1745.

OGER ou OGIER (le capitaine), tué au siége de Saint-Quentin en 1557.

OGIER, s^r de Cavoys, capitaine de la compagnie des cent mousquetaires de Richelieu, meurt le 17 septembre 1641 de la blessure qu'il avoit reçue le 11 au siége de Bapaume.

OGER DE CAVOYE (N......), enseigne aux gardes françoises et grand prévôt de Guyenne, tué à la bataille de Lens en 1648, âgé de 20 ans.

OGER DE CAVOYE (N......), lieutenant au même régiment, blessé mortellement au siége d'Arras le 25 août 1654.

OGER DE CAVOYE (N.....), lieutenant au même régiment, tué au siége de Lille en 1667.

OGIER (s^r d'Enouville), mestre de camp des dragons de la Reine, est blessé au combat de Rhemsfeld, juin 1678.

OGER DE CAVOYE (Gilbert), dit le *marquis de Cavoye* et appelé le *brave Cavoye*, chevalier de Saint-Louis, grand maréchal des logis de la maison du roy et maréchal de camp en 1691, reçut à la bataille de Luzara en 1702 une blessure dont il mourut en 1716, âgé de 76 ans.

Les Mémoires de Pelisson le nomment *Louis*.

OGIER (le s^r), sous-lieutenant de vaisseau et sous-aydemajor de la Marine à Brest, fut blessé à la tête dans le combat du comte de Guichen contre l'amiral de Rodney, près de la Martinique en 1780.

Ognies (d'). — Voy. d'Ongnies.

Oillie (le s[r]), officier auxiliaire, reçut une blessure mortelle dans le combat de la frégate *l'Amazone* contre une frégate angloise en Amérique le 28 juillet 1782.

Oilly (le seigneur d'), guidon de la compagnie des gendarmes de M. de la Meilleraye, fut blessé au siége de Domfront en 1574 (de Thou).

Oisseau (le s[r] d'), lieutenant de vaisseau, blessé à mort sur le *Neptune* dans le combat de M. de l'Etenduere contre les Anglois le 27 octobre 1747.

O'Keeffe (N.....), capitaine au régiment de Clarc, tué à la bataille de Ramillies en 1706.

O'Keeffe (N......), son frère, lieutenant au même régiment, fut estropié d'un coup de feu à la même bataille.

Oldemberg (le baron d'), lieutenant au régiment d'Alsace, tué à la bataille de Clostercamps en 1760.

Oldenel (le s[r]), lieutenant au même régiment d'Alsace, blessé à la même bataille de Clostercamps.

Oleron (Jacob d'), capitaine de vaisseau, a un bras emporté au combat du 21 août 1673, près de Gorée.

Olias (le s[r] d'), capitaine au régiment d'Auvergne, infanterie, blessé au combat de Rhinberg, octobre 1760.

Olive (le s[r] d'), lieutenant-colonel du régiment de Languedoc, est dangereusement blessé au bras dans une sortie faite le 22 mai 1702 contre les Impériaux qui assiégeoient Kaiserswert.

Olivet (le s[r] d'), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siége de Maestricht en 1673.

OLIVIER (le s^{r}), lieutenant au régiment de Languedoc est blessé au siége de Luxembourg, juin 1684.

OLIVIER DE QUERGARIO (l'), mareschal des logis, enseign de vaisseau du port de Brest, mort sur le *Bourbon*, l 12 avril 1731.

OLLERY (le s^{r}), lieutenant dans les volontaires étran gers, blessé dans le combat du capitaine Thurot dans le mers d'Irlande près de l'île de Man, le 18 février 1760.

OLLIER (le s^{r}), capitaine de carabiniers, blessé au bras e fait prisonnier à la bataille de Minden ou Todenhause en 1759.

OLLIÈRES (le chevalier d'), lieutenant-colonel du régime Colonel-Général de la cavalerie, est blessé à la bataille d Fontenoy, mai 1745.

OLONNE (Maximilien, *comte* d'), chevalier de Saint-Loui capitaine au régiment de Schomberg dragons, puis colone commandant en second la légion royale et maréchal de cam en 1780, fut blessé à l'affaire du 11 août 1760.

OLYMANT DE RERNÉGUÉZ (Louis), dit le *chevalier de Kern guéz*, lieutenant au régiment du Plessis-Bellièvre, fut tu en 1690 au camp de Brillant en Piémont après avoir chas les ennemis qui avoient tenté d'enlever la grand'garde.

OLYMANT DE KERNÉGUÉZ (René-François), seigneur de La nay, capitaine de milice dans le régiment du Fao, bles en 1694 au bombardement de Dieppe, mourut le 3 se tembre 1705.

OLYMANT DE KERNÉGUÉZ (Charles), officier dans le rég ment d'Angoumois, tué au siége d'Yvrée en 1704.

OMBRAYES (des). — Voy. DESOMBRAYES.

OMBERT (le baron d'), lieutenant de vaisseau, fut blessé dangereusement au côté droit étant garde de la marine, dans le combat du comte de Guichen près de la Martinique contre l'amiral Rodney en 1780.

ONDAZ (François-Joseph Fabien), capitaine au régiment de Clarc, tué à la bataille de Guastalla en 1734.

ONDRA (le s^r) est tué au siége de Candie, mars 1669.

ONEIL ou ONIEL (le s^r), lieutenant au régiment de Piémont, reçut une blessure dangereuse au siége de Turin en 1706, et fut tué à la bataille d'Oudenarde en 1708.

ONEILLE (le s^r), lieutenant-colonel du régiment de Clarc, est tué à la bataille de Fontenoy, mai 1745.

ONEILL (Richard), chevalier de Saint-Louis, capitaine commandant avec rang de major au régiment de Dillon, blessé au siége de Savannah en 1775.

ONGNIES (Estourdy d'), chevalier, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

D'après les Chroniques d'Enguerrand de Monstrelet, imprimées à Paris en 1603, qui le nomme *M. Esdourdy d'Ongines et son père Bertrand*, ces noms sont altérés; ce qui est certain, c'est que le nom de la famille est d'*Ongnies* : quant au nom d'*Estourdy*, l'on ne sait quelle signification lui donner.

ONGNIES (Bertrand d'), son père, tué à la même bataille.

Le Nobiliaire de Picardie (Paris, 1693, p. 397) le nomme *Tristan*.

ONGNIES (François d'), comte de Chaumes, capitaine de 50 hommes d'armes des ordonnances du roy et gentilhomme ordinaire de la chambre, fut tué à la bataille de Saint-Denis en 1567.

ONIEL. — Voy. ONEIL.

OPPE (le s[r] de la), brigadier des gardes du corps, tué au combat de Leuze en 1691.

ORADOUX (le s[r] d'), lieutenant dans l'artillerie, est blessé le 5 août 1637 au siége du château d'Emerie-sur-Sambre, et à la reprise de Numinguen, août 1639.

ORAISON (César d'), marquis de Livarot, sous-lieutenant des gendarmes bourguignons, tué à la bataille de Fleurus, en 1690.

ORANGE (le s[r] d'), ancien habitant de la Martinique, homme plein de courage et d'intrépidité, rend de grands services pour la défense de la Martinique quoiqu'il ne puisse se servir du mousquet, en raison de ses anciennes blessures : il y est tué d'un coup de mousquet au travers du corps, décembre 1674.

ORB (Jean-Guillaume, baron d'), chevalier de Saint-Louis, ancien capitaine, puis mestre de camp, lieutenant au régiment royal Nassau et brigadier des armées du roy, blessé à la bataille de Tundershausen, mourut en 1781.

ORB (N... d'), lieutenant de grenadiers au régiment royal Deux-Ponts, tué à la même bataille.

ORB (N... d'), son frère, officier dans la légion depuis Conflans, fut estropié au service.

ORB (Philippe-David, dit le chevalier d'), chevalier de Saint-Louis, ancien lieutenant au régiment de Bercheny hussards, ensuite capitaine d'infanterie et aide-major dans la légion dite de Conflans, enfin capitaine de hussards et capitaine et major du régiment Royal-Nassau, blessé en 1744 à l'affaire de Suffelheim, le fut encore en poursuivant

les ennemis après la bataille de Laufeldt en 1747, eut un cheval tué sous luy à coups de bayonnette à Osterade, au mois d'avril 1761 et fut encore blessé à l'affaire de Lauback au mois de septembre 1762.

ORBEC (le marquis d'), commandant le régiment du comte Charles de Schomberg, est blessé en trois endroits au siége de Puicerda, juin 1675.

ORBIGNY (le s[r] d'), capitaine au régiment de Picardie, blessé au siége d'Orsay en Hollande, juin 1672.

ORCET (d'). — Voy. DORCET.

OREIN DE MIRAVAL (Félix d'), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Enghien infanterie, tué en 1744 à l'attaque du village des Picards près de Weissembourg.

ORDELIN (le s[r] d'), lieutenant de vaisseau, fut blessé sur le *Sévère* dans le combat du bailly de Suffren aux Indes, puis de Negapatnam contre sir Edward Hugues, le 6 juillet 1682.

ORDISSAN (d'). — Voy. DORDIFFAN.

OREAU (le s[r] d'), mousquetaire du roy de la 2[e] compagnie, blessé au siége d'Ipres en 1678.

ORENGE (le s[r] l'), lieutenant au régiment de Péronne, tué en 1644 au siége de Fribourg (*Mercure* de 1644).

ORFEUILLE (Pierre-François d'), seigneur de Foucaud, capitaine au régiment de Chamilly, fut blessé au siége de Nice, sous Louis XIV.

ORGEMONT (Pierre d'), seigneur de Chantilly, conseiller chambellan ordinaire du roy, maître des requêtes et échan-

son du duc de Bourgogne, lequel avoit été tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

ORGEMONT (Mery d'), seigneur de Mery, chambellan et échanson du roy, mourut à la défaite de la ville de Boulogne le 7 janvier 1579.

ORGEMONT (François d'), baron de Mery, mort au siége de Chorges en Provence, en 1507.

ORGEMONT (le s[r]), capitaine dans Piémont est blessé dans Maestricht, septembre 1676. Nous le retrouvons quelques jours après, montant l'un des premiers à la tranchée devant Valence en Italie.

ORGES (le s[r] d') est blessé d'une mousquetade qui lui perce l'œil et sort derrière la tête, à la prise du château de Montreuil-sur-Saône, février 1679.

ORGEAL (le s[r] d'), lieutenant au régiment de Navarre, est blessé au siége de Luxembourg, juin 1684.

ORGLANDES (Charles-Louis d'), capitaine au régiment de Mailly, mourut des blessures qu'il reçut à la bataille de Raucoux en 1746.

ORGEY (Pierre d'), tué en 1436, servant sous le connétable de Richmont dans une action contre le damoiseau de Commercy, rebelle au roy.

ORIGNAC (le s[r] d'), aide de camp dans l'armée d'Allemagne, est blessé au siége de Tubingen, avril 1647.

ORIGNY (Noël d'), tué au siége de Milan en 1513, servant dans la compagnie de Pierre de Rohan, maréchal de Gyé.

ORIGNY (Jean d'), soutenant à Reims le parti du roy Henry IV, y fut assassiné par les rebelles.

ORIGNY (le comte d'), mestre de camp au régiment de Champagne, est blessé au siége de Tarragone, septembre 1644. Il se fait grand honneur à la bataille de Llorens, juillet 1645, et est tué à la levée du siége de Lérida, 1646.

ORIGNY (Jean d'), capitaine au régiment Royal, fut grièvement blessé au siége de Luxembourg en 1684.

ORIGNY (Nicolas-Pierre, dit le *chevalier* d'), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Champagne, puis lieutenant-colonel commandant les chasseurs à pied de Turpin, depuis Chamborant, et enfin colonel par brevet, fut blessé le 16 mars 1761 dans le village de Netze d'un coup de fusil dans la poitrine qui le culbuta de son cheval au moment où il avoit forcé un bataillon de la légion britannique et un escadron qui bloquoient le château de Valdeck, de capituler; il mourut de sa blessure le 1er avril suivant, n'étant encore âgé que de vingt-cinq ans.

ORIGNY (Pierre-Adam d'), seigneur de Dompmartin, chevalier de Saint-Louis et capitaine de grenadiers au régiment de Champagne, grièvement blessé en 1744 à l'attaque des lignes de Wissembourg, le fut encore d'un coup de feu à la joue à la bataille d'Hastembeck en 1757 et mourut le 13 juin 1774. Il est auteur de plusieurs ouvrages sur l'histoire de l'ancienne Égypte.

ORIGNY (le sr d'), lieutenant de frégate auxiliaire, fut grièvement blessé sur l'*Annibal* dans le combat du bailly de Suffren aux Indes près de Negapatnam le 6 juillet 1782 contre sir Edward Hugues.

ORIVAL (le sr d'), enseigne de la mestre de camp de Poitou, est blessé à mort, le 10 mars 1652, au siége de Xaintes.

ORLÉANS (Jean d'), comte de Dunois, de Longueville, de

Mortaing, de Porcean, de Périgord et de Vertus, vicomte de Saint-Sauveur, grand chambellan de France, capitaine des villes et châteaux du Mont-Saint-Michel, de Montereau et de Savonne, fut grièvement blessé au pied à la bataille des Harengs en 1429; il mourut le 24 novembre 1468.

ORLÉANS (Jean d'), chevalier, se noya en passant un gué, servant dans l'armée de saint Louis.

Nous ne savons de lui que ce qu'en dit Joinville : « *Entre autres, cheut et se noya, messire Jehan d'Orléans le vaillant chevalier qui portoit bannière à l'armée* »

ORLÉANS (Claude d'), duc de Longueville, souverain de Neufchâtel, comte de Tancarville et de Dunois, pair et grand chambellan de France, capitaine de cent hommes d'armes des ordonnances du roy et lieutenant-général de ses armées en Italie en 1524, fut tué au siége de Pavie d'un coup de mousquet à l'épaule, le 9 novembre de la même année, n'étant âgé que de dix-sept ans.

ORLÉANS (Léonor d'), lieutenant-général de l'artillerie, mort au siége de la Rochelle en 1628.

ORLÉANS (Charles-Paris d'), duc de Longueville et d'Estouteville, prince souverain de Neufchâtel et de Wallengin en Suisse, comte de Saint-Paul, tué au passage du Rhin le 12 juin 1672, au moment où il alloit être élu roy en Pologne.

ORLÉANS (Charles-Louis d'), son fils naturel, dit le *chevalier de Longueville*, mourut d'un coup de mousquet en faisant combler la tranchée de Philisbourg au commencement du mois de novembre 1688, et il servoit alors comme volontaire au régiment de Feuquières.

ORLÉANS (Léonor-Gabriel-Jean-Baptiste d'), dit *le chevalier de Rothelin*, enseigne de vaisseau, tué au combat de la Manche au mois de juillet 1690.

ORLÉANS (Henry d'), marquis de Rothelin, premier capitaine, enseigne des gendarmes du roy, reçut douze blessures dont quatre luy causèrent la mort au combat de Leuze en 1691.

ORLÉANS (Alexandre d'), son fils, marquis de Rothelin, chevalier de Saint-Louis, officier supérieur de gendarmerie, puis maréchal de camp à la suite du régiment Dauphin-étranger, cavalerie, et lieutenant-général des armées du roy, eut une cuisse fracassée d'un coup de feu le 23 septembre 1710 dans une sortie au siége d'Aire, où il servoit comme volontaire, et l'on fut même forcé de luy en faire l'amputation.

ORLÉANS (Philippe *duc* d'), pair et petit-fils de France, régent du royaume, chevalier des ordres du roy et de la Toison d'or, lieutenant-général des armées de Sa Majesté, blessé à la bataille de Steinkerque en 1692, reçut encore deux autres blessures considérables à la levée du siége de Turin en 1706; il mourut le 2 décembre 1713.

ORLÉANS (Louis-Philippe duc d') et de Chartres, pair de France, chevalier des ordres du roy en 1760 et de celuy de la Toison d'or, lieutenant-général des armées de Sa Majesté et gouverneur du Dauphiné, eut un cheval tué sous luy à la bataille d'Ettingen en 1743; il mourut à Paris le 18 novembre 1785.

ORLÉANS (le chevalier d'), fils naturel du Régent, grand prieur de France, fut blessé dangereusement dans la guerre de 1744.

ORLICK DE LA CISKA (Pierre-Grégoire, *comte* d'), chevalier de Saint-Louis, chevalier commandeur de l'ordre de l'Épée, colonel-lieutenant du régiment de royal Pologne infanterie,

puis lieutenant-général des armées du roy, fut blessé à la bataille de Berghen en 1759.

ORLODOT (le s^r d'), appelé le cadet d'Orlodot, lieutenant de Nettancourt, est tué au siége de Tubingen, avril 1647.

ORME (le s^r de l'), mousquetaire du roy de la 2e compagnie, blessé au siége de Maestricht en 1673.

ORMESSON (le chevalier d'), ayde-major des armées navales du port de Brest, mort sur le *Superbe* le 10 mars 1741.

ORMESSON (le s^r d'), officier au régiment de Hainaut, blessé au siége du fort Saint-Philippe en 1756.

ORMOY (le s^r d'), lieutenant au régiment de Piémont, est blessé au siége de Luxembourg, juin 1684.

ORMOY (le s^r d'), capitaine au régiment de Piémont, blessé au siége de Luxembourg en 1684, périt glorieusement à la bataille de Nerwinde en 1693.

ORMOY (le chevallier d'), capitaine au régiment de Condé, blessé à la bataille de Minden en 1759.

ORNAISON (s^r de Chamarande), capitaine et major du régiment de Conty, est blessé à mort à la défaite des Bavarois par le duc d'Enghien sous Fribourg, août 1640.

ORNAISON (le s^r d'), écuyer du marquis d'Uxelles, est tué au siége de la ville de Roses, mai 1645.

ORNAISON (s^r de Chamarande d'), écuyer du roi, dépêché par Sa Majesté le 17 août 1646, vers le duc d'Enghien, est blessé le 13 août devant Mardick.

ORNAISON (Louis-Nicolas d'), marquis de Busancy, fils du

comte de Chamarande, colonel du régiment de la Reine, tué au siége de Turin, le 16 juillet 1706.

ORNAISON (le s[r] d'), chevalier de Saint-Louis et commandant de bataillon au régiment de Picardie, tué à la bataille de Malplaquet en 1709.

ORNANO (Alphonse d'), dit *Corse*, maréchal de France, chevalier des ordres du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, conseiller en son conseil privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, colonel-général des Corses, lieutenant général au gouvernement de Guyenne et de Dauphiné, et commandant dans les diocèses de Nismes et d'Uzès, fut blessé devant Sommières en 1575; il mourut à Paris le 21 janvier 1610.

ORNANO (Sampietro d'), dit aussi *Corse* et encore appelé *Bastelica*, seigneur de Benone, colonel-général des Corses et gentilhomme ordinaire de la chambre du roy, reçut une blessure dangereuse à la cuisse au siége du château de Corte en 1554 et fut tué le 17 janvier 1567.

ORNAY (Henry), chevalier, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

ORNESAN (François d'), mourut au service sous le règne de Louis XII.

ORNESAN (Jacques-Claude d'), seigneur d'Auradi, gentilhomme ordinaire de la chambre du roy, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances et gouverneur de Metz, y mourut en 1552 avant le siége, d'une arquebusade qu'il reçut au genou droit dans une sortie.

ORNESAN (Marc-Antoine d'), mourut sous Charles IX, d'une blessure qu'il reçut à la guerre en Dauphiné.

ORRI (le s[r]), lieutenant au régiment de Mailly, tué à l'affaire de l'Assiette en 1747.

ORRY DE MELLE (Hugues), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

ORSET (le s[r] d'), officier au régiment du prince Maurice, est blessé le 6 mars 1653 à la défaite de la brigade du marquis d'Aubeterre, dans le Périgord, par les troupes du roi.

ORSIGNY (le s[r] d'), lieutenant au régiment de Picardie, blessé au siége de Dolle, le 14 juin 1636.

ORSIGNY-VANTELET (le s[r] d'), écuyer du roi, se distingua extrêmement à l'affaire du 5 octobre 1646, près Lérida, est blessé à la levée du siége de cette place, décembre 1646. Il contribue à la défaite d'un corps de troupes lorraines près de Valenciennes, 5 août 1649, et sert avec distinction au siége de Condé.

ORT (le baron d'), est blessé à l'affaire du 23 juin 1640, près d'Arras.

ORTAIA (le s[r]), capitaine de cavalerie, est tué au siége de Chatté-sur-Moselle, septembre 1651.

ORTAN (le chevalier d'), capitaine des grenadiers au régiment d'Eu, est tué à la bataille de Hastembeck, le 26 juillet 1757.

ORTELAN (le s[r] d'), lieutenant au régiment du roi, est tué au siége de Maestricht, juin 1673.

ORTÈS (Pierre, dit le *chevalier* d'), chevalier de Saint-Louis et maréchal de camp en 1788. Ce doit être luy, qui étant capitaine ayde-major au régiment de Navarre, fut blessé d'un coup de feu au bras à la bataille de d'Hastembeck en 1757.

Orticum (le s[r] d'), lieutenant de cavalerie, est tué le 7 août 1649 à la défaite de la garnison de Douay par le comte d'Harcourt.

Ortie (le s[r] d'), capitaine aux gardes, est blessé au siége de Condé, août 1655; l'est encore devant Tournay, juin 1667.

Ortobie (le seigneur d'), fut blessé à la cuisse d'un coup de fauconneau, en pointant luy-même un canon au siége de Lectoure en 1562, et mourut deux jours après. « *C'étoit*, dit Monluc, *un vaillant capitaine et qui entendoit bien l'estat de l'artillerie.* » (V. d'Heurtebie.)

Orvilliers (d'), capitaine de frégate du port de Rochefort, mort revenant de Cayenne sur le *Paon*, M. Rossel, capitaine, le 12 décembre 1729.

Orvilliers (le s[r] d'), chevalier de Saint-Louis et sous-brigadier de la 1[re] compagnie des mousquetaires, blessé à la bataille d'Ettingen en 1743.

Oryat d'Aspremont (Jean-Baptiste), dit le *chevalier d'Aspremont*, seigneur de Houdelaincourt, major du régiment de Languedoc-dragons, tué à la prise de Plano en Bohême, en 1742, à l'âge de 30 ans.

Oseres de Pardaillan (d'), capitaine de vaisseau du port de Toulon, tué commandant l'*Aquilon*, le 6 août 1741.

Osmone (François de l'), seigneur du Bois de la Pierre, chevalier de Saint-Louis, exempt des gardes du corps, tué à la bataille de Malplaquet en 1709.

Osmont (Jacques), tué à la bataille de Saint-Denis en 1507.

OSMONT (René-Henry, marquis d'), chevalier de Saint-Louis, major du régiment du Roy, puis mestre de camp d'un régiment de dragons et brigadier des armées du roy en 1719, eut une cuisse coupée à trois doigts de l'aîne à la prise d'Heidelberg.

OSMONT (N..... d'), lieutenant de grenadiers au régiment de Béarn, blessé à la bataille de Johansberg en 1762.

OSSIGNAC (le s[r] d'), capitaine au régiment de Navarre, blessé à la bataille de Fleurus en 1690.

OSSUN (Hector d'), seigneur d'Ossun, blessé mortellement à la bataille de Jarnac en 1569.

OSSUN (Pierre d'), seigneur et baron d'Ossun et de Miremont, fut blessé d'une arquebusade devant Vic-de-Bigorre, le 4 mai 1580.

OSSUN (Gaspard d'), capitaine au régiment du Roy infanterie, tué à la bataille de Spire sous Louis XIV.

OSTREIN (le s[r]), lieutenant de la mestre-de-camp, reçoit six blessures à la bataille gagnée sur les Espagnols le 11 juillet 1640, devant Turin.

OSTREL (Gilles d'), reçu chevalier de Malte le 12 novembre 1629, tué dans ses caravannes sur mer à la prise de la *Grande-Sultane*.

OTELET (le capitaine Philippe), tué à la bataille de Navarre en 1513.

OTHONVILLE DE SAINT-AMANT (le s[r]), lieutenant des Suisses de Monsieur, fut tué à la fausse attaque de Vichy, commandée par S. A. R. en 1673.

OUAILLY (le seigneur d'), capitaine des gardes de Gaston,

duc d'Orléans, fut blessé au combat de Castelnaudary en 1632.

OUARTY (d'). — (Voy. WARTY.)

OUCHE (le s^r^ d'), écuyer du grand maître de l'artillerie, est blessé le 18 juillet 1637 d'un coup de canon à la tranchée devant Landrecy.

OUDEBERT (le s^r^), est blessé à mort au siége de Candie, mars 1669.

OUDET (le s^r^), lieutenant au régiment de Boisgelin, mort des blessures qu'il reçut à la bataille de Johansberg en 1762.

OUEL (le s^r^), porte-drapeau au régiment de la Tour du Pin, blessé au siége d'Hulst en 1747.

OUFFREVILLE (le seigneur d'), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

OUILLY (d'). (Voy. D'OILLY.)

OURCHE (le s^r^ l'), lieutenant du seigneur de Martigues, tué d'une *pistolade* en 1568 par Saint-Bonnet, écuyer du seigneur d'Andelot (*Mém. du temps*, impr. en 1578).

OURS (Pierre des), seigneur de la Geneste, major du régiment de Provence, blessé au siége de Leucate, sous Louis XIII.

OURS (Jaques des), son frère, lieutenant au régiment de Cornusson-cavalerie, tué dans les guerres de ce règne.

OURS (Antoine des), capitaine au régiment de Hainaut, tué en 1709 en défendant un pont sur la Noguerra, en Espagne.

Oursel (le s^r^), capitaine au régiment de Picardie, tué à la bataille de Parme en 1734.

Oury (le s^r^) est blessé à mort au siége de Candie, mars 1669.

Ouville (le s^r^ d'), chevalier de Saint-Louis, sous-brigadier de la 2e compagnie des mousquetaires, tué à la bataille d'Ettingen en 1743.

Ouville (le chevalier d'), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment royal artillerie, blessé au siége du fort Saint-Philippe en 1756.

Oyenpville (Henry), son frère, tué à la même bataille de Poitiers en 1356.

Oyenpville (Simon), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

Ozée (Thomas), enseigne de vaisseau en 1669, le 3 décembre 1671, capitaine de brûlot; tué au combat du 7 juin 1673.

P

Pac (Henry du), seigneur de Pontferme, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Normandie, blessé dangereusement d'un coup de feu au siége de Philisbourg, en 1734.

Pac (Guy-Henry du) de Lestaing, capitaine au régiment de Blaisois, mourut en 1740, des suites d'une blessure qu'il reçut à Dantzick.

Pac (François du), son frère, dit le *chevalier de Bellegarde*, chevalier de Saint-Louis, capitaine puis lieutenant-colonel du même régiment, fut tué dans la guerre d'Italie en 1744.

Pache (*Perrine* de), écuyer, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

Ce nom paraît altéré dans les *Annales d'Aquitaine*.

Pacher (le s^r^), enseigne, est blessé au siége de Tortone, décembre 1642.

Paco (le s^r^), sous-lieutenant au régiment royal, est blessé au siége de Luxembourg, juin 1684.

Padejens (le s^r^), lieutenant de la mestre de camp, reçoit trois blessures au combat du 11 juillet 1640, devant Turin.

Pagan (Ferrand de), chevalier de l'ordre du Roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, lieutenant de la compagnie des gendarmes du connétable de Montmorency, gouverneur de Beaucaire et du pont de Sorgues, blessé d'un coup de pique à la gorge dans un autre combat en 1562, meurt en 1607.

PAGAN (Blaire-François dit le comte de), seigneur de l'Isle et de Merveilles, chevalier de l'ordre du Roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, maréchal de ses camps et armées, conseiller d'État d'épée, reçut au siége de Montauban, en 1621, un coup de mousquet dans l'œil gauche, qu'il perdit. Il mourut à Paris le 18 novembre 1665.

PAGE (le s[r]), capitaine au régiment de Champagne, tué en 1650 à la prise d'une petite place en Catalogne.

PAGE DE FLARY (le), lieutenant de vaisseau du port de Toulon, mort de ses blessures sur l'*Invincible*, commandé par M. de Rouvray, le 12 septembre 1704.

PAGÈS (Louis de), dit le *chevalier* de Saint-André, capitaine au régiment de Boulonnois, fut tué d'un coup de bombe au siége de Doüay, en 1710.

PAGÈS (Abraham de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Anjou et commandant au fort de l'Escalle en Catalogne, reçut cinq blessures sur une galliotte où il servoit en 1713; fut encore blessé en 1734 aux batailles de Parme et de Guastalla, et mourut à Longwy le 5 octobre 1740.

PAGÈS (Charles-Pompée-Pierre de), son fils, lieutenant au même régiment d'Anjou, blessé très-grièvement d'un coup de fusil à la cuisse à la bataille de Guastalla, en 1734, fut envoyé depuis ingénieur aux Indes, où il mourut en 1745 des blessures qu'il reçut dans les différentes actions où il s'étoit trouvé.

PAGÈS (François-Clair de), vicomte de Beaufort, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Piémont, et lieutenant des maréchaux de France à Castelnaudary et à Moissac, fut blessé à la bataille de Rosback en 1757.

PAGÈS (le chevalier de), enseigne au régiment d'Aumont, blessé à la bataille de Minden en 1759.

PAGNAC (le s^r de), capitaine de dragons, est blessé à la bataille de Cassel, avril 1677.

PAGNADORÈS (le s^r), lieutenant au régiment de Piémont, blessé au siége de Doüay, en 1710.

PAGNAT (le s^r de), maréchal des logis de la 2e compagnie des mousquetaires, tué au siége de Mastrick, en juin 1673.

PAGNE (le s^r), lieutenant aux gardes françoises, tué au siége de Privas en 1629, où il donna de grandes preuves de valeur (*Mercure* de 1629.)

PAGNON (Hugues de), chevalier de Saint-Louis, capitaine commandant au régiment de Béarn, blessé au siége de Munster en 1759, le fut encore au combat de Warbourg en 1760.

PAGNY (le s^r), aide-major du régiment de Brissac, est blessé à la bataille de Rosback, novembre 1757.

PAGREL (le s^r), lieutenant au régiment de Saint-Germain, blessé d'un coup de feu à la joue à la bataille de Minden en 1759.

PAGY (Pierre de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de la Tour-du-Pin, depuis Béarn, ensuite lieutenant-colonel de celui de Bassigny, blessé à la bataille de Creweldt, en 1758, d'un coup de feu à la jambe droite.

PAIGE (Nicolas le), gentilhomme lorrain, mort le 17 juin 1691, de la blessure qu'il avoit reçue au siége de Coni.

PAIGNANT-D'ORBAN (Joseph de), chevalier de Saint-Louis,

ancien sous-ayde-major de la gendarmerie avec rang de colonel, puis lieutenant général des armées du roy en 1792, et commandant à Nancy, reçut plusieurs blessures dans les guerres de Louis XV, une entre autres au mois d'août 1762 d'un coup de sabre qui lui partagea la jouë et l'oreille. Il mourut à Ligny-la-Barrois le 9 mars 1807, âgé de quatre-vingt-trois ans et demi.

PAIGNON (de). — (Voy. DE PAGNON.)

PAILLARD (Michel), seigneur de Bourgueil, lieutenant au régiment des vaisseaux, puis volontaire dans les gardes du corps du roy, blessé au combat de Steinkerque en 1692.

PAILLÈRE (le s^r de), aide de camp du comte de Palluau, est tué en allant visiter des batteries aux environs de Messine, septembre 1647.

PAILLEREZ (le s^r de), cornette du régiment de Roussillon, est tué devant Mons le 12 juillet 1678.

PAILLERIE (le capitaine), servant dans le parti du roy, fut enlevé en l'air par un coup de canon au siége de Lusignan, en 1569, comme il se présentait avec l'épée nuë à la brèche.

PAILLERIE (le s^r de la), mousquetaire de la garde du roy, fut tué au siége de Maestricht en 1673.

PAILLIT (le s^r), lieutenant-colonel du régiment de la Ferté, est tué le 6 juillet 1656, à la tranchée devant Valenciennes.

PAILLOT (Antoine), homme d'armes de la compagnie du Dauphin fils du roy Charles VII, tué au siége de Dieppe en 1443, d'après des lettres patentes du roy, obtenuës par Pierre Paillot le 31 mars 1718.

PAILLOT (Jean), seigneur de Lonnoy, homme d'armes

des ordonnances du roi sous Louis XI, fut blessé à mort à la bataille donnée près de Thionville contre l'archiduc Maximilien, d'après les mêmes lettres.

PALADRA (Guillaume de), gentilhomme dauphinois sous les ordres du baron de Sassenage, tué à la bataille de Verneuil du 6 août 1624.

PALAVICI (le s[r]) est tué à la bataille de Malplaquet, 11 septembre 1709.

PALCOURT (le s[r]), lieutenant au régiment de Piémont, blessé au siége de Philisbourg en 1688.

PALASTRON (le s[r] de), sous-lieutenant au régiment de Picardie, blessé au combat de Sens en 1674.

PALIEZ (le seigneur de), tué à la défense de Metz en 1552 (on le croit de la maison de Villemor de Pailhez).

PALISSE DARBORAS (le s[r]), capitaine au régiment de Languedoc, est blessé au combat de Cremone, juin 1648.

PALISSE (Martial de la), chevalier de Saint-Louis, major du régiment des gardes lorraines, tué en 1702 à l'attaque du château d'Amenebourg.

PALLAS (de), capitaine de vaisseau, du port de Toulon, mort à la Havane, commandant l'*Oriflamme*, le 9 juin 1702.

PALLEVILLE (le s[r]), capitaine au régiment d'Anjou, est blessé à la bataille de Cassel, avril 1677.

PALLIÈRE, maréchal des logis du régiment vieux Languedoc, blessé à la bataille de Staffarde, le 18 août 1690.

PALLUAT (le s[r] de), lieutenant dans le régiment d'Auvergne infanterie, est blessé au combat près de Rhinberg, octobre 1760.

PALLUNT (Jacques), mort des suites d'une blessure qu'il reçut à la bataille de Moncontour en 1569. M. de Tavannes, dans une lettre qu'il écrivoit à son père à son sujet, lui donne des éloges sur sa vaillance et ajoute qu'il étoit bon et fidelle serviteur du roy.

PALLUNT (Philippe), mort au siége d'Ostende.

PALLUNT (Upomas), seigneur de Jalamondes, capitaine au régiment de Saint-Trivier en partie, puis gendarme de la compagnie de M. de Thianges, mourut au siége de Valence sur le Pô sous Louis XIV.

PALLUNT DE JALAMONDES (Claude-Marie-César dit le *chevalier* de), seigneur de la Sardiere, chevalier de Saint-Louis, capitaine de carabiniers, blessé à la bataille de Laufeldt en 1747, le fut encore d'un coup de mousquet à travers la jambe et de deux coups de baïonette à celle de Minden en 1759.

PALLUNT (N... de), lieutenant au régiment d'Auvergne, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

PALLUAU (Pierre dit le *marquis* de), seigneur de Palluau, maréchal de camp et gouverneur d'Aix-la-Chapelle, fut très-dangereusement blessé d'un coup de mousquet au siége de Limbourg en 1675, où il fut même laissé pour mort sur la place.

PALLUAU (le s^r^ de), capitaine au régiment de Poitou, fut blessé à la bataille de Rosback en 1757.

PALMAROL (le s^r^ de), capitaine au régiment de la Sarre, blessé au siége de Chouegen en Canada, octobre 1756.

PALMAROLLE (le s^r^ de), chevalier de Saint-Louis, commandant de bataillon au régiment de la Sarre, avec rang de

lieutenant-colonel, tué à la bataille de Zuebec, le 28 avril 1760.

PALMES (François de), tué au siége de Candie, en 1669, dans une sortie où il commandoit les enfants perdus.

PALMES (Louis de), son neveu, capitaine au régiment royal Piémont cavalerie, tué au service en 1708.

PALMES (Jacques-Nicolas de), frère du précédent, seigneur de Vaudenoit, du Hamel et de la Porte, chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment royal-infanterie et lieutenant du roy, puis commandant à Bergues Saint-Vinox, blessé dangereusement à la bataille de Malplaquet, en 1709, mourut le 13 février 1741.

PALOGUE (le s[r]), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siége de Mastrick en 1673.

PALONNIÈRE (le s[r] de), lieutenant aux grenadiers de France, eut un bras emporté, il est fait prisonnier à la bataille de Minden en 1759.

PALU (Guillaume de la), seigneur de Bouligneux, chevalier, dit *Alegret*, fut tué à la bataille de Verneuil, en 1424.

PALU (Jean de la), seigneur de Brassac, zélé catholique, disent les mémoires du temps, fut tué au siége de Mazères en 1569.

PALU (François de la), seigneur de Bouligneux, lieutenant-colonel du régiment de Bourgogne, tué à la bataille de la Marphée en 1641.

PALU (le s[r]), officier d'artillerie, est blessé le 1[er] octobre 1688, au siége de Philisbourg.

PALU (N... de la), comte de Bouligneux, chevalier de

Saint-Louis, colonel du régiment de Limosin, puis lieutenant général des armées du roy, tué au siége de Veruë en 1705.

Palue (Étienne de la), comte de Meilley, colonel du régiment de Normandie et brigadier des armées du roy, blessé dangereusement à la levée du siége de Woërden en 1672, mourut au mois de mars 1674.

Palvoisin (le s^r^ de), aide de camp, est tué dans l'expédition du vicomte de Turenne dans le pays de la Marck-Brandebourg, février 1673.

Panay (le s^r^ de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Navarre, blessé à la bataille d'Ettingen en 1743, mourut d'une autre blessure qu'il reçut à celle de Raucoux, le 28 novembre 1766.

Panetier (le s^r^), officier de l'escadre du comte d'Estrées, est blessé à l'attaque du fort de Cayenne, 1677.

Pandin (Théodore), seigneur des Tessonières, capitaine au régiment de la Fère, tué à la bataille de Seneff en 1674.

Panier (le s^r^), lieutenant, est tué au siége de Maestricht, septembre 1632.

Panis (le s^r^ de), capitaine au régiment Dauphin, eut la cuisse cassée à la bataille de Minden en 1759.

Panisse (Gabriel de), baron de Montfaucon, fut tué dans l'armée catholique au combat de Saint-Gilles, en 1562.

Panisson (le s^r^), capitaine au régiment de Picardie, blessé d'un coup de feu à la tête et d'un autre au bras droit, à la bataille d'Hastembeck en 1757.

Pannetier, lieutenant de vaisseau du port de Brest

mort sur l'*Eclatant*, commandé par M. de Champmeslin, le 23 may 1724.

Pantin (Michel), dit le *chevalier de la Guère*, enseigne de vaisseaux, fut tué au siége de Candie en 1669.

Pantin (Claude), dit aussy le *chevalier de la Guère*, capitaine de dragons au régiment de Senneterre, tué à la bataille de la Marsaille en 1693.

Pantin (Sébastien-Philippes), marquis de la Hamelière, officier de dragons, fut tué en Allemagne, en 1693, par un capitaine de hussards qu'il avoit fait prisonnier et qu'il avoit oublié de désarmer.

Nota. Les mémoires de cette famille citent un Raimond Pantin, tué dans les guerres de Sicile, en 1283.

Pantin (Raimond), seigneur de la Hamelinière, de Landemont, de Boirouault, de Gourville et du Breuil, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

Pantin (Pierre de), seigneur de Boisrouault, tué à la bataille de Saint-Aubin des Cormiers, en 1488.

Pantoja (le s[r]), colonel d'infanterie, est tué le 8 septembre 1708, à l'attaque d'un convoi, à deux lieues de Dixmude.

Pantrieux (Jean de), seigneur de la Maison, chevalier de l'ordre du Roy, et mestre de camp d'un régiment, tué au siége de Montauban en 1621.

Papignie (le s[r]), capitaine au régiment d'Alsace, blessé à la bataille de Clostescamps en 1760.

Papillant (le s[r] de), lieutenant dans les troupes de la compagnie des Indes, fut tué à l'affaire du 30 septembre 1759, à Vaudavachi, à 30 lieues de Pondichéry.

PAPIN (le s[r] de), capitaine au régiment de Normandie, blessé à la bataille de Clostescamps en 1760.

PAPOU (plusieurs frères portant ce nom, furent tués soit au siége de Chambéry en 1630, soit à la bataille de Castelnaudari en 1632).

PAPUS (le s[r]), capitaine au régiment de Brissac, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

PARABERE (le chevalier de), ayde-major des armées navales du port de Brest, mort sur le Northamberlan, à Chéboutou en Acadie, le......1746.

PARADIS (le s[r]), capitaine-lieutenant au régiment de Diesback-suisse, blessé à la bataille de Laufeldt en 1767.

PARADIS (le s[r]), commandant de Karical et ingénieur en chef à Pondichéry, chevalier de Saint-Louis, reçoit, à l'attaque de cette dernière place. une balle de mousquet à la tête, et meurt le surlendemain de cette blessure, le 11 septembre 1768.

PARAGE (le s[r] de), lieutenant au régiment de Marcieu-cavallerie, blessé à la bataille de Minden en 1759.

PARAGÈRES (le s[r] de), gentilhomme, est blessé au siége de Gravelines, juin 1644; puis, le duc d'Orléans lui ayant envoyé un carrosse pour le ramener à son quartier, un boulet de canon ennemi fracassa la voiture et emporta la tête du blessé.

PARAT (Pierre), lieutenant-colonel du régiment d'Artois, tué en Italie au service du roy, 1690.

PARAT (le s[r]), capitaine au régiment de Bourbonnois, blessé à la bataille de Steinkerque en 1692.

Paravicini (le s^r^), lieutenant de la compagnie suisse de son cousin du même nom, fut blessé à l'expédition de la Sicile en 1678.

Paravicini de Cappel, capitaine au régiment suisse du jeune Stappa, tué à la bataille de Fleurus, le 1er jour de juillet 1690.

Paravicini (le s^r^), Grison, capitaine de grenadiers au régiment de Wittmer, tué à l'affaire des Cinq Estoiles en 1746.

Paravicini (le s^r^), sous-lieutenant de la compagnie de son frère au même régiment, tué au siége de Maestricht en 1748.

Paravicini (Jean-Baptiste, baron de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du même régiment, puis colonel de celuy de Waldner, brigadier des armées du roy et commandant à Dillembourg, blessé à la bataille de Rosback en 1757, à celle de Sundershausen en 1758, et au talon à celle de Minden en 1759, fut tué, étant couvert de blessures au mois de janvier 1760, en défendant le château de Dillembourg.

Paravinière (le s^r^ de), sous-lieutenant au régiment de Navarre, blessé au combat de Seneff en 1674.

Parc (Guy du), baron d'Ingrande, tué par les religionaires en 1569, après la bataille de Jarnac.

Parc (le chevalier du), lieutenant et ayde-major au régiment de Picardie, tué à la bataille de Malplaquet en 1709.

Parc (Louis-Brunet du), chevalier de Saint-Louis, capitaine et ayde-major au régiment d'Aquitaine, fut blessé de quatre coups de feu, un aux reins, au siége de Prague, en

1742, à la cuisse à l'affaire de Montalban, au bras à celle de Tidon, et à la jambe à celle de Stravemberg; il le fut encore à la journée de Giebenstein, le 24 août 1762.

PARCHAPPE (Pierre), seigneur du grand Brousay, fut tué d'un coup de fauconeau près la personne du roy au siége d'Epernay en 1592.

PARCHAPPE (François), officier au régiment de Rambures, tué à la bataille de Rocroy en 1643.

PARCHAPPE (Antoine), capitaine de cavalerie, tué au siége de Philisbourg sous Louis XIV.

PARCHAPPE DE TINCOURT (Jean), capitaine-lieutenant de la mestre de camp du régiment royal Roussillon et lieutenant du roy d'Epernay, tué en 1753 dans la guerre d'Allemagne.

PARCHAPPE DE VINAY (François), son frère, chevalier de Saint-Louis, grand bailly de Châlons-sur-Marne, lieutenant-colonel du régiment de Picardie, commandant de la citadelle de Bezançon, et lieutenant de roy d'Epernay, fut grièvement blessé aux batailles de Parme et de Guastalla en 1734 et à cette dernière d'un coup de feu dans la hanche.

PARCHAPPE (Scipion), capitaine au même régiment, tué à la bataille de Parme en 1734.

PARCHAPPE (Jean-Baptiste), son frère, capitaine au même régiment, mort criblé de blessures.

PARCHAPPE (Benjamin), son autre frère aussy, capitaine au régiment de Picardie, tué à l'armée de Bavière en 1743.

PARCHAPPE (Jean-Antoine-Pierre), chevalier de Saint-Louis, mousquetaire de la garde du roy, mort en 1745, des blessures qu'il reçut à la bataille de Fontenoy.

PARDAILLAN (Pons ou Poncet de), seigneur de Gondrin, vicomte de Castillon, tué en 1451, dans un combat près de Bordeaux.

PARDAILLAN (Blaise de), seigneur de la Motte Gondrin, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur et lieutenant général pour Sa Majesté en Dauphiné en l'absence du duc de Guise, gouverneur de Carignan et de Villeneuve-de-Marsan, fut massacré par les protestans le 29 avril 1562.

PARDAILLAN (Bernard de), dit le *cadet de Caumont*, seigneur de Granchet, homme d'arme de la compagnie d'ordonnance du duc de Nemours, reçut une blessure dans les guerres religieuses, et mourut le 6 mars 1565.

PARDAILLAN (Hector de), baron de Gondrin, seigneur de Montespan et d'Antin, chevalier des ordres du roy, capitaine de ses gardes du corps et de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances, conseiller en son conseil privé, fut blessé au visage en 1587 dans le combat dit en Gascogne *des trois frères* et mourut en 1621.

PARDAILLAN (Antoine-Amand de), marquis de Montespan et d'Antin, baron de Gondrin, chevalier des ordres du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de ses gardes du corps, conseiller en son conseil privé, maréchal de ses camps et armées, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur de Navarre et de Béarn, lieutenant général au gouverneur de Guyenne, sénéchal et gouverneur d'Agenois, de Condomois et de Gascogne, fut blessé à la tête au siége d'Amiens en 1596 et mourut le 28 may 1624.

PARDAILLAN DE GONDRIN (Louis-Antoine de), duc d'Antin,

pair de France, marquis de Montespan et de Gondri
gneur des duchés d'Epernon et de Bellgarde, cheval
ordres du roy, lieutenant général de ses armées et
haute et basse Alsace, de Simtgawo et de Brisgaw, g
neur d'Orléans, de l'Orléanais, du pays Chartrain, du
Gouet, de Sologne, de Vendomois, de Dunois, de
et d'Amboise, menin de monseigneur le Dauphin,
tendant et ordonateur général des bâtiments et jar
roy, arts et manufactures de France, académie et
merie royales, fut blessé au siége de Montmélian. Il n
le 2 novembre 1736.

Pardaillan (le s[r] de), marquis de Termes, est bles
tranchée devant Douay le 5 juillet 1667, reçoit une co
devant Maestricht le 16 juin 1673, est blessé d'u
de mousquet au bras dans la tranchée devant Bes
mai 1674, est tué à la bataille de Sintzim, juin de la
année.

Pardaillan (s[r] de Gondrin) est blessé à la bataille d
plaquet, septembre 1709.

Pardaillan de Gondrin (Joseph de), cornette au ré
de Condé, est tué à la bataille de Minden en 1759.

Pardaillan, lieutenant de vaisseau du port de T
mort sur le *Dauphin royal*, le 18 mars 1841.

Pardieu (Jacques de), seigneur de Franquené
Franquesnay, lieutenant de roy à Saint-Domingue,
le 22 janvier 1691, dans un combat contre les Espagn

Pardieu (François de), mestre de camp de cavaller
tué dans l'armée d'Italie en 1644.

Parcatis (le s[r]), ayde de camp et capitaine au ré

de Trassy cavalerie, blessé en 1644 au siége de Fribourg (*Mercure* de 1644.)

PARENT, (le s^{r}), aide d'artillerie de marine, capitaine de brûlot, du port de Lorient, tué commandant la *Galathée* en l'année 1712.

PARENTIS (le s^{r} de), aide de camp au régiment d'Enguien, est blessé au combat de Fribourg, août 1644.

PARET (le s^{r}), enseigne au régiment prince de Gotha, au corps des Saxons, tué à la bataille de Minden en 1759.

PARETH (Jean-Joseph), capitaine au régiment d'Alsace, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

PARETH (Wilhem), aussy capitaine au même régiment, blessé à la même bataille.

PARFAIT (Etienne), lieutenant au régiment des gardes françoises, tué au siége d'Armantières en 1647.

PARFAIT (Honoré), aussi lieutenant aux gardes françoises, et contrôleur général de la maison du roy, tué au siége de la citadelle de Cambray en 1677.

PARFAIT (Guillaume), son oncle, d'abord page de la grande écurie du roy, puis mousquetaire, ensuite capitaine dans les troupes d'Espagne contre le Portugal, reçut un coup d'épée dans une bataille en dégageant le comte de Charny de dessous son cheval, et il en mourut le 10 mai 1677.

PARFONDREUX (le s^{r} de), premier capitaine au régiment de Gassion, est blessé au siége de la ville de Lens, octobre 1647.

PARFONTAINE (le s^{r} de), lieutenant du régiment de Villandry, est blessé à la bataille de Cazal, mai 1640.

Parfonru (de), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort aux Isles sur le *Chasseur*, le.....may 1693.

Parfonru (le chevalier de), lieutenant au régiment de Languedoc, tué en 1758, à l'affaire de Carillon en Canada.

Paris (le capitaine), lieutenant de la compagnie des gendarmes et amiral de Bonnivet, fut tué à la bataille de Pavie en 1525.

Paris (le s^r^ de), maréchal de bataille, est blessé à la prise d'Hoscht sur le Mein, mai 1647.

Paris (le s^r^ de), lieutenant au régiment de Créqui, est blessé à la bataille de Rethel, décembre 1650.

Paris (Jean-Jacques), garde du corps de M. le duc d'Orléans, régent du royaume, compagnie d'Estampes, blessé d'un coup de fusil au combat de Calcinato, en l'année 1706 : victoire sur les Impériaux, remportée par le duc de Vendôme. — Blessé à plusieurs reprises dans les guerres d'Allemagne, il entra comme officier du roi à l'hôtel royal des Invalides, le 9 juillet 1712 : puis lieutenant-commandant au fort de Bergues, où il mourut des suites de ses blessures le 15 janvier 1746.

Trisaïeul de l'éditeur.

Paris (François-Philippe de), seigneur de Mainvilliers, chevalier de Saint-Louis, capitaine d'artillerie, blessé d'un coup de biscayen au talon près d'Hulbaken en 1759, mourut à Chartres en 178..

Parisot (Jean), lieutenant au régiment de la Reine, blessé à la bataille de Steinkerque, en 1692.

Parisot (François), son frère, tué au service.

PARISOT (le s[r]), ingénieur à la majorité de Cambray, est blessé le 30 mai 1684 au siége de Luxembourg.

PARISOT (Charles-Louis-Jean-Baptiste), chevalier de Saint-Louis, commandant de bataillon au régiment de Berry, fut blessé en 1714, en faisant la petite guerre près de Prague.

PARISOT (Charles-Nicolas-François, *baron* de), tué au siége de Prague en 1742.

PARISOT (Claude-François-Xavier), officier au régiment de...., tué à la bataille de Raucoux en 1746.

PARLAN (le s[r] de), lieutenant de vaisseaux, eut une jambe emportée à la descente de Gennes en 1684 n'étant encore que garde de la marine.

PARNAY (le s[r] de), capitaine au régiment de Navarre, blessé à la bataille de Raucoux en 1746.

PARRON (le s[r]), lieutenant au régiment de Trainel, est blessé au siége de Mahon, août 1756.

PARSEVAUX DE QUERAMEL, lieutenant de vaisseau, du port de Brest, Pery sur le *Magnanime*, commandé par M. de Contseras le 22 janvier 1712.

PARTEBIE (le s[r] de), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siége de Mastrick en 1673.

PARTIGNY (le s[r]), lieutenant au régiment de royal vaisseau, blessé au siége de Mons en 1691.

PARU (le chevalier de), capitaine au régiment de Touraine, blessé à la bataille de Minden, août 1759.

PAS (Jean de), seigneur de Feuquieres, excellent officier dit M. de Thou, et qui entendoit parfaitement les siéges,

fut tué en 1569 à celui de la Charité, dont il étoit gouverneur ainsy que de la ville de Roye en Picardie; il possédoit aussy les terres de Montmort d'Arcy et de Romlin, et étoit aussy gentilhomme ordinaire de la chambre du roy et maréchal de ses camps et armées, s'étant rendu célèbre sous le nom de *Feuquières*.

PAS (François de), seigneur de Feuquières, premier chambellan du roy Henry IV, maréchal de camp, gouverneur de Péronne, de Roye et de Montdidier, tué à la bataille d'Ivry en 1590.

PAS (Daniel et Gédéon de), furent tués, l'un devant Paris et l'autre au siége de Doullens en 1595.

PAS (le s^r de), chevalier de Feuquières est tué au combat de Saint-Denis près Mons, février 1618.

PAS (Manassés de), marquis de Feuquières, lieutenant-général des armées du roy et au gouvernement du païs messin et du Toulois, gouverneur de Toul, de Verdun, de Vic et de Moyenevic et ambassadeur en Allemagne, ayant eu ordre d'assiéger Thionville en 1639, il reçut deux coups de feu dont un luy fracassa le bras droit auprès de l'épaule et au-dessus du coude, sans vouloir prendre le temps de se faire panser, dans la crainte que son absence ne ralentît l'ardeur des soldats et il tomba de cheval évanoui par la perte de son sang. Il mourut en cette ville le 13 ou le 14 mars 1640. Il avait cinquante ans : il meurt le même jour que son père fut tué à la bataille d'Ivry.

PAS (le comte de) est blessé à la prise de Lunéville par le duc de Longueville, novembre 1648, et comme maréchal de camp reçoit deux autres blessures à la bataille de Rethel, 1651.

PAS DE FEUQUIÈRES (le s[r]), mestre de camp, est blessé à la même bataille de Rethel, 1651.

PAS (Henri de), chevalier de Malte et capitaine de vaisseau, est tué d'un coup de canon dans un combat en Sicile en 1676.

PAS DE FEUQUIÈRES (le chevalier de), capitaine de vaisseau du port de Toulon, mort à Messine, en 1877.

PAS (Charles de), chevalier de Malte et frère de Henri de Pas, capitaine de vaisseau, tué à la bataille de Saint-Denis en 1678.

PAS (Simon de), autre frère de Henri et Charles de Pas, dit le *chevalier de Feuquières*, aussy capitaine de vaisseau, mourut au Havre le 2 juin 1692 d'un coup de canon qui lui emporta une cuisse au combat de la Manche, à bord du *Diamant*, qu'il commandoit.

PAS (François de), dit pareillement le *chevalier de Feuquières*, chevalier de Saint-Louis et capitaine de vaisseau, estropié d'un bras, eut encore la mâchoire fracassée d'un coup de fusil dans une action; puis une jambe emportée au combat de Malaga, en 1704.

PAS (Antoine de), marquis de Feuquières, chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment de Béarn, lieutenant général des armées du roy, commandant à Bordeaux et gouverneur de Verdun, fut blessé à la jambe dans une action qui se passa près de Bâle en 1677; reçut un coup de feu qui lui traversa le haut des cuisses à la bataille de Saint-Denis en 1678; eut un cheval tué sous luy en 1691 en chassant les barbets des vallées de Villars : mourut le 27 janvier 1711.

PAS (N... de), marquis de Feuquieres, ayde de camp du

prince de Conty, fut blessé d'un boulet de canon au camp devant Saint-Sébastien au mois de juillet 1715. — Voy. de FEUQUIÈRES.

PAS DE BEAULIEU. — (Voy. de BEAULIEU.)

PASCAL (le s[r]), sergent aux gardes, est tué à la bataille de Cazal, mai 1640.

PASCAL (le s[r]), enseigne au régiment de Navailles, est blessé dans un combat donné près d'Orbitella en Italie, le 27 juin 1646.

PASCAL (le s[r]), volontaire dans le régiment de Picardie, est blessé à la descente de Gigery en Afrique, août 1664. Il meurt le 9 décembre 1669 des blessures qu'il avoit reçues au siége de Candie, 1669.

PASCAL (le s[r]), capitaine au régiment de Picardie, blessé au combat de Seneff en 1674.

PASCAL (le s[r]), chevalier de Saint-Louis, commandant de bataillon au régiment de Piémont avec rang de lieutenant-colonel, fut enterré par l'effet d'une mine au siége de Mastrick en 1748, sa cuirasse luy ayant causé de fortes contusions, et il fut encore blessé à la bataille de Rosback en 1757.

PASDEJEU, lieutenant de vaisseau du port de Rochefort, tué à la Hougue sur l'*Ambitieux*, commandé par M. de Villette, le 29 may 1692.

PASLE (le s[r] de la), capitaine au régiment de Normandie, fut blessé dangereusement au siége de Saint-Afrique en 1628.

PASQUIER DE FRANCLIEU (Charles), ingénieur et capitaine

au régiment de Piémont, tué au siége de Namur sous Louis XIV.

PASQUIER (du), capitaine du régiment de Beauvais, blessé à la défense de Mayence au mois de septembre 1689.

PASSAC (le seigneur de), d'abord dans le parti des religionnaires, entra ensuite dans celui du roy; fut capitaine d'une compagnie; servit sous les ordres du comte du Lude et fut tué au siége de Poitiers en 1569.

PASSAGE (du), lieutenant de vaisseau du port de Rochefort, mort sur l'*Invincible* le 30 juin 1746.

PASSAGE DE CAILLOUET (Louis du), chevalier de Saint-Louis, premier capitaine commandant au régiment de Poitiers, blessé à la bataille de Rosback en 1757 obtint une pension de retraite de 1500 fr. en 1783.

PASSAGE (Bernard-Angélique du), ingénieur au service de la compagnie des Indes à Pondichéry, reçut deux blessures au service qu'il quitta en 1762, et obtint en 1768 une pension de 1200 fr. motivée en effet sur les blessures qu'il avoit reçuës.

PASSAVANT (Jean de), chevalier, tué à la bataille de Baugé en 1421 : les chroniques d'Enguerrand de Monstrelet imprimées à Paris en 1603, p. 306, défigurent entièrement son nom; elles le nomment *Totavant*.

PASSE (le s^r de la), lieutenant au régiment de Navarre, tué au siége de Prague en 1742.

PASSERAT (Augustin de), dit le *chevalier de Silaus*, chevalier de Saint-Louis et capitaine de vaisseau, blessé au combat d'Ouëssant en 1778.

PASSI. — (Voy. de PASSIN.)

PASSIN ou PASSI (le capitaine de), Dauphinois, tué à la bataille de Cerisolles en 1544.

PASSIN (le s[r] de), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siége de Mastrick en juin 1673.

PASSU (le s[r] de), lieutenant aux gardes françoises, tué au siége de Gravelines en 1652.

PASSY LALLEMANT (le chevalier de), enseigne aux gardes, est blessé au siége de Courtray, juin 1646. Est tué dans une escarmouche entre l'armée du roi et celle d'Espagne aux environs de Stinwert, septembre 1647.

PASSY (le s[r] de), enseigne des grenadiers, tué au siége de Pondichéry en 1748.

PASTRASCOURT (le s[r]), officier auxiliaire, blessé dans le combat du bailly de Suffren aux Indes, près de Provedierne, contre l'amiral Hugues, le 12 avril 1782.

PASTRE (le s[r] de) est blessé mortellement au siége de Candie, mars 1669.

PATE (Fiery), écuyer, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

Ainsi nommé dans les *Annales d'Aquitaine*; il est aisé de voir que ces noms sont entièrement défigurés.

PATERVILLE (Salmon), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, tué à Riogenaire sur l'*Oriflamme*, le 19 septembre 1720.

PATIGNY (le s[r]), capitaine au régiment de la Ferté, est tué au siége de Luxembourg, juin 1684.

PATISSIER (Charles-Jean-Marie), dit le *marquis de Bussy* marquis de Castelnau, chevalier grand-croix de l'ordre roya

et militaire de Saint-Louis, lieutenant général des armées du roy et commandant en chef les troupes Françoises aux Indes orientales, est blessé en 1749 à l'expédition de Gingi; il mourut en 1785.

PATRAS (Michel de), seigneur de Campaigno, gentilhomme ordinaire de la chambre du roy, capitaine d'une compagnie de chevau-légers entretenuë à Boulogne, sénéchal et gouverneur du Boulonnois, tué en 1596 dans une expédition qu'il fit aux environs de Saint-Omer.

PATRAS DE CAMPAIGNO (N... de), lieutenant aux gardes françoises, tué au siége de Lens en 1647.

PATRAS DE CAMPAIGNO (Gabriel de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Poitou, reçut une blessure à la tête au service qu'il quitta en 1755.

PATRIS (le s[r]), capitaine du régiment de Guyenne, est tué à la défense du fort Carillon en Canada, à l'affaire du 8 juillet 1758.

PATRIZZI (Louis-Joseph-Balthasar-Jean-François, dit le *chevalier*), chevalier de Saint-Louis, premier capitaine au régiment royal italien avec rang de major fut grièvement blessé au siége de Fort-Saint-Philippe en 1756, et quitta le service en 1784.

PATY (Guillaume de), seigneur de Paty en Poitou, chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

PATY (Barthélemi de), capitaine au régiment de Bassigny, tué à la bataille de Guastalla en 1734.

PAUDIÈRE MAISONNEUVE (la), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, noyé sur le *Chameau*, commandé par M. Sainte-James, le 27 août 1725.

PAULIART (le s^r^), aide-major du régiment de Champagne, est tué à la bataille de Sintzim, juin 1674.

PAULIAU (le baron de), capitaine de la marine, est blessé au combat de Civital près de Bozolo, le 28 décembre 1647.

PAULINE (le s[r] de), capitaine aux gardes françoises, blessé en 1638 au siége de Saint-Omer où il commandoit les Enfans perdus, fut tué à celui d'Arras en 1640.

PAULLINE (le s[r] de), capitaine au régiment de Picardie, est blessé d'un coup de mousquet au bras au siége de Bar-le-Duc en 1652. — (Voy. de COURS DE PAULHINE et de POUILLAC, c'est ainsy que M. de Thou désigne le premier des trois, et il ajoute qu'il mourut le surlendemain de sa blessure au siége de la Rochelle. Il paroît qu'ils étoient de la maison de Cours de Paulhine.)

PAULO (Antoine de), vicomte de Calmont, baron de Gibel, seigneur de Terragheuse et de Grandval, gentil-homme ordinaire de la chambre du roy, conseiller d'État d'épée et commandant la noblesse au secours de Leucate (neveu d'Antoine de Paulo grand maître de Malte), fut blessé grièvement au siége de Dalle en 1636 et mourut le 15 may 1695, à l'âge de cent ans.

PAULO (François de), vicomte de Calmont, seigneur de Saint-Marcel, capitaine au régiment de Sourches et sénéchal de Lauraguais, blessé en 1664 à la bataille de Raab en Hongrie et mourut en 1714.

PAUHOMES (le s[r]), ingénieur, est blessé au siége de Luxembourg, juin 1684.

PAUNÉGES *ou* DE PAMEGES (le s[r] de), capitaine de grenadiers au régiment de Champagne, fut tué d'un coup de canon au siége de Bouchain, en 1711.

Paurus, capitaine de la brigade d'Artois, blessé le 18 août 1690, à la bataille de Staffarde.

Paussot (le s^r de), capitaine au régiment de Brissac, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

Pauze (le s^r de), dans la nuit du 17 septembre 1742, eut dans les tranchées de Prague la cuisse emportée et mourut de ses blessures.

Pavant (le s^r de), capitaine au régiment de Provence, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

Pavat (de), capitaine du régiment de Crussol, blessé à la défense de Mayence au mois de septembre 1689.

Paul (Eyriès de), premier consul de Brignoles, reçut une blessure sous le règne d'Henry III dans une sortie qu'il fit à la tête des habitants de cette ville contre le marquis de Viris, son parent, chef des ligueurs, mourut quatre ans après.

Paul (Charles de), seigneur de Rousset, tué en 1640 au siége de Turin à la tête du régiment qu'il commandoit.

Paul (le s^r), ingénieur, est tué au siége de Maestricht en 1673.

Paul (le s^r), ingénieur, est blessé le 6 septembre au siége de Charleroi, 1673.

Paul (le chevalier de), capitaine de vaisseau du port de Brest, mort de ses blessures sur le *Sérieux* à Gibraltar, le 18 février 1705.

Paul (le s^r), lieutenant au régiment de Hainaut, blessé dangereusement au siége du fort Saint-Philippe, en 1756.

Paul (le s^r de), sous-brigadier des gardes de la marine,

est tué à bord du *Souverain* au combat du 17 août entre l'escadre du sieur de la Clue et celles des amiraux Boscawen et Broderick.

Paul de Joannis (le s^r^), enseigne de vaisseau, blessé sur le *Saint-Louis* dans un des combats du comte d'Aché aux Indes en 1758.

Paul (le s^r^ de), sous-brigadier des gardes de la marine, tué sur le *Souverain* dans le combat du chevalier de la Clue, le 17 août 1759.

Paulhiac (le seigneur de), chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de la chambre du duc d'Anjou et mestre de camp des gens de pied françois employés en Guienne, grièvement blessé tout à travers le corps au siége de Rabastens en 1570, mourut d'un coup d'arquebuse qu'il reçut à celui de la Rochelle en 1573.

Pauliac, capitaine au régiment des gardes, tué au siége de Tortone en 1641.

Pavillon (le s^r^), capitaine au régiment de Picardie, blessé à la bataille d'Hastembeck en 1757.

Pavillon (le s^r^ du), chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, tué sur le *Triomphant*, qu'il commandait, dans le combat du comte de Grasse contre l'amiral Rodney au mois d'avril 1782.

Paygnace (le s^r^ de), maréchal des logis des mousquetaires, est tué le 8 juin 1673 au siége de Maestricht.

Paynel (Bertrand), seigneur d'Ollonde, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

Payot (le s^r^), lieutenant dans le régiment de Normandie,

est blessé le 8 septembre en montant à la brèche au siége de la ville de Cosni, septembre 1641.

PAYSAC (le s[r] de), brigadier de dragons, est tué en poursuivant avec trop d'ardeur les ennemis dans une action donnée le 2 septembre 1709 près de Girone.

PAYSAN (Pierre de), tué au siége de Tarragone en 1644.

PAYSAN DE LESTANG (Joseph de), chevalier de Saint-Louis, colonel commandant des Croates françois, tué en 1746 au camp des Cinq-Estoiles en Flandre.

PAYSAN DE LA GARDE (N..... de), lieutenant de vaisseau, tué d'un coup de canon dans un combat naval en 1758.

PAZY (de), capitaine du régiment des bombardiers, blessé au siége de Mayence en septembre 1689.

PÉ-D'ORVAULT (Louis-Léon du), chevalier de Saint-Louis, lieutenant de vaisseau et major de l'escadre bleue, fut tué devant la baye de Chesapeack, le 5 septembre 1781, dans le combat du comte de Grasse contre l'amiral Howe.

PÉAN (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant de vaisseau et commandant la *Consolante*, tué dans le combat du bailly de Suffren aux Indes, devant Trinquemalay, le 3 septembre 1782, contre sir Edward Hugues.

PÉCAULD (Philibert), lieutenant au régiment de Toulon, tué au siége de Landau, sous Louis XIV.

PÉCAULD (Just), capitaine au régiment Dauphin, reçut trois blessures considérables en Hongrie, où il servoit dans le corps des volontaires françois commandés par le comte de Ligniville.

PÉCAULD (Philippes), son frère, lieutenant de cavallerie, tué à l'assaut de la ville de Bude.

PÉCAULD (Léonce), son autre frère, lieutenant d'infanterie, tué à la bataille du pont d'Essex.

PÉCAULD (Louis-Gilles), autre frère, capitaine commandant les carabiniers du régiment de Germinois, fut tué en 1706 près de Lérida, à l'attaque des retranchements de Ninuos.

PÉCAULD (Claude-François), seigneur de Longueville, chevalier de Saint-Louis et capitaine au régiment de Nice, fut blessé dangereusement à la bataille de Raucoux en 1746.

PÉCHAUT (le s^r de) est tué au siége de Tortone, décembre 1642.

PÉCHEUX (Charles-Marie le), sous-lieutenant dans les volontaires de Hainaut puis capitaine à la suite dans le 4e régiment des chasseurs, blessé à l'affaire d'Amembourg en 1762.

PÉCHÉGAILLARD (le s^r de), capitaine, est blessé au siége de Roses, mai 1641.

PECHPEYROU (Gaillard de), seigneur de Pechpeyrou, tué à la bataille de Crécy en 1346 (édit. de Morery de 1725, art. de cette maison).

PECHPEYROU (Henry de), seigneur de Pechpeyrou, baron de Beaucarré, lieutenant de la compagnie de cent hommes d'armes du vicomte de Pompadour, mourut des blessures qu'il reçut en 1563 à la bataille de Jarnac.

PECHPEYROU DE COMINGES (Michel de) fut tué en Savoye, à la retraite de Saint-Maurice.

PECHPEYROU DE COMINGES (Charles de), chevalier de Malte

et capitaine au régiment des Isles, tué à Bordeaux lors des guerres civilles de la Guyenne.

PECHPEYROU (le s^r^ Guitaut de), chevau-léger de la compagnie du cardinal de Richelieu, est blessé le 21 octobre 1636, devant Corbie.

PECHPEYROU (le s^r^ de Guitaut de), commandant la compagnie des chevau-légers du prince de Condé, est blessé et fait prisonnier le 20 août 1648, à la première attaque de l'armée ennemie, avant la bataille de Lens.

PECHPEYROU (N..... de), comte de Guitaut, capitaine des gardes de la reine, reçut un grand coup de mousquet dans le corps, au combat de la porte Saint-Antoine, en 1652.

PECHPEYROU (le s^r^ de), marquis de Comminge, colonel de cavalerie, reçoit trois blessures dans un combat où le duc de Luxembourg défait, le 3 juin 1676, les troupes allemandes et lorraines.

PECHPEYROU, comte de Comminge, capitaine, est blessé dans l'affaire du 4 décembre 1757, entre le marquis de Caraman et un corps de cavalerie hanovrienne.

PÉCLOVELLE (le s^r^ de), capitaine au régiment de Piémont, blessé à la bataille d'Oudenarde en 1708.

PÉDAMOUR (le s^r^ de), capitaine au régiment de Picardie, blessé à la bataille de Rocroy en 1643.

PÉDAMOUR (le s^r^ de), capitaine au régiment de Picardie, est blessé à la bataille de Rocroy, mai 1643, l'est encore au siége de Graveline, juillet 1644.

Nous ne savons si c'est le même Pédamour qui défendit avec beaucoup de courage et de constance, en septembre 1638, le château de Lunéville dont il étoit alors gouverneur.

PÉDEMONT (Pierre de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de la Marche-prince et bri-

gadier des armées du roy, tué le 2 juillet 1761 à la tête des volontaires de l'armée, à une attaque des ennemis soutenue par le comte d'Apchon près du ruisseau de Sisech.

PEDEMONT-LEFERRIER (le s^r^), mousquetaire du roy de la 2e compagnie, blessé à la bataille d'Ettingen, 1743.

PEDESTROFF (les s^rs^) sont blessés dans une sortie que la garnison de Lérida fit sur l'armée du prince de Condé, juin 1647.

PEGHOUSE (le s^r^ de), lieutenant au régiment de Piémont, blessé à la bataille de Malplaquet en 1709.

PEGUILHAU (François de), vicomte de Labaist, baron de Belbèze, eut une cuisse cassée d'un coup de feu dans les guerres de Louis XIV.

PEHU (François de), seigneur de Longueul, maréchal des logis de la compagnie des grenadiers du duc de Longueville, reçut une arquebusade à travers le corps à la prise de Ham en 1595.

PEHU (Philippes de), seigneur de la Motte, fut blessé à la jambe d'un coup de canon au siége d'Amiens en 1597.

PEJOUX (le s^r^ de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Piémont, blessé aux batailles d'Oudenarde et de Malplaquet en 1708 et 1709, fut tué au siége de Prague en 1742.

PEIRAU (Jean-Jacques), seigneur de Cartelet, obtint une attestation de M. de Montpeiroux, mestre de camp d'un régiment d'infanterie, portant qu'étant enseigne dans son régiment, il reçut une mousquetade au siége de Mauçon, dont il resta aveugle (ne seroit-çe pas au siége de Mauçon en 1707?).

PEIRARDI (V. PIERARDI.)

PEISSER (le s[r] de), lieutenant au régiment de Saint-Germain, blessé à la cuisse à la bataille de Minden en 1757.

PELAGRIÉE (Louis de), baron de Montagudet, chevalier de l'ordre du roy et gentilhomme ordinaire de sa chambre, est cité dans une histoire des troubles imprimée à Bâle en 1578 au nombre *des braves et vaillans hommes* du parti catholique qui furent tués au siége de la Rochelle où ils avoient du commandement.

Il ne put qu'y avoir été blessé puisqu'il ne fit son testament qu'un 1581.

PÉLAGRUE (le s[r] de), capitaine au régiment d'Eu, est blessé à la bataille de Hastembeck, août 1757.

PELÉ (François), seigneur de Landebry, gouverneur de Sablé; cette ville ayant été surprise par trahison en 1593, il voulut se sauver et se jeta du haut d'une tour dans le fossé; mais, s'étant cassé une cuisse en tombant, il fut pris et tué par le capitaine Plan, qui étoit à la tête des troupes ennemies.

PELET (Jean), seigneur de Majones, tué au service du roy en Gévaudan en 1578.

PELET (Antoine), seigneur de Rousses, capitaine au régiment de la Marche, tué au siége de Philisbourg en 1688.

PELET (Antoine), son frère, seigneur de Montmirat, tué aussy au service en 1579.

PELET (Hector), seigneur de Montcamp, lieutenant au régiment de Bourbonnois, tué d'un coup de fusil dans la mâchoire dans une action sous Louis XIV.

PELET DE NARBONNE (François), capitaine d'infanterie, tué au siége de Prague en 1742.

PELET DE SALGAS (Anne-Joachim), chevalier de Malte,

colonel aux grenadiers de France, tué en Hesse à la journée du 24 juin 1762.

Peletier (Jean-Anne-Crépin), chevalier de Saint-Louis, lieutenant au régiment de la Reine dragon, puis major et commandant au château de Carcassonne, fut blessé de deux coups de canon à la bataille de Plaisance en 1766; un boulet de l'un lui emporta le gras de la jambe, et la mitraille de l'autre luy fracassa la même jambe.

Pelesery (le s^r^), lieutenant au régiment de Piémont, fut tué et mourut peu de jours après les blessures qu'il reçut à la bataille de Rosback en 1757.

Pelissier (Joseph-Etienne de), capitaine d'infanterie, quitta le service sous Louis XIV à raison de ses blessures.

Pelissier (le s^r^ de), capitaine au régiment d'Aumont, fut blessé dangereusement à la bataille de Minden en 1759.

Pelissier (Jean-Joseph de), d'abord capitaine au régiment de Narat, commandant à Simiane et à Saint-Christal pendant la peste de 1720, puis exempt des gardes du corps et chevalier de Saint-Louis, obtint les invalides en 1767 à raison de ses blessures et mourut le 24 juin 1765.

Pellefigue (le capitaine), tué au siége de Montauban 1563 (de Thou).

Pellegars (Etienne de), capitaine au régiment d'Angoumois, tué dans les guerres de Louis XIV.

Les mémoires de cette famille citent un Charles de Pellegars qui fut tué à la bataille de Perpignan sous Charles VII.

Pellegrint de Presle, enseigne de vaisseaux, du port de Toulon, noyé près le Détroit, sur le *Sage*, commandé par M. de la Guiche, le 19 avril 1692.

Pelleport (le s^r^ de), cornette de la compagnie du sieur

de Faber, est blessé au combat de Quiers en Italie, le 20 novembre 1639.

Pelleport (le s[r] de) est blessé à la bataille de Staffarde, 1690; il est créé chevalier de Saint-Louis en 1694.

Pellerin (Marc-Antoine-François le), marquis de Gauville, chevalier de Saint-Louis, capitaine aux gardes françoises, et lieutenant général des armées du roy, gouverneur de Neuf-Brisack, blessé à la bataille d'Ettingen en 1743. (V. M. de Gauville tué au siége de Gravelines en 1664, au cas qu'il soit de cette famille.)

Pellevé (Gilles de), seigneur de Rebets, chevalier de l'ordre du roy, l'un de ses écuyers et enseigne de la compagnie des gendarmes du conétable de Montmorency puis du comte de Chaunes, fut tué à la bataille de Saint-Denis en 1567.

Pellevé (Richard de), seigneur de Colligny et du Quêne, capitaine d'une compagnie de chevau-légers, tué à la bataille de Montcontour en 1569.

Pellevé (Jean de), son frère, seigneur de Tracy et de la Landelle, capitaine de trois cents chevau-légers, se signala dans les guerres contre les protestants et fut tué au Port-de-Pilles.

Pellevé (Jean de), baron de Bourris, gentilhomme de la chambre du roy et capitaine d'une compagnie de chevau-légers, eut la cuisse cassée d'une mousquetade au siége de Privas en 1629.

Pellevé (Louis de), son autre frère, marquis de Bourris, mestre de camp d'un régiment de cavallerie et maréchal de bataille, blessé au bras en 1629 à l'attaque des barricades du Pas-de-Suz fut estropié encore d'un bras à la bataille d'Avein en 1635, et fut pris tout couvert de playes à la des-

cente d'Honnecourt en 1642; il mourut en 1665 des blessures qu'il reçut à la bataille de Nortlingue.

PELLEVÉ (Georges de), son frère, marquis de Bourris, mestre de camp d'un régiment de cavallerie et commandant toute la cavallerie françoise sous les ordres du duc d'Enghien à la bataille de Nortlingue en 1643, y fut tué.

PELLEVÉ (Emmanuel de), marquis de Bourris (fils du précédent), cornette de la compagnie des gendarmes de la reine, tué au passage du Rhin en 1672.

PELLEVÉ (Denis de), marquis de Bourris (fils du précédent), cornette de vaisseau, fut tué à l'assaut de Cartagène en Amérique en 1697. (V. de BOURRY : cet article paroît avoir trait à Georges ou à Louis du Pellevé, marquis de Bourris cy-dessus.

PELOUX (Nicolas du), seigneur de Gourdon, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine d'une compagnie de chevau-légers, gouverneur de Vivarais, gouverneur et bailly d'Annonay, mourut le 21 janvier 1601. On lit dans les Arrêts de Maynard imprimés à Paris en 1638, p. 2459, qu'il avoit reçu plusieurs blessures au service du roy et qu'il en avoit été *grandement incommodé*.

PELOUX (François), gentilhomme dauphinois sous le commandement du baron de Sassenage, tué à la bataille de Verneuil le 6 août 1624.

Famille du Dauphiné, qui compte encore des représentants. D'argent au sautoir dentelé d'azur.

PELOUX (le s^r^), lieutenant au régiment lyonnois, est blessé au siége de Luxembourg, juin 1684.

PEMISSION (le s^r^ de), capitaine au régiment de Sainte-Mesme, est tué le 16 juillet 1653 en se défendant vigoureu-

sement au hameau le Loubert, près de Saint-Sever en Limosin.

PENAGET (le s[r]), lieutenant au régiment de Normandie, tué au siége de Tournay en 1745.

PENANCOET (Guillaume de), dit le *comte de Keroüalle*, seigneur de Kerboronne, de la Villeneuve et de Chef-du-Bois, commandant l'arrière-ban de l'évêché de Léon et guidon de la compagnie des gendarmes du cardinal de Richelieu, fut blessé d'un coup de pistolet au siége d'Arras en 1640; il mourut en 1690.

PENANDREF DE KERANSTRET (le s[r] de), enseigne de vaisseau, embarqué sur la frégate *la Nimphe*, ayant donné l'ordre d'aborder une frégate anglaise le 10 août 1780, dans une rencontre aux environs d'Ouessant, il y sauta un des premiers, et fut tué à bord de la frégate ennemie.

PENANS (le s[r] de), enseigne de vaisseau, est tué dans un combat sur mer avec les Hollandais à Tabaco, 1677.

PENARDIÈRE (le seigneur de), gouverneur de Saint-Gilles, fut blessé à la prise du bourg Saint-Martin, dans l'isle de Rhé, en 1575.

PENET (le s[r]), lieutenant au régiment du roy cavalerie, est blessé dangereusement à la bataille de Todenhausen, 1759.

PENET DE VAUBONNET (Louis), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Picardie, ingénieur en chef à Entrevaux, puis à Mont-Dauphin, Montpellier et au canal de communication du port de Cette au Rhône, fut grièvement blessé d'un coup de fusil au siége de Fontarabie.

PENET DE VAUBONNET (Claude-Louis), ingénieur, tué au siége de Coni en 1744.

PENET (le s[r]), lieutenant au régiment du roy cavallerie,

fut blessé dangereusement à la bataille de Minden en 1759.

PENFENTENIO (V. de CHEFFONTAINE).

PENHOUET DU GUERMEUR, enseigne de vaisseau du port de Brest, mort à Saint-Domingue sur l'*Ardent*, commandé par M. de Beaumont, le 3 janvier 1733.

PENILLON (Etienne), seigneur de Courbasson, capitaine au régiment d'Anjou, tué au siége de Courtray sous Louis XIV.

PENMARCK (le baron de), capitaine au régiment de Normandie, tué à la bataille de Clostercamps en 1760. Il est nommé de *Peunemart* dans une autre liste.

PENNANEEK DE QUERSALGUEN, enseigne de vaisseau du port de Brest, tué à Tabago le 3 mars 1677.

PENNARD (le s^r^), lieutenant au régiment de la Tour du Pin, blessé au siége d'Hulst en 1747.

PENNE (le s^r^ de), tué en 1562 dans un combat contre les protestants. M. de Thou dit qu'il était frère du s^r^ de Savignac.

PENOTIÈRE (le s^r^ de la), lieutenant au régiment de Touraine, blessé à la bataille de Minden en 1759.

PENQUER (le s^r^), officier auxiliaire, tué dans le combat de *la Surveillante* le 7 octobre 1779 aux environs d'Ouessant contre une frégate anglaise.

PENVERNE LE MARAN (de), enseigne de vaisseau du port de Brest, mort au Cap sur la *Gloire*, commandée par M. Radouay, le 1er septembre 1728.

PÉOPANCHÉ (le s^r^ de), capitaine au régiment de Turenne, est tué au siége de Spire en 1635.

PEPAUT (le s^r^ de), cornette au régiment de Saluces, blessé et fait prisonnier à la bataille de Rosbac en 1757.

Pepin (le s^{r}), capitaine au régiment de Picardie, tué à la bataille de Malplaquet en 1709.

Pepin de Maisonneuve, originaire de Champagne, capitaine de vaisseau, 1er may 1741, blessé à la jambe gauche sur l'*Ardent*, commandé par M. d'Espinay. — Blessé encore aux jambes sur le *Vigilant*, 1745.

Pepin (le s^{r}), lieutenant au régiment suisse de Diesbach, tué à la bataille de Laufeldt en 1747.

Pepin de Belleisle (Julien), chevalier de Saint-Louis et chef d'escadre des armées navalles, reçut 4 blessures sur le *Raisonnable*, dont il était capitaine en second, dans un combat naval en 1758.

Peppoli (le comte), tué au siége de Naples en 1528.

Perade (le sieur de), capitaine au régiment de Piémont, est tué le 11 août 1695 devant Bruxelles.

Perau (le s^{r} de), lieutenant au régiment de Picardie, blessé à la bataille de Parme en 1734.

Perault (le s^{r}), capitaine, blessé au siége de la Bassée, mai 1642.

Perault (le s^{r}), ingénieur, est tué au siége de Luxembourg, juin 1684.

Perault (le s^{r} du), capitaine au régiment de Mailly, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

Peray (le s^{r} du), mousquetaire du roy de la 4e compagnie, tué à la bataille d'Ettingen en 1743.

Peray (du), enseigne de vaisseau du port de Toulon, mort sur le *Capable*, commandé par M. de Bellefontaine, le 1er ou le 4 mars 1689.

Perceval (le s^{r} de), ingénieur, blessé d'un coup de mousquet au siége de Thionville en 1643. (*Mercure* de 1643.)

PERCEVAUX (le seigneur de), *vaillant soldat et qui avoit bien fait la guerre* (ainsy s'exprime l'histoire des troubles imprimée à Bâle en 1578 (livre XVI, p. 91), fut tué au siége de Sancerre en 1573.

PERCHE (Rotrou, *comte* du), tué au siége d'Acre en 1191, où il combattit avec beaucoup de valeur.

PERCHERON DE SAINTE-JAMES, lieutenant de vaisseau du port de Rochefort, noyé dans la rivière de Quebeck, commandant le *Chameau*, le 27 aoust 1725.

PERCY, major de la brigade de la Jarre, blessé le 18 août 1690 à la bataille de Staffarde.

PERCY (Guillaume de), maréchal des logis du régiment de ....., fut tué à la même bataille sous Louis XIV.

PERDIDIER ou PERDRIGUIER (le s^r^), ingénieur, est blessé le 22 juin 1734, au siége de Philisbourg; chef des ingénieurs, en 1743, il est tué cette année même au siége de Prague.

PERDIGUET (de), mort des suites d'un coup de biscayne qui lui enlève la cuisse au siége de Prague en septembre 1742.

PERDRIAU (Ami), Genevois, capitaine de grenadiers au régiment de Diesbach suisse, avec rang de colonel, fut blessé à la bataille de Laufeldt en 1747.

PERDRIEL (Robert), seigneur de Bellemare, chevau-léger de la garde du roy, fut blessé à la tête et à la main à la bataille de Blangi, sous Louis XIV.

PEREFIQUE (le chevalier de), lieutenant au régiment de Castres, est tué au siége de Puicerda, juin 1678.

PERELLE (le s^r^ de), capitaine au régiment de Piémont, blessé à la bataille de Malplaquet en 1709.

PÉRÉFIXE DE BEAUMONT (Guillaume de), mort des suites des fatigues de la guerre à l'âge de vingt et un ans, 1658.

Il avoit déjà servi en quatre campagnes qui lui avoient mérité d'être nommé huit jours avant sa mort capitaine-lieutenant de la compagnie des chevau-légers de la Reine.

Il étoit neveu du célèbre Hardouin de Péréfixe, précepteur du roi, archevêque de Paris, auteur d'une *Vie de Henri IV* souvent réimprimée. — D'azur à 9 étoiles d'argent 3, 3, 2 et 1.

Perenaut (le seigneur de), tué en 1570 dans une attaque.

Peret (le s^r^), capitaine au régiment de Roquelaure, blessé au combat de Turin le... juillet 1540.

Perezolle (le s^r^ de), capitaine au régiment de Piémont, tué au siége de Charleroy en 1693.

Perichon (le s^r^ de), chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon, puis major du régiment d'Auvergne, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

Vital (Perier), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Bourbon infanterie, et commandant du palais du Luxembourg à Paris, blessé en 1734 au passage de la Senia, le fut encore dangereusement en 1744 au combat de Weissembourg à l'attaque du village des Picards qui fut emporté la bayonette au bout du fusil par la brigade de Bourbon.

Il avoit eu deux oncles capitaines d'infanterie, tués dans les guerres de Louis XIV; mais on ignore s'ils portoient le même nom.

Perrier (le s^r^) servit pendant près de vingt ans dans le régiment de Castries infanterie, et y reçut 14 blessures considérables, dont une au siége de Bonn, pour laquelle il fut trépané, ayant reçu un coup de sabre sur la tête; au choc de Nice et à la bataille d'Asenkerque il reçut aussy deux blessures très-dangereuses, l'une d'un coup de bayonette à travers le corps et l'autre d'un coup de feu qui lui fracassa tellement la main gauche, que pendant toute sa vie il ne put faire usage que de deux doigts; étant premier fonctionnaire de son régiment, il fut encore blessé d'un coup de

fusil dans le genou gauche qui, l'ayant obligé de porter des béquilles pendant cinq ans, le mit dans la nécessité de se retirer.

PERIER (Etienne de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau et commandant la marine à Dunkerque, se trouva à 22 combats et fut blessé deux fois; en 1689, il se rendit maître de plusieurs vaisseaux ennemis à l'abordage, et fit sauter en l'air un garde-côte anglois de 40 canons; il fut encore blessé dans cette occasion.

PERIER (l'aîné), chef d'escadre 17 may 1751, blessé sur le *Salisbury*, commandé par M. de Saint-Pol, reçut un coup de fusil dans le bras droit sur le *Mars*, commandé par M. de Forbin.

PERIER DE SALVEST, frère du chef d'escadre, bon officier, sachant bien son métier, chef d'escadre 1er septembre 1752, blessé à l'épaule sur le *Prothée*, 1757? (Cette dernière date n'est pas certaine.)

PERRIER (le sr), capitaine de grenadiers au régiment de Wiltmer suisse, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

PERRIER (Daniel du), capitaine au régiment de Tonneins, fut tué en Italie.

PERRIER (Jacob du), son frère, enseigne-colonel du régiment de Bethune, tué à la bataille des Dunes en 1658.

PERRIER (Théophile du), son autre frère, seigneur de Claverie et de Bentayon, capitaine au régiment d'Hocquincourt, quitta le service en 1659 après s'être trouvé à différens siéges et batailles où il reçut plusieurs blessures.

PERRIER (Jean-Baptiste du), sous-lieutenant des gendarmes de Bourgogne, tué à la bataille d'Hochtet en 1704.

PERRIER (le sr du), chevalier de Saint-Louis, capitaine au

régiment de Piémont, puis ayde major à l'hôtel royal des Invalides, blessé au siége de Prague en 1742 et à la bataille d'Ettingen en 1743.

PERRIER (le s[r] du), lieutenant au régiment de Bretagne, tué au siége du fort Saint-Philippes en 1756.

PERIERS (Jean de) périt dans la retraite de Sandouck en 1458.

PERIENÉE (La), capitaine au régiment Cambresir, blessé à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

PERIGNON (le s[r] de), lieutenant au régiment colonel général cavalerie, est blessé et fait prisonnier à la bataille de Todenhausen en 1759.

PÉRIGNON (le s[r] de), aide-major du régiment de Batilli, est tué au siége de Tortone, 7 décembre 1642.

PÉRIGNI (le s[r] de), capitaine au régiment de Picardie, tué au siége de Lille en 1667.

PÉRIGNY (le s[r] de), blessé au siége de Courtray le... novembre 1683.

PERILLE (le s[r] de), son neveu, capitaine au même régiment, tué à la bataille de Fontenoy en 1745.

PERISSANT (Jacob de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Piémont, brigadier des armées du roi, lieutenant du roi à Fribourg, à Sedan et à Metz, blessé à la bataille d'Oudenarde en 1708 et à la défense de Doüay en 1710, mourut le 6 janvier 1731.

PERLET (le s[r]), lieutenant de grenadiers au régiment de Surbeck suisse, fut dangereusement blessé au siége de Landau en 1703.

PERMENGLE (le s[r] de), maréchal des logis des chevau-légers de la garde, est blessé au siége de Maestricht, juillet

1673. — Depuis gouverneur de la ville et cité de Limoges après cinquante-cinq ans de bons et loyaux services.

PERNAY (le s[r] de), ingénieur blessé au siége de Palerme et fait major de cette ville après la reddition de la place, par le maréchal de Noailles.

PERNES (Georges-Anne-Louis de), comte d'Espinal, chevalier de Saint-Louis, officier supérieur de gendarmerie, brigadier des armées du roy, et premier gentilhomme de la chambre de M. le Duc, reçut 3 blessures à la bataille de la Marsaille en 1693, l'une d'un coup de cartouche qui lui perça l'épaule, et l'autre d'un coup de mousquet à la jambe; il eut aussy son cheval tué sous luy.

PERIGNY (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis et lieutenant-colonel du régiment Royal vaisseaux, blessé à la bataille de Luzara en 1702, le fut encore gravement dans la campagne d'Espagne en 1715 et fut tué à Galinkisken en Autriche en 1742.

PERNON-DES-BALMES (Jacques), chevalier de Saint-Louis major du régiment d'Archiac, depuis régiment du Roi cavalerie, avec rang de lieutenant-colonel, blessé à la bataille de Minden en 1759, quitta le service en 1766.

PERNON (le s[r] de), lieutenant au régiment de Piémont fut tué ou mourut des blessures qu'il reçut à la bataille de Rosback en 1757.

PERNON (le s[r] de), lieutenant au même régiment, tué à la bataille de Berghen en 1759.

PERNON (le s[r] de), aussi lieutenant au même régiment blessé à la même bataille.

PERNOT, lieutenant du régiment des Beauvais, blessé au siége de Mayence en septembre 1689.

PERON (Augustin), enseigne de vaisseau amiral et en

seigne-colonel de l'infanterie des vaisseaux à Gigery, fut tué à cette expédition en 1664.

PERON (le s[r] du), lieutenant des volontaires, tué au siége de Savanna en 1779.

PÉRONNELLE (le s[r] de), sous-brigadier des gardes du corps, blessé à la bataille de Malplaquet en 1709.

PERONELLE (le s[r] de). aussi sous-brigadier des gardes du corps, tué à la même bataille.

PEROTTE (le s[r]), lieutenant aux gardes suisses, blessé à la bataille de Seneff en 1674.

PEROUSE (le capitaine Franciosino de) fut tué à la bataille de Moncontour en 1649. (De Thou.)

PEROUZE (de la), lieutenant du régiment des bombardiers, blessé au siége de Mayence en septembre 1689.

PEROUX (le chevalier de), officier au régiment de Mailly, blessé à la bataille de Raucoux en 1746.

PERRACHE (Honoré-François de), dit le *chevalier d'Ampus*, chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment de Bourbonnais, puis lieutenant-colonel de celui de Languedoc et maréchal de camp en 1780, blessé en 1763 à la retraite de Dekendorff, et en 1764 au siége d'Ypres, le fut encore au combat de Warbourg en 1760.

PERRAULT (Philibert), seigneur de Sailly, gendarme de la compagnie de Monsieur frère du roy, fut grièvement blessé d'une mousquetade dans une affaire d'après une attestation qui lui en fut délivrée le 8 décembre 1639.

PERRAY (le s[r] du), capitaine au régiment de Piémont, blessé au siége de Maëstrick en 1676.

PERRÉ (le s[r]), lieutenant au régiment de la Chastre, blessé au siége de Luxembourg, juin 1684.

PERREAU (Médard), chevalier de Saint-Louis, sous-lieutenant de grenadiers au régiment d'Ourroy et aide-major de la place à Rochefort, fut enseveli au siége de Prague, en 1742, sous un mur de pierres sèches qu'une bombe fit écrouler sous lui et fut frappé de 5 coups de fusil à l'attaque des retranchements de Montablan en 1744, dont deux seulement le blessèrent légèrement au bras droit et à la cuisse.

PERRERE (de la) (V. de la PAIRERE.)

PERRIEN (Pierre de), marquis de *Crenan*, chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment de la Reine, puis lieutenant général des armées du roi, gouverneur de Condé et de Casal, et commandant à Crémone, eut l'épaule fracassée d'un coup de mousquet au siége de cette ville en 1702, et mourut de cette blessure le 9 février de la même année, en disant : *J'ai reçu les sacremens et Crémone est au roi, je meurs content.*

PERRET (le s^r), commandant cent dragons du régiment d'Arzilliers, est blessé au siége de Turin, juin 1640.

PERRIÈRE (de), enseigne de vaisseau du port de Brest, est tué à Nives sur l'*Apollon*, commandé par M. Guimeut du Coudray, le 22 mars 1706.

PERRIN (le s^r), lieutenant au régiment de Champagne, blessé à la bataille de Guastalla en 1734.

PERRIN (le s^r de), capitaine au régiment de Sault, blessé au siége de Roses, mai 1645.

PERRIN (le s^r), officier au régiment de Normandie, tué au siége de Grave en 1674.

PERRIN-DE-LA-BESSIÈRE (Jean-Francois de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Rouergue, blessé de trois coups de feu et de deux coups de sabre à

la bataille de Minden en 1759, en resta estropié d'un bras.

PERRIN (Henry de), son frère, dit le *chevalier de la Bessière*, chevalier de Saint-Louis et major du même régiment, blessé légèrement d'un coup de feu au siége de Philisbourg, reçut encore au combat de Warbourg, en 1760, un coup de fusil qui frappa sur sa giberne et lui occasionna une contusion à la hanche gauche. Il mourut à Bar-le-Duc en 178..

PERROIS (Robert de), seigneur de Bouchaut, exempt des gardes du corps, fut tué sous Louis XIV, servant à la tête du régiment de la Force.

PERROLEAU DE GRANDSHAMPS, lieutenant de vaisseau au port de Rochefort, mort à la Louisiane, commandant le *Profond*, le 24 septembre 1739.

PERROT (Nicolas), capitaine au régiment du Maine, se retira du service en 1697 à raison de ses blessures et de son grand âge.

PERROT (Nicolas), son fils, chevalier de Saint-Louis et major du même régiment de cavalerie, blessé dangereusement d'un coup de feu à la bataille de Fleurus en 1690, le fut encore gravement d'un coup de canon à celle de Ramillies en 1706.

PERROY (le s^r du), capitaine au régiment depuis Guyenne, fut blessé dangereusement en 1645 au siége de Roses, où il fit des prodiges de valeur ainsi que son frère qui y fut haché en pièces.

PERRY (de), enseigne de vaisseau, mort des suites de blessures aux Isles en 1698.

PERSEN (le marquis de) est blessé en combattant à la tête de son régiment à la bataille de Rocroy, mai 1643. Il a un cheval tué sous lui d'un coup de canon dans une escarmouche devant Ypres, juin 1640, et est encore blessé dans

une déroute des ennemis près de Béthune, le 15 août de la même année.

PERSEVAL (le s[r]), ingénieur, est blessé le 15 juillet 1643 au siége de Thionville.

PERSIGNY (le s[r] de), capitaine au régiment de la Reine, est blessé et fait prisonnier le 26 septembre dans une rencontre avec les Espagnols, près de Girone, octobre 1653.

PERSOT (le s[r] de), est blessé dangereusement d'un coup de canon à la prise d'une demi-lune de Danvilliers, octobre 1637.

PERSOT-SALIS (le s[r]), gendarme de la garde du roi, blessé au combat de Leuze en 1691.

PERSY-DU-CLOS (de), enseigne du vaisseau du port de Port-Louis, tué aux Isles, sur la *Renommée*, commandée par M. de Saujon, le (21 juin 1703.)

PERTHE (le s[r] de), capitaine au régiment de Picardie, tué à la bataille de Parme en 1734.

PERTHUIS (Edme de), seigneur de Laillevaut, capitaine au régiment royal vaisseau, blessé à la bataille de Seneff en 1674, fut obligé de quitter le service en 1680 à raison de deux blessures considérables qu'il avait reçues à la tête et à la jambe; il eut aussi trois frères tués dans les guerres de Louis XIV.

PERTICOT (Antoine de) chevalier de Saint-Louis et capitaine exempt des gardes du corps, fut blessé d'un coup de feu à la cuisse en combattant avec une valeur remarquable dans une attaque près de Mayence en 1690; il le fut encore à la bataille de Steinkerque en 1692 d'un coup de mousquet au bras, à celle de Nervinde en 1693 d'un coup de sabre à la main gauche, et au combat d'Oudenarde en 1708 d'un coup de feu à l'estomac.

PERU (le chevalier du), lieutenant au régiment de la Marche, blessé à la bataille de Minden en 1759.

PERUCHES (le s[r] des), chevau-léger de la garde du roi, blessé à la bataille d'Ethingen en 1743.

PÉRUSSE D'ESCARS (le chevalier), lieutenant dans le régiment de cavalerie du duc d'Orléans après le siége de Mardik, où il se distingue en cette qualité, est blessé au siége de Bourbourg, août 1645, l'est encore à celui de Dunkerque, octobre 1646.

Nous retrouvons sous ces diverses désignations le sieur d'Escars, maréchal de bataille, blessé dans une escarmouche entre les troupes du roi et celles d'Espagne aux environs de Steinwers, septembre 1646.

PÉRUSSE D'ESCARS (le comte), du parti du prince de Condé, blessé à mort le 2 juillet 1652 à l'attaque d'un retranchement des troupes du roi hors la fausse porte Saint-Antoine près Paris.

PERUSSIS ou de PERUZZIS (Pierre de), capitaine d'une compagnie d'infanterie, tué au siége de Mourmoiron en 1563.

PERUZZIS (Louis, dit le comte de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, gouverneur de la tour et du pont de Villeneuve lez Avignon, eut la cuisse cassée en deux endroits d'un coup de feu au bombardement de Gennes en 1684, et l'on fut obligé de lui en faire l'amputation.

PERUZZIS (François de), son frère, capitaine d'une compagnie de chevau-légers, fut blessé à la cuisse, le 1[er] mars 1563 au siége de Camaret dans le Comtat, renversé de son cheval et enseveli sous un tas de pierres que lui jettèrent les assiégés, mais il en réchappa par les prompts secours qu'on lui apporta.

PERUZZIS (Jean-François de), officier de vaisseaux, tué au combat de Malaga en 1704.

PERUZZIS (N... de), enseigne de vaisseaux, blessé sur le *Foudroyant* dans le combat du Ministre de la Gallissonnière et de l'amiral Byng, près de l'Isle Minorque, le 20 may 1756.

PERY (Gurmion), écuyer, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

PERZEFOIRE (le s[r]), gendarme de la garde du Roy, blessé au combat de Leuze en 1691.

PESCHE (le s[r] de), officier au régiment de Piémont, fut culbuté du haut de la brèche dans le fossé au siége de Turin, en 1706.

PESSELIÈRE (le s[r] de), gouverneur de Saverne, et le sieur de Pesselière son fils sont blessés au combat de Fribourg, août 1644.

PESTEL (le chevalier de), enseigne aux gardes françoises, tué à la bataille de Consarbrick, en 1675.

PESTEL (le s[r] de), mousquetaire de la garde du roy, eut une jambe cassée au siége de Mons, en 1671.

PESTIVIEN (le baron de), ayde d'artillerie, du port de Brest, mort à la Louisianne, le 16 aoust 1739.

PETEL D'ESCALIER (Jean-Baptiste-Arsène), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de la Marck, puis colonel attaché au régiment allemand d'Anhalt, ayde major général des logis de l'armée et maréchal de camp en 1788, fut blessé à la bataille de Rosback en 1757.

PETERSAGE (le s[r]), capitaine au régiment de Fustemberg, est tué au siége de Puicerda, juin 1678.

PETERSDORF (le s[r] de) l'aîné, a la jambe emportée d'un coup de canon devant Lérida, juin 1647, et le sieur Petersdorf le jeune y est blessé d'un coup de mousquet à la tête.

PETILA (*le fils du comte de*) fut tué à la bataille de Marignan en 1545, d'après les *Annales d'Aquitaine*.

Ce doit être de Pétillan, de la maison des Ursins.

PETIT (le s^r^), enseigne de la milice de Bourgogne, est tué le 2 septembre 1636 en repoussant les ennemis dans le voisinage de Mirebeau.

PETIT (le s^r^), maître particulier des eaux et forêts de Saint-Dizier, est blessé à la défaite d'un parti de Croates, aux environs de la ville; il meurt le lendemain de sa blessure, juin 1642.

PETIT (le s^r^), lieutenant au régiment de Picardie, tué au siége de Thionville en 1643.

PETIT (le s^r^), sous-lieutenant au régiment de Navarre, blessé d'un coup de feu à une jambe à la bataille d'Hastembeck, en 1757.

PETIT (Pierre), seigneur de la Montagne, chevalier de l'ordre du roy, conseiller en ses conseils, gentilhomme ordinaire de sa chambre et capitaine général des guides de France, reçut à l'assaut de la ville de Sens un coup de pique dont il fut renversé du haut de la brèche en bas; il fut encore blessé en d'autres actions et mourut le 17 may 1641.

PETIT (le s^r^), aide de camp, est blessé à la descente de Gigéry, en Afrique, août 1664.

PETIT-BORT (le s^r^), capitaine de fuseliers, est grièvement blessé au siége de Maestricht, juillet 1673.

PETIT DE MAUBUISSON (Philippe-Gilbert), dit le *baron de Bosseck*, lieutenant au régiment de Royal suédois, tué au siége de Philisbourg en 1734.

PETIT (le s^r^ le), capitaine au régiment de Saint-Chamond,

puis dans celuy de Dauphiné, blessé à la bataille de back, en 1757.

PETITFRÈRE (le s^r la), lieutenant au régiment roya vaisseaux, blessé au combat de Leuffen, en 1674.

PETIT-HENRY (le s^r), enseigne au régiment de Sui suisse, blessé au siége de Landau, en 1713.

PETIT-THOUARS (du). VOY. AUBERT.

PETITIÈRE (de la), aide-major du régiment de Cr blessé à la défense de Mayence par le maréchal d'Uxel mois de septembre 1689.

PETITO (le s^r), capitaine commandant la compagni Zarlauben au régiment de Vieux-Stuppa, tué à la batail Nervinde, en 1693.

PETITOT (le s^r), capitaine de grenadiers, a une jambe portée d'un boulet de canon à l'attaque d'un ouvrag la chaussée d'Aerdemburg, avril 1747.

PETITOT (Jean-Jacques), chevalier de Saint-Louis, taine commandant au régiment d'Eu, depuis du mar de Turenne, blessé à la bataille d'Hastembeck en 17 quitta le service en 1775.

PETITOT (le s^r), chevalier de Saint-Louis et lieutenan régiment de Champagne, blessé au siége de Sava en 1779.

PETITVILLE (le s^r de), capitaine au régiment de Flori (Normandie), blessé au siége de Coni en 1641 et à cel Tortone, décembre 1642.

PETOUT (le s^r), mousquetaire de la garde du roy, l au siége de Maëstrick en 1673.

PETREMAND DE VALAY (Philippe de), chevalier de S Louis, major des cuirassiers, eut le bras cassé à la ba

d'Ettingen, en 1743, fut encore blessé à celle de Lutzelberg en 1758, et quitta le service en 1765.

PETREMANN (le chevalier de), chevalier de Saint-Louis, premier capitaine au régiment de Champagne, puis lieutenant de roy de Montmedi, blessé à la bataille de Parme, en 1734.

PETROT DE LILLE (Jean), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Grassin, puis commandant de bataillon avec rang de lieutenant-colonel dans la légion de Hainaut. Lieutenant-colonel du régiment provincial d'Arras, et enfin lieutenant-colonel commandant le bataillon de garnison de Flandres, fut blessé dans cinq actions.

PEYDIERE (de la), ayde major des armées navalles du port de Brest, mort à la Havanne sur le *Solide*, le 7 juin 1702.

PEYDIERE (le chevalier de la), ayde major, lieutenant de vaisseau du port de Brest, mort à la Havanne sur le *Solide*, le 7 juillet 1702.

PEVREL (Guillaume), surnommé le grand Pevrel, père de Cauchois, sire de Montérollier, connu par sa valeur, tué devant Harfleur en 1435, après avoir chassé les Anglois pour la seconde fois.

PEVREL (Robert de), seigneur d'Offrainville, tué au siége de Gerberoy, d'après l'*Histoire de Normandie*, qui le désigne sous le nom de *sire de Monteirollier*.

PEVREL (François de), seigneur de Monteirollier, enseigne d'une compagnie d'ordonnance, tué au siége de Gravelines, sous Henry II.

Noble et ancienne famille, dont un cadet, Huveline Pevrel, s'établit en Normandie en 1094, et fut gouverneur d'Argenton, s'est fondue dans la maison de Saint-Aignan, au diocèse de Séez. — D'or, au lion issant de gueules, fretté d'azur.

PEYER (le s[r]), sous-lieutenant au régiment de Surbeck, tué au combat de Denain, en 1712.

PEYRADE (le s[r] de la), capitaine au régiment de Piémont, tué à la bataille de Nervinde, en 1693.

PEYRAT (le s[r] de), capitaine au régiment de la Frezelière, est tué le 10 novembre 1636 à la défaite de l'armée espagnole du Milanez, à Morbegne, dans la Valteline.

PEYRE (Pierre-Arnaud de), seigneur de Troisvilles ou de Treville, major du régiment de Normandie, tué au siége de Salees, le 19 juillet 1639, en Roussillon.

PEYRE (le comte de), capitaine des carabiniers, est blessé d'un coup de bayonnette à la bataille de Todenhausen, août 1759.

PEYRE (le marquis de), colonel dans le régiment des grenadiers de France, est blessé et fait prisonnier à l'affaire du 24 juin 1762, près de Cassel.

PEYRE (Henry-Joseph de), comte de Troisvilles, cornette de la 1[re] compagnie des mousquetaires, colonel d'un régiment d'infanterie et gouverneur de Foix, blessé de deux coups de feu au siége de Candie, mourut à Paris le 13 août 1708.

PEYRE (Gaspard de la), baron de la Peyre, seigneur de Lanne, chevalier de Saint-Louis, capitaine aux gardes françoises avec rang de colonel, et brigadier des armées du roy, mourut le 30 may 1705 des blessures qu'il reçut à la bataille de Fontenoy.

PEYRELONGUE (Pierre de), lieutenant au régiment de Picardie, tué au siége de Maëstrick, sous Louis XIV.

PEYRELONGUE (David de), son frère, chevalier de Saint-Louis, maréchal des logis et premier ayde major de la 2[e] compagnie des mousquetaires, fut blessé à la bataille de

Ramillies, en 1706, de deux coups de pistolet à l'épaule, de deux coups de sabre à la tête, et de deux coups de pistolet sans balles dans les yeux, dont la poudre le rendit pendant quelque tems aveugle. Louis XIV, passant la revuë de sa maison dans la plaine d'Achéres, le 12 août 1687, le cheval sur lequel il étoit monté mit les branches de sa bride dans son poitrail, ce qui le fit cabrer avec tant d'effort que le roy eut été renversé si M. de Peyrelongue, qui se trouva heureusement à portée de le tirer de cet embarras, n'avoit eu le courage et la force de le prendre par-dessous le bras et de le mettre à terre, sans autre accident.

Peyrelongue (le chevalier de), officier d'artillerie, blessé au combat du comte d'Estaing contre l'amiral Byron, près de la Grenade, le 6 juillet 1779.

Peyrere (le s^{r} de la), officier aux gardes françoises, tué à la bataille de Fontenoy, en 1745.

Peyrignon (Mathurin), chevalier de Saint-Louis et quartier-maître trésorier au régiment Dauphin avec rang de lieutenant, fut blessé à la bataille de Plaisance, en 1746.

Peyroux (Jacques du), seigneur de la Ribiere, perdit une jambe au service sous le règne de Charles IX.

Peyroux (Gilbert du), seigneur des Moraux, capitaine d'une compagnie d'infanterie, tué à l'armée de Perpignan (l'on suppose que ce fut au siége de 1642).

Peyroux (Étienne, Henry et Gilbert du) frères, lieutenants au régiment de la Marche, furent tués dans la guerre d'Espagne.

Peyroux (Sylvain du), officier au régiment royal-la-marine, tué à la bataille de Denain, en 1712.

Peyroux (Antoine du), son frère, seigneur de la Barge et

de Salmagne, officier au même régiment, fut blessé à la même bataille et quitta le service en 1721.

PEYROUX (François du), seigneur du Plaix, capitaine au régiment de Bassigny, tué au débarquement de Dantzick, en 1734.

PEYROUX (Louis du), seigneur de Buxière et de Goutière, lieutenant au régiment de Grassin-dragons, fut blessé deux fois et dangereusement.

PEYROUX (Guy du), marquis des Granges de la Forêt et de la Lande Fonteny, chevalier de Saint-Louis et capitaine au régiment Dauphin-dragons, eut une jambe emportée à l'affaire d'Hoya en 1758, commandant un piquet à la tête duquel il arrêta pendant plus d'une heure une colonne d'Hanovriens et mourut de ses blessures en 1759 ou 1760.

PEYSSONNEL (Jacques), tué à la bataille de Cerisolles, en 1544.

PEYSSONNEL (Ambroise de) fut tué dans une rencontre près de Manosque, en 1590.

PEYSSONNEL (Jacques de), dit de *Bomouillé*, officier au régiment de Peyssonnel dragons, reçut plusieurs blessures en Allemagne où il suivit le grand Dauphin.

PEYZAC (le s[r] de) est blessé à l'affaire du 8 novembre 1705, devant Asti.

POZERO (le capitaine Bartholomé de), Italien, fut gravement blessé d'une arquebusade au siége de Piance, en Italie, en 1557.

PFIFFER (Gaspard), de Lucerne, capitaine suisse au service du roy, tué au combat de la Bicoque en 1522.

PFIFFER (le colonel), blessé au combat de Seneff en 1674 doit être François Pfiffer, seigneur de Wyhr, capitaine aux

gardes suisses, puis colonel d'un régiment de son nom et maréchal de camp, qui mourut à Maubeuge en 1689, âgé de cinquante-cinq ans, criblé de blessures et ayant servi le roy trente-six ans.

PFIFFER (le s[r]), capitaine au régiment de Moloudia, Suisse, mort de deux blessures considérables qu'il reçut au siége de Dunkerque en 1646, où il fit des prodiges de valeur.

PHELYLYPEAUX (Augustin), chevalier de Malte et capitaine de galeres, tué près de Vigo en Espagne en 1673.

PHELYPEAUX (Raymond), comte de Saint-Florentin, lieutenant-colonel du régiment colonel général dragons, mourut à Mons au mois d'août 1692 des blessures qu'il reçut à la bataille de Stinkerque.

PHELYPEAUX (Antoine-François), seigneur d'Herbaut, intendant général de la marine, mourut le 7 octobre 1704 de la blessure qu'il reçut au combat naval de Malaga, à côté du comte de Toulouze.

PHELYPEAUX (Henry), son frère, chevalier de Saint-Louis et capitaine de vaisseaux, commandant le *Content*, tué aussi dans le même combat.

PHILARTIC (le s[r]), enseigne au régiment de Picardie, blessé au siége de Dole le 14 juin 1636.

PHILIP (Louis), marquis de Saint-Viance, baron de Gramont, seigneur de la ville d'Alassac et d'Olbiac; seigneur de la Bastide, chevalier de Saint-Louis, lieutenant des gardes du corps écossois, maréchal de camp et gouverneur de Coignac, blessé au combat de Kokesberg en 1677, à la bataille de Saint-Denis, et au siége de Kell en 1678; le fut encore au combat de Leuze en 1691; il mourut en 1726.

PHILIPPE (Thomas), chevalier, conseiller, chambellan et maître d'hôtel du roy et capitaine de la Mothe, fut tué à la

rencontre de Cunégate; mais l'on ne sauroit dire si ce fut en 1479 sous Louis XI ou à la bataille de ce nom, dite la journée des Éperons en 1513 sous Louis XII.

PHILIPPS (colonel) est tué dans un combat donné le 12 mars 1634, entre le duc de Lorraine et le rhingrave Otho-Louis.

PHILIPPE (le s[r] de), lieutenant au régiment de Navarre, blessé à la bataille de Raucoux en 1746 et au siége de Maëstrick en 1748.

PHILMAIN (René de), gentilhomme, servant dans le régiment des gardes françoises, mort au siége de la Rochelle en 1628.

PIA DE SAINT-MARSAL (le baron), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Bourbon infanterie, eut les yeux emportés à l'attaque du village des Picards, près de Weissembourg, en 1744.

PIANCOURT (le commandeur de), capitaine de la galère de *Sainte-Marie*, est tué le 28 août 1644 dans un combat naval contre les Turcs.

PIAT (le s[r] de), lieutenant au régiment de Normandie, est tué le 18 juin 1636 au siége de Oberchenheim.

PIAT (le s[r]), capitaine de grenadiers, est blessé au siége d'Ypres, mars 1678.

PIBLARS (le s[r] de), capitaine de grenadiers au régiment de Bourbonnois, blessé au siége de Maëstrick en 1676, est tué à celui de Luxembourg en 1684.

PIC DE LA MIRANDOLLE (Scipion), dit le *capitaine Scipion Pic* commandant au corps de soldats italiens au service de Charles VII, monta avec sa troupe à l'assaut pour la reprise de la ville de Blaye sur les Anglois, et fut blessé aux deux pieds.

Pic (Hippolyte), comte de la Mirande, chevalier de l'ordre du roy et lieutenant de cent hommes d'armes de ses ordonnances, mourut au château de Bouteville, le 5 avril 1569, des blessures qu'il reçut à la bataille de Jarnac.

Picardin (le s^r^), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siége de Maëstrick en 1673.

Picaut, lieutenant au régiment du Plessis, blessé à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

Pichard (le s^r^), capitaine au régiment d'Aumont, puis dans celuy de Beauce, fut dangereusement blessé à la bataille de Minden en 1759.

Pichodie (le baron de), lieutenant de la compagnie de Schomberg, fut grièvement blessé en 1644 au siége de Sarragoce (*Mercure* de 1664).

Picolomini (Scipion), Italien, lieutenant du comte de Montalto, fut tué à la bataille de Montcontour en 1569.

Picoron de la Violière (Bonaventure-Jacques), chevalier de Saint-Louis, capitaine et aide-major du régiment de Rohan infanterie, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

Picot de Guisy (Christophe), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Touraine, tué à la défense de Doüay.

Picot du Vivier, lieutenant de vaisseau du port de Brest, mort sur l'*Écueil* le... 1681.

Picot (Jean-Baptiste), son frère, chevalier de Saint-Louis et capitaine lieutenant de la compagnie, colonel du même régiment, tué à la défense du chemin couvert de Lille.

Picot de la Motte (N.....), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel d'infanterie et commandant à Mahé, dans l'Inde; maréchal de camp en 1751, obtint en 1787 une pen-

sion de 5000 fr. en considération d'une blessure qu'il avoit reçue dans sa jeunesse.

Picot (Pierre), marquis de Dampierre, chevalier de Saint-Louis, capitaine aux gardes françoises avec rang de colonel et maréchal de camp en 1780, fut blessé à la bataille d'Ettingen en 1743 et mourut en 1783.

Picot de Moras (Jean-Ferdinand, comte de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Rohan-Rochefort puis lieutenant-colonel du régiment provincial de Salins et lieutenant-colonel commandant le bataillon de garnison de Condé, obtint en 1788 une pension de 2000 fr. motivée sur ses services et ses blessures.

Picquet de Dourier (Joseph), tué au siége de Doüay en 1712.

Picquet de Dourier (Jean-Baptiste), enseigne de vaisseaux, fut tué d'un boulet de canon dans un combat naval sous Louis XV.

Picquet de Dourier de Carabion (N.....), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Navarre et brigadier des armées du roy, blessé au siége de Philisbourg en 1734 et à la bataille de Raucoux en 1766.

Picquot de Punsack (François-Louis de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant colonel du régiment d'Alsace, puis de Royal Suédois, blessé en 1742 au siége de Prague d'un éclat de bombe à une jambe et d'un coup de feu à un bras, le fut encore à la tête en 1745 à la retraite de Paffenhoffen.

Pictot (le s^r), Genevois, lieutenant au régiment de Surbeck Suisse, eut un bras fracassé au siége de Landau en 1713.

Pidoux (le s^r), sous-lieutenant aux gardes françoises, tué en 1676 à l'attaque du fort de Linck.

PIERARAY (le s[r] de), lieutenant-colonel du régiment de Montpezat, est blessé au siége de Tortone, décembre 1642.

PIENNE (le s[r] de), capitaine au régiment de Piémont, blessé à la surprise de Kockeim en 1689.

PIERARDI (le s[r]), capitaine au régiment Royal Italien, fut blessé dangereusement au siége du fort Saint-Philippes en 1756.

PIERRE (Girard de), écuyer, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

PIERRE (Louis de) prit part à la bataille de Verneuil sous le commandement du baron de Sassenage et y fut tué le 6 aout 1624.

PIERRE (Jean-Jacques de), seigneur de Bernis, capitaine au régiment de Chamblay, puis de Phalsbourg et depuis mestre de camp de ce régiment, mourut d'une blessure qu'il reçut á la tête dans le Milanés, d'après l'inventaire de son équipage du 7 juin 1636.

PIERRE D'ARENNE (François de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant général des armées du roy et gouverneur d'Ivrée, fut atteint à la surprise de Cremone, en 1702, d'une balle qui vint luy frapper sur la poitrine contre un gros bouton d'argent, et lui ôta totalement la respiration sans lui faire de blessure; il mourut en 1713.

PIERRE (le s[r] de la), lieutenant au régiment de Courten Suisse, fut tué à la bataille de Fontenoy en 1745.

PIERRE (Louis de la), capitaine au même régiment, blessé à la même bataille.

PIERRE (le s[r] de la), enseigne au même régiment, blessé à la même bataille.

PIERRE (le s[r] de la), lieutenant au régiment de Trassy cavalerie, blessé en 1564 au siége de Fribourg (*Mercure* de 1844).

PIERRE (Albert de la), commandant les Suisses, tué au combat de la Bicoque en 1522.

PIERRE (le s[r] de la), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siége de Maëstrick en 1673.

PIERREBASSE (le s[r] de), lieutenant aux gardes françoises, tué au siége de Saint-Guilain en décembre 1677.

PIERREBON (le capitaine) fut blessé dans une escarmouche dans l'isle de Vigth en 1565.

PIERREBUFFIÈRE (Louis de), seigneur de Châteauneuf, tué à la bataille de Navarre en 1513.

(V. *de* BUFFIÈRES, précédé du nom de *Pierre*, qui paroît appartenir à la maison de Pierrebuffière.)

PIERRECLAVE (le s[r] de), capitaine au régiment d'Aumont, blessé à la bataille de Minden en 1759.

PIERREFICTE (Philippes de), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

Nous retrouvons en décembre 1674 le marquis de Pierrefite qui sert avec distinction à la journée d'Ensheim et au siége d'Achstein en 1675.

PIERRELONGUE (le seigneur de), blessé au siége de Metz en 1551.

(V. d'AUBER DE PEYRELONGUE au cas de rapport avec cette famille.)

PIERREVAL (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, ancien capitaine, puis lieutenant-colonel du régiment de Tournaisis, blessé à la bataille de Minden en 1759.

PIE-DE-BRETON (Noël-Étienne), chevalier de Saint-Louis,

capitaine au régiment de Berry infanterie, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

Pietrequin (Jean), seigneur d'Ozon en partie, fut tué le 5 juin 1589 devant la porte du marché de la ville de Langres où il combattoit en qualité de commandant de la dite ville contre les ennemis de l'État.

Pietrequin (Mathieu), lieutenant de la compagnie du marquis de Revel, fut tué à Relampont à deux lieues de Langres, combattant contre les ennemis du roy en 1615.

Pietrequin (Étienne), tué au service devant Bois-le-Duc en 1638.

Piettemont (le s^r de), colonel du régiment de Piette mont, tué à la bataille de Cassel en 1677.

Pièz (le baron de), aide-de-camp du maréchal de Gassion, est blessé au siége de Bourbourg, août 1645.

Pigenol ou de Pigenot (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment d'Alsace, eut la cuisse traversée d'un coup de feu à la bataille d'Hastembeck en 1857, et fut encore blessé à celle de Clostercamps en 1760.

Pigeon (le s^r), ingénieur, est tué le 8 octobre 1688 au siége de Philisbourg.

Pigeon (le s^r de), lieutenant du régiment de Mailly, tué au siége de Mons en 1746.

Pignerol (le s^r), lieutenant de la mestre de camp de l'infanterie, est blessé le 22 mai 1641 dans un combat près de Bouchain.

Pigni (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Cambis, tué au siége du fort Saint-Philippes en 1756.

PIIS ou DE PINS (marquis de), baron de Montclus, tué la bataille de la Marphée en 1641.

PIIS (Claude-Louis de), capitaine au régiment de la Rei cavallerie, tué en 1706 au combat de Castiglione (V. Pins).

PILA (Antoine), gentilhomme dauphinois, sous la co duite du baron de Sassenage, tué à la bataille de Verneu 6 août 1624.

PILHEN (Alexandre du), seigneur d'Angelle, lieutena colonel du régiment de Sault, reçut un coup de piq sous le genouil et un coup de pierre à la tête au siége Montauban sous Louis XIII, eut aussi la main droite en portée d'un coup de feu à celui de Valence, en Italie.

PILLAVOINE (Quentin de), vicomte héréditaire de Nogen le-Roy, tué à la bataille de Jarnac en 1567.

PILLAVOINE (Guillaume de), seigneur du Deffend et Montperreux, capitaine de dragons au régiment de M racin, tué à la bataille d'Almanza en 1707.

NOTA. — Deux frères, portant ce nom, furent aussy tués au servi sous le règne de Louis XIV. (V. de TRIE-PILLAVOINE.)

PILLEROIN (le s^r de), mousquetaire de la garde du ro blessé au siége de Maëstrick en 1673.

PILES (s^r de Fournilles) est dangereusement blessé l 1er septembre 1638 dans le combat où les galères de Franc battent celles d'Espagne près de Gènes.

PILLES (le s^r de) est tué au siége de Gigery en Afrique août 1664.

PILLES (le s^r de), capitaine au régiment de la Couronne, es blessé au siége de Luxembourg, juin 1684.

PILLET (le s^r), sous-lieutenant au régiment de Diesbac suisse, blessé à la bataille de Laufeldt en 1747.

PILLIERS (Léopold-Charles-Claude, dit le *comte* des), chevalier de Saint-Louis, capitaine aux grenadiers de France et major d'Huningue, eut une jambe emportée d'un boulet de canon à la bataille de Minden en 1759.

PILON (le s^r^), chevau-léger de la garde du roy, est tué dans une action près du pont Avadin en Flandre, octobre 1647.

PIMBOU (le chevalier de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Normandie, blessé au siége de Berg-op-Zoom en 1747, le fut encore à la bataille de Clostercamps en 1760.

PIMONFRAI-DE-BEAUREGARD (le s^r^ de), lieutenant au régiment de Piémont, tué au siége de Bruxelles en 1746.

PIMONFRAI-DE-BEAUREGARD (le s^r^ de), son frère, capitaine au même régiment, fut tué où mourut des blessures qu'il reçut à la bataille de Rosback en 1757.

PIN DE BELLUGARD (du), officier d'infanterie, passe dans la marine aide d'artillerie en 1710, commande en Flandre de 1742 à 1748, se trouve à 11 siéges et est blessé à celui de Douay.

PINARD (le s^r^), sous-lieutenant au régiment de Navarre, blessé au combat de Senef en 1675.

PINAUDERIE (la), lieutenant au régiment de Saint-Mauris, blessé le 8 août 1690 à la bataille de Staffarde.

PINAULT (Pierre), seigneur de la Beltière, mort de ses blessures, devant Saint-Omer sous Louis XIV.

PINAU (le s^r^), lieutenant au régiment d'Auvergne, blessé à la poitrine à la bataille de Minden (Todenhausen) en 1759.

PINAY (le s^r^ du), officier d'artillerie, tué au siége de Minorque au mois de may 1756.

PINAY (le s[r] du), capitaine au régiment Royal artilleri tué au siége du fort Saint-Philippes au mois de juin 1756

PINBON (le s[r] de), capitaine dans le régiment de No mandie-infanterie, est blessé au combat près de Rhinber octobre 1760.

PINCERNE (Ferrois Alleman), tué à la bataille de Poitie en 1356.

PINCIN (le chevalier), lieutenant de la compagnie du d de Candale, est blessé à la levée du siége de Lérida, d cembre 1646.

PINDRAY (le s[r] de), capitaine au régiment de Normandi tué à la bataille de Clostercamps en 1760.

PINETTE (le s[r]), secrétaire du comte d'Estrées, est bles dangereusement dans un combat naval sur mer avec l Hollandois à Tabaco, mai 1677.

PINGRÉ (le s[r]), lieutenant de frégate auxiliaire, tué da le combat du vicomte du Chilleau dans les environs Madère le 28 février 1786.

PINGRÉ DE VRAIGNES (Henry de), chevalier de Saint-Loui lieutenant-colonel du régiment de Leuville et maréchal camp en 1704, blessé au siége de Carmagnolles vers l'a 1707.

PINGUIS (le s[r] de), capitaine au régiment d'Auvergne, e tué en défendant avec bravoure le fort de Waart, près Voerden, octobre 1672.

PINON (s[r]...), chevalier de Saint-Louis, capitaine a gardes françoises avec rang de colonel, tué à la batail d'Ettingen en 1743.

PINON (Anne-Louis, dit le *marquis de Saint-Georges*), ch valier, grand'croix de l'ordre royal et militaire de Saint

Louis, lieutenant général des armées du roy, ancien mestre de camp, lieutenant d'une brigade de carabiniers, blessé à la bataille de Fontenoy en 1745.

PINON DE VILLEMAIN (Nicolas-Louis), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de la Rochefoucaud dragon, obtint en 1757 et 1777 deux pensions du roy motivées sur ses services et sur ses blessures.

PINON (Louis-Vincent, dit le *chevalier*), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment d'Autichamp dragons, blessé à Embeck en 1757.

PINOYS (Charles de), seigneur de Hautebruyère, nommé d'abord archer de la compagnie de 50 hommes d'armes du seigneur de Puygaillard le 17 mars 1584; puis l'homme d'armes de celle du seigneur de Sourdis, et enfin officier au régiment de Piemont; fut nommé par le roy religieux lay de l'abbaye de Clairefontaine le 22 mai 1606, en considération des services qu'il lui avoit rendus dans les guerres précédentes où il avoit reçu plusieurs blessures dont il étoit resté estropié.

PINS (Bertrand de), chevalier de Saint-Jean de Jérusalem, tué dans un combat naval contre les Turcs en 1557.

PINS (Jean de), chevalier de Malte, tué au siége de Privas en 1629, eut aussi deux frères comme lui chevaliers de Malte, qui furent tués par les religionaires, l'un sur les galères en 1622 et l'autre au siége de Montauban en 1629.

PINS (Roger de), chevalier de Malte et capitaine de dragons, tué à la bataille de la Marsaille en 1693. — (V. de PIIS).

PINSACQUES (le s[r] de), capitaine au régiment de Piémont, blessé au siége de Maëstrick en septembre 1676.

PINSONNET (le s[r]), fils du premier président à la chambre

des comptes de Dijon, et enseigne au régiment d'Enguin, tué le 7 juillet 1643 au siége de Dole.

PINSOT (Gabriel), chevalier de Saint-Louis, lieutenant au régiment Dauphin dragons, reçut plusieurs blessures dans les guerres de Louis XV.

PINTE (le s[r] de), capitaine au régiment de Touraine, blessé à la bataille de Minden, août 1759.

PINTEVILLE (le s[r] de), lieutenant au régiment de Picardie, blessé d'un coup de fauconeau au siége du pont d'Esture en 1643 (*Mercure* de 1643).

PINTIN (le s[r] de), lieutenant aux gardes, blessé le 15 octobre 1643 au siége de Pont-d'Esture.

PINZE (le s[r] de), lieutenant au régiment Royal Pologne, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

PIO (le s[r] de), capitaine au régiment de Rouergue, blessé à la bataille de Minden en 1759.

PIOCHARD (Étienne), seigneur de la Brulerie, d'abord gendarme de la compagnie écossoise, puis cornette de dragons au régiment de Verruë, ensuite capitaine dans celui d'Espinay-dragons et gouverneur du château de Joigny, fut blessé à la bataille de Fleurus, en 1690, d'un coup de sabre à la tête par un officier des gardes du prince de Nassau qu'il fit prisonnier. Dans les provisions que le roy luy accorda, Sa Majesté dit qu'il s'étoit trouvé à des combats considérables ou batailles rangées et à l'attaque de 15 places fortes, dans lesquels combats il avoit été blessé plusieurs fois et conduit prisonnier en Allemagne, en Flandre et en Angleterre, où il avoit été employé dans des affaires importantes et secretes pour son service, sous les ordres du maréchal duc de Talart. Sa Majesté faisant encore dans

ces provisions l'éloge de ses père et neveu tués dans la guerre précédente.

PIOGER CHANTRADEUX (de). — V. CHANTRADEUX.

PIOLENC (Michel de) fut tué dans l'armée du roy en Italie (ce que l'on présume être sous Henry II).

PIOLENC (Antoine de), co-seigneur de Saint-Julien, capitaine d'une compagnie au régiment de la Roche-Montoison, obtint le 7 novembre 1586 une attestation du duc de Mayenne lieutenant général en Guyenne, portant qu'il avoit été estropié au service du roy, qu'il supplioit d'en avoir pitié et de luy faire quelque bien en récompense de ses services (il paroît que ce fut à l'assaut de Montregor qu'il fut blessé).

PIOLENC (Raimond de), son fils, enseigne au même régiment, fut (d'après l'attestation ci-dessus) blessé d'une arquebusade à la jambe au dit assaut de Montégor en 1586, et en mourut peu de temps après.

PIOLENC (Jean-Baptiste de), capitaine au régiment de Normandie, blessé au siége de Bletterans en Franche-Comté en 1637, fut tué à celui de Salces le 2 novembre 1639.

PIOLENC (Joachim de), lieutenant au même régiment, blessé au siége de Tortose en 1642, est tué au siége d'Orbitello en Italie le 27 juin 1646.

PIOLENC (Marcel, dit le *chevalier* de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment d'Aumont depuis Beauce, blessé au siége de Coni en 1744 et à l'affaire de l'Assiette en 1747.

PIOLENC (Raimond de), lieutenant au régiment de Moraugières, tué au service en Italie.

PIONSAC (le sieur de), capitaine au régiment de Navarre, blessé à la bataille de Cassel en 1677.

PIPEMONT-D'ABLANCOURT (Louis-Antoine de), chevalier de Saint-Louis, major du régiment de Provence, fut blessé à la bataille de Rosback en 1757. (V. d'ABLANCOURT, si cette citation concerne cette famille).

PIQUET (le sieur), lieutenant, est tué au siége de Tortose, décembre 1642.

PIQUET (Antoine de), officier au régiment de Montpezat et ayde de camp des armées du roy, mourut de ses blessures à Casal en 1656.

PICQUET (le sieur), capitaine au régiment de la Ferté, est blessé au siége de Luxembourg, juin 1684.

PIQUET (Jacques de), frère d'Antoine, enseigne au régiment de Beauvoisis, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

PIQUET (le sieur), chevalier de Saint-Louis, commandant de bataillon au régiment d'Alsace, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

PIQUET (le sieur), lieutenant au régiment d'Aquitaine, blessé à la journée de Grebenstein le 14 août 1762.

PIQUET DE LA MOTTE (V. de LA MOTTE-PIQUET).

PIRON (le sieur), lieutenant au régiment de Marsin, est blessé à la bataille gagnée sur les Espagnols le 11 juillet 1640 devant Turin.

PIRON (le sieur), cornette, est tué dans une sortie faite par la garnison de la ville de Lérida sur l'armée du prince de Condé, juin 1647.

PIROTIÈRE (le sieur de la), lieutenant au régiment de Vatau, blessé au pied à la bataille de Minden en 1759.

PISART-D'ARREAU-DE-LAUBADÈRE (le sieur de), lieutenant au régiment de Bourbonnois, puis capitaine dans celuy de

Fonza, chevalier de Saint-Louis, blessé au combat de Warbourg en 1760, obtint sa retraite en 1788.

Pithieuville (Louis-Pierre-Robert de), capitaine au régiment de Touraine et chevalier de Saint-Louis, tué à la bataille de Minden en 1759.

Pitoux (N.....), capitaine au régiment de la marine, tué au secours des lignes d'Arras en 1654.

Pitoux (Philippes), son frère, chevalier de Saint-Louis, premier capitaine au même régiment, depuis lieutenant du roy de Bellegarde, commandant à Figuières et à Capdeguières, gouverneur de Campredon et de Belver en Cerdaigne, puis enfin de Villefranche en Roussillon, reçut plusieurs blessures dans les guerres de Louis XIV.

Pitton-de-Tournefort (Gaspard de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant de vaisseau, tué sur le *Raisonable* dans la rencontre d'une escadre anglaise en 1758.

Pitton-de-Tournefort (Jean de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment d'Enghien avec rang de lieutenant-colonel, fut blessé à la tête à la bataille d'Hastembeck en 1757.

Pivollot (Jean-Alexandre), chevalier de Saint-Louis, lieutenant avec rang de capitaine au régiment de Conflans, blessé à la bataille de Minden en 1759, le fut encore à l'affaire de Gottingen en 1760.

Pizy (le chevalier de), ingénieur, est blessé le 30 mai 1697 devant Ath.

Place (le s[r] de la), guidon du prince de Condé, blessé au siége de Fribourg en 1644. (*Mercure* de 1644.)

Places-du-Long (le s[r] des), chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment de Piémont, blessé en 1746 dans

une affaire en Flandres, fut tué à la bataille de Rosback en 1757.

PLAIBAULT-DE-VILLARS-LUGEIN (Louis-Ignace), chevalier de Saint-Louis, ingénieur et maréchal de camp, tué d'un coup de canon devant Marchiennes en 1712.

PLAIGNE (le s^r de), gendarme de la garde du roy, blessé à la bataille d'Ettingen en 1743.

PLAINE (le s^r de), lieutenant de grenadiers au régiment de la marine, tué à la bataille d'Hastembeck en 1757.

PLAINE (le s^r de la), capitaine au régiment de Picardie, blessé au siége de Dole en 1636, et d'un coup de mousquet à la cuisse à celuy de Thionville en 1643. (*Mercure* de 1643.)

PLAINE (de la), maréchal des logis du régiment Fimarcon blessé à la bataille de Staffarde le 18 aoust 1690.

PLAINEL (V. PLANEL).

PLAINFRAIN (le s^r), capitaine au régiment du Roi, est blessé au siége de Maestricht, juillet 1676.

PLAINPEL (le s^r de), capitaine au régiment de Rouërgue, blessé à la tête à la bataille de Minden en 1759.

PLAISANT (le s^r de), capitaine commandant les enfants perdus, est tué au siége de Roses, mai 1645.

PLAN (le capitaine), capitaine des gardes et favori du comte de Morbecque, l'un des plus grands seigneurs de la cour de Charles IX, fut tué au service en 1568 dans un combat contre les protestans (de Thou).

PLANC (le s^r de), mousquetaire du roy de la 2e compagnie, blessé au siége d'Ypres en 1678.

PLANEL-DE-MERIC (le s^r), capitaine au régiment de Piémont, tué au siége de Chivas en 1705. (V. de MERIC.)

PLANEY JONCOURS (de), enseigne de vaisseau du port de Brest, mort à Cartagenne, sur le *Sceptre*, le 3 juin 1697.

PLANQUES (Collart des), seigneur de Berlette, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

PLANTA (Gaudence de), officier suisse au service du roy, tué à la bataille de Marciano en 1554.

PLANTA, capitaine du régiment de Stoup, blessé à la bataille de Fleurus, le 1er juillet 1690.

PLANTA (Mainrod de), baron de Planta de Wildembourg, lieutenant colonel d'infanterie, tué à la bataille de Nervinde en 1693.

PLANTA, capitaine de frégate, du port de Toulon, mort à la Jamaïque commandant le *Solide*, le 21 juillet 1694.

PLANTADE (Étienne de), zélé serviteur du roy, devint à ce titre l'objet de la haine des huguenots qui le précipitèrent du haut en bas de la tour de Montpellier en 1560; il resta boiteux de cette chute et ne mourut qu'en 1616.

PLANTAVIT OU DE PLANTEVIT (Gabriel de), seigneur de Marossan, chevalier de l'ordre du roy, l'un de ses écuyers ordinaires, conseiller d'État, ambassadeur à Rome, en Savoye et en Espagne, fut tué au siége de Montauban en 1621.

PLANTIER (Mathieu), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment Dauphin-dragons blessé, à la bataille de Steinkerque en 1692, ainsi qu'au siége de Namur, le fut encore au combat de Luzara en 1702.

PLAS (Antoine de), seigneur de Plas, reçut plusieurs blessures à la bataille de Montlhery, en 1665.

PLAS (François-Barthélémy, baron de), chevalier de Saint-Louis, capitaine du régiment du Roy infanterie avec rang de

colonel, fut froissé de deux balles à l'assaut de Prague en 1742; reçut deux coups de feu à la bataille de Fontenoy en 1765, l'un au bras gauche, l'autre au bas-ventre, et fut encore blessé à une jambe à la bataille de Laufeldt en 1747.

PLASSES (des), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort commandant l'*Avenant* le 12 de décembre 1702.

PLATIERE (François de la), seigneur des Bordes, baron d'Espoisses, gentilhomme ordinaire de la chambre du duc d'Orléans, fut tué au service du roy devant Châlons en Champagne le 1er septembre 1544.

PLATIERE (René de la), seigneur des Bordes, guidon de la compagnie de 50 lances du maréchal de Bourdillon, son oncle, fut tué à la bataille de Dreux, en 1562.

PLATIERE (N... de la), officier de cavalerie, blessé en 1627 à la descente des Anglois dans l'Isle de Rhé, mourut quelques jours après. (*Mercure* de 1627.)

(V. de BOURDILLON, au cas que cette citation concerne cette maison.)

PLASTRINE (le sr), lieutenant du régiment Lyonnais, est blessé à mort le 15 juin 1572 à l'attaque du fort Nimègue, entre le Wal et le Rhin.

PLATS (le sr des), lieutenant au régiment royal des vaisseaux, fut blessé au combat de St-Cast en 1758.

PLATS (le sr des), lieutenant au régiment de la Tour du Pin, fut blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

PLEINE (de la). (V. de la PLAINE.)

PLEINNEAUX (de), maréchal des logis du régiment de la Lande-dragons, blessé au siége de Mayence en septembre 1689.

PLEX (Pierre du), chevalier de Saint-Louis, commandant

de bataillon au régiment de Champagne, fut blessé de trois coups de feu au siége de Douay en 1742 en attaquant le chemin couvert avec la plus grande intrépidité.

Pleix-de-Cadignan (N... du), lieutenant de vaisseaux, blessé sur l'*Illustre* dans le combat du Bailly de Suffren aux Indes, le 3 septembre 1782, devant Trinquemalay, contre sir Edward Hugues.

Plessi (le s[r] de), capitaine au régiment de Champagne, est tué à l'attaque de la ville de Faucogney, juillet 1674.

Plessier (le s[r] du), chevau-léger de la garde du roy, tué à la bataille d'Ettingen en 1743.

Plessis (Jean du), seigneur de Châtillon, tué à la bataille de Pavie en 1525, où il avoit du commandement.

Plessis-Chatillon (René du), son frère, tué à la même bataille de Pavie où il avoit également un commandement.

Plessis-Chatillon (François du), fils du marquis André du Plessis-Chastillon et de Renée Leconte, marquise de Nonant, tué en 1654, on ne sait en quelle affaire.

Plessis (Urbain du), comte de Jarzé, nommé pour relever M. de Puisieux dans son ambassade de Suisse, étoit colonel de cavalerie et avoit perdu un bras au siége de Philisbourg, en 1688.

Plessis-Richelieu (Antoine de), dit le *Moine*, seigneur de Richelieu, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, gouverneur de Tours et capitaine de cent arquebuses de la garde du roi François II, blessé au siége de Bourges en 1562, fut tué à Paris le 19 janvier 1576 dans la rue des Lavandières par des gens de mauvaise vie qu'il vouloit chasser d'une maison qui avoisinoit la Sienne.

Plessis-de-Richelieu (François du), son frère, dit le *Sage*

à cause de sa prudence et de sa modération, seigneur de la Fabinière, chevalier de l'ordre du roy, lieutenant de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, mestre de camp des bandes françoises et gouverneur de Courtemille, mourut d'une arquebusade qu'il reçut à l'épaule, en 1563, au siége du Havre de Grâce dont il alloit être nommé gouverneur.

(V. de Vignerod, substitué aux nom et armes de du Plessis Richelieu.)

Plessis-de-Breviande (Isaac du), seigneur de Breviande, tué au siége de Juliers en 1610.

Plessis (le s^r du), capitaine au régiment de Champagne, blessé au siége de Luxembourg en 1664, au combat de Valcour en 1689 et à celuy de Steinkerque en 1692, mourut peu de jours après cette dernière affaire.

Plessis (du), lieutenant du régiment Dauphin blessé, au mois de septembre 1689 à la défense de Mayence.

Plessis Valeron (le s^r du) est cité avec honneur dans l'histoire de M. de Thou, qui dit que quoiqu'il fut dangereusement blessé d'un coup de mousquet au siége de Crodon en 1534, il fit ce jour-là une action de valeur étonnante; il demeura constamment sur la brèche, et ne voulut point se retirer que nos troupes ne fussent maîtres de la place.

Plessis (le s^r du), sergent de bataille, tué au siége de Montpellier en 1622.

Plessis Barbé (le s^r de), capitaine au régiment de Picardie, est tué le 14 juin 1636 au siége de Dole.

Plessis de la Merliere (Jean du), dit le *chevalier de la Merliere*, servit neuf ans dans le régiment de Beauce, et fut blessé au siége de Philisbourg.

Plessis de la Rocheguyon (Henry-Roger du), comte de

la Rocheguyon, marquis de Montfort, premier gentilhomme de la chambre du roy, fut tué au siége de Mardick, en 1646.

Plessis (du), lieutenant du régiment du Mayne, tué au siége de Mayence en septembre 1689.

Plessis (du), capitaine du régiment de Périgord, blessé à Staffarde le 18 août 1690.

Plessis-Constant (le s[r] du), gendarme de la garde du roy, blessé au combat de Leuze en 1691.

Plessis d'Alonville (du), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort aux Indes sur le *Faucon* le..... 1697.

Plessis de la Ferandiere (le s[r] du), capitaine au régiment du Châtelet cavallerie, tué à l'affaire de Viceloc.

Férandiere (le s[r] de la), son frère, lieutenant-colonel du régiment de Vivone cavallerie, tué en 1702, à la bataille de Fredelinghen, où il commandoit ce régiment.

Plessis (le s[r] du), mousquetaire du roy de la 2[e] compagnie, blessé à la bataille d'Ettingen en 1743.

Plessis Moreau (le s[r] du), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Piémont, puis commandant le bataillon de Blois, fut blessé à la bataille de Rosback en 1757.

Plessis Pascaut (le s[r] du), enseigne de vaisseaux, tué sur le *Zodiaque*, dans le combat du comte d'Aché aux Indes, le 25 avril 1758.

Plessis (le s[r] de), sous-ayde major aux grenadiers de France, tué à l'affaire de Grebenstein, le 24 août 1762.

Pleurre (Pierre, *marquis* de), seigneur de Marigny, capitaine aux gardes françoises, grand bailly et gouverneur de Sézanne, fut tué à l'attaque d'un fort devant Salins en 1674.

Plond (le s[r] de), lieutenant colonel du régiment de Tournoisis, est tué au siége de Prague, septembre 1742.

PLOUTRE DE GUERBOAL, GERBOVAL, *ou encore* GERBAUVAL (le), ainsi nommé dans les chroniques d'Enguerrand de Monstrelet, fut tué à la bataille d'Azincourt en 1415. (V. de GREBOVAL.)

PLOYARD (Théodore), de Saint-Gal, capitaine commandant la demi-compagnie de miquelets au régiment de Surbeck suisse, mourut à Valenciennes des blessures qu'il reçut au combat de Denain en 1712.

PLUNQUET (Patrice), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Walsh, fut blessé au combat du comte d'Estaing contre l'amiral Byron, près de la Grenade, le 6 juillet 1779.

PLUVAUX (le marquis de), colonel du régiment de Chartres infanterie, est blessé le 2 octobre 1693 au siége de Charleroi. Mort en 1719.

PLUVIAUT (le seigneur de), tué à la bataille de Coutras en 1587.

PLUVIERS (de). Le roy Henri IV écrivoit, le 31 octobre 1594, à Louis de Pluviers, seigneur d'Assas, chevalier de son ordre, pour le consoler de la mort de quatre de ses fils qui auroient été tués à son service; ce monarque ajoute qu'*il les regrettoit de tout son cœur, les ayant vu combattre aussi valeureusement qu'il se put jusqu'à leur mort qui leur avoit rapporté tout l'honneur que les plus braves pouvoient espérer*. (C'étoit vraisemblablement au siége de Laon.)

POCHON (Victor), seigneur de Marcilly, capitaine au régiment de Rambures infanterie, et ayde de camp ès armées du roy, reçut un coup de mousquetade à travers le corps au passage de la rivière de Colme, d'après une attestation du lieutenant-colonel du régiment de Rambures, du 20 sep-

tembre 1645, et obtint depuis son congé à raison de ses grandes blessures.

POCQUET DE SAINT-SAUVEUR (Louis-Victor), capitaine au régiment de Béarn, tué à la bataille de Johanisberg en 1762.

PODENAS (le s^r de), lieutenant au régiment de Royal-Vaisseau, tué à la bataille de Laufeldt en 1767.

PODENAS (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment de Bourbonnois, blessé en 1743 à la retraite de Dekendorff, et en 1747 à l'affaire d'Exiles, mourut des blessures qu'il reçut au combat de Warbourg en 1760.

POGNEL (le s^r), capitaine au régiment de Rouërgue, blessé à la bataille de Minden en 1759.

POGNIAT DE BONNEVIE (le s^r), lieutenant de vaisseau, fut grièvement blessé sur le *Vengeur*, dans le combat du Bailli de Suffren aux Indes, près de Négapatnam, le 6 juillet 1787, contre sir Edward Hugues.

POIGNAT DE BONNEVIE (le s^r de), garde de la marine, blessé dans la même rencontre.

POIGNANT (le s^r de), enseigne des gardes du comte d'Harcourt, est blessé de quatre mousquetades au siége du fort de l'isle de Sainte-Marguerite, avril 1637.

POIGREFFI (le seigneur de), fut blessé grièvement au combat de Saint-Jean de Luz en 1523. Il se fit depuis huguenot.

POILE (le s^r de), lieutenant au régiment de Navarre, est tué dans la tranchée au siége de Damvillers, octobre 1637.

POILLÉ (le comte de) est blessé au siége de La Motte, juillet 1634.

POILLY (le s^r), cornette au régiment de Créqui, est blessé à la bataille de Rethel, décembre 1650.

POILOUE DE BONNEVAU (Jacques-Auguste de), capitaine d mineurs, tué au siége de Berg-op-Zoom.

POILVILAIN (Georges de), seigneur de Crenay, capitain au régiment de Vermandois, fut tué au service d'après soi extrait mortuaire du 6 août 1719.

POILVILAIN (Georges-Louis-Sébastien de), comte de Mon taigu et de Crenay, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Roy cavallerie et ayde de camp du duc de Pen thievre à la bataille d'Ettingen, en 1744, où il fut bless d'un coup de fusil à travers la poitrine, et tué au comba de Saint-Cast en 1758.

POILVILAIN (Charles-Félix de), dit le chevalier de Crenay vice-amiral de France, chevalier grand'croix de l'ordr royal et militaire de Saint-Louis, blessé dangereusement à la bataille d'Ettingen en 1743, le fut encore, en 1745, sur le vaisseau *le Mars*, qu'il commandoit dans un combat qu'i soutint, et mourut en 1756.

POINCILLE. (V. de JOINVILLIERS.)

POINGERE (le s^r de), lieutenant au régiment de Champagne, blessé à la bataille de Steinkerque en 1692.

POINSEGU (le s^r de), capitaine aux gardes, est blessé au combat de Steinkerque, août 1692.

POISSONNET (Jean), gendarme de la garde du roy, fut blessé dangereusement d'un coup de feu au bras à la bataille d'Ettingen en 1743.

POINTE (le s^r de la), enseigne au régiment de Picardie, blessé au siége de Thionville en 1643.

POINTEL (le chevalier Jacques), chancelier du duc d'Anjou, tué au siége de Bordeaux en 1378.

POINTEL (Guillaume), chevalier, ayant été envoyé par le

roy à Montpellier, y fut massacré dans une sédition, le 25 octobre 1379. (V. l'article plus détaillé sous le nom de LASTEYRIE).

POINTIS (le s[r] de), capitaine de galiote, est blessé à la descente devant Gênes, le 24 mai 1684.

Nous ne savons s'il diffère de :

POINTIS (le s[r] de), lieutenant général de l'artillerie, blessé au siége de Londondéri, juin 1689.

POINTIS (le chevalier de), enseigne de vaisseau du port de Brest, mort de ses blessures à Carthagenne, sur le *Sceptre*, commandé par M. de Pointis, le 20 juin 1697.

POINTIS (le baron de), chevalier de Saint-Louis, chef d'escadre des armées navalles, fut blessé d'un coup de mousquet qui lui découvrit l'estomac au siége de Carthagène, dont il s'empara en 1697, et où il donna des preuves d'une valeur distinguée. Mort le 24 avril 1707, âgé de 62 ans.

POINESSON (François de), seigneur de Suzancourt et de Chamerande, fut tué au siége de la Rochelle en 1628. Il avoit servi dans la compagnie d'ordonnance de la Reine.

POIRIN (le s[r]), lieutenant au régiment de Briqueville, fut blessé grièvement au siége du fort Saint-Philippe en 1756.

POIRET (le s[r]), commandant un détachement d'infanterie, est blessé le 14 octobre 1648, dans une rencontre avec l'ennemi dans le Luxembourg.

POIRIN (le s[r]), lieutenant dans le régiment de Briqueville, est blessé dangereusement au siége de Mahon, août 1756.

POIROT (Charles Henry dit le *Chevalier*), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Languedoc, et officier-major de la côte du sud de Québec, fut blessé à la joue

gauche à l'affaire de Paffenhoffen en 1745, et encore à une épaule à celle de Carilhen en Canada, en 1758.

Poirson (François Nicolas de), tué à la bataille de Malplaquet en 1709.

Poirson (Gabriel de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Mailly puis chef de bataillon avec rang de major dans celui de Guienne, fut blessé à la bataille de Rosback en 1757.

Pois (le s[r] de), capitaine au régiment de Navarre, est tué le 8 février 1649, à la prise de Charenton près de Paris.

(Voy. Poix.)

Poisblanc, capitaine du régiment de Périgord, tué le 18 août 1690, à la bataille de Stafferde.

Poisblanc (le s[r] de), chevau-légers de la garde du roy, tué à la bataille d'Ettingen en 1743.

Poisol (le s[r]), lieutenant au régiment d'Alsace, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

Poissieu (Poncet de), tué le 6 août 1424, à la bataille de Verneuil, sous le commandement du baron de Sassenage.

Famille du Dauphiné : de gueule au chevron brisé d'argent, surmonté d'une fasce en devise d'or.

Poisson (Jacques), seigneur de Croismare, garde de la marine, blessé au combat de Malaga en 1704.

Poisson (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Champagne, blessé en 1744, à l'attaque de Weissembourg, mourut peu de jours après.

Poisson (René de), seigneur de Montigny, mestre de camp d'un régiment d'infanterie et gentilhomme ordinaire de la chambre du roy Henry IV, obtient le 9 mars 1594 une gratification de mille écus pour luy donner moyen de payer sa

rançon ayant été blessé et fait prisonnier par les ennemis. On le croit le même que le *s^r de Montigny, mestre de camp*, que de Thou dit avoir été tué au siége d'Amiens en 1597.

Poissy (le s^r de) fut estropié à la bataille de Rocroy en 1643 (il était frère du marquis de Cléry, mort en 1727, commissaire provincial d'artillerie et chevalier de Saint-Louis sous Louis XIV).

Poisy (le seigneur de), tué à la bataille de Verneuil en 1424.

Poitiers (Aymar de), comte de Valentinois et de Diois, chevalier, fut tué en 1345 dans un combat contre les Anglais.

Poitiers (Philippes de), chevalier, seigneur d'Arcis-sur-Aube, conseiller chambellan ordinaire du roy et bailly de Meaux, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

Poittiers (le s^r de), lieutenant au régiment de Navarre, tué au siége de Landau en 1713.

Poivre (Pierre), chevalier de l'ordre de Saint-Michel, commissaire ordonnateur de la marine, faisant les fonctions d'intendant dans les îles de France et de Bourbon, eut un bras emporté dans un combat où il se trouva dans le détroit de Braven.

Poix (Louis de), seigneur de Biernne et de Saint-Messaut, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

Poix (Rogues de), chevalier, seigneur d'Ignaucourt, capitaine du Pont-Audemer, tué à la même bataille.

Poix (Jean de), tué à la bataille de Pavie en 1525.

Poix (Louis de), tué à la même bataille.

Poix (le s^r de), capitaine au régiment de Picardie, blessé au siége de Dunkerque.

POIX (le s[r] de), capitaine au régiment de Navarre, tué en 1649, à l'attaque de Charenton.

POIX-SIGNAC (le s[r] de), capitaine au régiment de Picardie, est tué de cinq coups d'épée et de deux coups de mousquet dans une rencontre avec l'ennemi aux environs de Lille, juillet 1674.

POL (le s[r] de), lieutenant au régiment de Bettens-suisse, tué à la bataille de Laufeldt en 1747.

POL (Adrien de) servit avec beaucoup de valeur à la tête d'un camp volant de cavalerie et d'infanterie du comtat Venaissin, dans les troupes que le roy envoya au secours de Pie IV contre les protestants; assiégea le bourg de Mourmoiron en 1563 qu'il prit d'assaut, et mourut d'un coup de mousquet qu'il reçut sur la brèche.

POL (François de), seigneur de Saint-Tronquet, capitaine au régiment de Rubempré, capitaine des gardes du maréchal d'Aumont, puis capitaine d'une compagnie de carabiniers à la tête de laquelle il fut tué d'un coup de mousquet dans un assaut donné au faubourg Saint-Jacques, lors du siége de Paris par Henry IV, le 1[er] novembre 1589.

POL (Jean-Scipion de), seigneur de Saint-Tronquet et de Lagues, chevalier de l'ordre du roy et capitaine au régiment de Peyrault, mourut des blessures qu'il reçut en 1638 au combat des 15 galères de France contre pareil nombre de celles d'Espagne.

POLART (le s[r]), sous-lieutenant aux gardes françoises, tué à la bataille de Consarbrick en 1675.

POLASTRON (Jean-François de), capitaine au régiment de Serre infanterie, tué dans la Valteline, au combat de la Francisque en 1634.

POLASTRON (Jean-Pierre de), capitaine au régiment de

Brezé infanterie, tué à la prise du fort de Mardick en 1646.

POLASTRON (le s[r] de), capitaine au régiment du roi, et le s[r] de Polastron, lieutenant au même régiment, sont blessés au siége de Maestricht, juillet 1673.

POLASTRON (Jean-Charles de), son neveu, chevalier de Malte, enseigne aux gardes françoises, tué à la bataille de Consarbrick, en 1675, à l'âge de vingt ans.

POLASTRON (Jean-Joseph de), frère du précédent, sous lieutenant au même régiment, tué à la bataille de Saint-Denis en 1678.

POLASTRON, originaire de Bretagne, lieutenant de vaisseau le 1[er] janvier 1693, capitaine de frégate le 1[er] novembre 1705, tué sur le *Bourbon*, commandé par M. le comte d'Arquian, pris par les Flessingubis le 10 mars 1707.

POLASTRON (Jacques-Louis, marquis de), son autre frère, chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment de la couronne et brigadier des armées du roy, tué à la bataille d'Almanza en 1707.

POLASTRON (le s[r] de), colonel du régiment de la couronne, est blessé le 14 août, au siége de Barcelone, de trois coups de feu au bras et au côté, septembre 1714.

POLATRE (le s[r] de la), capitaine au régiment de Bourbonnois, tué à la bataille de Steinkerque en 1692.

POLE (Richard de la), mort au service du roy à la bataille de Pavie en 1525.

POLEINS (Charles-Emmanuel de), seigneur de la Jachère, capitaine au régiment de Conti, fut blessé d'un coup de pique au combat de Fribourg, en 1644, et dans l'attaque d'une demi-lune à Courtray, il fut accablé de coups de pierre et demeura longtemps confondu parmi les morts. Sous le règne précédent, il avoit été blessé de deux coups de

feu à l'attaque de Gy, l'un au ventre et l'autre au côté droit, et d'une autre au bras droit au siége d'Yvoy.

POLIER (Jean), de Lauzane, colonel au régiment de Vieux Sales-suisse et brigadier des armées du roy, reçut en 1692, à la bataille de Steinkerque où il fit des prodiges de valeur, trois blessures mortelles qu'il refusa même de faire panser; mais il expira d'une quatrième au moment où la victoire se décida en faveur du maréchal de Luxembourg.

POLIDRE (le capitaine), Joalim, tué au siége de Metz en 1552.

POLIGNAC (Vivien de), seigneur d'Escoyeux, guidon de la compagnie des gendarmes du seigneur de la Châtaigneraye, fut tué au siége de la Rochelle en 1573.

(V. des COYEUX, que l'on croit de cette maison.)

POLIGNAC (Louis-Armand, vicomte de), baron de Chalancon, chevalier de l'ordre du roy et gentilhomme ordinaire de sa chambre, blessé au siége de Saint-Agreve en 1580, mourut en 1584.

POLIGNAC (le s[r] de), officier du régiment de Villandry, est blessé à la bataille gagnée sur les Espagnols, le 11 juillet 1640, devant Turin.

POLIGNAC (le s[r] de), lieutenant de vaisseau, du port de Brest, noyé sur la barre de Bayonne, passager sur la *Jolie*, commandée par le chevalier de la Ralde, le 22 novembre 1702.

POLIGNAC (le marquis de), brigadier d'infanterie, est blessé à la bataille de Fridlingen, octobre 1702.

POLIGNAC (Armand-Scipion-Sidoine-Apollinaire-Gaspard, comte de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant général des armées du roy, gouverneur du Velay et de la ville du Puy, précédemment colonel du régiment d'Aunis, blessé à la

bataille de Fredelinghen en 1702, mourut à Paris le 4 avril 1739, âgé de soixante-dix-neuf ans.

POLIGNAC (Louis-Denis-Auguste de), chevalier de Malte, colonel du régiment de Brie et brigadier des armées du roy, reçut au combat de Saint-Cast, en 1758, une blessure dont il mourut peu de temps après.

POLIGNAN (le s^r de), capitaine au régiment de Normandie, est blessé au siége de Luxembourg, juin 1684.

POLIGNAN (le s^r de), capitaine au régiment de Bourbonnais, blessé au siége de Mayence en 1689.

POLLALION (Jean-Claude de), dit *le chevalier de Glavenas*, chevalier de Saint-Louis et capitaine au régiment de Limosin, fut dangereusement blessé d'un coup de feu à l'épaule au siége de Saint-Sébastien, et obtint sa retraite en 1757.

POLLERETZKY (Mathias, dit le *chevalier* de), chevalier de l'ordre du Mérite militaire, lieutenant-colonel du régiment de Bercheny-hussards, avec rang de mestre de camp, blessé à Nieubourg, le 24 février 1734, le fut encore à Emsdorf le 16 juillet 1760.

POLLET (le s^r), capitaine aux grenadiers de France, tué à la bataille de Minden en 1759.

POLOGNE (le s^r de), officier au régiment de Rambures, blessé au combat de Seneff en 1674.

POLY (Claude de), capitaine au régiment de Poitou, tué à la bataille de Malplaquet en 1709.

POLY (le chevalier de), capitaine au régiment de Poly cavalerie, est blessé à la bataille de Todenhausen, août 1759.

POLY SAINT-THIBAUT (François-Gaspard, comte de), marquis de Chausnis, chevalier de Saint-Louis, d'abord capi-

taine de cuirassiers, puis colonel du régiment des Landes de 1748, mestre de camp de celuy de Poly en 1749, lieutenant général des armées du roy et chevalier d'honneur de la chambre des comptes, blessé aux batailles de Parme et d'Ettingen en 1734 et 1743, mourut en 1783.

POLY (François-Baptiste de), son frère, lieutenant au régiment du Maine, tué à la bataille de Parme en 1734.

POLY (le chevalier de), capitaine au régiment de Poly cavalerie, blessé à la bataille de Minden en 1759.

POMAIROL (le s^r de), lieutenant au régiment de Condé, blessé à la bataille de Minden en 1759.

POMAREL (le s^r de), commandant de bataillon au régiment de royal vaisseau, blessé au même siége en 1692.

POMERAIDEMONT (le s^r de), capitaine au même régiment de royal vaisseau, blessé au même siége en 1692.

POMERÈDE (le s^r de), est blessé à l'expédition du colonel Gassion, près de Mirecourt en Lorraine, novembre 1635.

POMERELLE (le s^r de la), brigadier des chevau-légers de la garde, blessé à mort au siége de Mons en 1691.

POMERET (le s^r), gendarme de la garde du roi, blessé au combat de Leuze en 1691.

POMEREUIL, capitaine blessé au combat de Saint-Denis en 1678.

POMEUSE (le s^r de), capitaine au régiment d'Espance, blessé le 15 février 1656, dans une escarmouche très-vive près du Quesnoy.

POMMAIS (le s^r de), mousquetaire de la garde du roy, tué au siége de Maëstrick en 1673.

POMMAREDE (le chevalier de), capitaine de brûlot, du port

de Brest, mort à la Havane, commandant le *Favory*, le 26 may 1702.

Pommereuil (le seigneur), commandant l'artillerie dans l'armée d'Italie, tué au siége d'Arona en 1523.

Pommereuil (le s^r de), premier capitaine au régiment de Lorge, est tué, le 26 octobre 1667, au village de Mignant, en Flandre, dans un combat avec les Espagnols.

Pommereu (François de), chevalier de Malte, tué au siége de Candie en 166...

Pommereu (N..... de), son frère, aussy chevalier de Malte, tué au même siége.

Pommereu (Alexandre-Jacques de), capitaine aux gardes françoises, tué à la bataille d'Ettingen en 1743.

Pommereuil (le s^r de), capitaine au régiment de Rambures, tué à la bataille de Seneff en 1074.

Pommereuil (le s^r de), enseigne aux gardes françoises, maréchal de camp et gouverneur de Doüay, blessé au siége de Maëstricht en 1673.

Pommoy (Micheau de), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

Pommaval (le s^r), capitaine au régiment de la Motte, blessé à la bataille gagnée sur les Espagnols le 11 juillet 1640, devant Turin.

Pompadour (Geoffroy, *vicomte* de), chavalier de l'ordre du Roy et gouverneur de Limosin, fut tué d'une arquebusade qui luy perça la tête à côté de l'oreille, au siége de Mucidan en 1569.

Pompadour (Jean, comte de), chevalier de l'ordre du Roy, fut tué aussy au même siége.

Pomperan (le seigneur de), capitaine d'une compagnie

d'armes de ses ordonnances, fut tué au siége de Naples en 1528. Ce fut lui qui tira le roy François Ier des mains des soldats à la bataille de Pavie.

POMPIGNAN (le sr de), capitaine au régiment de cavalerie de Boissac, est tué le 22 juin 1645 au siége de Lérida.

PONAT (le chevalier de) est blessé à la bataille du Thésin, 1636.

PONCE (le sr de), capitaine de grenadiers au régiment de Piémont, tué au siége de Namur en 1692.

PONCENAC (le seigneur de,) capitaine aux gardes françoises, tué au siége du Broüage en 1577.

PONCENAC (le seigneur de), capitaine au régiment de Sacromon, blessé au siége de Monségur en 1586 (de Thou).

PONCET (Antoine), gentilhomme, sous la conduite du baron de Sassenage tué le 6 août 1624, à la bataille de Verneuil.

PONCET (N.....), sous-lieutenant aux gardes françoises, est blessé au siége de Maëstricht en juin 1673, et tué en 1674 au siége de la citadelle de Besançon.

PONCET (François de), capitaine ayde-major au régiment de la Courônne, tué à l'attaque des Prussiens par le comte d'Apchon, près de Ramen sur le Lippe, le 2 juillet 1761.

PONCET (le sr du), ayde-major des grenadiers royaux de Solar, blessé au bras à la bataille d'Hartembeck en 1757.

PONCHE (le chevalier de la), blessé à la défense de Grave en 1674, doit être le même que le sr *de la Ponge*, officier au régiment de Normandie, qui en effet fut blessé à ce siége.

PONDIAS (le sr de), lieutenant aux gardes françoises, blessé à la bataille d'Ettingen en 1743.

PONDIAS (le chevalier de), lieutenant au régiment de Navailles, est tué au siége de Puycerda en 1678.

PONDILLAN (le chevalier de), est blessé dans le combat du 27 avril 1652, avec les Espagnols, devant Barcelone.

PONGE (de la). (V. de la PONCHE.)

PONAT (Jean-Baptiste de), chevalier de Malte, capitaine au régiment de Sault, mort en 1638, d'une blessure qu'il reçut en se jetant avec sa compagnie dans la ville de Trin, assiégée par les ennemis.

PONIATOWSKI (N.), aide de camp du maréchal de Noailles, tué dans l'attaque d'une tranchée, dans la campagne de Flandre. Juin 1744.

PONS (Renaud, *sire* de), vice-roy de Navarre, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

PONS (Renaud de), son fils, tué à la même bataille, pendant laquelle il combattit avec une valeur remarquable.

PONS (Renaud de), comte de Bergerac, tué à la bataille de Nicopolis en 1396.

PONS (François, sire de), comte de Marennes, de Monfort et de Bergerac, tué à la bataille d'Aignadel en 1509.

PONS (Gédéon de), baron du Vigean, tué à la journée d'Anvers en 1583.

PONS (Alexandre de), seigneur de Rennepant, ayde de camp du maréchal de Marillac, tué au siége de Montauban en 1621.

PONS-SAINT-MARC (le s^r de), capitaine d'infanterie, est blessé à la défense de Miravel en Catalogne, mars 1643.

PONS (Jacques-Henry de), marquis de la Caze, enseigne des gardes du corps et gouverneur de Cognac, blessé à la bataille de Lutzen 1674, mourut en 1702.

PONS (Louis-François, dit le *comte de*), major du régiment de Rennepont, tué à la Miranolle en Italie à l'âge de 23 ans.

PONS (Dominique de), son frère, dit d'abord le *marquis d'Haraucourt*, puis le *marquis de Rennepont*, colonel du régiment de Rennepont, tué à la bataille de Castiglione en 1706.

PONS (Pierre de), son autre frère, chevalier de Malte, et appelé depuis le *comte de Rennepont*, mestre de camp du régiment de Rennepont cavallerie, tué aussy à la même bataille.

PONS (le s^r de), lieutenant au régiment de la Tour du Pin, tué à l'affaire de Carillon en Canada, le 8 septembre 1758.

PONS (le chevalier de), chevalier de Saint-Louis, capitaine aux grenadiers de France avec rang de lieutenant-colonel, eut le pied écrasé à la bataille de Minden en 1759.

PONS-CHEVIGNY (le *comte de*), tué à la bataille d'Ettingen en 1743.

PONS-DU-BREUIL (le s^r de), mousquetaire du roy de la 2e compagnie, tué à la bataille d'Ettingen en 1743.

PONS (le s^r de), capitaine au régiment royal des vaisseaux, blessé à la bataille de Laufeldt en 1747, paraît ne pas devoir être distingué de *François-Alexandre du Pont, capitaine au même régiment*, reçu chevalier de Saint-Louis en 1747.

PONS (le s^r de), capitaine au régiment des grenadiers de France, est blessé à la bataille de Todenhausen, août 1759.

PONT (Jean de), seigneur de Cantepie, tué à la bataille de Montcontour en 1569.

PONT (François de), seigneur de Cantepie, gendarme de la compagnie du connétable, puis chevau-léger de la compagnie colonelle des chevau-légers du comte d'Auvergne

étant de garde à Villers-Cotterets, fut blessé au bras gauche en secourant la sentinelle, et perdit trois chevaux de la valeur de mille livres, d'après une attestation du duc de Rohan du 12 avril 1617. Il fut tué au siége de Montauban.

PONT DE VEILLAINE, enseigne de vaisseau du port de Rochefort, tué devant Gibraltar le 2 janvier 1705.

PONT (du). (V. le s[r] de PONS, capitaine du régiment royal des vaisseaux.)

PONT (Yvon du), seigneur de Rochescroie, chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

PONT (le sire du), tué à la bataille d'Auray en 1364.

PONT (Pierre, baron du), et de Rostrenen, tué à la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier en 1488.

PONT (Guillaume du), tué à la bataille que le Dauphin, aux intérêts duquel il était attaché, livra au duc de Bourgogne en 1421.

PONT (Armand du), dit de *Sainte-Margueritte*, tué au siége de Salers sous Louis XIII.

PONT (Abel du), guidon de la gendarmerie, tué dans les guerres de Louis XIV.

PONT (Joseph du), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Navarre, puis brigadier des armées du roy, commandant à Pampelune, à Landrecies, puis à Toulon, où il mourut en 1733; reçut un grand nombre de blessures dans les guerres de Louis XIV; on ne peut douter qu'il ne soit le même que le 1[er] *du Pont, capitaine au même régiment*, qui avait été blessé au siége de Luxembourg en 1684. et encore que le *s[r] du Pont, officier au même régiment*, qui le fut aussy à la bataille de Malplaquet en 1709.

PONT (le s[r] du), commandant de bataillon au régiment de Normandie, blessé au combat de Chiari en 1701.

PONT (le s[r] du), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Navarre, puis major de la Villeneuve à Nancy, fut blessé en différentes actions sous Louis XV.

PONT-D'ALY (Pierre du), dit le *capitaine Pierrepont*, gentilhomme savoyard, écuyer d'écurie du roy et lieutenant de la compagnie de cent hommes d'armes du duc de Lorraine que commandoit le chevalier Bayard, son oncle, fut tué à la bataille de Pavie en 1515, près la personne du roy et en la défendant. L'histoire en parle comme d'un excellent officier.

PONT-D'AUBEVOYE (Henry-Charles du), dit le *chevalier de la Roussière*, chevalier de Saint-Louis, capitaine d'artillerie, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

PONT D'AUBEVOYE (René-Jacques-Claude du), comte de la Roussière, lieutenant au régiment de Saint-Jal-cavallerie, eut un cheval tué sous luy à la bataille de Minden en 1755.

PONT DE COMPIÈGNE (Balthasar du), dit le *chevalier de Jonchère*, ayant formé le dessein d'incendier l'escadre anglaise qui bloquoit Zeulence en 1759, projet hardi qu'il auroit exécuté s'il n'eût pas été trahi par l'un de ses déserteurs qui l'éventa aux Anglois, reçut six coups de fusil à travers le corps dans cette entreprise, et mourut quelques heures après.

PONT DE COMPIÈGNE (N..... du), tué à la bataille de Guastalla en 1734.

PONT DE COMPIÈGNE (Joseph du), son frère, chevalier de Saint-Louis, colonel d'infanterie et gouverneur de Bar-sur-Aube, se retira du service à raison de ses blessures.

PONT DE COMPIÈGNE (Nicolas du), capitaine et chef du

vol des oiseaux de la chambre du roy, avoit été blessé dangereusement à la prise de Montmedy en 1657.

PONT DE GAULT (le s^r du), tué en 1709 à la bataille de Malplaquet à la tête de son régiment. (Il eut un fils tué au blocus de Luxembourg.)

PONT DE GAULT (Pierre-Henri du), seigneur de Baignon et de Touchelonge, chevalier de Saint-Louis, gendarme de la garde du roy, capitaine de cavalerie et commandant la capitainerie, garde-côte de Châtelvalon, blessé en 1743 à la bataille d'Ettingen, reçut plusieurs autres blessures au service, entre autres un coup de baïonette dans la poitrine dont il resta fort incommodé.

PONT DE VEILLENE (de), lieutenant de vaisseau du port de Rochefort, mort aux isles sur l'*Emporté*, commandé par M. de Montbault, le 3 juillet 1702.

PONT DE VEILLENE (Paul-René du), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de la Marche avec rang de major, fut blessé à la bataille de Minden en 1759 et quitta le service en 1772.

PONT DU VIVIER (du), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort à l'Isle royale le..... 1713.

PONT SAINTE-MARIE (du), enseigne de vaisseau, du port de Brest, mort aux Isles le..... 1703.

PONTACT (le s^r du), chevau-léger de la garde du roy, tué au siége de Mons en 1691.

PONTAGNAN (le s^r de), capitaine dans le régiment d'Auvergne infanterie, blessé au combat près de Rhimberg, octobre 1760.

PONTAIZIÈRE, capitaine au régiment de la Ferté-Seneterre, est tué au siége de Chatté, septembre 1651.

PONTALLIER (Jean de), seigneur de Talency, baron de Pleurs, chevalier de l'ordre du roy, et capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, tué à la bataille de Montcontour en 1569.

PONTAULT (N..... de) servit longtemps dans les armées du roi Henry IV où il reçut plusieurs blessures.

PONTAULT (Sébastien de), seigneur de Beaulieu le Donjon, chevalier de l'ordre du roy, maréchal de ses camps et armées et l'un de ses gentilshommes savans, blessé d'une mousquetade à la jambe au combat de Veillane en 1630, et d'un coup d'épée à travers le corps au siége d'Arras en 1640; eut encore le bras droit emporté d'un coup de canon au siége de Philisbourg, et mourut le 10 août 1774.

PONBREAUT (de), enseigne de vaisseau du port de Brest, mort aux Isles, en 1692.

PONBRIANT (le ch[er] de), enseigne de vaisseau du port de Brest, mort sur le *Maure,* le 7 février 1693.

PONTCARRÉ (le s[r] de), lieutenant au régiment de Lentillac, blessé dans une escarmouche entre un régiment et un parti de la garnison de Gravelines, en 1644. (*Mercure,* 1644.)

PONTCHARNAULT (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, premier capitaine du régiment de Marsan, tué à la bataille d'Ettingen en 1743.

PONTCHAROT (le s[r] de), officier au même régiment de Marsan, fut blessé en 1743 à la défense de Dingelfingen. (N'y auroit-il pas quelque rapport de ce militaire avec le précédent?)

PONDEVAUX (le s[r] de), est blessé au siége de Mardik, août 1648, ce qui toutefois ne l'empêche pas de se distinguer à la bataille de Lens, quelques jours après.

Pontécoulant (le s^r^), capitaine au régiment du roi, se trouve à la bataille de Rocroy, mai 1643.

Ponté-Coulan (*sic*) (le s^r^), cornette au régiment d'Escars, est tué à la bataille de Rosbach, novembre 1757.

Pontevez de la Garde, enseigne de vaisseau du port de Toulon. Noyé sur la barre de Bayonne dans la *Iolie*, le 22 novembre 1702.

Pontevés (le s^r^ de), capitaine au régiment de Bourbonnais, tué au siége d'Ipres en 1744.

Pontevés (Claude-Henry de), lieutenant de Champagne, tué au siége de Fribourg en 1744.

Ponteuil (le s^r^ de), fils, chevau-léger de la garde du roy, tué au siége de Mons en 1691.

Pongibon, sous-lieutenant au régiment de Périgord, blessé à la bataille de Staffarde, le 18 août 1690.

Ponthieu (Guy II, comte de), croisé avec Louis le Jeune, mourut de maladie à la suite de longues fatigues en 1147, à Éphèse.

Ponthieu (le comte de), tué au siége d'Acre en 1191.

Ponthieu (Jean, comte de), parti pour la croisade, est tué au siége de Ptolémaïs en 1191.

Ponthieu (Jean de), comte d'Aumale, baron de Montgommery, seigneur d'Epernay, tué à la bataille de Courtray en 1302.

Ponthieu (de), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort sur la *Friponne*, le 12 mai 1691.

Ponthieu (le s^r^ de), gendarme de la garde du roy, blessé à la bataille d'Ettingen, 1743.

Pontis (Louis de), seigneur de Pontis et d'Ulbaie, gentil-

homme ordinaire de la chambre du roy. Lieutenant aux gardes françoises, puis capitaine au régiment de Bresse et commissaire général des Suisses, reçut 17 blessures pendant plus de dix ans qu'il servit. Ce doit être luy sous le nom de *Pontis*, que l'on trouve compris parmi ceux qui furent blessés au siége de Tonneins en 1612; depuis il se retira à l'abbaye de Port-Royal des Champs où il mourut âgé de 87 ans, le 14 juin 1670; il étoit entré dans le régiment des gardes sous Henry IV.

PONTIS D'ARTIS, lieutenant de port de Rochefort, mort commandant la *Megère*, au fort de la Martinique, le 8 juillet 1765.

PONTLEVOIS, lieutenant de vaisseau, du port de Port-Louis, tué sur le *Bourbon*, commandé par M. le comte d'Arquiant, le 15 mars 1707.

PONTLOUIS (le s^r de), capitaine au régiment de Normandie, tué au combat de Chiari en 1701.

PONTMARTIN (le s^r), capitaine au régiment Dauphin, est blessé au siége de Maestricht, juillet 1673.

PONTRONEL (le s^r de), gendarme de la garde du roy, blessé à la bataille d'Ettingen en 1743.

PONTROULAN, capitaine, est blessé à la bataille de Rethel, 1651.

PONTVALEY (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Champagne, blessé d'un coup de sabre sur le cou au siége de Prague en 1742, le fut encore en 1743 à l'attaque de la redoute de Rhinvillers, et mourut à Nancy en 1744.

PONTVILLE (de) — (Voy. de ROCHECHOUART-PONTVILLE.)

POPULUS-DE-SAINT-PROTHAIS (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, eut la jambe droite cassée d'un coup de flèche et un

bras percé de part en part d'un pareil coup en commandant un détachement contre les sauvages à la Louisiane.

PORCELLETS (Tanneguy des), seigneur de Maillanne-du-Luc et de la Tour-d'Argence, lieutenant d'une compagnie d'ordonnance, gouverneur et viguier de Beaucaire, servit depuis sur mer, et reçut plusieurs blessures, d'après une remontrance qu'il fit au roy le 13 avril 1545.

PORCELET (le s^r),enseigne au régiment de Roussillon, est tué le 14 avril 1687 en repoussant les Espagnols qui avoient fait une sortie du grand fort de l'île de Sainte-Marguerite.

PORCELLETS-DE-MAILLANNE (Marc-Henry des), chevalier de Malte, tué à la bataille de Cassel en 1677.

PORCELLETS (Louis-Joseph des), marquis de Maillanne, gouverneur de Tarascon, commandant 4000 Vénitiens au siége de Patras contre le Turc, où il se signala étant monté le premier à l'assaut et, y ayant été blessé, mourut à Arles le 16 août 1695.

PORCELLETS-DE-MAILLANNE (N..... des), chevalier, commandeur et grand-croix de l'ordre de Malte, capitaine au régiment des Cravates, grand veneur de S. A. R., madame la duchesse douairière de Lorraine et de Bar et de François III, grand-duc de Toscane, servit plus de vingt ans dans les armées du roy, et il y reçut plusieurs blessures.

PORCHEUSE (le s^r de), capitaine au régiment des gardes, est blessé à la prise de Boulas sur les Lorrains, juin 1635.

PORCHEUSE (le comte de) est blessé au siége de Dunkerque, octobre 1646.

PORCHEUX, capitaine du régiment des Gardes, tué à la Mothe-au-Bois en 1646.

PORCHEUX, frère ou parent du précédent, également capitaine dans le régiment des gardes, tué à Lens le ..... 1648.

PORCON (Jean de), dit le *grand Porcon*, chevalier, seigneur de Porcon et de Bonnefontaine, fut l'un des chefs de l'armée que Louis XII envoya contre les Turcs dans l'île de Metelin et il y fut tué avec le suivant, son frère.

PORCON (Jean de), son frère, dit le *petit Jean Porcon*.

PORDIAC (de). — (Voy. de POURDENE.)

PORÉE (le s^r^), commandant le *Saint-Esprit*, s'empara vers le cap de Finistère d'un corsaire de Flessingue après un combat où il est dangereusement blessé, 1696.

PORIADOU (le s^r^), guidon des gendarmes du maréchal de Gassion, est blessé au siége de Bourbourg, août 1645.

PORNI-DE-BELLEFIN (Gilles de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Soissonnais et major de Mariembourg, blessé d'un coup de feu en 1741 à l'attaque d'un village près de Lintz, le fut encore à la tête et dangereusement à la jambe droite d'un éclat de bombe au siége de Fort-Saint-Philippes en 1756; puis en Corse, il reçut un coup de fusil à travers la cuisse droite à l'attaque du village de Burgo.

PORQUET DE LA BOULARDIÈRE (le), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort à l'isle Royale, le 6 juin 1738.

PORTAIL (François), capitaine au régiment de Picardie, tué à la bataille de Seneff en 1674.

PORTAIL (Louis), seigneur de Chatou, sous-lieutenant des chevau-légers de Bretagne, tué à la bataille d'Hoschtet en 1704.

PORTAL-DE-SAINT-ALBY (le s^r^ du), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Bretagne, tué au siége de Fort-Saint-Philippes en 1756.

PORTAL-DE-SAINT-ALBY (le s^r^ du), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers, puis major du même régiment

avec rang de lieutenant-colonel et brigadier des armées du roy en 1782, fut blessé à la journée du 23 août 1762 et mourut en 1787 ou 1788.

PORTALIS (le s[r] de), officier de vaisseaux du roy, tué au siége de Mahon.

PORTE (Humbert de la), gentilhomme sous la conduite du baron de Lassinage, tué le 6 août 1624 à la bataille de Verneuil.

PORTE (Collart de la), seigneur de Bellincourt, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

PORTE (N..... de la), fut blessé au siége de Pontoise sous Henri IV, vivant dans la compagnie des gendarmes de la reine.

PORTE (Raoul de la), seigneur de Boishel (oncle du maréchal de la Meilleraye), fut tué au service.

PORTE (Pierre de la), seigneur de la Suardière. Premier valet de chambre du roy, servit dans le régiment des gardes françoises et dans la compagnie des gendarmes de la reine, et reçut au siége de Casal, sous Louis XIII, des blessures que l'on crut mortelles, d'après les propres termes des lettres patentes que lui accorda Louis XIV au mois de juillet 1643.

PORTE (la), cornette du régiment Lalande, blessé le 18 août 1690 à la bataille de Staffarde.

PORTE (le s[r] de), officier de carabiniers, fut blessé à la bataille d'Ettingen en 1743.

PORTE (le s[r] de), lieutenant au régiment de Mailly, tué à la bataille de Rosback en 1757.

PORTE (Louis-Hugues de la), chevalier de Saint-Louis, commandant les quatre compagnies à pied du régiment de

la reine dragons, obtint en 1708 une pension de retraite de 600 francs motivée sur ses services et ses blessures.

PORTE (Joseph de la), seigneur de la Porte, de l'Artaudie et de Lissac, chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel d'infanterie, major à Toulon, puis lieutenant du roy à Sarrelouis et lieutenant des maréchaux de France à Brives, blessé d'un coup de fusil à la tête au siége de Coni en 1744, le fut encore à la cuisse au siége du Mans en 1746 par l'effet d'une balle qui s'aplatit contre la lame de son épée.

PORTE (Joseph de la), seigneur de la Porte, de l'Artaudie et de France à Brives, fut blessé en 1695 pendant l'investissement d'Ostalric en Catalogne.

PORTE-DE-MONTAIGNEU (François de la), capitaine-lieutenant des chevau-légers de M. le duc d'Orléans, fut tué au service du roy, combattant vaillamment contre ses ennemis, d'après des lettres de Louis XIV du 18 janvier 1648.

PORTE-LARNAGOL (Antoine de la), capitaine d'infanterie, fut blessé au siége de Turin en 1706.

PORTE-DE-REMAINEL (le chevalier de la), officier au régiment de Rochefort, blessé à la poitrine et à une cuisse au siége du Fort-Saint-Philippes en 1756.

PORTEBISE (le s[r] de), officier des colonies, tué le 27 octobre 1747 sur le *Neptune* dans le combat du M[is] de l'Etenduere contre les Anglois.

PORTEI (le s[r]), capitaine au régiment de Guiche, tué à la bataille de Nervinde en 1693.

PORTELS (le s[r] de), capitaine au régiment de Vastan, blessé à l'épaule à la bataille de Minden en 1759.

PORTERIE (Jean de la), capitaine au régiment de Vaubecourt, mourut à Sedan des blessures qu'il reçut en 1636

dans l'armée commandée par le cardinal de la Valette et par le duc de Saxe-Weimar.

PORTERIE (Charles de la), seigneur de Castelmerle, capitaine au régiment de la marine, blessé au siége de Bellegarde en 1575, mourut de cette blessure en la même année.

PORTERIE (Dominique de la), du Cardenau, son frère, chevalier de Saint-Louis et lieutenant-colonel du régiment de Charolais, blessé aux siéges de Namur et d'Ath en 1692 et 1697, fut tué d'un coup de canon en montant la tranchée au siége de Denin en Espagne, en 1707.

PORTERIE (Jean-Baptiste de la), son autre frère, seigneur de la Plaigne et de Cardenaux, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de la marine en 1683, puis major de celuy de Charolois en 1676, major de la ville de Nice en 1705 et commandant à Sorpello, fut blessé à la bataille de Saint-Jean-de-Pauges.

PORTERIE (Louis de la), fils du précédent, enseigne de la compagnie colonelle du régiment de Charolois, tué au combat d'Eckesen en 1703, n'étant encore âgé que de seize ans.

PORTERIE (François de la), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment mestre de camp général dragons, puis lieutenant général des armées du roy et commandant à Cambray, fut blessé d'un coup de fusil à la tête au siége de Prague en 1742, eut un cheval tué sous luy à la bataille d'Ettingen en 1743; fut encore blessé au siége d'Ypres en 1744 d'un éclat de bombe à l'épaule, et reçut un coup de fusil à la jambe à celui de Namur en 1746; il mourut en 1789.

PORTERIE (Philippes de la), son frère, chevalier de Saint-Louis, major du régiment de Mailly, tué à la bataille de Rosback en 1757.

PORTUGAL (François de), comte de Vimioso, fut percé de

plusieurs coups et mourut de ses blessures à la bataille des Açores en 1582. M. de Thou en parle comme d'un homme audacieux qui en imposa au général Strozzi par mille feintes qu'il inventait chaque jour, et que ce fut à son instigation que cet armement s'était fait, bravant le péril par un excez de vanité naturelle.

POSCIEUX (le s^r de), lieutenant au régiment du Gars, est blessé au siége de Porto-Longone, novembre 1646.

POSSAC (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Normandie, blessé au siége de Berg-op-Zoom en 1747.

POSTEL (Alexandre), seigneur de Launay, lieutenant au régiment de Champagne, tué au service du roy en Catalogne en 1654.

POSTEL (Jean de), seigneur d'Averne, lieutenant-colonel du régiment de Navarre, maréchal de camp, conseiller d'État d'épée, mestre de camp d'un régiment d'infanterie, gouverneur de Bapaume et maître d'hôtel du roy, tué au siége de Bapaume en 1642.

POT (Jacques), seigneur de Thoré, gouverneur de Bar-sur-Seine, tué à la prise de cette ville en 1475.

POT (René), seigneur de la Roche de Nollay, échanson du roy et sénéchal de Beaucaire, fut tué d'un coup d'artillerie au siége de Salces, et ce dut être sous Charles VIII ou Louis XII.

POT (Henry), chevalier, seigneur de Rhodes, porte-cornette blanche, tué à la bataille d'Ivry, en 1590, d'un coup mortel qu'il reçut dans les yeux : jeune homme distingué par sa bravoure, dit de Thou.

POT (François), chevalier, seigneur de Rhodes, grand maître des cérémonies de France, prévôt, maître des céré-

monies des ordres du roy, premier écuyer tranchant et porte-cornette blanche, tué au siége de Montpellier en 1622.

POTART (Jérôme), seigneur de la Ruelle, lieutenant d'une compagnie de gens de pied, puis commissaire de la gendarmerie, fut blessé à la prise de Rouën d'une arquebusade au corps, puis d'un pareil coup au siége d'Issoire et d'un autre à la cuisse à celuy de la Fère en 1500.

POTART (Philippe), sieur de la Ruelle, et Pierre Potard sont tués au siége de Maestricht, 1632.

POTERAT (Jacques), cadet au régiment des gardes françoises, tué au siége de Dolle en 1686 en montant à l'assaut.

POTERAT (Claude), seigneur de la Forge Vallecour, lieutenant au régiment de Picardie, blessé à la bataille de Saint-Denis, mourut en 1714.

POTERAT (Pierre-Bruno), lieutenant au régiment de Lorraine, blessé au combat d'Oudenarde en 1708, le fut encore d'un coup de feu à travers le corps à la bataille de Malplaquet en 1705 et fut écrasé d'une bombe au siége d'Aire en 1710.

POTERAT-DE-SAINT-SEVER, chevalier de Saint-Louis, capitaine, commandant au régiment de Marsan avec rang de lieutenant-colonel, fut blessé à la retraite de Bavière en 1743.

POTERAT (Claude), seigneur de Thurey et d'Assenay, chevalier de Saint-Louis et de l'ordre de Saint-Lazare, lieutenant-colonel du régiment d'Orléans cavallerie, maître d'hôtel ordinaire du roy et brigadier de ses armées, fut grièvement blessé à la bataille de Lutzelberg en 1758.

POTERIE (le s[r] de la), capitaine au régiment de Champagne, tué au combat de Suitzem en 1674.

POTERIE (le s[r] de la), commandant de bataillon au régi-

ment de Bourbonnois, blessé au combat de Steinkerqu en 1691.

POTHUY-D'HARMEVILLE (Jean-Baptiste de), chevalier d Saint-Louis, chef de bataillon au régiment de Tourain avec rang de major, reçut à la bataille de Minden en 175 plusieurs coups de sabre sur la tête et au corps, et fu encore blessé à deux siéges d'un coup de feu au pied e d'un éclat de bombe.

(V. D'ARMEVILLÉ au cas de rapport avec cette famille.)

POTIAUMES (Robert de), tué à la bataille d'Azincou en 1415.

POTIER (Louis), marquis de Gèvres, capitaine des garde du corps du roy. Lieutenant général de ses armées, gou verneur de Touraine, commandant en Champagne, gran bailly de Vallois et de Caen, dangereusement blessé d'u coup de grenade à la tête et de plusieurs coups de pierr au siége de Fontarabie en 1638, reçut encore 17 blessure à celuy d'Arras en 1640. Les lettres d'érection du duché pairie de Trêmes qu'obtient René Potier, son père, au moi de novembre 1648, portent qu'il en reçut 38 au service d roy, notamment au combat de Sailly où il se signala e reçut 33 blessures; il fut tué le 4 août 1643 au siége d Thionville de la ruine d'une mine qui l'écrasa; ce fut pen dant la prise de cette ville que le roy lui accorda un breve d'expectative de l'état de maréchal de France.

POTIER (François), son père, marquis de Gandelus et d Gèvres, capitaine aux gardes du corps et maréchal d camp, tué d'un coup de mousquet au siége de Lerid en 1646.

POTIER, chevalier de Novion, est blessé au siége de Can die, août 1669.

POTIER, enseigne de vaisseau du port de Rochefort, tué au combat du 7 juin 1673.

POTIER (Louis), marquis de Gandelus, colonel du régiment royal des vaisseaux, brigadier des armées du roy et inspecteur d'infanterie, mort à Strasbourg, le 14 avril 1689, d'une blessure qu'il reçut au siége d'Oberkirchen, dans le Palatinat.

POTIER (Nicolas), dit le *comte de Montaiglan*, capitaine au régiment de Toulouse cavallerie, tué à la bataille de Ramillies en 1706.

POTIER (François-Bernard), duc de Trêmes, pair de France, chevalier des ordres du roy, premier gentilhomme de sa chambre, brigadier de ses armées, gouverneur de Paris, du duché de Valois et de la ville de Crépy, fut blessé au siége de Mameheim en 1688, il mourut le 12 avril 1739.

POTIER-DE-LA-BUCAILLE (Nicolas), chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment de Touraine cavallerie, tué à la bataille de Ramillies en 1706.

POTIER, chevalier de Courcy, sous-lieutenant de galliote et d'artillerie du port de Rochefort, périt sur le *Chameau*, le 27 aoust 1725.

POTIER-DE-LA-BUCAILLE (Nicolas), chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment de Touraine, tué à la bataille de Minden en 1759.

POTIER-DE-POMMERAY (René-Gédéon), capitaine d'une compagnie de troupes nationales des isles de Cayenne, se retira du service en 1768 à raison de ses blessures.

POTIN, enseigne de vaisseau du port de Brest, perit sur le *Magnanime*, le 22 janvier 1712.

POTRELOT (Remy), gendarme de la garde du roy, quitta le service à raison des blessures qu'il avoit reçues en 1706

à la bataille de Ramillies, et qui luy causèrent la mort pe
de tems après.

POTRELOT-DE-GRELLAU (Édouard), chevalier de Saint-Loui
capitaine de carabiniers, reçut plusieurs blessures au servic
ainsy qu'il est constaté par des lettres patentes du roy c
mois de may 1759.

POTRES (le seigneur de), tué à la bataille d'Azincou
en 1415.

POUCHANTALE, capitaine au régiment de la Chastre, bles
à la bataille de Fleurus, le 1er juillet 1690.

POUCHEROL (le sr de), officier au régiment d'Aiguebonn
est blessé à la bataille du Thésin, 1636.

POUDENX (François, baron de), chevalier de Saint-Loui
ancien capitaine au régiment de Bourbonnois, lieutenant
ayde-major aux gardes françoises, puis colonel du rég
ment du roy en 1760 et premier maître d'hôtel du duc d'O
léans, reçut trois blessures au service, et obtint sa retrai
en 1762.

POUDENX (N..... de), officier au régiment de Navarr
blessé à la bataille de Cassel en 1677.

POUDENX (Jacques de), son frère, capitaine au régime
de sapeurs, tué au siége de la Rochelle.

POUDENX (Bertrand), capitaine au régiment de Tonnei
et maréchal de bataille, tué d'un coup de mousquet dans
tranchée au siége de Fontarabie, 1638.

POUGETERIE-DE-RIVIÈRE (la), enseigne de vaisseau
port de Brest, noyé sur l'*Oriflamme* le dernier février 169

POUHUS (le seigneur de), tué au siége de Brouage en 157
servant dans l'armée catholique.

POUILLAC (de), lieutenant au régiment des gardes,

blessé le 8 juillet 1678 en se battant comme volontaire dans le combat où le maréchal de La Force défait près de Saint-Omer une partie de l'armée du général Picolomini.

POUILLAC (le s^r de), capitaine au régiment de Picardie, est blessé à la bataille de Rocroy, juin 1643. C'est lui, sans doute, que l'on retrouve commandant un corps de troupes à la bataille de Rethel, décembre 1650.

POUILLY (Jean de), seigneur de Lançon, capitaine-lieutenant des gardes du corps du roy, lieutenant général de ses armées, gouverneur de Saint-Menehould et de Mezières, blessé au combat de Saint-Godard, 1664, le fut encore à ce qu'il paroît sur la fin de l'année 1675, d'après une lettre que luy écrivit M. de Houvots le 3 janvier 1676, par laquelle il lui mandoit que le roy avoit commandé de lui faire savoir qu'il étoit fort fâché de l'accident qui luy étoit arrivé, et qu'il espéroit que sa blessure seroit moins dangereuse que l'on avoit cru d'abord; il ajoute qu'il luy envoyoit un chirurgien par ordre du roy.

POUILLY (Antoine de), seigneur de Pouilly, baron de Cornay et de Fleville, capitaine au régiment du Plessis-Pralin, obtint du roy le 4 avril 1644 une pension de 1500 livres, motivée sur les grands secours qu'il luy avoit rendus, et sur ce qu'il avoit perdu l'usage de la vue à son service; il mourut en 1648.

POUILLY-DE-LANÇON (Henry de), lieutenant des gardes du corps écossais, reçut deux blessures au combat de Leuze en 1691, et mourut de la petite vérole au camp de Maclein en 1696.

Ferdinand-Louis, dit le *chevalier de Pouilly-des-Combes*, cornette de la seconde compagnie des mousquetaires, fut très-grièvement blessé au siége de Namur en 1692.

POUJU-FRADET (le s[r] de), capitaine d'un régiment d'infanterie, est tué dans un combat avec les Espagnols près de Perpignan, février 1642.

POUL (le s[r]), capitaine de dragons, vieux officier, homme de tête et de main, farouche, intrépide et grand partisan, fut tué en 1703 d'un coup de sabre qui luy partagea la tête dans un combat contre les Camisards (*Hist. des Camisards*).

POULAIN (Antoine), seigneur de la Foresterie, garde de la marine à Toulon, reçut plusieurs blessures tant au combat naval d'Alicante qu'en plusieurs autres rencontres, et même jusques à trois dans le seul abordage d'un vaisseau ennemi, d'après des lettres du roy du mois d'octobre 1721.

POULAIN (Claude), seigneur de Mouchy, chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment d'Anjou cavallerie, reçut une blessure considérable à la cuisse à la bataille de Luzara en 1702, et eut deux doigts de la main droite emportés.

POULAIN (Jacques), seigneur du Clos, servit dans les régiments de Mirabeau et de Grammont et fut blessé à la bataille de Cassano en 1705; il y eut une épaule cassée.

POULAIN-DU-CLOS (Louis), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Leve, puis dans celuy de Thierache et enfin dans celuy de Navarre, et major du fort Saint André de Salins, reçut plusieurs blessures au service sous Louis XV.

POULAIN (Augustin), s'étant embarqué en 1722 avec une compagnie envoyée dans les colonies de l'Amérique sur les rives du fleuve de Missisipi, il y fut pris et tué par les sauvages.

POULAIN DE GUERVILLE, enseigne de vaisseau, mort à

Saint-Vincent, commandant de la Guadeloupe le 29 juillet 1719.

POULET (le s[r]), lieutenant au régiment de Bourbon-Busset, blessé à la bataille de Rosback en novembre 1757.

POULIGNY (le s[r]), enseigne au régiment des gardes françoises, est blessé au siége de Tortone, décembre 1642.

POULPRY (Gabriel-François-Joseph, marquis), chevalier de Saint-Louis, lieutenant des chevau-légers de la garde, maréchal de camp et premier écuyer de madame la duchesse d'Orléans, reçut plusieurs coups de feu à la bataille de Ramillies, en 1706, dont un lui perçant sa cuirasse lui fit une forte contusion; il reçut encore un coup d'épée à l'épaule et plusieurs coups de sabre sur sa culotte sans laquelle il eût couru grand risque de la vie.

POUPARDIÈRE (le s[r]), mousquetaire du roy de la seconde compagnie, blessé à la bataille d'Ettingen en 1743.

POUPLIÈRE (le s[r]), chevalier de Saint-Louis, capitaine de brûlots, perdit un bras d'un coup de canon dès la première année qu'il commença à servir sous Louis XIV.

POURDEAC (le baron), capitaine d'une compagnie, blessé au pied en 1562 dans une escarmouche près de Lectoure, fut massacré en 1560 par ordre du comte de Montgommery, chef des protestants, contre la foi de la capitulation d'Orthès en Béarn.

POURCELET (le s[r]), enseigne de la mestre de camp du régiment de Roussillon, est tué au siége de l'isle de Sainte-Marguerite, 1637.

POURRET (Sibeut), gentilhomme, tué le 6 aoust 1624 à la bataille de Verneuil, sous le commandement du baron de Sessenage.

POUSARGUES (Antoine-Joseph, dit le *Chevalier*), chevalier

de Saint-Louis, capitaine au régiment de Piémont, fu
blessé aux batailles de Rosback et de Berghen en 1757 et 175

POUSARGUES (le s[r] de), son frère, chevalier de Saint-Lou
et capitaine au même régiment, fut blessé en Flandres e
1745 et aux batailles de Rosback et de Berghen en 1759.

POUSSARDIÈRE (le s[r] de), capitaine au régiment de Trass
cavallerie, blessé en 1644 au siége de Fribourg. (*Mercu*
de 1644).

POUSSANT (Joachim), seigneur du Bas-Vaudre, fut bless
au genou au siége d'Amiens en 1537.

POUSSART (Charles), son frère, seigneur du Bas-Vaudre
tué à la défense du marquis de Varambon en Artois.

POUSSART, marquis de Fors, mestre de camp du régi
ment de Navarre, est blessé et fait prisonnier au siége d
Thionville, juin 1639, et meurt à Amiens le 28 août 164
âgé de vingt ans, des nouvelles blessures qu'il avoit reçue
le 2 août au combat des lignes devant Arras. Il est regrett
de toute l'armée et de la cour.

POUSSART-DU-VIGEAU (Louis), marquis de Fors, colonel d
régiment de Navarre, tué en 1640 à l'attaque du fo
Rantzau.

POUSSEHARDIERE (le s[r]), capitaine, est dangereusemen
blessé au combat de Fribourg, août 1644.

POUSSEMOTHE (Jacques de), seigneur de Thiersanville
gentilhomme ordinaire de la chambre du roy et capitain
d'une compagnie de 60 hommes de guerre, mourut l
17 septembre 1627 des blessures qu'il reçut à l'attaque d
la demie lune du fort Saint-Martin, dans l'isle de Rhé.

POUSSEMOTHE-DE-THIERSANVILLE, capitaine de vaissea

du port de Brest, mort sur le *Mars* commandé par M. de Roquefeuille, le 8 octobre 1719.

POUYNET (François), lieutenant au régiment royal comtois, tué à la bataille de Steinkerque en 1695.

POYADE (la), lieutenant au régiment de Crussol, tué à la défense de Mayence, septembre 1689.

POYANNE (le marquis de), commandant la gendarmerie et les carabiniers, est blessé d'un coup de feu et de plusieurs coups de sabre à l'action du 1er août 1759 près de Minden. Il est encore blessé d'un coup de baïonnette et d'un coup de feu à la bataille de Todenhausen, septembre de la même année.

POYPE (de la), seigneur de Serrières, de la Poype et de Tossien, chevalier, mort au service du roy Jean, dans la guerre de Guyenne.

POYPE (Pierre de la), gentilhomme dauphinois sous la conduite du baron de Sassenage, tué le 6 août 1624 à la bataille de Verneuil.

POYPE (Rolland de la), frère ou cousin du précédent, tué à la même bataille.

POYPE (Michel Falques de la), seigneur et baron de Serrières et de Vertrien, chevalier de l'ordre du roy, tué à la bataille de Montcontour en 1569.

PRACONTAL (Jean de), seigneur d'Ancône, blessé à la prise de Montélimart en 1587, fut assiégé par Lesdiguières dans son château d'Ancône et fut tué sur la fin de 1588 après un combat opiniâtre de trois heures.

PRACONTAL (Pierre-André de), seigneur de Gunar, lieutenant-colonel du régiment de Lyonnois, tué au siége de Dôle en 1668.

PRACONTAL (Étienne de), son frère, capitaine au régiment

de Ventadour, blessé au siége de Rosset, fut tué depuis a service.

Pracontal (Armand, dit le Marquis de), seigneur d'An cône, chevalier de Saint-Louis, lieutenant général des armée du roy et gouverneur de Menin, blessé à la bataille de Ne vinde en 1693, fut tué à celle de Spire en 1703.

Pracontal (N..... d e), capitaine au régiment d'Enghien blessé à la cuisse à la bataille d'Hastembeck en 1757, fu tué à celle de Minden en 1759.

Pradat (le s[r] de), officier au régiment de Nerestan, es blessé à la bataille de Cazal, mai 1640.

Prade-de-Galgneur (le s[r] de), commandant la frégate *le Jeux*, est tué en se défendant vigoureusement contre deu vaisseaux arabes qui l'étoient venu attaquer à la rade d Mangatlor sur les côtes du Malabar, 1697.

Prade (le s[r] de la), capitaine au régiment de Champagne blessé au passage de la Sègre en 1645.

Prade (le s[r] de), aide-major du régiment mestre de cam général des dragons, est tué le 23 février 1758, à la défens d'Hoya.

Prade (Raimond de la), chevalier de Saint-Louis, lieute nant-colonel de la légion de Conflans, reçut plusieurs bles sures en différentes actions, entre autres un coup de feu la tête à la bataille de Fridberg en Silésie, en 1743.

Pradeles (le s[r]), lieutenant, est blessé au siége de Tor tone, décembre 1642.

Pradel (le s[r] de), capitaine au régiment de Piémont, bless au siége de Courtray en 1646 : l'avoit été précédemment a siége de Bourbourg, 1645, puis au siége de Mardick, l 23 août de la même année.

Pradel (le s[r] de), capitaine au régiment des gardes, es

blessé dans une escarmouche avec un parti espagnol aux environs de Stiuvers, septembre 1647.

PRADEL (Joseph de), lieutenant au régiment de Champagne, reçut une blessure à la bataille d'Altenheim, lors de la mort de M. de Turenne en 1675 et il le suivit au tombeau.

PRADEL (le s[r] de), lieutenant au même régiment, blessé au siége de Luxembourg en 1684.

PRADEL (le s[r] de), major des carabiniers de Monsieur le comte de Provence, est blessé d'un coup de feu au bras à la bataille de Todenhausen, 1759.

PRADEL (le s[r] de), lieutenant au régiment de Vogué cavalerie, tué à la bataille de Minden en 1759.

PRADELLE-DE-LEYRAT (le s[r] de la), chevalier de Saint-Louis et de l'ordre de Saint-Lazare, capitaine au régiment de Piémont, eut une jambe emportée d'un coup de canon dans une action sous Louis XIV ; pendant qu'on le pensoit, il demandoit avec ce sang-froid militaire, aux blessés que l'on apportoit auprès de luy : *Les ennemis sont-ils battus?*

PRADERIE (le s[r] de la), enseigne aux gardes françoises, tué au siége de Mons en 1691.

PRADINE (le s[r] de), sous-lieutenant de grenadiers au régiment Dauphin, eut la cuisse fracassée à la bataille de Minden en 1759.

PRADMEMAC (le s[r] de), lieutenant au régiment d'Auvergne, blessé aussi à la bataille de Minden en 1759.

PRAGNAC (le s[r] de), capitaine au régiment de Marcieu cavallerie, tué à la même bataille de Minden en 1759.

PRAMONT (Laurent-Innocent de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au 4[e] régiment des chasseurs, blessé en 1760 à Zieremberg, et en 1761 à la bataille de Fridberg.

PRAROMANN (Jacques Nicolas de), colonel suisse, quitta le service en 1648 en raison de ses blessures.

PRAT (le s^r de), cornette au régiment de Canillac, est blessé le 20 novembre 1639, au combat près de Quiers en Italie.

PRAT (Claude de), colonel d'infanterie, reçut deux blessures au combat de Seneff en 1674, servant alors dans le régiment de la Fère.

PRAT (Louis de), officier au régiment de ....., tué à la bataille de Malplaquet en 1709.

PRAT (Antoine de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Maine, mort à Crémone des blessures qu'il reçut à la bataille de Guastalla en 1734.

PRAT (Louis de), officier au régiment de Bourbonnois blessé au siége de Philisbourg en 1734.

PRAT (Jean-François de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au corps des grenadiers de France, blessé au siége de Pierrelongue en 1744, mourut en Allemagne en 1758.

PRAT (Louis du), marquis de Nantouillet, commandant les gendarmes du cardinal Mazarin, tué à l'âge de vingt-deux ans au combat de la porte Saint-Antoine en 1652 (V. de NANTOUILLET.)

PRAT (le s^r du), officier au régiment de Normandie, tué au siége de Grave en 1674.

PRAT (François du), comte de Barbançon, dit alors NANTOUILLET (le chevalier de), eut la cuisse percée à la bataille de Cassel en 1677.

PRAT (Hyacinthe-Roger du), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Touraine avec rang de major, blessé à la bataille de Minden en 1759, obtint en 1774 une pension de retraite de 1080 livres.

PRATZ-DE-CARRAS (Jacques de), seigneur du Serre, capitaine au régiment d'Egmond dragons, tué à la bataille de Raucoux en 1746.

PRÉ (François du), capitaine d'infanterie, tué au service du roy en Allemagne en 1691.

PRÉ (Jean-Hervé du), seigneur de Sennecey, capitaine au régiment de Normandie puis lieutenant dans celuy de Vermandois, blessé en 1672 à la première campagne de Hollande et conduit prisonnier à Mastrick : le fut encore d'un coup de mousquet dans une autre action au mois de janvier 1676.

PRÉ (le s^r du), lieutenant au régiment de Champagne, blessé à la bataille de Parme en 1734.

PRÉ-DANEAU (Etienne du), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Médoc, tué à la bataille de Parme en 1734.

PRÉ-DE-GENESTE (Jean-Baptiste-Nicolas-François du), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Montmorin, blessé d'un coup de feu au siége de Berg-op-Zoom en 1747, quitta le service en 1761.

PRÉ-D'HOUVILLE (Bernardin du), chevalier de Saint-Louis, brigadier des armées du roy, mourut en 1706 le lendemain du siége de Turin, d'une blessure qu'il y reçut.

PRÉAULT-DE-LA-MOTHE-ROLAND (de); trois frères portant ce nom furent tués dans les armées du roy d'après une at-

testation sans datte, mais du règne de Louis XIII. Dans une ordonnance de maintenue de noblesse de 1641, le même certificat y est visé; mais il ne rappelle que deux frères morts au service du roy, sans désigner ny leurs noms ny la nature de leurs services.

PRÉAUX (le s[r] des), officier au régiment de Picardie, fut dangereusement blessé à la bataille de Ramillies en 1706.

PRÉCHAC (le s[r] de), lieutenant de grenadiers au régiment de Piémont, blessé au siége de Namur en 1692, fut tué à celuy de Charleroy en 1693.

PRÉCHAC (le s[r] de), capitaine de grenadiers au même régiment, blessé à la prise d'Yvrée en 1704, mourut de ses blessures.

PRÉCHAC (le s[r] de), lieutenant au même régiment, tué au combat d'Oudenarde en 1708. — (V. de PRESCHAC au cas que ce soit le même nom différemment orthographié.)

PRÉFONTAINE (le s[r] de), lieutenant au régiment de Normandie, blessé au siége de Woërden en 1672.

PRÉFONTAINE (le s[r] de), capitaine au régiment de Picardie, blessé à la bataille de Guastalla en 1734, mourut à Saint-Tropez en 1748.

PRÉFORT (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Aquitaine puis dans celuy d'Anjou et commandant à Granville en Normandie, fut blessé le 24 août 1762 à la journée de Grebenstein.

PRÉGENT-BIDOUX, chevalier de Rhodes, natif de Gascogne. Chevalier de Saint-Jean de Jérusalem, grand prieur de Saint-Gilles, pourvu par Louis XII sous lieutenant général des mers de Levant et capitaine général des galères par

lettres de 1507, mort à Nice de suite de ses blessures dans un combat contre les Turcs, en août 1528, âgé de soixante ans.

PREISSAC (Jean-Eméric de), marquis d'Eselignac, baron de Marestang, vicomte de Montferrand, mousquetaire du roy et depuis enseigne de vaisseau, fut dangereusement blessé au siége de Mastrick en 1673, et perdit une si grande quantité de sang qu'il en resta presque perclus des deux jambes.

PREISSAC (N..... de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Navarre; blessé à la bataille de Fleurus en 1670 et à celle de Malplaquet en 1709, fut tué au siége de Landau en 1713.

PREISSAC (N..... de), chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment de Beauvoisis, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

PREISSAC DE MARESTANG (Charles-Madelene de), vicomte d'Eselignac, chevalier de Saint-Louis, capitaine-lieutenant des gendarmes de Berry, et lieutenant général des armées du roy en 1780, fut blessé d'un coup de feu à la bataille de Minden en 1759.

PRÉMONT (le s[r] de), capitaine au régiment de... est blessé au siége des forts de l'Isle de Sainte-Marguerite, mai 1637.

PRÉMONT (le s[r] de), blessé en 1644 au siége de Gravelines. (*Mercure* de 1644.)

PRÉMONT (le s[r] de), lieutenant des cent Suisses, est blessé à la défense d'Arras, septembre 1654.

PRÉMONT (le s[r] de), sous-lieutenant aux gardes françoises, tué à la bataille de Senef, en 1674.

PRÉMONT (le s[r] de), major du régiment de Bretagne, est tué le 25 juillet 1678, à l'attaque du château d'Ortembourg.

Prémont (le s[r] de), chevau léger de la garde du roy, tué à la bataille d'Ettingen en 1743.

Prencé (le s[r] de), lieutenant au régiment de Champagne, tué au siége de La Rochelle en 1573.

Prépetit (le s[r] de), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siége de Mäestrick en 1673.

Preschac (le s[r] de), lieutenant au régiment de Champagne, blessé en 1675 au combat d'Altenheim. — (V. de Préchac, au cas que ce soit le même nom différemment orthographié.)

Presle (le marquis de), colonel au régiment d'Auvergne, est blessé au siége de Philisbourg, octobre 1688.

Presle (le s[r] de Vienne de), colonel, est tué le 1[er] février 1702, à l'affaire de Crémone.

Pressac (le s[r] de), premier capitaine du régiment de Navarre, est tué le 2 juillet 1713 devant Landau.

Pressac (le s[r] de), capitaine au régiment de Beauvoisis, est blessé à la bataille de Rosback, 1757.

Pressins (le baron de), reçut huit blessures au visage et au petit ventre au siége de Privas en 1629. (*Mercure* de 1629.)

Preston (le comte de), reçoit un coup de mousquet au travers la cuisse, au siége de Pavie 1655. — Lieutenant général en 1656, il se signale au siége de Valence; en 1657 relève la tranchée devant Alexandrie, se fait grand honneur au passage de l'Adda dans le Milanez, 1658, et meurt à Valence avec le regret de toutes les troupes, 20 septembre 1659.

Prestre (le), capitaine au régiment-Dauphin, tué au siége de Mayence en 1690.

PRÊTRE (Gilles le), seigneur de la Lande, cornette au régiment de Sernon, mourut à Douäy sous Louis XIV d'une blessure qu'il avait reçue près de Cambray.

PRÊTRE (Gabriel le), officier au régiment de Rambures, tué à la bataille d'Audancourt.

PRÊTRE (Urbain le), mort de quatorze blessures qu'il reçut au service.

PRÊTRE (Sébastien le), seigneur de Vauban (fils du précédent), maréchal de France, chevalier des ordres du roy, commissaire général des fortifications, gouverneur de Doüay et de la citadelle de Lille, fut blessé de deux coups de fusil au siége de Stenay en 1654, l'un au corps, l'autre au visage dont la marque lui resta : il le fut encore très-dangereusement au siége de Valenciennes en 1656; reçut de plus quatre blessures à celui de Montmédi en 1657 dont une lui perça le bras; fut encore blessé d'un coup de fusil au siége de Doüay en 1667, et le fut aussy au siége d'Ath en 1697; il mourut le 30 mars 1707.

PRÊTRE-DE-VAUBAN (Edme le), ingénieur et capitaine au régiment de Navarre, tué sur la brèche au siége de Cambray en 1677.

PRÊTRE (Antoine le), son frère, comte de Vauban, marquis de Magny, chevalier grand'croix de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, lieutenant général des armées du roy, gouverneur de Béthune, ingénieur général et directeur des fortifications des places du comté d'Artois, blessé de deux coups de fusil au siége de Besançon en 1674, le fut encore au siége de Courtray en 1683 d'un pareil coup à la main droite dont il resta estropié, et reçut un coup de fusil à travers le corps à celuy de Barcelonne où il commanda en chef en 1714, ce fut la dix-septième blessure considérable qu'il reçut dans plus de quarante siéges où il s'étoit trouvé;

il avoit été blessé aussy au siége de Huy en 1693 et à celuy d'Ath en 1697, il mourut âgé de soixante-douze ans le 10 avril 1731.

PRÊTRE-DE-VAUBAN (Paul le), son autre frère, ingénieur et capitaine au régiment de Champagne, tué au siége d'Aire en 1676.

PRÊTRE (Edmond le), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel de cavallerie, obtint en 1766 une pension de mille livres en considération de ses services et de ses blessures; on le présume le même que M. le Prêtre, capitaine au régiment colonel général, qui fut blessé à la bataille de Minden en 1759.

PRÊTRE-DE-CHATEAUGIRON (N..... le), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Normandie, blessé au combat d'Ouëssant en 1778.

PRÉTOT (le s^r) est blessé au siége de Bourbourg, août 1645.

PRÉUILLE (le s^r de) est blessé d'une mousquetade à la cuisse au siége de Tortone, décembre 1642.

PRÉVASY (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Navarre, fut blessé au combat de Sahay en 1742 et à la bataille d'Ettingen en 1743.

PRÉVIGNY (le s^r de), capitaine au régiment de Picardie, est tué le 24 août 1667, au siége de Lille.

PRÉVILLE (Jacques-Charles), capitaine au régiment de Picardie, blessé à la bataille de Parme en 1734, fut tué en la même année à celle de Guastalla.

PRÉVILLE (le s^r de), capitaine au régiment de Mailly, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

PRÉVILLE (le s^r de), capitaine dans le régiment de Nor-

mandie infanterie, est blessé au combat de Rhimberg, octobre 1760.

PRÉ (Antoine du), seigneur de Tremblemont, lieutenant de la compagnie du seigneur de Laval, mort d'une blessure reçue dans le côté au camp de Cerisoles en 1544.

PRÉ (le s[r] de), capitaine au régiment de Navarre, blessé en 1684 au siége de Luxembourg, fut tué en 1689 dans une entreprise sur Oberkich.

PREUILLY (Geoffroy de), croisé sous la bannière d'Etienne comte de Blois, tué à la journée de Rama le 26 mai 1102, selon Guillaume de Tyr : d'autres disent dans la forteresse de Jaffa, en 1101.

PREUILLY (Gilles, baron de) fut tué au combat du Pont de Saint-Cloud en 1412, suivant le parti du duc d'Orléans contre le duc de Bourgogne.

PREUILLY (Antoine de) fut tué à la bataille de Genville sous Charles VII, où Louis XI.

PRÉVOT (le s[r]), capitaine au régiment de Piémont, blessé au siége de Woërden en 1672.

PRÉVOT (François), seigneur du Péreux, capitaine au régiment de Bretagne, tué à la bataille de Malplaquet en 1709.

PRÉVOT (le s[r]), lieutenant au régiment de Picardie, blessé aux batailles de Parme et de Guastalla en 1734.

PRÉVOT (Louis), marquis du Barail, chevalier de Saint-Louis, colonel-lieutenant du régiment, et lieutenant général de ses armées, gouverneur de Landrecies, blessé au siége de Brisak en 1703, eut le poignet cassé en la même année à la bataille de Spire, et fut encore blessé à celle de Ramillies, d'Oudenarde et de Malplaquet en 1706, 1708 et 1709; il mourut en 1734.

PRÉVOT-DE-CHARBONNIÈRES (Gabriel), mort d'une blessure qu'il reçut au siége de Pontoise en 1589.

PRÉVOT (s^r^ de Prie), capitaine au régiment de Grancey, est tué à la bataille de Staffarde, 1690.

PRÉVOT-DE-LA-CROIX (le chevalier), lieutenant de vaisseau, blessé sur le *Condé* en 1758, dans le combat du comte d'Aché aux Indes.

PRÉVOT-DE-LA-CROIX (Jacques), chevalier de Saint-Louis, conseiller du roy en ses conseils, commissaire général, ordonateur puis intendant de la marine, et ancien président du conseil supérieur de Louisbourg, reçut deux blessures au siége de cette ville en 1715.

PRÉVOT-DE-CHARRY. — (V. de CHARRY.)

PRÉVOT-DE-MILLERY (le s^r^), lieutenant au régiment de Piémont, tué à la bataille de Berghen en 1759.

PRÉVOT-DE-SANSAC (Louis), seigneur et baron de Sansac et de Cellefroyn, chevalier de l'ordre du roy, l'un de ses chambellans, gentilhomme ordinaire, lieutenant général de ses armées, conseiller en son conseil privé, gouverneur d'Anjoumois, sénéchal de Saintonge et grand fauconier de France, fut blessé à la bataille de Saint-Denis en 1567; c'étoit un des compagnons d'armes du maréchal de Montluc qui fait dans ses mémoires le plus grand éloge de sa valeur.

PRÉVOT-DE-PUYBATIER (Achilles), seigneur de la Vauzelle, cornette de cavallerie, tué à la bataille de la Marsaille en 1693.

PRÉVOT-DE-SANSAC. — (V. de CENEAC.)

PRÉVOT-DE-PUYBATIER (Achilles), son frère, capitaine de cavallerie, tué à la bataille de Luzara en 1702.

PRÉVOT-DE-TRAVERSAY (Jean), officier de cavallerie, blessé

à la bataille de Malplaquet en 1709, mourut à Rochefort en 1773.

Prévot-de-la-Lauzelle (Jean), seigneur de Puybatier, capitaine au régiment de Poitou, tué à la bataille de Rosback en 1757.

Prévot-de-Traversay (Louis-Abraham), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Penthièvre cavallerie, et depuis lieutenant-colonel, reçut quatre blessures à la même bataille.

Prévot-de-Traversay (Abraham-Henry), son frère, chevalier de Saint-Louis, lieutenant de vaisseau et ayde-major de la marine, fit naufrage en 1757 sur les côtes de Bretagne, commandant la frégate *le David*, et répondant à ceux qui l'engageoient à se sauver qu'il s'occuperoit de luy lorsque la dernière personne du vaisseau seroit hors de danger. — (V. de Traverset, au cas que cette citation concerne cette maison).

Prévot-des-Maréchaux de France (le) (il n'est pas autrement désigné dans les chroniques d'Enguerrand de Monstrelet) fut tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

Preux (le s[r]), du Vallais, capitaine-lieutenant des grenadiers du régiment de Court, en Suisse, tué à la bataille de Fontenoy en 1745.

Prey (Louis du), colonel de milice au Fort-Royal de la Martinique à l'expédition de l'Isle de la Trinité Espagnolle; son courage l'ayant emporté au milieu des ennemis il fut dangereusement blessé d'un coup de fusil à travers la hanche (d'après des Lettres patentes du roy du mois d'août 1721).

Preys (Scipion François des), seigneur de Préfontaine, de la Garde et de la Fone, capitaine de chevau-légers au

régiment de Camillac, fut tué au siége de Moretard sous Louis XIV où il commandoit les enfants perdus. — (V. de PRÉFONTAINE au cas que cette citation concerne cette famille.)

PREZ (le s[r] de), ancien lieutenant puis lieutenant-colonel en 1682 et ensuite colonel en 1691 du régiment de Royal deux Ponts et chevalier de Saint-Louis, fut blessé à la bataille de Rosback en 1757.

PREZ (Bertrand des), seigneur de Montpezat, chevalier, fut grièvement blessé à la bataille de Crécy en 1346.

PREZ (Pierre des), son fils, seigneur de Montpezat, tué à la même bataille.

PREZ (Antoine des), seigneur de Montpezat, mourut au retour du voyage d'Italie où il avoit accompagné le roy Charles VIII et pendant lequel il avoit été blessé.

PREZ (Jacques des), mort au siége de Metz en 1552 (il étoit de la maison des Lettes substitué aux noms et armes de des Prez-Montpezat).

PREZ (Emmanuel-Philibert des), marquis de Villars, chevalier des ordres du roy (aussy de la maison des Lettes) blessé au siége de Montauban en 1621, mourut peu de jours après.

PREZ (des), marquis de Montpezat, colonel d'infanterie au régiment de Piémont, tué au siége de Luxembourg le 23 mai 1684.

PREZ (le baron des), capitaine au régiment de Piémont tué à la bataille de Nervinde en 1693.

PREZ (Jean des), seigneur de la Bourdonnois, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Beaufremont, mourut à Perpignan le 10 décembre 1719 d'une blessure qu'il reçut au siége de Roies (probablement à celui de 1712).

PREZ (le s^r des), capitaine au régiment de Picardie, blessé à la bataille de Guastalla en 1734.

PREZ-DE-BOISSY (Claude des), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Champagne, blessé aux batailles de Fleurus et de Steinkerque en 1690 et 1692, fut tué en 1703 au camp de Dillingen en accompagnant le maréchal de Villars qui alloit faire une reconnoissance.

PREZ-DE-CLERY (le s^r), capitaine au régiment Royal des vaisseaux, blessé à la bataille de Seneff en 1674.

PREZ-DE-LA-RONDE (le s^r des), capitaine ayde-major au régiment de Bourbon cavallerie, se noya au passage du Weser en 1761.

PRIE (*le Borgne* de), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

PRIE (Jean de), seigneur de Prie, baron de Besançon, grand pannetier de France, chambellan ordinaire du roy et capitaine de la grosse tour de Bourges, fut tué d'un coup de vireton en défendant cette tour contre les Anglois en 1427.

PRIE (Gabriel de), chevalier, baron de Besançon, homme d'armes des ordonnances du roy, tué à la bataille de Pavie en 1525.

PRIE (Aymar de), tué au siége de Montauban en 1621.

PRIE (N..... de), tué au siége de Sainte-Menehould en 1653.

PRIE (Edme de), capitaine au régiment de Grancey, tué à la bataille de Staffarde le 17 août 1690.

PRILLE (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, exempt des gardes du corps, fut grièvement blessé au siége de Philisbourg en 1734.

PRIMAUGUET (le s^r), capitaine breton commandant la *Cor-*

delière, le plus gros vaisseau que le roy eut dans sa marine ayant été embrasé en 1513 dans un combat contre le Anglois par les feux d'artifice qu'ils avoient lancés sur luy et se voyant sans ressource pour en rechaper, prit le part avant de mourir d'aller aborder le vaisseau amiral pour lu faire au moins partager le dangeroù il se trouvoit : c qu'ayant mis aussitôt en exécution, il eut encore la satis faction de voir couler à fond ce vaisseau amiral. Le Pèr Daniel, qui rapporte cet événement, paroît avoir des doute sur le nom de *Primauguet* qu'il croit avoir été défiguré, e présume que ce pourroit être plutôt *Porsmoguet;* il sembl que ce nom approche plus encore de celuy de *Primauday* ou de la *Primaudaye*, maison très-connue en Bretagne.

PRIMLET (le s[r] de), capitaine dans le régiment d'Enghien est tué à la seconde attaque des chevaux de Namur, 1746

PRINCE (de), capitaine au régiment Dauphin, blessé à la défense de Mayence, septembre 1689.

PRINCE (le s[r] le), lieutenant de frégate auxiliaire, tué dans le combat que le cutter du roy *l'Expédition* soutint le 4 octobre 1779 contre le cutter anglois *le Rambler* à la hauteur de l'isle d'Ouessant.

PRINCÉ (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, commandant de bataillon au régiment de Picardie, blessé à la bataille de Guastalla en 1734.

PIMONT (de), lieutenant de vaisseau de Rochefort, tué sur le *Fidele*, commandé par M. de la Moinerie Miniac, le 18 janvier 1712.

PRINTOUSE, lieutenant au régiment de Jeoffreville, blessé à la bataille de Staffarde, le 18 aoust 1690.

PRINVILLE (le s[r] de), maréchal des logis des mousque-

taires de la garde du roy, blessé au siége de Candie en *1669*.

PRISQUE (Louis-Étienne), chevalier de Saint-Louis, major du régiment de Jarnac, puis de celuy de Deux-Ponts, dragons, obtint en 1786 une pension de retraite de 2000 livres, motivée sur ses services et ses blessures.

PRISSON (le s^r^), capitaine au régiment de Rohan, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

PRISY (le s^r^), capitaine au régiment de Touraine, tué à la bataille de Minden en 1759.

PROHENQUES (le s^r^ de), capitaine d'infanterie, tué à l'armée du Rhin sous Louis XV.

PROISY (Jean de), chevalier, baron de la Vove, conseiller chambellan ordinaire du roy, bailly de Tournay, de Mortain et de Saint-Martin, tué à la bataille de Pavie en 1525, servant sous la *cornette* du roy François Ier.

PROISY (Alexandre de), tué au service de la marine à Vigo en Espagne (probablement à la défaite du comte de Châteaurenaud dans ce port en 1702).

PROISY (le chevalier de), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, tué à Rio-Janeiro sur l'*Oriflamme*, le 19 septembre 1710.

PROISY (Joseph de), son frère, servant aussy dans la marine, fut tué dans un combat à Rio-Janeiro (probablement dans l'expédition de 1711 par M. du Gué-Troüain).

PROLONGE, capitaine au régiment Dauphin, tué au siége de Mayence en 1690.

PRONJET (le s^r^), officier de la marine du duc d'Orléans, est tué au siége de Courtray, juin 1646.

*PROT (Jacques), capitaine au régiment de Royal Bavière, reçut plusieurs blessures au service sous Louis XV.

PROTEAUX (le s^r^), lieutenant au régiment de Piémont, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

PROUILLY (le seigneur de), mestre de camp, blessé au siége de Dourlens en 1595.

PROUVILLE (Gaudeffroy de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

PROUVILLE (le s^r^ de), capitaine au régiment de Trassy cavallerie, blessé en 1644 au siége de Fribourg.

PROVISY (le s^r^ de), major du régiment de Sansay, est tué à l'attaque générale donnée le 11 septembre 1714 à la ville de Barcelone.

PROVISY (le s^r^ de), chevalier de Saint-Louis, major du régiment colonel général, mort des blessures qu'il reçut à la bataille de Minden, 1759.

PROVOT (Étienne Marain de), officier de mineurs, tué au siége de Berg-op-Zoom en 1767.

PRUGNES (le s^r^ de), capitaine au régiment du roi, est tué au siége de Maestricht, 1673.

PRUGNE (la), capitaine au régiment de Soissons, mortellement blessé à la bataille de Fleurus, le 1er juillet 1690.

PRUINEO (le s^r^), exempt des gardes du corps, tué au combat de Leuze en 1691.

PRUNELÉ (Guillaume de), chevalier, seigneur d'Herbault, gouverneur de Blois, chambellan et gouverneur de Charles duc d'Orléans, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

PRUNELÉ (François de), seigneur de Guillerval, baron de Caniel-en-Caux, chevalier de l'ordre du roy, capitaine de

50 hommes d'armes de ses ordonnances, fut blessé d'un coup de lance à la bataille de Cerisolles en 1544; depuis, s'étant attaché au roy de Navarre, il fut assassiné par des ligueurs, en 1587, près de Marneuf, en Beauce.

PRUNELÉ (Urbain de), chevalier, seigneur de Quillerval, de Saint-Aignan et de Jodaniville, lieutenant de la compagnie des gendarmes du comte d'Enghien, fut tué dans une rencontre des ennemis près de Boulogne-sur-Mer.

PRUNELÉ (Charles de), seigneur de Tighouville, de Jodaniville et d'Argeville, capitaine-commandant et major du régiment de la Rablière cavallerie, tué au service du roy en Catalogne en 1676.

PRUNELÉ (Jolles-César de), baron de Saint-Germain et de Molitard, capitaine au régiment des Landes infanterie, blessé d'un coup de fusil à la bataille de Malplaquet en 1709; il mourut le 14 mars 1738.

PRUNELÉ (N..... de), mousquetaire du roy de la 2e compagnie, blessé à la bataille d'Ettingen en 1743.

PRUNELÉ (N..... de), capitaine au régiment d'Enghien, tué en 1746 au siége du château de Namur.

PRUNELOY (le sr de), enseigne des Enfants perdus des compagnies des gardes du roy, est blessé à la bataille de Cazal, mai 1640.

PRUNELOY (le sr de), major des gardes, se distingue au siége de Tortone en 1645 et est blessé grièvement le 20 juin de la même année au siége de la Mothe.

PRUNELOY-CHAUVELIN, capitaine au régiment des gardes, tué à la Mothe-au-Bois en 1646.

PUCELLE-D'ORGEMONT (Omer), chevalier de Saint-Louis, ancien capitaine au régiment de Piémont, puis colonel de

celuy de Tournaisis et maréchal de camp en 1704, fut blessé au siége de Mastrick en 1676 et mourut en 1731.

Puch ou de Puches (le s[r] de), ayde-major au régiment de Normandie, fut blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

Puchot, dit le chevalier des Alleures, est blessé au siége de Candie, août 1669.

Puchot, sieur des Alleures, capitaine au régiment des gardes françaises, est grièvement blessé à la bataille de Cassel, avril 1677.

Pudion (le chevalier de), sous-lieutenant aux gardes françoises, tué au siége de Philisbourg en 1734.

Puech-de-Coneiras (Jean-François de), dit le *Marquis de Coneiras*, chevalier de Saint-Louis, lieutenant général des armées du roy en 1784 et gouverneur de Saint-Hippolite, précédemment capitaine au régiment de Seissel cavallerie, puis colonel-lieutenant en 1759 des volontaires de Clermont, ensuitte de la légion de Condé, fut blessé à la bataille de Rosback en 1757.

Puech (Pierre de), dit le *Chevalier de Coneiras*, capitaine, ayde-major des grenadiers de France, tué à la bataille de Minden en 1759.

Puel (N..... de), chevalier de Saint-Louis, capitaine ayde-major des grenadiers de France, tué à la bataille de Minden en 1759.

Puel (N..... de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de frégates en 1702 et gouverneur de Nantz en Roüergue, eut une jambe emportée d'un boulet de canon dans une action.

Puerari (le s[r]), Genevois sous-lieutenant de grenadiers au régiment de Diesbach, Suisse, blessé à la bataille de Laufeldt en 1747.

Pugeon (le s[r] de), est tué au siége de Valence en septembre 1656.

Pugerie (le s[r] de la), capitaine au régiment depuis Guyenne, blessé en 1676 à la prise du fort de Khel.

Puget (N..... du), enseigne d'une compagnie de gens de pied, mourut dans les guerres de Piémont (l'on présume que ce fut sous Louis XIII).

Puget (le s[r] du), lieutenant au régiment de Navarre, tué au siége de Luxembourg en 1684.

Puget (Paul-Charles du), capitaine au régiment de Picardie, tué à la bataille de Ramillies en 1706.

Pugillon (le baron de), tué à la bataille de Dreux en 1562.

Puibauneau (le seigneur de), capitaine d'une compagnie de gens de pied, tué au siége de Luzignan en 1574.

Puicherdie (le baron de), lieutenant de la compagnie de Schomberg, reçut trois blessures au siége de Tarragone, 1644.

Puiguillon (le s[r] de), lieutenant au régiment de Picardie, blessé dans une action en 1758.

Puilavesse (le s[r]), capitaine au régiment du roi, est blessé au siége de Maëstricht, 1673.

Puilly (Antoine de), chevalier, fut tué à la bataille des Harengs en 1429.

Puizieux (le marquis de), colonel du régiment de Guyenne, est blessé au combat du 10 août 1766 sur le Tidon.

Puisnormand, enseigne dans les gardes françoises, blessé aux tranchées de Namur le 1[er] juin 1692.

Pujol (Pierre-Jean de), chevalier de Saint-Louis, de

l'ordre de Saint-Lazare, chef de brigade des carabiniers, mestre de camp de cavallerie, et brigadier des armées du roy, mort à Valenciennes le 13 novembre 1727 couvert de trente-deux blessures; une attestation donnée par les ennemis même qui le firent prisonnier, porte qu'il en avoit reçu douze en défendant son étendard au combat de Maurillac le 27 juin 1674.

PUJOL (le s[r] de), exempt des gardes du corps, est blessé à l'affaire d'Ettingen, 1743.

PUJOL-D'ESTAMPES (Jean de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de carabiniers, tué à la bataille de Fontenoy en 1745.

PUJOL (le s[r] de), capitaine des carabiniers, est blessé au pied d'un coup de canon à la bataille de Todenhauzen — et le sieur de Pujol, lieutenant dans le même corps, y est également blessé d'un coup de feu à l'épaule, 1759.

PUJOL (Jean-Baptiste-Denis-Joseph de), chevalier de Saint-Louis et de l'ordre de Saint-Lazare, lieutenant-colonel au même corps, puis major général de l'armée de Corse et maréchal de camp, blessé à la même bataille, mourut en 1789.

PUJOL (Charles-Philippe-Denis-Joseph de), chevalier de Saint-Louis et capitaine au même corps, blessé d'un coup de canon au pied à la bataille de Minden en 1759, mourut à Valenciennes le 29 novembre 1774.

PUJOL (Jean-Denis de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au même corps, blessé à la bataille de Laufeldt en 1747, le fut encore dangereusement à celle de Creweldt et de Minden en 1758 et 1759, et à cette dernière d'un coup de feu à l'épaule; il mourut à son château du Grand-Perray au mois d'août 1782.

PUJOL-DE-MORBRY (Alexandre-Denis-Joseph de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment Dauphin infanterie, commissaire provincial des guerres en Hainaut, prevôt chef de la ville et du magistrat de Valenciennes, blessé à la bataille de Bergh, 1759.

PUJOLS (le s[r] de), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siége de Maëstrick en 1673.

PUIS-DU-FAYET (N..... du), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de recrues de la ville de Paris, obtint en 1765 une pension de 600 livres, motivée sur ses services et ses blessures.

PUISEURS (Bridoul de), chevalier, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

PULCRES (le seigneur de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

PUMEGES. — (V. de PAUNEGES.)

PUPIL-DE-PUYCONTAL (le s[r]), chevalier de Saint-Louis, sous-directeur d'artillerie à Perpignan avec rang de lieutenant-colonel, blessé au siége du fort Saint-Philippe en 1756.

PUPILLE (le s[r]), lieutenant au corps royal d'artillerie et au génie, est blessé le 12 juin 1766 d'un éclat de bombe au siége de Mahon.

PUSIGNAN (le s[r] de), maréchal de camp, meurt le 1[er] mai 1689 d'une blessure qu'il reçut au siége de Londondery.

PUTHAUX (Jean-François), chevalier de Saint-Louis, quartier maître trésorier et capitaine au régiment de Reinach, Suisse, blessé le 24 août 1762, à la journée de Grebenstein, d'un coup de feu à la tête et de trois coups de sabre.

PUTIGNY, enseigne de vaisseau du port de Rochefort, tué

sur l'*Indien*, commandé par M. de Joncoux, le 21 octobre 1709.

PUTY (le s[r] de), enseigne de vaisseau, blessé sur le *Foudroyant* dans le combat de M. de la Gallissonière contre l'amiral Byng le 20 may 1756, près de l'isle de Minorque.

PUY (Florimond du), gentilhomme sous les ordres du baron de Sassenage, tué à la bataille de Verneuil le 6 août 1624.

PUY (Fouquet du), parent du précédent, tué à la même bataille.

PUY (Nicolas du), seigneur de Bouch, lieutenant dans les troupes du roy, fut tué au service (l'on présume que ce fut sous Louis XIII).

PUY (Clément du), commissaire d'artillerie et écuyer du duc de Vendôme, fut tué à la bataille d'Avein en 1635.

PUY (le s[r] du), sous-lieutenant au régiment de Béarn, fut emporté d'un coup de canon au siége de Philisbourg en 1688.

PUY (le s[r] du), lieutenant au régiment de la Tour-du-Pin, depuis Béarn, blessé au combat de Warbourg en 1760.

PUY (François du), seigneur de Valzargues, capitaine de cavallerie, tué à la bataille de Fleurus en 1690.

PUY (Jean-Baptiste du), capitaine au régiment de la Marche, mourut d'une blessure qu'il reçut au service en 1758.

PUY (le s[r] du), officier de grenadiers au régiment de Bourbonnois, blessé au combat de Warbourg en 1760.

PUY (le s[r] du), lieutenant au régiment d'Auvergne, tué à la bataille de Clostercamps en 1760.

PUY (le s[r] du), lieutenant de vaisseau, blessé à la cuisse

droite, sur le *Conquérant*, dans le combat du comte de Grasse contre l'amiral Rodney, au mois d'avril 1782.

PUY (le capitaine Alexandre du), tué au siége de la Rochelle en 1573.

PUY (Fouquet du), seigneur de Montbrun, l'un des généraux des armées de Charles VII, fut tué à la bataille de Verneuil en 1424. (Morery, édit. de 1759, *art.* de cette maison.)

PUY-DE-MONTBRUN (Jean du), lieutenant du roy au gouvernement d'Auxonne, tué à la bataille de Renty.

PUY (Geoffroy du), baron de Bellefaye, tué au siége de la Rochelle en 1573.

PUY (Vincent du), seigneur de Vatan, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur du Berry et de la ville de Bourges, mourut le 12 avril 1570 des blessures qu'il avoit reçues en 1569 à la bataille de Montcontour.

PUY (Claude du), baron de Vatan, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme de sa chambre et capitaine de cent chevau-légers, fut tué au siége de....., en 1592 ou 1593.

PUY-FORANT (du), enseigne de vaisseau du port de Toulon, mort sur le *Saint-Michel*, commandé par M. de Preuilly, le..... 1675.

PUYBERNEAU OU DE PUYBERNIER (le chevalier de), enseigne de vaisseaux, fut blessé d'un coup de feu dans la cuisse et d'une contusion au visage à l'attaque du fort de Fouras en 1787, et le fut encore en trois endroits sur le *Raisonable*, dans la rencontre d'une escadre angloise en 1758.

PUYBORNEAU (le capitaine) fut tué dans le parti du roy au siége de Saint-Lô en 1574.

PUYGAILLARD (le s^r^) est tué au siége de Candie, mars 1669.

PUYGAILLARD (le s[r] de), lieutenant dans le régiment de Rochechouart, est tué au siége d'Egra, 1742.

PUYGREFFIER (de). — (V. de PUIGREFFI, si toutefois c'est le même nom mal orthographié.)

PUYLAURENS (le s[r] de) est blessé à l'affaire de Castelnaudary en combattant pour le parti de Monsieur, septembre 1632.

PUYLAURENS, capitaine au régiment du vieux Languedoc, tué à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

PUYMORIN (le s[r] de), lieutenant de grenadiers, fut blessé au siége de Pondichéry en 1768.

Q

QUADT (de). — (V. de LANDSEROU).

QUALIBERT (le s[r]), capitaine au régiment de Lusignan, a un bras cassé en mettant le feu à la porte d'une église du fort de Sainte-Barbe, près de Saint-Jean de Luz, décembre 1636.

QUARRÉ-D'ALIGNY (Pierre), dit le *comte d'Aligny* et que Louis XIV appeloit le *brave d'Aligny*, chevalier de Saint-Louis, colonel des milices de Bourgogne brigadier des armées du roy, grand bailly d'épée du Charolois, gouverneur d'Autun et de Pierrechâtel, reçut 5 blessures au siége de Maëstricht, en 1673, servant dans les mousquetaires.

QUARRÉ-D'ALIGNY (Philippes), son fils, seigneur de Jully, capitaine au régiment de Perrin infanterie, eut une jambe emportée à la bataille de Malplaquet en 1709.

QUARRÉ-D'ALIGNY (André-Denis), son autre fils, mousquetaire de la garde du roy, blessé à la tête à la même bataille, mourut en 1721.

QUARRÉ-D'ALIGNY (Jacques), seigneur de la Roche, lieutenant de vaisseau, tué dans un combat naval.

QUARRÉ-D'ALIGNY (Pierre), son frère, tué à Naples d'un coup de mousquet.

QUARTIER (le s[r] du), capitaine de grenadiers au régiment de Normandie, blessé au combat de Chiari en 1701.

QUATREBARBES (Macé), tué à la bataille de Verneuil en 1424.

QUATREBARBES (Pierre), son frère, tué à la même bataille.

QUATREBARBES (Gilles), son frère, tué à la même bataille.

QUARREBARBES (Guivons), son frère, tué à la même bataille.

QUATREBARBES (Guillaume), chevalier, seigneur de la Touche Quatrebarbes, leur cousin, tué aussy à la même bataille.

QUATREBARBES (Louis), seigneur de la Vollue, de Chasanay, et de la petite Roigerec, tué à la bataille de Ravenne en 1512.

QUATREBARBES (Zacharie), officier aux gardes françoises, tué au 2[e] siége Graveline (ce qui dut être en 1652).

QUATREBARBES (de), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort sur le *Poly*, commandé par M. du Plessis Liancourt, le 2 juillet 1699.

QUATREMUNY (le s[r] de), officier Napolitan, au service de France, blessé au combat du comte de Grasse en Amérique, au mois de décembre 1781.

QUELEN (Gilles de), seigneur de la Villebouquais, tué à l'âge de dix-huit ans à la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier en 1488.

QUELEN (François de), baron du Broutay, tué en 1647, au siége de la Bassé où il commandoit les Enfans-perdus, et faisoit la charge de major du régiment des gardes françoises.

QUELEN (Barthélemy de), comte de la Vauguyon, vicomte du Broutay, chevalier de l'ordre du roy, lieutenant général de ses armées, conseiller d'État d'épée, mestre de camp du régiment de Navarre et capitaine-lieutenant des chevaux-légers de la garde de la reine mère, Anne d'Autriche, fut estropié d'une main à la bataille de Nortlingue en 1645, combattant à côté du prince de Condé; il fut en-

core blessé au siége de Tournay en 1667, et mourut à Douay, le 13 juillet de cette année.

QUELEN (du), Broutay, ayde-major des gardes françoises, tué à la bataille d'Ettingen en 1743.

QUENAUT DE CLERMONT (le s[r]), maréchal de camp et ingénieur, est blessé à l'attaque des retranchements du Suffelsheim, et meurt de ses blessures, août 1744.

QUENGO (Jean de), tué au siége de la Rochelle sous Louis XIII.

QUENGO (François de), dit le *comte de Tonquedee*, tué au siége de Bergues-Saint-Vinon en 1646.

QUENGO (Guillaume de), officier au régiment du roy, tué en Italie dans les guerres de Louis XIV.

QUENGO (Camille de), son frère, dit le *chevalier de Tonquedee*, fut tué vers le commencement de 1700, servant dans le régiment des dragons de Bretagne.

QUENGO (N... de), dit le *chevalier de Crenolle*, mourut au siége de Traerback en 1734, servant dans le régiment de Rosnivinen.

QUENGO (Guy-Auguste-Ange de), son neveu dit le *marquis de Crenolle*, chevalier de Saint-Louis, enseigne des gendarmes de Flandres, mourut le 11 août 1759, des suites d'un coup de feu qu'il reçut à la jambe à la bataille de Minden en 1759.

QUENOUILLES (de) (le bègue *), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

* C'étoit vraisemblablement le sobriquet sous lequel il étoit connu.

QUENTIN (le s[r]), lieutenant au régiment de Bourbonnois, blessé en 1743 à la retraite de Dekendorff.

QUERANVOY, lieutenant de frégate et flûte, du port de

Brest, sauté en l'air sur le , le 1672.

QUERBERNARD-DU-PLESSIS, enseigne de vaisseau du port de Port-Louis, mort sur le *Mercure*, commandé par M. de Liancourt, le aoust 1704.

QUERDUE (Cleron de), lieutenant de vaisseau le 28 novembre 1685, du port de Toulon, tué dans le golphe de Venise, commandant la *Gentille*, le 3 avril 1702.

QUÉRECOURT (le s[r] de), enseigne aux gardes françoises, tué à la bataille de Saint-Denis en 1678.

QUERECYS (le seigneur), tué à l'entreprise du château de Mercy en 1405.

QUERESSEL (de), enseigne de vaisseau du port de Dunkerque, tué à Riogenaire sur le *Mars*, commandé par M. d'Auyean le 7 octobre 1711.

QUERIERS (le capitaine), lieutenant de la compagnie des gendarmes du seigneur de Goas, tué d'une mousquetade au siége de Sancerre en 1573. Il fut enterré à Cosne.

QUERCEUX (le marquis), capitaine sous-lieutenant des gendarmes de la garde, tué à la bataille d'Ettingen en 1743.

QUERLORECK (le chevalier de), lieutenant de vaisseau du port de Brest, mort commandant l'*Atlas*, le 25 décembre 1739.

QUERMONT (de), lieutenant de vaisseau du port de Brest, mort sur le *Solide*, commandé par M. du Casse, le....... 1691.

QUERSAUSON (le s[r] de), capitaine au régiment de cavallerie du cardinal de Richelieu, tué au siége de Saint-Omer le 8 juillet 1638. (*Mercure* de 1638.)

QUERVEL DE COETLOGON, lieutenant de vaisseau du port

de Brest, mort à Saint-Domingue sur le *Content*, commandé par M. de Rochambeau, le 2 janvier 1720.

QUERVERSIO, enseigne de vaisseau du port de Brest, mort au petit Goave, sur l'*Éclatant*, commandé par M. de Champmeslin, le 28 février 1724.

QUERVILLE (le s[r] de) est blessé dans le combat du 1[er] septembre 1638, entre les galères de France et celles d'Espagne, près de Gênes.

QUESNAY (le s[r] du), mousquetaire du roy de la 2[e] compagnie, blessé à la bataille d'Ettingen en 1744.

QUESNE (Abraham du), chef d'escadre des armées navalles, officier de grande réputation, fut grièvement blessé dans un combat inégal qu'il livra à la flotte espagnolle, et il mourut de cette blessure à Dunkerque en 1635.

QUESNE (Abraham, dit le *marquis du*), son fils, vice-amiral et général des armées navales de France, reçut un coup de mousquet en 1639, à l'attaque des vaisseaux qui étoient dans le port Saint-Ogne, et qui furent pris : et fut encore grièvement blessé en 1641 devant Tarragone, en 1642 devant Barcelonne et en 1643 dans la bataille qui se donna au cap de Gasses contre l'armée d'Espagne ; depuis sous Louis XIV, ayant armé plusieurs navires à ses dépens en 1650, à l'occasion des troubles de Bordeaux, il soutint un rude combat contre l'escadre angloise où il fut dangereusement blessé. Il mourut le 2 février 1688 avec la réputation si justemen méritée d'un des plus grands hommes de mer de son siècle.

QUESNE (Henry, dit aussy le *marquis du*), son fils, baron d'Aubonne en Suisse, capitaine de vaisseau, blessé dangereusement dans le combat naval de 1676 où périt l'amiral Ruyter, mourut à Genève le 11 novembre 1712, ayant sou-

tenu la réputation que s'étoient acquis son père et son ayeul.

QUESNE (N... du), frère du vice-amiral, capitaine de vaisseau, fut tué d'un coup de canon dans un combat naval.

QUESNE-MONIER (N... du), neveu du vice-amiral, chevalier de Saint-Louis et capitaine de vaisseau, eut un bras emporté dans un combat naval en 1705.

QUESNE (le chevalier du), enseigne de vaisseau du port de Toulon, mort devant Gibraltar sur le *Triomphant*, le 11 mars 1705.

QUESNE-GUITTON (du), lieutenant de vaisseau du port de Rochefort, mort commandant le *Profond*, le 25 septembre 1732.

QUESNE (le comte du), capitaine de vaisseau du port de Toulon, mort sur le *Ferme*, le 4 février 1741.

QUESNEAU (Armand-François), seigneur de Clermont, chevalier de Saint-Louis, ingénieur en chef à Doüay, puis directeur de fortifications et maréchal de camp en 174., reçut un coup de mousquet au visage à la défense de Landau en 1704; et fut encore blessé d'un coup de fusil à travers le corps au siége de cette ville en 1713.

QUESNEL (Jacques), chevalier de Saint-Louis et premier lieutenant au régiment des cuirassiers, reçut plusieurs blessures au service sous Louis XV.

QUESNEL (du), capitaine de vaisseau du port de Col, gouverneur de l'Isle Royale, mort à Idem, le 9 octobre 1744.

QUESNES (le vicomte de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

QUESNOY ET D'AUDENARDE (Louis, *sire* de), baron de Saisièle, fut tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

QUESNOY (Gille du), lieutenant au régiment de la marine,

blessé au combat de Saint-Nicolas en 1639, est tué au siége d'Arras en 1640.

QUESNOY (le s[r] du), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Normandie, tué au siége de Barcelonne en 1712.

QUESNOY (Jean-Baptiste-Angélique, comte du), chevalier de Saint-Louis, lieutenant et ayde-major aux gardes françoises, blessé à la bataille d'Ettingen en 1743.

QUESSE DE VALCOURT (le s[r] de), capitaine d'infanterie, tué à la bataille de Fleurus en 1690. — (V. VALCOURT au cas de rapport avec cette famille.)

QUETEVILLE (le s[r] de), lieutenant au régiment de Champagne, blessé grièvement par le *Duc de Bourgogne*, dans le combat du comte de Grasse contre l'amiral Rodney, au mois d'avril 1782.

QUIEN (Pierre de), seigneur de la Neufville, capitaine de cavallerie, mourut en 1675 couvert de blessures.

QUIERET (Hugues), seigneur de Tours en Vimeu, chevalier, amiral de France, gouverneur de Tournay, sénéchal de Beaucaire et de Nismes, mort d'une blessure qu'il reçut dans un combat naval contre les Anglois en 1340.

QUIERET (N.....), seigneur d'Azincourt, tué à la bataille d'Azincourt, le 25 octobre 1415.

QUIERET OU KYERET (Hutin), chevalier, de la même famille que le précédent, tué à Azincourt, le 6 mai 1424.

QUIERVRAIN (Georges de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

QUIERVRAIN (Henry de), son frère, tué à la même bataille.

QUIERVRAN (le seigneur de), fut tué aussy à la même bataille (l'on ne peut douter qu'il soit différent des deux pré-

cédents puisqu'ils sont nommés tous trois distinctement dans les chroniques d'Enguerrand de Monstrelet.

QUILINIER DE BOISANGER, lieutenant de frégate, du port de Brest, mort à Pensacola sur le *Tristan* commandé par M. de Vienne, le 6 octobre 1719.

QUINCÉ (le comte de), gouverneur de Guise, attaque avec avantage un corps de troupes ennemies près d'Avesnes; mais il est blessé en cette affaire, 1643. Il est encore blessé à la prise de Vietri, dans le royaume de Naples, septembre 1648.

QUINCEROT (de). — (V. HARANGUIER.)

QUINEMONT (Jean de), seigneur de Varennes, mourut en 1637, commandant un vaisseau du roy à l'attaque des isles Sainte-Marguerite.

QUINQUEMPOIX (François de), comte de Vignory, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, et capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances; favori intime du duc de Guise, mourut d'un coup d'arquebuse qu'il reçut au front au siége de la Fère, en 1580.

QUINQUET (le s[r] Benjamin), officier dont on ne spécifia pas le grade, est tué au siége de Maëstricht, 1632.

QUINSEROT (le s[r]), lieutenant au régiment de Normandie, est blessé au siége de Spire, 1635.

QUINSEROT (le s[r] de), capitaine au régiment de Navarre, est tué le 8 février 1649, à la prise de Charenton près de Paris.

QUINCEROT (le s[r] de), lieutenant dans le régiment d'Auvergne, infanterie, est blessé au combat de Rhinberg, octobre 1760.

QUINSON (le s[r] de), lieutenant de la mestre de camp, est blessé au siége de Tortone, décembre 1642.

QUINSON (Jean de), seigneur de Verchieres, capitaine au régiment de Mazarin, infanterie, fut blessé d'un coup de pique à la jambe au siége de Tarragone en 1644.

QUINSY (le s[r] de), lieutenant au régiment de Picardie, tué à la bataille de Parme en 1734.

QUINZAQUE (le s[r] de), gendarme de la garde du roy, tué au combat de Leuze en 1691.

QUIQUERAN (Robert de), seigneur de Ventabren, tué en 1586 au siége du château d'Allemagne en Provence.

QUIQUERAN-VENTABREN (Balthasar), co-seigneur de Venasque et de Saint-Didier, colonel de l'artillerie du pape à Avignon, écuyer d'écurie et gentilhomme ordinaire de la chambre du duc d'Anjou, gouverneur du château de Noves et capitaine de cent hommes d'armes, ambassadeur près de Sixte V, appelé *le fléau des hérétiques*, fut blessé au siége de Boulene en 1562 et fut tué à Avignon le 16 novembre 1622 d'un éclat de canon, en faisant les fonctions de sa charge de colonel de l'artillerie, à l'entrée de Louis XIII en cette ville.

QUIQUERAN-DE-BEAUJEU (Jean de), chevalier de Malte, capitaine au régiment de Sainte-Mesme, infanterie, tué au siége de Lerida en 1646.

QUIQUERAN (le s[r] de), chevalier de Malte, est blessé dans un combat engagé le 29 janvier 1650 près de Sicile contre un vaisseau turc.

QUIQUERAN-DE-BEAUJEU (François-Joseph de), capitaine au régiment de Saint-Sandoux, dragons, tué au siége d'Aire en 1676.

Quirit (Antoine), seigneur de la Richardière, tué dans les guerres de Louis XIV.

Quisselin (le s[r] de), exempt des gardes du corps, est tué à l'affaire d'Ettingen, juillet 1731.

Quistillic, capitaine de brûlot du port de Brest, mort dans la campagne de Siam sur le *Dragon*, 1691.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE DU TOME TROISIÈME.

PARIS. — IMPRIMERIE DE E. MARTINET, RUE MIGNON, 2.



L'IMPOT DU SANG

PARIS. — IMPRIMERIE ÉMILE MARTINET, RUE MIGNON, 2.

J.-FRANÇOIS D'HOZIER

L'IMPOT DU SANG

OU

LA NOBLESSE DE FRANCE

SUR LES CHAMPS DE BATAILLE

PUBLIÉ

Par Louis PARIS

SUR LE MANUSCRIT UNIQUE DE LA BIBLIOTHÈQUE DU LOUVRE, BRULÉ LE 23 MAI 1871
SOUS LA COMMUNE

TOME TROISIÈME

Deuxième Partie

(Fin de l'ouvrage.)

PARIS
H. CHAMPION, LIBRAIRE
15, QUAI MALAQUAIS, 15

1881

7885-129

L'IMPOT DU SANG

OU LA

BLESSE DE FRANCE

SUR LES CHAMPS DE BATAILLE

R

is (Jacques de), lieutenant de grenadiers, tué au udenarde sous Louis XIV.

(le s^r de), major de Belsunce, est tué le 18 oc- 4 au siége de Puycerda.

(le s^r), capitaine au régiment des fuzeliers, est siége de Luxembourg, 1684.

(le s^r de), ingénieur, est tué au siége d'Aire, le 1641.

(le s^r de), lieutenant au régiment d'Enghien, bras à la bataille de Minden en 1759.

u (Charles), seigneur de Launay, de Beauregard et ris, maréchal des logis de la compagnie de gen- du maréchal Saint-André, puis de celle de 200 d'armes du duc d'Orléans et gouverneur d'Issou- 567, fut grièvement blessé d'un coup d'arquebuse

au côté gauche, et son cheval d'un coup de lance qu pénétra depuis l'épaule jusqu'à la croupe, dans une rencontre qu'il soutint près d'Abbeville, accompagné seulement de 20 maîtres contre une troupe considérable d'Espagnols et de Bourguignons, dont il défit et fit prisonniers trois cents pour le moins, et deux cornettes de cavaleri (*Hist. de Berry*, par la Thaumassière; Bourges, 1689..

RABEAU (Gabriel de), mort au siége de Courtray sou Louis XIV.

RABEAU (Louis de), son frère, capitaine au régiment d la Ferté Seneterre, tué au combat de Valenciennes.

RABEL (le s^r^), capitaine au régiment suisse de Diesbach blessé aux batailles de Laufeldt et de Rosback en 1747 e 1757.

RABESNIÈRE (La Treillebois), chef d'escadre, mort de s blessure au combat des côtes de Hollande, le... juin 1673.

RABIERS (Joseph), chevalier de Saint-Louis, capitaine a régiment de Tournaisis, tué au siége de Turin, en 1706.

RABIGNAN (le s^r^), lieutenant au régiment de Piémont, es blessé et pris à la bataille de Rosback, 1757.

RABILLARD (le s^r^ de), capitaine au régiment de Picardie tué au siége de Saint-Sébastien en 1719.

RABINARD (Raoul), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

RABINEL-DE-VILLEBONGUE (François), chevalier de Saint-Louis, major des régiments d'Henrichemont et d'Escoubeau, puis lieutenant-colonel de celuy de Royal-Normandie, cavalerie et maréchal de camp, fut blessé à la bataill de Minden en 1759.

RABUTIN (Amé de), chevalier, seigneur d'Épiry, bailly d

Charolois, fut tué à l'assaut de Beauvais en 1672 : « Là, dit Philippes de Commines, fut étoufé monseigneur d'Épiry un viel chevalier de Bourgogne qui fut le plus homme de bien qui y mourut. »

RABUTIN (Claude de), chevalier, seigneur d'Épiry et de Sullys, conseiller, chambellan ordinaire du roy et capitaine de 25 lances de la grande ordonnance, tué à la bataille de Marignan en 1515.

RABUTIN (Celse-Bénigne de), chevalier, baron de Chantal, tué le 22 juillet 1627 à la descente des Anglais dans l'isle de Rhé, où il commandait l'escadron des gentilhommes volontaires. Son cœur fut apporté à Paris et déposé aux Minimes de la Place Royale.

RABUTIN (de), capitaine au régiment d'Anjou, blessé au siége de Mayence, en septembre 1689.

RACAPÉ (Claude de), seigneur de Magnane, lieutenant des gardes du corps, chevalier de l'ordre du roy et gentilhomme ordinaire de sa chambre, reçut plusieurs blessures aux batailles de Renty et de Saint-Quentin, en 1554 et 1557, ainsy qu'à la prise de Calais en 1558.

RACAPÉ (Henry-François de), marquis de Magnane, lieutenant des maréchaux de France au bailliage d'Angers, fut gravement blessé au siége de Mayence en 1689.

RACHAIS (Sébastien de), capitaine au régiment de Piémont, tué au siége de Prague en 1742.

RACHAIS (Claude-Polycarpe, dit *le chevalier de*), son frère, chevalier de Saint-Louis et capitaine au même régiment, blessé aux siéges de Prague, d'Ypres et de Bruxelles en 1742-1744 et 1746, le fut encore à la bataille de Rosback en 1757.

RACHECOUR (le s[r]), premier capitaine du régiment de ca-

valerie du cardinal de Retz, fut grièvement blessé au siége de Paris en 1649.

RACHIE (le seigneur de la), fut tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

RACINE (le s^r), ingénieur, est blessé au siége de Luxembourg, 1684.

RACRET-DE-VIELBOURG (Louis), dit *le marquis de Mienne*, chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment de Beauvoisis et lieutenant du roy en Nivernois, fut tué à la défense de Namur en 1695.

LA RADE (le capitaine), tué au siége de Niort en 1569.

RADOIS (le s^r de), capitaine au régiment de Vervins, a le bras cassé à la défense de Coblentz, 1635.

RADONAY (le s^r de), chef d'escadre des armées navales du roi, meurt le 2 novembre 1740 dans la traversée de la Martinique à Saint-Domingue.

RADRETS (des). (V. DERADRETS).

RAFFELIS (Esprit de), seigneur de Rus, capitaine de vaisseaux et lieutenant-général d'artillerie au département de Bresse, fut blessé au combat de Somershaven en 1648.

RAFFELIS (Jacques-Victor de), garde du pavillon, tué d'un coup de canon le 27 octobre 1747 au combat du Marquis de l'Étenduère contre les Anglais.

RAFFELIS-DE-BAUVES (Jean-François de), chevalier de Saint-Louis, son frère, capitaine au régiment de la Marine, puis major et commandant à Aigues-Mortes, fut blessé à la bataille d'Hastembeck en 1757 d'un coup de feu qui lui perça le bras gauche d'outre en outre.

RAFFETOT (le marquis de), capitaine-lieutenant des chevau-légers de Berry, reçoit plusieurs contusions et est foulé

sous les pieds des chevaux à la bataille de Todenhausen, 1759.

Raffin-d'Auterive (Jean-Louis de), chevalier de Saint-Louis, brigadier des armées du roy en 1706 et lieutenant du roy à Sedan, mort en 1715 couvert de blessures.

Raffin (Jean-Louis, chevalier de Saint-Louis, lieutenant colonel du régiment de Savoye, blessé en 1744 à l'affaire de l'Assiette.

Rafin (le s[r]), capitaine au régiment d'Averrois, blessé au combat du comte d'Estaing contre l'amiral Byron, près de la Grenade, le 6 juillet 1779.

Raget (Jean du), tué au secours de Breda, servant dans la compagnie de la Reine-Mère.

Raget (François du) son frère, capitaine d'infanterie, tué au siége d'Hesdine en 1639.

Raget (Joseph du) servit comme volontaire dans la cavalerie et mourut de ses blessures à Bruxelles, sous Louis XV.

Ragnier (le s[r] de), lieutenant au régiment royal des vaisseaux, tué au siége de Maestrick en 1748.

Ragué-de-Porentru (François-Joseph), chevalier de Saint-Louis, capitaine-lieutenant au régiment de Diesbach, puis capitaine avec rang et lieutenant-colonel de celuy d'Ettingen, blessé à la bataille de Laufeldt en 1747.

Rahn (le s[r]), capitaine aux Gardes Suisses, blessé au siége d'Arras en 1640.

Raimond (le s[r]), capitaine de grenadiers, tué dans la guerre des Camisards au mois de may 1704 (*Hist. des Camisards*).

Raimond (le capitaine), valet de chambre du duc d'An-

jou (frère du bouffon Chicot), fut tué (dit Brantôme), e
une escarmouche à la Rochelle : ce fut luy qui massacra l
comte de la Rochefoucauld à la journée de Saint-Barthé
lemy (V. CHICOT).

RAIMOND-DE-VILLENEUVE-DE-POMEROLS (François), tué a siége de Messine en 1674, à l'âge de 17 ans.

RAIMOND-DE-MODÈNE (Louis-François), chevalier de Malt capitaine au régiment de Bourbon-infanterie, tué au con bat de Parme en 1742.

RAIMOND-DE-VILLENEUVE-DE-POMEROLS (Pierre), dit *le chev lier de Modène*, aussy chevalier de Malte, colonel d'un rég ment de grenadiers royaux, fut blessé dangereusement l'affaire d'Exiles en 1747.

RAIMONDI (le s[r]), mousquetaire, est blessé au siége Maestrick en 1743.

RAIMONDI (le s[r] de), major général de la marine, est t dans le combat naval du 29 mai 1692 contre la flotte d'A gleterre.

RAIMONDIS (Joseph-Louis de), chevalier de Saint-Lou chef d'escadre des armées navales, essuya en 1741 l'acti très-vive de deux vaisseaux anglais avec le seul vaisseau *Tonnant*, et sortit vainqueur du combat avec deux blessu considérables; et il eut un bras emporté en 1778 par boulet de canon en combattant le *César* pour la liberté l'Amérique, s'étant toujours refusé de quitter le comb malgré sa blessure.

RAIMONDIS (le s[r] de), garde du Pavillon, blessé le 27 o tobre 1747 dans le combat du marquis de l'Étenduè contre les Anglais le 27 octobre 1747.

RAINCOURT (Charles-Prosper de), dit *le chevalier*, chev lie de Saint-Louis et de Saint-Georges en Franche-Com

chef de bataillon aux régiments de Belsunce et de Rouye, puis lieutenant-colonel de celuy de la marine, ensuite de celuy d'Averrois, maréchal de camp et lieutenant du roy à Valenciennes, fut blessé à la bataille de Laufeldt en 1747.

RAINEVAL (Valeran, sire de), comte de Fauquemberghe, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

RAINEVAL (Jean de), son autre frère, chevalier, seigneur de Bérancourt, tué à la même bataille.

RAINEVAL (Aubert de), son autre frère, chevalier, seigneur de Bérancourt, tué à la même bataille.

RAINEVAL (Daniel de), lieutenant-colonel du régiment de Sourches, tué dans les guerres de Louis XIV.

RAINEVAL (Gabriel, dit *le marquis de*), son frère, premier maréchal des logis de Monsieur, duc d'Orléans, tué au siége de Lille.

RAINEVAL (Jean, dit aussi le marquis de), fils du précédent, brigadier des gardes du corps, reçut plusieurs blessures dans les guerres de Louis XIV.

RAINIER (Isaac du), seigneur de Droüe, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, maréchal de ses camps et armées, capitaine aux gardes françaises et gouverneur de Royan, blessé au siége de Pignerol en 1630, fut tué en 1632.

RAINIER (Louis du), seigneur de Droüe, aussy capitaine aux gardes françaises et brigadier des armées du roy, fut très-grièvement blessé au combat de Seneff en 1674; il reçut encore un coup de feu qui lui cassa le bras, après la bataille de Saint-Denis, en 1678.

RAINSSANT (Guillaume de), chevalier de Saint-Louis et maréchal des logis de la compagnie des chevau-légers de

la garde du roy, reçut un grand nombre de blessures dans les premières campagnes qu'il fit; fut blessé à la cuisse d'un coup de feu à la bataille de Monderkingen en 1703, puis au bras droit au combat de Donavert en 1704; et à la bataille d'Hochtett ou d'Oudenarde, il reçut un coup de feu qui lui perça le bras gauche au-dessus du poignet; il fut encore blessé à la bataille d'Ettingen en 1743.

Raisse (le seigneur de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

Ralde (le chevalier de la), enseigne de vaisseau du port de Brest, noyé sur la barre de Bayonne, commandant la *Jolie*, le 21 novembre 1702.

Ralde (le chevalier de la), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort à la Louisiane sur le *Pélican*, commandé par M. du Coudray, le 6 août 1704.

Ramade (Jérôme de), seigneur de Firac, lieutenant de dragons, fut blessé à Saluces en 1693, à la tête d'une escorte qu'il commandait, de trois coups de mousquet dont deux lui percèrent la main et le bras droit, et l'autre luy cassa une côte et luy traversa le corps.

Ramatuelle (le s[r] de), enseigne de vaisseau, tué dans le combat du comte de Guichen, près de la Martinique, contre l'amiral Rodney, en 1780.

Rambelle (le seigneur de), tué à la bataille de Verneuil en 1424.

Rambert (Jean-François-Baptiste de), chevalier de Saint-Louis, major du régiment de Lanau-dragons, puis de la légion de Soubise, ensuite lieutenant-colonel du 6[e] régiment des chasseurs à cheval avec rang de mestre de camp, fut blessé à la journée de Grebenstein, le 21 août 1762.

Rambouillet (le seigneur de), tué à la bataille de Verneuil en 1424.

Rambouillet (le s[r] de), lieutenant du régiment de dragons Fimarcon, blessé au siége de Crémone en janvier 1602.

Rambouillet (le s[r] de), capitaine au régiment de Picardie, tué au siége de Lille en 1667.

Rambouillet (le s[r] de), jeune gentilhomme et officier de grande espérance, dit l'*Histoire des Camisards*, ayant été renversé de son cheval d'un coup de pieu en 1703, un Camisard lui écrasa la tête avec une grenade de fer emmanchée au bout d'un bâton.

Rambures (André, sire de), chevalier, conseiller, chambellan ordinaire du roy, gouverneur de Boulogne, de Gravelines et du pays de West-Flandres, mourut à l'entreprise du château de Mercq, près de Calais, en 1405.

Rambures (David, sire de), chevalier, conseiller, chambellan ordinaire du roy, ministre d'État, grand maître des arbalétriers de France et capitaine du château d'Aranies tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

Rambures (Jean de), tué à la même bataille.

Rambures (Hugues de), tué à la même bataille.

Rambures (Philippe de), tué à la même bataille d'Azincourt en 1415.

Rambures (André de), mort à la prise de Gravelines en 1558.

Rambures (Oudard de), maître des eaux et forêts de Picardie, tué à l'assaut de Rouen en 1562.

Rambures (Charles, sire et marquis de), dit *le brave Rambures*, chevalier des ordres du roy, conseiller en son conseil privé, maréchal de ses camps et armées, capitaine de

50 hommes d'armes de ses ordonnances, mestre de camp d'un régiment, vice-amiral en Picardie, gouverneur de Dourlens et du Crotoy, blessé au combat d'Arques en 1589, mourut à Paris le 13 janvier 1633, s'étant fait couper le bras droit pour deux blessures qu'il avait reçues à la bataille d'Ivry en 1590 et au siége d'Amiens en 1597.

Rambures (le s[r] de), mestre de camp, est blessé au siége du château Spisemberg, 1635.

Rambures (Jean, sire et marquis de), mestre de camp du régiment des Gardes Françaises, maréchal de camp et gouverneur de Dourlens, mourut en 1637 des blessures qu'il reçut dans une sortie pendant le siége de la Capelle.

Rambures (François, marquis de), mestre de camp du même régiment et brigadier des armées du roy, blessé à la tête au siége de Lille en 1667, mourut à Calais en 1671.

Rambures (le marquis de), colonel d'un régiment d'infan terie, âgé de 18 ans, est tué d'un coup de mousquet qu'il reçoit à la tête, le 23 juillet 1676, dans une décharge que quelques soldats faisaient de leurs armes; extrêmement regretté pour avoir donné toutes les preuves de courage qu'on pouvait attendre d'un jeune homme de son âge.

Rambures (de), lieutenant de vaisseau du port de Rochefort, mort aux isles, commandant la *Fée*, le 16 avril 1739.

Rames (le s[r] de), capitaine au régiment de Coligny, est blessé au siége de Gênes, 1641.

Ramey-de-Molière (Jean-Claude), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Orléans, fut blessé en différentes actions, entre autres aux batailles de Guastalla et de Raucoux, en 1734 et 1746.

Ramey (Jean-Baptiste), son frère, seigneur de Grenieux,

chevalier de Saint-Louis, capitaine ayde-major au régiment, mestre de camp général des dragons, fut blessé en 1746 d'un coup de bayonette à la jambe gauche dans un détachement sous les ordres de M. du Plessis, brigadier des armées du roy.

Rameray (N... de), fut tué au secours d'Arras en 1654.

Rameray (N... de), son frère, mourut au siége de Montmédy en 1657.

Rampin (le chevalier de), lieutenant de vaisseau du port de Dunkerque, noyé sur..., en avril 1704.

Ramsau (le s[r] de), ingénieur et aide-de-camp du prince de Conty, a l'épaule emportée d'un boulet de canon dans la tranchée au siége de Côni, 1744.

Rancarault (le s[r] de), capitaine au régiment de Normandie, tué à la bataille de Clostercamps en 1760.

Rancher (le seigneur de), *de la maison de Gonzague* (1) *et gentilhomme de Berri* (ainsi que s'exprime M. de Thou), fut tué au siége de la Rochelle en 1573.

Ranchin (le s[r] de), lieutenant au régiment royal des vaisseaux, tué au siége de Maestrick en 1748.

Ranchin (Jean-Philippe, dit *le chevalier de*), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Béarn, blessé à la bataille de Johannisberg le 30 août 1762, mourut le 12 octobre des suites de sa blessure.

Randin (Pierre), d'abord homme d'armes de la compagnie du gouverneur de Lyon, puis capitaine et major du régiment de Villeroy et ensuite de celuy du Palais, reçut

(1) Cette expression ne peut s'entendre que de ce qu'il était attaché à la maison de Gonzague.

une mousquetade dans le corps au siége de Montauban et mourut au service en Italie en 1639.

RANDIN (N...), lieutenant au régiment d'Auvergne, tué d'un coup de mousquet au siége de Valence.

RANDIN (N...), son frère, aussi lieutenant au même régiment, mort à Pignerol des blessures qu'il reçut en Catalogne.

RANDIN (N...), son autre frère, capitaine au même régiment, puis maréchal de bataille, gouverneur de Montrel et du château de Ponçon, qu'il défendit 18 jours contre les Espagnols, et qu'il ne rendit que faute de munitions, reçut à la tranchée au siége de Pavie un coup de mousquet à la tête, dont il mourut en 1655.

RANDIN (N...), fils du précédent, lieutenant au même régiment d'Auvergne, reçut au siége d'Alexandrie, en 1657, un coup de mousquet dans le cou, dont il mourut en 1658.

RANDON (le s[r]), sous-lieutenant au régiment de Navarre, tué au siége de Fribourg en 1744.

RANSE (le s[r]), capitaine au régiment de Mun, est blessé à l'attaque du château d'Arnavi, en Espagne, 1638.

RANTES (le s[r] de), lieutenant au régiment de Saint-André, reçoit deux blessures à la défaite de la brigade du marquis d'Aubeterre, dans le Périgord, par les troupes du roi.

RANTI (le s[r] de), capitaine au régiment de Normandie, est blessé au siége de Tortone, 1642.

RANTZAU (Josias, *comte* de), maréchal de France, gouverneur de Dunkerque, de Bergues, de Mardick et forts en dépendant, perdit un œil d'une mousquetade au siége de Dolle en 1636, et une jambe à celuy d'Arras en 1640, où il fut encore estropié d'une main. Il mourut le 4 septembre 1650.

RANTZAU (N.... de), aide-major du régiment de Navarre, ué au siége du fort de Rosback en 1757.

RANVIER (le s[r]), enseigne au régiment de Poitou, est blessé là prise de l'isle d'Antigue sur les Anglais; puis blessé mort au siége de Candy, 1669.

RANTZAU (le colonel de), est blessé dangereusement au ége de Courtrai, 1646.

RAOULT (le s[r]), aide-major au régiment de Beauvaisis, est essé et fait prisonnier à la bataille de Rosback, 1757.

RAOUSSET (le s[r] de), lieutenant du roy à Saint-Omer, uis gouverneur de Bonn durant la guerre de la ligue d'Ausourg, périt dans cette place après y avoir été bombardé ndant près de 4 mois et y avoir éprouvé toutes les horurs de la famine.

RAOUSSET (le s[r] de), est tué au siége de la Ville d'Aire, 676.

RAOUSSET (le s[r] de), son neveu, chevalier de Saint-Louis, ajor du régiment de Navarre et lieutenant du roy à Brich, blessé au siége de Woërden en 1672, le fut encore à bataille de Fleurus en 1690.

RAOUSSET (le chevalier de), petit-neveu du gouverneur Bonn, chevalier de Malte et commandant de bataillon u même régiment de Navarre, eut la main percée d'un oup de fusil au siége de Landau en 1703, où il fit des proges de valeur.

RAOUSSET (le s[r] de), lieutenant dans les troupes de la arine, fut tué en 1704 dans un combat contre les Camirds (*Histoire des Camisards*).

RAPONT (le s[r]), enseigne aux gardes, est tué à la tranchée evant Aire, le 23 juillet 1641.

RARÉ (le chevalier de), blessé au combat de Castelnaudary, en 1632, en combattant pour le parti de Monsieur.

RARÉ (le chevalier de), capitaine aux gardes, a le bras cassé au siége de Condé; il meurt de sa blessure en 1655.

RARÉ (le chevalier de), capitaine au régiment de Picardie, blessé au siége de Pizzighettone, en 1733.

RARI (le chevalier de), capitaine au régiment des gardes, tué au siége de Condé en 1655.

RAS (de), capitaine du régiment d'Orléans, blessé au siége de Mayenne le... septembre 1689.

RASCAS (le s^r de), officier au régiment de Normandie, blessé au siége de Philisbourg en 1688.

RASEINS (le s^r de), lieutenant au régiment d'Harcourt, est blessé et fait prisonnier au passage de la Sègre. (Juin 1645.)

RASILLY (le s^r de), capitaine au régiment des gardes, tué à la bataille de Seneff en 1674.

RASKY (le s^r), colonel de dragons, commande la seconde ligne dans l'affaire du 12 juillet 1711, où le maréchal de Villars force les portes des ennemis à une demi-lieue de Douai; il y est gravement blessé.

RASÉS (Edme-Léonard de), marquis de Monisme, colonel du régiment de Champagne, blessé dans la campagne de Hollande en 1672, mourut à Utrecht en la même année.

RASLE (le s^r de), ingénieur, a une jambe emportée dans un combat avec les Espagnols près du fort Saint-Nicolas, août 1639.

RASLE ou DE RASSE (le s^r de), ingénieur, blessé d'un coup de mousquet au siége de Thionville en 1643 (*Mercure* de 1643).

RASSAY (le s^r de), capitaine au régiment de Navarre, mort

d'une blessure qu'il reçut à la bataille de Raucoux en 1746.

RASSER (Jean-François de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Erlach, puis premier aide-major de celuy d'Ettingen, fut blessé à l'assaut de Munster, la nuit du 11 au 12 juillet 1759.

RASSIGNAC, lieutenant au régiment de Fimarcon, blessé à la bataille de Staffarde, le 10 août 1690.

RASTEL-DE-ROCHEBLAVE (Alexandre de), capitaine au régiment de l'Isle de France, fut tué en 1744 à l'attaque des retranchements de Villefranche.

RASTEL-DE-ROCHEBLAVE (Henry de), son frère, chevalier de Saint-Louis, capitaine de bombardiers et commissaire ordinaire d'artillerie, blessé d'un coup de feu à la jambe à la bataille de Laufeldt, en 1747.

RASTEL-DE-ROCHEBLAVE (Joseph-Jacques-Arthur de), neveu du précédent, lieutenant au régiment de l'Isle de France, tué en 1744 à l'attaque des retranchements de Villefranche.

RAT (le s^r^ Barthélemy), capitaine de carabins, est tué au siége de Quiersque, le 21 août 1641.

RATHSAMHAUSEN (Antoine, *baron* de), chevalier de Saint-Louis, major du régiment de Nassau, puis lieutenant-colonel, et ensuite mestre de camp commandant le régiment de cavalerie liégeoise de Rangrave, tué en 1760 à la bataille de Fillinghausen.

RATOUX (le s^r^), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siége de Maestrick en 1673.

RAUAULT (Louis de), seigneur de Lasnerey, tué au service du roy lors des guerres civiles, en 1585.

RAUCOURT (le s^r^ de), capitaine au régiment de Grancey, est tué le 7 août 1690 à la prise de Caours.

RAUDOT, enseigne de vaisseau, périt en repassant de Canada en France le... 171..

RAVEAU (Louis), dit *le chevalier de Lussay*, chevalier de Saint-Louis, exempt et aide-major des gardes du corps et mestre de camp de cavalerie, blessé d'un coup de sabre sur la tête à la bataille d'Ettingen en 1743, le fut ensuite très-grièvement de plusieurs coups de pointe de sabre à la tête et au visage à l'affaire de Drusenheim.

RAVEL (Gaspard de), capitaine de galères, eut un bras emporté d'un coup de canon dans le combat des 15 galères de France contre pareil nombre de celles d'Espagne, en 1638.

RAVEL (Jean de), lieutenant au régiment Royal-Comtois, fut blessé dangereusement à la bataille de Messine, en 1674, où, deux de ses amis ayant été emportés d'un coup de canon, il en fut si affecté qu'il quitta le service et se retira dans une solitude où il mourut en odeur de sainteté en 1717.

RAVEL-DE-LARGENTIÈRE (Pierre-André-Philibert de), chevalier de Saint-Louis, capitaine aide-major au régiment de Flandres, fut blessé à la bataille de Fillinghausen en 1761.

RAVEL (le comte de), tué au siége de Lérida en 1664. (Il était le fils unique de Jean de Comboursier, seigneur du Terrail : V. COMBOURSIER DU TERRAIL.)

RAVELLI (le s[r] de), est blessé le 1[er] septembre 1638 dans le combat où les galères de France battent celles d'Espagne, près de Gênes.

RAVENEL (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant de port et des vaisseaux du roy, fut blessé sur le *Héros*, dans le combat du Bailly de Suffren, aux Indes, contre l'amiral Hugues, le 20 juin 1783.

RAVENEL (Adam de), tué à la bataille de Pavie en 1525.

Ravetot (le seigneur de), fut tué d'un espieu au siége de la Charité en 1569, par le seigneur de Guerchy gouverneur de la place (l'on présume qu'il était de la maison de Canouville de Ruffetot).

Ravier (le s[r] de), sous-lieutenant au régiment de Normandie, tué au siége de Chivas en 1705.

Ravillac (le s[r] de), lieutenant au régiment de Navarre, est tué le 12 août 1658, à la tranchée devant Mortain.

Raulet (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, commandant d bataillon au régiment de Picardie, blessé en 1734 aux batailles de Parme et de Guastalla, mourut à Cologne en 1760.

Raumerunt (le s[r] de), capitaine au régiment de Normandie, tué à la bataille de Clostercamps en 1760.

Rauzan (le s[r] de), capitaine au régiment de Beauvoisis, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

Rauzan (le s[r] de), lieutenant au même régiment, tué à la même bataille de Rosback en 1757.

Ravisiet (le s[r]), lieutenant au régiment de Piémont, est blessé à la bataille de Rosback en 1757.

Ravy (le seigneur de), tué au siége d'Issoire en 1577 servant dans le parti catholique.

Raxis (Jacques de), chevalier de Malte, reçut plusieurs blessures dans les campagnes d'Allemagne sous le Grand Dauphin, en 1688, 1690 et 1693, et ce prince, ayant été témoin d'une action de valeur qu'il fit, luy fit présent de ses pistolets d'arçon.

Ray (le s[r]), brigadier d'infanterie, est tué au combat de Berglien, avril 1759.

Raye (le seigneur de), tué en 1347 au combat de la Rochederien contre les Anglais.

RAYE (le s[r] de la), officier des colonies, tué sur *le Neptune* dans le combat du marquis de l'Étenduère contre le Anglais le 27 octobre 1747.

RAYMOND (le chevalier de), enseigne de vaisseau du por de Rochefort, mort sur *la Renommée* le 14 may 1711.

RAYMOND (Philippe-François-Louis de), chevalier de Saint Louis, capitaine au régiment de Roy-infanterie, obtint en 177 une pension de retraite de 1300 fr.: il avoit été blessé à l bataille d'Hastembeck en 1757.

RAYMOND (Jean-Anne de), seigneur de Saint-Amans et d'Is chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment d Reine-dragons, mourut à Grasse en Provence, sous Louis XV de blessures reçues au service, en Italie, en 1746.

RAYMOND (François de) fut tué au dégât de Nismes.

RAYMOND (François-Olivier de), son neveu, capitaine au gardes françoises, blessé grièvement dans toutes les campagnes qu'il fit sous Louis XIV, fut tué au siége de Gray e 1668.

RAYMOND (N... de), frère du précédent, capitaine au régi ment de Condé, fut tué au même siége.

RAYMOND (N... de), autre frère, mousquetaire de la gard du roy, tué au siége de Maëstrick en 1673.

RAYMONDIS (de), capitaine de vaisseau, eut le bras emporté

RAYMONDIS (le chevalier de), major de la marine du por de Toulon, mort de ses blessures à la Hougue le 31 ma 1692.

RAYNES-DE-CANTIS (Joseph de), chevalier de Saint-Louis major du régiment de la Tour du Pin, puis lieutenant-colone de celuy d'Agenois et brigadier des armées du roy en 1770

fut blessé d'un coup de feu à la poitrine à la bataille d'Ettingen en 1743.

RAZILLY (N... le s[r] de), lieutenant-colonel au régiment de Périgord, est blessé près de Corbie dans une affaire avec les Espagnols, septembre 1636.

RAZILLY (N... de), capitaine aux gardes françoises, perdit un bras à l'expédition de Gigery en 1664 et fut tué à la bataille de Seneff en 1674.

RAZILLY (le marquis de), maréchal de camp, est blessé de huit coups d'épée au siége de Lérida, 1646.

RÉAL (le s[r] de), lieutenant au régiment de Piémont, tué en 1635 à la prise d'un fort de l'autre côté du Rhin.

RÉAL (le s[r] de), lieutenant au régiment de Rohan, tué à la bataille d'Ettingen en 1743.

RÉAL (le s[r] de), lieutenant de carabiniers, tué à la bataille de Minden, 1759.

RÉALS (le s[r] de), capitaine au régiment de Champagne, tué en 1625 à la descente des Anglais dans l'Isle de Rhé.

RÉALS (le s[r] de), capitaine au régiment de Lusignan, est tué à la bataille de Rosback, 1757.

RÉANCE (Jean de), tué dans la guerre de la Valteline.

RÉAUX (de), capitaine au régiment des gardes, tué au siége de Tortone en 1641.

RÉAULX (François des), seigneur d'Atis et de Gresy, capitaine d'une compagnie de chevau-légers, mort en 1648 dans l'armée de Flandres (d'après les mémoires de cette famille il auroit été tué au siége de Bréda).

REAULX (Gabriel des), capitaine de cavalerie, tué à la bataille de Consarbrick, en 1675.

REAULX (Pierre des), son frère, chevalier de Malte et

capitaine d'une compagnie de chevau-légers, mort à Coblentz, en 1675, des blessures qu'il reçut à la même bataille.

Reaulx (René des), son autre frère, aussy chevalier de Malte et enseigne de vaisseau, mort des blessures qu'il reçut au bombardement de Gênes, en 1684.

Reaux (le sr de), capitaine aux gardes françoises, tué au siége de Tortone, sous Louis XIII.

Rebé (le sr de), mestre de camp, est blessé à l'attaque de Lons-le-Saulnier.

Rebé (le sr de), tué au siége de Novi, sur la côte de Gênes, sous Louis XIII.

Rebé (Claude-Hyacinthe de), marquis d'Arques, brigadier des armées du roy, colonel du régiment de Piémont et lieutenant-général en Roussillon, s'étant trouvé à la chasse donnée au prince d'Orange devant Maëstrick, un boulet de canon, qui venait de percer un cheval de part en part, vint s'amortir dans le canon de sa botte après luy avoir emporté le dessus de la cuisse, sans toutefois endommager l'os; il mourut à Namur, le 4 août 1693, des blessures qu'il avait reçues à la bataille de Nerwinde.

Reber (Jean-Henry), chevalier de l'ordre du Mérite militaire, capitaine commandant au régiment de Vigier-suisse, eut la jambe droite cassée à Noheim, en 1761.

Reboul (le sr), capitaine de pionniers, est blessé au siége de Salces, 1639.

Redoul (le sr de) est blessé au siége de Tortone, 1642.

Reboul (Jean-François de), chevalier de Saint-Louis, major, puis lieutenant-colonel du régiment de Boulonois et brigadier des armées du roy, blessé à la bataille de Raucoux, en 1746.

REBOURS (le s^r) est blessé à la défense de la Bassée, 1642.

REBOURS (Alexandre le), seigneur de Billancourt, lieutenant aux gardes françoises, tué au siége de Bergues Saint-Vinox, en 1658.

REBOURS, capitaine au régiment de Languedoc, tué au siége de Grave, en octobre 1674.

REBOURS (Alexandre le), seigneur de Châtillon, aussy lieutenant aux gardes, fut tué au siége de Dunkerque en la même année.

REBOURS (Nicolas le), seigneur de Maizières, mort au siége de Louviers (Moréry, édit. de 1725.)

RAOUL-LE-REBOURS, seigneur de Maizières, marcha avec l'arrière-ban commandé par Louis XI contre les Bourguignons et fut blessé dans les guerres de Picardie. (Moréry, édit. de 1759.)

REBUFFE (de). Dans un brevet de mille écus de gratification qu'Henry III accorda le 23 juillet 1580 à André de Rebuffe, seigneur de Beauregard, chevalier de son ordre, ce monarque motive en partie cette grâce sur « la perte qu'il avoit faite de *son neveu tué* en conduisant les troupes de M. de Bermeulles qui avoient ordre d'aller en garnison à Bourges, et qui avoient été défaites par le seigneur de Lancôme; » mais ni ses noms ni ses qualités n'y sont spécifiées.

REBUFFE (le seigneur de la), capitaine au régiment de Champagne, tué au siége de la Rochelle en 1573.

RECHIGNAT (de) (V. DE RICHINAC OU DE RICHINAT).

RECHIGNEVOISIN (Louis de), seigneur de Guron, doit être celui du nom de *Guron* que M. de Thou cite au nombre de ceux qui furent tués à la bataille de Saint-Quentin en 1557, étant alors cornette du seigneur de la Roche-Saveuse.

Rechignevoisin (Pierre de), seigneur de Qunisay, dit *le Baron de Qunisay de Guron*, capitaine d'une compagnie de chevau-légers et gouverneur de Morans, fut blessé au siége de Casal en 1528 de deux coups de carabine à la gorge, et d'une mousquetade qui luy emporta la chair jusqu'à l'os quasi entre les deux yeux (*Mercure de France* de 1628).

Rechignevoisin (Gabriel de), seigneur des Marais, capitaine d'une compagnie entretenue en Hollande, tué à la bataille de Prague sous Louis XIII.

Rechignevoisin (Benjamin de), son frère, mort d'une blessure qu'il reçut devant Breda.

Rechignevoisin (le chevalier de Guron), est tué le 14 avril 1637 au siége du grand fort de l'isle Sainte-Marguerite.

Recourt (Jean de), châtelain de Lens, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

Recourt (Jean de), seigneur de l'Hesdin, capitaine d'une compagnie d'ordonnance; gouverneur et commandant au château de Beaurevoir, fut gravement blessé en 1557 en attaquant avec succès un transport de vivres du Cambrésis pour le camp des Espagnols qui faisoient le siége de Saint-Quentin, et fut trouvé mort le lendemain, soit des blessures reçues à la defense de ce convoy ou de celles qu'il reçut pendant le siége du château de Beaurevoir.

Recourt (Jean de), seigneur de l'Hesdin, lieutenant d'une compagnie d'ordonnance, gouverneur et bailly de Bohain et commandant au château de Beaurevoir, reçut plusieurs blessures au siége de Dourlens, dont il mourut en 1535.

Recourt (Antoine de), son fils, tué au siége du Catelet en 1535, servant dans une compagnie de chevau-légers.

Recourt (N.... de), son autre fils, fut blessé au même siége.

Recourt (Georges de), son autre fils et l'aîné de tous, seigneur de l'Hesdin, lieutenant de la compagnie des gendarmes du marquis de Cœuvres, gouverneur, commandant et bailly de Bohain et de Beaurevoir, blessé en 1596 dans une affaire contre les Espagnols, le fut encore en 1597 d'une mousquetade qui luy cassa une cuisse; il mourut le 22 avril 1626.

Recourt (Jean de), seigneur du Sart, chevalier de l'ordre du Roy, l'un de ses maîtres d'hôtel ordinaires, ayde de ses camps et armées, son lieutenant au gouvernement de La Fère et gouverneur de Maubert-Fontaine, blessé dans une attaque près de Marle, le fut encore en 1636 dans une action très-vive arrivée à son village du Fort, où il s'opposa au passage de l'armée espagnole.

Recourt (le s^r de), commissaire général de l'armée, est blessé et pris le 3 décembre 1653 à la défaite des Espagnols en Catalogne.

Recourt (Louis-Jean-François, dit *le chevalier de*), enseigne au régiment de Guise, tué à l'affaire de l'Assiette en 1747.

Recourt-de-Licques-de-Boulogne-de-Lens (Yves-Marie de, comte de Ruppelmonde), colonel du régiment d'Angoumois-infanterie, fut tué en Allemagne en 1743 à la retraite du marquis de Ségur, du Palatinat.

Recourt-de-Lens-de-Licques (Yves-Marie de, comte de Ruppelmonde), chevalier de Saint-Louis, baron de Weisekerque, d'abord capitaine au régiment d'Alsace, puis colonel de celuy d'Angoumois en 1734 et maréchal de camp en 1743, fut tué le 15 avril 1745 à l'action passée près de Vaffenhoven en Bavière. (V. les seigneurs de Neufville, tués à la bataille d'Azincourt en 1415, au cas de rapport avec cette maison.)

RECOUVERT (le s[r] de) est blessé au siége de Mouzon.

REDDE (le s[r] de), blessé au combat d'Ouëssant le 27 juill 1678 où il servait comme volontaire.

REDING (Rodolphe de), capitaine suisse au service du Ro fut blessé à la bataille de Dreux en 1562.

REDING (N.... de), lieutenant aux gardes suisses, bles au siége d'Arras en 1640, retourna trois fois à la charge en revint chaque fois avec une grande blessure.

REDING (Sébastien de), son frère, capitaine au même ré ment, fut tué à une sortie à ce même siége.

REDING-DE-RIBEREGG (Léonard-Nazaire, baron de), ch valier de Saint-Louis, capitaine au même régiment, obti sa retraite le 20 novembre 1735 à cause de ses blessures après avoir servi 42 ans.

REDING-DE-RIBEREGG (Antoine-Sébastien, baron de), ch valier de Saint-Louis, colonel du régiment de Monnin maréchal de camp en 1761, fut blessé à la bataille Laufeldt en 1747 et mourut le 10 juin 1770, accablé blessures et d'infirmités.

REDING-DE-FRAWNFELDT (Antoine, baron de), chevalier Saint-Louis, colonel du régiment de Waldner-suisse maréchal de camp, fut blessé aussi à la bataille de Laufe en 1767.

REDMONT (Jean de), chevalier commandant de l'Or royal et militaire de Saint-Louis, lieutenant-général armées du Roy, chevalier de l'ordre de Saint-Lazare lieutenant du Roy à Amiens et à Corbie, fut gravem blessé à la tête et à une épaule dans une action en 1742 mourut au mois de novembre 1778, âgé d'environ 70 a

REDON (Laurent de), mousquetaire du Roy de la 2[e] co pagnie, tué à la bataille d'Ettingen en 1743.

Redon (Charles de), lieutenant au régiment de Champagne, tué à la bataille de Steinkerque en 1692.

Redon (Louis de), son frère, seigneur de Montplaisir, lieutenant au régiment de Beauce, blessé au siége de Casal, mourut de ses blessures le 15 mars 1705.

Redon (le s[r] de), capitaine au régiment de Piémont, tué à la bataille de Berghen en 1759.

Refuge (Louis de), seigneur de Thieulloy, tué à la bataille de Montcontour en 1569.

Refuge (Pomponne de), tué au service du roy en Hollande en 1619.

Refuge (Thimoléon de), son frère, tué au siége de Royan en 1622.

Refuge (le s[r] de), capitaine au régiment des gardes, fait une belle défense dans Mouzon, assiégée par le général Piccolomini. Il est blessé au siége de Tortone, 1642.

Refuge (Claude de), seigneur de Refuge, capitaine aux gardes françoises, puis lieutenant-général des armées du roy, blessé considérablement au visage, au siége d'Orbitello, en 1667, le fut encore à celui de Pavie en 1655 d'un coup de mousquet dans le bras qui le mit hors d'état de servir.

Refuge (le s[r] de), est blessé à l'expédition du duc de Beaufort, près d'Alger, 1665.

Refuge (Pomponne, dit le *marquis de*), chevalier de Saint-Louis en 1693, colonel du régiment de Bourbonnois, lieutenant-général des armées du roy, gouverneur de Charlemont, puis commandant dans les trois évêchés; blessé au siége de Maëstrick en 1676, mourut le 26 septembre 1712. Il avait été aussi blessé au siége de Candie.

Refuge (du), enseigne de vaisseau du port de Brest,

mort sur l'*Amazone*, commandée par M. Sanvillin le 3 may 1720.

REFUGE (Henry de), seigneur de Précy, chevalier de Saint-Louis, capitaine aux gardes françoises, blessé à la bataille de Cassel en 1677, mourut le 13 mars 1725.

REFUGE (N... de), lieutenant au régiment d'Henrichemont-cavalerie, blessé à la bataille de Minden en 1759.

REGEL (André-Joseph d'), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Schomberg-dragons, blessé d'un coup de feu au genou dans un détachement, trois jours avant la bataille de Raucoux, en 1746.

REFUVEILLE (le s^r de), brigadier des armées du roi et capitaine de grenadiers dans le régiment des gardes françoises, meurt le 2 juin 1745 d'une blessure reçue à la bataille de Fontenoy.

REGE (de), enseigne au régiment de Bourbon, tué à la bataille de Staffarde, le 8 août 1690.

REGEMORT (le s^r de), est blessé le 14 may 1745 devant Tournay.

REGIS (le capitaine), blessé à la bataille de Montcontour en 1569.

REGNAUD (Claude), seigneur de Vaux, capitaine d'une compagnie de gens de pied, mort le 8 may 1593 dans une charge donnée près de Digoine par le s^r de Morlan, qui commandait à la garnison de Paray-le-Monial.

REGNAUD (le s^r), capitaine, est blessé au siége de Côni (1641).

REGNAULD (Pierre de), capitaine et major au régiment de Sault, ingénieur ordinaire du roy, gouverneur du port de Chanes et de Lavours en Bresse, tué au siége de Maëstricht en 1673.

Regnaud (le s[r]), ingénieur, est blessé au siége de Philisbourg, 1688.

Regnaud, capitaine au second bataillon d'Auvergne, est blessé devant Namur, 1692.

Regnaud (le s[r]), sous-lieutenant de grenadiers au régiment de Bourbonnais, tué en 1743 à la retraite de Denkendorff.

Regnaud (le s[r]), capitaine au régiment de Belzunce, tué à la bataille d'Hastembeck en 1757.

Regnault (Charles), seigneur de Châtillon, dit *le baron de Châtillon*, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment provincial de Bar-le-Duc, puis capitaine de grenadiers au bataillon de garnison d'Austrasie, fut très-dangereusement blessé d'un coup de canon au-dessous de la hanche, et eut une fesse emportée dans une action en Allemagne, en 1761, étant alors lieutenant au régiment de Vaubecourt.

Regnauville (le s[r] de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

Regnerie (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, commandant de bataillon avec rang de major au régiment d'Auvergne, blessé à la bataille de Clatercamps en 1760.

Regneyot (le s[r] de), chevalier de la garde du roy, tué au siége de Mons en 1691.

Regnier (s[r] de Guerchy), volontaire, est tué à la prise de la ville d'Étere 1648.

Regnier (le s[r]), capitaine au régiment royal des vaisseaux, blessé au combat de Seneff en 1674.

Regnier (Louis de), marquis de Guerchy, chevalier des Ordres du roy, lieutenant-général de ses armées et gouverneur d'Huningue, blessé au siége de Mayence en 1689, eut

le bras fracassé à la bataille de la Marsaille en 1693 et fut encore grièvement blessé à l'épaule et à la tête au siége de Turin en 1705; on fut même obligé de le trépaner : il mourut le 1er février 1748, criblé de blessures.

REGNIER (Claude-Louis-François de), comte de Querchy, lieutenant-colonel du régiment du Roy-infanterie, chevalier de ses ordres, lieutenant-général de ses armées, gouverneur d'Huningue et ambassadeur en Angleterre, précédemment colonel du régiment royal des vaisseaux, fut blessé aux batailles de Guastalla et de Laufeldt, en 1734 et 1747, et mourut le 17 décembre 1767.

REGNON, chevalier de Malte, tué en 1748 sur les vaisseaux de la religion.

REGON (le sr), garde de marine, est tué à la prise du fort de Cayenne 1677.

REICH (le sr), capitaine de grenadiers au régiment de Castella-suisse, tué à la bataille de Rosback en 1757.

REICHTETTER (le sr), lieutenant au régiment Suisse d'Ettingen, blessé à l'affaire du 24 juin près de Cassel et à la journée de Grebenstein, le 24 août 1762.

REICK-DE-PLATS (le baron de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Picardie, puis commandant au fort de Pierre à Strasbourg, blessé à la bataille de Parme en 1734.

REIDELLET (Claude-Charles de), seigneur de Chassagnac, chevalier de Saint-Louis, brigadier des chevau-légers de la garde, reçut quatre blessures dangereuses à la bataille de Malplaquet en 1709, l'une à la tête, l'autre à la gorge, une dans les reins et l'autre au bras droit dont il resta estropié;

Famille du Bugey : d'azur, au lion d'argent, et une fasce de gueules posée sur le tout et chargée de deux étoiles d'or.

Reiff (Joseph), de Fribourg, capitaine au régiment de Diesbach, blessé à la jambe à la bataille de Laufeldt en 1747.

Reignac (le marquis de), maréchal de camp, est tué le 30 juillet 1696 dans une rencontre avec l'ennemi près la ville d'Angles, en Catalogne.

Reignac, lieutenant de vaisseau du port de Brest, mort à la Havane sur la *Thétis* commandée par M. Hennequin, le 4 août 1710.

Reignon (le chevalier de), capitaine au régiment de Picardie, blessé en 1743 à l'affaire de d'Engelfingen.

Reillac (le s[r] de) aide de camp, est tué au siége de la ville d'Elne, en Roussillon, 1641.

Reillac (Jean de), seigneur de Bregueil, tué à la bataille de Saint-Denis en 1567.

Reille (de la), lieutenant au régiment d'Anjou, tué au siége de Mayenne, le septembre 1689.

Reinaud-d'Arnaud (François), maréchal de camp, conseiller d'État, d'épée, gouverneur du fort de Linetz, commandant de la citadelle de Nancy, puis lieutenant du roy en la ville de Bourbourg, eut un bras cassé au siége de Saint-Omer en 1645; il mourut le 16 novembre 1680.

Reinaud-d'Arnaud (Guy de), son fils, lieutenant-colonel du régiment de Tessé, se retira après 30 ans de service, et accablé de blessures et d'infirmités, aux termes de lettres patentes du roy du mois de mars 1717.

Reine (le s[r] de), capitaine de brulots, tué dans le combat du bailly de Suffren aux Indes, près de Negapatnam, le 6 juillet 1781, contre sir Edward Hugues.

Reinhard (Nicolas de), officier major au régiment de

madame la Dauphine, puis capitaine au régiment de Royal-Bavière, fut blessé à l'affaire du Wetter en Hesse, le 29 août 1759.

Reins (le s[r]), lieutenant au régiment d'Enghien, blessé d'un coup de fusil au bas-ventre à la bataille de Minden en 1759.

Reinville (le s[r] de la), sous-lieutenant au régiment de Picardie, blessé au combat de Seneff en 1674.

Reintercie (la), major du régiment de Touraine, reçoit deux contusions à la bataille de Fleurus, le 1[er] juillet 1690.

Relingue (*le comte* de), chevalier, commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, chef d'escadre des armées navales et commandant de la marine à Brest, mourut sur le *Terrible*, d'un coup de canon qui lui emporta la cuisse, au combat de Malaga, le 5 septembre 1704.

Remecourt (le s[r]), gentilhomme du sieur de Villequier, est blessé à la bataille de Rethel, 1650.

Remereville (Pierre de), seigneur de Champigneulles en Lorraine, capitaine d'une compagnie d'infanterie, se trouva aux batailles de Dreux, de Saint-Denis, de Jarnac et de Montcontour, en 1562, 1567 et 1569, où il reçut plusieurs blessures, ainsi que le porte son épitaphe qui est aux Cordeliers d'Apt.

Remereville (Claude de), tué pendant les guerres de la religion, servant sous les ordres du duc d'Uzès dont il avait été page.

Remereville (Daniel de), tué durant les troubles de Guyenne, sous Louis XIV.

Remereville (Vincent de), lieutenant de grenadiers au

régiment de Blésois, tué en 1734 à l'attaque des retranchements de Dantzick.

Remigeon (le s^r^), lieutenant du régiment de Villandry, est blessé à la bataille gagnée sur les Espagnols le 11 juillet 1640 devant Turin.

Remilly (le s^r^ de), capitaine au régiment de Bourlemont, est blessé dangereusement à la défaite de la garnison de Rocroy, à Sillery, près de Reims, 1657.

Remilly (le s^r^ de), lieutenant aux gardes françoises, tué à la bataille de Ramillies en 1706.

Remon (Guillaume), tué à la bataille de Verneuil en 1424.

Remond (Jean), seigneur de la Cassine, homme d'armes de la compagnie d'ordonnance du seigneur de Praslin, mort au siége d'Amiens en 1597.

Remond (François), lieutenant au régiment de Beaujolais, mort des blessures qu'il reçut dans une action (ce qui dut être sous Louis XIV).

Remond (le s^r^), major du régiment de Tonneins, reçoit deux blessures en se distinguant à la prise de Salces, 1639.

Remond (François), tué au combat de Charleroy en 1667, où il servait comme volontaire dans le régiment de Marine-cavalerie.

Remond (le s^r^), enseigne aux gardes, est blessé à la tranchée devant Lille, 1667.

Raymond (le s^r^), ingénieur en chef à Keisserswert, assiégé par les Impériaux, est blessé mortellement dans une sortie que font les Français, le 22 mai 1702.

Remond (Jean-Baptiste-Joseph de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Lyonnois et commandant à Rochefort, blessé en 1743 d'un coup de feu au menton

en défendant avec son régiment le passage d'un pont sur l'Isère.

RAYMOND (le chevalier de), capitaine au régiment du roi, est blessé à la bataille de Hastembeck, 1757.

REMONDIE (le s[r] de), mousquetaire de la garde du Roy, blessé au siége de Maëstrick, en 1673.

REMONT (Henry de), seigneur d'Arnicourt, capitaine au régiment de Vandy, tué au siége de Brisack en 1638.

REMONT (Rasse de), son frère, mort à l'armée postérieurement à l'année 1621.

REMONT (Jean de), son autre frère, tué au service, étant enseigne au régiment de Vervins.

REMONT D'ARNICOURT (N... de), capitaine de cavalerie au régiment de Praslin, reçut plusieurs blessures au siége d'Arras, en 1640.

REMONT (Jean de), tué à la bataille d'Avennes sous Louis XIII.

REMONT (François de), tué à la bataille de Nordlingue en 1645.

REMONT (Jean de), son frère, tué aussi à l'armée.

REMONT (Charles de), seigneur de la Mallemaison, cornette au régiment de l'Eschelle, puis lieutenant dans celui de Gramont, mort à la bataille de Lens, sous Louis XIV.

REMONT (Charles de), capitaine au régiment de Schulemberg-infanterie, tué aussi au service à Arras, sous le même règne.

REMY (le s[r]), officier au régiment de Normandie, tué au siége de Berg-op-Zoom en 1747.

Remy (Pierre de), tué à la bataille d'Azincourt, en 1415.

Renard (le s[r]), lieutenant au régiment de Bourbonnois, tué dans une attaque en 1762.

Renart de Fuchsamberg (Jean), seigneur de Moucy, capitaine d'une compagnie de gens de pied au service du Roy, fut tué au siége de Perpignan en 1542.

Renart de Fuchsamberg (Guillaume), seigneur de Moucy, homme d'armes de la compagnie d'Ordonnance du connétable de Montmorency, tué à la bataille de Saint-Denis en 1567.

Renard de Fuchsamberg (Nicolas), seigneur des Mahomets, commandant nne escadre au service du roy d'Angleterre, et depuis capitaine au régiment de Grandpré, infanterie, tué au siége de Mouzon en 1653.

Renard de Fuchsamberg (Albert), son fils, capitaine au même régiment, puis cornette de cavalerie, tué au siége de Valenciennes.

Renaud de Bagnon (le s[r]), ayde-major du régiment de Piémont, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

Renaud-d'Alein (Antoine de), officier au régiment Dauphin, infanterie, tué au siège de Turin en 1706.

Renaud-d'Alein (François de), chevalier de Saint-Louis, major du régiment de Flandre, tué à la bataille de Côni en 1744.

Renaud-d'Alein (Louis-Philippes-Auguste de), son frère, chevalier de Saint-Louis, major du régiment Dauphin, infanterie, se retira du service à raison de ses blessures.

Renaud (le s[r]), de Bar-le-Duc, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Mailly, blessé d'un boulet de

Requier (le s^r), lieutenant au régiment de la Tour du Pin, blessé à la bataille de Laufeldt en 1747.

Resilly (le s^r de), gentilhomme de Madame, est tué en montant à l'assaut de la ville de Ceva, 1641.

Resny (Raoul de), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

Restaurant-de-Fontbonne (Louis de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Tolane et brigadier des armées du roy, tué à la prise de Québec en 1759.

Restaurant (Bonaventure de), son neveu, ayde-major et lieutenant au régiment de Mailly, blessé en 1758 à l'affaire de Carillon en Canada, fut tué aussy l'année suivante à la prise de Québec.

Restaurant (Alexandre de), capitaine au régiment d'Orléans, infanterie, tué à la bataille de Guastalla en 1734.

Restinclières (le s^r de), est blessé à la bataille de Leucate, 1637.

Resy (le s^r de), lieutenant de la colonie, est tué à la défense du fort de Carillon en Canada, à l'affaire du 6 juillet 1758.

Rétail (Guillaume du), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

Retard (le s^r du), lieutenant au régiment de Navarre, blessé d'un coup de feu au bras à la bataille d'Hastembeck en 1757.

Rethel (le gouverneur du comté de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415. (Les *Chroniques* d'Enguerrand de Monstrelet ne le désignent pas autrement.)

Reugny (Léonard de), seigneur de Riegot et du Plessis,

capitaine d'une compagnie de vingt arquebusiers, tué au siége de Montereau, le 1er août 1689.

REVE (le chevalier de), lieutenant au régiment de Normandie, blessé au siége de Woërden, en 1672.

REVEILLAUD (Henry-François de), chevalier de Saint-Louis. chef de bataillon au régiment d'Artois avec rang de lieutenant-colonel, reçut une blessure grave au service et obtin sa retraite en 1777.

REVEILLÉ (Joseph), seigneur de la Fosse, chevau-léger de la Garde du roy, reçut des blessures considérables au service, d'après des lettres patentes du roy du mois de février 1703.

REVEROLE (le sr de), capitaine au régiment d'Anduse, est blessé au passage de la Sègre, 1645.

REVEILLON (le sr de), brigadier, est blessé à l'affaire d'Einseim, 1674.

REVIERS (François de), dit *le chevalier de Mauny*, chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Navarre, mort le 9 décembre 1746 d'une blessure qu'il reçut à la bataille de Raucoux.

REVILLE (le sr de), capitaine et major du régiment du Plessis-Praslin, est blessé au siége de Porto-Longone, 1640.

REVILLOT (le sr de), sous-lieutenant au régiment de Surbeck-Suisse, tué au siége de Landau en 1713.

REVOL (le sr de), du régiment de Turenne, est blessé au combat de Fribourg et se signale à la bataille de Northingen.

REY (le baron de), capitaine au régiment d'Enghien, puis brigadier des armées du roy, chevalier de Saint-Louis, tué à la bataille de Berghen en 1759.

REYDON, lieutenant au régiment de Beauvais, blessé au siége de Mayence, le ... septembre 1689.

REYFF (Constantin-Nicolas de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Vigier-Suisse, eut le bras cassé à la bataille de Sundhershausen en 1758.

REYGNIER-DU-CLOS, capitaine de vaisseau du port de Toulon, a péri sur le *Juble* dans la rivière de Lisbonne, en mars 1673.

REYNACK-DE-MONTREUX (Nicolas-Humbert de), commandant du régiment d'Alsace, puis maréchal de camp, tué au siége de Gavune sous Louis XIV.

REYNACK (Hubert-Adrien, comte de), chevalier de Saint-Louis et maréchal de camp, ayant été commandé en 1696 pour soutenir les fourrageurs, reçut une blessure dont il mourut le lendemain.

REYNAL (le s^r^), lieutenant au régiment de Piémont, tué au village de Kamen dans la nuit du 30 juin au 1er juillet 1761.

REYNALD (le s^r^), lieutenant au régiment de Planta-Suisse, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

REYNAUD-DE-MONTS (Claude de), dit *le chevalier de Monts*, capitaine au régiment de Forez, tué au combat de Luzzara en 1702.

REYNIER-DE-DONNEZAC (Pierre), chevalier de Saint-Louis, capitaine dans la légion de Hainaut, puis à la suite du 3e régiment des chasseurs, eut un cheval tué sous luy dans la campagne de 1760, un autre tué aussy sous luy en 1761, et reçut sept coups de sabre et deux coups de bayonette dans l'estomac, servant sous les ordres du comte de Caraman où il faisait l'avant-garde, et chargea à la tête de trente dragons un piquet des ennemis qu'il repoussa après en avoir pris vingt.

REYGNIÈS (le s^r^ de), garde de la marine, blessé au combat

du comte d'Estaing contre l'amiral Byron près de la Grenade, le 6 juillet 1779.

REYNOLD (François de), de Fribourg, chevalier grand-croix de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, lieutenant-général des armées du roy, colonel du régiment des gardes suisses et membre du conseil de guerre, blessé à la bataille de Nervinde en 1693, mourut à Versailles le 4 décembre 1722, âgé de quatre-vingt ans.

REYNOL (le s[r] de), capitaine au régiment d'Eu, blessé d'un coup de feu à l'épaule, à la bataille d'Hastembeck en 17...

REYNOLD-DE-FRIBOURG (Philippes de), capitaine au régiment de Monnin, blessé à la bataille de Laufeldt en 1747.

REYNOLD-DE-PEIROLLES (Simon de), chevalier de Saint-Louis, commandant de bataillon au régiment de Pfeffer, blessé au siége de Berg-op-zoom en 1767.

REYNOLD (N... de), capitaine au régiment de Reding-Suisse, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

REYNOLD (N... de), capitaine au régiment de Wittmer-Suisse. blessé à la même bataille.

REZY (le s[r] de), lieutenant de la colonie, tué à l'affaire de Carillon, en Canada, en 1758.

RHAAB (le s[r]), enseigne de vaisseau du roy de Suède, au service de France, tué sur *le Caton* devant la baie de Chesapeake, au combat du 5 septembre 1781 contre le comte Grane et l'amiral Howe.

RHEDYELECK-DE-NERBIER (le s[r]), volontaire, blessé au combat de *la Belle-Poule* contre un vaisseau de soixante-quatre canons dans les environs du Croisic, le 15 juillet 1780, alla se faire panser et reprit sur le champ son poste.

RHINGRAVE (de), comte de Salins et du Rhin, sei-

gneur de Neuvilliers et de Pittingen, fut blessé à la bataille de Montcontour en 1569.

Rhingrave (Jean-Philipes, baron de), son frère, comte du Rhin et de Salins, chevalier de l'ordre du roy (d'après le témoignage de nombre d'auteurs anciens), tué à la même bataille où il commandait les reîtres; mais tout au plus n'y fut-il que blessé, puisque les comptes de l'Épargne citent deux quittances qu'il donna les 31 décembre 1569 et 4 janvier 1570 de deux gratifications, la première de 250 livres, motivée sur les services qu'il avait rendus au roy dans ses guerres sous les ordres du duc d'Anjou, et la deuxième, de 375 livres pour avoir été sur la frontière du royaume conduire les reîtres qui avaient été licenciés.

Rhodat-de-Lon (Joseph-Alexandre), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de la Tour-du-Pin, depuis Béarn, ensuite dans celuy d'Agenois, eut les mains et le visage brûlés en faisant le service de l'artillerie à la bataille de Creveldt en 1758.

Riancourt (le s^r de), capitaine au régiment de Bourbonnais, tué à l'affaire d'Exiles en 1747. (Voy. de Riencourt, au cas que ce soit la même famille.)

Rians (Denis de), seigneur de Villeray, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre et enseigne de la compagnie des gendarmes du prince de Conty, paraît être le même que le seigneur de Villeray, mestre de camp, que le père Daniel dit avoir été blessé au siége de Dourlens en 1595.

Rians (le s^r de), sous-lieutenant aux gardes-françaises, tué à la bataille de Saint-Denis en 1678.

Rians (Claude de), comte de Villeray, baron de la Brosse, fut blessé en différentes actions sous Louis XIV.

RIANS (Denis, dit le marquis de), son fils, baron de Villeray et de la Brosse, chevalier de Saint-Louis, capitaine lieutenant des gendarmes de Berry et brigadier des armées du roy en 1709, reçut aussy plusieurs blessures sous le même règne et mourut à son château de Villeray, le 26 avril 1745.

RIBAUMONT (Eustache de), gouverneur de Lille, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

RIBAUPIERRE (le s[r] de), capitaine lieutenant du régiment de Courtin-Suisses, puis major de celuy des Gardes-Suisses, avec rang de colonel, blessé à la bataille de Fontenoy en 1745, le fut encore au siége de Berg-op-zoom en 1747.

RIBAY (le s[r] du), chevau-léger de la garde du roy, blessé à la bataille d'Ettingen en 1743.

RIBEDON-DU-REGE (Prosper de), chevalier de Saint-Louis, capitaine commandant au régiment de Beauce, blessé dangereusement à la bataille de Minden en 1759, obtint en 1782 une pension de retraite de 800 francs à raison de ses services et de ses blessures.

RIBERNE (le marquis de), capitaine dans le régiment de Gassion, est tué au siége de Puycerda, 1678.

RIBES (le s[r] de), capitaine, est blessé au siége de Porto-Longone, 1646.

RIBIER, capitaine au régiment Dauphin, blessé au siége de Mayence dans les premiers jours de septembre 1689.

RIBIER (Antoine), seigneur de Villebrosse, chef d'escadron au régiment Dauphin, dragons, tué à la bataille de Steinkerque en 1692.

RIBIERE (Antoine), comte de Saint-Sandoux, major des gardes-françaises, maréchal de camp et gouverneur de Tournay, tué en 1670 aux Pays-Bas.

RIBIERE-DE-SAINT-SANDOUX (N...), mestre de camp au régiment de Saint-Sandoux, dragons, en 1674, fut tué au service dans les Pays-Bas.

RIBIERE-DE-SAINT-SANDOUX (N...), capitaine aux gardes-françaises, tué aussy dans les guerres de Louis XIV.

RIBOUART (le s[r]), lieutenant au régiment de Gesvres, est blessé au siége de Thionville, 1643.

RIBRICHE (Jean), écuyer, seigneur de Corbon, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

RICARD (le s[r]), tué en 1562 dans un combat contre les protestants (de Thou).

RICARD-DE-GENOUILLAC (François, dit *Galiot*), seigneur d'Acier, conseiller chambellan ordinaire du roy et sénéchal de Quercy, mourut en 1544 des blessures qu'il reçut à la bataille de Cérisolles. (Voy. DE VAILLAC.)

RICARD (le s[r]), major du régiment de Navarre, est tué le 14 août 1655 au siége de Paris.

RICARD (le s[r]), lieutenant de la colonelle du régiment Royal-vaisseaux, tué au siége de Maëstricht en 1673.

RICARD-DE-LA-JARRY (le chevalier de), lieutenant d'une galère de la Religion, est blessé dans un combat contre un vaisseau de guerre turc, 1700.

RICARD (le s[r] de), lieutenant dans le régiment de Grillon, tué à l'attaque du Chemin-Couvert, lors du siége d'Ostende, le 23 août 1745.

RICARD (le s[r]), capitaine au même régiment de Béarn, blessé à la bataille de Johansberg en 1762.

RICARDELLE (le s[r] de), capitaine au régiment de Rebé, est blessé à l'assaut de Bletérano en Franche-Comté, 1637.

Ricardie (le s^r de la), volontaire dans les grenadiers royaux de Lyonnois, est compris dans l'état des officiers tués ou faits prisonniers dans la journée du 23 août 1762. Serait-ce luy qui fut depuis chef de bataillon au régiment d'Anjou et chevalier de Saint-Louis?

Richard (le s^r) est blessé au siége de Gravelines, 1644.

Richard (le s^r), sergent-major, est blessé au siége de Mardik, 1644.

Richard (le s^r), ingénieur et capitaine au régiment d'Orléans, est tué au siége de Dunkerque, 1646.

Richard (le s^r), capitaine de cavalerie, est tué au combat de Saint-Godard, 1664.

Richard (le s^r), lieutenant au régiment de Rohan, tué à la bataille d'Ettingen en 1743.

Richard (Pierre), lieutenant et sous-aide major au même régiment, alors la Tour-du-Pin, blessé aux siéges de Maëstricht et de Munster en 1748 et 1759.

Richard (le s^r), capitaine aux grenadiers-royaux de Solar, fut renversé d'un boulet de canon, mais sans être touché, à la bataille d'Hastembeck en 1757.

Richard-de-Castelnau (Louis-Joseph-Amable), chevalier de Saint-Louis, capitaine de carabiniers, blessé en 1758 dans une affaire, le fut encore à la bataille de Minden en 1759 de deux coups de bayonette et d'un coup de fusil.

Richannes (Harpin de), gouverneur de Rüe, vaillant chevalier (dit Enguerrand de Monstrelet), fut tué au siége de Harfleur en 1640.

Ricarville (le s^r de), est tué à l'expéditiou navale du duc de Richelieu près de Castellamare, 1648.

Riche (le s[r]), lieutenant au régiment de Feuquières, est blessé à la bataille de Rethel, 1650.

Riche-des-Dormans (François-Charles le), chevalier de Saint-Louis, major, puis capitaine de grenadiers au régiment de Brissac, depuis Vivarais, avec rang de lieutenant-colonel, blessé en 1744 à l'attaque des retranchements de Montauban et en 1757 à la bataille de Rosback. Il quitta le service en 1766. (Voy. de Dormans, au cas que cette citation concerne cette famille.)

Richebourg (Perceval de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

Richebourg (le s[r] de), lieutenant, est tué au combat naval avec les Hollandais à Tabaco, 1677.

Richebourg (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Rohan, tué à la bataille d'Ettingen en 1743.

Richemont (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Picardie, tué d'un coup de canon à l'affaire d'Eyreden en Saxe, en 1761.

Richenstein (le s[r] de), lieutenant au régiment de la Cour-au-Chantre, blessé à mort au siége d'Ostende en 1745.

Richer (le s[r]), lieutenant au régiment de Piémont, blessé au siége de Luxembourg en 1684.

Richeran (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, maréchal de camp, ingénieur et major de Sarrelouis, mort d'une blessure qu'il reçut au siége de Verüe en 1704, où il commandait en chef les ingénieurs.

Richery (le s[r] de), officier de galères, mourut à Saint-Maximin des blessures qu'il reçut en plusieurs combats, (ce qui dut être sous Louis XIV).

Richeville (le s^r de), lieutenant au régiment de Navarre, blessé au combat de Seneff en 1674.

Richinac (le s^r de), capitaine au régiment de Piémont, blessé à la bataille d'Oudenarde en 1708 et au siége de Douai en 1710, quitta le service en 1760 à raison d'une blessure qu'il avait reçue.

Ricord (le s^r), lieutenant au régiment de Bourbonnois, blessé à la bataille de Malplaquet en 1709.

Ricouart (Jacques de), capitaine au régiment Dauphin, tué au siége de Cambray en 1677.

Ricourt-de-Longuejoue, lieutenant de vaisseau du port de Brest. Noyé sur *le Magnanime*, le 22 janvier 1712.

Ricousse (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment et premier ayde de camp du duc d'Enghien, et maître d'hôtel du prince de Condé, reçut un coup de mousquet à travers le corps à la bataille d'Hochstett.

Ricque-d'Allenes (Nicolas-Procope le), chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment de Picardie, puis commandant de recrues de Lille, reçut un coup de fusil à l'épaule à la bataille d'Hastembeck, en 1757; il avait été blessé aussy à l'affaire de Dingelfingen, en 1743.

Ricque-Despret (Philippes le), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Monsieur, infanterie, obtint, en 1786, une pension de 600 francs motivée sur une blessure grave qu'il avait reçue en Corse, et sur la perte d'un œi qu'il avait faite dans un combat naval.

Rieruderie (la), capitaine au régiment de Rebec, blessé à la bataille de Staffarde, le 8 août 1690.

Rideau (le s^r du), lieutenant au régiment de Picardie, blessé au siége de Woërden, en 1672.

RICHE (le s[r]), lieutenant au régiment de Feuquières, est blessé à la bataille de Rethel, 1650.

RICHE-DES-DORMANS (François-Charles le), chevalier de Saint-Louis, major, puis capitaine de grenadiers au régiment de Brissac, depuis Vivarais, avec rang de lieutenant-colonel, blessé en 1744 à l'attaque des retranchements de Montauban et en 1757 à la bataille de Rosback. Il quitta le service en 1766. (Voy. DE DORMANS, au cas que cette citation concerne cette famille.)

RICHEBOURG (Perceval de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

RICHEBOURG (le s[r] de), lieutenant, est tué au combat naval avec les Hollandais à Tabaco, 1677.

RICHEBOURG (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Rohan, tué à la bataille d'Ettingen en 1743.

RICHEMONT (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Picardie, tué d'un coup de canon à l'affaire d'Eyreden en Saxe, en 1761.

RICHENSTEIN (le s[r] de), lieutenant au régiment de la Cour-au-Chantre, blessé à mort au siége d'Ostende en 1745.

RICHER (le s[r]), lieutenant au régiment de Piémont, blessé au siége de Luxembourg en 1684.

RICHERAN (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, maréchal de camp, ingénieur et major de Sarrelouis, mort d'une blessure qu'il reçut au siége de Verüe en 1704, où il commandait en chef les ingénieurs.

RICHERY (le s[r] de), officier de galères, mourut à Saint-Maximin des blessures qu'il reçut en plusieurs combats, (ce qui dut être sous Louis XIV).

RICHEVILLE (le s[r] de), lieutenant au régiment de Navarre, blessé au combat de Seneff en 1674.

RICHINAC (le s[r] de), capitaine au régiment de Piémont, blessé à la bataille d'Oudenarde en 1708 et au siége de Douai en 1710, quitta le service en 1760 à raison d'une blessure qu'il avait reçue.

RICORD (le s[r]), lieutenant au régiment de Bourbonnois, blessé à la bataille de Malplaquet en 1709.

RICOUART (Jacques de), capitaine au régiment Dauphin, tué au siége de Cambray en 1677.

RICOURT-DE-LONGUEJOUE, lieutenant de vaisseau du port de Brest. Noyé sur *le Magnanime*, le 22 janvier 1712.

RICOUSSE (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment et premier ayde de camp du duc d'Enghien, et maître d'hôtel du prince de Condé, reçut un coup de mousquet à travers le corps à la bataille d'Hochstett.

RICQUE-D'ALLENES (Nicolas-Procope le), chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment de Picardie, puis commandant de recrues de Lille, reçut un coup de fusil à l'épaule à la bataille d'Hastembeck, en 1757; il avait été blessé aussy à l'affaire de Dingelfingen, en 1743.

RICQUE-DESPRET (Philippes le), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Monsieur, infanterie, obtint, en 1786, une pension de 600 francs motivée sur une blessure grave qu'il avait reçue en Corse, et sur la perte d'un œi qu'il avait faite dans un combat naval.

RIERUDERIE (la), capitaine au régiment de Rebec, blessé à la bataille de Staffarde, le 8 août 1690.

RIDEAU (le s[r] du), lieutenant au régiment de Picardie, blessé au siége de Woërden, en 1672.

RIDDE (Jean de), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

RIDOUET DE SANCÉ (Augustin-Jean-Jacques de), chevalier de Saint-Louis, capitaine d'artillerie, tué au siége de Savannah, en 1779.

RIENCOURT (Alexandre de), ayde des camps et armées du roy, tué au siége de Lille, en 1667.

RIENCOURT (Louis-Christophe de), chevalier de Saint-Louis, ingénieur en chef et lieutenant-colonel à la suite du régiment de Mailly, tué au siége de Mons. (Voy. DE RIANCOURT, au cas que ce soit la même famille.)

RIEU (le s[r] de), lieutenant au régiment de Gonor, est tué au siége de Trin, 1643.

RIEU (le s[r] de), lieutenant des grenadiers de Tournaisis, est tué à l'affaire de San-Sebastiano, le 26 octobre 1703.

RIEU DE MADRON (Jean-Paul-Georges de), capitaine au régiment de Vatan, puis de Vexin, blessé à la bataille de Minden en 1759. (Voy. DE MADRON DE CLAVERY, au cas de rapport avec cette famille.)

RIEUNIER (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, capitaine aux grenadiers de France, puis lieutenant-colonel du régiment provincial de Rouen, ensuite lieutenant-colonel commandant le bataillon de garnison de Normandie, fut blessé à la jambe à la bataille de Minden, en 1759.

RIEUX (Guillaume, *sire* de), tué à la bataille de Rochedrien, contre les Anglais, en 1347.

RIEUX (Guillaume, sire de), tué à la bataille d'Auray, en 1364.

RIEUX (Jean, sire de) et de Rochefort, maréchal de France et de Bretagne, l'un des braves et vaillants chevaliers de son

temps, mourut le 7 septembre 1617, de la suite des blessures qu'il avait reçues dans les guerres.

Rieux (Corbeau de), chevalier, tué à la bataille que le Dauphin, aux intérêts duquel il était attaché, livra au duc de Bourgogne en 1421.

Rieux (Guy, sire de) et de Châteauneuf, seigneur de Sourdiac, vicomte de Douges, capitaine de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, sous-lieutenant général en Bretagne et gouverneur de Brest, fut grièvement blessé au siége de Lusignan, en 1574.

Rieux (le comte de), tué au combat de Castelnaudary, en 1632.

Rieux (le sr de), commandant l'artillerie, est blessé à l'attaque du fort de Berelau, 1655.

Rieux (le sr de), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siége de Mons, en 1691.

Rieux (le sr de), chevau-léger de la garde du roy, blessé à la bataille d'Ettingen, en 1765.

Rieux (le sr du) chevalier de Saint-Louis, porte-étendard de la 2e compagnie des mousquetaires, tué à la même bataille.

Rieux (le sr de), enseigne de vaisseau, fut blessé au menton dans le combat du comte de Guichen, près de la Martinique, contre l'amiral Rodney, en 1780.

Riffardeau (le sr de), capitaine au régiment de Castelnaut, est blessé à l'ouverture de la tranchée devant Oudenarde, 1667.

Rigal (le sr), capitaine au régiment d'Auvergne, est blessé au siége de Luxembourg, 1684.

Rigal (Jean-Baptiste de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de la Couronne, puis maréchal de camp, blessé en 1735 à l'affaire de Clausen, le fut encore à la bataille de Fontenoy, en 1745.

Rigaud (le capitaine), Provençal, mestre de camp d'un régiment qu'il avait mérité par sa valeur (dit M. de Thou), fut tué d'un coup de canon au siége de Corbeil, en 1590.

Rigaud, s^r de Vaudreuil, colonel, est tué le 23 août à la tranchée, au siége de Turin, 1706.

Rigaud, s^r de Vaudreuil, capitaine de grenadiers dans le régiment du roi, est tué au siége de Prague, 1742.

Rigaud de Vaudreuil (François-Pierre de), dit *le marquis de Rigaud,* chevalier de Saint-Louis, gouverneur de Montréal, reçut en 1746 un coup de fusil à travers le bras lorsqu'il s'empara, dans la Nouvelle-Angleterre, du fort de Kiniskikout.

Rigaud (Louis-Philippe de), baron de Vaudreuil, dit *le marquis de Vaudreuil,* chevalier grand-croix de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, et lieutenant général des armées navales, fut blessé au bras d'une balle de fusil en 1759, dans un combat où il commandait la frégate *Aréthuse,* de 32 canons, et le fut encore, mais légèrement, sur le *Sceptre,* dans le combat du comte de Grasse contre l'amiral Rodney, au mois d'avril 1782.

Rigaudière de la Rochefoucault (la), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort aux Isles, sur *la Badine,* commandée par M. de Saint-André, lieutenant de vaisseau, le 30 novembre 1696.

Rigaudière (la), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, tué par les forbans revenant de Saint-Domingue, commandant *la Sainte-Anne* du Havre, le ... 1747.

Rigault (le s[r]), officier au régiment de Normandie, tué au siége de Berg-op-zoom en 1767.

Rignac (N..... de), tué à la défaite des François près de Pampelune, en 1521.

Rignac (Antoine-Louis de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment des gardes lorraines, major du fort Saint-Vincent et commandant dans la vallée de Barcelonnette, eut la jambe droite cassée d'un coup de feu à l'affaire d'Haïn, sur le Wezer, en 1758, et resta estropié de cette blessure.

Rignac (Jean-Henry de), chevalier de Saint-Louis, aussy capitaine aux gardes lorraines, puis d'une compagnie à l'hôtel royal des Invalides, reçut plusieurs blessures au service.

Rigole (le s[r]), capitaine au régiment de Normandie, eut la tête emportée d'un boulet de canon au siége de Philisbourg, en 1673.

Rigolot (Antoine de), seigneur de Rentière, officier au régiment d'Aumont, tué à la bataille de Rocroy, en 1643.

Rigolot (Gabriel de), son fils, officier au régiment de Batilly, eut un bras coupé d'un coup de fauconneau dans une action, sous Louis XIV.

Rigolot (Nicolas de), son autre fils, seigneur de Fligny, l'un des deux cents hommes d'armes des ordonnances du roy sous le titre de la reine mère, fut dangereusement blessé à la bataille de Raab, et mourut le 22 novembre 1691.

Rigor (de), lieutenant au régiment des bombardiers, tué au siége de Mayence, en septembre 1689.

RIGOUARD (le s^r de), capitaine au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé à la bataille de Laufelud, en 1767.

RILLAC, capitaine au régiment de Vexin, blessé à la bataille de Staffarde, le 8 août 1690.

RILLAUD, lieutenant au régiment du vieux Languedoc, blessé à la bataille de Staffarde, le 10 août 1690.

RIMBÉ (le s^r de), capitaine au régiment d'Enghien, est blessé devant le château de Courlaon, en Franche-Comté, 1637.

RIN (Guillaume de), seigneur de Rin, tué à la bataille d'Azincourt, en 1415.

RINA-BARDIÈRE (le s^r), gendarme de la garde du roy, blessé au combat de Leuze, en 1691.

RINCHANT (le s^r de), lieutenant au régiment du duc d'Orléans, reçoit un coup de mousquet au siége de Mardik, 1645.

RINÇON (Antoine de), Espagnol, conseiller, chambellan et maître d'hôtel du roy, ambassadeur à Constantinople, puis à Venise, fut tué en 1541 par ordre du marquis de Guast, ce qui renouvela la guerre entre François Ier et Charles V.

RINGAL (le s^r de), capitaine au régiment de Piémont fut grièvement blessé au siége de Valenciennes, en 1666, et mourut de ses blessures.

RIOT, capitaine du régiment de Périgord, tué à la bataille de Staffarde, le 8 août 1690.

RIOLA (le s^r), officier du régiment de Nerestan, est blessé à la bataille de Cazal, 1640.

RIOLLET (Jean de), capitaine d'infanterie au régiment du marquis de Mirebeau, fut tué au service en 1590.

Riollet (Denis de), officier au régiment de Nerestaing, fut tué aussy au service en 1610.

Riollet (Claude de), seigneur de Riollet, capitaine au régiment de Picardie, blessé d'un coup de feu au genou au passage du Rhin, en 1672, servant alors dans la maison du roy.

Riollet (Pierre de), lieutenant au régiment d'Armagne-Cavallerie, fut tué près de Landau, *en faisant bien son devoir :* ce sont les propres termes d'une attestation des officiers de ce régiment, datée du camp de Saverne, le 2 novembre 1674.

Riollet (Jean-Baptiste de), son frère, seigneur de la Feuillée, en partie Lieutenant commandant une compagnie de cavallerie au régiment du Plessis-Pialin, puis brigadier du 2e escadron de la noblesse de Bourgogne, fut blessé d'un coup de feu au visage au siége de Lérida.

Riollet (Henry-Louis de), son autre frère, lieutenant au régiment de Limosin, tué dans les guerres d'Italie.

Riollet (Hugues de), lieutenant au même régiment, mort de ses blessures à Crémone en 1707.

Riollet (Maximilien de), officier au régiment du comte de Canuth, tué au service en Piémont.

Riollet (François de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Rouërgue, fut blessé au visage dans l'armée de Corse au commencement de la campagne de 1768. (Seroit-ce luy qui fut depuis major du régiment provincial d'artillerie de Toul, et ensuite lieutenant-colonel du premier régiment d'État-Major?)

Riom (Pierre de), seigneur de Prolhiac, lieutenant de

cavallerie, déclara par un acte du 9 septembre 1674 avoir servi le roy l'espace de 15 ans, pendant lesqueis il avait reçu plusieurs blessures dont il restoit estropié de la jambe droite.

Riom (David-Guillaume de), dit *le chevalier de Pradt*, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment mestre de camp général des dragons, blessé à la fameuse sortie de Prague le 22 août 1761, mourut à Sedan le 14 novembre 1763.

Riotor (le s[r] de), capitaine au régiment de Navarre, blessé à la bataille de Cassel en 1677 et au siége de Luxembourg en 1684.

Riotor (le s[r] de), capitaine-lieutenant de la compagnie des grenadiers du roi à cheval, tué au combat de Leuze en 1691.

Riotor (le s[r] de), son frère, aussy capitaine-lieutenant des grenadiers à cheval, avait été tué au siége d'Ypres en 1678.

Riotor (François de), leur autre frère, seigneur de Villemur, dit le marquis de Villemur, chevalier de Saint-Louis, pareillement capitaine des grenadiers à cheval et lieutenant-général des armées du roy, blessé grièvement au siége de Mons en 1691, eut deux chevaux tués sous luy à la bataille de Ramillies en 1706.

Rioult (N..... de), capitaine de cavallerie, reçut plusieurs blessures à l'affaire de Nimègue.

Rioult (N..... de), son frère, garde du corps du roy, tué à la bataille de Malplaquet en 1709.

Rioult-de-Boisrioult (Adrien-Gabriel de), chevalier de

Saint-Louis, aussy garde du corps du roy, reçut plusieurs blessures considérables à la bataille d'Ettingen en 1763.

RIOULT-DE-VILLAUNAY (Ysaije-Louis de), son frère, chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Vermandois, blessé de deux éclats de bombe au siége de Mahon, eut aussy la crosse de son fusil brisée par une balle.

RIOUPEROUX (le chevalier de), lieutenant au régiment du roi, est tué au siége de Maestricht, 1673.

RIPER (le s[r] de), capitaine au régiment de Mercœur, est blessé en se distinguant dans plusieurs escarmouches avec les Espagnols au passage des troupes du roi dans le Modenois, 1655.

RIPEMONT (Vuicasse de), tué à la bataille de Poitiers en 1356 (Chroniques de Flandres, impr. en 1562).

RIPERT-D'ALAUZIER (Balthasar), brigadier des armées du roy, commandant à Casal en Piémont, gouverneur de Nismes, d'Alais et de Saint-Hippolyte, tué au siége de Mayence en 1689.

RIPERT-D'ALAUZIER (François), seigneur de Saint-Pierre, chevalier commandant de l'ordre de Saint-Lazare et mestre de camp du régiment d'Alauzier, dragons, tué au siége de Kocheim en 1689.

RIPERT, enseigne de vaisseau du port de Toulon, noyé à Vigo sur l'*Assuré*, commandé par M. d'Aligre Saint-Licé, le 23 octobre 1702.

RIPERT, lieutenant de vaisseau du port de Toulon, mort sur l'*Espérance*, le 13 avril 1715.

RIPERT-D'ALAUZIER (Jean-Louis), capitaine du régiment

de Sauzay, infanterie, tué d'un coup de feu à la tête, au siége de Saint-Sébastien en 1719.

Rique (le s[r]), lieutenant au régiment de Mailly, blessé à la bataille de Rosback en 1777.

Rique (le chevalier), son frère, lieutenant au même régiment, tué à la même bataille.

Rique (V. Le ricque).

Riquet (le sieur), est tué au siége de Candy, 1669.

Riqueti (Bruno de), dit *le comte de Mirabeau*, capitaine aux gardes françoises, fut grièvement blessé à la bataille de Saint-Denis en 1678.

Riqueti (Honoré de), son frère, marquis de Mirabeau, enseigne de la compagnie des gendarmes du comte de Carces, fut blessé en plusieurs actions, d'après l'énoncé des lettres d'érection du marquisat de Mirabeau du mois de juillet 1685. Il mourut en 1687.

Riqueti (Jean-Antoine de), fils du précédent, marquis de Mirabeau, chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment de Mirabeau, infanterie, et brigadier des armées du roy, blessé à la bataille de Cassano en 1705, reçut en tout 27 blessures au service, dont plusieurs lui estropièrent les deux bras; une entr'autres luy fracassa le cou, au point qu'il fut obligé d'avoir un collier pour le soutenir.

Riqueti (Victor de), son frère, marquis de Mirabeau, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Mirabeau, fut blessé en 1743 à l'attaque des hauteurs des lignes d'Ettingen.

Riqueti (Jean-Antoine-Joseph-Charles-Elzéar de), de

Mirabeau, chevalier de Malte, général des galères de son ordre, capitaine de vaisseau et gouverneur de la Guadeloupe, fut blessé d'un coup de canon à la prise du *Mars*.

RIRDAN (le sieur de), maréchal des logis des gendarmes anglois, est tué à la bataille de Cassel, 1677.

RIS (le chevalier de), lieutenant aux gardes françoises, tué à la bataille de Ramillies en 1706.

RISBOURG (le s^r de), enseigne de vaisseau, tué sur le *Duc de Bourgogne* dans le combat du comte d'Aché, aux Indes, en 1758.

RISCH (François-Louis de), chevalier de Saint-Louis, capitaine commandant au régiment d'Esterhasy, hussards, obtint en 1781 une pension de retraite de 1500 francs motivée sur ses services et ses blessures.

RISCHER (le s^r), capitaine lieutenant au régiment de Courten, suisse, blessé à la bataille de Fontenoy en 1705.

RISLER (le sieur), lieutenant au régiment suisse de Wittner, est blessé à la bataille de Rosback, 1757.

RISPE (le sieur de), capitaine au régiment de Boissac, est blessé devant Roses, 1645.

RISSAN (Jean de), capitaine au régiment de Luzignan, tué en Flandres dans les guerres de Louis XIV. Il avait aussi été blessé à la défaite des Espagnols près de la Roquette, en Piémont.

RISSAU DE SAINT-ANDRÉ (Bertrand de), major du régiment de Bigorre, tué au service du roy en Italie en 1702.

RISTEHOUBER (le s^r), lieutenant au régiment suisse de la Couranchantre, blessé à mort au siége d'Ostende en 1765.

RIVAGE DORDELIN (du) lieutenant de frégate au port de Brest. Péry sur — le — février 1693.

RIVAL (le s[r] du), capitaine au régiment de Navarre, blessé au siége de Luxembourg en 1684, fut tué dans une entreprise sur Oberkuch.

RIVAU GRANZAYHUET (du), enseigne de vaisseau du port de Rochefort. Mort à la Havane sur le *Juste*, commandé par M. d'Iberville, le 29 may 1706.

RIVEAU (de), lieutenant du régiment Bourbonnois, blessé au siége de Mayence en 1690.

RIVAULDES (le s[r] de), gentilhomme de Pologne de l'expédition du duc de Mayence dans les ports du Levant, reçoit sous les murs de Ravenne une arquebusade qui lui perce le bras, en 1571.

RIVEROLES (le marquis de) est blessé en défendant le passage du col de Pertuis contre les Espagnols, 1674.

RIVEROLLES (Joseph de Saint-Martin d'Aglée, marquis de) a la jambe emportée d'un coup de canon au siége de Puycere; est encore blessé à la défense du pont de Kell, 1676. — La même année a sa jambe de bois emportée d'un coup de canon et son cheval tué sous lui. Obligé de quitter le service par suite de ses blessures.

RIVEROLLES (le s[r] de), capitaine au régiment de Normandie, tué à la bataille de Clostercamps en 1760.

RIVES (le s[r] de), capitaine au régiment de Mercœur, est blessé au passage des troupes du roi dans le Modenois, 1655.

RIVEUL (de Saint), enseigne de vaisseau du port de Brest.

Mort à la Martinique sur la *Gloire*, commandé par M. Destournelle, le 2 décembre 1732.

Rivier (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, mestre de camp de cavallerie, sous lieutenant des gardes du corps et commandant à Senlis, blessé à la bataille de Fontenay en 1765.

Rivière (N....), vicomte de la Balut, fut blessé à une jambe au siége de Rabastens en 1570, vivant dans le parti du roy.

Rivière (Antoine de), seigneur de Bucis en partie de Renazat, capitaine d'une compagnie de gens de pied sous M. de Lesdiguières, fut blessé en voulant forcer des barricades qui défendaient un village au pied du mont Genèvre, le 10 mars 1587.

Rivière (Aimar de), seigneur du Puget de Château Royal, de Carnoulle, mestre de camp d'un régiment. Gouverneur d'Antibes, surnommé *le grand* à raison de sa valeur, reçut plusieurs blessures au service, et mourut sur la fin du règne de Louis XIII.

Rivière (Gaspard de), seigneur baron de Laval Sainte-Marie, mestre de camp, général de l'infanterie entretenue en Dauphiné, charge dont Louis XIII l'honora, mourut couvert de blessures dans la ville de Pernes, au diocèse de Carpentras.

Rivière (le baron de) est tué à la bataille de Lens, 1648.

Rivière (le marquis de la), enseigne de vaisseau, du port de Brest, tué à la descente de Gènes sur le...., le 29 may 1684.

Rivière (Gratien de), fut tué à la tête du régiment de

Navarre au siége de Woërden en 1672, où, malgré la blessure mortelle qu'il reçut à l'attaque d'une redoute, il ne laissa pas de l'emporter l'épée à la main (il eut aussy un fils tué au service).

RIVIÈRE (Henry de), tué à la bataille de Luzzara en 1702.

RIVIÈRE (Charles de), seigneur de Riffardeau, vicomte de Belair, capitaine au régiment de Sainte-Mesme, depuis Bourbonnois, ensuitte lieutenant du roy et commandant au fort de la Pérouse en Piémont, blessé à la prise d'Oudenarde en 1667, reçut encore plusieurs autres blessures dans les guerres de Louis XIV, et mourut en 1681.

RIVIÈRE (Charles de), seigneur de Riffardeau, vicomte de Belair, lieutenant au régiment de Normandie, fut forcé de quitter le service à raison d'une blessure qu'il avait reçue à la jambe droite à l'âge de vingt ans, et dont il fut incommodé toute sa vie. Il mourut âgé de soixante ans des suittes de cette blessure, qui se rouvroit tous les cinq ou six ans.

RIVIÈRE (le baron de), son neveu, chevalier de Saint-Louis, et lieutenant-colonel du régiment Royal-Cavallerie avec rang de colonel, tué à la bataille de Fiedelinghen en 1712.

RIVIÈRE FOULON (la), enseigne de vaisseau du port de Brest, noyé sur le *Magnanime* le 22 janvier 1712.

RIVIÈRE DE LARRÉE (Jean-Baptiste de), chevalier de Saint-Louis, major du régiment de la Marine, avec rang de lieutenant-colonel, blessé au siége de Saint-Sébastien en 1719.

RIVIÈRE (Joseph-Hercules de), son frère aîné, seigneur de Bruis, chevalier de Saint-Louis et commandant le régiment de Lyonne, obtint une pension du roy motivée par

les blessures qu'il avait reçues dans les guerres de Flandres et d'Allemagne sous Louis XIV; il mourut le 29 août 1729.

RIVIÈRE (le s^{r}), capitaine au régiment d'Aquitaine, blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche à la bataille de Minden, en 1759.

RIVIÈRE (le sieur), lieutenant dans le régiment des grenadiers de France, est blessé et pris à l'affaire du 24 juin 1762, près de Cassel.

RIVIÈRE (le s^{r}), lieutenant au régiment Dauphin, blessé au combat d'Ouëssant, en 1778.

RIVIÈRE (Bureau de la), seigneur de Perchin, chevalier, conseiller chambellan ordinaire du roy et du comte de Nevers, gouverneur et bailly de Nivernois et de Douziois, fut tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

RIVIÈRE DE TYBOUVILLE (le seigneur de la), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

RIVIÈRE (Enguerrand de la), chevalier, seigneur de Gouvy, du Mesnil Dalle, du Mesnil Osmont, de Sailly, de Romilly et de Saint-Germain, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

RIVIÈRE (Artus de la), mourut le 21 août 1621 des blessures qu'il reçut au siége de Clérac servant dans les carabiniers.

RIVIÈRE (Olivier de la), comte du Plessis, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, et depuis conseiller au parlement de Bretagne, reçut plusieurs blessures aux siéges de Montauban et de la Rochelle en 1621 et 1628.

RIVIÈRE (le s^{r} de la), lieutenant au régiment de Cham-

pagne, blessé en 1625, à la descente des Anglais dans l'isle de Rhé.

RIVIÈRE DE CAROUGE (Charles de la), d'abord garde au corps de la reine-mère, puis officier aux gardes françoises, blessé de trois mousquetades au siége d'Aire en 1641, le fut encore de deux pareils coups à celui de Gravelines en 1644 et à celuy de Lille, d'après une attestation du mois de may 1645.

RIVIÈRE (Edme de la), capitaine d'une compagnie du régiment de Bassy-Lameth, infanterie, fut blessé de deux coups de feu dans une attaque, le 20 juin 1645, d'après une attestation que luy en donna le même jour le chirurgien major.

RIVIÈRE (Charles, dit le *marquis de la*), d'abord lieutenant de dragons, puis enseigne de vaisseau et commandant la compagnie des gardes de la Marine, tué au bombardement de Gênes en 1684.

RIVIÈRE (Jacques de la), cornette de cavallerie au régiment de la Rivière, tué en Italie dans les guerres de Louis XIV.

RIVIÈRE (Joseph de la), tué au service à Philisbourg, en 1674.

RIVIÈRE (le s^r de la), lieutenant au régiment de Champagne, blessé au combat de Steinkerque, en 1692.

RIVIÈRE (le chevalier de la), chevalier de Saint-Louis, brigadier de la 2e compagnie des mousquetaires, tué à la bataille d'Ettingen, en 1743.

RIVIÈRE (le marquis de la), officier supérieur de gendarmerie, avec rang de lieutenant-colonel, eut le bras cassé à la bataille de Minden, en 1759.

RIVOIRE (Philibert de la), seigneur de Romagnieu, gentilhomme ordinaire de la maison du roy, tué en 1525 à la bataille de Pavie, où il combattit avec beaucoup de valeur.

RIVOIRE (François-Antoine, dit *le comte de la*), cornette de carabiniers tué à la bataille de la Marsaille, en 1693.

RIVOIRE (Nicolas-Antoine de la), son frère, dit *le comte de Chadenac*, enseigne de vaisseau du roy, tué au combat de Malaga en 1704.

RIVOLÉ (le s[r] de), lieutenant au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé au siége de Namur en 1692.

RIVOLLE (le s[r],) capitaine dans le régiment de Bretagne, est tué le 9 juillet 1641, dans la tranchée, devant Aire.

RIX (le s[r]), officier auxiliaire, tué sur *la Sibile*, dans un combat du comte Kergariou, aux Indes, le 2 janvier 1783.

ROBECK (le prince de), colonel de son régiment, blessé (?) à la bataille de Staffarde, le 8 août 1690.

ROBERT (Jean), seigneur de la Limaille, lieutenant-colonel, puis mestre de camp du régiment de Navarre, tué au siége d'Amiens en 1597.

ROBERT (le s[r]), capitaine au régiment de Champagne, tué au siége de Montauban en 1621.

ROBERT (le s[r]), capitaine au régiment de Piémont, blessé au siége de Luxembourg en 1684.

ROBERT, lieutenant du régiment de Périgord, blessé à la bataille de Staffarde, le 8 août 1690.

ROBERT, capitaine de brûlot du port de Rochefort, s'est perdu en Canada, sur le *Corasol*, le... 1694.

ROBERT, marquis de Lignerac, est blessé à la bataille de Luzzara (1702).

ROBERT (Antoine) chevalier de Saint-Louis, ingénieur et brigadier des armées du roy, mourut de la blessure qu'il reçut en 1704 à Castelbranco en Portugal.

ROBERT (le chevalier), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Picardie, puis lieutenant colonel de celuy de Vierz, fut blessé à la bataille de Parme en 1734.

ROBERT (le chevalier), enseigne de vaisseau du port de Brest, mort sur le *Dauphin royal*, le 13 novembre 1740.

ROBERT (le s^r^), lieutenant de grenadiers au régiment de Champagne, blessé en 1743 à l'attaque de la redoute de Rhinvillers, fut tué en 1744 à celle des retranchements de Suffelsheim.

ROBERT (le s^r^), lieutenant au même régiment, blessé aux batailles de Rosbach et de Berghen en 1757 et 1759.

ROBERT-DU-CHATELET (le s^r^ de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Eu, fut blessé d'un coup de feu à la bataille d'Hastembeck en 1757 : cette citation ne peut se rapporter qu'à Jean-Baptiste Louis de Robert, baron de Châtelet de Verrière, chef de bataillon au même régiment, alors maréchal de Turenne avec brevet de major, qui obtint une pension de retraite de 1500 francs en 1779, ou à Charles de Robert, chevalier du Châtelet, capitaine de grenadiers, avec rang de lieutenant-colonel au même régiment, à qui il avait été accordé, dès 1769, une pension de retraite de 1200 francs.

ROBERTS (Noël des), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Foix et lieutenant du roy à Hunin-

gue, fut blessé à la bataille d'Hochstedt, où il se fit remarquer par sa valeur, et mourut en 1727.

ROBIA (le s[r]), capitaine au régiment de Montpezat, est tué au siége de Tortone, 1642.

ROBIAC (le s[r] de), capitaine au régiment de Montpezat, est tué au siége de Tortone en 1642.

ROBILLARD. (Voy. RABILLARD et ROUBILLARD.)

ROBIN, trois frères portant ce nom, furent tués par les religionnaires sous Louis XIII en défendant le château de Montlaur.

ROBIN (Josué), vicomte de Coulogne, lieutenant de cavaerie, tué à la bataille de Seneff en 1674.

ROBIN DU SAUZAY (François-Balthazar), vicomte de Coulogne, dit *monsieur du Sauzay*, lieutenant-colonel d'artillerie à l'armée de monsieur le maréchal de Richelieu, mourut devant l'ennemi en Hanovre le 29 novembre 1757.

ROBIN, cornette du régiment Saint-Mauris, blessé à la bataille de Staffarde le 10 août 1690.

ROBIN (le s[r] du), mestre de camp d'un régiment, tué à la bataille de la Marsaille en 1693.

ROBINEAU (le s[r]) est blessé à mort à la prise de l'isle d'Antigue sur les Anglais en 1667.

ROBINEL (le s[r] de), capitaine au régiment d'Argentré, fut blessé à la journée du 23 août 1762.

ROBINOT (le s[r]), enseigne de vaisseau, tué sur *l'Annibal* dans le combat du bailly de Suffren, aux Indes, contre l'amiral Hugues, le 20 juin 1783.

ROBINS (Paul de), seigneur de Châteauneuf et de Saint-André, chevalier de l'ordre de la milice-dorée, perdit un jambe au siége de la Brioule en 1586, servant sous le ordres du duc d'Épernon.

ROBIN (Théodore de), frère du précédent, cornette d'un compagnie de gendarmes, tué à la bataille de Coutras en 1587

ROBINS (Pierre-Étienne de), coseigneur de Châteauneuf e de Saint-André, blessé dangereusement au siége de Montauban, mourut le 9 janvier 1630.

ROBOLINS, sous-lieutenant au régiment de Rebecq, bless à la bataille de Staffarde, le 8 août 1690.

ROBOTANGE (de), lieutenant du régiment de La Lande dragons, blessé au siége de Mayence, le... septembre 1689

ROC (le s^r du), mousquetaire de la garde du roy, blessé a siége de Mons en 1691.

ROCAR (le s^r), capitaine au régiment du roy, est blessé a siége de Maëstricht, 1673.

ROCH (le s^r), capitaine de grenadiers au régiment de Vigier suisse, tué au service sous Louis XV.

ROCHALAR (le chevalier de), capitaine de vaisseau, tu au combat de la Hogue en 1592.

ROCHALAR (le chevalier de la), du port de Brest, capitain de vaisseau, tué aux Alfages de Tortose dans la chaloupe d M. de Villette, le 22 may 1694.

ROCHE (le s^r), sergent-major du régiment de Normandie tué dans une action près de Privas en 1632.

ROCHE (la), capitaine au régiment de Bourgogne, blessé a siége de Grave, le... octobre 1674.

ROCHE (de la), capitaine du régiment des bombardiers, blessé au siége de Mayence, le... septembre 1689.

ROCHE-DU-VIGIER (de la), capitaine de frégate du port de Brest, mort à Carthagène sur le *Sceptre*, le 7 may 1697.

ROCHE (le sr), lieutenant de grenadiers, tué au siége de Pondichéry en 1748.

ROCHE (Claude de), baron de La Mothe, chevalier de Saint-Louis, capitaine et major du régiment de Condé, fut nommé major de Cologne après la bataille de Crewelot en 1758, où il fut dangereusement blessé.

ROCHE (Robert de la), écuyer, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

ROCHE (Alain de la), tué en 1436, servant sous le connétable de Richemont, dans une action contre le damoiseau de Commercy, rebelle au roy.

ROCHE (le sr de la), lieutenant au régiment de Champagne, blessé au passage la Sègre en 1645.

ROCHE (le sr de la), capitaine au régiment de Piémont, tué à la bataille de Nerwinde en 1693.

ROCHE (le sr de la), capitaine au régiment de Bourbonnois, tué à l'affaire d'Exiles en 1747.

ROCHE (Louis-François-Armand-Étienne de la), chevalier de Saint-Louis, major du régiment de Navarre, avec rang de lieutenant-colonel, fut blessé à la jambe à la bataille de Raucoux en 1746.

ROCHE-AYMON (Joseph de la), chevalier, aussi chevalier de Malte, major du régiment de Montgomery-cavalerie, tué à la bataille de Verneuil en 1423.

ROCHE-AYMON (Jean), seigneur de la Roche-Aymon, chevalier, conseiller, chambellan ordinaire du roy et Prévôt de son hôtel, tué à la bataille de Pavie, le 24 février 1525.

ROCHE-AYMON (Louis de la), seigneur de la Roche-Aymon, homme d'armes des ordonnances du roy, mourut à Valenciennes des blessures qu'il avait reçues à la journée de Saint-Laurent, le 10 août 1557.

ROCHE-AYMON (le seigneur de la), tué à la bataille de Dreux en 1562.

ROCHEBLAVE (le s^r de), officier au régiment d'Enrichemont, est blessé au combat du Thésin, 1636.

ROCHEBOISSEAU (le s^r de la), capitaine au régiment de Bourbonnais, tué à la bataille de Fredelinghen, en 1702.

ROCHE-BRAS-DE-FER (le s^r de la), blessé en 1643 d'un coup de mousquet dans un combat contre les Espagnols, mourut quatre jours après (*Mercure* de 1643).

ROCHEBRUNE (le s^r de) est blessé à l'attaque des forts de l'isle de Sainte Marguerite en 1637, et l'est encore à la prise de Larédo en 1639.

ROCHEBRUNE (le s^r de), mousquetaire, est tué au siége de Maestricht en 1673.

ROCHEBRUNE (le marquis de), mestre de camp de la Reine, est dangereusement blessé à la bataille de Sintzim, 1673.

ROCHEBRUNE (le s^r de), capitaine au régiment des gardes, a la jambe cassée à l'ouverture de la tranchée devant Aire 1676); mort à Paris des suites de sa blessure en 1677.

ROCHEBRUNE (le s^r de), lieutenant de carabiniers, blessé de deux coups de bayonnette à la bataille de Minden en 1759.

ROCHECHOUART (Jean, *vicomte* de), conseiller, chambellan ordinaire du roy, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

ROCHECHOUART (Louis de), seigneur de Montpipeau, que Monstrelet nomme le seigneur de Mont-Pipel, fut tué à la bataille de Patay en 1425.

ROCHECHOUART (Guy de), seigneur du Tonnay-Charente, capitaine de Blavet en Bourgogne, mourut dans les guerres des Flandres.

ROCHECHOUART (Antoine de), seigneur de Saint-Amand, baron de Flandres et de Montégut, chevalier de l'ordre du Roy, l'un de ses chambellans, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, son lieutenant-général au gouvernement de Languedoc, sénéchal de Toulouse et d'Albigeois, gouverneur de Lomagne et de Rivière-Verdun, chef et capitaine général de la légion de Languedoc, fut blessé à la bataille de Cérisoles en 1544, et resta même quelque temps confondu avec les morts.

ROCHECHOUART (René de), baron de Conches et de Broignon, guidon de la compagnie des gendarmes du baron de Faudoas, son oncle, fut tué au siége de Metz en 1552, à la défaite du comte d'Aumale par le marquis de Brandebourg.

ROCHECHOUART (Claude de), seigneur de Chandenier, enseigne de la compagnie des gendarmes du duc de Montpensier, fut tué à la bataille de Saint-Quentin en 1557.

ROCHECHOUART (Charles de), seigneur de Nancy, tué à a bataille de Coutras en 1587, à l'âge de 19 ans.

ROCHECHOUART ET DE BARBOZAN (Henry de), baron de Faudoas et de Montégut, capitaine de 50 hommes d'armes des

ordonnances du roy, tué à la tête de sa compagnie, en 1558, par le chef du parti huguenot, près de Mauvezin, au diocèse de Lombès.

Rochechouart (Louis de), seigneur et baron de Chandenier et de Brignon, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances et gouverneur de Blois, mourut à Courpagne, le 16 décembre 1591, des blessures qu'il reçut au siége de Noyon.

Rochechouart (Guy de), seigneur de Châtillon-le-Roy, capitaine de 50 hommes d'armes des ordonnances du roy, mort au siége de Saint-Jean d'Angely en 1621.

Rochechouart (Jean-Louis de), baron de Barbozan, fut tué pendant les guerres de religion, près de Pamiers, d'après l'*Histoire des grands officiers de la couronne.* (Ne serait-ce pas à la prise de Pamiers par M. le Prince, en 1628?)

Rochechouart (comte de Vivonne) est blessé au passage du Rhin, 1672.

Rochechouart (s[r] de Clermont), capitaine des chevau-légers volontaires auprès de duc de Monmouth, est tué au siége de Maestricht, 1673.

Rochechouart (François de), tué à la bataille de Seneff en 1674.

Rochechouart (duc de Vivonne), général des galères de France, défait la flotte espagnole à la vue de Messine, le 12 janvier 1675; il est blessé dans ce combat et créé maréchal de France.

Rochechouart (Charles-François de), dit *le comte de Li-*

moges, marquis de Betteraue, mourut en 1678 des blessures qu'il reçut au siége d'Ypres, où il servit comme volontaire.

Rochechouart (Louis-Victor de), duc de Mortemart et Vivonne, prince de Tonnay-Charente, pair, maréchal et général des galères de France, vice-roy de Sicile, premier gentilhomme de la chambre du roy, gouverneur de Champagne et de Brie, fut blessé au siége de Lille en 1667 et le fut grièvement encore au passage du Rhin en 1672, et mourut le 15 septembre 1688.

Rochechouart-Jussac (N... de), premier écuyer du duc du Maine, tué à la bataille de Fleurus en 1690.

Rochechouart (Charles de), marquis de Montpipeau, enseigne des gardes du corps et brigadier des armées du roy, tué au combat de Leuze en 1691.

Rochechouart (duc de Mortemart), donne les plus grandes preuves de courage et de capacité au combat d'Eckeren, malgré la blessure qu'il avait reçue dans le commencement de l'action en 1703.

Rochechouart (François-Charles comte de), marquis de Faudoas, comte de Clermont et d'Aureville, vicomte de Soulan, premier baron de Guyenne, baron des États de Languedoc, chevalier des ordres du roy, lieutenant-général de ses armées, gouverneur et lieutenant général de l'Orléanois, du pays Chartrain, de Danois, de Sologne, de Vendômois, de Blaisois et d'Amboise, ministre plénipotentiaire près l'infant duc de Parme, fut blessé d'un coup de fusil au bras à la bataille de Guastalla en 1734.

Rochechouart (N... de), capitaine au régiment de Royal-vaisseau, tué en 1734 dans une escarmouche contre les hussards à Eins.

ROCHECHOUART (Charles-Auguste de), duc de Mortemart, pair de France, comte de Buzançois, grand d'Espagne, chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment de Mortemart, brigadier des armées du roy et premier gentilhomme de sa chambre, fut tué en 1743 à la bataille d'Ettingen, où il avait reçu deux blessures.

ROCHECHOUART (Pierre-Paul de), colonel du régiment d'Anjou-infanterie, fut tué à la bataille de Plaisance en 1746. (Voy. de CHANDENIER au cas de rapport avec cette maison.)

ROCHECHOUART (le chevalier de), colonel du régiment d'Anjou, est blessé à l'action du 10 août 1746, près du Tidon.

ROCHECHOUART (N... de), dit *le chevalier de Rochechouart* (de la maison de Pontville), capitaine au régiment des cuirassiers, tué à la bataille de Turin en 1706.

ROCHE-CHALEZ (le seigneur de la), tué à la défense de Metz en 1552.

ROCHEDAGON (le Bosdan, ainsi nommé dans les Annales d'Aquitaine : c'était probablement sous ce sobriquet qu'il était connu), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

ROCHEDAGON (le s[r] de), blessé au combat de Castelnaudary en 1632.

ROCHEDRAGON (de la). (Voy. BIDAULT DE LA ROCHEDOUGON.)

ROCHE-D'ELGEREN (Jacques de), lieutenant-colonel du régiment de Damas, mort des blessures qu'il recut au siége de Barcelone en 1706.

ROCHE-DE-FELZENSTEIN (François-Michel), d'abord volontaire au régiment de Fischer et dans Dauphin, puis lieutenant

dans celui de Conflans, fut blessé en 1760 à l'affaire de Duderstatt, et en 1761 à celle de Niederscheind.

ROCHE-FONTENILLES (Jacques de la), marquis de Fontenilles, tué au siége de Lille en 1667, servant comme volontaire sous M. de Rambures.

ROCHEFORT (le sire de), tué à la bataille d'Auray en 1364.

ROCHEFORT (Guillaume de), chevalier seigneur d'Ailly, lieutenant de la compagnie de cent hommes d'armes du duc de Lorraine, puis mestre de camp au service de France, mourut au siége de Naples en 1528.

ROCHEFORT (Claude de), seigneur de Pleuvant, pannetier du roy et guidon de la compagnie des gendarmes du seigneur de Bourdillon, fut tué à la bataille de Saint-Quentin en 1557.

ROCHEFORT (Joachim de), seigneur de Pleuvant et de Rochefort, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, mestre de camp d'un régiment d'infanterie, gouverneur et bailly de Vézelay, blessé au siége de Niort en 1569.

ROCHEFORT (René de), chevalier de Malte, tué à l'assaut de Verdun en 1570.

ROCHEFORT (Jean de), seigneur de la Croisette, baron de Fiolois, chevalier de l'ordre du roy, écuyer de son écurie, gentilhomme ordinaire de sa chambre et capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, fut tué à la bataille de Coutras en 1587.

ROCHEFORT-D'AILLY (Claude de), comte de Saint-Point et

de Montferrand, seigneur et baron d'Ailly, de Ceneret e[redacted] baron des États de Languedoc, chevalier de l'ordre du roy, lieutenant colonel au régiment Royal-infanterie, et de celui de Conty, gouverneur de Saint-Jean-de-Losne, puis mestre de camp du régiment de Bourgogne, blessé de trois mousquetades au siége de la Rochelle et d'un de coup de feu à la joue au combat de Fribourg, où il força les retranchements, et d'une autre à la cuisse, au siége de Mardick.

ROCHEFORT (Roger de), marquis de Boulaye, mestre de camp du régiment de son nom, lieutenant de la compagnie du duc d'Enghien et grand bailly d'Autun, tué d'un coup de carabine au siége de Philipsbourg en 1644.

ROCHEFORT (le s[r] de), lieutenant-colonel, est tué en voulant se jeter dans Mouzon en 1650.

ROCHEFORT (le marquis de), est blessé d'un coup de feu au visage et a un cheval tué sous lui au combat de Saint-Godard, 1664.

ROCHEFORT (le s[r] de), est blessé au siége de Candie en 1669.

ROCHEFORT, lieutenant au régiment de Languedoc, blessé au siége de Grave, le... octobre 1674.

ROCHEFORT (le marquis de), se rend maître d'Amersfort, de Maerden et de plusieurs autres places de Hollande : puis il sert au siége de Maestricht, est blessé au combat de Senef et créé maréchal de France en 1575.

ROCHEFORT, lieutenant au régiment Vieux-Languedoc, blessé à la bataille de Staffarde, le 10 août 1690.

ROCHEFORT-D'AILLY (Bernard de), fut tué à l'expédition de Carthagène en Amérique en 1537.

FORT-DE-FOUGEROLLES (de). (Voy. de ROCHEFORT.)

FOUCAUD (Aymés de la), tué à la bataille de Poitiers

FOUCAUD ET DE ROUCY (François, comte de la), prince
lac, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme or-
e sa chambre, capitaine de 50 hommes d'armes de
nnances, conseiller en son conseil privé et gou-
de Champagne, blessé au siége de Metz en 1552,
epuis au parti huguenot et fut l'une des victimes
cre de la Saint-Barthélemy en 1572.

FOUCAUD (Charles de la), comte de Raudau, chevalier
e du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre,
de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, co-
éral de l'infanterie française et ambassadeur en
re, grièvement blessé à la bataille de Renty, en 1554,
ncore d'une arquebusade à la tête au siége de
en 1562, et ayant voulu en la même année comman-
ut à celuy de Rouen, il fut renversé par terre d'une
qui lui creva entre les jambes, et la gangrène ayant
gagné la blessure qu'elle lui fit, il en mourut peu
après.

OUCAUD (Josué ou Josias de la), comte de Roucy,
gneur (dit M. de Thou) *qui ne se distinguait pas*
r sa valeur et par son esprit que par l'éclat de sa
, fut tué d'un coup de lance dans l'œil au combat
en 1589.

OUCAUD (François, comte de la), prince de Marcil-
lhomme ordinaire de la chambre du roy, conseil-
conseil d'État et capitaine de 50 hommes d'armes

de ses ordonnances, fut tué par les Ligueurs devant Saint-Yrier-la-Perche, le 15 mars 1591.

ROCHEFOUCAUD (Henry de la), seigneur de Manoy, tué au siége d'Amiens en 1537.

ROCHEFOUCAUD (Henry de la), son frère, seigneur de Boulindre, tué aussy au même siége, où il portait l'enseigne colonelle du roy.

ROCHEFOUCAUD (Henry de la), dit *de Roye de Rochefoucaud*, vidame de Laon, tué au siége de Mouzon en 1652.

ROCHEFOUCAUD (Antoine de la), seigneur de Neuilly-le-Noble, lieutenant au régiment de Piémont, blessé au siége de Valenciennes en 1656.

ROCHEFOUCAUD (Jean-Baptiste de la), chevalier de Malte, dit *le chevalier de Marcillac*, lieutenant au régiment du Roy-infanterie, puis cornette des gendarmes Bourguignons, fut tué en Hollande dans la campagne de 1672.

ROCHEFOUCAUD (François, duc de la), pair de France, chevalier des ordres du roy en 1661, fut blessé d'un grand coup de pistolet dans la gorge au siége de Paris en 1649, et reçut en 1652, au combat de la Porte Saint-Antoine, un coup de mousquet qui entra par un coin de l'œil et sortit par l'autre; il mourut le 17 mars 1680.

ROCHEFOUCAUD (François, duc de la), pair et grand veneur de France, prince de Marcillac, duc de la Rocheguyon et de Liancourt, marquis de Guercheville, chevalier des ordres du roy, grand maître de sa garde-robe, mestre de camp du régiment Royal-cavalerie et gouverneur de Berry, fut dangereusement blessé au passage du Rhin, en 1671, d'un coup

de mousquet au-dessous du menton qui luy fracassa l'épaule gauche, et encore au pied à la bataille de Nerwinde en 1693. Il mourut le 11 janvier 1714.

ROCHEFOUCAUD (Louis-François de la), seigneur de la Bergerie, ayde de camp du comte de Roye de la Rochefoucaud, fut tué à la bataille de Snitzim en 1674.

ROCHEFOUCAUD (Guy de la), dit *le comte de Roye de la Rochefoucaud*, vidame de Laon, recut deux blessures au bras au combat d'Altenheim en 1675 et fut tué au siége de Luxembourg en 1684.

ROCHEFOUCAUD (Paul-Louis l'Hermite de la), seigneur de Neuilly-le-Noble, capitaine au régiment du Maine, fut estropié d'un coup de mousquet à la cuisse à la bataille de Fleurus en 1690, ce qui l'obligea de quitter le service.

ROCHEFOUCAUD (Jean de la), seigneur du Ruau-Persil, capitaine au régiment de Tiercelin, fut tué au siége de Maillezais.

ROCHEFOUCAUD (Henry-Roger de la), marquis de Liancourt, colonel du régiment de la marine, chevalier de Saint-Louis et depuis lieutenant-général des armées du roy, blessé à la bataille de Staffarde en 1690, mourut le 21 mars 1749.

ROCHEFOUCAUD (François, duc de la) et de la Rocheguyon, pair de France, prince de Marcillac, marquis de Barbezieux, comte de Duretal, chevalier des ordres du roy, maréchal de ses camps et armées, grand maître de sa garde-robe et grand veneur de France, ancien colonel du régiment de Navarre, eut le pied cassé à la bataille de Nerwinde, en 1693, et resta estropié; il mourut le 22 avril 1728.

ROCHEFOUCAUD (François de Roye de la), dit *de Roye de*

la Rochefoucaud, comte de Roucy et de Roye, seigneur de Pierrepont, chevalier de Saint-Louis, capitaine lieutenant des gendarmes écossais, lieutenant-général des armées du roy en 1702 et gouverneur de Bapaume, blessé à la bataille de Fleurus en 1690, reçut encore un coup de pistolet au-dessous de l'épaule à la bataille de la Marsaille en 1693 et mourut le 29 novembre 1721, âgé de 63 ans.

ROCHEFOUCAUD-DE-FONSÉGUES (Isaac-Charles de la), comte de Montcadre, chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment de Médoc et brigadier des armées du roy, blessé à la surprise de Crémone en 1702, fut tué en la même année à la bataille de Luzzara; il avait été précédemment colonel du régiment Royal-vaisseaux.

ROCHEFOUCAUD (Alexandre-Nicolas de la), marquis de Surgères, chevalier de Saint-Louis, capitaine lieutenant des chevau-légers de la reine en 1734, puis mestre de camp du régiment de Surgères-dragons en 1742 et lieutenant-général des armées du roy, fut blessé et eut un cheval tué sous luy au combat de Sahay en 1742; il mourut en 1768.

ROCHEFOUCAUD (N... de la), capitaine aux grenadiers de France, blessé à la journée de Grebenstein, le 24 août 1762.

ROCHEGAILLARD (le marquis de la), fut blessé à la tête en 1652 au combat de la Porte Saint-Antoine.

ROCHE-GENSAC (Armand de la), capitaine au régiment du Roy-infanterie, tué à la bataille de Steinkerque en 1692.

ROCHE-GENSAC (George de la), son frère, colonel d'un régiment d'infanterie, tué au siége de Landau. (Voy. de FONTENILLES et de GENSAC au cas de rapport avec cette famille.)

ROCHE-GIRAULT (Jean-Claude de la), lieutenant-colonel du ;giment de Marol en 1655, gouverneur de Freidebourg, rès de Trèves, puis lieutenant du roy à Thionville, fut lessé considérablement en diverses actions.

ROCHE-GIRAULT (Etienne de la), son fils, lieutenant-colonel u régiment de dragons (depuis Artois) en 1678, se retira n 1693 après 38 ans de service, et ayant été blessé plusieurs)is.

ROCHE-GIRAULT (N... de la), chevalier de Saint-Louis, co-)nel du régiment de Strasbourg-artillerie, fut blessé en eux affaires.

ROCHEGAUDE (le sr de), est blessé à la prise d'un convoi spagnol destiné pour Balaguier en 1645.

ROCHEGUDE (Pierre-Charles-Arnoul, *marquis* de), chevalier e Saint-Louis, capitaine aux gardes françaises, et lieute-ant-général des armées du roy, fut blessé en 1744 à l'affaire 'Angueneim.

ROCHEGUYON (le comte de la), fut blessé légèrement au ras au siége de Gravelines, en 1644 (*Mercure* de 1644).

ROCHEGUYON (Guy, *sire* de la), vicomte de Roucherville, hevalier, conseiller, chambellan ordinaire du roy et du duc e Guyenne et gouverneur de Harfleur, fut tué à la bataille 'Azincourt en 1416. Enguerrand de Monstrelet qui le omme *le seigneur de la Rocheguyon*, dit qu'il y perdit la vie *vec son frère le vidame de Launois.*

ROCHE-JACQUELIN (de la), lieutenant de vaisseau du port de rest, périt dans l'embrasement du *Fleuron*, le 2 février 740.

ROCHE-DE-KERANDRAON (le sr de la), chevalier de Saint-

Louis, lieutenant de vaisseau, eut le bras cassé au combat de la Belle-Poule, contre la frégate anglaise *l'Aréthuse*, le 17 juin 1778, et le lendemain on lui en fit l'amputation.

ROCHE-SAINT-HONORINE (la), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, tué sur la *Thétis*, commandée par M. de Saijon, le... avril 1705.

ROCHE-VEZANCAIS (de la), capitaine de vaisseau du port de Rochefort, tué sur l'*Excellent*, commandé par M. Rochalar, le 24 août 1704.

ROCHELAMBERT (François de la), seigneur de Marsillac et du Croiset, chevalier de l'ordre du roy et enseigne de cent hommes d'armes de ses ordonnances, mourut de ses blessures à l'armée sous Henry III.

ROCHELAMBERT (Charles de la), seigneur de la Rochelambert, dit *le comte de la Rochelambert*, mousquetaire de la garde du roy, fut dispensé de servir à l'arrière-ban raison des blessures qu'il avait reçues, d'après une attestation du commandant de l'arrière-ban du 15 septembre 1690.

ROCHELAMBERT (Gabriel-Armand-Benoît, dit *le marquis* de la), chevalier de Saint-Louis, colonel des grenadiers royaux de la Rochelambert, puis maréchal de camp, fut blessé d'un coup de feu au genou au siége de Mons en 1746, et le fut encore d'un pareil coup au corps en 1762 à l'affaire de Willemstadt ou de Grebenstein, où il eut aussy un cheval tué sous luy.

ROCHELAMBERT (N... de la), lieutenant de carabiniers, fut tué à la bataille de Minden en 1759.

ROCHEMON (Gaillard de) fut tué dans une sortie que les

eligionnaires de Montpellier firent sur les royalistes dans es premiers troubles.

ROCHEMON DE LA DEVÈZE (Thomas de), son frère, mestre le camp d'un régiment et capitaine viguier de Lunel, nourut d'une blessure qu'il reçut dans une entreprise sur e pont Saint-Esprit, défendu par les Ligueurs.

ROCHEMON (Louis de), capitaine de carabiniers, tué à l'attaque de Cérisolles sous Louis XIII.

ROCHEMON (de la), major au régiment de Mongomery, tué la bataille de Staffarde le 10 août 1690.

ROCHEMON (Pierre de), chevalier de Saint-Louis, capitaine u régiment de Normandie et lieutenant du roy à l'Isle l'Oleron, fut blessé au siége de Berg-op-zoom en 1747.

ROCHEMON (Mathieu de), son frère, officier au régiment le Foix, fut tué au siége de Prague en 1742, d'après les némoires de cette famille : cependant d'autres mémoires ortent qu'il mourut des blessures qu'il reçut à celuy de Berg-op-zoom en 1747.

ROCHEMON (Camille de), son autre frère, chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Nice, puis ieutenant de roy à l'isle Minorque, fut blessé d'un coup le feu à la cuisse au siége du Fort Saint-Philippe, en 1656.

ROCHEMON (Anne-Joachim-Annibal, dit *le marquis* de), seigneur de Gallargues, capitaine au régiment de Septimanie-dragons, fut blessé au siége de Berg-op-zoom en 1747.

ROCHEMON (N..., dit le baron de), enseigne de vaisseau,

fut tué au combat du bailly de Suffren, aux Indes près de Provedierne, contre l'amiral Hugues, le 12 avril 1782.

Rochemore (le sr de), capitaine de grenadiers dans le régiment de Nice, est blessé au siége de Mahon en 1756.

Rocheni (le sr de), lieutenant au régiment de Mailly, fut blessé à la bataille de Rosback en 1757. (Voy. de Roini que l'on présume le même.)

Roche-Pancée (le sr de la), capitaine au régiment d'Auvergne, tué à la bataille de Clostercamps en 1760.

Rochepère (le sr de la), enseigne des gardes du duc de la Valette, fut tué au siége de Fontarabie en 1638 (*Mercure* de 1638).

Rochepierre (le sr de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Piémont, tué en 1710 au siége de Douay où il soutint avec succès trois assauts et où il montra la plus grande valeur.

Rochepot (le comte de) meurt à Amiens des blessures qu'il avait reçues à l'attaque des lignes devant Arras en 1640.

Rochepot (le sr de), capitaine au régiment de Navarre, tué au siége de Landau en 1713.

Rochereuil (le sr de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Guyenne ci-devant Mailly, puis dans celui de Viennois, fut blessé à la bataille de Rosback, et très-grièvement encore sous l'aisselle à celle d'Hastembeck en 1757.

Roches (le seigneur des), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

ROCHES (le s[r] des), sous-lieutenant au régiment de Navarre, blessé au combat de Seneff en 1674.

ROCHES (le s[r] des), blessé au siége de Bois-le-Duc où il servait comme volontaire (*Mercure* de 1629).

ROCHES (le s[r] des), capitaine de galères, tué dans le combat des 15 galères de France contre pareil nombre de celles d'Espagne en 1638 (*Mercure* de 1638).

ROCHES (le s[r] des), capitaine au régiment de Grammont-dragons, mort à Mons des suites des blessures qu'il reçut au siége de cette ville sous Louis XIV.

ROCHES (de), ayde-major au régiment de la Châtre, blessé à la bataille de Fleurus, le 1[er] juillet 1690.

ROCHE-SAINT-ANDRÉ (René de la), seigneur de la Roche-Saint-André, commandant aux Sables, tué en 1622 en défendant les Sables-d'Olonne contre M. de Soubise qui voulait s'en emparer.

ROCHE-SAINT-ANDRÉ (René de la), tué en 1622 dans la même circonstance.

ROCHETHALLON (de la). (Voy. THIBAUD DE LA ROCHETHALLON.

ROCHETTA-DE-MALAUZAT. (Voy. de MALAUZAT.)

ROCHETTE (Pierre de la), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

ROCHETTE (le s[r] de la). cornette au régiment de Moutier, blessé à la bataille de Minden en 1759.

ROCHETTE-MONTGILIER (André-Christophe de la), chevalier de Saint-Louis, major du régiment de province, blessé en

1761, à l'affaire de Fillinghausen; le fut encore au siége de Cassel en 1762.

Rochette de Saint-Pierre (Charles de la), chevalier de Saint-Louis, major du régiment d'Anjou-infanterie, brigadier des armées du roy et commandant à Courtray, nommé en récompense de grand nombre de blessures qu'il avait reçues, ayant été blessé, en effet aux batailles de Sintzim et d'Ensheim, en 1674, et au combat de Turckeim en 1675: il mourut en 1712.

Rochevive (le s[r] de), major du régiment de Roussillon, reçoit neuf coups d'épée et une mousquetade en repoussant les Espagnols qui avaient fait une sortie du grand fort de l'isle Sainte-Marguerite en 1637.

Rochoir (le chevalier du), sous-lieutenant au régiment de Navarre, blessé au combat de Seneff, en 1674.

Rochon-de-la-Pérousse (N...), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment d'Enghien avec rang de colonel, eut son cheval renversé sous luy d'un coup de canon à la bataille d'Hastembeck en 1757, et obtint sa retraite en 1775.

Rochon (le seigneur de), enseigne de la compagnie des gendarmes du seigneur de Sainte-Colombe, est cité dans une histoire des troubles impr. à Bâle en 1578 parmi les *braves et vaillants hommes* du parti catholique qui furent tués au siége de la Rochelle en 1573.

Rockly, lieutenant dans le régiment de cavalerie de Fitz-James, est blessé et pris à l'affaire du 24 juin 1762 près de Cassel.

ROCOUR (le s^r de), lieutenant-colonel, est tué d'un coup de canon au passage de la rivière de Colme en 1645.

ROCQUE (le s^r de la), blessé en 1644 dans la guerre contre les Bavarois (*Mercure de* 1644).

ROCQUE (la), capitaine au régiment de Bourbon, blessé à la bataille de Staffarde le 8 août 1690.

ROCQUE-DORMAN (le capitaine de la), commandant la compagnie du baron de Pourdenne, son parent, dont il était lieutenant, et l'un des vaillans gentilshommes de la Gascogne, dit Montluc, blessé au siége de Lectoure en 1562, mourut le lendemain.

ROCQUEMONT (le s^r de), capitaine au régiment de Picardie, blessé au combat de Seneff en 1674. (V. de ROQUEMONT.)

ROCQUESECVIERES (le s^r de), maréchal de bataille, blessé d'une mousquetade au siége de Rotière en 1643 (*Mercure de* 1643).

ROCQUET (François), seigneur de la Brunière, chevalier de l'ordre de Saint-Lazare, chevau-léger de la garde du roy, tué dans une bataille, en Hollande, sous Louis XIV.

ROCUEHON, capitaine de brûlot du port de Rochefort, tué sur le... le 7 juin 1673.

RODANNE (le sieur de), capitaine au régiment de Navailles, est blessé au combat de Blanquefort, près de Bordeaux, en 1650.

RODDE (Alexandre de la), seigneur d'Alteirac, capitaine de 200 hommes d'infanterie et d'une compagnie de cavalerie, tué au siége de Turin (probablement à celuy de 1640).

RODDE (Claude, dit *le comte de la*), seigneur de Balosle, brigadier des armées du roy, inspecteur général de l'infanterie et gouverneur d'Abbeville, mourut à Paris des blessures qu'il reçut à la bataille de Steinkerque, en 1692.

RODDE (N.... de la), son neveu, capitaine de grenadiers au régiment de Royal-Comtois, tué au siége de Turin en 1706.

RODES (Jacques de), seigneur et baron de Bellay, gentilhomme ordinaire de sa chambre et maître d'hôtel du roy, maréchal des logis de sa garde et maréchal de ses camps et armées, tué à la bataille de Lens, en 1648.

RODILLE, lieutenant au régiment de Languedoc, tué au siége de Grave en octobre 1674.

ROEDER (Charles, *baron* de), capitaine au régiment d'Alsace, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

ROEDER (Philippe, baron de), aussi capitaine au même régiment, tué à la même bataille.

ROENCHON (Laurent), ancien capitaine de brûlot, pourvu par le roi, le 2 mai 1671. Tué au combat du 7 juin 1673.

ROFFIAC (Jean-Georges de), seigneur d'Anies et d'Aussac, capitaine d'infanterie, tué à la tête de sa compagnie lors des guerres civiles peu de temps après le testament qu'il fit en 1585.

ROFFIGNAC (François de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Laval, reçut plusieurs blessures considérables au service sous Louis XV.

ROGER-DE-CAHUSAC (Philippe), tué en 1577 dans une action

contre les religionnaires, servant comme volontaire dans l'armée du maréchal de Joyeuse.

ROGER (le s[r]), capitaine au régiment d'Aiguebonne, tué en 1629 dans la guerre contre les huguenots de Languedoc (*Mercure* de 1629).

ROGER-DE-CAHUSAC (Charles de), tué en 1618, dans un combat contre les religionnaires.

ROGER-DE-CAHUSAC (François de), seigneur de Caux, gentilhomme ordinaire de la chambre du roy et capitaine d'une compagnie de cent hommes, fut blessé sous Henri III dans un combat que le baron de Mirepoix livra au vicomte de Turenne, et il y commandait les Enfants-Perdus; depuis il eut deux chevaux tués sous luy au passage du duc de Rohan à Castelnaudary : mort aveugle au mois de mars 1640.

ROGER-DE-CAHUSAC (Henry de), capitaine au régiment de Languedoc, tué en Piémont au service du roy en 1690.

ROGER, lieutenant à la brigade d'Artois, blessé à la bataille de Staffarde, le 8 août 1690.

ROGER (le s[r]), lieutenant au régiment de la Rochefoucault-cavalerie, est tué à la bataille de Todenhausen en 1759.

ROGER (le s[r]), lieutenant au régiment du Bourbonnais, blessé au combat de Warbourg en 1760.

ROGER-DE-BILLARD (Charles de), chevalier de Saint-Louis, capitaine aide-major au régiment de Lamballe, puis major de celui de Beaujolois, blessé de plusieurs coups de sabre dans une affaire le 25 juillet 1760, le fut encore à la bataille de Fillinghausen en 1761.

(V. DE BILLARD au cas de rapport avec cette famille.)

ROGER (le s^r^), chevalier de Saint-Louis, capitaine commandant au régiment de la Guadeloupe, blessé au siége de Savannah en 1779.

ROGES (Bounabès de), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

ROGEY (de), lieutenant du régiment du Maine, blessé au siége de Mayence, en septembre 1689.

ROGLES (le s^r^ de), capitaine au régiment de Piémont, est blessé au siége de Gravelines, où il s'était extrêmement distingué, et il meurt de ses blessures en 1644.

ROGON (le s^r^), lieutenant au régiment de Boisgelin, tué à la bataille de Johansberg en 1762.

ROGON-DE-CARCARADE (le s^r^), chevalier de Saint-Louis et capitaine de vaisseau, est blessé sur le *Magnanime*, dans le combat de Grasse contre l'amiral Rodney, au mois d'avril 1782.

ROGRES-DE-LUZIGNAN (Jacques-Armand de), dit le *chevalier de Champignelles*, capitaine aux gardes françaises et brigadier des armées du roy, reçoit une blessure à la bataille de Fontenoy en 1745.

ROGUE-GARCEVAL (de la), enseigne de vaisseau du port de Toulon, mort devant Gibraltar sur l'*Entreprenant*, le 17 juin 1705.

ROHAN (le duc de) meurt le 13 avril à l'abbaye de Cunefeld, au canton de Berne, des blessures qu'il avait reçues à la bataille de Rhinfeld. Il était âgé de 58 ans et s'était rendu

illustre par son courage et sa grande capacité dans l'art militaire, dont il avait donné des preuves par tant de belles actions.

ROHAN (le chevalier de) est blessé entre Huy et Namur en se défendant avec une bravoure surprenante contre un parti de cavalerie hollandaise de Holstein, en 1673.

ROHAN (prince de Soubise), capitaine lieutenant des gendarmes du roi, est blessé au combat de Senef.

ROHAN (Louis de), mestre de camp de cavalerie, fils aîné du prince de Soubise, meurt à Paris le 5 novembre 1689, âgé de 23 ans, d'une blessure qu'il avait reçue au mois de juillet précédent en Flandre, après avoir donné en diverses occasions des preuves d'une valeur singulière.

ROHAN (le prince de) est blessé d'un éclat de bombe à la cuisse, devant le Quesnoy, 1712.

ROHAN (prince de Montauban), brigadier, est blessé au combat de Parme en 1734. Il apporte au roi le détail de la bataille gagnée sur les Impériaux à Guastalla et les étendards pris sur les ennemis.

ROHAN (prince de Soubise), maréchal de camp, monte la tranchée devant Fribourg le 26 octobre 1744, où il a le bras cassé par une pierre. Le roi lui fait l'honneur de lui rendre visite au quartier général.

ROHART (Alain, vicomte de), tué au combat de Rocheivrien contre les Anglais en 1347.

ROHT (le s^r de), sous-lieutenant du régiment Polier, tué le 2 juin 1692 dans les tranchées de la ville de Namur.

ROI (le s^r de), du pays de Vaud, capitaine des grenadiers

et commandant la compagnie colonelle de Villars-Chaudière, tué au siége de Landau en 1713.

ROINVILLE (le s^r de), capitaine aux gardes françaises, tué au combat de Valcour en 1680.

ROINY (le chevalier de), lieutenant au régiment de Mailly, blessé à la bataille de Rosback en 1757. (V. DE ROCHENIQUE que l'on croit être le même.)

ROIRAND-DE-LA-ROUSSIÈRE (Charles-Augustin de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Navarre avec rang de lieutenant-colonel, a un bras emporté au siége de Prague en 1741.

ROIRAND-DE-LA-ROUSSIÈRE (Charles-Aimé de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au même régiment, puis dans celui d'Armagnac, blessé à la bataille de Raucoux en 1746, obtint sa retraite en 1778.

ROIRET (le s^r... du), officier des sapeurs-fusiliers, blessé dans les tranchées du siége de Namur en juin 1692.

ROISSINIBOS (de). (Voy. DE BOUSSY.)

ROJOUX-DE-MARIGNY (Pierre-Jérôme), chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment de Piémont, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

ROL-DE-MONTPELLIER (Jean-Louis de), chevalier de Saint-Louis, capitaine aide-major au régiment de Flandre, puis major de celui de Bourgogne, est blessé à la bataille de Fillinghausen en 1761.

ROLAND (Claude), seigneur de Reauville, ayant eu la jambe emportée d'un coup de canon au siége d'Amiens en 1597,

le roi Henry IV le nomma, en 1608, second président de la Chambre des comptes de Provence : il mourut en odeur de sainteté.

ROLAND (le s^r du), enseigne de vaisseau, blessé à la cuisse au siége de Carthagène, en 1657, mourut deux jours après de l'amputation qu'on lui en fit. —Peut-être est-ce le même que le précédent?

ROLAND-DE-MECQUENON (le s^r), capitaine au régiment de Picardie, blessé au siége de Fribourg en 1744.

ROLAND (le s^r), principal chef des rebelles des Cévennes, est tué le 6 mars 1703, dans un combat près du village de Pompignan.

ROLAND (le s^r de), lieutenant au régiment de Vatan, blessé à la jambe à la bataille de Minden en 1659.

ROLAND (Charles de), seigneur de Lastous, capitaine au régiment d'Harcourt-infanterie, est dangereusement blessé dans les lignes de Leyde, sous Louis XIV.

ROLAND (Jean-André de), lieutenant au régiment de Villars-cavalerie, grièvement blessé d'un coup de bayonnette dans la poitrine, à la bataille de Ste-Croix en Bretagne; meurt aux Invalides, le 10 août, âgé de 85 ans.

ROLIN (le s^r), lieutenant au régiment Dauphin, est blessé au siége de Maestricht en 1673.

ROLIN-DE-MONS (le s^r), capitaine au régiment de Piémont, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

ROLL (le capitaine de), du canton d'Ury, capitaine dans un régiment suisse, tué au siége de Gironne en 1684.

ROLL-D'EMMENHOLTZ (Frédéric-Félix-Valentin, baron de),

chevalier de Saint-Louis, capitaine-lieutenant commandant la compagnie générale des Suisses et Grisons et brigadier des armées du roy, blessé aussi à la même bataille, mourut à Paris en 1757.

Roll-d'Emmenholtz (Georges-Antoine, baron de), chevalier de Saint-Louis, major du régiment de Waldner, puis de celui de Vigier suisse, blessé en 1758 à la bataille de Sunnershausen.

Rolland (le s[r]), lieutenant dans Tavannes, est tué au siége de la ville de Roses en 1645.

Rolland (le chevalier), lieutenant au régiment d'infanterie de Harcourt, est blessé à la levée du siége de Lérida en 1646.

Rollet (le s[r] de), capitaine au régiment de Champagne, tué au siége d'Aire en 1641.

Rollet (le s[r] de), sous-brigadier de la seconde compagnie des mousquetaires, est blessé d'un coup de mousquet à la tête, au siége d'Ypres, en 1678.

Rollin (le s[r]), commandant le régiment de Guy, est tué le 7 février 1648 à la défense de Courtrai.

Rollon de Lesquiviou, capitaine de vaisseau du port de Rochefort, tué à la côte de St-Domingue, commandant le *Téméraire*, le 8 septembre 1694.

Rollon (de), enseigne de vaisseau du port de Brest, mort à Carthagène, de ses blessures, sur le *Saint-Michel*, le 20 may 1697.

Romain, major au régiment de Périgord, blessé à la bataille de Staffarde, le 8 août 1690.

ROMANCE (Godefroy de), seigneur d'Attenouë, au pays de Luze et de Menout en Porcien, lieutenant-colonel du régiment de l'Eschelle, tué à la bataille de Rocroy sous Louis XIV.

ROMANIVELLE (le s[r] de), sous-lieutenant de grenadiers du bataillon de Bourgogne, fut tué à l'attaque du 8 juin 1758, du côté de la Cormorandière, dans la baye de Gabaras.

ROMANIVILLE (de), lieutenant du régiment de Bombardiers, tué au siége de Mayence, en septembre 1689.

ROMANS (Michel de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel des volontaires de Clermont et maréchal de camp en 1780, fut blessé d'un coup de feu à la gorge le 28 juillet 1759 et mourut en 1787 ou 1788.

ROMARERE, lieutenant du régiment de Grancey, tué à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

ROMAS (le s[r] de), lieutenant au régiment de Provence, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

ROME (le s[r] de), capitaine au régiment de Mailly, est blessé à la bataille de Rosback en 1757.

ROMÉ (le s[r] de) est blessé au siége de Dunkerque en 1646.

ROMÉ (N.... de), dit le *marquis de Vernouillet*, chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Royal-Champagne, tué à la bataille de Minden en 1759.

ROMECOURT (le s[r] de) est blessé au siége de Candie en 1669.

ROMECOURT (Antoine de), seigneur de Suzemont, lieute-

nant des gardes du corps du roy, brigadier de ses armées et gouverneur du château de Boulogne, fut blessé au siége de Dunkerque, en 1658, d'un coup de mousquet qui luy entra dans le gosier au moment où il parlait au maréchal de Turenne, et le fut encore à celuy de Foucogney en 1674 et au combat de Senef; il fut tué dans le Boulonois étant lieutenant général des troupes de Provence et de la frontière de Picardie.

Romecourt (le s^r de), lieutenant au régiment de Royal-Vaisseaux, tué à la défense de Lintz, en 1742.

Romégas (le s^r de), lieutenant au régiment de Beauce-infanterie, reçut devant Conty, en 1744, une blessure qui l'obligea de quitter le service.

Romegou (le seigneur de), colonel, frère du brave Bordet et d'une ancienne noblesse de Saintonge (dit de Thou), ayant eu ordre, en 1594, de s'avancer avec son régiment vers Crodau, assura qu'il y entrerait mort ou vif; il tint effectivement parole, car, étant monté sur la brèche avec beaucoup de valeur, il fut percé de plusieurs coups.

Romeneuil (Guillaume de), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

Romer (le s^r de), premier lieutenant du régiment Prince-Lubomirsky, au corps des Saxons, tué à la bataille de Minden en 1759.

Romieu (le s^r), capitaine au régiment de Conty, est blessé au siége de Luxembourg en 1684.

Romme (le s^r de), officier de la compagnie des gendarmes du duc de Luxembourg, est tué à la prise du château de Montreuil-sur-Saône en 1639.

ROMLINGUEN (Peter), capitaine au régiment d'Alsace, tué à la bataille de Clostercamps en 1760.

ROMLINGUEN (Frans), lieutenant au même régiment, fut blessé à la même bataille. (Voy. DE LA MOTTE DE ROMLINGUEN, famille qui paraît avoir quelque rapport avec celle-ci.)

ROMMOLES (le s^r de) est tué à la descente des Français dans l'île Sainte-Marguerite en 1637. — Le sieur de ROMMOLES, gentilhomme provençal, âgé de 80 ans, ayant su que son gendre avait été tué en cette occasion, s'avança pour en tirer raison avec tant d'ardeur qu'il fut tué en combattant vaillamment. Aussi fut-ce lui qui canonna autrefois la ville de Famagouste en l'isle de Chypre, commandant alors une escadre de vaisseaux du Grand-Duc : une si longue vie ne pouvait rencontrer une plus glorieuse fin.

ROMPRÉ (le s^r de), premier capitaine au régiment de Rébé, est tué dans un des assauts donnés le 18 mai 1637 au fort de Chevreau, en Franche-Comté.

RONCÉE (le comte), capitaine de cavalerie dans le régiment de Paumy, est tué au combat de Senef en 1674.

RONCÉE (le comte de), sous-lieutenant des gendarmes-Dauphin est blessé à la bataille de Todenhausen en 1759.

RONCHAMP (le s^r), capitaine au régiment de Condé, est blessé à la jambe à la bataille de Todenhausen en 1759.

RONCHAUX (le s^r de), capitaine au régiment de Condé, est blessé à la bataille de Minden en 1659.

RONCHERAY (le s^r de), gendarme de la garde du roy, blessé au combat de Leuze en 1691.

RONCHEROLLES (Guillaume de), seigneur de Roncherolles, seigneur d'Heuqueville et du Pont-Saint-Pierre, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

RONCHEROLLES (Jean de), son fils, tué à la défense de Château-Gaillard d'Andely assiégé par les Anglais.

RONCHEROLLES (Guillaume de), aussi son fils, tué également à la défense de Château-Gaillard d'Andely.

RONCHEROLLES (Charles de), son fils, tué pareillement à la même défense.

RONCHEROLLES (Adrien de), gentilhomme ordinaire de la chambre du roy, tué en 1523 au siége d'Arona, en Italie: l'*Histoire de France* fait le plus grand éloge de sa valeur.

RONCHEROLLES (Charles de), tué en 1595 à la défense du château de Dourlens.

RONCHEROLLES (Louis de), capitaine au régiment de Piémont, fut tué d'un coup de canon au combat du Tésin ; il s'était signalé à la bataille d'Avene en 1635.

RONCHEROLLES (Jean de), chevalier de Malte et capitaine au même régiment, fut tué aussi dans la même affaire que son frère.

RONCHEROLLES (Robert de), capitaine au régiment de Falekbourg, tué d'un coup de mousquet à l'attaque d'un château en Italie, après avoir fait sept campagnes au service du roy Louis XIII.

RONCHEROLLES (Philippe de), chevalier de Malte et capitaine au même régiment, son frère, fut tué en 1636 au passage du Tésin, où il commandait les Enfants-Perdus.

RONNAY (Louis de), seigneur de l'ordre du roy et capitaine l'une compagnie de cavalerie, fut blessé au service (ce que 'on présume être sous Louis XIII).

RONT (le seigneur de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

RONTELLE (le s[r] de la), lieutenant au régiment de Navarre, blessé au siége de Landau en 1713, fut tué en 1719 à la prise du château d'Urgel.

RONTY, chevalier de Suzy, aide-major de la première compagnie des gardes du corps, est tué à la bataille de Fontenoy en 1745.

ROPINGON (le s[r]), lieutenant au régiment de Bettens-Suisse, é à la bataille de Laufeldt en 1747.

ROQUADE (le s[r] de), capitaine au régiment d'Auvergne, à la bataille de Clostercamps en 1760.

OQUANCOURT (de), capitaine au régiment des fusiliers du blessé à mort à la bataille de Fleurus le 1[er] juillet

ARD (Antoine), gouverneur du Pont-St-Esprit, tué à ise de Montélimart par les Huguenots le 19 août

RD (Jean de), gentilhomme ordinaire de la du roy, enseigne aux Gardes Françoises, puis cau régiment de Normandie, tué au siége de Mon- 1621.

(Alain de), tué au secours de Casal en 1630.

(Jacques de), seigneur en partie de la Garde,

sures à l'assaut donné le 15 juillet 1642 à la ville de Dieuze, puis il est blessé devant Gravelines, le 10 juillet 1644.

RONCOURT, lieutenant au régiment d'Orléans, blessé au siége de Mayence en septembre 1689.

RONDAREL-DE-SEILHAC (Marc-Antoine de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Piémont-infanterie et lieutenant du roy à Phalsbourg, fut blessé dangereusement à la bataille de Minden en 1759.

RONDE-DENIS (la), enseigne de vaisseau aux colonies, mort capitaine en Canada, le... 1742.

RONDI (de). (Voy. DE FILIGENDE.)

RONDOT (le chevalier), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Longaunay, puis capitaine à l'hôtel royal des Invalides, blessé d'un éclat de grenade au siége de Philipsbourg en 1734, le fut encore d'un coup de feu à une jambe à l'abbaye de Ste-Marguerite, près de Prague.

RONENTIN (le s[r] de), lieutenant au régiment des gardes Suisses, est blessé au siége de Porto-Longone en 1646.

RONNAY (Robert de), chevalier, seigneur de Ronnay, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

RONNAY (Philippes de), tué à la bataille de Pavie en 1525.

RONNAY (Antoine de), son frère, tué pareillement à la même bataille.

RONNAY (Julien de), servant avec le grade de capitaine, tué à la bataille de Montcontour en 1569.

RONNAY (Jacques de), servant avec le même grade, tué à la même bataille.

RONNAY (Louis de), seigneur de l'ordre du roy et capitaine ne compagnie de cavalerie, fut blessé au service (ce que présume être sous Louis XIII).

RONT (le seigneur de), tué à la bataille d'Azincourt en 5.

RONTELLE (le s^r de la), lieutenant au régiment de Navarre, ssé au siége de Landau en 1713, fut tué en 1719 à la se du château d'Urgel.

RONTY, chevalier de Suzy, aide-major de la première compnie des gardes du corps, est tué à la bataille de Fonnoy en 1745.

ROPINGON (le s^r), lieutenant au régiment de Bettens-Suisse, à la bataille de Laufeldt en 1747.

ROQUADE (le s^r de), capitaine au régiment d'Auvergne, à la bataille de Clostercamps en 1760.

ROQUANCOURT (de), capitaine au régiment des fusiliers du y, blessé à mort à la bataille de Fleurus le 1er juillet 90.

ROQUARD (Antoine), gouverneur du Pont-St-Esprit, tué à reprise de Montélimart par les Huguenots le 19 août 86.

ROQUARD (Jean de), gentilhomme ordinaire de la ambre du roy, enseigne aux Gardes Françoises, puis caaine au régiment de Normandie, tué au siége de Monban en 1621.

ROQUARD (Alain de), tué au secours de Casal en 1630.

ROQUARD (Jacques de), seigneur en partie de la Garde,

Pascal, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, conseiller d'État d'épée et mestre de camp du régiment de Normandie, reçut plusieurs blessures dans les guerres de Louis XIII.

ROQUARD (Jean de), capitaine ayde-major au régiment de Piémont, tué au service.

ROQUARD (Joachim de), son frère, commandant de bataillon au régiment du Roy, tué au combat près de Mons en 1678 (probablement à la bataille de St-Denis).

ROQUE (le capitaine de la), brave officier, dont Montluc fait un très-grand éloge, fut tué au siége de Lectoure en 1562 (De Thou).

ROQUE (Claude), aide-de-camp, est blessé au siége de Mardick en 1536.

ROQUE (les srs) se signalent dans le combat engagé en Roussillon le 28 décembre 1841, avec les Catalans; l'aîné y est tué et le cadet blessé dangereusement.

ROQUE (le sr de la), lieutenant au régiment de Navarre, blessé à la bataille de Seneff en 1674.

ROQUE-IMPUGRADE (le sr de la), lieutenant de grenadiers au régiment de Normandie, tué au siége de Luxembourg en 1684.

ROQUE (le sr de la), capitaine de frégate, et chevalier de St-Louis par lettres de 1698 motivées sur trois grandes blessures qu'il avait reçues en trois combats différents, mourut d'une autre blessure qu'il reçut.

ROQUE (de la), capitaine de vaisseau du port de Port-Louis, tué au fort de Gambie en Guinée, commandant l'*Hermine*, le... 1702.

ROQUE (le s^r de la), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Piémont, tué au siége de Turin en 1706, que l'on présume être le même que le s^r de la Roque-'oulet, aussi capitaine de grenadiers au même régiment, qui en effet périt à ce siége.

ROQUE (Guillaume de la), chevalier de Saint-Louis, enseigne de la 1re compagnie des mousquetaires, blessé au siége de Maestricht en 1673, mourut en 1719.

ROQUE (le s^r de la), lieutenant au régiment de Beauvoisis, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

ROQUE (le s^r de la), capitaine ayde-major au régiment de ʳatan, blessé dangereusement à la tête à la bataille de Minden en 1759.

ROQUE (le s^r de la), capitaine au même régiment, blessé aussi à la même bataille.

ROQUE (le s^r), lieutenant d'artillerie, blessé au siége de Savannah en 1779.

ROQUEBRUNE (le s^r de), brigadier des Gardes du Corps, tué au combat de Leuze en 1691.

ROQUEFEL (le s^r de), cornette au régiment de Mérinville, est tué dans une rencontre, près de Villefranche, avec la cavalerie espagnole, 1649.

ROQUEFEUIL (le s^r de) fut grièvement blessé en 1652, à la défense de Metz, où il servait comme l'un des principaux officiers de l'armée, et mourut peu de temps après ses blessures.

ROQUEFEUIL (François de), baron de la Roquette, colonel d'infanterie, tué en 1626 à l'attaque de Sauve.

ROQUEFEUIL (François Ignace de), son frère, capitaine de dragons, tué au siége de Namur en 1635.

ROQUEFEUIL (N... de), lieutenant de dragons, tué au même siége.

ROQUEFEUIL (Henry de), lieutenant au régiment de Piémont, tué à la bataille de Nerwinde en 1693.

ROQUEFEUIL (le s^r de), chevalier de St-Louis, capitaine de grenadiers au régiment royal, puis major de Fribourg, lieutenant du roy, de Neuf-Brisach, commandant à Loudun, puis à Charleroy, et brigadier des armées du roi en 1706, mourut couvert de blessures qu'il avait reçues dans les guerres de Louis XIV.

ROQUEFEUIL (le comte de), lieutenant général des armées navales, mort à la mer, commandant *le Superbe*, le 8 mars 1744.

ROQUEFEUILLE (le s^r de), enseigne des gardes du maréchal de Créqui, est blessé au siége de Fribourg en 1677.

ROQUEFEUILLE (le s^r), aide de camp, est blessé au siége de Luxembourg en 1684.

ROQUEFORT (le s^r de Verneuil), lieutenant au régiment Persan, est blessé à la défense de Guyse, assiégée par les Espagnols en 1650.

ROQUEFORT, capitaine au régiment de Languedoc, blessé au siége de Grave le... octobre 1674.

ROQUEFORT (le s^r de), officier au régiment de Bourbonnois, blessé à l'affaire d'Exiles en 1747.

ROQUELAURE (Jean-Bernard de), seigneur de Roquelaure,

lieutenant de la compagnie des gendarmes du maréchal Strozzy et capitaine des vieilles bandes de Piémont, fut tué au combat de La Roche-la-Belle en 1569.

ROQUELAURE (Bernard de), son frère, seigneur de Roquelaure, tué au combat d'Orthez, en Béarn, contre les religionnaires, en 1569.

ROQUELAURE (le marquis de) est blessé au siége de Bourbourg, en Flandre, après avoir donné des preuves de valeur au siége de Fontarabie, en 1638.

ROQUELAURE (le seigneur de), maréchal de camp, tué au siége de Montpellier en 1622.

ROQUELAURE (Gaston-Jean-Baptiste, duc de), pair de France, chevalier des ordres du roy, lieutenant-général de ses armées, grand-maître de sa garde-robe, gouverneur de Guyenne et du château du Ha, reçut plusieurs blessures dangereuses au service du roy, d'après des lettres d'érection du duché-pairie de Roquelaure du mois de juin 1652, une entr'autres à la bataille de Sedan en 1631; sous le règne suivant, en 1652, il fut encore blessé au siége de Bordeaux, et mourut au mois de mars 1683.

ROQUELAURE (Charles de), seigneur de Saint-Aubin, lieutenant au régiment de Guyenne, mourut des blessures qu'il reçut à la bataille d'Hochstedt en 1704.

ROQUELAURE (le s^r de), sous-lieutenant aux gardes françaises, blessé à la bataille d'Ettingen en 1743. (On le croit de la maison de Bessuyols-de-Roquelaure, de même que le précédent.)

ROQUEMARTIRE (le s^r de), sous-lieutenant aux Gardes françaises, tué à la bataille de Seneff en 1674.

ROQUEMONT (le s^r de), lieutenant aux gardes, reçoit trois blessures à l'attaque de Leuse, en 1655.

ROQUEMONT (le s^r de), capitaine aux Gardes françaises, tué au siége de Dunkerque en 1558. (Voy. de ROCQUEMONT.)

ROQUÉPINE (le comte de), lieutenant du régiment Dauphine, tué au siége de Mayence, le... septembre 1689.

ROQUÉPINE (le marquis de), est tué le 24 septembre 1701 à l'armée d'Italie, à la tête d'un détachement qu'il commandait.

ROQUES (le capitaine), tué dans une embuscade près de Montech, le 9 septembre 1622.

ROQUESERRIÈRE (le s^r de), blessé en 1644 dans la guerre contre les Bavarois (*Mercure* de 1644).

ROQUESOL (le s^r de), chevalier de Saint-Louis et capitaine d'artillerie, blessé d'un coup de pierre aux reins à Démont, où il avait été détaché avec sa compagnie de mineurs pour faire sauter la place, le fut encore d'un coup de feu à une fausse attaque, à Homberg, en 1758.

ROQUETTE (le seigneur de la), lieutenant du capitaine Joannes, fut blessé au siége d'Issoire en 1577, servant dans le parti du roy.

ROQUETTE (le seigneur de la), mestre de camp, tué au siége de Montpellier en 1622.

ROQUETTE (le s^r de la), lieutenant au régiment de Normandie, blessé au siége de Philipsbourg en 1688, le fut encore dangereusement au siége de Chivas, en 1705.

ROQUETTE (le s^r de la), officier au régiment de Bourbonnois, blessé à l'affaire d'Exiles, en 1747.

Roqueval (le s[r] de), lieutenant au régiment de Picardie, blessé en 1743 à l'affaire de Dingelfingen.

Roquevert (le s[r] de), lieutenant de grenadiers à cheval, est tué au siége de Namur en 1692. Le roy, qui l'estimait beaucoup, dit après sa mort que c'était un homme qui pouvait prétendre à tout : on lui trouva, à sa mort, un cilice sur le corps.

Roquevieille (le s[r] de), brigadier de cavalerie, est blessé devant Luxembourg en 1684.

Roqueville (le s[r] de), capitaine au régiment de Turenne, est tué devant Ypres, en 1658.

Roqueville (le s[r] de), officier au régiment de Bourbonnois, blessé à l'affaire d'Exiles en 1747.

Rosay (Olivier de), écuyer, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

Roscoat (Olivier-Roland du), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Beauvais et brigadier des armées du roy, blessé aux batailles de Sundershausen et de Berghen, en 1758 et 1759.

Rose (le s[r]), enseigne de la mestre de camp du régiment de Picardie, blessé de deux coups d'arquebuse à l'épaule droite, au siége de Sancerre, en 1573.

Rose (Maurice), capitaine au régiment de Provence ou de Valois, fut tué d'un coup de poignard au siége de Porto-Longone en 1650, dans un assaut où il soutint très-courageusement les ennemis dans un des postes les plus avancés.

Rose (le s[r]), général-major, frère du lieutenant général, est tué à la bataille de Rethel en 1650.

Rose (le colonel), brigadier de cavalerie, est blessé d'un coup de mousquet à la cuisse, au siége de Cambray, en 1677.

Rose (le marquis de), capitaine au régiment Royal-italien, est blessé à la bataille de Cassel en 1677.

Rose (le s[r]), lieutenant-général, se distingue extrêmement dans une action du 8 mai 1689, où les troupes du roi de la Grande-Bretagne défont entièrement 4 à 5000 protestants en armes, en Irlande : il est blessé au siége de Londonderry.

Rose-de-Vaudreuil (le s[r]), colonel, tué d'un coup de fusil à la tranchée, au camp devant Turin, en 1706.

Rose (le chevalier de), cornette au régiment de la Rocheoucaud, fut blessé d'un coup de feu à une jambe à la bataille de Minden, en 1750.

Roselières (Jean de), chevalier tué dans la croisade de 1270 *Histoire de France*).

Rosen-Gros-Rapp (Jean de), gentilhomme suédois, colonel d'un régiment entretenu au service du roy, maréchal de camp et gouverneur de Thaun, aux frontières du bas Palatinat, en Allemagne, fut blessé au siége de Brisach en 1638, d'un coup de mousquet qui lui fracassa le genou, d'où lui vint le nom de *Rosen le boiteux*, et fut tué au combat de Rethel en 1630.

Rosen-Gros-Rapp (Reinhold de), seigneur héréditaire de Gros-Rapp et de Moyan, lieutenant-général des armées du roy et commandant en Alsace, fut blessé aussi, au même

siége de Brisach, d'un coup de feu qui lui traversa la tête au-dessous de l'œil gauche, et sa blessure s'étant rouverte depuis, il mourut à son château d'Ettweiller, le 18 décembre 1657.

Rosen (Georges-Christophe, dit *le chevalier de*), capitaine au régiment du Roy-infanterie, tué à la bataille de Nerwinde en 1693.

Rosen (Conrad, marquis de), comte de Bolweiller en Alsace et d'Ettweiller, maréchal de France en 1703 et chevalier des ordres du roy en 1705, blessé au siége de Cambray en 1677, mourut le 3 août 1715.

(D'Aspect, dans son *Histoire de l'ordre de Saint-Louis*, donne une curieuse notice sur ce singulier personnage, t. 1er, p. 166.)

Rosen (Eugène-Octave-Augustin, marquis de), chevalier de Saint-Louis, mestre de camp en second du régiment de Wurtemberg, puis colonel de celui de Rosen en 1762, et maréchal de camp en 1770, fut blessé de deux coups de sabre à la bataille de Sundershausen en 1758 ; il mourut en 1777.

Rosen (N..... de), officier au régiment Prince de Gotha au corps des Saxons, fut blessé au cou à la bataille de Minden, en 1758.

Rosier (Pierre Du), gentilhomme ordinaire de la maison du roy, tué en 1592 par les Ligueurs qui occupaient la ville de Feurs, où il tenait le parti du roy.

Rosily (François-Joseph, dit *le Comte* de), chevalier de Saint-Louis, chef d'escadre des armées navales et maréchal de camp, fut blessé dans un combat qu'il soutint en 1757 sur le vaisseau *le Diadème*, qu'il commandait, contre un vaisseau de 80 canons, et mourut en 1771, âgé de 66 ans.

ROSILY (Charles-Yves-François de), son fils, garde de pavillon, fut tué à l'affaire de Larache en 1765.

ROSLAND (le s^r), officier auxiliaire, fut blessé sur *le Diadéme* dans le combat du comte de Grasse contre l'amiral Rodney, au mois d'avril 1782.

ROSMADEC (le s^r de), officier de gendarmerie, est blessé à la bataille de Fleurus en 1690.

ROSMADEC (marquis de Molac de), colonel du régiment de Berry, est tué à la sortie de Prague, le 22 octobre 1742.

ROSMADEC (Sébastien, marquis de), comte des Chapelles, baron de Molac, de Tyvarlau, de Pontecroix, de Rostrenau, de la Hunaudaye, de Montafilant, de Penhoët, de Sérint et du Mesnil-Garnier, vicomte de Trebimel et de Plechorel, chevalier des ordres du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de cent hommes de ses ordonnances, colonel et mestre de camp, général de l'infanterie française en Bretagne, gouverneur de Dinan et désigné maréchal de France, fut blessé en grand nombre d'actions sous Henry IV, entr'autres au combat de Guimer, près de Quimperlé, en Bretagne, où il défit en 1591 les Ligueurs de cette province. Les fatigues de la guerre et les blessures qu'il avait reçues le conduisirent au tombeau le 14 septembre 1613. M. de Thou en parle comme d'un officier très-brave.

ROSMANDU-DE-SAINT-ALLOUARN (N..... de), chevalier de Saint-Louis et capitaine de vaisseau, fut tué sur *le Juste*, qu'il commandait, dans le combat du maréchal de Conflans à la hauteur de Belle-Isle, le 20 novembre 1759.

ROSMADU-DE-SAINT-ALLOUARN (N... de), chevalier de Saint-Louis et commandant le vaisseau *le Juste*, après que son frère eut été tué, le fut aussi dans la suite du même combat.

ROSPIÈRE (le s[r] de), capitaine au régiment de Castelmorand, est blessé au siége d'Oberchenheim, en 1536, et meurt de ses blessures.

ROSSAY (de). (Voy. de RASSAY, au cas qu'il y ait icy erreur de nom).

ROSSEFAY (Boissart de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

ROSSEL (André de), chevalier de Malte, tué dans les guerres de Piémont, sous Louis XIV.

ROSSEL (de), lieutenant de vaisseau du port de Rochefort, mort à la Havane sur *le Ferme* (M. de Digoine, capitaine), le 9 juin 1702.

ROSSEL (de), capitaine de vaisseau du port de Brest, mort commandant *le Fougueux* le 8 juin 1747.

ROSSEL (Christophe-Colomban, comte de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du premier régiment des carabiniers et maréchal de camp en 1791, fut blessé à la bataille de Minden en 1759.

ROSSET (marquis de Fleury) est tué au siége de Ceva en allant reconnaître la place, en 1641.

ROSSET (marquis de Fleury) est tué à l'affaire d'Ettingen en 1743.

ROSSILLON (François de), son frère, seigneur de Combes, lieutenant d'infanterie au régiment de Bussy de Bourgogne, mourut des blessures qu'il reçut au siége de Briqueras en 1630.

ROSTAGNIS (Joseph-François de), seigneur de la Costière,

fut tué au service, le 14 juin 1671 ; il avait servi dans les régiments de Nerestaing et de Paigny.

Rostain (le s[r] de), commissaire provincial, est tué au siége de Puycerda en 1678.

Rostaing (Louis-Charles, dit *le marquis* de), chevalier commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, lieutenant général des armées du roy et inspecteur général du corps royal d'artillerie, fut blessé au siége de Namur en 1746.

Rostaing (le comte de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant général des armées du roy et inspecteur général d'artillerie en Bretagne, fut tué à la bataille d'Ettingen en 1743.

Rostaing (Barthélemy, dit *le chevalier* de), officier du corps royal d'artillerie, fut tué en 1758 à la déroute de l'attaque du pont de Cologne.

Rostincleyres (le s[r] de), frère du maréchal de Thoyras, capitaine au régiment des gardes, tué à la défense de l'isle de Rhé, en 1629.

Rostoul (le s[r]), officier au régiment de Normandie, tué au siége de Berg-op-Zoom en 1747.

Rostrenen (le s[r] de), tué au combat de la Rochederien contre les Anglais, en 1347.

Rotelin (le chevalier de), enseigne de vaisseau du port de Brest, tué sur le *Henry*, le 10 juillet 1690.

Roth (Albert), de Bâle, sous-lieutenant au régiment de Pfiffer, blessé au siége de Lille en 1708.

Rothelin (le marquis de), tué à la bataille de Rethel en 1650.

Rothberg (le s^r), lieutenant de grenadiers au régiment de Wittmer-Suisse, mort de la blessure qu'il reçut le 17 août 1746, durant la marche de Ramillies au camp de Hanauge.

Rotrou (Jean de), seigneur de Montaigu, tué à Dreux en 1589, au service d'Henry IV, dans un combat contre les Ligueurs.

Rouardières (des), enseigne de vaisseau du port de Toulon, tué devant Barcelone sur le *Volontaire*, le 7 juillet 1697.

Roubillard, sous-lieutenant au régiment de Normandie, tué au siége de Grave en octobre 1674.

Rougé-de-Courtimont, enseigne de vaisseau du port du Havre, mort sur *le Léger* désarmé, le 31 juillet 1690.

Roumilly (de), lieutenant au régiment du même, blessé au siége de Metz le... septembre 1689.

Roumont (de), capitaine au régiment de Touraine, blessé au combat de Fleurus, le 1er juillet 1690.

Rousseau-de-Villejoint-d'Orfontaine, ayde d'artillerie du port de Dunkerque, tué d'un coup de canon le... décembre 1694.

Roussel, enseigne de vaisseau du port de Brest, mort lieutenant-colonel des milices à la Martinique.

Roussel-de-Mont-Marly, enseigne de vaisseau du port de Brest, noyé sur *le Magnanime*, le 22 janvier 1712.

Rousset-de-Préville, capitaine de vaisseau, comptait en 1748 quarante-neuf années de service et onze campagnes,

ayant soutenu trois combats considérables : assiste à de nombreuses affaires, en qualité d'officier d'artillerie de terre, commande à quatre siéges, en 1712 à celui du fort de l'Escarpe, enlevé en 8 jours, au siége de Douay, au siége de Quesnoy, où il fut blessé à l'épaule et au siége de Bouchain; dirige en 1724 le bombardement de Tripoli.

ROUSSET (le chevalier de), sous-lieutenant des galères le 1er janvier 1697, tué devant Barcelone le 8 juillet 1697.

ROUSSIERE (le sr de la), capitaine au régiment de Champagne, tué à la prise de Kreutznach en 1688.

ROSSIEU (le sr de), régiment de Normandie, tué devant Orbitello en 1645.

ROSSILLON (sr de), seigneur de la Vernoux, enseigne au régiment de la Grange, tué au siége de Gavi.

ROUAIX (le sr), cornette au régiment d'Henrichemont, blessé à la bataille de Minden en 1759.

ROUARD (le sr), cornette, est tué dans une sortie que la garnison de Lérida fait sur l'armée du prince de Condé en 1647.

ROUAULT (François), seigneur de Gamaches, tué au combat de Dourlens, en 1595.

ROUAULT (François), marquis de Gamaches, tué au combat de Lunéville en 1635.

ROUAULT (Jean-Joseph), marquis de Gamaches et de Saint-Valery, guidon de gendarmerie, tué à la bataille d'Hochstett en 1704.

ROUBILLARD (le sr), officier au régiment de Normandie, tué au siége de Grave en 1674.

ROUCY (Jean comte de), seigneur de Brame et de Rochefort en Vueline, tué à la bataille de Crécy en 1346.

ROUCY ET DE BRAÎNE (Jean, comte de), capitaine de cent hommes d'armes, tué à la bataille d'Azincourt en 1415. (V. DE BRAINE.)

ROUCY (Charles de), seigneur de Maure, capitaine au régiment de Nettancourt, tué au siége de Moyenoie en 1632.

ROUCY (Christophe de), seigneur de Marvaux, capitaine au même régiment, mort au siége de Trèves en 1634.

ROUCY (Claude de), enseigne au régiment de Vaubecourt, tué au siége de Donchery en 1641.

ROUCY (Philippe de), son frère, capitaine au même régiment, tué aussi au service.

ROUCY (Jacques de), enseigne de la mestre de camp du régiment de Vendy, tué au siége de Lérida sous Louis XIV.

ROUCY (Jean de), tué au siége d'Arras en 1654.

ROUCY (Affricain de), tué dans les guerres de Paris, étant volontaire au régiment de Grandpré.

ROUCY (Ferdinand de), capitaine au même régiment, tué au service.

ROUCY (Claude de), son frère, cornette au même régiment tué pareillement au service.

ROUCY (N... de), capitaine de carabiniers, tué également au service.

ROUCY (Louis de), son frère, lieutenant de carabiniers, tué au combat de Sillery en 1657.

ROUE (le s[r] du) fut blessé en 1590 dans les guerres de religion (de Thou).

ROUE (le seigneur de la), capitaine au régiment de Champagne, tué au siége de la Rochelle en 1573.

ROUETTE (le s[r] de), maréchal de camp, est blessé le 16 juillet 1647 devant la Bassée, à l'ouverture de la tranchée.

ROUGE (Jean-Jacques), enseigne aux gardes suisses, tué au siége de Maestricht à l'âge de 22 ans.

ROUGE (le s[r]), lieutenant de grenadiers au régiment de Bettens-suisse, fut blessé dangereusement au siége de Bruxelles en 1746.

ROUGÉ (Mathurin de), seigneur des Rües, comte de Clinchamp, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, enseigne de ses gardes du corps, lieutenant de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances et des cent gentilshommes de sa maison, reçut plusieurs blessures à la guerre, aux termes d'une montre du 25 avril 1572.

ROUGÉ (Jacques de), comte du Plessis-Bellièvre, marquis du Fay, lieutenant général des armées du roy, conseiller d'État d'épée, mestre de camp du régiment de Poitou et d'un de cavalerie, fut tué au combat de Castellamare dans le golfe de Naples en 1654, après s'être distingué dans de nombreux combats.

ROUGÉ, marquis du Plessis-Bellièvre, est tué au combat de Saint-Godard en 1664.

ROUGÉ (le vicomte de), capitaine au régiment de Poly-cavalerie, fut tué à la bataille de Minden en 1759.

ROUGÉ (le marquis de), chevalier de Saint-Louis, lieute-

nant général des armées du roy, mort des blessures qu'il reçut en 1761 dans l'armée du Bas-Rhin.

ROUGEAT (Jean, dit *le chevalier de*), lieutenant au régiment de la Reine-infanterie, tué d'un coup de canon au siége de Turin en 1706.

ROUGEAT (François de), son frère, seigneur de St-Martin, chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du même régiment, lieutenant du roy et commandant à Maubeuge, fut blessé très-dangereusement d'un coup de canon à la cuisse au siége de Marchiennes en 1712 et le fut encore à celuy de Barcelone en 1714. Il mourut le 7 avril 1744, âgé de 69 ans.

ROUGEAT (André-Hercules de), seigneur de la Pillarderie et des Plouviers, lieutenant au régiment du Poitou-infanterie, blessé à la tête d'un coup de sabre très considérable à la bataille de Rosback en 1757, le fut encore d'un coup de fusil à celle de Willemstadt, puis de Cassel, le 24 juin 1762.

ROUGEMONT (Gaspard de), chevalier, seigneur de Pierrecloux de Rougemont, de Viry, de Leutenay et de Châtillon, tué à la bataille de Navarre en 1513.

ROUGEMONT (Claude de), seigneur de Pierrceloux, blessé au siége de Courtray d'une mousquetade au menton, y eut aussi un cheval tué sous lui.

ROUGEMONT (François de), son frère, baron de Chandée, cornette de la compagnie de chevau-légers de M. le Prince, blessé d'un coup de mousquet à la tête et à l'épaule au siége de Mardick, eut aussi son cheval tué dans une sortie que firent les ennemis.

Rougemont (le s^r de), capitaine dans le régiment Dauphin, est blessé le 8 juillet 1693, dans une rencontre avec un corps de Saxons.

Rouget (le s^r du), lieutenant au régiment de Touraine, blessé à la bataille de Minden en 1759.

Rouillard (le s^r), lieutenant de frégate, blessé au combat d'Ouëssant en 1778.

Rouillé (Hilaire), marquis du Coudray, chevalier de Saint-Louis, capitaine de gendarmerie, puis lieutenant général des armées du roy, blessé à la bataille de Minden en 1759, obtint, en 1760, une pension de 3,000 francs motivée sur ses services et sur ses blessures ; il mourut âgé de 88 ans, le 1er janvier 1805.

Rouillé-d'Orfeuil (N...), enseigne de vaisseau du roy, tué d'un coup de canon dans un combat naval en 1758.

Rouillières (la s^r de la), capitaine au régiment de Picardie, blessé au siége de Dolle, en 1636.

Roulet-des-Meiziers (le s^r) perdit une jambe au siége del a Martinique.

Roullin-de-Bellebat (le s^r de), chevalier de Saint-Louis et commandant à Sedan, où il mourut en 1752, âgé de 93 ans, s'était trouvé sous Louis XIV à dix batailles et vingt siéges où il fut plusieurs fois blessé ; il eut même le bonheur de sauver la vie par sa prudence et par son courage à M. le régent, au siége de Lérida, en 1707.

Roullin-de-Launay (Joseph-François de), chevalier de Saint Louis, chef de bataillon au régiment de Champagne,

puis lieutenant-colonel de celui de Montargis, colonel commandant du bataillon de garnison d'Auxerrois et brigadier des armées du roy, reçut plusieurs blessures au service et obtint sa retraite en 1780.

Roure (Alexandre du), capitaine au régiment d'Auvergne, mort des blessures qu'il reçut au combat de Seneff en 1674.

Roure (Henry du), chevalier de Saint-Louis, capitaine au même régiment, puis major d'Arras et de Saint-Omer, blessé à la bataille de Cassano en 1705, reçut encore deux coups de feu au siége de Barcelone, en 1761, où il fit des prodiges de valeur : il mourut à Saint-Omer le 19 novembre 1742.

Roure (Henry, dit *le chevalier de*), chevalier de Saint-Louis, capitaine au même régiment et viguier d'Arles en Provence, blessé à la bataille de Guastalla en 1734, le fut encore d'un coup de feu à la jambe au siége de Prague en 1742.

Roure (Jacques-Louis de), chevalier de Saint-Louis, capitaine et ayde-major au même régiment et lieutenant des maréchaux de France en Languedoc, blessé d'un éclat d'obus à la tête au combat de Corback en 1760, le fut encore en la même année d'un coup de feu au côté droit à la bataille de Clostercamps (c'est à tort que la *Gazette de France* l'a compris parmi ceux qui furent tués dans cette affaire).

Rouret (le comte) est blessé au siége de Gravelines et meurt de ses blessures en 1646.

Rousin (Colard de), seigneur de Marivaux et de Berthaucourt, fut tué par les gens du capitaine anglais Talbot, près

de Saint-Leu de Serrant, sur la rivière d'Oise, d'après une enquête du 19 février 1540.

Rousse (le s[r]), major du régiment des dragons-Dauphin a la jambe cassée à la défaite de la garnison de Mons, le 12 juillet 1678.

Roussé (Robert de), seigneur de Marivaux et de la Neufville, fut tué lors de la réduction de la province de Normandie sous la charge du brave Poton de Saintrailles en 1450.

Rousseau (Pierre), seigneur de Souvigny, enseigne dans les troupes de l'isle Royale, fut tué au premier siége de Louisbourg sous Louis XV.

Rousseau (Charles-Emmanuel), seigneur d'Orfontaine, lieutenant de vaisseau, tué dans un combat naval sous Louis XIV.

Rousseau de la Ferandiere (N...), chevalier de Saint-Louis, capitaine aux grenadiers de France, puis lieutenant-colonel du régiment de la Couronne, maréchal de camp et commandant à Ajaccio en Corse, fut blessé à la journée de Grebenstein en 1762, et mourut aveugle en 1799.

Roussel (le s[r]), officier d'artillerie, est tué dans une action donnée près de Chiari le 1[er] septembre 1701.

Roussel (le s[r]), lieutenant au régiment de Navarre, blessé au siége de Landau en 1703.

Roussel (Raoul), homme d'armes des ordonnances du roy, fut tué par les ennemis dans une course près de Bailleul en Flandre (que l'on pense être sous Louis XI).

Roussel (le s[r]), dit *le chevalier de Tilly*, capitaine de carabiniers, tué à la bataille de Fontenoy en 1745.

ROUSSELET (François-Louis), marquis de Châteaurenaud, maréchal et vice-amiral de France, chevalier des ordres du roy, grand prieur de Bretagne de l'ordre de Saint-Lazare et lieutenant général au gouvernement de cette province, reçut plusieurs blessures à l'expédition de Gigery en 1654 et mourut le 15 novembre 1716.

ROUSSELET (Dreux de), son neveu, marquis de Châteaurenaud, chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau et gouverneur de Redon, mourut des blessures qu'il reçut au combat de Malaga en 1704.

ROUSSELET (François-Louis-Ignace de), marquis de Châteaurenaud, aussy capitaine de vaisseau et chevalier de St-Louis par provisions motivées sur plusieurs blessures qu'il avait reçues, fut tué aussy dans le même combat.

ROUSSELET, chevalier de Châteaurenaud, est blessé au débarquement des troupes à Gigery en Afrique, en 1664.

ROUSSELET, marquis de Châteaurenaud, colonel, est blessé le 17 août 1690 à l'attaque de Salusse, près de Staffarde.

ROUSSELOT (le s^r^), écrivain du roi, est blessé d'un coup de mousquet au genou à l'attaque du fort de Cayenne en 1677.

ROUSSELOT (le s^r^), ingénieur, est blessé au siége de Luxembourg en 1684 et à celui de Mons en 1691.

ROUSSEROLES (le chevalier de) a le bras emporté d'un coup de canon dans le combat naval du 7 juin 1673 avec les Hollandais, près des bancs de Flandres.

ROUSSET (le chevalier de) est tué au débarquement des troupes, à Gigery, en Afrique en 1664.

ROUSSET (Pierre-Jean-Baptiste du), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Bourbonnais, blessé à l'affaire d'Exiles en 1747; obtint sa retraite en 1772.

ROUSSET (le s^r de), chevalier de St-Louis, capitaine, puis major du régiment de Beauvoisis, tué à la bataille de Sundershausen en 1758.

ROUSSILIÈRE (le s^r de la), lieutenant aux gardes françaises, fut blessé dans les reins de plusieurs coups de mousquet, au siége de Montpellier, sous Louis XIII.

ROUSSILLON (le s^r de), gentilhomme français, accompagnant le sieur de Puylaurens chez Monsieur, frère du roi, à Bruxelles, est blessé d'un coup de mousqueton que lui tire un inconnu en 1634.

ROUSSILLON (le s^r de), est blessé à la défaite de Ligniville, le 9 octobre 1650.

ROUSSILLON (le s^r de), lieutenant au régiment de Bouzols, blessé au siége de Fribourg en 1744.

ROUSSINES (le colonel de) fut blessé à la cuisse droite dans un combat contre les religionnaires, dans les environs de Montpellier, en 1577.

ROUSSOY (le s^r du), fils aîné de M. de Pienne, du parti catholique, tué à la bataille de Coutras le 19 octobre 1587.

ROUSSY (le s^r de), mousquetaire de la garde du roi, blessé au siége de Maestricht en 1673.

ROUSSY (le s^r de), capitaine au régiment de Saint-Chamond, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

ROUSSY (François-Annibal de), vicomte de Suzy, cheva-

lier grand-croix de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, major des gardes du corps, lieutenant général des armées du roy en 1748 et gouverneur de Saint-Jean Pied-de-Port, reçut plusieurs blessures à la bataille de Malplaquet en 1709 et fut encore grièvement blessé à celle de Fontenoy en 1765; il mourut en 1772.

ROUSTAN (le capitaine), commandant l'*Aimable Félicité*, armée de 4 canons, fut blessé dans le combat opiniâtre qu'il soutint au mois de juin 1779, à trois lieues de Malte, contre deux corsaires mahonois de 16 et 18 canons.

ROUSTAN (le s[r]), lieutenant au régiment de la Guadeloupe, blessé au siége de Savannah en 1779.

ROUTOT (le s[r] de), capitaine au régiment de Bouzols, blessé au siége de Fribourg en 1744.

ROUTSCH (Antoine-Trajan), officier suisse au service du roy, tué à la bataille de Marciano en 1554. (Voy. RUOTSCH.)

ROUVAL (le s[r] de), officier au régiment de Normandie, tué au siége de Grave en octobre 1674.

ROUVEYRE DE VAUGELAS (N...), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Rohan, depuis Crillon-la-Tour du Pin et Béarn, avec rang de lieutenant-colonel, puis major de Cette, et commandant à Agde et au fort de Brescou, blessé à la bataille d'Ettingen en 1743.

ROUVEYRE DE VAUGELAS (Claude-Gaspard de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Penthièvre, blessé au siége de Prague en 1742 et au combat de St-Cast en 1758, quitta le service en 1767.

ROUVIÈRE (N... de), homme d'armes des ordonnances du

roy sous la charge du comte de la Suze, fut tué au siége de Montélimart en 1585.

Rouvière (Barthélemy de), tué au service du roy en 1669.

Rouville (Pierre sire de), dit *Moradas*, chevalier, conseiller, chambellan et maître-d'hôtel du roy, gouverneur du Pont de l'Arche et lieutenant des maréchaux de France en Normandie, fut tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

Rouville (Jean de), seigneur de Rouville, chevalier du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre et lieutenant au gouvernement de Normandie, mourut au siége de Paris en voulant se sauver de la prison où les Ligueurs l'avaient mis.

Rouville (N... de), servant comme volontaire dans l'armée contre les rebelles de Languedoc en 1629, eut la main emportée d'un coup de mousquetade (*Mercure* de 1629).

Rouville (Nicolas de), comte de Clinchant, fut tué dans une affaire près de Mons en 1637.

Rouville (Jean de), sous-lieutenant aux gardes françaises, tué dans les guerres de Louis XIV.

Rouville (le s[r] de), lieutenant au régiment de Rohan, tué à la bataille d'Ettingen en 1743.

Rouville (le s[r] de) capitaine au régiment de Poly, cavalerie, tué à la bataille de Minden en 1759.

Rouvray (le s[r] de), fut blessé en 1628 au siége de Poligny en Franche-Comté (*Mercure* de 1638).

Rouvray (le s[r] de), cornette du régiment d'Enghien, est tué à la bataille de Turin en 1640.

ROUVRAY (le s^r de), est blessé dangereusement au siége de Schorndorff. Il était capitaine au régiment de Tott, en 1646.

ROUVRAY (le s^r de), capitaine aux gardes françaises, tué au siége de Stenay en 1654.

ROUVRAY (le s^r de), sous-lieutenant au même régiment, tué en 1677 au siége de la citadelle de Cambray.

ROUVRAY (le s^r de), chevau-léger de la garde du roy, chevalier de Saint-Louis, eut l'épaule cassée au siége de Mons en 1691.

ROUVRAY (Jean de), chevalier de Saint-Louis, major du régiment de Penthièvre-cavalerie, reçut plusieurs blessures au service sous Louis XV.

ROUVRAY DE SAINT-SIMON (de). (Voy. DE SAINT-SIMON.)

ROUVROY (le baron de), capitaine, est blessé dangereusement au siége de Stenay, le 6 juillet 1654.

ROUVROY, chevalier de Sandricourt, enseigne dans les gardes, est blessé au siége de Dôle en 1668.

ROUVROY, marquis de Sandricourt, est tué au combat de Senef en 1674.

ROUVROY (marquis de), est tué dans Bezançon le jour de la capitulation de la place en 1674.

ROUVROY (le s^r de), lieutenant au régiment de la Tour du Pin, blessé au combat de Corback en 1760.

ROUX, capitaine au régiment de Vendôme, blessé au siége de Grave, en octobre 1674.

Roux, lieutenant de vaisseau du port de Toulon, mort sur le *Trident* en 1682.

Roux (Gabriel de), tué en 1544 à la bataille de Cérisoles où il commandait cent hommes. (Lettres patentes du roy du mois de février 1717 portant confiscation du marquisat de Courtous en faveur d'Alexandre de Roux de Gaubert, conseiller au parlement d'Aix.)

Roux (Charles de), capitaine de dragons, tué au combat de Capri, en 1701.

Roux (Jean-François de), chevalier de Saint-Louis et capitaine de vaisseau, fut souvent et grièvement blessé dans les guerres sous Louis XIV. Il mourut à Marseille le 23 avril 1738.

Roux (le), chevalier de la *Routière*, enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort à la Louisiane sur la *Somme*, le 27 juillet 1739.

Roux de Beauvezet, maréchal de camp, tué dans un combat en Allemagne où il commandait la cavalerie de France en 1761. (*Ord. de St-Louis.*)

Roux (le s^r le), capitaine au régiment de Champagne, blessé au combat de Valcour en 1689.

Roux (le s^r le), lieutenant au régiment de Normandie, blessé au siége de Philipsbourg en 1688.

Roux (le s^r le), cornette au régiment de Soubise, blessé en 1761 dans l'armée de Soubise.

Roux du Mesnil-Jourdain (Nicolas), gentilhomme ordinaire du roy, tué au siége de Landrecies en 1637.

Roux de Tilly (Pomponne le), comte d'Argiles en Cata-

logne, seigneur châtelain du Mesnil-Jourdain, gentilhomme ordinaire de la chambre du roy, lieutenant général de ses armées et gouverneur de Collioure, mourut à Pézenas couvert de blessures le 13 janvier 1656, âgé de 52 ans.

Roux (Claude le), son neveu, seigneur de Tilly et de Monterollier, reçut un grand nombre de blessures dans les guerres de Louis XIV, entre autres dix coups de feu dans une attaque près de Wurtzbourg en 1673 et un coup de mousquet à travers le corps au combat d'Alteinheim en 1675, servant à la tête du régiment de Champagne; depuis, se trouvant hors d'état de servir, il prit le parti de la robe et fut fait conseiller au Parlement de Rouen.

Roux (Robert le) capitaine au régiment de Grancey, tué au siége de Condé en 1669.

Roux (Scipion de), tué au siége de Stenay sous Louis XIV.

Rouxel (Georges), seigneur de Médavy, capitaine des francs-archers des duchés d'Alençon et des comtés du Perche et de Mortaing, tué au combat de Guinegate.

Rouxel (René), mourut à Montreuil, en 1558, des blessures qu'il avait reçues l'année précédente à la bataille de Saint-Quentin,

Rouxel (Georges), son frère, seigneur de Pierrefitte, fut tué à la défaite du maréchal de Termes, à Gravelines, en 1558.

Rouxel (Jean), seigneur de Prerond, capitaine d'une compagnie de 400 hommes de guerre, mourut en 1590 au siége de Hennebon, dans le parti d'Henry IV.

Rouxel (Jacques), comte de Grancey et de Médavy, maré-

chal de France, chevalier des ordres du roy et gouverne de Thionville, blessé au siége de Saverne en 1636, eut genou cassé à la levée du siége de Saint-Hippolyte et e encore la cheville du pied cassée au combat de Roy en 164 il mourut quelque temps après.

Rouxel, comte de Grancey-Médavy, gouverneur de Mon béliart, surprend la ville de Saint-Urfane, sert au siége c Thionville, à celui de château Moyen en Lorraine, se dis tingue à Arras, s'empare de Bar-le-Duc et de plusieur villes en Lorraine, se trouve à l'assaut de Dieuze, défai 2,000 hommes de troupes ennemies, commandées par l baron de Cey et est blessé en cette occasion, le 19 septem bre 1642.

Rouxel (Guillaume de Roux et de Médavy), comte d Clermont et de Marey, capitaine-lieutenant des gendarme du duc de Valois, meurt de la blessure qu'il avait reçue a combat donné à Briare, sur le canal, entre les troupes d roi et celles des princes de Condé et de Conty en 1652.

Rouxel, maréchal de Grancey, général de l'armée du ro dans le Piémont, jointe à celle du duc de Savoie, défait le Espagnols le 23 septembre 1653, près de la Roquette e Piémont. Le comte de Grancey, fils du maréchal, reçoit u coup de pique à la cuisse dans ce combat.

Rouxel, marquis de Grancey, chef d'escadre, est bless au combat du 7 juin 1673 entre les flottes de France e d'Angleterre et celle de Hollande, près des bancs d Flandre.

Rouxel (Guillaume), comte de Marey, capitaine lieute nant des gendarmes du duc de Valois, maréchal de camp mestre de camp d'un régiment de cavalerie et d'infanteri

et chambellan du duc d'Orléans, mourut à Montargis au mois de may, d'un coup de canon qu'il reçut au combat de Bléneau.

Rouxel (Joseph), son fils, comte de Marey et de Clermont, mestre de camp d'un régiment de cavalerie et sergent-major des troupes auxiliaires au service des Vénitiens, fut tué en 1668, au siége de la ville de Condé dont il commandait les dehors.

Rouxel (Pierre), comte de Grancey, baron de Médavy, mestre de camp du régiment de Grancey, maréchal de camp et gouverneur d'Argentan, blessé d'un coup de mousquet en 1649, sur la contrescarpe de Douay; le fut encore d'un pareil coup à l'épaule en se rendant maître d'un faubourg d'Angers; il fut blessé aussi de deux coups de pique au ventre, au passage de la rivière de Bormida, reçut encore un coup de mousquet dans la cuisse à l'attaque de la demi-lune de Dole en 1668, et eut le genou cassé à la tranchée devant Orsay en 1672. Il mourut à Argentan le 28 may 1704.

Rouxel (Jacques-Léonor), comte de Médavy et de Grancey, maréchal de France, chevalier des ordres du roy, gouverneur de Dunkerque, de Sedan, d'Argentière et du Nivernais et Donzois, fut blessé en 1675 à l'affaire de Sarbruck et dangereusement d'un coup de fusil à travers le corps à la bataille de la Marsaille en 1593; il mourut le 6 novembre 1725.

Rouxel (François), marquis de Grancey, baron de Médavy, chevalier de l'ordre de Saint-Lazare, lieutenant général des armées du roy, gouverneur de Dunkerque et d'Argentan, blessé au combat de Luzzara, en 1702, mourut le 30 juillet 1729.

Rouxel (Hardouin), dit l'*abbé de Grancey*, premier aumônier du duc d'Orléans, accompagna ce prince dans les guerres de Savoye, où il fut si dangereusement blessé au combat des Lignes, devant Turin le 7 septembre 1706, en administrant les secours à un officier blessé mortellement, qu'il mourut le lendemain à Pignerol.

Rouxel (Denis), seigneur du Crocq et du Mesnil d'Occagnes, gentilhomme ordinaire de la maison du roy et capitaine d'une compagnie de 200 hommes, reçut plusieurs blessures au siége de Domfront en 1754 et eut la jambe cassée d'un coup de mousquet; depuis, s'étant retiré du service, il se fit d'Église et fut nommé à l'évêché de Lisieux; mais il n'en prit pas possession : il mourut le 6 août 1781.

Rouxelle (François-Nicolas-Joseph de), comte de la Roche, enseigne des gendarmes de la reine et mestre de camp de cavalerie, reçut cinq blessures à la bataille de Ramillies en 1706; eut la cuisse percée d'un coup de mousquet à celle d'Oudenarde, en 1708, et fut tué à celle de Malplaquet en 1709.

Rouy (le s^r de), enseigne au régiment de Piémont, fut tué au siége de Sommières en 1622 de plusieurs coups de pique en combattant avec beaucoup de valeur.

Rovorée (Antoine de), enseigne d'une compagnie de gens de pied au régiment de Balançon, fut emporté d'un coup de canon au siége d'Ostende.

Rovorée (René de), son frère, gendarme de la compagnie du seigneur d'Albigny, tué à l'escalade de Genève.

Rovorée (Aaron de), son autre frère, mourut au siége

de Verdun étant capitaine d'une compagnie de carabins sous le duc de Mayence.

ROVORÉE (Joseph-Guillaume de), seigneur d'Attigna, de Montbrison et de la Potière, capitaine au régiment de Conty-infanterie, puis dans celui de la Motte-Houdancourt, blessé d'une mousquetade au bras au siége de Dolle en 1636.

ROY (du), lieutenant du régiment des Bombardiers, blessé au siége de Mayence, en septembre 1689.

ROY DE CHAUMAREIX (le s[r] du), lieutenant de vaisseau, fut blessé d'un éclat à la tête étant garde de la marine dans un combat du comte de Guiche, près de la Martinique, contre l'amiral Rodney en 1780.

ROY (le s[r] le), officier auxiliaire, blessé au combat du comte d'Estaing contre l'amiral Byron près de la Grenade, le 6 juillet 1779.

ROY (le s[r] le), capitaine ayde-major au régiment de Bourbonnois, tué au combat de Warbourg en 1760.

ROY (Pierre-Alexandre le), seigneur du Gué, capitaine au régiment de Bridière-cavalerie et commissaire provincial d'artillerie, obtint du roy en 1654 une pension de 1500 francs motivée sur ses services et ses blessures.

ROY DU GUÉ (N... le), lieutenant général d'artillerie et maître d'hôtel du prince de Conty, tué au siége d'Amiens en 1537.

ROY (Claude le), son frère, seigneur de Milly, aussi lieutenant général d'artillerie, fut tué au même siége.

ROY (François le), seigneur de la Grange-le-Roy et de Orisy, comte de Montigny sur Armançon, gentilhomme

ordinaire de la chambre du roy, conseillier d'État-d'épée, gouverneur et bailly de Melun, mourut au camp devant la Rochelle, le 1er août 1628.

Roy (Barthélemy le), seigneur du Quesnel, de Mericourt et d'Ambreville, major et capitaine des portes de la ville de Boulogne, commandant à Estaples, puis de la province du Boulonois, perdit un bras à la bataille de Lens.

Roy (Vincent le), chevalier de Malte et brigadier des armées du roy, tué au siége de Gravelines.

Roy (Jean le), seigneur de Cérisy, de Fouquecourt, d'Argilliers et d'Ambreville, capitaine de cavalerie, avait été tué au siége de Montauban sous Louis XIII.

Roy de la Chaise (Louis-Joseph-Charles le), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment du Poitou avec rang de colonel et brigadier des armées du roy en 1780, fut blessé à la bataille de Rosback en 1757.

Roy de la Chaise (N... le), capitaine au même régiment, tué à la journée de Grebeinstein le 24 août 1762.

Roy de Grandmaison (Thomas-Auguste le), chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment des volontaires du Hainaut, puis lieutenant général des armées du roy en 1781 et gouverneur de la citadelle de Cambray, fut blessé d'un coup de feu à une épaule à la retraite de Minden en 1753.

Roye (Renaud de), chevalier, seigneur de Milly, conseiller chambellan ordinaire du roy, tué à la bataille de Nicopolis en 1396.

Roye (Jean, sire de), chevalier conseiller de l'Etroit-et

grand conseil et chambellan ordinaire du roy, tué à la même bataille.

ROYE (Dreux de), dit *Lancelot*, seigneur de Launoy, conseiller chambellan ordinaire du roy et maître des eaux et forêts du Languedoc, blessé en diverses rencontres.

ROYE (Antoine, sire de), tué à la bataille de Marignan en 1515.

ROYE DE LA ROCHEFOUCAUD (de). (Voy. DE LA ROCHEFOUCAUD.)

ROYE (le s^r de), capitaine de grenadiers au régiment de Normandie, tué au siége de Barcelone en 1712.

ROYER (le capitaine), commandant plusieurs frégates armées en course, fut blessé d'un coup de pierrier qui lui fracassa la cuisse dans un combat qu'il soutint à la hauteur du cap Flamberough le 30 avril 1780, de trois frégates qu'il avait, contre quatre frégates ennemies supérieures en force, et avec un acharnement dont il y avait peu d'exemples; il mourut de sa blessure le lendemain. Son corps fut transporté à Dunkerque, où l'on rendit à ce brave homme les honneurs dus à son mérite.

ROYÈRE (la), lieutenant au régiment de Vendôme, tué au siége de Grave en octobre 1674.

ROYÈRE (le s^r de la), cornette au régiment des Salles, blessé à la bataille de Minden en 1759.

ROZAMEL (de). (Voy. GOUFFIER.)

ROZAMEL (le s^r), officier des gardes du corps, est blessé au siége de Maestricht en 1673.

ROZAMEL (le s^r de), sous-lieutenant des gendarmes de

Flandres, a le bras percé d'un coup de pistolet dans le combat de cavalerie qui suit le passage de la rivière d'Ill, près Mulhausen, en 1675.

ROZAMEL (le sr de) est blessé à la bataille de Fleurus en 1690.

ROZAN (le chevalier de), cadet au régiment Royal-artillerie, blessé à mort au siége du fort Saint-Philippe en 1756.

ROZE (le sr de la) fut grièvement blessé au siége de Mons en 1691.

ROZE (le sr de la), lieutenant aux grenadiers de France, blessé à la bataille de Minden en 1759.

ROZEL (le sr du), lieutenant au régiment Royal-vaisseaux, blessé au siége de Namur en 1692.

ROZEL (le sr du), capitaine au même régiment, tué à la bataille de Fontenoy en 1745.

ROZEN (le sr de), lieutenant général, sert au siége de Mons en 1691; il est fait grand-croix de l'ordre militaire de Saint-Louis à la création de cet ordre et est tué à la bataille de Nerwinde en 1693.

ROZEN (le sr de), capitaine au régiment du prince de Gotha, est blessé au cou à la bataille de Todenhausen en 1759.

ROZEN (le comte de) se conduit avec beaucoup de valeur à l'affaire de Sundershausen et il est blessé de deux coups de sabre en 1758.

ROZET-DE-LA-GARDE (Pierre-Louis de), chevalier de St-

Louis, capitaine au régiment Royal-artillerie, fut blessé d'un coup de fusil dans les reins au siége de Charleroy sous Louis XV.

ROZIÈRE (le s^r^), lieutenant au régiment de Canisy, reçoit six blessures à la défaite de l'armée espagnole du Milanez le 10 novembre 1635 à Morbogne dans la Valteline.

ROSIÈRE (le s^r^ de), lieutenant de la mestre de camp, est tué à la bataille gagnée sur les Espagnols le 11 juillet 1640 devant Turin.

ROZIÈRE (le s^r^ de), aide-major au régiment de Belle-Brune, est blessé le 20 mars 1641 en repoussant les ennemis qui étaient venus ravager le pays d'Hesdin.

ROZIÈRES (Thomas-Nicolas), chevalier de Saint-Louis, directeur des fortifications des places des Trois-Évêchés et de Lorraine et lieutenant général des armées du roy en 1791, fut blessé au siége de Douay en 1712.

ROZILLES (le seigneur de) fut blessé au siége de Mariéges (?) en 1586 (de Thou).

RUAUX (le s^r^ de) est blessé au siége de Turin en 1640.

RUAUX-D'ANCENILLET (Charles) capitaine au régiment de Bouillon, tué à la bataille de Seneff en 1704.

RUAUX (Raimond des), capitaine de grenadiers au régiment de Bigorre, tué à la bataille de la Marsaille en 1693.

RUAUX-DES-LOUBILLY (Henry-François des), capitaine dans les troupes du roy, mort de ses blessures d'après des lettres patentes de 1719, qui rappellent ses services.

RUAUX-DE-SALVERT (François des), aussy capitaine dans

les troupes du Roy, mort des suites de ses blessures, d'après lettres patentes de 1719 qui rappellent ses services.

RUBANTEL (le s[r] de), capitaine au régiment d'infanterie de la Reine et aide de camp est blessé au siége de Mardik en 1646. Il sert ensuite en qualité d'aide de camp à la bataille de Lens et à celle de Rethel.

RUBANTEL (le s[r] de), capitaine aux gardes, est blessé le 17 août 1655 au siége de Condé.

RUBÉ (le s[r] de), lieutenant au régiment d'Auvergne, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760 et à celle de Minden 'année précédente.

RUBEL (le s[r]), capitaine au régiment de l'Altesse infanterie, ué au siége d'Etampes en 1652.

RUBEMPRÉ (Courbet de), chevalier, tué à l'entreprise du Château de Mercq en 1405.

RUBEMPRÉ (Lancelot de), chevalier, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

RUBENTEL (le chevalier de), enseigne aux gardes françaises, ué au siége de Montmédy en 1657.

RUBENTEL (N... de), capitaine au même régiment et maître d'hôtel de la reine mère, tué au siége de Valenciennes en 1656.

RUBENTEL (Louis-Denis de), son frère, marquis de Montdétour, lieutenant-colonel du même régiment des gardes françoises et lieutenant général des armées du roy en 1688, blessé à la joüe au siége de Gand en 1678 le fut encore en d'autres affaires.

RUBLE (le s[r]), chevalier de Saint-Louis, major du régiment de Durfort depuis Lamballe, tué à la bataille de Creweldt en 1758.

RUBRANT (le s[r] de), lieutenant au régiment de Normandie, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

RUCELLAI (Jérome) fut grièvement blessé au siége de Châtelleraut en 1569 (de Thou).

RUDOLFFERI (Jean), de Bâle, lieutenant au régiment de Vieux Stuppa, blessé au combat de Valcour en 1689.

RÜE (N... de la), seigneur de la Mothe, fut tué ainsi que son frère au combat d'Auneau en 1587.

RUE (le s[r] de la), lieutenant des grenadiers au régiment dauphin, blessé dans les tranchées de la ville de Namur, pendant le siége de cette ville par Vauban le 4 juin 1692.

RUFFIER (Jean-Frédéric), chevalier de Saint-Louis, capitaine à la suite du régiment de Bouillon puis de la garnison de Nancy, ensuite capitaine et ayde major dans la Légion royale, fut blessé à la bataille de Creweldt en 1758 et obtint sa retraite en 1779.

RUFFOSSE (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, maréchal des logis des chevau-légers de la garde et mestre de camp de cavallerie, fut blessé à la bataille d'Ettingen en 1743.

RUFIGNY (le s[r] de), enseigne des gardes du maréchal de la Meilleraye, est tué à la défaite des Espagnols près du fort St-Nicolas en 1639.

RUIBENARD (le s[r] de la), lieutenant au régiment de Champagne, blessé à la bataille de Parme en 1734.

Ruilly (le s[r] de), capitaine au régiment de Conty, tué au siége de Fribourg en 1644 (*Mercure de* 1644).

Ruits (le s[r] de), officier au régiment de Navarre, blessé à la bataille de Malplaquet en 1709.

Rumilly (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Poitou, blessé à la journée de Grebenstein le 24 août 1762.

Ruolle, capitaine au régiment du Mayne, tué au siége de Mayence, en septembre 1689,

Ruolz (Mathieu), seigneur du Bressain et du Verger, commandant une compagnie dans le régiment de Chevrières puis dans celuy du Jarnieu, soutint le siége du château de Virieu en Forez contre les Ligueurs et il y reçut tant de blessures qu'il fut obligé de quitter le service.

Ruolz (Balthasar de), tué en 1615 dans un combat contre les religionnaires dans la plaine de Montarnau près d'Uzés : il avait servi dans la compagnie des gendarmes du seigneur d'Halincourt, puis dans celle des chevau-légers du duc de Montmorency.

Ruolz (Jean-Baptiste de), blessé au siége de Mayence en 1689 puis dans l'armée de Catalogne, tué au siége de Barcelone en 1697.

Ruolz (Charles-Antoine de), son frère, tué au même siége.

Ruos (le seigneur de), lieutenant du seigneur de Chavigny, fut blessé à la bataille de Jarnac en 1569 (*Mercure de Brienne*).

Ruotsch (Rodolphe-Mathias), officier suisse au service du roy, tué au combat de Marciano en 1554. (V. Routsch.)

Rup-de-Baillanies (le s[r] du), volontaire gentilhomme, fut dangereusement blessé au crâne dans le fameux combat que soutint *la Belle Poule* le 15 juillet 1780, contre un vaisseau de 64 canons, dans les environs du Croisie et étant allé se faire panser, il revint ensuitte à son poste et fut encore blessé au bras droit ce qui ne l'empêcha pas de combattre jusqu'à la fin de l'action.

Ruppelmonde (le marquis de), maréchal des camps et armées du roi est tué dans une marche où le comte de Ségur qui voulait joindre les Bavarois est attaqué par un corps de troupes de la reine de Hongrie, prés de Psaffenhoren en 1745.

Rupière (le s[r] de) lieutenant dans le régiment de Briqueville, est blessé dangereusement au siége de Mahon en 1756.

Rupin (Jean de), garde du camp du roy depuis 1666 jusqu'en 1678, se retira du service à raison des blessures qu'il reçut en différens siéges et autres actions.

Ruppiére (N... de) fut tué au service du roy dans le pays de Caux en 1416.

Ruppiére (François baron de), seigneur de la Survie de la Cressonnière et de Friardet, gentilhomme ordinaire de la chambre du roy, blessé au bras au siége de Falaise, mourut de 1597 à 1602.

Ruppiere (Charles de), seigneur du Buisson, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment royal cavallerie, blessé à la bataille de Laufeldt en 1747, mourut des suites de cette blessure.

Ruppiere (Olivier Pomponne, dit *le comte* de), chevalier

de Saint-Louis, d'abord major du régiment provincial de Caen avec rang de colonel, puis colonel au 2e du régiment de Rohan-Soubise et brigadier des armées du roy, fut dangereusement blessé au siége du fort Saint-Philippe, en 1756, étant alors lieutenant au régiment de Briqueville, il le fut aussi à l'affaire de Clostercamps en 1760, et grièvement encore au bras à l'affaire de Pontenovo, en Corse, en 1769.

RUPPIERE (Thomas-Philippes-Jaques, dit *baron de*), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Enghien, fut estropié d'un boulet de canon à la jambe, à la bataille de Berghen en 1759; et obligé de quitter le service.

RUPPIERE (Thomas-Philippes de), son frère, dit *chevalier de Vaufermont*, capitaine au même régiment, tué à la bataille de Minden en 1759.

RUSSINGER (le sr), de Bâle, lieutenant-colonel commandant le régiment de Vieux Stuppa, blessé à la bataille de Steinkerque en 1692, mourut peu de jours après.

RUTANT (Claude-Marcel de), capitaine au régiment de la reine cavallerie, mourut au service après y avoir été blessé.

RUVETOT (le seigneur de) avait été tué d'un épieu au siége de la Charité-sur-Loire par le seigneur de Guerchy, gouverneur de la Place, en 1569. Quoique le nom soit orthographié différemment on ne peut douter qu'il ne soit de la maison de CANOUVILLE-RUFFETOT.

RUVIGNY (l'abbé de) est tué auprès du marquis de Villars qui, au retour de son ambassade d'Espagne est attaqué par les Espagnols, sur les frontières de France, en 1674.

RUVIGNY (le marquis de) reçoit deux blessures dans un

combat où le duc de Luxembourg défait le 3 juin 1676 les troupes allemandes et lorraines.

RUVIGNY, sieur de la Caille-Mote, second fils du marquis de Ruvigny, est blessé le 11 mai 1684 au siége de Luxembourg.

RYAN (Jean de), chevalier de Saint-Louis et lieutenant-colonel réformé d'infanterie irlandaise au régiment de Lée, reçut plusieurs blessures considérables en différentes actions; ce qui est constaté par des lettres de naturalité du mois d'août 1721.

RYE (Gabriel de la), seigneur de la Côte Mezières, chevalier de l'ordre du roy, capitaine de 50 lances de ses ordonnances, gouverneur de la Marche et chambellan du duc d'Alençon, fut tué en 1531 dans une attaque en Limousin.

S

Sabathey (le s[r]), lieutenant au régiment de Touraine, blessé à la bataille de Minden en 1750.

Sabault (le s[r]), capitaine au régiment de Piémont est tué en arrêtant les progrès des ennemis dans la Picardie, en 1636.

Sabezas (de), lieutenant au régiment d'Orléans, blessé au siége de Mayence, en septembre 1689.

Sablé (le s[r] de), officier au régiment de Champagne, fut blessé à l'attaque de Soorle, en 1687 : on le présume le même que M. de Boisdauphin.

Sablière (François de la), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Vaubecourt, eut un pied emporté à la bataille d'Hastembeck, en 1757.

Sablonnière (le s[r]), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siége de Mastrick, en 1673,

Saboulin (le s[r] de), lieutenant au régiment de Normandie, blessé à la bataille de Clostercamps, en 1760.

Sabran-des-Adrets (le chevalier), enseigne de vaisseau du port de Toulon, tué aux Cévennes le 14 mars 1706.

Sabran (le comte de) est tué à l'affaire d'Ettingen en 1743.

Sabban (Louis-François dit *le marquis de*), chevalier de Saint-Louis, officier supérieur de gendarmerie, puis mestre

e camp du régiment de Sabran, cavalerie en 1738, et bri-
adier des armées du roy, reçut plusieurs blessures à la ba-
ille de Minden en 1759.

SABRAN (Eléazar-Gaston-Louis, dit *le marquis*), colonel
 régiment de Condé-infanterie, tué à l'affaire de Thin
 Bohême.

SABREVOIS (Jaques de), seigneur de Bouchemont, est
nnu par une sentence du bailliage de Montfort l'Amaury
 9 novembre 1575 où il est dit *qu'il avait perdu les jambes
 service du roy, au fait de ses guerres.*

SABREVOIS, enseigne de vaisseau, du port de Brest, noyé
mmandant une prise de Flessingue en 1709.

SABREVOIS HENRY (dit *le marquis de*), chevalier de Saint-
uis, lieutenant général des armées du Roy et de l'artil-
rie de France, reçut une blessure dangereuse au siége de
ndau, en 1713.

SACCARDY (le chevalier de), sous-lieutenant de galiote et
rtillerie aux colonies, mort à Saint-Domingue le 4 sep-
mbre 1725.

SACERRE (le s[r]), lieutenant, est blessé dans l'affaire du 4
cembre 1757 entre le marquis de Caraman et un corps de
valerie hanovrienne.

SACONNAY (de), capitaine du régiment de Stoup-brigadier,
ssé à la bataille de Fleurus, le 1[er] juillet 1690.

SACONAY (Jean de), seigneur de Bursinel, capitaine au
giment suisse de jeune Stuppa, commandant au château
gousta en Sicile, puis commandant dans le comté de
ufchâtel, ensuite à Bergopzoom et brigadier des armées

du roy, fut blessé, d'abord d'un coup de pistolet dans la hanche en 1672, à l'attaque d'un fort près de Woërden où il enleva deux drapeaux aux ennemis, et fit prisonnier un major hollandais; il le fut encore et très-dangereusement d'un coup de mousquet à peu près au même endroit, reçut un coup d'épée au bras droit au siége de Gironne en 1684 et fut encore blessé au pied d'un coup de fusil à la bataille de Fleurus en 1690 et très-dangereusement au poignet à celle de Steinkerque en 1692 : eut l'épaule traversée d'un coup de balle à l'endroit de la jointure dans une victoire que les troupes de Berne remportèrent dans la plaine de Vilmergue sur celles de l'abbé de Saint-Gall et de ses alliés, et mourut à Lauzanne, âgé de 83 ans, le 27 juillet 1729.

Sache (le sr) est blessé au siége de Tortone en 1642.

Sacriste-de-Tombebeuf (Louis-Guy), marquis de Montpouillon, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du roy-infanterie, puis colonel au régiment de la Sarre et maréchal de camp en 1762, fut blessé au siége de Prague en 1742.

Socromore (le seigneur), mestre de camp, fut blessé, en trois endroits au siége de Monségur, en 1586 (de Thou).

Sade (Jean-Baptiste de), seigneur de Romanil, tué au siége de la Rochelle en 1573.

Sade (Louis-Eléazar de), seigneur d'Eiguières, enseigne aux gardes françoises, fut blessé d'un coup de fusil à la tête à l'ouverture de la tranchée devant Doüay en 1712, il mourut le 9 février 1746.

Sade (Jeanon de), gouverneur du fort de Saint-André de Villeneuve, nommé par Charles VI en considération de ses

services, y fut tué par les officiers de la Tour du Pont (*Nobiliaire de Provence*, édit. de 1659 p. 364).

SAGE (le s[r]), lieutenant au régiment des gardes françoises, est blessé à la bataille de Cassel en 1677.

SAGERRAN (le s[r] de), lieutenant au régiment de la Tour du Pin, blessé au siége d'Hulst en 1767, fut tué en la même année à la bataille de Laufeldt.

SAGET (le s[r]), capitaine au régiment de Champagne, fut blessé à la bataille de Fleurus en 1690.

SAGNET-D'ASTOAND (Philippes), comte d'Ampuries, seigneur de Mazan de Lagnes, de Vaucluze, de Velleron, d'Istres et de Miniet, tué au siége de Gravezon en 1591.

SAGUEZ (Jean), seigneur de Rozay, enseigne au régiment du maréchal de Turenne, reçut un coup de pique en montant les retranchements à l'attaque des Lignes d'Arras en 1640, et fut encore blessé au siége de la Capelle en 1656.

SAGUEZ-DE-BREUVERY (Edoüard-François-Xavier), capitaine au régiment de Picardie, blessé à la bataille de Parme en 1734, mourut à Straubing en Bavière, le 22 août 1642.

SAGUEZ-DE-VILLERS (François-Messie), lieutenant de carabiniers, tué à la bataille de Fontenoy en 1745.

SAHUGUET (Daniel), seigneur de Termes, d'abord commandant le régiment de Fabert-cavallerie, puis capitaine au régiment de Lorraine-infanterie, et lieutenant de roy à Sedan, obtint le 24 avril 1658 une pension de 2,000 francs, en considération de plusieurs blessures qu'il avait reçues entr'autres un coup de mousquet dans chaque œil.

SAHUGUET (Abraham-Louis de), son fils, dit le *Marquis de Termes*, capitaine de dragons au régiment de Fimarcon et grand bailly de Mouzon, mourut le 10 août 1692 d'un coup de mousquet qu'il reçut à la bataille de Steinkerque.

SAHUGUET D'AMARZET (Pierre-Joseph de), seigneur de la Roche, chevalier de Saint-Louis et capitaine de carabiniers, fut dangereusement blessé à la bataille de Malplaquet en 1709 et quitta le service eu 1743.

LE SAIGE DE LA METTERIE (le sr), lieutenant de vaisseau, fut tué sur le *Northumberland* dans le combat du comte de Grasse contre l'amiral Rodney le 12 avril 1782.

SAIGNARD (de). (Voy. DE SEIGNARD.)

SAIGNARD (le sr de), capitaine dans le régiment d'Auvergne infanterie, est tué au combat de Rhinberg en 1760.

SAIGNES (le sr de), sous-aide major des carabiniers, est blessé d'un coup de feu et de deux coups de bayonnette à la bataille de Todenhausen en 1759.

SAILHAN (le sr de) est blessé au siége de Tarragone en 1644.

SAILLANS (le chevalier de), sous-lieutenant aux gardes françoises, tué au siége de Mons, en 1691.

SAILLANS (François-Louis, dit le *Comte de*), chevalier de Saint-Louis, ancien capitaine puis colonel des volontaires de Hainaut et gentilhomme de la chambre de Monsieur, fut blessé à la cuisse dans la campagne de 1757 au Havre de Grâce.

SAILLANT, capitaine, a la cuisse cassée au combat de Saint-Denis, en 1678.

SAILLANT (François-Joseph du), baron de Vergy, tué au siége de Landau en 1704.

(Voy. DE LASTEIRIE-DU-SAILLANT, au cas de quelque rapport avec cette famille).

SAILLE (le s^r de la), gendarme de la garde du roy, blessé à la bataille d'Ettingen en 1743.

SAILLOU (le s^r), cornette au régiment de Penthièvre, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

SAILLY (Rouillon de), tué à la bataille de Bulgneville en 1431.

SAILLY (le s^r de), capitaine commandant le régiment de cavalerie de Château-Briant, est blessé au combat donné le 12 août 1645, au poste de la Montagne près des Aveillanes.

SAILLY (le chevalier de), page du roi, est blessé au siége de Mæstricht en 1673.

SAILLY, lieutenant colonel au régiment Fleurus d'Auvergne, grièvement blessé à la bataille de Fleurus, le 1er juillet 1690.

SAILLY (le s^r de), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siége de Mons en 1691.

SAILLY (le s^r de), capitaine au régiment de Normandie, blessé au siége de Landau en 1713.

SAILLY (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Navarre, blessé à la bataille d'Hochstet en 1704 et au siége de Landau en 1713, mourut vers l'an 1730.

SAILLY (Aymar-Louis, dit *le marquis de*), chevalier com-

mandeur de l'ordre royal de Saint-Louis, lieutenant général des armées du roy et gouverneur de Saint-Venant, ancien colonel d'un régiment de dragons, fut blessé au bras en 1690 devant Briquéras où il eut aussi la peau du ventre effleurée de deux balles, il mourut en 1725.

SAILLY (le sr de), lieutenant au régiment de Touraine, tué à la bataille de Minden en 1759.

SAILLY (Louis-Henry-Alexandre de), seigneur de Pommereuil, capitaine puis major du régiment de Lorges cavallerie, tué dans les guerres de Louis XIV.

N...., DE SAILLY, lieutenant-colonel du régiment de Vendôme, tué dans les mêmes guerres.

N.... DE SAILLY, son frère, capitaine au même régiment, tué dans les mêmes guerres de Louis XIV.

DE SAINNEVILLE. (Voy. DE SENNEVILLE.)

SAIMÊME (le sr de), capitaine de vaisseau, est blessé mortellement dans le combat engagé avec l'escadre espagnole à la vue de Messine, le 12 janvier 1675.

SAINT-ABRE (le sr de), aide de camp, est blessé à la bataille de Llorens en 1645.

SAINT-ABRE (le sr de) est blessé au siége de Bergue en 1655.

SAINT-ABRE (le sr de), le père, a la jambe cassée à la bataille de Sintzim. — Le sr DE ROCHEFORT, fils aîné du sieur de Saint-Abre, y est tué en 1674.

SAINT-ABRE (de), lieutenant de vaisseau du port de Rochefort, mort sur *la Thétis*, commandée par M. de Blenac Roncegou, le 18 aoust 1699.

SAINT-AGNAN (le s[r] de), capitaine au régiment de royal-'aisseau, tué à la bataille de Lawfeldt en 1747.

SAINT-AIGNAN (Jacques de), capitaine au régiment du roy, ué à la bataille de Sprée sous Louis XIV.

SAINT-AIGNAN, tué à la bataille de Malplaquet, le 11 sep-embre 1709.

SAINT-ALBY (le s[r] de), capitaine de grenadiers au régi-nent de Bretagne, est tué le 9 juin 1756 au siège de Mahon.

SAINT-ALDEGENDE-DE-NOIRCARMES (N... de), chevalier de St-ouis, capitaine de grenadiers au régiment du roy avec rang e colonel, fut blessé d'un boulet à la cheville du pied à la ataille de Minden en 1759.

SAINT-ALLOUARN (le s[r] de), capitaine de vaisseau, comman-ant le *Juste*, de l'escadre du maréchal de Conflans, est tué ans le combat du 20 novembre 1759 contre l'escadre de amiral Hawke à la hauteur de Belle-Isle. — Le s[r] ROSMA-EC-DE-SAINT-ALLOUARN prend le commandement du vaisseau près la mort de son frère, et il est tué dans le même combat.

SAINT-AMADOU (le s[r] de), lieutenant au régiment royal es vaisseaux, blessé au combat de Seneff en 1674.

SAINT-AMAND (le seigneur de), jeune officier (dit M. de hou), plus distingué par sa naissance et son courage que ar sa prudence, fut tué par les Impériaux en 1551, pendant u'il était à faire quelques recrües pour le service du roy.

SAINT-AMAND (Réné de) périt noyé dans la retraite de Gayette en 15 .

SAINT-AMAND (le s[r] de), ingénieur, est tué au siége d'Ebern-bourg en 1697.

SAINT-AMANT (le sr de), détaché par le sieur de Thibault, commandant à Stenay, pour repousser les garnisons d'Yvoy et de la Ferté, est tué au premier choc en 1636.

SAINT-AMANT (le sr de), gentilhomme du maréchal de Schomberg, est blessé au siége de Tortose en 1648.

SAINT-AMANT (le sr de), lieutenant de grenadiers au régiment de Champagne, blessé au combat de Valcour en 1689.

SAINT-AMANT (le sr), est tué le 11 août 1709, en abordant un vaisseau de guerre anglais sur les côtes de la Martinique.

SAINT-AMANT-DE-RAVARD, lieutenant de vaisseau du port de Rochefort, mort sur le *François* commandé par M. Du Quesne, le 7 décembre 1714.

SAINT-AMOUR (le sr), maréchal des logis, est blessé à la bataille de Rethel en 1651.

SAINT-AMOUR (le sr de), lieutenant au régiment de Navarre, blessé au combat de Seneff en 1674.

SAINT-ANDELIN (le sr de), lieutenant au régiment de Champagne, blessé en 1743 à l'attaque de la redoute de Rhinvillers.

SAINT-ANDÉOL (le sr de), lieutenant de grenadiers au régiment de Vermandois, blessé en 1756 au siége du Fort-St-Philippes.

SAINT-ANDÉOLES (le sr de), capitaine au régiment de Piémont, tué au siége de Doüay en 1710.

SAINT-ANDRÉ (le sr de), lieutenant, est blessé dans un combat donné le 1er avril 1637 près de St-Amour.

SAINT-ANDRÉ (le s[r] de), capitaine d'infanterie, est blessé en revenant d'attaquer une batterie de l'armée de Jean de Wert qui incommodait un pont du duc de Weimar sur le Rhin, en 1637.

SAINT-ANDRÉ (le s[r] de), mestre de camp, est tué à la bataille gagnée le 28 septembre 1637, sur les Espagnols par le duc d'Halewin devant Laucate.

SAINT-ANDRÉ (le s[r] de), mestre de camp d'un régiment, tué d'une mousquetade au siège de Verceil en 1638 (*Mercure de* 1638).

SAINT-ANDRÉ (le s[r] de), maréchal des logis des gendarmes de la reine, meurt à Lille d'une blessure qu'il avait reçue dans une rencontre avec un parti ennemi près de la Bassée en Artois, en 1675.

SAINT-ANDRÉ (Henry de), chevalier de Saint-Louis, brigadier des armées du roy et gouverneur de Vienne, mourut criblé de blessures en 1694.

SAINT-ANDRÉ, capitaine de vaisseau du port de Rochefort, mort à l'Amérique, commandant le *François*, le 31 juillet 1722.

SAINT-ANDRÉ, l'aîné, chef de brigade, enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort sur le *Profond*, commandé par M. du Quesne Guitton, le 12 septembre 1732.

SAINT-ANDRÉ (le s[r] de), blessé à la bataille d'Ettingen en 1743.

SAINT-ANDRÉ (le s[r] de), lieutenant du régiment de Mailly, tué à la bataille de Raucoux en 1746.

SAINT-ANDRÉ (le s[r] de), lieutenant au régiment de Brissac blessé à la bataille de Rosback en 1757.

SAINT-ANDRÉ-MONTBRUN (le s^r de), colonel du régiment de son nom, est blessé et fait prisonnier en défendant les retranchements devant Turin attaqué par les Espagnols, en 1640.

SAINT-ANDRÉ-MONTBRUN, sieur de Villefranche, capitaine de cavalerie au régiment Saint-André-Montbrun, est blessé au siège de Turin en 1640.

SAINT-ANDRÉ-MONTBRUN (le s^r de) est blessé dans Turin surpris par le prince Thomas en 1639.

SAINT-ANDRÉ-DE-MONTBRUN (le marquis), seigneur de la Nocle en Provence et général des armées de la république de Venise, fut blessé au siège de Valence en 1652 et au siège de Candie en 1668 d'un éclat de grenade qui luy entamma la lèvre et de deux pierres, l'une qui lui tomba sur le bras qui lui fit une contusion et l'autre à la jambe, et encore au même siège il fut blessé d'une balle de mousquet qui luy fit une grande contusion sur les reins, et d'un grand coup de feu qui lui perçant l'épaule droite, rentrait dans la gorge à une ligne près du sifflet.

SAINT-ANDRÉ-DU-VERGER (Nr.., de), chevalier de St-Louis, chef d'escadre des armées navalles, fut tué dans le combat du *Formidable* que commandait M. du Verger, faisant partie de l'escadre du maréchal de Conflans en 1759 : et en la même année Demoiselle Marguerite de Saint-André, sa nièce ou fille, obtint en cette considération une pension de 1,200 livres.

N.... DE SAINT-ANDRÉ-DE-MONTMÉJAU, son frère, chevalier de St-Louis et capitaine de vaisseaux de la promotion de 1754, tué au même combat.

SAINT-ANDRÉ-DE-VIRIS (le s^r de) fut (aux termes du *Mer-*

cure de 1657) *atterré sous un cheval et navré,* en la même année 1657 en Piémont et fait prisonnier.

Saint-Ange (le s[r] de) est blessé au combat du Thésin en 1636.

Saint-Ange (le chevalier de), capitaine au régiment de Navarre, fut blessé à la bataille de Raucoux en 1746.

Saint-Ange (le s[r] de), capitaine au régiment de Conti, est blessé au siège de Luxembourg en 1684.

Saint-Angel (le s[r] de), lieutenant aux gardes françoises, tué au siège de Fribourg en 1713.

Saint-Angel (le s[r] de), capitaine au régiment de la reine, est blessé à la bataille de Rosback en 1757.

Saint-Angers (de). (Voy. de Saintage.)

Saint-Antoine (le s[r] de), capitaine au régiment de Picardie, blessé au combat de Seneff en 1674.

Saint-Antoine (le s[r] de), lieutenant au régiment de Normandie, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

Saint-Aoust (le comte de) est tué le 20 août 1675 en allant reconnaître des fourrages aux environs de Charleroi.

Saint-Arnoul (le s[r]) est blessé au passage du Rhin en 1672.

Saint-Arnoult (le s[r] de), ayde major des gardes du corps, tué au siège de Faucogney en 1674.

Saint-Astier (le s[r] de), capitaine aux grenadiers de France, blessé à la jambe à la bataille de Minden en 1759.

SAINT-AUBAN (le s[r] de) est blessé au siège de Candie e 1669.

SAINT-AUBAN (le s[r] de), chevalier de Malte de la langue d Provence, est tué au siège de la Canée en 1632.

SAINT-AUBAN (le s[r] de), capitaine au régiment de Soubise est blessé le 28 juillet 1761 à l'attaque des ennemis prè d'Hoingen par le prince de Condé.

SAINT-AUBIN (le s[r] de), mousquetaire de la 1[re] compagnie blessé dangereusement à la bataille d'Ettingen en 1743.

SAIN -AUBIN (le s[r] de), capitaine des gardes du sieur Vil lequier, est tué en voulant chasser les ennemis d'une haie aux environs de Messine en 1647.

SAINT-AUBIN (le s[r] de), gentilhomme du prince de Condé est blessé au siége de Lérida en 1647.

SAINT-AUBIN (le s[r] de), gendarme de la garde du roy, tu au combat de Leuze en 1691.

SAINT-AUBIN (le s[r] de), capitaine au régiment d'Alsace blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

SAINT-AUNEZ (le s[r] de), mestre de camp et fils du sieur d Barry, gouverneur de Laucate, est blessé de quatre coup d'épée et d'un coup de pique à la bataille gagnée par le du d'Halewin, le 28 septembre 1637 devant cette place, contr les Espagnols.

SAINT-AUNEZ (le marquis de) est blessé à la tranché devant Campredon. Cette blessure ne l'empêcha pas d rester au camp et de continuer avec ardeur le siège de cett place en 1658.

SAINT-AURANGE (le s^r de) est blessé au siège de Tortone en 1642.

SAINT-AUBIN (le s^r de), aide de camp, est tué à la bataille de Sintzeim en 1674.

SAINT-BAVILLE (le s^r de) est tué au siège de Candie en 1669.

SAINT-BELIN (Geoffroy), chevalier, baron de Saxefontaine, capitaine, conseiller chambellan ordinaire du roy, capitaine de 60 lances de ses ordonnances, gouverneur et bailly de Chaumont, fut tué à la bataille de Montlhéry en 1465 au moment où il faisait prisonnier le comte de Charolois.

SAINT-BELIN (le marquis de), officier supérieur de gendarmerie, fut foulé aux pieds des chevaux à la bataille de Minden en 1759.

SAINT-BELMONT (le s^r de), capitaine de grenadiers au régiment de Champagne, tué à la bataille de Fleurus en 1690 (Ne seroit-ce pas *St-Blimont* qu'on auroit dû écrire?)

SAINT-BENOIT (le s^r de), maréchal des logis du régiment de Créqui, est blessé à la bataille de Rethel en 1650.

SAINT-BEUVE (le s^r de), officier au régiment de Champagne, blessé au siège de Lérida en 1646.

SAINT-BLIMONT (François de), seigneur de Ponthoille et de Sailly, tué dans une rencontre pendant la Ligue en 1592. (*Nobiliaire de Picardie*, Paris 1693, p. 485.)

SAINT-BLIMONT, baron d'Ordre, exempt des gardes du corps, est blessé à l'affaire d'Ettingen en 1743.

SAINT-BONNET (le seigneur de), écuyer de la grande écurie du roy, tué à la bataille de Dreux en 1562.

SAINT-BONNET (Jean de), seigneur de Toiras, maréchal et vice-amiral de France, chevalier des ordres du roy, premier gentilhomme de la chambre du prince de Condé, gouverneur d'Auvergne et de l'Isle de Rhé, blessé au siège de Montauban en 1621, fut tué d'un coup de mousquet le 17 juin 1636 à l'attaque de la forteresse de Fontanelle dans le Milanés.

SAINT-BONNET (Jaques de), son frère, seigneur de Restinclières et de Toiras, mestre de camp d'un régiment d'infanterie, gouverneur de Clermont-Lodève, puis de Lunel et du château de Merveis et sénéchal de Montpellier, reçut deux coups de mousquet à la bataille de Leucate en 1637 et mourut le 22 juin 1647.

SAINT-BONNET-DE-TOIRAS (Paul de), seigneur de Montferrier, capitaine aux gardes françaises et lieutenant du roy au gouvernement d'Amboise, du fort Louis et de l'Isle de Rhé, fut tué d'un coup de canon dans le fort de Saint-Martin de Rhé en défendant cette place contre les Anglois, en 1627.

SAINT-BONNET (Rolin de), son frère, seigneur de Restinclières, aussy capitaine aux gardes françoises, fut tué pareillement au combat de l'Isle de Rhé en 1627.

SAINT-BONNET (le s[r]), capitaine au régiment de la Ferté, est blessé au siège de Luxembourg en 1684.

SAINT-BONNET, capitaine des grenadiers de la brigade de la Sarre, blessé à la bataille de l'abbaye de Staffarde le 18 août 1690.

SAINT-BOVE (le seigneur de), tué à la bataille d'Azincourt, en 1415.

SAINT-BRICE (le s^r de), capitaine au régiment des Fusilliers, est tué au siège de Mons le 5 avril 1691.

SAINT-BRIS (le seigneur de), tué aussy à la bataille d'Azincourt en 1415.

SAINT-BRISSON (le s^r de), cornette au régiment d'Escars, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

SAINT-BRY (le s^r de), lieutenant au régiment d'Enghien, blessé à la jambe à la bataille d'Hastembeck en 1757.

SAINT-CALAIS (le s^r de), lieutenant de cavalerie, est tué à la bataille des faubourgs de Mons en 1673.

SAINT-CANAT (le seigneur de), qui avoit fait (dit M. de Thou) des prodiges de valeur et donné des preuves de son habileté dans la guerre, fut blessé au siège de Vinon en 1591.

SAINT-CARLES (le s^r), cornette, est blessé à la bataille de Rhetel en 1651.

SAINT-CEINTRÉ (le chevalier de), enseigne de vaisseau du port de Toulon, noyé à la rade de Séco dans la chaloupe du *Fleuron*, le 6 décembre 1681.

SAINT-CHAMANS (Odon de), grand maître du Temple, après s'être couvert de gloire en Orient, périt dans les fers des musulmans au temps des croisades.

SAINT-CHAMANS (N..., de), dit *le chevalier du Pescher*, fut tué au siège d'Amiens en 1597 (M. de Thou).

SAINT-CHAMANS (le chevalier de) est blessé au combat de Steinkerque en 1692.

SAINT-CHAMANS (Mercure de), commandant le régiment

du cardinal Mazarin, tué à la bataille de Lens en 1648.

SAINT-CHAMANS (François de), son frère, commandant un régiment d'infanterie, tué au siège d'Ypres.

SAINT-CHAMANS (Hercules de), tué devant Sedan.

SAINT-CHAMANS (Alexandre-Louis, dit le *Marquis de*), Marquis de Montaiguillon, chevalier de Saint-Louis, grand sénéchal de Béarn, enseigne des gendarmes de la garde, gouverneur de Saint-Venant en Artois et lieutenant général des armées du roy en 1759, fut blessé à la bataille d'Ettingen en 1743.

SAINT-CHAMANS (le s[r] de), exempt des gardes du corps, est également blessé à l'affaire d'Ettingen en 1743.

SAINT-CHAMANS (le marquis de), capitaine au régiment du roy cavalerie, fut blessé à la bataille de Minden en 1759.

Le nom de Saint-Chamans appartient aux annales de la chevalerie de la province de Limoges ; la maison portait ; de sinople à trois fasces d'argent; à l'engreslure en chef d'argent, en forme de créneaux.

Devise : *Nil nisi vincit amor.*

SAINT-CHAMARANS (le s[r] de), capitaine au régiment de Bourbonnois, tué à l'affaire d'Exiles en 1747.

SAINT-CHELY (le seigneur de), jeune homme de grande espérance (dit M. de Thou), fut tué au siège de la Ferté en 1595.

SAINT-CHRISTAN (le s[r] de), capitaine au régiment du

Bourbonnois, tué à la défense de Maëstrick en 1676.

SAINT-CHRISTOPHE (le s[r] de), lieutenant au régiment depuis Guyenne, tué au siège de Philisbourg en 1688.

SAINT-CIERGE (le s[r] de), lieutenant au régiment suisse de Bettens, blessé à la bataille de Fontenoy en 1745.

SAINT-CIRE (le seigneur de), lieutenant de la compagnie de 50 hommes d'armes du seigneur de Boissy, grand écuyer de France, fut dangereusement blessé et eut son cheval tué sous luy au siège de Boulogne en 1545.

SAINT-CLA (le s[r] de) est blessé à la prise de Taormina en 1676.

SAINT-CLAR (N.... de Gérard-Bonnafous) chevalier de St-Louis, lieutenant-colonel du régiment d'Orléans infanterie, blessé aux batailles de Raucoux et de Lawfeldt en 1746 et 1747.

SAINT-CLAIR (le s[r] de), ci-devant gouverneur de Cy-sur-Saône, est tué dans le combat livré le 17 septembre 1642 par le comte de Grancey au baron de Cey, devant le château de Rey en Franche-Comté.

SAINT-CLÉMENT (le s[r] de), officier au régiment de Champagne, blessé au siège de Lérida en 1646.

SAINT-CLÉMENT (le s[r] de), capitaine au même régiment, blessé au siège de Luxembourg en 1684.

SAINT-CLÉMENT (le s[r] de), lieutenant au régiment de Normandie, blessé au siège d'Orbitello en 1646.

SAINT-CLER (le seigneur de), tué à la bataille d'Azincourt

SAINT-CLER-LANGRE (le s[r] de), ingénieur, est blessé au siège de Thionville en 1643.

SAINT-CÔME (le s[r] de), enseigne aux gardes françoises, tué au siège d'Arras en 1654.

SAINT-CÔME (le s[r] de), colonel de milice, tué en 1702 dans la guerre contre les Camisards (*Histoire des Camisards*).

SAINT-CÔME (le s[r] de), lieutenant au régiment de Navarre, tué au siège de Landau en 1713.

SAINT-COLOME (le s[r] de), major du régiment de Balthazard, du parti du prince de Condé, est blessé et fait prisonnier par les troupes du roi près de Saint-Sever, dans le Limosin en 1653.

SAINT-CRESPIN (le seigneur de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

SAINT-CYR (le chevalier de), chevalier de Saint-Louis, maréchal des logis de la 2[e] compagnie des mousquetaires et mestre de camp de cavalerie, fut blessé à la bataille d'Ettingen en 1743.

SAINT-CYR (le s[r] de), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siège de Maëstrick en 1673.

SAINT-CYR (de). (Voy. DE SAINT-CIRE.)

SAINT-DENIS (Vynies de *), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

* Ce nom de baptême paraît entièrement défiguré.

SAINT-DENIS (Pierre de), écuyer, tué à la même bataille en 1356.

SAINT-DENIS (le s^r de), lieutenant au régiment de Champagne, tué au siège de Lérida en 1646.

SAINT-DENIS (les s^rs de), tous deux lieutenants au régiment Royal des vaisseaux, blessés au combat de Seneff en 1674.

SAINT-DENIS (le s^r de), capitaine au régiment de Bourbonnois, blessé au siège de Mayence en 1689.

SAINT-DENIS (le s^r de), commandant la milice de Beaupont, a le bras cassé dans une escarmouche très vive avec les Anglais, près de Québec en 1691.

SAINT-DENIS (le s^r de), lieutenant de vaisseau, blessé d'un coup de mitraille au visage sur l'*Intrépide*, dans le combat de M. de Kersaint en 1758.

SAINT-DENIS (le s^r de), lieutenant au régiment d'Auvergne, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

SAINT-DENYS (le s^r de), commissaire de guerre, est blessé au siège d'Arras en 1640.

SAINT-DENYS (le s^r de), capitaine au régiment de Mailly, est blessé à la bataille de Rosback en 1757.

SAINT-DIDIER (Jean), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

SAINT-DIDIER (le s^r de), mousquetaire du roy, de la 1re compagnie, reçut au siège d'Ypres en 1678 un coup de mousquet et de grenade dont il mourut, deux heures après, dans le camp où il avait été emporté.

SAINT-DIGIER (Geoffroy de), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

SAINT-DIZIER (le sr de), capitaine au régiment Royal vaisseaux, tué à la bataille de Lawfeldt en 1767.

SAINT-ELOY (le sr de), lieutenant au régiment de Navarre, blessé au combat de Seneff en 1674.

SAINT-ESTEPHE (le capitaine), tué au siège de Thionville en 1558.

SAINT-ESTEVAU (le sr de), lieutenant au régiment de Lameth, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

SAINT-ESTEVE (Jean de), lieutenant des gardes du corps, gouverneur de Broüage et brigadier des armées du roy, blessé au bras d'un coup de mousquet à la bataille de Saint-Godard en 1664, le fut encore à celle de Seneff en 1674 et mourut en 1697.

SAINT-ESTÈVE (le sr de), est blessé le 24 juin 1678 en poursuivant les troupes lorraines près d'Ortembourg.

SAINT-ESTÈVE (le sr de), lieutenant au régiment Dauphin, est blessé devant Namur en 1692.

SAINT-ESTÈVE (le sr de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Saluces, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

SAINT-ÉTIENNE (le sr de), capitaine au régiment d'Houdacourt, est blessé le 5 septembre 1637 en poursuivant les troupes de Jean de Verth.

SAINT-ETIENNE (le sr de), capitaine au régiment d'Uxelles, est blessé mortellement au siège de la ville de Roses en 1645.

SAINT-ÉTIENNE (le sr de), lieutenant au régiment de Champagne, blessé à la bataille de Fleurus en 1690.

SAINT-ETIENNE (Gabriel de), marquis de Cormau, baron de la Pomau, chevalier de Saint-Louis et sous-lieutenant des gendarmes du Dauphin, reçut à la bataille d'Hochstedt en 1704 un coup desabre sur la tête; fut blessé ensuite dans la mêlée de 5 coups d'épée, et sur la fin de l'action on luy tira deux coups de pistolet à bout touchant qui l'obligèrent à se rendre prisonnier, ayant été abattu par la quantité de sang qu'il avait répandue sans que les mouchoirs qu'il avait mis dans ses playes eussent pu l'étancher; il mourut le 3 février 1706.

Saint-Eugenne (de), lieutenant de vaisseau du port de Brest, mort sur *l'Intrépide*, le 1692.

SAINT-EURYGE (François-Thibault de), lieutenant-colonel du régiment de Champagne, maréchal de camp et gouverneur de Stenay, blessé à la descente de l'Isle de Rhé en 1625, le fut encore en faisant des prodiges de valeur à la défense de la citadelle de Saint-Martin en 1627.

SAINT-EXUPERY (Jaques de), seigneur du Fraisre et de la Conpellery, capitaine au régiment de Ventadour, tué au camp devant Montauban sous Louis XIII.

SAINT-EXUPERY (Jean de), capitaine au régiment de Vaubecourt, tué au siège de Landau sous Louis XIV.

SAINT-EXUPERY (Jean de), son frère, capitaine au régiment de Gâtinois, tué dans la guerre d'Italie.

SAINT-EXUPERY, (Jean-Balthasar de), colonel du même régiment, tué à la bataille de Parme en 1746.

SAINT-FÉLIX (le s[r] de), aide de camp, est blessé le 23 juillet 1678 à la défaite d'un corps de troupes lorraines près d'Ortembourg.

SAINT-FÉLIX (le s[r] de), lieutenant au régiment d'Enghien, blessé à la cuisse à la bataille d'Hastembeck en 1757.

SAINT-FÉLIX (le s[r] de), capitaine au régiment de Touraine, blessé à la bataille de Minden en 1759.

SAINT-FÉLIX (Armand-Philippes-Germain, dit *le marquis* de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseaux, blessé sur *le Fendant* dans le combat du bailly de Suffren aux Indes contre l'amiral Hogues, le 20 juin 1783.

SAINT-FERRÉOL (le seigneur de), blessé au siége du château de Montélimart en 1587.

SAINT-FERRÉOL-DE-VILLEDIEU (Michel-Alexandre de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant colonel du régiment de Soissonois et lieutenant de roy à Doüay, blessé à la bataille de Guastalla en 1734.

SAINT-FERRÉOL (le s[r] de), mousquetaire du roy de la 2[e] compagnie, tué à la bataille d'Ettingen en 1743.

SAINT-FERRÉOL (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment de Talaru, depuis Guyenne, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

SAINT-FIRMIN (le s[r] de), capitaine au régiment d'Auvergne, tué à la bataille de Clostercamps en 1760.

SAINT-FLORENT (le chevalier de), tué à la bataille de Castelnaudary en 1632.

SAINT-FORT (le seigneur de), tué à la bataille de Coutras en 1587.

SAINT-FRANC (le s[r] de), capitaine au régiment de la marine, est tué au siége de Luxembourg en 1684.

SAINT-FRANC (le s[r] de), lieutenant au régiment depuis Guyenne, blessé au siége de Luxembourg en 1684.

SAINT-FRENCIN (le s[r] de), capitaine au régiment de Piémont, blessé au siége de Bourbourg en 1645.

SAINT-FRÉMOND (Jean-François de), dit *le marquis de St-Frémond*, chevalier de Saint-Louis, d'abord lieutenant colonel du régiment de la reine, dragons, puis colonel d'un régiment de dragons, lieutenant général des armées du roy en 1702 et commandant dans le duché de Modène, fut blessé en 1703 lorsqu'il attaqua et défit l'arrière-garde du comte de Staraubeg à la Stradella, et mourut en 1722 : ce doit être lui qui, étant mousquetaire, avoit été blessé au siége de Maestricht en 1673.

SAINT-FRIVIÈRE (le s[r] de), lieutenant-colonel du régiment de Vanti, a les deux bras rompus en repoussant avec beaucoup de valeur les ennemis de deux forts du duc de Weimar, près de Brisach, en 1638.

SAINT-GELAIS (le seigneur de), tué à la bataille de Pavie en 1525.

SAINT-GELAIS (Ponthus de), seigneur de St-Gelais, cornette du seigneur Strozzi, fut tué à la bataille de St-Quentin en 1557.

SAINT-GELAIS-DE-LUSIGNAN (Guy de), seigneur de Lansac, chevalier de l'ordre du roy et gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, ambassadeur en Pologne, sénéchal d'Agenois, gouverneur de Blaye et de Broüage, fut blessé à la bataille de Jarnac en 1569 ; il mourut en 1622.

SAINT-GELAIS-DE LUSIGNAN (Alexandre de), tué au siége de la Fère en 1596.

SAINT-GELAIS-DE LUSIGNAN (Gilles de), marquis de Balon, tué au siége de Dôle, en 1636.

SAINT-GELAIS (le marquis de), mestre de camp du régiment dauphin, tué au combat de Valcour, en 1689.

SAINT-GEORGES (Olivier de), chevalier, tué à la bataille de Poitiers, en 1356.

SAINT-GEORGES (le seigneur de), colonel d'un régiment, tué en 1592, au siége de Rochefort-sur-Loire (de Thou).

SAINT-GEORGES (le sr de), gentilhomme bas-breton, est tué dans le combat naval du 22 août 1640 entre la flotte française et la flotte espagnole, près de Cadix.

SAINT-GEORGES (le sr de), capitaine au régiment de Persan, tué en 1644 au siége de Fribourg (*Mercure* de 1644).

SAINT-GEORGES (le sr de), écuyer du sieur de Villequier, est blessé à la bataille de Rethel, en 1650.

SAINT-GEORGES (le sr de), capitaine au régiment du Roi, est blessé au siége de Maestricht, en 1673.

SAINT-GEORGES (le marquis de), brigadier d'infanterie et colonel du régiment du Roi, a le bras cassé au combat de Saint-Denis, en 1678. Il meurt de ses blessures.

SAINT-GEORGES (le sr de) capitaine au régiment de Normandie, blessé au combat de Chiari, en 1701, fut tué au siége de Turin, en 1706.

SAINT-GEORGES (le sr de), capitaine au régiment depuis Guyenne, tué au siége d'Aire en 1710.

SAINT-GEORGES (le s[r] de) ayde-maréchal-des-logis de l'armée, blessé à la bataille de Fontenoy, en 1745.

SAINT-GEORGES (le s[r] de), capitaine au régiment de Bourbonnais, tué au siége de Philisbourg, en 1784.

SAINT-GEORGES (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant des grenadiers au régiment de Bouzols, depuis Mailly et Guyenne, etc., ensuite dans celui de Viennois, fut blessé en 1743 à la défense du pont de Dingelfingen.

SAINT-GERMAIN (le s[r] de), blessé en 1629 au siége de Bois-le-Duc (*Mercure* de 1629).

SAINT-GERMAIN (le s[r] de), capitaine de cavalerie, est blessé devant Turin, en 1640.

SAINT-GERMAIN (le s[r] de) est blessé au siége de Gravelines, en 1844.

SAINT-GERMAIN (le s[r] de) commissaire d'artillerie, est blessé à la prise de Camaras, en 1645.

SAINT-GERMAIN (le s[r] de), lieutenant, est blessé au combat de Civital, en 1648.

SAINT-GERMAIN (le s[r] de), aide de camp, capitaine au régiment de Montpezat, est tué au combat donné entre l'armée du Roi et celle des Espagnols sur la rivière de Bormida en Milanais, en 1654.

SAINT-GERMAIN (le chevalier de), enseigne aux gardes françoises, tué en 1664 à l'expédition de Gigery.

SAINT-GERMAIN (le s[r] de), aide de camp, capitaine au régiment de Montpezat, est blessé au siége de Maestricht, en 1673.

SAINT-GERMAIN (le s[r] de), capitaine au régiment de Saux, est tué au siége de Puicerda, en 1678.

SAINT-GERMAIN (le s[r] de), lieutenant au régiment de la Tour du Pin, depuis Béarn, puis capitaine dans celuy d'Agenois, etc., chevalier de Saint-Louis, fut blessé à la bataille de Creweldt, en 1758.

SAINT-GÉRY (Jean de), seigneur et baron de Magnas, lieutenant-colonel du régiment de Picardie, tué au siége de Montpellier, en 1622.

SAINTENAC (le s[r] de), major du régiment du Roi, est blessé à la bataille de Hastembeck, en 1757.

SAINT-CLÉMENT, capitaine des grenadiers du régiment de Champagne, blessé à mort à la bataille de Fleurus, le 1[er] juillet 1690.

SAINT-DENIS (le s[r] de), capitaine au régiment de Bourbonnais, blessé au siége de Mayence, en 1689.

SAINT-EGEAY (le s[r] de), général des galères de la religion, est tué le 16 janvier 1647 de cinq mousquetades à l'abordage de l'*Amiral d'Alger*.

SAINT-ÉLAN (le s[r] de) est tué le 11 août 1676 au siége de Maestricht.

SAINT-ÉLIE (le s[r] de), major du régiment de Picardie, est tué le 20 juin 1641, au siége d'Aire.

SAINT-ESTIENNE, sous-lieutenant au régiment de Champagne, blessé à la jambe à la bataille de Fleurus, le 1[er] juillet 1690.

SAINTE-FRITE (le chevalier de), aide de camp, est blessé à la bataille de Rethel, en 1650.

SAINTE-FOY (le s^r de), capitaine dans le régiment de Picardie, est tué à la bataille de Sintzins, en 1674.

SAINTE-FOY (le s^r de), capitaine au régiment d'Enghien, est tué à la reprise de Sarlat par les troupes du Roi, en 1653.

SAINT-GEORGES, lieutenant à la brigade d'Artois, tué à la bataille de Staffarde, le 18 août 1690.

SAINT-GEORGES (le s^r de), lieutenant au régiment Dévils, grièvement blessé à l'attaque des murs de Crémont, en janvier 1602.

SAINT-GILDAR (le seigneur de), tué à la bataille de Poitiers, en 1356.

SAINT-GILLES (Olivier de), chevalier, tué à la bataille de Poitiers, en 1356.

SAINT-GILLES (Bertrand de), sénéchal de Hainaut, tué à la bataille d'Azincourt, 1415.

SAINT-GILLES (le s^r de), officier au régiment du prince Maurice, est blessé le 6 mars 1653 à la défaite de la brigade du marquis d'Aubeterre, dans le Périgord, par les troupes du Roi.

SAINT-GILLES (le s^r de), lieutenant au régiment royal des vaisseaux, fut blessé en 1712 à l'attaque des retranchements de Denain.

SAINT-GLAS (le s^r de), aide de camp, meurt des blessures qu'il avait reçues au passage de la Sègre, en 1645.

SAINT-GLAN (le s^r de), capitaine au régiment de Bourbonnois, tué à la défense de Maestricht, en 1676.

Saint-Gaie (le s[r] de), major du régiment de Picardie, tué au siége d'Aire, en 1641.

Saint-Hilaire (François de), seigneur de Saint-Hilaire, gentilhomme ordinaire de la maison du Roy et maître d'hotel du duc de Montpensier, tué à la bataille de Montcontour, en 1569.

Saint-Hilaire (le s[r] de) est blessé et fait prisonnier au combat du 18 janvier 1642, près de Vulz, en Catalogne.

Saint-Hilaire (le s[r] de), commissaire provincial de l'artillerie, reçoit trois blessures à l'ouverture de la tranchée devant Porto-Longone, en 1646.

Saint-Hilaire (le s[r] de), son frère, commandant l'artillerie sous le comte de Cossé, est blessé au combat donné entre l'armée du Roi et celle des Espagnols sur la rivière de Bormida, en Milanais. Il est tué au siége d'Orsoy, en Hollande, en 1672.

Saint-Hilaire (le s[r] de), capitaine au régiment depuis Guyenne, blessé à la défense de Landau, en 1702.

Saint-Hilaire (le s[r] de), capitaine aux gardes, a le bras droit emporté d'un boulet de canon devant le Quesnoy, le 23 septembre 1712.

Saint-Hilaire (le s[r] de), lieutenant au régiment de Touraine, est tué à la bataille de Todenhausen, en 1759.

Saint-Hilaire (le s[r] de), capitaine au régiment de Normandie, infanterie, est tué à l'affaire du 16 octobre 1760, près de Rhinberg.

Saint-Hermine de Coulonges, chef de brigade, enseigne

de vaisseau du port de Rochefort, mort sur le portefaix commandé par M. de Méselier, le 25 novembre 1735.

SAINT-HYPPOLITE (le sr de), lieutenant au régiment de Champagne, blessé au siége de Luxembourg, en 1684.

SAINTE-HÉLÈNE (le sr de), commandant la compagnie franche du comte de Quincé, est dangereusement blessé dans une rencontre avec l'ennemi dans le Milanais, près de la vallée de Sezia, en 1655.

SAINTE-HÉLÈNE (le sr de) a une jambe cassée dans une escarmouche avec les Anglais, près de Québec, en 1691.

SAINTE-HERMINE (le baron de), tué en 1629 au siége de Bois-le-Duc (*Mercure* de 1629).

SAINTE-HONORINE DE REUSSY, lieutenant de vaisseau du port de Dunkerque, mort de ses blessures sur le *Blacorsal*, commandé par M. de Tourouvre, le 29 may 1707.

SAINTE-HONORINE (le sr de), chevau-léger de la garde du Roy, blessé à la bataille d'Ettingen, en 1743.

SAINT-JACQUE, lieutenant du régiment de Grancey, blessé à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

SAINT-JACQUES (de), d'abord garde-étendard de marine durant 8 ans, et 2 ans garde du Roi, enseigne de galère le 15 janvier 1693, tué devant Barcelone le 12 août 1697.

SAINT-JOL (le sr de), lieutenant au régiment de Beauvoisis, blessé à la bataille de Rosback, en 1757.

SAINT-JAMS (le capitaine de), tué au siége de Montauban, en 1563 (de Thou).

SAINT-JAME (le seigneur de), tué au siége de Poitiers en 1569.

SAINT-JAME (le s[r] de), mousquetaire de la garde du Roy, blessé au siége de Maestricht, en 1673.

SAINT-JEAN (Renaud de), tué à la défense de Saint-Denis, en 1435.

SAINT-JEAN (le capitaine de), tué au service d'Henry III, à la porte de Chartres, en 1589, au moment où on l'emmenoit prisonnier.

SAINT-JEAN D'HONOUX (Antoine de) dit *le capitaine d'Honoux*, capitaine de trois cents hommes de pied au régiment de Brissac, le 5 novembre 1567, mestre de camp du régiment de Piémont le 30 décembre suivant, etc., gouverneur de Saint-Maiseant en 1569, fut blessé en la même année au siége de Poitiers d'un coup de mousquet dont la balle perça son casque et luy entra dans la tête, fut trépané et mourut peu de jours après.

SAINT-JEAN (le s[r]), maître des mineurs, est blessé à la tranchée devant Aire, le 20 juillet 1641.

SAINT JEAN (le s[r] de), commandant le régiment de Ranzau, est tué ou fait prisonnier en perçant les escadrons qui empêchaient le sieur d'Hocquincourt de se jeter dans Soissons, en 1650.

SAINT-JEAN (le s[r] de), capitaine au régiment de Saint-Vallier, est tué au siége de Candie, en 1669.

SAINT-JEAN (le baron de), mestre de camp de cavalerie, est blessé d'un coup de mousquet dans le ventre au siége de Charleroy, en 1673.

SAINT-JEAN (le s[r] de), très célèbre partisan, est tué le 20 avril 1676 dans les bois de Saint-Hubert, dans le Luxembourg. Il commandait un détachement qui, après avoir enlevé un parti, fut enveloppé par une troupe de cavaliers qui le massacrèrent de sang-froid lui et toute sa troupe, après lui avoir crié qu'il y aurait bon quartier.

SAINT-JEAN (le s[r] de), lieutenant au régiment Lyonnois, est blessé au siége de Luxembourg, en 1684.

SAINT-JEAN (le s[r] de), offficier au régiment de Normandie, tué au siége de Turin en 1706.

SAINT-JULIEN-DE-BALEURE (Gabriel de), tué au siége de Toscanelle, sous Charles VIII.

SAINT-JULIEN (le capitaine de), Basque, tué au siége de Pavie en 1524.

SAINT-JULIEN (Mathurin de), seigneur de la Geneste, tué à la bataille de Saint-Denis, en 1567, près du connétable de Montmorency, qui l'affectionnoit beaucoup.

SAINT-JULIEN (Mathurin de), seigneur du Teyrat, tué lors des guerres civiles, en 1590.

SAINT-JULIEN (Joseph de), son frère, seigneur de Saint-Marc, tué à la bataille d'Issoire à l'âge de 27 ans.

SAINT-JULLIEN-ULLAND (le s[r] de), capitaine au régiment de la Reine, est tué au siége de Courtray en 1646.

SAINT-JULIEN (Foucaud de), tué au siége de Vic-le-Comte en Auvergne (*Histoire de Berry*, par la Thaumassiere, Bourges, 1689).

SAINT-JULIEN (Joseph de), commandant une compagnie

de cavalerie sous le comte de Soissons, tué au siége de la Rochelle.

Saint-Julien (François de), seigneur de Finges et de Champagne, colonel d'un régiment d'infanterie, tué à la bataille de Nordlingue, en 1645.

Saint-Julien (le s^r de), capitaine au régiment de dragons Fimarcon, tué à l'attaque de Crémone, janvier 1702.

Saint-Julien (le s^r de), lieutenant au régiment de Picardie, blessé à la bataille de Guastalla, en 1734.

Saint-Julien (le s^r de), lieutenant au régiment de Bourbonnois, tué à l'affaire d'Exiles, en 1767.

Saint-Julien (le s^r de), capitaine au régiment de Touraine, blessé à la bataille de Minden, en 1759.

Saint-Julien (le chevalier de), capitaine au même régiment, blessé à la même bataille, en 1759.

Sainte-Juliette (le s^r de), enseigne aux gardes, est tué à la bataille de Cazal, en 1640.

Saint-Jus (le s^r de), blessé en 1629, dans la guerre et contre les religionnaires de Languedoc (*Mercure* de 1629).

Saint-Just (Maurice de), seigneur de Guigne, maréchal des logis de la compagnie des gendarmes du seigneur d'Halincourt, et capitaine commandant au château de Mions en Dauphiné, tué d'un coup de canon au siége de Privas, en 1629.

Saint-Just (Jean de), lieutenant au régiment de Châteauneuf, tué d'un coup de hache à la bataille de Consarbuck, en 1675.

SAINT-JUST (Blaise de), capitaine au régiment de Rouville, commandant au château de Licques, puis à Tournehem en Artois, eut le bras cassé d'un coup de canon sur la brèche au siége de Gravelines, en 1644.

SAINT-JUST (Antoine de), son fils, capitaine au régiment d'Artois, dangereusement blessé au passage du Rhin, en 1672, auprès du duc de Longueville, qui y fut tué, fut encore blessé, en 1672, dans une action qui eut lieu à Berkembaüm.

SAINT-JUST (François de), son autre fils, seigneur de la Folie, capitaine au régiment de Feuquières, infanterie, reçut en 1674 un coup de pique dans le bas-ventre au combat de Séneff en 1674, fut encore blessé en 1678 d'un coup de mousquet au combat du pont de Rhinfelds, et mourut aux Invalides.

SAINT-JUST, cornette du régiment de Sernon, blessé à la bataille de Staffarde, le 18 août 1690.

SAINT-JUST DE BRILLEMPRÉ (Blaise de), autre fils, ingénieur pour les fortifications de Dunkerque, blessé au siége de Furnes, en 1693.

SAINT-JUST (le s[r] de), lieutenant au régiment d'Auvergne, blessé à la la bataille de Clostercamps, en 1760.

SAINT-LAMBERT, lieutenant du régiment Fimarcon, blessé à la bataille de Staffarde, le 18 août 1691.

SAINT-LARY (Pierre ou Per. de), baron de Bellegarde, chevalier de l'ordre du Roy, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, sénéchal et gouverneur de Toulouse et d'Albigeois, mourut en 1570 d'un coup de mousquet qu'il reçut au pied pendant le siége de Mazères, au mois de juillet 1569.

Saint-Lary (César de), seigneur de Bellegarde et de Termes, chevalier de l'ordre du Roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur de Saluces, de Saintonge, d'Angoumois, du pays d'Aunis et de la Rochelle, mourut de plusieurs blessures qu'il reçut à la bataille de Coutras, en 1587.

Saint-Lary et de Termes (Royer de), dit *de Bellegarde*, duc de Bellegarde, pair et grand écuyer de France, baron de Termes, marquis de Versoy, chevalier des ordres du Roy, premier gentilhomme de sa chambre, maître de sa garde-robe, conseiller en conseil privé, gouverneur de Bourgogne et de Bresse, surintendant de la maison et premier gentilhomme de la chambre de Gaston, duc d'Orléans, fut blessé au siége de Dreux, en 1573; il mourut à Paris le 13 juillet 1646.

Saint-Lary (César-Auguste de), baron de Termes, grand écuyer de France, chevalier des ordres du Roy, mort d'une blessure qu'il reçut au bras au siége de Clérac, en 1621.

Saint-Laurens (le s[r] de), lieutenant dans les troupes de la marine, tué en 1706 dans un combat contre les Camisards (*Histoire des Camisards*).

Saint-Laurence, lieutenant au régiment de Saint-Mauris, tué à la bataille de Staffarde, le 18 août 1690.

De Saint-Laurent (V. Gervais de Saint-Laurent).

Saint-Laurent (le s[r] de), est tué en défendant une redoute entre Ruminghen et Hennin, en 1638.

Saint-Laurens (le chevalier de), lieutenant au régiment

'infanterie de Harcourt, est blessé à la levée du siége de ,érida en 1646.

SAINT-LAURENT (le s^r de), lieutenant au régiment de Chou- ,es, est blessé au combat de Crémone en 1648.

SAINT-LAURENT (le s^r de), capitaine dans le régiment de 'iémont, est tué devant Tournai en 1745.

SAINT-LAUSER (le s^r de), officier au régiment du Roure, est lessé à la bataille du Tessin en 1636.

SAINT-LAZARRE (le s^r de), capitaine au régiment de Nor- ıandie, blessé au siége de Saint-Antoine, en 1622.

SAINT-LÉGER (Charles de), baron de Reuilly, seigneur de aint-Léger, chevalier de l'ordre du Roy et gouverneur de ;halon-sur-Saône, se signala à la prise de cette ville, et ut tué d'un coup de pistolet le 22 mars 1593.

SAINT-LÉGER (le s^r de) est tué le 13 août 1643 au siége le Trin.

SAINT-LÉGER (le s^r de) est blessé le 16 octobre 1655 au ;iége de Bergue.

SAINT-LÉGER (le s^r de), capitaine au régiment de Navarre, :eçoit deux blessures à la prise de Bergue, en 1667.

SAINT-LÉGER (le s^r de), capitaine au régiment de Navarre, blessé au siége de Woërden en 1672.

SAINT-LÉGER (le s^r de), capitaine au régiment de Languedoc, est blessé au siége de Luxembourg en 1684.

SAINT-LÉGER (le s^r de), gendarme de la garde du roy, blessé à la bataille d'Ettingen, en 1743.

SAINT-LÉGER (le s[r] de), lieutenant de grenadiers au régiment de Nice, blessé d'un coup de fusil à la tête au siége du fort Saint-Philippe, en 1756.

SAINT-LÉGER (le s[r] de), capitaine au regiment d'Enghien, blessé à la poitrine à la bataille de Minden, en 1759.

SAINT-LÉGIER (le s[r] de), enseigne de vaisseau, tué sur l'*Illustre* dans le combat du bailli de Suffren aux Indes, le 3 septembre 1782, devant Trinquemaley, contre sir Edward Hugues.

SAINT-LÉGIER DE LA SAUZAYE, capitaine de vaisseau, comptait, en 1744, 53 ans de services, quatre combats de mer, un combat de terre et 24 campagnes. Blessé dangereusement à la cuisse en 1712, à Rio-Janeiro, dans un combat contre un régiment anglais.

SAINT-LÉVIS (le s[r] de), capitaine au régiment de Navarre, blessé au siége d'Armentières, en 1647.

SAINT-LÉON (le s[r] de), capitaine au régiment de Navarre, est blessé le 12 août 1658 à la tranchée devant Mortara.

SAINT-LÉONARD (le s[r] de), capitaine au régiment de Picardie, blessé à la bataille de Lens en 1648.

SAINT-LIEU (le s[r] de), reçoit plusieurs blessures en défendant Arras assiégé par les Espagnols en 1654.

SAINT-LIEU (le s[r]. de), maréchal de camp, est dangereusement blessé à la prise de Bergue en 1667.

SAINT-LIZIER (le s[r] de), capitaine au régiment de Navarre, blessé au siége de Bergue en 1667.

SAINT-LÔ (le s[r] de), ingénieur, est tué à la prise du fort de Linck en 1676.

SAINT-LOUET (le s[r] de), lieutenant de chasseurs, tué à la défense de Cassel en 1761.

SAINT-LOUIS (le s[r] de), lieutenant au régiment de la Reine, est tué devant la ville de Lens en 1647.

SAINT-LOUIS (le s[r] de), major du régiment de Conty, cavalerie, est tué le 10 août 1649, à la défaite de cinq cents Lorrains sur la Moselle par le marquis de Marolles.

SAINT-LOUP (le capitaine), lieutenant de la compagnie des gendarmes du seigneur Strozzi, fut tué en 1569 au combat de la Roche-la-Belle, s'étant mis au devant d'un coup que l'on portait à ce général, auquel il sauva la vie en lui sacrifiant la sienne. Il donna dans cette journée des preuves de la plus grande valeur.

SAINT-LOUP (le s[r] de) fut grièvement blessé au combat d'Altenheim en 1675.

SAINT-LOUP (de), lieutenant de vaisseau, du port de Rochefort, tué aux Iles, le 29 mars 1692.

SAINT-LOYER (le s[r] de), cornette des gardes du vicomte de Turenne, est tué à côté de ce général à la bataille de Sintzein, en 1674.

SAINT-LOYER (de), enseigne de vaisseau du port de Brest, mort à Siam, en 1690.

SAINT-LUC (le s[r] de), officier de cavalerie, tué en 1627 à la descente des Anglais dans l'île de Rhé (*Mercure* de 1627).

SAINT-LUC (le s[r] de), maréchal des logis des chevau-légers de la garde et premier sous-aide-major de la gendarmerie, tué à la bataille de la Marsaille, en 1693.

SAINT-LUC DE TESSON, enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort sur la *Thétis*, commandée par M. le chevalier de la Rochalar, le 17 novembre 1702.

SAINTE-LUCES (le s[r] de), capitaine au régiment génevois, est blessé à la bataille de Cassel, en 1677.

SAINTE-LIVIÈRE (le s[r] de), mestre de camp d'un régiment, tué à la bataille de la Marsaille, en 1693.

SAINT-MALINES (le s[r] de), tué en 1589 à l'attaque des faubourgs de Tours (de Thou).

SAINT-MALINS (le s[r] de), capitaine de grenadiers au régiment de Piémont et chevalier de Saint-Louis, tué au combat d'Oudenarde, en 1708.

SAINT-MAMET (le sieur de), sert en qualité d'aide de camp au siége de Côni, en 1641 : il est tué le 14 août 1643 au siége de Trin.

SAINT-MARC (V. de SAINT-MARCQ).

SAINT-MARC (le s[r] de), capitaine au régiment de Vaubecour, est tué, en 1635, au siége du château de Moyen, en Lorraine.

SAINT-MARC (le s[r] de), enseigne, est tué le 3 octobre 1636 dans le village de Montier-sur-Saut, près de Bar, dans une affaire avec deux ou trois cents Croates.

SAINT-MARC (le s[r] de) est blessé à la prise de Lunéville, en 1638.

SAINT-MARC (le chevalier de), en garnison à Aix, est tué dans une rencontre prèsde Barjoulx, en Provence, en 1649.

SAINT-MARC (de), lieutenant du régiment de bombardiers, blessé au siége de Mayence, le... septembre 1689.

SAINT-MARC MONTEILS DE LISSAC, enseigne de vaisseau du port de Toulon, tué aux Cévennes, le 14 mars 1704.

SAINT-MARC (le s^r de), capitaine de bombardiers, est tué à l'attaque générale donnée le 11 septembre 1714, à la prise de Barcelone.

SAINT-MARC (le s^r de), lieutenant de grenadiers au régiment de Bourbonnois, tué au siége d'Ypres, en 1744.

SAINT-MARC (le s^r de), cornette de carabiniers, blessé de trois coups de bayonette à la bataille de Minden, en 1759.

SAINT-MARCEAU (le s^r de), capitaine des volontaires du Hainaut, est tué à la retraite de Duderstatt, en 1761.

SAINT-MARCEL (le s^r), est blessé à mort au siége de Candie, en 1669.

SAINT-MARCEL (le s^r), lieutenant au régiment Dauphin, est blessé au siége de Maëstricht, en 1673.

SAINT-MARCEL D'ALBON (le chevalier de), enseigne de vaisseau du port de Toulon, tué à l'abordage d'une caïque, en décembre 1682.

SAINT-MARCQ (Gaudefroy de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

SAINT-MARS (le s^r de), colonel du régiment royal dragons, tué à la bataille de Nervinde, en 1693.

SAINT-MARS (le s^r de), capitaine au régiment de Poly cavallerie, blessé à la bataille de Minden, en 1759.

SAINT-MARSOL (le s^r de), aide-de-camp, est blessé au siége de Turin, en 1640. Il sert en cette qualité à la bataille ga-

gnée sur les Espagnols, le 11 juillet 1640, devant cette place.

SAINT-MARTIAL (le s^r de), capitaine au régiment de Normandie, tué en Bavière, en 1743.

SAINT-MARTIAL (le s^r de), capitaine au régiment de Bourbonnois, blessé au combat de Warbourg, en 1760.

SAINT-MARTIN (de). (Voy. DE MONTBLANC-DE-SAINT-MARTIN.)

SAINT-MARTIN (le capitaine de) tué à la défaite des François près de Pampelune, en 1521.

SAINT-MARTIN (le s^r de), lieutenant au régiment de Navarre, blessé à la bataille de Seneff, en 1674.

SAINT-MARTIN (le s^r de), officier au même régiment, blessé à la bataille de Malplaquet, en 1709.

SAINT-MARTIN (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Piémont, tué au combat de Luzara, en 1702.

SAINT-MARTIN (le s^r de), lieutenant au même régiment, blessé au siége de Doüay, en 1710.

SAINT-MARTIN (le s^r de), sous-lieutenant au régiment de Feuquières, tué à la bataille de Seneff, en 1674.

SAINT-MARTIN (le s^r de), lieutenant au régiment royal des vaisseaux, blessé à la même bataille de Seneff, en 1674.

SAINT-MARTIN (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment depuis Berry, tué à la bataille de Sundershausen, en 1758.

SAINT-MARTIN (le s[r] de), lieutenant au régiment de Brissac, blessé à la bataille de Rosback, en 1757.

SAINT-MARTIN (le s[r] de), capitaine au régiment de Picardie, blessé à la bataille de Parme en 1734, mourut à Strasbourg en 174...

SAINT-MARTIN-D'AGLIÉ (Joseph-Philippes de), marquis de Rivarolles, chevalier grand-croix de l'ordre royal et militaire de St-Louis et lieutenant-général des armées du Roy, eut une jambe emportée d'un coup de canon au siége de Puicerda, en 1678 ; deux ans après, il fut encore grièvement blessé à la défense du pont de Kehl, et ayant eu sa jambe de bois emportée d'un boulet de canon à la bataille de Nerwinde, en 1693, *au diable les sots*, s'écria-t-il, *qui ne savent pas que j'en ay d'autres dans mon équipage;* il mourut en 1704.

SAINT-MARTIN (le s[r] de), aide-de-camp du comte de Lorge, est blessé au combat d'Altenheim et a un cheval tué sous lui.

SAINT-MARTIN (le s[r] de), capitaine, est blessé à la bataille de Rethel.

SAINT-MARTIN (le s[r] de), brigadier des gardes du corps, blessé d'un coup de mousquet à la tête, au siége de Besançon, en 1674.

SAINT-MARTIN (le s[r] de), reçoit un coup de mousquet au siége d'Oberchenheim en 1636. Il est blessé le 14 avril 1637 en repoussant, comme volontaire, quatre cent cinquante Espagnols qui avaient fait une sortie du grand fort de l'île Sainte-Marguerite.

SAINT-MARTIN (le s[r]), ingénieur, est tué à la tranchée devant Aire, le 19 juillet 1641.

Saint-Martin (le s[r] de), commandant le régiment de Montaignac, reçoit plusieurs blessures en contribuant à la défaite d'un parti de croquans dans le Périgord, en 1637.

Saint-Martin de Grave (le s[r] de), lieutenant de l'artillerie, sert avec distinction à la bataille de Nortlinguen, puis il est blessé devant Mardik, en 1646, et rend des services signalés au siège de Dunkerque.

Saint-Martin (le s[r] de), lieutenant au régiment de Languedoc, est blessé au siège de Luxembourg, en 1684.

Saint-Martin (le s[r] de), lieutenant au régiment du Roy, a la jambe emportée à la bataille de Rocroy, en 1643; puis est blessé encore dans une rencontre avec l'ennemi, près de Luxembourg.

Sainte-Maison (le s[r]), lieutenant au régiment royal, est blessé au siège de Luxembourg, en 1684.

Sainte-Marie (les seigneurs de), l'un capitaine et l'autre lieutenant au régiment de Champagne, tués au siège de La Rochelle, en 1573.

Sainte-Marie (Jaques de), chevalier de Malte, tué au combat de Negrepelice sous Louis XIII.

Sainte-Marie (le s[r] de), lieutenant de la mestre de camp et sergent-major des dragons de Mahé, chargé d'escorter un convoi du pont Saint-Vincent à Épinay, reçoit deux blessures en perçant courageusement les gardes du duc Charles, en 1635.

Sainte-Marie (le s[r] de) est blessé le 30 novembre 1639 à la défaite des rebelles d'Avranches, près de cette place.

Sainte-Marie (le sieur de), cornette au régiment de Saint-

Simon, est blessé dans une escarmouche avec une partie des garnisons de Fragues et de Lérida en 1646.

SAINTE-MARIE (le s[r] de), capitaine de cavalerie au régiment de Saint-Simon, est dangereusement blessé dans le combat gagné le 27 avril 1652 sur les Espagnols, devant Barcelone.

SAINTE-MARIE (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis et capitaine de frégate, mourut criblé de blessures qu'il avait reçues dans les guerres de Louis XIV.

SAINTE-MARIE (le s[r] de), capitaine au régiment de Piémont, blessé au siège de Luxembourg en 1684, fut tué à la bataille de Malplaquet en 1709.

SAINTE-MARIE (le s[r] de), capitaine au régiment de Pons, blessé au siège de Philisbourg en 1734.

SAINTE-MARIE (le s[r] de), chevau-léger de la garde du roy, tué à la bataille d'Ettingen en 1743.

SAINTE-MARIE-LONGPIE (le s[r] de), chevau-léger de la garde du roy, tué au siège de Mons en 1691.

SAINTE-MARTHE (Abel de), seigneur d'Estrepied, capitaine au régiment de Navarre, tué à l'expédition de Gigery en 1664.

SAINTE-MARTHE (le s[r] de), capitaine des grenadiers d'Auvergne, est blessé le 28 mai 1684 au siège de Luxembourg.

SAINTE-MARTHE (Pierre-Gaucher, dit *Scevole* de), son frère, capitaine au régiment d'Espagay, tué à Ardembourg en 1672.

SAINTE-MARTHE (le sieur de), fils du gouverneur de la Mar-

tinique, âgé de quinze ans, est tué au combat naval avec les Hollandais à Tabago en 1677.

SAINTE-MAURE (Charles-François de), baron de Montauzier, tué au siège de Laon en 1594.

SAINTE-MAURE, (Joachim de), tué au siége de Montpellier sous Louis XIII.

SAINTE-MAURE (Antoine de), son frère, tué au siège de La Rochelle.

SAINTE-MAURE (Hector de), baron de Montauzier, appelé le marquis de Montauzier, mestre de camp d'un régiment et maréchal de camp, blessé d'un coup de pierre dans la Valteline lorsqu'il attaqua et força l'armée espagnole aux bains de Bormio, mourut de cette blessure 15 jours après, au mois de juillet 1635.

SAINTE-MAURE, sieur de Montauzier, se trouva au siège de Montaigu, se rend maître du château de Horlay en Franche-Comté et est blessé légèrement au siége de Bléterans en 1637.

SAINTE-MAURE (Léon de), marquis d'Ozellac, tué aux barricades de Paris en 1648.

SAINTE-MAURE, sieur de Montausier, reçoit trois blessures à l'affaire du 17 juin 1652 avec le colonel Balthasard, entre Sastier et Montausier.

SAINTE-MAURE (Charles, dit *le marquis de*), chevalier commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis et lieutenant général des armées navales, fut blessé au combat de Malaga en 1704.

SAINTE-MAURE (Louis de), seigneur d'Origny, mousquetaire

du roy de la 2e compagnie, reçut au siége de Dôle un coup de feu à la tête pour lequel il fut trépané.

SAINTE-MAURE (Gabriel-Jaques de), son fils, capitaine au régiment de Montboisier et ayde de camp du Duc de Vendôme, tué au siége de Douay en 1710.

SAINTE-MAURE (Charles de), duc de Montauzier, pair de France, chevalier des ordres du roy, marquis de Rambouillet et de Pisany, comte de Berkeim en Alsace et de Tolmont sur Gironde, gouverneur du grand Dauphin, premier gentilhomme de sa chambre et maître de sa garderobe, Maréchal de camp, gouverneur de Saintonge, d'Angoumois et de oNrmandie, Lieutenant général en Alsace, Gouverneur de Rouen, de Caen, de Dieppe et du Pont-de-l'Arche, reçut plusieurs blessures au bras gauche, lorsqu'il défit une partie de l'armée des rebelles à Montancées en Périgord et en resta estropié; il mourut à Paris le 17 mars 1690.

SAINTE-MAUR (le comte de), tué à la bataille de Spire en 1703.

SAINT-MAURICE (le chevalier de), lieutenant au régiment de Champagne, est tué au combat du 12 août 1645, au poste de la montagne près des Aveillans.

SAINT-MAURICE (le sr de), capitaine au régiment royal, et le sieur de Saint-Maurice, lieutenant au régiment du roi, sont tués au siége de Maëstricht en 1673.

SAINT-MAURICE, lieutenant du régiment de Flandres, blessé à la bataille de Staffarde, le 18 aoust 1690.

SAINT-MAURICE (le sr de), capitaine de grenadiers au régiment royal, est blessé et fait prisonnier dans le village de

Derbach où il est attaqué pendant la nuit par un parti de trois cents hommes, en 1694.

SAINT-MAURICE (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, capitaine aux gardes françoises, blessé à la bataille d'Ettingen en 1743.

SAINT-MAURICE (le sieur de), capitaine au régiment de Picardie, est blessé à la bataille de Hastembeck, en 1757.

SAINT-MAURICE (le sieur de), capitaine au régiment de Brissac, est blessé à la bataille de Rosback en 1757.

SAINT-MAURIS (le s[r] de), lieutenant au régiment de Champagne, fut blessé après la bataille de Liorens en 1645.

SAINT-MAURIS (le s[r] de), capitaine au régiment de Beaufremont, fut blessé à la journée du 11 août 1760.

SAINT-MAURIS (Marie-Alexandre-Léonor-Louis-César), prince de Montbarrey et du St-Empire, chevalier des ordres du roy, lieutenant général de ses armées, capitaine-colonel des Suisses de Monsieur, ministre et sécrétaire d'Etat de la guerre, blessé au combat de Warbourg en 1760.

SAINT-MAURIS (Philibert-Roland, comte de), chevalier de Saint-Louis, major du régiment royal cavallerie avec rang de lieutenant-colonel, puis lieutenant de roy de Joux et de Pontarlier, blessé à la bataille d'Ettingen en 1743, obtint sa retraite en 1764.

SAINT-MESGRIN (le s[r] de), capitaine lieutenant des chevau-légers, tué à la bataille de Saint-Antoine en 1652.

SAINT-MESMIN (le s[r] de), lieutenant de la mestre de camp,

est tué à la bataille gagnée sur les Espagnols le 11 juillet 1640, devant Turin.

SAINT-MEYMY (le chevalier de), enseigne de vaisseau du port de Brest, tué sur la *Jolie* le 3 aoust 1696.

SAINT-MEZER (le s[r] de), capitaine au régiment du roy, est blessé au siége de Maëstricht en 1673.

SAINT-MICAUD (le s[r] de), capitaine au régiment Trassy cavallerie, blessé en 1644 au siège de Fribonrg (*Mercure* de 1644).

SAINT-MICHEL (le s[r] de), est tué d'un coup de canon au siége de Domvillers, en 1637.

SAINT-MICHEL (le s[r] de), capitaine de brûlot de l'armée navale du roi, a la cuisse emportée d'un coup de canon à la prise de Larédo en Biscaye, en 1639.

SAINT-MICHEL (le s[r] de), lieutenant au régiment d'Uxelles, est blessé au combat de Crémone le 30 juin 1648.

SAINT-MICHEL (le s[r] de), sergent, est tué à la tranchée devant la tour Saint-Nicolas de La Rochelle, en 1651.

SAINT-MICHEL (le s[r] de), est tué au siége de Candie en 1669.

SAINT-MICHEL, enseigne de vaisseau, créé capitaine de brûlot le 2 janvier 1672, tué au combat du 7 juin 1673.

SAINT-MICHEL D'AUZAT, lieutenant de frégate du port de Rochefort, tué aux isles en 1713.

SAINT-MONTAU (le s[r] de), capitaine au régiment de Condé, blessé à la jambe à la bataille de Minden en 1759.

SAINT-NAZARE (le comte de), capitaine, est blessé en défendant la brèche du château de Rusignan en 1640.

SAINT-OFFANGE (le baron de), colonel du régiment de Saint-Offange infanterie, fut tué en 1635 dans la Valteline.

SAINT-OLIVE (le s^r de), commissaire d'artillerie, fut blessé au siège de Saint-Omer en 1638 (*Mercure* de 1638).

SAINTE-ORCE (le s^r de), aide de camp, est blessé à l'ouverture de la tranchée devant Renty en 1638.

SAINT-ORICI (le s^r de), capitaine au régiment de Champagne, tué au combat de Sintzeim en 1674.

SAINTON (le s^r de), lieutenant d'artillerie, est blessé au siège de Thionville, puis il commande l'artillerie au siège d'Yvoy.

SAINT-OUEN (le s^r de), lieutenant au régiment de Picardie, blessé au siège de Thionville en 1643.

SAINT-OURS (le s^r de), officier de la colonie, fut légèrement blessé en 1757 à l'affaire de Carillon, et malgré cette blessure, il se défend avec tant de fermeté qu'il oblige les ennemis à se retirer.

SAINT-OURS (le s^r de), capitaine au régiment d'Aumont, est blessé dangereusement et fait prisonnier à la bataille de Todenhausen en 1759.

SAINT-OUYN (le s^r de), lieutenant de la mestre de camp, est blessé au siège de Thionville en 1643.

SAINT-OUYN (le chevalier de), est blessé devant Gigery en Afrique, en 1664.

Saint-Paer (le s[r] de), ayde-major du régiment de Normandie, tué à la prise de Bedarrieux en 1622.

Saint-Pair (le s[r] de), mousquetaire du roy de la 1[ere] compagnie, tué à la bataille d'Ettingen en 1743.

Saint-Pardoux (de). (Voy. de Saint-Perdou).

Saint-Pastour (Melchoir de), baron de Bonrepos, fut blessé d'un coup de pistolet dans la tête à la bataille de Leucate en 1637 où le marquis d'Ambres, son beau-frère, lui donna le commandement des troupes qui étaient à ses ordres, lorsque ses blessures l'obligèrent à se retirer. On le présume le même que M. de Saint-Pastour qui fut blessé au siège de Gravelines, en 1644.

Saint-Paul (François de), seigneur de Bidossau, gouverneur de Calais, fut mis en pièces d'un coup de canon au siège de cette ville, en 1596, en combattant vaillamment (dit M. de Thou) à la tête de sa compagnie.

Saint-Paul (ou Saint-Pol), maréchal de camp, est tué le 8 juin 1639, au siège de Thionville.

Saint-Paul (le s[r] de), mestre de camp, est blessé à la bataille de Cazal, may 1640.

Saint-Paul (le s[r] de), enseigne du régiment d'Harcourt, est blessé à cette même bataille de Cazal, 1640.

Saint-Paul (le s[r] de), officier au régiment de Bourdonné, est blessé au siége d'Arras en septembre 1640.

Saint-Paul (le s[r] de), colonel d'un régiment de son nom, est blessé le 17 octobre 1641 au siége de Demont.

Saint-Paul (le s[r] de), capitaine aux gardes, est blessé au siège du château de Tortone, en septembre 1642.

SAINT-PAUL (le s[r] de), mestre de camp, est cité dans le *Mercure de France* de 1644, parmi *les personnes de condition* qui furent blessées au siège de Tarragone et en 1645 au siège de Roses.

SAINT-PAUL (le s[r] de), mestre de camp d'un régiment d'infanterie, reçoit le 27 mai 1645 au même siège de Roses, au haut de la brèche, douze coups de pique dans sa cuirasse, deux coups de mousquet au travers du corps, un coup d'épée au travers de la cuisse, et se défend encore l'épée à la main, quoique percé de plus de vingt coups. — Il est mentionné comme mort de ses blessures. — Il était fils de M. de Saint-Paul, que nous avons dit tué au siège de Thionville.

SAINT-PAUL (le s[r] de), lieutenant au régiment de Mirepoix, est blessé en escortant un convoi pour Balaguier. Août 1616.

SAINT-PAUL (le s[r] de), capitaine au régiment d'Uxelles, est blessé d'un coup de pique à la gorge au combat de Crémone, juillet 1648. Il l'avait été déjà au combat de Civital.

SAINT-PAUL (le s[r] de), capitaine aux Gardes Françoises, vendit sa compagnie en 1648, et fut tué pendant les guerres civiles.

SAINT-PAUL (le s[r] de), gentilhomme du cardinal Mazarin, reçoit un coup de fusil qui lui effleure la tête, à l'attaque des retranchements des Espagnols, devant Furnes, 1648.

SAINT-PAUL (le s[r] de), sous-lieutenant aux Gardes Françoises, tué à la bataille de Seneff en 1674.

SAINT-PAUL (le chevalier de) fut tué sous Louis XIV, dans

le fameux combat aux mers du Nord, où il donna les plus grandes marques de valeur.

SAINT-PAUL (le s[r] de), mestre de camp, fut blessé d'un coup de pique et de deux mousquetades, dans l'armée du maréchal d'Estrées en Languedoc. (*Mercure* du temps.)

SAINT-PAUL (le s[r] de), exempt des Gardes du corps, tué au siége de Fauconnier en 1674.

SAINT-PAUL (le marquis de), est blessé à la prise de Coron sur les Turcs, en septembre 1685.

SAINT-PAUL-HÉCOURT (le chevalier de), commandant une escadre de quatre vaisseaux du Roi, est tué sur le *Salisbury*, en attaquant une flotte anglaise de douze vaisseaux de guerre, dans la mer Baltique, le 31 octobre 1705.

SAINT-PAUL (le s[r] de), capitaine au régiment de Picardie, blessé au pied à la bataille d'Hastembeck en 1757.

SAINT-PAUL (le s[r] de), lieutenant de grenadiers au régiment de Boisgelin, tué dans l'armée de Soubise, à l'affaire du 28 juillet 1761, près d'Hoingen.

SAINT-PÉ. (Voy. DE SEMPÉ.)

SAINT-PÉ (le s[r] de), est blessé le 9 juin 1638, à l'attaque du château d'Arnavi en Espagne.

SAINT-PERDOU (le s[r] de), enseigne au régiment de Conty, tué à la défaite des Bavarois par le duc d'Enghien sous Fribourg, en 1644. (*Mercure* de 1644.)

SAINT-PERN (le s[r] de), capitaine au régiment de Penthièvre, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

SAINT-PERN (Jules-Gilles de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de carabiniers, blessé d'un coup de feu au bras à la bataille de Minden en 1759, obtint sa retraite en 1779.

SAINT-PEUIL (le s^r de), tué au siège de Bois-le-Duc, en 1629. (*Mercure* de 1629.)

SAINT-PHALL (Alexandre, marquis de), seigneur de Villefranche et de Coulanges, mestre de camp d'un régiment de cavallerie de son nom et brigadier des armées du Roy, tué à la levée du siège de Turin en 1706.

SAINT-PERN (le s^r de), capitaine au régiment de Penthièvre, est blessé à la bataille de Rosback en 1757.

SAINT-PERN (le s^r de), capitaine des carabiniers, est blessé d'un coup de feu au bras à la bataille de Todenhausen, en 1759.

SAINT-PERRIER (le s^r de), capitaine, est blessé au siége de Porto-Longone en 1646.

SAINT-PEY (de), ayde major au régiment de Jarzé, tué au siège de Mayence en septembre 1689.

SAINT-PIERIE (le seigneur de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

SAINT-PIERRE (le s^r de), lieutenant au régiment de Normandie, blessé au siège de Côni en 1641.

SAINT-PIERRE (le s^r de), lieutenant dans le régiment de Valmont, est blessé au siège d'Aire en 1641.

SAINT-PIERRE (le chevalier de), maréchal des logis de la cavalerie, est blessé à la levée du siège de Lérida, en 1646.

IT-PIERRE (le s[r] de), lieutenant au régiment royal des aux, blessé à la bataille de Senef en 1674.

IT-PIERRE (le s[r] de), major au régiment Rebecq, blessé ataille de Staffarde le 18 août 1690.

IT-PIERRE (le s[r] de), brigadier d'infanterie et lieute- olonel du régiment de Saint-Valier, est dangereuse- blessé à la prise de Keiserlautern, en 1713.

IT-POINT (le s[r] de), commandant le régiment de Conty, essé au combat de Fribourg en 1644, et au siège de ck en 1646.

NT-POL (le sire Jacques de), tué à la bataille de Cour- n 1307. (*Chronique de Flandres.*)

NT-POL (Jaques, comte de), maréchal de camp, tué à aille de Thionville en 1639.

NT-POL (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, capitaine enadiers au régiment de Champagne, puis major de ion, blessé à la bataille de Parme en 1734.

NT-POL DE HÉCOURT (Marc-Antoine de), chevalier de -Louis, capitaine de vaisseaux et l'un des braves officiers rmée navale de Louis XIV, ayant attaqué le 3 octo- 705 plusieurs vaisseaux de guerre ennemis sur les de Hollande, qui furent pris à l'abordage, cet homme ide s'étant avancé pour donner des ordres, reçut un dans la poitrine dont il mourut sur-le-champ. Son ayant été conduit à Dunkerque, on s'empressa de luy e les honneurs dus à sa valeur et à sa naissance.

NT-POMPIN (le s[r] de), enseigne de vaisseau du port de efort, mort aux Isles en 1692.

Saint-Pons (le s[r] de), lieutenant au régiment de Mailly, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

Saint-Pont (le s[r] de), capitaine au régiment d'Enghien, tué à la bataille d'Hastembeck en 1757.

Saint-Preuve (le capitaine de), lieutenant d'une des compagnies colonelles du baron de Cerny, fut tué au siège de Chartres en 1568.

Saint-Privast ((le s[r] de), est blessé à l'attaque du fort de Cayenne en 1677.

Saint-Privast (le s[r] de), enseigne de vaisseau du port de Brest, est tué au combat naval avec les Hollandais à Tabago, en 1677.

Saint-Privé (le s[r] de), capitaine au régiment de Navarre, blessé en 1758 à l'affaire de Borck d'un coup de feu dont il mourut peu de temps après.

Saint-Py (Collinet de), chevalier, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

Saint-Quentin (le s[r] de), capitaine au régiment de Picardie, tué au siége de Montauban en 1621.

Saint-Quentin (le s[r] de), aide-de-camp, est blessé et a son cheval tué sous lui dans un combat près de Lobergue, en 1645.

Saint-Quentin (le s[r] de), est tué au siège de Candie en 1669.

Saint-Quentin (le s[r] de), lieutenant au régiment d'Eu, blessé d'un coup de feu à la tête à la bataille d'Hastembeck, en 1757.

Saint-Quentin (le s[r] de), capitaine dans les grenadiers

ɔyaux de Chantilly, fut considérablement blessé à la ba-
ıille de Minden en 1759.

Saint-Rany (le s[r] de), ingénieur et lieutenant dans Au-
ergne, est tué au siège de Puicerda en 1678.

Saint-Ravy (le seigneur de), mestre de camp, tué au siège
e Doullens en 1595 (De Thou.)

Saint-Remy (Raoul de), chevalier, seigneur de Saint-
ɩemy, conseiller chambellan ordinaire du Roy et du duc
'Orléans, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

Saint-Remi (le s[r] de), capitaine, est tué le 26 octobre 1667
la défaite d'un corps de troupes espagnoles au village de
lignaut en Flandre en 1667.

Saint-Remi (le s[r] de), lieutenant aux gardes, est blessé au
iège d'Orsoy en Hollande en 1672.

Saint-Remy (le s[r] de), sous-lieutenant aux Gardes Fran-
ɪaises, tué au siège de Mastrick en 1673.

Saint-Remy (le s[r] de), ayde de camp de M. de Turenne,
ut emporté d'un coup de canon au combat d'Altenheim
n 1675.

Saint-Remy (le s[r] de), du régiment de Soissonnais, est
ılessé à l'attaque du fort de Bondanella en 1703.

Saint-Remy (le s[r] de), capitaine au régiment de Picardie,
ué à la bataille de Guastalla en 1734.

Saint-Remy (Pierre-Nicolas-René de), cadet au régiment
le Grassin (issu d'une branche bâtarde de la maison de
'rance par Henry II), fut tué au service.

SAINT-ROMAIN (le s[r] de), est blessé au siège de Roses en 1645.

SAINT-ROMAIN (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment de Normandie, blessé au siège de Mastrick en 1748.

SAINT-ROMAIN (le s[r] de), commandant le vaisseau marchand le *Duc de Béthune* armé de seize canons, est attaqué par un corsaire anglais de trente canons auquel il échappe après avoir été blessé de deux coups de feu au bras, en 1758.

SAINT-RUT (le s[r] de), commissaire d'artillerie, tué au siège de Saint-Omer en 1638 (*Mercure* de 1638) (Voy. de CHOLMOT), après avoir été blessé l'année précédente au siège du château d'Émerie sur la Sambre.

SAINT-RUT (le s[r] de) est blessé le 2 juillet 1667 dans une escarmouche devant Douay.

SAINT-RUT (le s[r] de), enseigne des gardes du corps, a la cuisse cassée d'un coup de mousquet au siège de Faucognoy en 1674.

SAINT-RUTH (le s[r] de), commandant les troupes du Roi en Irlande, à la bataille de Kilconel donnée le 21 juillet 1691 entre ceux de cette nation et l'armée du prince d'Orange, est emporté d'un coup de canon. Cette mort causa la perte de l'avantage certain que les Irlandais avaient eu déjà sur leurs ennemis.

SAINTIN (le s[r]), lieutenant au régiment de Vaubecourt, est blessé au siège de Roses en 1645.

SAINT-SAHN, enseigne de vaisseau du port de Brest, tué sur *la Renommée*, le 29 juillet 1746.

SAINT-SALVADOUR (le s^r de), capitaine au régiment de Champagne, tué en 1638, à l'attaque d'un fort près Saint-Omer.

SAINT-SANDOUS (le s^r de), est blessé à la prise de Tournay en 1667.

SAINT-SANDOUX (le s^r de), capitaine au régiment des Gardes, tué en...

SAINT-SARDOS (Jean-Pierre de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Piémont, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

SAINT-SARS (le s^r), brigadier d'ingénieurs, est tué au siége de Landau en 1703.

SAINT-SATURNIN (Ymbert de), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

SAINT-SAULIEU (Charles de), tué à la bataille que le Dauphin aux intérêts duquel il était attaché, livra au duc de Bourgogne en 1421.

SAINT-SAUVEUR (le s^r Joyeuse de), frère jeune encore du duc de Joyeuse, tué avec celui-ci à la bataille de Coutras le 19 octobre 1587.

SAINT-SAUVEUR (le s^r de), officier du régiment de Nérestan, est blessé à la bataille de Cazal en 1640.

SAINT-SAUVEUR (le s^r de), capitaine au régiment d'Agenois, blessé au siège de Savannah en 1779.

SAINT-SAUVY (le s^r de), écuyer du marquis de Gesvres et capitaine en son régiment, est blessé au siège de Bourbourg en 1645.

SAINT-SEGROS (le s^r de), volontaire au régiment de Navarre, est blessé à la bataille d'Hastembeck en 1757.

SAINT-SEGROS. (Voy. de CROISIER.)

SAINT-SENE (le s^r de), capitaine aux Gardes Françaises, tué à la bataille de Seneff en 1674.

SAINT-SENY (le chevalier de), est tué le 16 janvier 1647 à la prise de l'amiral d'Alger par six galères de Malte.

SAINT-SERDOS (le s^r), lieutenant au régiment de Piémont, est blessé et fait prisonnier à la bataille de Rosback en 1757.

SAINT-SERIES (le s^r), capitaine au régiment genevois, est blessé à la bataille de Cassel en 1677.

SAINT-SERRE (le s^r de), commandant le régiment de Montdejeu, est tué à la défaite d'Arras, assiégé par les Espagnols en 1654. Deux de ses fils sont faits prisonniers en forçant les lignes des ennemis pour se jeter dans cette place, et le troisième y étant entré heureusement y fait des merveilles.

SAINT-SEVE (le s^r), capitaine au régiment de Conty, est blessé à la bataille de Cassel en 1677 et au siège de Luxembourg en 1684.

SAINT-SEVERIN (N... de), prince de Salerne, fut blessé dans les guerres d'Italie en 1503 à la défaite des François près de Cerignolle où il commandoit l'arrière-garde de l'armée avec le prince de Melphe.

SAINT-SÉVERIN (Galéas de), seigneur de Mehun-sur-Yèvre, grand écuyer de France, conseiller chambellan ordinaire du

Roy, chevalier de son ordre, et capitaine de cent lances de ses ordonnances, tué à la bataille de Pavie en 1525.

SAINT-SÉVERIN (Anne-Sigismond de), comte de Cniazzo, commandant les Suisses durant le siège de Livron en l'absence du colonel-général de la Nation, fut tué au mois de janvier 1575 par un parti de religionaires que Montbrun avait détaché entre Montélimart et Darbieres.

SAINT-SILVESTRE (le s[r] de), reçoit deux blessures et est fait prisonnier au siége de Charleroi en 1672. — Il est blessé dans une rencontre avec un parti ennemi près de Fribourg en 1678.

SAINT-SIMON (le s[r] de), lieutenant au régiment de Champagne, reçut un coup de fusil dans la mâchoire dans une attaque près de Wurtzbourg en 1673.

SAINT-SIMON (de) *anciennement* de Rouvroy. (Maison ducale.)

SAINT-SIMON (Guillaume de Rouvroy, dit *le Gallois*, seigneur de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415. Enguerrand de Monstrelet le désigne ainsy : *le seigneur de Saint-Simon et son frère Gallois.*

SAINT-SIMON (Mathieu de Rouvroy son frère, dit *le Borgne*, chevalier, seigneur de), tué à la même bataille d'Azincourt en 1415.

SAINT-SIMON (François de), seigneur du Plessier-Choisel et de Rasse, chevalier de l'ordre du Roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, maréchal de ses camps et armées et bailly de Senlis, blessé au siège de Rouen en 1562 et à la bataille de Saint-Denis en 1567, mourut le 17 octobre 1620.

SAINT-SIMON (Claude de), tué au siège de Doulens en 1595.

SAINT-SIMON (Charles de), seigneur de Montbleru, capitaine et depuis lieutenant-colonel du régiment de Navarre, blessé grièvement au siège de Saint-Omer en 1638, fut tué à la bataille de Thionville en 1639.

SAINT-SIMON (Claude de), son fils, seigneur de Montbleru, major du régiment d'Artois et lieutenant du Roy de Blaye, eut un bras emporté à la tranchée du siège d'Hesdin en 1639.

Saint-Simon (Viches Eustache dit *le marquis de*), chevalier de St-Louis, capitaine aux Gardes françaises et brigadier des armées du Roy, fut blessé au siège de Valenciennes, à la bataille de Saint-Denis en 1678, au combat de Valcour en 1689, à la bataille de Fleurus en 1690, au siège de Namur et à la bataille de Steinkerque en 1692, à celle de Nervinde en 1693, aux combats de Nimègue et d'Eckeren en 1702 et 1703, et enfin à celle d'Oudenarde en 1708. Il mourut en 1712.

SAINT-SIMON (le marquis de), lieutenant de vaisseau du port de Rochefort, pery sur *le Fidèle* le 18 janvier 1712.

SAINT-SIMON DE SANDRICOURT (Louis-François de), lieutenant aux Gardes françaises, tué à la bataille de Seneff en 1674.

SAINT-SIMON (Louis), dit le *comte de Saint-Simon*, seigneur du Burguet, mestre de camp d'un régiment de cavallerie, brigadier des armées du Roy, gouverneur de Chauny, tué à la bataille de Nervinde en 1693.

SAINT-SIMON (François de), comte de Sandricourt, chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de

Picardie, brigadier des armées du Roy, commandant à Mannheim et gouverneur de Nismes, blessé au siège de Philisbourg en 1688, mourut le 3 octobre 1717.

Saint-Simon (Louis-Claude de), seigneur de Montbléru, capitaine au régiment de cavallerie de la Mothe-Houdancourt, fut obligé de quitter le service en 1708 à raison de ses blessures. Il mourut le 10 juillet 1754.

Saint-Simon (le marquis de), chevalier de Saint-Louis et maréchal de camp, blessé en 1781 dans la guerre d'Amérique d'une grappe de raisin qui brisa sa botte et lui fit une forte contusion à la cheville du pied.

Saint-Simon (le comte Henry de), blessé sur la *Ville de Paris* dans le combat du comte de Grasse contre l'amiral Rodney, le 12 avril 1782.

Saint-Simon-Courtomer (Jean-Antoine de), marquis de Courtomer, chevalier de l'ordre du Roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances, maréchal de ses camps et armées, mestre de camp d'un régiment d'infanterie, conseiller d'État d'espée et gouverneur d'Argentan, fut tué d'une mousquetade au petit ventre au siège de Bois-le-Duc en 1629 (*Mercure* de 1629).

Saint-Simon (le marquis de Courtomer), son fils aîné, capitaine de cavallerie, fut blessé au même siège (*Mercure de France* de 1629).

Serait-il le même marquis de Courtomer qui, d'après le *Mercure* de 1643, fut tué le 3 septembre de cette année par une irruption de Croates sur les fourrageurs de l'armée française?

SAINT-SIMON (chevalier de COURTOMER), lieutenant des Gardes françaises, est tué au siège de Fribourg en 1744.

SAINT-SIRAN (le s[r] de) est tué au siège de Candie en 1669.

SAINT-SULIN (le baron de), officier au régiment de Champagne, fut blessé en 1627 à la descente des Anglais dans l'Isle de Rhé (*Mercure de France* de 1627).

SAINT-SULPICE (le s[r] de), capitaine au régiment de Normandie, blessé au siège de Grave en 1674.

SAINT-SULPICE (de), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, noyé sur le *Fidèle* le 18 janvier 1712.

SAINT-SULPICE (le s[r] de), gentilhomme du pays de Quercy, du parti catholique, tué le 19 octobre 1587 à la bataille de Coutras.

SAINT-SULPICE (le s[r] de), capitaine au régiment de Poitou, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

SAINT-SURIN (le baron de), Saintongeois, est tué au siège de Maëstricht en 1632.

SAINT-SYPHORIEN (le chevalier de) est blessé au combat gagné le 2 juin 1676 par le maréchal de Vivone sur la flotte combinée d'Espagne et de Hollande.

SAINTAGE (le s[r] de), lieutenant dans les troupes de la marine, fut tué en 1704 dans un combat contre les camisards (*Histoire des camisards*).

SAINT-TRIVIER (le s[r] de), capitaine au régiment de Lyonnais, est blessé à la bataille du Thésin en 1636.

SAINT-VAL (le s[r] de), capitaine au régiment des gardes, tué à la bataille de Lens en 1648.

Saint-Val (le s^r^ de), capitaine au régiment de Normandie, est blessé à la prise du château de Bourassan en Catalogne, en 1656.

Saint-Vallery (Bernard de), tué au siège d'Acre en 1191.

Saint-Vallery (le s^r^ de), lieutenant au régiment depuis Guyenne, tué dans la campagne de 1704.

Saint-Vallier (le s^r^ de), capitaine au régiment de Navarre, reçut une blessure considérable au siège d'Armentières en 1647.

Saint-Vallier (le marquis de), colonel, est blessé au siège de Candie en 1669.

Saint-Vallier (Paul-François de), maréchal de camp et ci-devant colonel du régiment de Bretagne, est tué en Bohême le 25 septembre 1742.

Saint-Vas (le s^r^ de) est blessé à la défaite de l'arrière-garde du prince de Condé par l'armée du roi près de Condé, en 1655.

Saint-Viance (le s^r^ de), commandant un escadron de Croates, est blessé le 12 mai 1648, dans une affaire avec les Espagnols à Pontmayor en Catalogne.

Saint-Vians (le s^r^ de), exempt des gardes du corps, est blessé au combat de Kockeberg en 1677.

Saint-Victor (le s^r^ de), capitaine au régiment de Languedoc, est tué le 26 juin 1639 dans une rencontre avec l'ennemi près du château de Roussillon.

Saint-Victor (le chevalier de) lieutenant au régiment du

comte de Roure, est blessé à la défense des lignes devant Turin, attaquées le 14 septembre 1640 par le prince Thomas.

SAINT-VICTOR (le s^r de), page du chevalier de Vendôme, a l'épaule cassée à la bataille de Sintzim en 1674.

SAINT-VICTOR (le s^r de) capitaine au régiment de Bourbonnais, blessé au siége de Mastrick en 1676.

SAINT-VICTOR (les s^rs de), chevau-légers de la garde du roy, furent tués tous deux au siège de Mons en 1691.

SAINT-VICTOR (le s^r de), aide-major de la marine du port de Toulon, tué à Vigo dans une sortie du fort le 21 octobre 1702.

SAINT-VICTOR (le s^r de), capitaine au régiment d'Auvergne, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

SAINT-VICTOR (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, colonel en second du régiment des troupes légères de Wurmser, fut blessé d'un coup de feu le 30 août 1762 dans l'armée du Haut-Rhin.

SAINT-VINCENT (le s^r de), capitaine de chevau-légers et gouverneur de Lenez, tué en 1535 au secours de Cavours (DE THOU).

SAINT-VINCENT (le chevalier de) est tué le 12 octobre 1646 dans une escarmouche entre l'armée impériale et l'armée des confédérés.

SAINT-VINCENT (le s^r de), capitaine au régiment de Bourgogne, est blessé au siège de Luxembourg en 1684.

SAINT-VINCENT (le s^r de), lieutenant de vaisseau du port de Brest, périt sur l'*Oriflamme* dans la campagne de Siam le... 1690.

SAINT-VINCENT (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Mailly, depuis Talaru, ensuite colonel de celuy de Guyenne lors de la Révolution en 1792, avait été très dangereusement blessé à l'affaire de Carillon en Canada en 1758.

SAINT-VIVIEN PUYBALLON, enseigne de vaisseau du port de Rochefort, tué sur l'*Héroïne*, commandée par M. Tiregal, capitaine de Brest, le 30 juillet 1697.

SAINTE-ALDEGONDE (de). (Voy. DE SAINT-ALDEGONDE.)

SAINTE-APOLLINAIRE (le s[r]), commandant le régiment de Saint-André, est blessé à la bataille de Rethel en 1650.

SAINTE-BEUVE (le s[r]), lieutenant, est blessé à la levée du siège de Lérida en 1646.

SAINTE-CATHERINE (le s[r] de), bon officier d'artillerie (disent les mémoires du temps), mourut d'un coup de mousquet qu'il reçut à la tête au siège de Valenciennes en 1677.

SAINTE-CATHERINE, capitaine au régiment de Cambrésis, blessé à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

SAINTE-CLOY (le s[r]), capitaine au régiment de Bourgogne, est blessé à la bataille de Cassel en 1677.

SAINTE-COLOMBE (le seigneur de) fut massacré en 1569 par ordre du comte de Montgommery, chef des protestants.

SAINTE-COLOMBE (le s[r] de), capitaine au régiment de Trussy-cavallerie, blessé en 1644 au siège de Fribourg (*Mercure* de 1644).

SAINTE-COLOMBE, lieutenant au régiment de Montpeyroux, réformé par suite de blessures reçues au siège de Crémone en janvier 1702.

SAINTE-COLOMBE (François de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment d'Anjou, tué à l'attaque du chemin couvert de Pizzighitone en 1733.

SAINTE-COLOMBE (Claude-Marie de), enseigne de vaisseau, fut tué sur l'*Alcide* en 1755.

SAINTE-CRISTIE, capitaine au régiment de Crussol, blessé au siège de Maïence dans les premiers jours de septembre 1689.

SAINTE-CROIX (le s^r de), sergent au régiment de Bourgogne, est blessé le 19 août 1637 à la défense de l'île et des forts de Calahouze, attaqués par deux mille hommes des troupes de Jean de Verth.

SAINTE-CROIX (le s^r) est blessé au siége de la ville de Roses en 1645.

SAINTE-CROIX (le s^r de), lieutenant au régimeut de Briqueville, blessé dangereusement au siège du fort Saint-Philippes en 1756.

SAINTE-OLIVE (le s^r de), commissaire d'artillerie au siège de Saint-Omer, est blessé et fait prisonnier à la prise du fort de Nieulet par le prince Thomas, en 1638.

SAINTE-ORCE (le s^r de), ayde de camp, blessé au siège de Renty en 1638 (*Mercure* de 1638).

SAINTE-SUSANNE (le marquis de) est blessé au siège de Link en 1645. Il sert ensuite au siège de Dunkerque, puis il est nommé lieutenant du roi de la province d'Anjou et du pays de Saumur.

SAINTERON (le seigneur de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

SAINTOURS (le s[r] de), capitaine au régiment d'Aumont, fut grièvement blessé à la bataille de Minden en 1759.

SAINTRAILLES (le seigneur de), que Monstrelet appelle le *seigneur de Sainte-Treille*, fut tué au siège de Lagny en 1432.

SAINTRAILLES (Jean, *dit* Poton de), son frère, seigneur de Saintrailles, vicomte de Bruillez, maréchal de France, chambellan, premier écuyer et maître de l'écurie du roy, bailly de Berry, gouverneur de Falaise, sénéchal du Limousin et du Bordelois, fut blessé en 1427 au secours de la ville d'Orléans, assiégée par les Anglais, et mourut le 7 octobre 1461, avec la réputation d'un des plus grands et des plus vaillants capitaines de France.

SAINTE-RULLE (le s[r] de), lieutenant au régiment d'Enguyen, est blessé au siège de Bléterans en 1637.

SAINVILLE (le s[r] de), chevau-léger de la garde du roy, tué au siège de Mons en 1691.

SAIRAVAL (le comte de), capitaine au régiment Royal-Italien, est blessé à la bataille de Cassel en 1677.

SAISSEVAL (Jean de), seigneur de Pissy, servit contre le duc de Bourgogne dans le parti du roy, qui luy donna la terre de Baillif en récompense de ses services et des blessures qu'il avoit reçuës en plusieurs importantes occasions où il avoit signalé son courage et sa valeur.

Nota. Cet article n'est cité ici que d'après les documents de cette famille.

SAISSEVAL (Charles de), guidon de la compagnie des gendarmes du comte de Saint-Pol, fut tué dans un combat près de Biragras, sous François I[er].

SAISSEVAL (Maximilien-Louis de), seigneur de Riquemaisail, chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du corps royal d'artillerie, portant les marques honorables de dix-sept blessures, et connu d'une manière distinguée par la batterie qui foudroya la colonne anglaise à la bataille de Fontenoy en 1745, mourut le 27 octobre 1782. (Voy. DE SESSEVAL.)

SAIX (Pierre du), seigneur de Pierrefite, fut tué dans le royaume de Naples au voyage qu'y fit le comte de Vaudemont.

SAIX (Jean du), son frère, seigneur de Ressins, homme d'armes de la compagnie du seigneur de Saint-André, tué à la bataille de Pavie en 1525.

SAIX (Claude du), seigneur de Noailly, tué à la même bataille en 1525.

SAIX (Emmanuel-Dominique du), comte d'Amans, chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment de la marine, blessé à la bataille d'Hastembeck en 1757.

SALABERY DE BANNEVILLE, originaire de Champagne, frère du feu président de la Chambre des comptes et premier commis de la marine. Blessé au combat de Benezio, sur *le Fier*, en 1690. Mort en 1750, 30 décembre.

SALAN (le s[r] de), lieutenant des carabiniers, est blessé de deux coups de fusil dans le corps à la bataille de Todenhausen en 1759.

SALART (François de), seigneur de Jaqueville, gentilhomme de la vennerie du roy, tué au siège de Montauban en 1621.

SALART (Armand de), officier de gendarmerie, tué à la bataille d'Oudenarde en 1708.

SALAZAR (Jaques de), dit *Hector*, seigneur de Marcilly, de Fontaine-Beton, de Vauquomiers et de Pontengy, tué à la bataille de Pavie en 1525.

SALAZAR (François de), fut tué d'un coup de canon devant Boulogne.

SALBEUF (Jean de), capitaine aux Gardes-Françaises, tué au siège d'Amiens en 1597.

SALCEDE (Pierre de), chevalier de l'ordre du roy, gouverneur de Marsal et de Vie, gouverneur et bailly de l'évêché de Metz, fut massacré, quoique bon catholique, à la journée de Saint-Barthélemy en 1572, par les émissaires des princes lorrains, pour se venger de la guerre cardinale qu'il avait soutenue par l'ordre de Charles IX.

SALDAGNE ou Saldaigné (le s^r de), reçut une mousquetade à la tête à la descente des Anglais dans l'Isle de Rhé en 1627 et mourut le lendemain (*Mercure* de 1627).

SALDAIGNE (le capitaine de), tué en 1629, au siège de Bois-le-Duc où il donna des preuves d'un grand courage (*Mercure* de 1629).

SALDAGNE (le s^r de), mestre de camp d'un régiment de cavalerie, tué à la bataille de Sintzeim en 1674.

SALEMARD (Louis de), capitaine au régiment d'Halincourt Infanterie, fut dangereusement blessé au siège de Nimègue en 1672.

SALES (le capitaine), du Béarn, blessé d'un coup de pique à l'œil au siège de Rabastens en 1570, servant dans le parti du roy.

SALES (le s^r de), capitaine au régiment de Roure, est blessé au combat du Thesin en 1636.

SALES (le s[r] de), aide-de-camp, est tué au siège du château de Moyen en Lorraine en 1639.

SALETT (le capitaine Wolffgang), officier suisse au service du roy, tué au combat de Marciano en 1554.

SALEZART (V. de Marigny).

SALHA (Antonin, *baron* de), Navarrais, capitaine lieutenant des gendarmes d'Orléans, fut tué la veille de la bataille de Fleurus en 1690.

SALIEZ (le s[r]), lieutenant de vaisseau, commandant la frégate *la Gloire*, est tué dans le combat naval du 14 juin 1747, près du cap Finistère, contre l'amiral Anson.

SALIGNAC (Bertrand de), seigneur de la Motte-Fénelon, vicomte de Saint-Julien, baron de Loubert, chevalier des ordres du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, conseiller en son conseil privé, ambassadeur en Angleterre et en Espagne, reçut 13 blessures en différents sièges et combats, et mourut en 1599 âgé d'environ 70 ans.

SALIGNAC (N... de), dit *le comte de Fontaine*, fils du marquis de Fénelon; fut blessé au siège de Candie en 1668 d'un éclat de canon au pied, il pensa même y perdre la vie, la barque sur laquelle il était monté ayant été coulée à fond par le canon des ennemis.

SALIGNAC (N... de) s[r] de la Mothe-Fénelon, fils du marquis de ce nom, est blessé à son arrivée au siège de Candie en 1669.

SALIGNAC (N... de), dit *le chevalier de Fénelon*, mousquetaire du roy de la 2[e] compagnie, blessé à la bataille d'Ettingen en 1743.

Salignac (N... de), comte de Fénelon, colonel du régiment de Conty, meurt à Charleville de la blessure qu'il avait reçue au combat de Senef, où il avait donné de grandes preuves de valeur, ainsi qu'il avait fait en Candie contre les Turcs, n'ayant encore que seize ans.

Salignac (N... de), s[r] de Fénelon, est blessé à l'attaque du poste d'Hordam en 1711.

Salignac (Gabriel-Jacques de), marquis de Fénelon, chevalier des ordres du roi, lieutenant-général des armées de Sa Majesté, conseiller d'Etat d'épée et gouverneur du Quesnoy, meurt le 11 octobre 1746 du coup de canon qu'il avait reçu le même jour à la bataille de Raucoux, âgé d'environ cinquante-huit ans. Il avait été ambassadeur en Hollande et ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire au congrès de Soissons.

Salignac (François-Louis de), marquis de Fénelon, chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment de la Fère, puis lieutenant-général des armées du roy, gouverneur de la Martinique, blessé à la bataille de Lawfeldt en 1747.

Saligny (Jean de), chevalier de Malte, tué à l'assaut de St-Antonin en Languedoc le 21 juin 1622.

Saligny (Jaques-Elie de), son frère, aussi chevalier de Malte, mort d'une blessure qu'il reçut à l'assaut de Bleterans en Franche-Comté en 1637.

Saligny (Gaspard, comte de), marquis d'Orne, capitaine lieutenant des gendarmes de la reine, tué à l'attaque de Charenton en 1649.

Saligny (le s[r]), lieutenant au régiment Lyonnais, est blessé au siège de Luxembourg en 1684.

SALENT (... de), capitaine au régiment de Piémont, blessé au siège de Namur en 1692.

SALIS (Philippe de), seigneur de Lille, capitaine et brigadier des ingénieurs et aide-de-camp du maréchal de Coigny, tué à la bataille de Guastalla en 1734.

SALINS (Joseph de), seigneur de Barjols, mousquetaire du roi, puis capitaine au régiment de Montgommery-Cavalerie, fut tué dans les guerres de Louis XIV.

SALINS D'ESPINENS (... de), lieutenant au régiment des gardes, meurt à la Bassée, des blessures qu'il avait reçues à la bataille de Lens.

SALIS (le colonel Antoine de), tué en 1554 à la bataille de Marciano, où il combattit vaillamment à la tête des Suisses pour le service de France.

SALIS (Charles de), capitaine aux gardes suisses, blessé au siège d'Arras en 1640.

SALIS (Ulysse de), capitaine aux gardes et colonel d'un régiment suisse, maréchal de camp, gouverneur de Chiavenne, puis de Côme, fut blessé le 4 avril 1636 au combat du mont de Francesco ou de la Francesque dans la Valteline, poste des plus importants des Espagnols qu'il emporta avec 300 hommes de son régiment et avec une promptitude incroyable; il mourut le 3 février 1674 dans sa 79e année.

SALIS (Jean-Baptiste de), capitaine aux gardes suisses, tué le 19 août 1646 dans un assaut devant Mardick.

SALIS (X... de), jeune capitaine aux gardes suisses, fut



ısement blessé à la tête d'un coup de pique au Valence en 1656.

(Jean-Baptiste de), colonel du régiment de Salis, coup de mousquet qui luy estropia une jambe au Gironne en 1684.

(Jean-Baptiste de), capitaine aux gardes suisses, la bataille de Nerwinde en 1693.

DE SALADE (André de), capitaine au régiment de sse, tué à la bataille de Malplaquet en 1709.

DE GRUGE (N... de), capitaine au régiment de Trasse, mort des blessures qu'il reçut en 1744 à l'atta- Parrelongue.

(le colonel suisse de), tué à l'attaque du fort Châuphin en Piémont, au mois de juillet 1744, à la main.)

DE SOGLIO (N... de), colonel d'un régiment suisse, à la même attaque.

DE SOGLIO (Jean-Gaudence, baron de), colonel du t de Travers, dont il avait été d'abord lieutenant- mourut des blessures qu'il reçut à l'attaque des ements de Château-Dauphin en 1744.

DE SOGLIO (N... de), capitaine de grenadiers au régi- Salis, mort le lendemain d'une blessure qu'il reçut action en Italie en 1766, près de Vintimiglia.

(Antoine de), capitaine au même régiment, tué en 1747.

SALIS DE SAMADE (Jean-Baptiste, baron de), chevalier de St-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Diesbach, puis colonel de celui de Salis et maréchal-de-camp en 1780, fut blessé à la bataille de Lawfeldt en 1747.

SALIVAS (de), enseigne de vaisseau du port de Brest, tué sur *le Bourbon* commandé par M... le 28 octobre 1696.

SALLARD (de), noyé au passage du Rhin le 12 juin 1672.

SALLART (le s^r de), est tué à la bataille de Fleurus en 1690.

SALLE (Drago de la), tué à la bataille de Verneuil en 1424.

SALLE (le seigneur de la), fut blessé en 1555 dans une attaque près de Valenza, étant l'un des principaux officiers de l'armée (DE THOU).

SALLE (le capitaine de la), officier dans les troupes du roy, blessé au siège de La Rochelle en 1573.

SALLE (François-Ange de la), mestre de camp d'un régiment d'infanterie, tué au siège de Laon en 1594.

SALLE (le s^r de la), sous-lieutenant aux Gardes-Françaises, txé au siège de Candie en 1669.

SALLE (la), lieutenant au régiment de Lalande-cavalerie, blessé à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

SALLE CUJA (de la), enseigne de vaisseau du port de Toulon, tué devant Barcelone le 1697.

SALLE (le s^r de la), blessé dans une affaire en 1673 (*Mémoires du temps*).

Salle (de la), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, ort sur *le Poy*, commandé par M. Damon, le 22 avril 1702.

Salle (le s[r] de la), officier des gardes du corps, blessé à . bataille de Malplaquet en 1709.

Salle (le chevalier de la), capitaine de brûlots, fut griè- ement blessé sur *le Sevère*, dans le combat du Bailly de uffren aux Indes près de Negapatnam, le 6 juillet 1782, ontre sir Edward Hugues.

Salle (le s[r] de la), capitaine au régiment de Normandie, lessé à la bataille de Fontenoy en 1745, fut tué en la même nnée à l'affaire de Mêle.

Salle (le chevalier de la), chevalier de Saint-Louis, ayde- ajor-en-chef et maréchal-des-logis de la 2[e] compagnie s mousquetaires et maréchal de camp en 1745, fut blessé ngereusement à la bataille d'Ettingen en 1743.

Salle (le s[r] de la), lieutenant au régiment de Champagne, essé au passage de la Sègre en 1645.

Salle (le s de la), capitaine au régiment de..., tué à la taille de Fredelinghen en 1702.

Salle (le s[r] de la), chevalier de Saint-Louis, capitaine de enadiers au régiment de Navarre, blessé au siège de xembourg en 1684, reçut plusieurs blessures à la bataille Spire en 1703.

Sallebreuse (Aimé de), Damoiseau de Commerci, tué n coup de canon « qui le férit en la teste, » au siège Arras en 1414, suivant le récit de P. de Fenin.

Sallebruche (le comte de), Alleman, tué à la bataille de itiers en 1356.

Sallebruche (le comte de), tué en 1363 dans une rencontre avec les Anglais.

Sallenoff (le s^r de), officier au régiment de Bourbonnois, blessé à l'affaire d'Exiles en 1747.

Salles (le seigneur de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

Sales (le s^r de), capitaine au régiment de Roure, est blessé au combat du Thesin en 1636.

Sales (le sieur de), aide-de-camp, est tué au siège du château de Moyon en Lorraine en 1639.

Salles (le s^r des), reçut à la prise de Leffingue en 1708 une blessure dont il mourut peu de temps après.

Salles (Henry-Chrétien des), dit *le baron de Malpierre*, lieutenant-colonel du régiment de Boutteville, tué à la bataille de Rethel en 1650.

Salles-de-Malpierre (Joseph des), lieutenant au régiment de Souche, tué dans les guerres de Louis XIV.

Salles (Louis-Antoine-Gustave, dit *le comte des*), chevalier de Saint-Louis, mestre de camp du régiment des Salles-cavalerie, depuis Royal-Lorraine et maréchal de camp en 1762, fut blessé au poste d'Holstausen au mois de juillet 1759.

Sallenove (le s^r de), ingénieur, est blessé le 28 septembre 1646 à la tranchée, devant Dunkerque.

Sallevert (le capitaine de), enseigne du seigneur de la Fayette, fut tué au siége de Saint-Quentin en 1557 (De Thou).

Sallier (le s[r]), ingénieur, est blessé le 28 septembre 1746 devant Namur.

Sallieure (le s[r] de la), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siège de Mastrick en 1673.

Salmon (Jean de), seigneur du Châtellier, maréchal-des-logis de la compagnie des gendarmes du duc de Vendôme, mourut au siège de Terouënne en 1537.

Salmon (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, brigadier des armées du roy, ingénieur et directeur des fortifications de Saint-Omer et autres places, eut la cuisse percée d'un coup de fusil au siège d'Ath en 1697 et mourut à Milan le 15 janvier 1734.

Salnis (le comte de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

Salornay (Jaques et Charles de), frères, tués à la bataille de Prague, sous Louis XIII.

Salos (le s[r] de), lieutenant au régiment d'Auvergne, tué à la bataille de Minden en 1759.

Salse (Jean de), fut tué au service du roy, d'après la production des titres de cette famille faite à M. de Caumartin, intendant de Champagne, au mois d'octobre 1667. Il paroit que ce fut sous le règne de Louis XIII, ainsi que ses quatre rères qui suivent.

Salse (Charles de), frère, tué aussy au service du roy.

Salse (François de), frère, tué aussy au service du roy.

SALSE (Louis de), son frère, tué aussy au service du roy.

SALSE (Henry de), son frère, tué aussy au service du roy, sous le même règne, d'après la même production (ainsyque ses frères).

SALSE (Lévi de), seigneur de la Roqueville, colonel d'un régiment de cavalerie de son nom et brigadier des armées du roy, mort des blessures qu'il reçut dans les guerres de Louis XIV.

SALSE (Jean de), capitaine au régiment du marquis d'Orne, tué au siège de Tortose.

SALSE (François de), son frère, capitaine de cavalerie, tué aux lignes d'Arras.

SALSE (Jean de), autre frère, capitaine de cavalerie, tué dans les guerres de Louis XIV.

SALSE (Charles de), autre frère, cornette de cavalerie, tué au siège de Valenciennes.

SALSE (Jean-Baptiste, dit *le chevalier de*), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Normandie, fut blessé à l'épaule à la retraite de Mêle-sous-Gand, en 1745.

SALSE (Hubert de), capitaine d'artillerie, tué à la bataille d'Ettingen en 1743.

SALSE (Charles de), son frère, seigneur de Maranges en Lorraine, chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Languedoc, blessé d'un coup de fusil à travers l'épaule à la bataille de Raucoux en 1746, mourut au mois de juillet 1775.

Salse (Michel de), fils du précédent, enseigne au même régiment, mourut en 1747 dans l'armée d'Italie.

Salsenaye (le s^r), lieutenant au régiment de cavalerie de Montferrier, est tué à la bataille de Sintzeim, en 1674.

Saltun (le s^r), lieutenant-colonel du régiment de Senantes, est blessé à la bataille de Cazal en 1640.

Sallun (le s^r), cy-devant page du cardinal Mazarin, est tué au siège de Porto-Longone en 1650.

Saluces (Michel-Antoine, *marquis* de), chevalier de l'ordre du roy, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, généralissime de ses armées en Italie, fut grièvement blessé au siège de Naples en 1528 d'un éclat de pierre qui lui cassa le genou, et mourut en la même année des suites de cette blessure.

Saluces (Jean-François, dit *le marquis de*), comte de Carmagnolle, chevalier de l'ordre du roy, tué en 1574 au siège de Fontenoy-le-Comte (De Thou).

Saluces-de-la-Mante (Charles de), tué au siége de Veruë sous Louis XIII.

Saluces (André de), seigneur d'Aizac, capitaine au régiment des Vaisseaux, mourut à Lérida (vraisemblablement à la bataille de 1642, à moins que ce ne fut au siège de cette ville sous Louis XIV).

Saluces (le marquis de), colonel du régiment de son nom, est blessé et fait prisonnier à la bataille de Rosback en 1757.

Saluces (le comte de), colonel du régiment de Penthièvre, est blessé et pris à la bataille de Rosback en 1757.

SALSE (Louis de), son frère, tué aussy au service du roy.

SALSE (Henry de), son frère, tué aussy au service du roy, sous le même règne, d'après la même production (ainsy que ses frères).

SALSE (Lévi de), seigneur de la Roqueville, colonel d'un régiment de cavalerie de son nom et brigadier des armées du roy, mort des blessures qu'il reçut dans les guerres de Louis XIV.

SALSE (Jean de), capitaine au régiment du marquis d'Orne, tué au siège de Tortose.

SALSE (François de), son frère, capitaine de cavalerie, tué aux lignes d'Arras.

SALSE (Jean de), autre frère, capitaine de cavalerie, tué dans les guerres de Louis XIV.

SALSE (Charles de), autre frère, cornette de cavalerie, tué au siège de Valenciennes.

SALSE (Jean-Baptiste, dit *le chevalier de*), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Normandie, fut blessé à l'épaule à la retraite de Mêle-sous-Gand, en 1745.

SALSE (Hubert de), capitaine d'artillerie, tué à la bataille d'Ettingen en 1743.

SALSE (Charles de), son frère, seigneur de Maranges en Lorraine, chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Languedoc, blessé d'un coup de fusil à travers l'épaule à la bataille de Raucoux en 1746, mourut au mois de juillet 1775.

SALSE (Michel de), fils du précédent, enseigne au même régiment, mourut en 1747 dans l'armée d'Italie.

SALSENAYE (le s^r), lieutenant au régiment de cavalerie de Montferrier, est tué à la bataille de Sintzeim, en 1674.

SALTUN (le s^r), lieutenant-colonel du régiment de Senantes, est blessé à la bataille de Cazal en 1640.

SALLUN (le s^r), cy-devant page du cardinal Mazarin, est tué au siège de Porto-Longone en 1650.

SALUCES (Michel-Antoine, *marquis* de), chevalier de l'ordre du roy, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, généralissime de ses armées en Italie, fut grièvement blessé au siège de Naples en 1528 d'un éclat de pierre qui lui cassa le genou, et mourut en la même année des suites de cette blessure.

SALUCES (Jean-François, dit *le marquis de*), comte de Carmagnolle, chevalier de l'ordre du roy, tué en 1574 au siège de Fontenoy-le-Comte (DE THOU).

SALUCES-DE-LA-MANTE (Charles de), tué au siége de Veruë sous Louis XIII.

SALUCES (André de), seigneur d'Aizac, capitaine au régiment des Vaisseaux, mourut à Lérida (vraisemblablement à la bataille de 1642, à moins que ce ne fut au siège de cette ville sous Louis XIV).

SALUCES (le marquis de), colonel du régiment de son nom, est blessé et fait prisonnier à la bataille de Rosback en 1757.

SALUCES (le comte de), colonel du régiment de Penthièvre, est blessé et pris à la bataille de Rosback en 1757.

SAINT-SIMON (chevalier de COURTOMER), lieutenant des Gardes françaises, est tué au siège de Fribourg en 1744.

SAINT-SIRAN (le s^r de) est tué au siège de Candie en 1669.

SAINT-SULIN (le baron de), officier au régiment de Champagne, fut blessé en 1627 à la descente des Anglais dans l'Isle de Rhé (*Mercure de France* de 1627).

SAINT-SULPICE (le s^r de), capitaine au régiment de Normandie, blessé au siège de Grave en 1674.

SAINT-SULPICE (de), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, noyé sur le *Fidèle* le 18 janvier 1712.

SAINT-SULPICE (le s^r de), gentilhomme du pays de Quercy, du parti catholique, tué le 19 octobre 1587 à la bataille de Coutras.

SAINT-SULPICE (le s^r de), capitaine au régiment de Poitou, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

SAINT-SURIN (le baron de), Saintongeois, est tué au siège de Maëstricht en 1632.

SAINT-SYPHORIEN (le chevalier de) est blessé au combat gagné le 2 juin 1676 par le maréchal de Vivone sur la flotte combinée d'Espagne et de Hollande.

SAINTAGE (le s^r de), lieutenant dans les troupes de la marine, fut tué en 1704 dans un combat contre les camisards (*Histoire des camisards*).

SAINT-TRIVIER (le s^r de), capitaine au régiment de Lyonnais, est blessé à la bataille du Thésin en 1636.

SAINT-VAL (le s^r de), capitaine au régiment des gardes, tué à la bataille de Lens en 1648.

pagnie des gendarmes du chevalier de Boutières, reçut quatre blessures à la bataille de Cerisolles en 1544.

Salves (le s[r] de), lieutenant au régiment royal, est blessé en 1656 dans une rencontre avec un parti ennemi, près du bourg de Solre en Picardie.

Salvert (Jean de), lieutenant de la compagnie des gardes de la marine à Rochefort, tué au service en 1704.

Salvert (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant de vaisseau, tué sur *le Flamand* le 20 juin 1783. (V. de Sallevert, au cas de rapport avec cette famille.)

Salx (le s[r] de), lieutenant de la colonelle au régiment des Gardes Suisses, blessé au siège de Dunkerque en 1658.

Salzgerber (le s[r]), capitaine lieutenant au régiment de Surbeck, tué à la bataille de Nerwinde en 1693.

Sambucy (Louis de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau et chef de division, blessé le 5 septembre 1781, devant la baye de Chesapeak au combat du comte de Grasse contre l'amiral Howe.

Sameracade (le s[r]), est blessé le 14 mai 1645 au siège de Roses.

Sanbeuf (le marquis de), tué en 1675 à la bataille de Consarbrick où il commandait les dragons,

Sance (de), lieutenant du régiment du Maine, tué au siège de Mayence dans les premiers jours de septembre 1689.

Sancé (le s[r] de), lieutenant de vaisseau, est blessé dans un combat gagné par le chevalier de Châteaurenaut sur une escadre hollandaise en 1677.

Sancerre (Etienne, comte de), tué au siège d'Acre en

comte de Roure, est blessé à la défense des lignes devant Turin, attaquées le 14 septembre 1640 par le prince Thomas.

SAINT-VICTOR (le s^{r} de), page du chevalier de Vendôme, a l'épaule cassée à la bataille de Sintzim en 1674.

SAINT-VICTOR (le s^{r} de) capitaine au régiment de Bourbonnais, blessé au siége de Mastrick en 1676.

SAINT-VICTOR (les s^{rs} de), chevau-légers de la garde du roy, furent tués tous deux au siège de Mons en 1691.

SAINT-VICTOR (le s^{r} de), aide-major de la marine du port de Toulon, tué à Vigo dans une sortie du fort le 21 octobre 1702.

SAINT-VICTOR (le s^{r} de), capitaine au régiment d'Auvergne, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

SAINT-VICTOR (le s^{r} de), chevalier de Saint-Louis, colonel en second du régiment des troupes légères de Wurmser, fut blessé d'un coup de feu le 30 août 1762 dans l'armée du Haut-Rhin.

SAINT-VINCENT (le s^{r} de), capitaine de chevau-légers et gouverneur de Lenez, tué en 1535 au secours de Cavours (DE THOU).

SAINT-VINCENT (le chevalier de) est tué le 12 octobre 1646 dans une escarmouche entre l'armée impériale et l'armée des confédérés.

SAINT-VINCENT (le s^{r} de), capitaine au régiment de Bourgogne, est blessé au siège de Luxembourg en 1684.

SAINT-VINCENT (le s^{r} de), lieutenant de vaisseau du port de Brest, périt sur l'*Oriflamme* dans la campagne de Siam le... 1690.

SAINT-VINCENT (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Mailly, depuis Talaru, ensuite colonel de celuy de Guyenne lors de la Révolution en 1792, avait été très dangereusement blessé à l'affaire de Carillon en Canada en 1758.

SAINT-VIVIEN PUYBALLON, enseigne de vaisseau du port de Rochefort, tué sur l'*Héroïne*, commandée par M. Tiregal, capitaine de Brest, le 30 juillet 1697.

SAINTE-ALDEGONDE (de). (Voy. DE SAINT-ALDEGONDE.)

SAINTE-APOLLINAIRE (le s[r]), commandant le régiment de Saint-André, est blessé à la bataille de Rethel en 1650.

SAINTE-BEUVE (le s[r]), lieutenant, est blessé à la levée du siège de Lérida en 1646.

SAINTE-CATHERINE (le s[r] de), bon officier d'artillerie (disent les mémoires du temps), mourut d'un coup de mousquet qu'il reçut à la tête au siège de Valenciennes en 1677.

SAINTE-CATHERINE, capitaine au régiment de Cambrésis, blessé à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

SAINTE-CLOY (le s[r]), capitaine au régiment de Bourgogne, est blessé à la bataille de Cassel en 1677.

SAINTE-COLOMBE (le seigneur de) fut massacré en 1569 par ordre du comte de Montgommery, chef des protestants.

SAINTE-COLOMBE (le s[r] de), capitaine au régiment de Trussy-cavallerie, blessé en 1644 au siège de Fribourg (*Mercure* de 1644).

SAINTE-COLOMBE, lieutenant au régiment de Montpeyroux, réformé par suite de blessures reçues au siège de Crémone en janvier 1702.

SAINTE-COLOMBE (François de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment d'Anjou, tué à l'attaque du chemin couvert de Pizzighitone en 1733.

SAINTE-COLOMBE (Claude-Marie de), enseigne de vaisseau, fut tué sur l'*Alcide* en 1755.

SAINTE-CRISTIE, capitaine au régiment de Crussol, blessé au siège de Maïence dans les premiers jours de septembre 1689.

SAINTE-CROIX (le s^r de), sergent au régiment de Bourgogne, est blessé le 19 août 1637 à la défense de l'île et des forts de Calahouze, attaqués par deux mille hommes des troupes de Jean de Verth.

SAINTE-CROIX (le s^r) est blessé au siége de la ville de Roses en 1645.

SAINTE-CROIX (le s^r de), lieutenant au régimeut de Briqueville, blessé dangereusement au siège du fort Saint-Philippes en 1756.

SAINTE-OLIVE (le s^r de), commissaire d'artillerie au siège de Saint-Omer, est blessé et fait prisonnier à la prise du fort de Nieulet par le prince Thomas, en 1638.

SAINTE-ORCE (le s^r de), ayde de camp, blessé au siège de Renty en 1638 (*Mercure* de 1638).

SAINTE-SUSANNE (le marquis de) est blessé au siège de Link en 1645. Il sert ensuite au siège de Dunkerque, puis il est nommé lieutenant du roi de la province d'Anjou et du pays de Saumur.

SAINTERON (le seigneur de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

SAINTOURS (le s[r] de), capitaine au régiment d'Aumont, fut grièvement blessé à la bataille de Minden en 1759.

SAINTRAILLES (le seigneur de), que Monstrelet appelle le *seigneur de Sainte-Treille*, fut tué au siège de Lagny en 1432.

SAINTRAILLES (Jean, *dit* Poton de), son frère, seigneur de Saintrailles, vicomte de Bruillez, maréchal de France, chambellan, premier écuyer et maître de l'écurie du roy, bailly de Berry, gouverneur de Falaise, sénéchal du Limousin et du Bordelois, fut blessé en 1427 au secours de la ville d'Orléans, assiégée par les Anglais, et mourut le 7 octobre 1461, avec la réputation d'un des plus grands et des plus vaillants capitaines de France.

SAINTE-RULLE (le s[r] de), lieutenant au régiment d'Enguyen, est blessé au siège de Bléterans en 1637.

SAINVILLE (le s[r] de), chevau-léger de la garde du roy, tué au siège de Mons en 1691.

SAIRAVAL (le comte de), capitaine au régiment Royal-Italien, est blessé à la bataille de Cassel en 1677.

SAISSEVAL (Jean de), seigneur de Pissy, servit contre le duc de Bourgogne dans le parti du roy, qui luy donna la terre de Baillif en récompense de ses services et des blessures qu'il avoit reçuës en plusieurs importantes occasions où il avoit signalé son courage et sa valeur.

Nota. Cet article n'est cité ici que d'après les documents de cette famille.

SAISSEVAL (Charles de), guidon de la compagnie des gendarmes du comte de Saint-Pol, fut tué dans un combat près de Biragras, sous François I[er].

Saisseval (Maximilien-Louis de), seigneur de Riquemaisail, chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du corps royal d'artillerie, portant les marques honorables de dix-sept blessures, et connu d'une manière distinguée par la batterie qui foudroya la colonne anglaise à la bataille de Fontenoy en 1745, mourut le 27 octobre 1782. (Voy. de Sesseval.)

Saix (Pierre du), seigneur de Pierrefite, fut tué dans le royaume de Naples au voyage qu'y fit le comte de Vaudemont.

Saix (Jean du), son frère, seigneur de Ressins, homme d'armes de la compagnie du seigneur de Saint-André, tué à la bataille de Pavie en 1525.

Saix (Claude du), seigneur de Noailly, tué à la même bataille en 1525.

Saix (Emmanuel-Dominique du), comte d'Amans, chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment de la marine, blessé à la bataille d'Hastembeck en 1757.

Salabery de Banneville, originaire de Champagne, frère du feu président de la Chambre des comptes et premier commis de la marine. Blessé au combat de Benezio, sur *le Fier*, en 1690. Mort en 1750, 30 décembre.

Salan (le s^{r} de), lieutenant des carabiniers, est blessé de deux coups de fusil dans le corps à la bataille de Todenhausen en 1759.

Salart (François de), seigneur de Jaqueville, gentilhomme de la vennerie du roy, tué au siège de Montauban en 1621.

Salart (Armand de), officier de gendarmerie, tué à la bataille d'Oudenarde en 1708.

Salazar (Jaques de), dit *Hector*, seigneur de Marcilly, de Fontaine-Beton, de Vauquomiers et de Pontengy, tué à la bataille de Pavie en 1525.

Salazar (François de), fut tué d'un coup de canon devant Boulogne.

Salbeuf (Jean de), capitaine aux Gardes-Françaises, tué au siège d'Amiens en 1597.

Salcede (Pierre de), chevalier de l'ordre du roy, gouverneur de Marsal et de Vie, gouverneur et bailly de l'évêché de Metz, fut massacré, quoique bon catholique, à la journée de Saint-Barthélemy en 1572, par les émissaires des princes lorrains, pour se venger de la guerre cardinale qu'il avait soutenue par l'ordre de Charles IX.

Saldagne ou Saldaigné (le s^r^ de), reçut une mousquetade à la tête à la descente des Anglais dans l'Isle de Rhé en 1627 et mourut le lendemain (*Mercure* de 1627).

Saldaigne (le capitaine de), tué en 1629, au siège de Bois-le-Duc où il donna des preuves d'un grand courage (*Mercure* de 1629).

Saldagne (le s^r^ de), mestre de camp d'un régiment de cavalerie, tué à la bataille de Sintzeim en 1674.

Salemard (Louis de), capitaine au régiment d'Halincourt-Infanterie, fut dangereusement blessé au siège de Nimègue en 1672.

Sales (le capitaine), du Béarn, blessé d'un coup de pique à l'œil au siège de Rabastens en 1570, servant dans le parti du roy.

Sales (le s^r^ de), capitaine au régiment de Roure, est blessé au combat du Thesin en 1636.

SALES (le s[r] de), aide-de-camp, est tué au siège du château de Moyen en Lorraine en 1639.

SALETT (le capitaine Wolffgang), officier suisse au service du roy, tué au combat de Marciano en 1554.

SALEZART (V. de Marigny).

SALHA (Antonin, *baron* de), Navarrais, capitaine lieutenant des gendarmes d'Orléans, fut tué la veille de la bataille de Fleurus en 1690.

SALIEZ (le s[r]), lieutenant de vaisseau, commandant la frégate *la Gloire*, est tué dans le combat naval du 14 juin 1747, près du cap Finistère, contre l'amiral Anson.

SALIGNAC (Bertrand de), seigneur de la Motte-Fénelon, vicomte de Saint-Julien, baron de Loubert, chevalier des ordres du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, conseiller en son conseil privé, ambassadeur en Angleterre et en Espagne, reçut 13 blessures en différents sièges et combats, et mourut en 1599 âgé d'environ 70 ans.

SALIGNAC (N... de), dit *le comte de Fontaine*, fils du marquis de Fénelon ; fut blessé au siège de Candie en 1668 d'un éclat de canon au pied, il pensa même y perdre la vie, la barque sur laquelle il était monté ayant été coulée à fond par le canon des ennemis.

SALIGNAC (N... de) s[r] de la Mothe-Fénelon, fils du marquis de ce nom, est blessé à son arrivée au siège de Candie en 1669.

SALIGNAC (N... de), dit *le chevalier de Fénelon*, mousquetaire du roy de la 2[e] compagnie, blessé à la bataille d'Ettingen en 1743.

SALIGNAC (N... de), comte de Fénelon, colonel du régiment de Conty, meurt à Charleville de la blessure qu'il avait reçue au combat de Senef, où il avait donné de grandes preuves de valeur, ainsi qu'il avait fait en Candie contre les Turcs, n'ayant encore que seize ans.

SALIGNAC (N... de), s^r de Fénelon, est blessé à l'attaque du poste d'Hordam en 1711.

SALIGNAC (Gabriel-Jacques de), marquis de Fénelon, chevalier des ordres du roi, lieutenant-général des armées de Sa Majesté, conseiller d'Etat d'épée et gouverneur du Quesnoy, meurt le 11 octobre 1746 du coup de canon qu'il avait reçu le même jour à la bataille de Raucoux, âgé d'environ cinquante-huit ans. Il avait été ambassadeur en Hollande et ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire au congrès de Soissons.

SALIGNAC (François-Louis de), marquis de Fénelon, chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment de la Fère, puis lieutenant-général des armées du roy, gouverneur de la Martinique, blessé à la bataille de Lawfeldt en 1747.

SALIGNY (Jean de), chevalier de Malte, tué à l'assaut de St-Antonin en Languedoc le 21 juin 1622.

SALIGNY (Jaques-Elie de), son frère, aussi chevalier de Malte, mort d'une blessure qu'il reçut à l'assaut de Bleterans en Franche-Comté en 1637.

SALIGNY (Gaspard, comte de), marquis d'Orne, capitaine lieutenant des gendarmes de la reine, tué à l'attaque de Charenton en 1649.

SALIGNY (le s^r), lieutenant au régiment Lyonnais, est blessé au siège de Luxembourg en 1684.

SALIGNY (le s[r] de), capitaine au régiment de Piémont, blessé au siège de Namur en 1692.

SALIN (Philippes de), seigneur de Lille, capitaine et brigadier des ingénieurs et ayde-de-camp du maréchal de Coigny, tué à la bataille de Guastalla en 1734.

SALINÉ (Joseph de), seigneur de Roujols, mousquetaire du roy, puis capitaine au régiment de Montgommery-Cavalerie, fut tué dans les guerres de Louis XIV.

SALINS D'ESPESSES (le s[r] de), lieutenant au régiment des gardes, meurt à la Bassée, des blessures qu'il avoit reçues à la bataille de Lens.

SALIS (le colonel *Antoine* de), tué en 1554 à la bataille de Marciano, où il combattit vaillamment à la tête des Suisses pour le service de France.

SALIS (Charles de), capitaine aux gardes suisses, blessé au siège d'Arras en 1640.

SALIS (Ulysse de), capitaine aux gardes et colonel d'un régiment suisse, maréchal de camp, gouverneur de Chiavenne, puis de Côni, fut blessé le 4 avril 1636 au combat du mon de Francesco ou de la Francesque dans la Valteline, poste des plus importants des Espagnols qu'il emporta avec 300 hommes de son régiment et avec une promptitude incroyable; il mourut le 3 février 1674 dans sa 79[e] année.

SALIS (Jean-Baptiste de), capitaine aux gardes suisses, né le 10 août 1646 dans un assaut devant Mardick.

SALIS N... de), aussy capitaine aux gardes suisses, fut

dangereusement blessé à la tête d'un coup de pique au siége de Valence en 1656.

Salis (Jean-Baptiste de), colonel du régiment de Salis, reçut un coup de mousquet qui luy estropia une jambe au siége de Gironne en 1684.

Salis (Jean-Baptiste de), capitaine aux gardes suisses, blessé à la bataille de Nerwinde en 1693.

Salis de Samade (André de), capitaine au régiment de Mey-suisse, tué à la bataille de Malplaquet en 1709.

Salis de Grugh (N... de), capitaine au régiment de Travers-suisse, mort des blessures qu'il reçut en 1744 à l'attaque de Parrelongue.

Salis (le colonel suisse de), tué à l'attaque du fort Château-Dauphin en Piémont, au mois de juillet 1744. (*Nouv. à la main.*)

Salis de Soglio (N... de), colonel d'un régiment suisse, fut tué à la même attaque.

Salis de Soglio (Jean-Gaudence, baron de), colonel du régiment de Travers, dont il avait été d'abord lieutenant-colonel, mourut des blessures qu'il reçut à l'attaque des retranchements de Château-Dauphin en 1744.

Salis de Soglio (N... de), capitaine de grenadiers au régiment de Salis, mort le lendemain d'une blessure qu'il reçut dans une action en Italie en 1746, près de Vintimiglia.

Salis (Antoine de), capitaine au même régiment, tué en Italie en 1747.

SALIS DE SAMADE (Jean-Baptiste, baron de), chevalier de St-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Diesbach, puis colonel de celui de Salis et maréchal-de-camp en 1780, fut blessé à la bataille de Lawfeldt en 1747.

SALIVAS (de), enseigne de vaisseau du port de Brest, tué sur *le Bourbon* commandé par M... le 28 octobre 1696.

SALLARD (de), noyé au passage du Rhin le 12 juin 1672.

SALLART (le s[r] de), est tué à la bataille de Fleurus en 1690.

SALLE (Drago de la), tué à la bataille de Verneuil en 1424.

SALLE (le seigneur de la), fut blessé en 1555 dans une attaque près de Valenza, étant l'un des principaux officiers de l'armée (DE THOU).

SALLE (le capitaine de la), officier dans les troupes du roy, blessé au siège de La Rochelle en 1573.

SALLE (François-Ange de la), mestre de camp d'un régiment d'infanterie, tué au siège de Laon en 1594.

SALLE (le s[r] de la), sous-lieutenant aux Gardes-Françaises, txé au siège de Candie en 1669.

SALLE (la), lieutenant au régiment de Lalande-cavalerie, blessé à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

SALLE CUJA (de la), enseigne de vaisseau du port de Toulon, tué devant Barcelone le 1697.

SALLE (le s[r] de la), blessé dans une affaire en 1673 (*Mémoires du temps*).

SALLE (de la), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort sur *le Poy*, commandé par M. Damon, le 22 avril 1702.

SALLE (le s^r de la), officier des gardes du corps, blessé à la bataille de Malplaquet en 1709.

SALLE (le chevalier de la), capitaine de brûlots, fut grièvement blessé sur *le Sevère*, dans le combat du Bailly de Suffren aux Indes près de Negapatnam, le 6 juillet 1782, contre sir Edward Hugues.

SALLE (le s^r de la), capitaine au régiment de Normandie, blessé à la bataille de Fontenoy en 1745, fut tué en la même année à l'affaire de Mêle.

SALLE (le chevalier de la), chevalier de Saint-Louis, aydemajor-en-chef et maréchal-des-logis de la 2e compagnie des mousquetaires et maréchal de camp en 1745, fut blessé dangereusement à la bataille d'Ettingen en 1743.

SALLE (le s^r de la), lieutenant au régiment de Champagne, blessé au passage de la Sègre en 1645.

SALLE (le s de la), capitaine au régiment de..., tué à la bataille de Fredelinghen en 1702.

SALLE (le s^r de la), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Navarre, blessé au siège de Luxembourg en 1684, reçut plusieurs blessures à la bataille de Spire en 1703.

SALLEBREUSE (Aimé de), Damoiseau de Commerci, tué d'un coup de canon « qui le férit en la teste, » au siège d'Arras en 1414, suivant le récit de P. de Fenin.

SALLEBRUCHE (le comte de), Alleman, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

Sallebruche (le comte de), tué en 1363 dans une rencontre avec les Anglais.

Sallenoff (le s^r de), officier au régiment de Bourbonnois, blessé à l'affaire d'Exiles en 1747.

Salles (le seigneur de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

Sales (le s^r de), capitaine au régiment de Roure, est blessé au combat du Thesin en 1636.

Salles (le sieur de), aide-de-camp, est tué au siège du château de Moyon en Lorraine en 1639.

Salles (le s^r des), reçut à la prise de Leffingue en 1708 une blessure dont il mourut peu de temps après.

Salles (Henry-Chrétien des), dit *le baron de Malpierre*, lieutenant-colonel du régiment de Boutteville, tué à la bataille de Rethel en 1650.

Salles-de-Malpierre (Joseph des), lieutenant au régiment de Souche, tué dans les guerres de Louis XIV.

Salles (Louis-Antoine-Gustave, dit *le comte des*), chevalier de Saint-Louis, mestre de camp du régiment des Salles-cavalerie, depuis Royal-Lorraine et maréchal de camp en 1762, fut blessé au poste d'Holstausen au mois de juillet 1759.

Sallenove (le s^r de), ingénieur, est blessé le 28 septembre 1646 à la tranchée, devant Dunkerque.

Sallevert (le capitaine de), enseigne du seigneur de la Fayette, fut tué au siége de Saint-Quentin en 1557 (De Thou).

Sallier (le s^r^), ingénieur, est blessé le 28 septembre 1746 devant Namur.

Sallieure (le s^r^ de la), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siège de Mastrick en 1673.

Salmon (Jean de), seigneur du Châtellier, maréchal-des-logis de la compagnie des gendarmes du duc de Vendôme, mourut au siège de Terouënne en 1537.

Salmon (le s^r^ de), chevalier de Saint-Louis, brigadier des armées du roy, ingénieur et directeur des fortifications de Saint-Omer et autres places, eut la cuisse percée d'un coup de fusil au siège d'Ath en 1697 et mourut à Milan le 15 janvier 1734.

Salnis (le comte de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

Salornay (Jaques et Charles de), frères, tués à la bataille de Prague, sous Louis XIII.

Salos (le s^r^ de), lieutenant au régiment d'Auvergne, tué à la bataille de Minden en 1759.

Salse (Jean de), fut tué au service du roy, d'après la production des titres de cette famille faite à M. de Caumartin, intendant de Champagne, au mois d'octobre 1667. Il paroit que ce fut sous le règne de Louis XIII, ainsi que ses quatre rères qui suivent.

Salse (Charles de), frère, tué aussy au service du roy.

Salse (François de), frère, tué aussy au service du roy.

SALSE (Louis de), son frère, tué aussy au service du roy.

SALSE (Henry de), son frère, tué aussy au service du roy, sous le même règne, d'après la même production (ainsy que ses frères).

SALSE (Lévi de), seigneur de la Roqueville, colonel d'un régiment de cavalerie de son nom et brigadier des armées du roy, mort des blessures qu'il reçut dans les guerres de Louis XIV.

SALSE (Jean de), capitaine au régiment du marquis d'Orne, tué au siège de Tortose.

SALSE (François de), son frère, capitaine de cavalerie, tué aux lignes d'Arras.

SALSE (Jean de), autre frère, capitaine de cavalerie, tué dans les guerres de Louis XIV.

SALSE (Charles de), autre frère, cornette de cavalerie, tué au siège de Valenciennes.

SALSE (Jean-Baptiste, dit *le chevalier de*), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Normandie, fut blessé à l'épaule à la retraite de Mêle-sous-Gand, en 1745.

SALSE (Hubert de), capitaine d'artillerie, tué à la bataille d'Ettingen en 1743.

SALSE (Charles de), son frère, seigneur de Maranges en Lorraine, chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Languedoc, blessé d'un coup de fusil à travers l'épaule à la bataille de Raucoux en 1746, mourut au mois de juillet 1775.

SALSE (Michel de), fils du précédent, enseigne au même régiment, mourut en 1747 dans l'armée d'Italie.

SALSENAYE (le s[r]), lieutenant au régiment de cavalerie de Montferrier, est tué à la bataille de Sintzeim, en 1674.

SALTUN (le s[r]), lieutenant-colonel du régiment de Senantes, est blessé à la bataille de Cazal en 1640.

SALLUN (le s[r]), cy-devant page du cardinal Mazarin, est tué au siège de Porto-Longone en 1650.

SALUCES (Michel-Antoine, *marquis* de), chevalier de l'ordre du roy, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, généralissime de ses armées en Italie, fut grièvement blessé au siège de Naples en 1528 d'un éclat de pierre qui lui cassa le genou, et mourut en la même année des suites de cette blessure.

SALUCES (Jean-François, dit *le marquis de*), comte de Carmagnolle, chevalier de l'ordre du roy, tué en 1574 au siège de Fontenoy-le-Comte (DE THOU).

SALUCES-DE-LA-MANTE (Charles de), tué au siége de Veruë sous Louis XIII.

SALUCES (André de), seigneur d'Aizac, capitaine au régiment des Vaisseaux, mourut à Lérida (vraisemblablement à la bataille de 1642, à moins que ce ne fut au siège de cette ville sous Louis XIV).

SALUCES (le marquis de), colonel du régiment de son nom, est blessé et fait prisonnier à la bataille de Rosback en 1757.

SALUCES (le comte de), colonel du régiment de Penthièvre, est blessé et pris à la bataille de Rosback en 1757.

Salurrs (le sr de), lieutenant au régiment de Bourbonnois, blessé au siège de Luxembourg en 1684.

Salus (Ponce de), chevalier, seigneur de Chastelneuf, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

Salutz (le sr), l'aîné du régiment de Salis, est blessé à la bataille de Hastembeck en 1757.

Saluz (le capitaine), Grison, capitaine au régiment du jeune Stuppa, fut dangereusement blessé à la bataille de Steinkerque en 1692.

Saluz (le sr), lieutenant de grenadiers au régiment de Diesbach, blessé aux batailles de Lawfeldt et d'Hastembeck en 1747 et 1757.

Salvador (Charles), lieutenant au régiment de Nice, tué d'un coup de canon au siège de Namur en 1695.

Salvador (Joseph-François), chevalier de Saint-Louis, major du régiment d'Orléans-Infanterie, avec rang de lieutenant-colonel et capitaine-général des portes d'Avignon, blessé d'uu coup de feu au genou à la bataille de Parme en 1734, le fut encore d'un pareil coup au siège de Prague en 1742.

Salvador (Etienne-Jean), son frère, lieutenant au même régiment, blessé aussi à la bataille de Parme en 1734, mourut en 1735.

Salvagnac (le sr de), lieutenant au régiment de Saux, est tué au siège de Puicerda en 1678.

Salvaing (Guillaume de), seigneur de Boissieu et de Salvaing, chevalier de l'ordre du roy, et lieutenant de la com-

pagnie des gendarmes du chevalier de Boutières, reçut quatre blessures à la bataille de Cerisolles en 1544.

Salves (le s[r] de), lieutenant au régiment royal, est blessé en 1656 dans une rencontre avec un parti ennemi, près du bourg de Solre en Picardie.

Salvert (Jean de), lieutenant de la compagnie des gardes de la marine à Rochefort, tué au service en 1704.

Salvert (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant de vaisseau, tué sur *le Flamand* le 20 juin 1783. (V. de Sallevert, au cas de rapport avec cette famille.)

Salx (le s[r] de), lieutenant de la colonelle au régiment des Gardes Suisses, blessé au siège de Dunkerque en 1658.

Salzgerber (le s[r]), capitaine lieutenant au régiment de Surbeck, tué à la bataille de Nerwinde en 1693.

Sambucy (Louis de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau et chef de division, blessé le 5 septembre 1781, devant la baye de Chesapeak au combat du comte de Grasse contre l'amiral Howe.

Sameracade (le s[r]), est blessé le 14 mai 1645 au siège de Roses.

Sanbeuf (le marquis de), tué en 1675 à la bataille de Consarbrick où il commandait les dragons,

Sance (de), lieutenant du régiment du Maine, tué au siège de Mayence dans les premiers jours de septembre 1689.

Sancé (le s[r] de), lieutenant de vaisseau, est blessé dans un combat gagné par le chevalier de Châteaurenaut sur une escadre hollandaise en 1677.

Sancerre (Etienne, comte de), tué au siège d'Acre en

1191 en combattant vaillamment (il était oncle du roy Philippe-Auguste).

SANCERRE (Louis, comte de), tué à la bataille de Crécy en 1346.

SANCERRE (Jean, comte de), seigneur de Saint-Michel-sur-Loire, chevalier, conseiller chambellan du roy, doit être le même que *Jean de Sancerre, chevalier*, qui fut tué à la bataille de Poitiers en 1356.

SANCHELY (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, ancien officier du régiment de Mailly et maréchal de camp en 1791, fut blessé à la bataille de Rosback en 1757.

SANCI-BRINON (le s[r] de), est blessé à la bataille de Lens en 1684.

SANCY (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant aux Gardes Françaises, blessé à la bataille d'Ettingen en 1743.

SANDAT (le seigneur de), lieutenant de la compagnie des chevau-légers de la garde du roy, mort au siège de Rouën sous Henry IV.

SANDON (le s[r]), lieutenant au régiment de Diesbach suisse, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

SANDOZ (le s[r]), capitaine-lieutenant au régiment de Diesbach, blessé à la bataille de Lawfeldt en 1747.

SANDOZ (le s[r]), capitaine de grenadiers au régiment de Bettens suisse, blessé au siège d'Hulst, fut tué en la même année à la bataille de Lawfeldt.

SANDRA *ou* SANDRAS (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis et capitaine de grenadiers au régiment de Champagne, puis

commandant du fort Mortier sur le Rhin, blessé à la bataille d'Hochstet en 1704.

SANDRE (le s[r] de), fut tué en 1637 au siége de Montagu en Franche-Comté (*Mercure* de 1637).

SANGLIER-DE-LA-NOBLAYE (François), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment d'Artois Infanterie, blessé à l'affaire de l'Assiette en 1767, obtint sa retraite en 1771.

SANGUIN (le s[r]), enseigne de la mestre de camp, est blessé au siége d'Oberchenheim en 1636. Il est tué à la bataille gagnée sur les Espagnols le 11 juillet 1640 devant Turin.

SANGUIN (le s[r]), capitaine au régiment de Normandie, blessé au siége de Salces en 1639. Il est blessé au siége de Turin en 1640, et meurt à Quierasque vers la fin d'août 1641 d'une blessure qu'il avait reçue à l'assaut de la ville de Cève.

SANGUIN (s[r] de Livry), commandant le régiment d'Enguien, y est blessé en 1640. Il est tué à la bataille de Nortlinguen en 1645.

SANGUIN (le s[r]), fils du maître d'hôtel ordinaire du roy, est dépêché vers la reine par le duc d'Enguien et blessé devant Mardick le 13 août 1646.

SANGUIN (s[r] de Livry), guidon des gendarmes écossais, est blessé à la bataille de Cassel en 1677.

SANGUIN DE LIVRY (Paul-Hippolyte), chevalier, commandeur de l'ordre de Malte, colonel du régiment de Nivernois, puis maréchal de camp, blessé à la bataille de Spire en 1703, mourut en 1720.

SANGUIN (Louis), marquis de Livry, premier maître d'hôtel

du roy, enseigne des gendarmes bourguignons et gouverneur de Loches, blessé au combat de Turkeim en 1675, mourut le 6 novembre 1723.

SANGUINET (le s^r^), exempt des gardes du corps, est tué dans un combat contre six mille chevaux des troupes de Liége commandés par le comte de Tilly en 1693.

SANNES (le s^r^ de), gentilhomme, est tué dans une escarmouche contre les Maures au siège de Gigery en Afrique en 1664.

SANSON (le s^r^ de), est tué le 18 juin 1667 en s'opposant à la descente des Anglois à l'isle Saint-Christophe.

SANSON (le s^r^), exempt des gardes du corps, tué au combat de Leuze en 1692.

SANSURES (le s^r^ de), enseigne, est tué au siége de Maestricht en 1632.

SANTELLE. (V. Sassatello).

SANUC (de), lieutenant au régiment d'Auvergne, blessé à mort à la bataille de Fleurus, le 1er juillet 1690.

SANZÉ DE CRISSÉ (de), capitaine de frégate, du port de Brest. Péry près le passage commandant la *Vipère* le 1er janvier 1703.

SAPTEL (le s^r^ du), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment comte de Grammont cavalerie, puis major de celuy de Balincourt, fut blessé d'un boulet de canon dans les reins à la bataille de Rosback en 1757.

SAQUI-DES-TOURRES (N... de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, fut blessé au combat du 5 septembre

1781 devant la baye de Chesapeack entre le comte de Grasse et l'amiral Howe.

SARAU (le sieur de), capitaine de grenadiers de Piémont, est tué devant Namur le 13 juin 1692.

SARAZIN (le s^r de), capitaine au régiment de Touraine, tué dans le combat du comte de Guichen, près de la Martinique, contre l'amiral Rodney en 1780.

SARCÉ (le s^r de), lieutenant au régiment de Mailly, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

SARD (du) (V. DUSARD.)

SARDINY (le s^r de Sardiny-Monviel), lieutenant-colonel du régiment de la marine et officier très estimé, meurt des blessures qu'il avait reçues au siège de Barcelonne en 1714.

SARDIS (de), lieutenant au régiment d'Orléans, blessé au siège de Mayence dans les premiers jours de septembre 1689.

SARDONNE (Perry de), chevalier, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

SARDOUX-DU-PLESSIS (le s^r de), capitaine au régiment de Champagne, blessé au combat de Valcourt en 1689 et à la bataille de Fleurus en 1690.

SARGES (le s^r de), capitaine au régiment de Picardie, blessé à la bataille de Parme en 1734.

SARIAC-DE-SERIGNAC (Bertrand de), seigneur de Belmont, fit son testament le 26 mars 1570 *étant*, dit-il, *griévement blessé d'un coup d'arquebuse par les ennemis du roy*.

SARIAC (François de), capitaine au régiment de Champagne, tué dans les guerres de Louis XIV.

SARIAC (Louis de), tué au siège de Berg-op-Zoom en 1747.

SARIAC (César-Etienne-Clément, dit *le chevalier de*), chevalier de Saint-Louis, son frère, capitaine ayde-major au régiment de Poitou, colonel d'infanterie, et écuyer de main de madame Sophie, fut blessé à la bataille de Minden en 1759.

SARIAC (François-Louis de), son autre frère, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Aquitaine, blessé en 1761 à la bataille de Fillinghausen d'un coup de canon qui lui emporta le pouce de la main droite, et du même coup lui enleva une partie de la chair de la cuisse, le fut encore d'un coup de feu au bras le 24 juin 1762 à l'affaire de Wilhelmstadt.

SARRAGOSSE (le capitaine de), fut très grièvement blessé au siège de Dinant en 1554 (DE THOU).

SARRAN-DE-POMPIÈTAIN (Gabriel-Jean de), chevalier de Saint-Louis, capitaine et ayde-major au régiment de Boisgelin, blessé en 1762 à la bataille de Johannisberg.

SARRAN (le s[r] de), capitaine de grenadiers au régiment de Piémont, tué au siège de Namur en 1692.

SARRAN-D'ARANE (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis en 1712, et lieutenant-colonel du même régiment, reçut plusieurs blessures au service et entre autres à la bataille d'Oudenarde en 1708.

SARRAZIN (le capitaine), gouverneur de Vezelay, fut tué en 1569 au siège de cette ville.

SARRAZIN (le capitaine), du régiment Dauphin, tué au siège de Mayence en 1690.

SARRAZIN-DE-BELLECOMBE (Armand-Louis-Joseph), chevalier de Saint-Louis, major du régiment de Médoc, blessé en 1733 au siège de Pizzighettone, le fut encore d'une pierre à la jambe à celui du fort Saint-Philippe en 1756.

SARRE (le s^r de), capitaine des gardes du comte de Grandpré, est blessé le 7 février 1652 à la défaite de dix-huit cents Espagnols près de Stenay et de Mouzon.

SARREBRUCHE (Amé de), sire de Commercy, gouverneur du duché de Bar, ayant suivi le roy au siège d'Arras en 1416, il y fut tué d'un coup de canon à la tête. (Voy. DE SALLEBRUCHE, au cas que ce soit la même maison.)

SARRET (N... de), dit *le jeune Sarret*, mourut d'une blessure qu'il reçut dans une rencontre en 1590 (DE THOU).

SARRET (Henry de), seigneur de Fabrègues, mestre de camp d'un régiment d'infanterie, gouverneur de Pézenas et maréchal de camp, fut tué au siège de Montpellier en 1622, commandant l'avant-garde de l'armée du roy.

SARRIN (Jean), écuyer, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

SARRON (le s^r de), lieutenant de la compagnie des gendarmes d'Halincourt, est blessé au combat du Thesin en 1636.

SARRON (le s^r de), capitaine au régiment de Piémont, tué à la bataille de Nervinde en 1693.

SARRON (le s^r Bochart de), capitaine de vaisseau en second de la flotte du chevalier Bart, est tué le 18 juin 1696 à la

défaite de la flotte hollandaise dans la mer du Nord par ce commandant.

SARROQUE (le s[r] de), capitaine au régiment de Normandie, tué au siège de Montauban en 1621.

SARROTE (le s[r]), brigadier, est blessé à la tranchée devant Barcelone en 1714.

SARSFIELD (mylord Patrik de), comte de Hucan, tué à la bataille de Nervinde en 1693.

SARSFIELD (Guy-Claude, comte de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant aux Gardes-Françaises, puis colonel du régiment de Provence, fut blessé aux batailles d'Ettingen et de Rosback en 1743 et 1757.

SARSFIELD (Jacques-Hiacinthe, dit *le vicomte de*), chevalier de Saint-Louis, ancien capitaine au régiment d'Andlau, puis lieutenant-général des armées du roy et gouverneur de la citadelle de Lille, fut blessé très grièvement à l'épaule à la prise du château d'Amenebourg au mois de septembre 1762, étant alors maréchal-général des logis de la cavalerie; il mourut en 1787 ou 1788.

SARTANS (le sieur de), est blessé le 24 mai 1684 à la descente devant Gênes.

SARTOUS (le s[r] de), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siège de Mastrick en 1673.

SARTOUS (de), du port de Toulon, capitaine de vaisseau, tué devant Barcelone le 24 juin 1697.

SARTRE (le sieur de), capitaine de grenadiers dans le régiment de Royal-Comtois, est tué au siège de Mahon en 1756.

SASSATELLO (le comte François), Italien, dit *le comte San-*

telle, fut blessé dans le parti du roy à la bataille de Montcontour en 1569 et mourut de ses blessures.

SASSELANGES (le s[r] de), capitaine au régiment d'Auvergne, blessé à la bataille de Clostercamp en 1760.

SASSENAGE (Henry, baron de), seigneur du Pont, chevalier, fut tué en 1352 dans un combat contre les Anglais qui ravageaient les provinces contiguës à la Guyenne.

SASSENAGE (Henri, baron de), commandant les gentilshommes du Dauphiné venus au secours du roi Charles VII, tué à la bataille de Verneuil le 6 août 1424.

Burelé d'argent et d'azur de dix pièces, au lion de gueules armé, lampassé et couronné d'or, brochant sur le tout.

SASSENAGE (Claude de), capitaine au régiment de Crequy cavalerie, tué à la bataille de Rethel en 1650.

SASSENAGE (Pierre de), tué au siège de Novarre en 1495.

SASSENAGE (René-Ismedon, dit *le comte de*), seigneur de Mortelier, capitaine-lieutenant des gendarmes d'Orléans, lieutenant-général au gouvernement de Dauphiné et premier gentilhomme de la chambre du duc d'Orléans; étant tombé dans la mêlée à la bataille de la Marsaille en 1693, il fut foulé aux pieds des chevaux; il mourut à Paris le 26 avril 1730.

SASSENAGE (Gabriel-Alphonse, dit *le marquis de*), capitaine de cavalerie, tué au siège de Turin en 1706.

SASSON (le s[r]), enseigne au régiment de Villandry, est tué à la bataille gagnée sur les Espagnols le 11 juillet 1640 devant Turin.

SASSY (le capitaine de), *gentilhomme bien estimé*, aux ter-

mes d'une histoire des troubles imprimée à Bâle en 1578 (liv. XVII, p. 134), fut tué au siège de Saint-Lô en 1574.

SATTIER (de), aide-major, lieutenant de vaisseau du port de Toulon, tué commandant *la Gloire*, le 14 may 1747.

SAUBAN (de), enseigne de vaisseau du port de Port-Louis, mort aux Isles sur *le Vermandois* le .... 1692.

SAUBEUF (le s[r] de), de la suite de Monsieur, frère du roy, est tué au combat de Paquenau donné le 10 août 1633 entre les Suédois et les Lorrains.

SAUBIÈRES (le s[r] de), capitaine au régiment de Poly, tué à la bataille de Minden en 1759.

SAUCOURT (chevalier de Soyecourt), est tué à la bataille de Fleurus; fait prisonnier après sa blessure, il en mourut.

SAUCOURT (le marquis de Soyecourt), colonel du régiment de Vermandois, tué le 1[er] juillet 1690 à la bataille de Fleurus.

SAUCOURT (chevalier de Belleforière-Soyecourt), est blessé à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

SAUGEON (le baron de), capitaine de vaisseau, fut blessé en 1627 à la descente des Anglais dans l'Isle de Rhé (*Mercure* de 1627).

SAUGEON (le s[r] de), est blessé le 9 octobre 1637 à l'attaque du Pont-sur-Sambre par le cardinal de la Valette.

SAUGÈRE (Charles-François de la), capitaine de dragons au régiment de Vercel, tué en 1704 en commandant un détachement.

SAUGINS (le s[r]), capitaine au régiment de Tormins, est tué en 1642 au combat de Valz en Catalogne.

SAUJÉON (le s[r]), est tué le 2 août 1640, en défendant le camp devant Arras.

SAUJON (le chevalier de), est tué au combat naval donné le 22 avril 1676 entre le sieur Duquesne et Ruyter.

SAULGAN (le s[r] de), est cité dans le *Mercure de France* de 1644 parmi *les personnes de condition* qui furent blessées en cette même année au siège de Tarragone.

SAULLE (le s[r] de), capitaine au régiment de Normandie, blessé au siége de Berg-op-Zoom en 1747.

SAULNIER-DE LA GARENNE (Gabriel), adjudant au régimen les Gardes-Françaises, puis commandant du guet à Paris, reçut plusieurs blessures à la guerre et une encore dans son dernier service.

SAULNIER-DE-MONTMARIN (Edme-Marie), chevalier de Saint-Louis, d'abord capitaine dans les Volontaires d'Austrasie, puis dans la Légion de Lorraine, attaché ensuite au régiment de Gâtinois, puis premier capitaine commandant au régiment des Chasseurs des Vosges, fut blessé d'un coup de feu au genou en 1760 à la retraite des ennemis sur Cassel.

SAULNIER-DE-MONTPLAISIR (Guillaume), seigneur de Montplaisir, dit *le marquis de Montplaisir*, chevalier de Saint-Louis, enseigne des Gardes du Corps, maréchal de camp, colonel du régiment de Briaune cavalerie, gouverneur de Morlaix et ancien lieutenant-colonel du régiment de Foix, blessé à la bataille de Ramillies en 1706, fut tué à celle de Malplaquet en 1709.

SAULT (le chevalier de), capitaine au régiment de Piémont, tué à la bataille de Nervinde en 1693.

Sault de la Mirande (du), capitaine de vaisseau, gouverneur à Cayenne le 31 aout 1736.

Saultrault (le s^r de), lieutenant au régiment de Picardie tué à la bataille de Parme en 1734.

Saulx (Gaspard de), seigneur de Tavannes, maréchal de France, amiral des mers du Levant, chevalier de l'ordre du roy, conseiller en son conseil privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur de Provence, bailly de Dijon, chevalier d'honneur au Parlement et lieutenant-général au gouvernement de Bourgogne, fut blessé en 1554 à la bataille de Renty où il fit des prodiges de valeur; ce fut là qu'Henry II l'avant aperçu couvert du sang des ennemis et du sien, alla au devant de luy, l'embrassa et lui mit au cou le collier de l'ordre de Saint-Michel qu'il portait: il mourut au mois de juin 1573.

Saulx (Charles-Antoine de), mort au siège de Rouën en 1562.

Saulx (Guillaume de), seigneur de Tavannes, dit *le comte de Tavannes*, chevalier des ordres du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, son lieutenant-général au gouvernement de Bourgogne et bailly de Dijon, fut blessé en 1577 au siège d'Issoire en montant à l'assaut.

Saulx (Henry-Charles-Antoine de), tué au siège de Rouën où il portait la cornette colonelle des reitres sous le Rhingrave en 1535.

Saulx (Jacques de), vicomte de Lugny, colonel du régiment de Navarre, tué au siège de Montauban en 1621.

Saulx (Lazare-Gaspard de), chevalier de Malte et mestre de camp, tué au siége de Quiers en 1637.

SAULX (de), chevalier de Tavannes, premier capitaine au régiment d'Enguien, est tué le 27 octobre 1639 en poursuivant les Espagnols jusqu'aux portes de Turin.

SAULX (de), comte de Tavannes, est blessé le 27 décembre 1641 dans une affaire en Roussillon avec les Catalans. Il a le bras percé d'un coup de carabine dans une sortie que les ennemis font de Thionville le 20 juin 1643.

SAULX (le comte de), capitaine au régiment des Chevau-légers du cardinal de Mazarin, est blessé, fait prisonnier et repris par les Français à la bataille de Nortlinguen en 1645.

SAULX (de), comte de Tavannes, lieutenant de la compagnie des gendarmes du prince de Condé, est blessé à la prise de Furnes en 1646.

SAULX (Nicolas de), chevalier de Malte, tué d'une mousquetade dans un combat près de Quiers en 1658.

SAULX (René de), marquis de Tavannes, tué dans une sortie au siège de Candie en 1668.

SAULX (Charles-Marie de), marquis de Tavannes, d'Arc-sur-Thil et de Suilly, comte de Buzançois, de Beaumont et de Mercy, baron de Lux, mestre de camp d'un régiment de cavalerie, bailly de Dijon et lieutenant-général en Bourgogne, blessé au passage du Rhin et aux batailles de Seneff et de Cassel en 1674 et 1677, mourut le 29 juin 1703.

SAULX (Gaspard de), son frère, abbé de Sainte-Marguerite de Troyes, puis marquis d'Arc-sur-Thil, tué à la bataille de Cassel en 1677.

SAULX (N... de), dit *le chevalier de Tavannes*, garde de la marine, tué dans un combat naval sous Louis XIV.

SAULT (le comte de), blessé à la défense de Kerment en Hongrie contre les Turcs, retourne au combat après avoir fait mettre le premier appareil à sa blessure, en 1664, et contribue en 1667 à la prise de Charleroy.

SAUMERY (le ch^er^ de), capitaine de vaisseau du port de Rochefort, mort à Malaga de ses blessures sur le *Fier*, commandé par M. de Villette, le 29 mars 1705.

SAUMOREY DE FUSCHEMBERG, enseigne de vaisseau du port de Brest, mort à Bancok, campagne de Siam, sur le...., le 15 ou 23 novembre 1687.

SAUNAY (le s^r^ de), officier dans le régiment de cavalerie du marquis de Coudray-Montpensier, est blessé à la tranchée devant Gravelines en 1658.

SAUNE (le s^r^ de), capitaine dans le régiment de Monaco, a les deux jambes emportées par un boulet de canon la nuit du 27 au 28 septembre 1746, devant le château de Namur.

SAUNIER (le s^r^), lieutenant dans le régiment de la Marette, est tué le 18 août 1641 au siège de Cosni en Piémont.

SAURANT (le s^r^), lieutenant au régiment d'Artois, est blessé au siège de Philisbourg le 19 octobre 1688.

SAURES (le seigneur de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

SAURES (Briffault de), son frère, chevalier, tué à la même bataille.

(Voyez de Solre, au cas que ce soit le même nom différemment orthographié).

SAUSEY (le s^r^ du), capitaine au régiment de Navarre, mort d'une blessure qu'il reçut au siège de Prague en 1742.

Sausicour (le s^r de), ayde-major du régiment de Normandie, blessé au siège de Verceil en 1704.

Saussay (le s^r du), lieutenant de Royal-la-Marine, est blessé devant Namur en 1692.

Saussay (le s^r du), capitaine dans les Grenadiers Royaux de le Camus, blessé à la bataille de Minden en 1759.

Saussaye (le s^r de la), capitaine au régiment de Normandie, tué en 1638 au siège de Poligny en Franche-Comté.

Saussot-de-Brissac (François), chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment de Brissac, puis lieutenant-celonel de celuy de Lemps devenu Vivarais, blessé en 1746 à l'attaque du chemin couvert du château de Namur, le fut encore à la bataille de Rosback en 1757.

Sausuire (le s^r de), aide-major dans les Gardes suisses, blessé dans les tranchées au siège de Namur par Vauban, au mois de juin 1692.

Sautour (le s^r de), est tué au siège de Tubinguen, en 1647.

Sautour (le s^r de), sous-lieutenant aux Gardes Françaises, tué au siège de la citadelle de Cambray en 1677.

Sauvage (Guillaume), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

Sauvage (Philibert de), seigneur de Montbazon, de Montlouis, de Nuarre et commandant de bataillon au régiment de Navarre, reçut plusieurs blessures dans les guerres de Louis XIV qui l'obligèrent à quitter le service.

Sauvage (François de), son fils, seigneur de Montlouis, de Nuarre, de Saint-Thibaut, de Bonneçon et de Saisy en partie, d'abord lieutenant au régiment d'Auvergne, puis gen-

darme de la garde du roy, reçut dans la guerre d'Espagne plusieurs blessures dont les suites avancèrent sa mort.

SAUVAGE (le s^r de), cornette de la première compagnie du régiment de Saint-André-Montbrun, reçoit sept blessures à la bataille de Rethel en 1650, et en 1652 il est fait prisonnier à la défaite de quatre escadrons de cavalerie espagnole près de Barcelone.

SAUVAGÈRE (le s^r de), est blessé au siège de Candie en 1669.

SAUVAGÈRE (de), lieutenant au régiment d'Orléans, blessé au siège de Mayence le ... septembre 1689.

SAUVEBEUF (le s^r de), maréchal de camp, sert très utilement au siège de Dauvillers; il est blessé à l'assaut qu'il donne le 28 juin 1638 à la ville de Poligny.

SAUVEBEUF (le marquis de), s'étant trop approché le 28 mai 1672 de la palissade de Maestricht, est blessé à la tête par la sentinelle et fait prisonnier. Il est tué le 11 août 1675 au combat de Consarbruck.

SAUVEBEUF (marquis de), colonel du Blaisois, est tué le 14 août 1714 d'un coup de fusil dans la tête, à l'attaque du bastion de Sainte-Claire devant Barcelone.

SAUVEBEUF (le s^r de), lieutenant au régiment de Cambis, fut blessé dangereusement au siège du Fort Philippes en 1756.

SAUVESTRE (Charles-Paul-Bernard de), comte de Clisson, chevalier de Saint-Louis, capitaine aux Gardes Françaises, tué à la bataille de Fontenoy en 1745.

(Voy. sous le nom de CLISSON quelques articles qui paraissent concerner cette famille.)

SAUVIAT (le s^r de), lieutenant dans le régiment de Normandie, est blessé le 8 septembre 1641 au siège de Cosni.

SAUVOLLES (de), enseigne de vaisseau du port de Toulon, mort à la Louisiane sur le... en 1702.

SAUVIGNY (le s^r de), capitaine au régiment de Champagne, mort en 1743 d'un éclat de bombe qu'il reçut à la tête à la défense de la redoute de Rhinvillers.

SAUVINET (le s^r), lieutenant au régiment de Normandie, blessé au siège de Cosni en 1641.

SAVAILLAN (le capitaine de), blessé d'une arquebusade à travers le visage au siège de Rabastens en 1570, servant dans le parti du roy, le fut encore à celuy de La Rochelle en 1573. (Voy. le seigneur de LA BASTIDE, lieutenant du maréchal de Montluc.)

SAVARY-DE-LANCÔME (Louis-Antoine de), chevalier et bailli de l'ordre de Malte, lieutenant aux Gardes Françaises, eut un bras emporté au siège de Philisbourg en 1734.

SAVARY-DE-LANCÔME (N... de), son frère, chevalier de Saint-Louis et capitaine de grenadiers au régiment de Richelieu, fut tué au même siège.

SAVARY (le s^r de), sous-lieutenant de grenadiers au bataillon d'Artois, tué à l'attaque du 8 juin 1758 du côté de la Cormorandière dans la baye de Gabaras.

SAVARY (le s^r de), capitaine au régiment d'Henrichemont-cavalerie, blessé à la bataille de Minden en 1759.

SAVARY (le s^r de), capitaine au régiment de Touraine, blessé à la bataille de Minden en 1759.

SAVER (le s^r de), capitaine au régiment de Champagne, tué au siège de La Rochelle en 1573.

SAVEUSE (le s[r] de), mestre de camp du régiment de Piémont, fut tué en 1655 par un parti ennemi, près de Maubeuge.

SAVEUSES (Morelet de), chevalier, seigneur de Saveuses et de Flesselles, premier chambellan du roy et capitaine-général en Picardie et en Flandres, fut tué en 1405 à l'entreprise du château de Mercq.

SAVEUSES (Guillaume de), chevalier, fut tué en 1415 à la bataille d'Azincourt où il commandait l'arrière-garde.

SAVEUZE (le chevalier de), lieutenant de la mestre de camp du régiment de la Mothe, est blessé en 1642 au combat de Valz en Catalogne.

SAVIGNAC (le s[r] de), capitaine aux Gardes Françaises, blessé au siège de Pignerol en 1630.

SAVIGNAC (le s[r] de), officier au régiment de la mestre de camp de Gesvres, est blessé au siège de Thionville en 1643.

SAVIGNAC (Etienne de), seigneur de Flourat, capitaine au régiment de Vexin, mourut en 1691 des blessures qu'il avoit reçues au siège de Côni.

SAVIGNAC DE COMENGE (de). (On lit dans les Mémoires de Montluc que deux frères de M. de Savignac de Comenge avaient été tués dans les guerres de 1562; c'étaient MM. de Penne et de Coits.)

SAVIGNI (le s[r] de), aide-de-camp, est blessé au siège du fort château de Fontane en 1636.

SAVIGNY (le seigneur de), servant dans le parti du roy, fut blessé au bras au siège de La Rochelle en 1573 où son neveu le fut aussi à l'épaule.

SAVIGNY (le s[r] de), officier de cavalerie, tué en 1627 à la descente des Anglais dans l'Isle de Rhé (*Mercure* de 1627).

SAVIGNY (le sieur de), lieutenant au régiment de Strauf, est tué en voulant enlever le gouverneur de Metz en 1642.

SAVIGNY (le s[r]), capitaine au régiment de Vermandois, est blessé au siège de Luxembourg en 1684.

SAVIGNY, enseigne de vaisseau du port de Brest. Péry sur le *Bourbon*, le 12 avril 1741.

SAVIGNY-D'ANGLURE. (Voy. D'ANGLURE DE SAVIGNY.)

SAVOILAN (le s[r] de), chevalier de Verdelin, est blessé le 16 janvier 1647 à la prise de l'amiral d'Alger par six galères de Malte, après un combat de quatre heures.

SAVOISY (le seigneur de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415 (il était fils du surintendant de la Reine).

SAVOISY (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, maréchal des logis de la 2[e] compagnie des mousquetaires, mestre de camp de cavalerie et brigadier des armées du roy, blessé à la bataille d'Ettingen en 1743.

SAVONNIÈRES (Baudoin de), seigneur de la Guerche et de Saint-Aubin, chevalier, tué à la bataille de Crécy en 1346

SAVONNIÈRES (Briand de), tué à la bataille de Poitiers en 1356.

SAVONNIÈRES (Antoine de), seigneur de la Troche, chevalier de l'ordre du roy, blessé à la bataille de Montcontour en 1569, le fut encore d'un coup d'arquebuse à la cuisse au siège de Saint-Jean-d'Angély en la même année, et mourut en 1580.

Savonnières (René de), guidon de la compagnie des gendarmes du seigneur de la Bretêche son père, tué au service à l'âge de 19 ans.

Savonnières (Mathurin de), capitaine d'une compagnie de gens de pied, tué à la défense de Castillon en 1586.

Savonnières (Antoine de), seigneur de la Gaillardière, capitaine au régiment de la Troche, tué en 1596 à la prise de Châteaubriant en Bretagne.

Savonnières de la Troche (Jean de), seigneur des Hayes, mestre de camp du régiment de la Troche, fut blessé au siége de la Garnarche de deux arquebusades, l'une à la main et l'autre à la cuisse, et en resta boiteux, d'où vint qu'Henry IV ne l'appelait jamais que *le crochu*..

Savonnières (Louis de), son frère, capitaine au régiment de Saint-Paul, tué au service en 1590.

Savonnières (Louis de), son autre frère, seigneur de la Gaillardière, capitaine au régiment de la Troche, fut blessé dans une rencontre près de Laval à l'âge de 20 ans, et une autre fois au siège du Plessis-Bertrand en Bretagne, en 1597, dont il mourut.

Savonnières de Linières (Henry de), tué au siège de Montauban en 1621.

Savonnières (Damien de), chevalier de Malte en 1610, mourut au siège d'Arras.

Savonnières (Christophe de), son frère, commandant cent arquebusiers, mort au siège de Casal.

Savonnières (François de), son autre frère, tué aussy au secours de Casal en 1639.

SAVONNIÈRES (N... de), capitaine au régiment de Piémont, blessé au siège de Woërden en 1672.

SAVONNIÈRES (de), enseigne de vaisseau du port de Brest, noyé dans la rade de Brest, le .... octobre 1690.

SAVONNIÈRES (François-Martin de), dit *le chevalier de la Troche*, lieutenant des gardes du corps et maréchal de camp, tué au combat de Leuze en 1651.

SAVONNIÈRES (Thimoléon-Magdelon-Henry de), seigneur du Vals, officier d'artillerie, fut grièvement blessé d'un coup de canon devant Egra en 1742; mais il n'y fut pas tué comme le dit la *Gazette de France*.

SAVONNIÈRES (le chevalier de), tué au combat naval du Croisic en 1759.

SAVONNIÈRES (Thimoléon-Magdelon-François, dit *le marquis de*), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Normandie, puis major de celui de Navarre et mestre de camp en second du régiment de Monsieur dragons, fut blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

SAVOURAIN (Joseph), obtint en 1772 une pension de 3 000 francs, en considération de la blessure considérable qu'il avait reçüe en Corse lors de la conquête de cette isle.

SAVOYE (René de), dit *le grand bâtard de Savoye*, comte de Villars, de Tende et de Sommerive, grand maître de France, chevalier de l'ordre du roy, gouverneur et grand sénéchal de Provence, avec les mêmes prérogatives que Palamède de Forbin pour la terre et la mer, par lettres du 20 février 1514, mourut en 1525 des blessures qu'il reçut à la bataille de Pavie.

SAVOYE (Honorat de), marquis de Villars, comte de Tende et de Sommerive, maréchal et amiral de France, chevalier des ordres du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, conseiller en son conseil privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances,son lieutenant-général en Languedoc, gouverneur de Provence, de Guyenne et de la ville de Loches, fut blessé deux fois et grièvement à la bataille de Saint-Quentin en 1557, *où il fut longtemps tenu en doute de mort*, disent les commentaires de Rabutin; il mourut à Paris en 1580.

SAVOYE (Charles-Amédée de), duc de Nemours, de Genevois et d'Aumale, pair de France, marquis de Saint-Sorlin, comte de Gisors, baron de Faucigny et de Beaufort, reçut une mousquetade à la jambe dans une sortie au siège du fort de Mardick en 1646 et fut tué en duel par le duc de Beaufort le 30 juillet 1652; il avait encore été blessé à la main en la même année, au combat de la porte Saint-Antoine et le fut aussy d'un coup de pistolet au haut de la hanche à celuy de Bleneau.

SAVOYE (Eugène-Maurice de), comte de Soissons, duc de Carignan,pair de France, lieutenant-général des armées du roy et colonel général des Suisses et Grisons, fut blessé au visage d'un éclat de grenade au siège de Dunkerque en 1658 et mourut le 7 juin 1673.

SAVOYE (Thomas de), mort des blessures qu'il reçut au siège de Landau en 1702.

SAVY DE LA ROCQUE (Isaac de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Médoc, reçut une blessure au service sous Louis XV.

SAXE (le capitaine Jacques de), officier suisse au service France, tué au combat de Marciano en 1554.

SAXE (le baron de), pareillement officier suisse et qui urrait bien être le même que le précédent, fut blessé d'un up de pique à la gorge à la bataille de Cerisoles en 1544.

SAYE (le s[r] de la), lieutenant de grenadiers à cheval, tué u siège de Namur en 1692.

SCAGLIA, chevalier de Verue, est blessé au siège de Candie 1 1669.

SCALBERGE (le s[r]), capitaine au régiment d'Anjou, est essé à la bataille de Cassel en 1677.

SCALIER (le s[r] de), capitaine au régiment de la Marck, est essé à la bataille de Rosback en 1757.

SCEAUX (le comte de), colonel du régiment de Champagne, é à la bataille de Fleurus, le 1[er] juillet 1690.

Colbert, colonel du régiment de Champagne; avait été tué nnée précédente au combat de Valcour. (Voy. COLBERT). 1 cette année 1690, le duc de Luxembourg ouvrit la camgne contre les Hollandais, commandés par le prince 'aldeck, et il les attira au combat le 30 juin, près du village de Fleurus. Il y eut d'abord de vives escarmouches de valerie... mais l'action qui ne s'était d'abord engagée que ntre quelques escadrons ennemis devint bientôt générale. e comte de Sceaux fut mortellement blessé en conduisant la charge son régiment de Champagne; mais la chute un chef si brave ne fit qu'exalter davantage la valeur des ldats, ils s'animaient les uns les autres à venger la mort e leur colonel : les autres régiments couraient au combat ec la même ardeur et toute la gauche de l'infanterie en-

nemie fut bientôt mise en déroute. Mais elle se rallia en arrière de Fleurus : ce ne fut qu'après quatre heures de résistance que le marquis de Coislin, à la tête de son régiment, acheva de les tailler en pièces.

SCEPEAUX (Guy de), duc de Beaupréau, comte de Chemillé, vicomte de la Hardouinaye et de Miniac, baron de Mortagne, de Beaumanoir et du Châtel, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre et capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, fut tué en 1597 dans une rencontre à la tête d'un corps de troupes qu'il commandait en Poitou.

SCEPEAUX-DE-LA-CHAUVIÈRE (N... de), capitaine au régiment de la Lande-dragons, tué au siège de Barcelone.

SCEPEAUX (Joseph, dit *le marquis de*), son frère, seigneur du Chemin et du Houssay, chevalier de Saint-Louis, brigadier des armées du roy, colonel d'un régiment vallon au service du roy d'Espagne, brigadier de ses armées, gentilhomme de sa chambre, portant la clef d'or avec le titre de marquis de Castille, fut blessé dangereusement au siège de Charleroy en 1693, étant ayde-de-camp du maréchal de Villeroy, et mourut en 1723 au service d'Espagne.

SCEPEAUX (le comte de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Penthièvre-cavallerie avec rang de mestre de camp, puis lieutenant des gardes du corps et maréchal de camp en 1720, fut blessé à la bataille de Rosback en 1757.

SCEPEAUX (Jacques-Bertrand de), marquis de Beaupréau, chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment de Lyonnois en 1734, puis lieutenant général des armées du roy et lieutenant de roy des provinces d'Auxerrois et de Saumurois,

blessé de plusieurs coups de sabre à la bataille de Min-
ı en 1759 et mourut le 10 janvier 1778.

;CERY (Guy de), sénéchal de Rouërgue, tué au siège de
·deaux.

;CHATZEL (le s[r]), capitaine au régiment de Redny-suisse,
ssé à la bataille de Rosback en 1757.

;CHAUPAUWERT (V. Schuphauwer et Shuphauwer).

;CHAWENSTEIN (Jaques de), officier suisse au service de
.nce, tué à la bataille de Marciano en 1554.

;CHEEHY *ou* SHEEHY (le s[r]), lieutenant au régiment de Dil-
, blessé en 1779 à l'attaque de la Grenade.

;CHECK (le capitaine Jean), Grison, tué à la bataille de
/ie en 1525 au service du roy.

;CHECK (Jean), officier suisse au service d'Henry II, tué à
)ataille de Marciano en 1554.

;CHEID (le s[r]), aide-major du régiment de la Marck, est
ssé à la bataille de Rosback en 1757.

;CHELESTATT (le s[r]), lieutenant de grenadiers au régiment
Champagne, blessé en 1734 aux batailles de Parme et de
ıstalla, et en 1748 au siège de Mastrick.

;CHELLENBERG (Jean-Jaques, baron de), colonel du régi-
nt d'Oberkan et brigadier des armées du roy en 1694,
 blessé au siège de Barcelone en 1697; il fut depuis
lt maréchal lieutenant au service d'Autriche.

;CHENAUER (le s[r]), lieutenant au régiment de Brendle
sse, blessé à la bataille de Malplaquet en 1709.

SCHETZEL (Daniel de), chevalier de l'ordre du Mérite Militaire, d'abord volontaire au régiment de Saxe, puis capitaine dans Royal Nassau, incorporé dans Conflans, blessé à la bataille de Solsfelden en 1767 et à l'attaque de Schabenbourg en 1766.

SCHEWETTER (le s^r^), lieutenant au régiment d'Alsace, blessé à la journée de Wilhelmstadt le 24 août 1762.

SCHEYDT (Jaques), capitaine ayde-major au régiment de la Marck, puis capitaine dans celuy de Schomberg-dragons, avec rang de lieutenant-colonel, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

SCHILLING (le s^r^ de), capitaine servant dans l'état-major des Saxons, blessé au cou d'un coup de feu à la bataille de Minden, en 1759.

SCHMID (Jost), du canton d'Ury, capitaine aux gardes suisses, tué au siège de Mardick en 1646.

SCHMID (le s^r^), capitaine lieutenant des grenadiers au régiment Vieux-Stuppa, blessé au siège de Namur en 1692.

SCHMID-DE-GRUNEGH (Jean-Pierre), chevalier commandant de l'ordre du Mérite Militaire, lieutenant-colonel du régiment de Salis, puis maréchal-de-camp, blessé en 1767 au siège de Berg-op-Zoom, étant alors sous-lieutenant au régiment de Courten.

SCHMIDTBOURG (le s^r^), capitaine lieutenant de la compagnie de Sury au régiment de Surbeck, blessé dangereusement au iège de Landau en 1703 le fut encore mortellement à celuy du Qüesnoy en 1712.

SCHOMBERG (Gaspard de), comte de Nanteuil, chevalier de

:drc du roy, l'un de ses chambellans, gentilhomme ordi-
ire de sa chambre, conseiller en son conseil privé, inten-
nt de ses finances, gouverneur de la Marche, grand ma-
:hal des reitres ou grand mestre de camp des gens de
erre Allemands, entretenus au service de France, fut
essé à la cuisse à la bataille de Montcontour en 1569 et
ourut le 17 mars 1599.

SCHOMBERG (Théodoric de), tué à la bataille d'Ivry en
90.

SCHOMBERG (Henry de), comte de Nanteuil et de Duretal,
aréchal de France, chevalier des ordres du roy, conseiller
Etat d'épée, surintendant des finances, général des trou-
es allemandes, gouverneur de la Marche, du Limosin, de
uintonge, d'Angoumois et de Languedoc et ambassadeur
ı Allemagne et en Angleterre, blessé d'un coup de mous-
uet aux reins en forçant le pas de Suze en 1629, mourut
Bordeaux le 17 novembre 1632.

SCHOMBERG (Charles de), son fils, duc de Halwin, pair et
aréchal de France, chevalier des ordres du roy, vice-roy
e Catalogne, colonel général des Suisses et Grisons, capi-
ine-lieutenant des chevau-légers de la garde, gouverneur
e Metz, de Verdun et de la citadelle de Montpellier, puis
e Languedoc, blessé au siège de Sommières en 1622, le fut
ence dangereusement au combat de Rouvroy dans le
arrois en 1632. Il mourut le 6 juin 1656.

SCHOMBERG (Frédéric-Armand, comte de), d'abord capi-
ine-lieutenant des gendarmes écossais, puis maréchal de
rance, grand de Portugal, gouverneur de Saint-Guilhain,
: Bourbourg et de Begues, ensuite gouverneur de la
russe ducale, ministre d'Etat de l'électeur de Brandebourg,

généralissime de ses armées et duc de Bedfort en Angleterre, fut blessé au siège de Saint-Guilhain en 165...; depuis, s'étant retiré en Allemagne à cause de la R. P. R. dont il faisait profession, et ayant été envoyé en Irlande, il défit en 1690 l'armée du roy Jacques à la bataille de la Boyne et y fut tué d'un coup de pistolet et d'un coup d'épée.

SCHOMBERG (Othon de), fut tué au siège de Valenciennes en 1656.

SCHOMBERG (Henry de), son frère, mourut à Bruxelles des blessures qu'il reçut dans un combat en Flandres. (Ils étoient fils du maréchal Frédéric-Armand de Schomberg cy-dessus).

SCHOMBERG (le comte de), colonel et adjudant général servant dans l'état-major des Saxons, blessé d'un coup de feu à la jambe à la bataille de Minden en 1759.

SCHOMBERG (N... de), premier lieutenant du régiment de la princesse royale au corps des Saxons, fut blessé à la même bataille.

SCHOMBERG (N... de), sous-lieutenant au régiment du prince Antoine au corps des Saxons, fut blessé à la main à la même bataille.

SCHONFELD (le s^r de), premier lieutenant au régiment de la princesse royale au corps des Saxons, blessé à la bataille de Minden en 1759.

SCHULEMBERG (Jean de), seigneur de Montdejeu, mestre de camp du régiment de Champagne, tué au siège d'Amiens en 1597.

SCHULER (le s^r), ayde-major du régiment de Diesbach-suisse, blessé à la bataille de Lawfeldt en 1747.

;CHOPHAUWER (Charles), lieutenant au régiment de Vigier-sse, blessé en 1761 à l'affaire de Neuhausen, mourut en 0.

;CHWALLER (le capitaine Hans), avoyer de Soleure, capi-ie au régiment de Tammann, fut tué à la bataille de :ux en 1562 dans le parti du roy, ou plutôt ce fut son nestique qui l'assassina pendant l'action et lui coupa le gt où étoit un anneau d'or.

;CHWALLER (Jaques), officier suisse au service du roy, au siège de Die en 1575.

CHWALLER (Antoine), de Soleure, capitaine aux gardes sses, tué à la bataille de Lens en 1648.

CHWARTZ (Jean-Charles de), chevalier de Saint-Louis, e-major des volontaires de Clermont, puis capitaine s la légion de Condé avec rang de lieutenant-colonel, blessé en différentes actions et entre autres à un bras bataille d'Hastembeck en 1757.

;CHWERTZ (le capitaine Ulrich de), capitaine au régiment Tamman au service de France, tué à la bataille de Dreux 1562.

CHWINKHARDT (Louis), capitaine suisse au service de nce (le même dont on conserve des mémoires sur les rres du Milanèz), fut tué au combat de la Bicoque en 2.

CHWIND (le s^r^), lieutenant au régiment de Picardie, tué bataille de Parme en 1734.

CINK (le s^r^), capitaine au régiment suisse de Vittmer, est ssé à la bataille de Rosback en 1757.

SCORBIAC (de), lieutenant du port du Havre, mort commandant la *Gracieuse* le 30 janvier 1691.

SCOSTIERNA (le s^r), officier suédois, enseigne Sucaumevain de vaisseaux du Roy, blessé au combat du comte d'Estaing contre l'amiral Byron, près de la Grenade le 6 juillet 1779.

SCOTIA, enseigne de vaisseau du port de Brest, tué au combat du 21 aoust 1673.

SCOTT (Edouard-Nicolas-François de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, eut un bras cassé étant garde de la marine sur la frégate la *Sensible*, dans un combat qu'elle livra en 1759 à un corsaire anglais dont elle s'empara.

SCRIBOT (le s^r), lieutenant des grenadiers au régiment d'Argentré, fut blessé à la journée du 23 août 1762.

SCYRON (le s^r), sergent de bataille, est blessé au combat de Civital près de Bozzolo, en 1648.

SEAUTEL (le s^r), capitaine au régiment d'Alsace, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

SEBASTIER (le s^r), capitaine au régiment de la Reine, est tué à la bataille de Cassel en 1677.

SEBERT (de), capitaine au régiment d'Anjou, blessé à la défense de Mayence, dans les premiers jours de septembre 1689.

SEBEVILLE (le s^r de), capitaine des Gardes du Maréchal de la Mothe, tué en 1643 dans la guerre d'Espagne (*Mercure* de 1643).

SEBEVILLE (le chevalier de), capitaine de vaisseau du port de Toulon, tué au combat d'Agouste, côte de Sicile, le 21 avril 1676.

SEBEVILLE (le marquis de), chef d'escadre, est tué en tombant d'un rocher où il travaillait à faire dresser une batterie, en 1707.

SÉCHELLES (le s[r] Héraut de), colonel du régiment de Rouergue, meurt des blessures qu'il avait reçues à la bataille de Todenhausen, en 1759.

SECY (le s[r] de), capitaine aide-major du régiment de Champagne, blessé d'un coup de feu à travers le corps à la prise de Colorno en 1734.

SECYRON (le s[r] de), capitaine et major de la cavalerie du sieur de Magalotti et son aide-de-camp, est blessé au siège de la Mothe en 1645.

SEGLA (Louis-François de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du maréchal de Turenne, ci-devant d'Eu, blessé d'un coup de feu dans les chairs à la bataille d'Hastembeck en 1757.

SEGLAS (de), lieutenant de vaisseau du port de Brest, mort sur le *Bon*, de l'escadre de M. du Casse, perdu à la Havane le 22 décembre 1702.

SEGRAIS (le chevalier de), est blessé à la descente des troupes à Gigery en Afrique, en 1664.

SEGUENOT (N.), blessé de dix-huit coups de feu et fait prisonnier à la bataille de Hochstedt.

Seguenot (Jules de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment d'Averrois, reçut dix-huit coups de sabre à la bataille d'Hochstedt.

Seguier, lieutenant-colonel du régiment de Provence, blessé d'un coup de sabre à la tête, et son cheval tué sous luy à la bataille de Fleurus, le 1er juillet 1690.

Seguier (Jean-Baptiste), tué au siège de Fribourg en 1713. (V. de Saint-Brisson et de Terson, au cas de rapport avec cette famille.)

Seguin (Trophime de), seigneur de la Combe, tué au siège de la Rochelle sous Louis XIII, servant comme volontaire dans les troupes du roy.

Seguin (le sr de), officier au régiment de l'Ile de France, fut blessé sur l'*Illustre*, dans le combat du bailly de Suffren aux Indes, le 3 septembre 1782, devant Trinquemalay, contre sir Edward Hugues.

Seguin-de-la-Tour-de Prades (N...., de), capitaine au régiment d'Anlezy-cavalerie, puis maréchal de bataille, fut blessé à une cuisse au siège de Pavie en 1655.

Seguin-de la Tour (François-Xavier de), mousquetaire du roy, puis enseigne de vaisseau, fut blessé à l'œil droit à la prise de la Grenade en 1779.

Seguins (le comte de), chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment de la Martinique, tué dans l'escadre du comte de Guichen dans le combat du 17 avril 1780 contre l'amiral Rodney.

Séguins-de-Pazzis (Charles des), officier de galère, mort le 24 may 1686 des blessures qu'il reçut à la descente de Gênes.

SEGUINS-DE-PAZZIS (Joseph-François des), son frère, seigneur de Sainte-Cécile, cornette au régiment d'Aultane-cavalerie, tué dans les guerres de Louis XIV.

SEGUIRAN (le capitaine de), tué au siège de Menerbe en 1578.

SEGUIRAN (le s[r]), frère du premier président de la chambre des comptes d'Aix, est tué, le 28 mars 1636, à l'attaque des forts de l'île de Sainte-Marguerite, emportés ce jour-là sur les Espagnols.

SEGUIRAN-DE-BOUC (N... de), fut blessé mortellement au combat des 15 galères de France contre pareil nombre de celles d'Espagne en 1638. (*Mercure* de 1638.)

SEGUIRAN (Antoine, dit *le chevalier de*), capitaine aux gardes françoises et brigadier des armées du roy, blessé au combat de Seneff en 1674.

SEGUIRAN (le marquis de), colonel du régiment du Maine, tué au combat d'Ekeren en 1703.

SEGUR (Henry-Joseph, dit *le marquis* de), seigneur de Pouchat, chevalier commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, capitaine-lieutenant des chevau-légers d'Anjou, lieutenant-général des provinces de Champagne et de Brie, gouverneur et sénéchal du comté de Foix, eut une jambe emportée d'un boulet de canon à la bataille de la Marsaille en 1693.

SÉGUR (Philippe-Henry, marquis de), maréchal de France, chevalier des ordres du roy, gouverneur et grand sénéchal du pays de Foix, de Douzau et d'Andore, commandant en Franche-Comté, lieutenant-général au gouvernement de Champagne et de Brie, ministre et secrétaire d'État de la

guerre, blessé en 1746 à la bataille de Raucoux d'un coup de fusil à travers le corps, eut le bras fracassé à celle de Lawfeldt en 1747, et on fut obligé de luy en faire l'amputation; il fut encore blessé de plusieurs coups de sabre sur la tête, et d'un coup de bayonnette dans le cou à la bataille de Clostercamps en 1760, et fut arraché à la mort par le prince héréditaire luy-même.

SEGUR (le chevalier de), capitaine dans les volontaires de Soubise, fut blessé le 24 août 1762 à la journée de Wilhelmstadt.

SEICHE (le s[r] de), l'aîné, et le sieur DE SEICHE le cadet, tous deux enseignes de vaisseau, sont tués au combat naval avec les Hollandais à Tabago en 1677.

SEIGLIÈRE (Joachim-Adolphe de), marquis de Soyecourt, comte de Tilloloy, de Guerbigny et de Tupigny, baron d'Ittre, chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment de Bourgogne-infanterie et brigadier des armées du roy en 1729, se trouva en 1703 et 1704 aux deux batailles d'Hochstedt où il fut blessé d'un coup de fusil et eut un cheval tué sous luy.

SEIGNARD-DE-CHOUMOUROUX (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, officier au régiment d'Auvergne, tué à la bataille de Clostercamps en 1760.

SEIGNARD (N... de), dit *le chevalier de Seignard-de-Choumouroux*, chevalier de Saint-Louis, officier au même régiment, fut blessé dans la même bataille.

SEIGNEUR (Jules-Martin-Bonaventure de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de la Tour du Pin, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

SEIGNEUR (le chevalier de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant au même régiment, blessé à la bataille de Creweldt en 1758.

SEIGNEUR-DE-MAISONS (Charles-Louis de), chevalier de Saint-Louis, major du régiment de l'Ile de France, reçut plusieurs blessures dans les guerres de Louis XV.

SEIGNEURET (Jean-François de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, eut, étant garde de la marine, les deux jambes cassées sur *le Téméraire* dans le combat du 20 may 1756 près de l'île Minorque entre M. de la Gallissonnière et l'amiral Bing.

SEIGNIER (Jean-Pierre-Bruno de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Provence et maréchal de camp, fut estropié d'une main à la bataille d'Hochstedt en 1704 et mourut en 1723.

SEIGNIER (Joseph de), seigneur de Genneginer, chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au même régiment, reçut un grand nombre de blessures au service.

SEIL (Raoul), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

SEILHAC (le s[r] de), capitaine au régiment d'Aumont, est blessé dangereusement à la bataille de Todenhausen en 1759.

SEILLANS (le s[r] de), officier dans le régiment des galères, est blessé dans un combat près d'Orbitello en Italie, le 27 juin 1646.

SEIMES (le s[r] de), lieutenant au régiment de Belsunce, blessé à la bataille d'Hastembeck en 1757.

SEINK (le s[r]), capitaine au régiment de Wittmer Suisse, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

SEISSES (le chevalier de), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, tué à Tabago le 3 mars 1677.

SEISSES (de), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort commandant la *Folle* le 1er janvier 1689.

SEJEAN (le s[r]), sous-lieutenant et enseigne au régiment des gardes françaises, est tué au siège de Maëstricht en 1673.

SELIÈRE (le s[r]), mousquetaire de la garde du Roy, blessé au siège de Maëstricht en 1673.

SELLE (le s[r] de), mousquetaire du Roy, avait été tué au siège de Namur.

SELLE (le chevalier de), lieutenant au régiment du Roy, est blessé à mort au siège de Maëstricht en 1673.

SELLE (le s[r] de), capitaine au régiment de Briqueville, blessé à la tête et à un bras au siège du fort St-Philippe, en 1756.

SELLE DU VOURVAL (Charles de), capitaine d'infanterie, avait été tué en Allemagne.

SELLERI (le sieur de), capitaine, est blessé à la bataille de Rocroy en 1643.

SELLIER DU PIN (Pierre de), capitaine au régiment de Bellegarde cavallerie, mort à Mons de ses blessures, le 21 août 1692.

SELLIER DU PIN DE VILLEMUS (Jean-Étienne de), lieutenant au régiment de Bourbon-infanterie, tué au siège de Fribourg en 1744.

SELLIER (le s[r] du), officier auxiliaire, blessé à la main dans le combat du comte de Guichen contre l'amiral Rodney près de la Martinique, en 1780.

SELVE (Samüel de), Seigneur de Duyson, tué à l'assaut de Chartres. (Éloge des premiers présidents du Parlement par Blanchard. Paris, 1645.)

SELVE (le s[r] de), lieutenant au régiment de Picardie, blessé à la bataille de Guastalla en 1734.

SELVE (le s[r] de), lieutenant au régiment de Touraine, blessé à la bataille de Minden, en 1759.

SEMERVILLE (le s[r] de), est blessé dans une rencontre avec les Espagnols près d'Arras, en 1643.

SEMPÉ (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Bourbonnois, blessé à la bataille de Fredelinghen en 1702.

SEMUR (Léonard de), seigneur de Trémont, chevalier de l'ordre du Roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, mestre de camp d'un régiment d'infanterie, gouverneur de Macon et du Mâconnais, mourut en Piémont d'une blessure qu'il reçut au siège de Quiers sous Louis XIII; le *Mercure de France* de 1617 porte qu'il avait été blessé en Piémont en cette année.

SEMUR (le baron de), maréchal de bataille, meurt d'une blessure reçue à la tranchée devant Dunkerque, en 1646.

SENAC (le s[r] de), enseigne colonel au régiment de Poitou, est blessé à mort au siège de Bergue en Catalogne, en 1655.

SENAMY (le s[r] de), est blessé le 1[er] septembre 1641, en montant à la brèche, au siège de la ville de Cosni en Piémont.

SENARQUE (le s[r] de), ayde-major du régiment de Piémont, tué à la bataille de Luzara en 1702.

SÉNAS (Voyez de CEYNAS).

SENCHON-DE-BOURNISSAC (N.....), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Perche, blessé à la bataille de Minden en 1759.

SENDRET (le s[r]), lieutenant de frégate, blessé au combat de *la Minerve*, le 4 janvier 1781, contre deux vaisseaux anglais de 74 canons.

SENECEY (le marquis de), prête serment de fidélité le 20 juillet 1633 pour la charge de lieutenant de roy en Bourgogne au bailliage de Mâconnois dont avait été pourvu son père, mort d'une blessure reçue au siège de Noyon et qui servait alors en qualité de maréchal de camp.

SÉNÉCHAL (le) de Lyon, fut blessé à la bataille de Fornoüe en 1495.

SÉNÉCHAL (Jean le), dit *le jeune*, seigneur d'Auberville, conseiller chambellan ordinaire du roy et sénéchal du comté d'Eu, mourut en Hongrie en 1396, servant contre les Turcs (vraisemblablement à la bataille de Nicopolis).
Famille du Ponthieu : d'or à la bande de sable accompagnée de deux cottices du même.

SÉNÉCHAL (Jean le), chevalier, aussy sénéchal du comté d'Eu, conseiller de l'étroit et grand conseil et chambellan ordinaire du roy, fut tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

SÉNÉCHAL (Jean le), gentilhomme ordinaire de l'hôtel du roy, tué à la bataille de Pavie en 1525.

Sénéchal (Jean-Baptiste le), baron de Carcado, maréchal de camp ou colonel du régiment de Carcado-infanterie, par brevet du 30 avril 1653 où il est dit qu'il avait reçu deux grandes blessures l'année précédente, mourut à Sedan, le 15 juillet 1654, d'une autre qu'il reçut à la tête peu de jours avant, au siège de Stenay.

Sénéchal (René le), dit *le comte de Carcado*, mestre de camp d'un régiment, brigadier des armées du Roy et gouverneur de Dinan, mourut des blessures qu'il reçut en 1674 à la bataille de Seneff où il donna des marques de la plus grande valeur.

Sénéchal (Claude-Hyacinthe le), dit *le marquis de Carcado*, colonel du régiment Dauphin étranger-cavalerie et maréchal de camp, mourut des blessures qu'il reçut au siège de Turin en 1706.

Sénéchal (Sébastien-Hyacinthe le), dit *le marquis de Carcado*, maréchal de camp, tué au même siège.

Sénéchal (René-Alexis le), marquis de Pontecroix et de Molac, chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment de Berry et gouverneur de Quimper, tué au siège de Prague en 1742, à la tête des grenadiers de l'armée.

Sénéchal-de-Carcado (Corentin-Joseph le), marquis de Molac, chevalier commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, lieutenant général des armées du Roy, gouverneur de Quimper et précédemment colonel du régimen de Périgord, fut blessé en 1745 au siège de Tournay, d'une pierre poussée par l'éclat d'une bombe, et le fut encore à la jambe gauche à la bataille de Lawfeldt, en 1747.

Sénéchal (Luc-Julien le), seigneur de Kerguisec, de

Thoainnie et de Cohanno, obtint une pension du Roy Louis XV pour une blessure qu'il avait reçue au service.

SENÉGAS (le s[r] de), capitaine de dragons, est tué en repoussant la cavalerie espagnole jusques sous les murs de Gérône, en 1675.

SENEZERGUES (Louis de), seigneur de la Rode, chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de la Sarre, blessé d'un coup de fusil à la poitrine à la bataille de Malplaquet en 1709, le fut encore grièvement de trois coups de feu à l'entrée du chemin couvert de Fribourg en 1713, le premier au bas-ventre, le second à la cuisse gauche et le troisième au bras droit qu'il perdit dans cette occasion.

SENEZERGUES (N..... de), seigneur de la Rode, chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au même régiment, puis brigadier des armées du Roy, tué à la bataille devant Québec le 13 septembre 1759.

SENGLIA (Marie-Joseph-Ignace-Auguste-Mainfroy-Jérôme), comte de Verrüe, marquis de Coluze, chevalier de l'ordre de S. S. Maurice et Lazare de Savoye, colonel d'un régiment de dragons, maréchal de camp et commissaire général de la cavalerie, tué à la bataille d'Hochstet en 1704.

SENICE (Jean de), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

SENNETERRE (Gabriel, dit *le chevalier de*), tué en 1634 au premier siège de la Mothe en Lorraine, où il eut les deux jambes emportées d'une volée de canon.

SENNETERRE (N... de), baron de la Ferté, maréchal de camp, s'empare du château de Chimey. Il combattit, quoique blessé, se faisant lier sur son cheval, et donnant tou-

jours l'exemple et les plus grandes preuves de valeur en 1640. En 1643, il reçoit cinq blessures et a un cheval tué sous lui à la bataille de Rocroy.

SENNETERRE (Charles de), marquis de Châteauneuf, vicomte de Lestrange et de Cheylaux, se trouva aux sièges de Saint-Guilhain, de la Capelle et du Catelet où il fut blessé, et mourut le 24 avril 1667.

SENNETERRE (Henry, duc de), pair et maréchal de France, chevalier des ordres du Roy, gouverneur de Lorraine et du pays messin, de Nancy, de Metz, de Verdun, de Vic et de Moyenvic, fut blessé d'un coup de mousquet au visage au siège de Privas en 1629, en reçut encore cinq à l'épaule à l'attaque du château de Ligny en Barrois, en 1650; il mourut le 27 septembre 1681.

SENNETERRE (N... de), capitaine des Gardes-Françaises, tué à la bataille de Fleurus, le 1er jour de juillet 1690.

SENNETERRE (Henry-François de), duc de la Ferté, pair de France, lieutenant-général des armées du Roy, gouverneur de Metz et pays messin, de Vic et de Moyenvic, blessé au siège de Fribourg en 1677, mourut le 1er août 1703.

SENNETERRE (Jean-Charles, marquis de), chevalier des ordres du Roy, maréchal de France, commandant au pays d'Aunis et en Saintonge et ambassadeur à Turin, fut blessé à la bataille de Coni en 1744.

SENNETERRE (Henry, marquis de), comte de Brenon, chevalier des ordres du Roy, lieutenant-général de ses armées et ambassadeur en Angleterre, fut blessé à la bataille de Fleurus, en 1690, et à la levée du siège de Turin en 1706; il mourut le 1er avril 1746.

SENNEVILLE (le s[r] de), lieutenant-colonel du régiment d Picardie, tué à la bataille de Seneff en 1674.

SENNEVILLE (le s[r] de), lieutenant au même régiment, ayan été blessé d'un coup de feu à travers le corps dans une attaque, en 1675, ses amis et les soldats de sa compagnie vinrent le secourir. *Mes amis*, leur dit-il avec sang-froid, en leur montrant un chemin par où ils devaient passer : *voilà le chemin de la gloire, ne songez plus à moy et faites votre devoir*.

SENNEVILLE (le s[r] de), capitaine au régiment d'Anjou, blessé au siège de Mayence, dans les premiers jours de septembre 1689.

SENNEVILLE (le s[r] de), lieutenant au même régiment, eut les deux bras cassés et reçut quatre coups de sabre sur la tête, à la bataille de Ramillies, en 1706.

SENNEVILLE (le s[r] de), enseigne de vaisseau, eut la jambe emportée sur *le Zodiaque*, dans le combat du comte d'Ache aux Indes, le 13 août 1758, et mourut de ses blessures ; il avait déjà été blessé dans un autre combat, le 29 avril précédent.

SENNEVILLE (Nicolas-Anne, dit *le chevalier de*), chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau et chef de division, reçut plusieurs éclats à la jambe sur le même vaisseau et dans le même combat du 29 avril.

SENNEVOY (le s[r] de), lieutenant au régiment de Guyenne, blessé au siège de Philisbourg en 1688.

SENTOUT (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, commandant de bataillon au régiment de Navarre, avec rang de lieutenant-colonel, blessé à la bataille de Malplaquet en 1709, mourut à Bordeaux en 1748.

Septmaisons (le s[r] de), lieutenant au régiment de Bourbon, lessé à la bataille de Staffarde, le 18 août 1690.

Sepville (le chevalier de), est blessé au siège de Candie n 1669.

Sepville (le marquis de), capitaine-lieutenant des cheau-légers de la Reine, est blessé à la bataille de Cassel, en 677.

Sepville (N... de), sieur de Brécourt, est tué au bombardement d'Alger, en 1683.

Serarpot (Jean de), tué au combat de Cocherel, en 1364.

Serasone (Antoine), Romain, et très habile ingénieur, sent les mémoires du temps, fut tué au siège de Poitiers 1569.

Séraucourt (le s[r] de), sous-lieutenant aux gardes, est essé au siège de Saint-Guilhain. Déc. 1677.

Seraucourt (N... de), lieutenant des grenadiers dans Gardes-Françaises, blessé le premier jour de juin 1692, ins les tranchées de la ville de Namur.

Séraucourt (de). (Voy. d'Y-de-Seraucourt.)

Sercaut (le s[r]), capitaine au régiment du Roy, est blessé 1 siège de Maëstricht, en 1673.

Sercave (le s[r]), capitaine au régiment Lyonnais, est bles- à la bataille de Cassel, avril 1677.

Sercey (V. de Cercey).

Serge (la), lieutenant au régiment de Périgord, blessé à la taille de Staffarde, le 18 août 1690.

Séricourt (N... de), marquis d'Esclainvilliers, chevalier de Saint-Louis, lieutenant-général des armées du Roy, eut une jambe emportée dans une affaire et portait une jambe de bois. Le *canon*, dit-il de sang-froid à cette occasion, *en veut toujours à mes jambes ; mais cette fois cy je l'ay pris pour dupe, car j'en ay deux autres dans mon chariot.*

Séridos (le s^r de), capitaine au régiment de Champagne, blessé à la bataille de Steinkerque en 1692, mourut peu de jours après.

Seriger (le s^r) est blessé au siège de Candie, mars 1669.

Sérignac (Charles-Ogier de), baron de Belmont, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roy, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, capitaine aux gardes françoises et gouverneur de Clérac, fut grièvement blessé aux deux jambes, au siège du Château de Caen, en 1620, ce qui luy mérita du Roy une pension de 2000.

Serignac (Jean-Pierre de), lieutenant-colonel des carabiniers, fut tué à la tête de son régiment, servant sous les ordres du duc d'Harcourt.

Sérignan (le s^r de), capitaine au régiment de Bourbonnais, blessé à la bataille de Steinkerque en 1692.

Sérigny (le s^r de), capitaine au régiment de Picardie, fut blessé en 1743 à l'affaire de Dingelfingen et, en 1748, au siège de Maëstricht.

Sérillac (Jean de), dit *le brave*, lieutenant du seigneur de Cypierre à Parme et neveu du maréchal de Montluc, fut tué à Montepulciano, en 1555, étant à la tête des arquebusiers et des gens à cheval : il avait eu, dès 1549, son cheval tué sous luy de sept arquebusades, dans une action. Il était fils de Jean de Sérillac et petit fils d'autre Jean de Sérillac et d'Anne de Montluc, tante paternelle de Blaise de Montluc — Après sa mort sa sœur Marguerite de Sérillac héritière de sa maison en porta les biens dans la maison de Faudoas. —

SERISAYE (le s^{r} de la), lieutenant, au régiment de Piémont, blessé au siège de Woërden en 1672.

SERISY (le s^{r} de), blessé à la bataille d'Ettingen en 1743.

SERIZY (le s^{r} de), enseigne au régiment de Normandie, est blessé au siège d'Oberchenheim, en 1636.

SERIZY (le s^{r} de), lieutenant-colonel du régiment d'Enghien, reçoit deux blessures considérables à l'armée du Roy, en novembre 1656.

SERMENTON (le s^{r}), lieutenant au régiment de Normandie, est blessé au siège de Coni, le 1er août 1641.

SERMONT (le s^{r} de), commandant de bataillon au régiment de Piémont, est blessé et fait prisonnier à la bataille de Rosbach, 1757.

SERNE (le s^{r} de), officier au régiment de Bellebrune, est blessé le 20 mars 1641, en repoussant les ennemis qui ravageoient le pays de Hesdin.

SEROUX (François de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Tourraine, tué au siège de Lille, sous Louis XIV.

SEROUX (Maximilien-Emmanuel de), chevalier de Saint-Louis, chef de brigade du corps royal du génie avec rang de colonel, tué au siège de Berg-op-Zoom, en 1747, âgé de 35 ans.

SERPAULT (Nicolas) l'aîné, ancien capitaine de brûlot, tué au combat du 7 juin 1673.

SERPAULT (le jeune), lieutenant du port de Rochefort, mort sur le *Mignon* commandé par M. d'Arbouville, le 15 aoust 1691.

SERPES DE LA FAYE (le chevalier de), chevalier de Saint-Louis et commandant de bataillon dans les volontaires de Soubise, blessé d'un coup de feu à une hanche à la bataille de Raucoux, en 1766, le fut encore d'un pareil coup à une jambe à celle de Lawfeldt, en 1747.

SERRES (le s[r] de), lieutenant, est blessé au siège de la ville de Roses, mai 1645.

SERRE (le s[r] de), cornette, est tué en chassant les Espagnols de devant la ville de . . . . . , novembre 1647.

SERRE (le comte de), est blessé au siége de Puycerda, novembre 1654.

SERRE (le s[r] de), lieutenant-colonel de Lévi, est tué à l'affaire du 30 juillet 1703, vers Munsterkingen.

SERRE (le s[r] de), lieutenant au régiment d'Auvergne, blessé à la bataille de Minden en 1759.

SERRE (La), lieutenant au régimeut de Touraine, blessé à l'affaire de Fleurus, le 1[er] juillet 1690.

SERRE (le s[r] de la), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Richelieu, tué au siège du fort de Kehl, en 1733.

SERRE (le s[r] de la), lieutenant-colonel du régiment du Roy, blessé à la jambe, au siège de Hagueneau, le 23 août 1744. (Nouv. à la main).

SERRE DU RIVAL (Joseph du), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de la Tour-du-Pin, blessé au combat de Corback en 1760.

SERRE DE ROCHECOLOMBE (Fortunat de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Toulouse, brigadier

ɜs armées du Roy en 1721 et lieutenant de Roy de Metz, ɩçut à la bataille de Steinkerque, en 1692, un coup de ousquet qui luy perça la cuisse gauche, et fut encore essé au siège de Landau d'un coup de feu qui lui fracassa ɩpaule droite.

SERREAU (Jean-Baptiste du), seigneur de la Motte-du-ɹrel, fut capitaine de 50 chevau-légers et de 50 arque-ɩsiers à cheval, par commission du duc de Montpensier ɩ 13 juillet 1592, au bas de laquelle est la démission qu'il ɩnna de ces deux compagnies à Jean du Serreau, son fils et n lieutenant, à cause de ses blessures; cette démission ɡréée par ce Prince, le 22 may 1594.

SERRES (le sr des), capitaine au régiment de Picardie, essé à la bataille de Guastalla en 1734.

SERRON (le sr de), tué à Doësbourg en 1672 (Mémoires du mps).

SERSIGNY (le sr de), enseigne au régiment d'Enghien, est essé à mort au combat de Fribourg, en 1644.

SERT *ou* de SERTA-DE-MARIE (le sr de), chevalier de Saint-ɔuis, capitaine de grenadiers au régiment de Piémont, essé au siège de Charleroy en 1693.

SÉRULLIÈRE (le sr de), capitaine à la brigade d'Artois, essé à la bataille de Staffarde, le 18 aoust 1690.

SERVE (le sr de), capitaine au régiment de Piémont, essé au siège de Prague en 1742.

SERVILLE (le sr de), est blessé à l'assaut donné, le 28 juin 638, à la ville de Poligny.

SERVINS - D'HÉRICOURT (Ferdinand - Louis - Joseph de),

chevalier de Saint-Louis et capitaine au régiment Dauphin Infanterie, mort de ses blessures en 1761.

SERVOLE (Arnaud de), dit l'*Archiprêtre*, seigneur de Châteauneuf et de Concressaut en Berry, conseiller chambellan ordinaire du Roy, blessé et fait prisonnier à la bataille de Poitiers en 1356, mourut en 1366.

SERVON (le s[r] de), capitaine aux Gardes françoises, tué à la bataille de Seneff en 1674, après avoir été blessé au siège de Maëstricht en 1673.

SERVY (le s[r] de), capitaine au régiment de la Couronne, est blessé à la bataille de Cassel, en 1677.

SESEL (le s[r]), ingénieur, est tué au siège de Damwillers en 1637.

SESIOURNE (le s[r] de), lieutenant au régiment de la Motte, est blessé à la bataille de Cazal, en 1640.

SESMAISONS (le s[r] de), exempt des gardes du corps, est blessé à l'affaire d'Ettingen, en 1743.

SESSERAS (le s[r] de), premier capitaine du régiment de Languedoc, est blessé d'une mousquetade au bras droit au combat de Crémone, en 1648.

SESSEVAL (le seigneur de), gouverneur de Vilvorde, tué en 1583, à la journée d'Anvers (de Thou).

SESSIÈRES (le s[r] de), aide de camp, est tué à la bataille de Sintzeim en 1674.

SESTER (le s[r]), colonel d'un régiment allemand (neveu du maréchal de Rantzau), tué en 1652, au combat de la Porte-Saint-Antoine.

SETTE (le s[r] de), lieutenant dans les troupes de la ma-

rine, blessé en 1704, dans un combat contre les Camisards. (*Histoire des Camisards.*)

SEUIL (le chevalier de), lieutenant du régiment Dauphin, tué au siège de Mayence, dans les premiers jours de septembre 1689.

SEUTRE (le s[r] du), lieutenant au régiment de Mailly, blessé à la bataille de Rosbach, en 1757.

SEUX (le s[r] de), mousquetaire du Roy de la deuxième compagnie, blessé à la bataille d'Ettingen, en 1743.

SEVE (le chevalier de), mestre de camp d'un régiment de cavalerie, tué à la bataille de Fredelinghen, en 1702.

SEVE (de), capitaine de vaisseau du port de Dunkerque, saute en l'air, commandant l'*Adroit*, le 22 juin 1703.

SÉVIGNÉ (le chevalier de), capitaine au régiment de Normandie, blessé au siège de Coni, en 1642.

SÉVIGNÉ (Charles, marquis de), sous-lieutenant des gendarmes Dauphin et lieutenant du Roy en Bourgogne, s'étant trouvé au siège de Valenciennes en 1677, eut le talon de sa botte emporté sans que la semelle en fût endommagée, ce qui rendit les chairs de son talon fort noires et comme en bouillie; on fut même obligé de luy faire des incisions qui le mirent en danger; il mourut à Paris, le 17 mars 1713.

SÉVIGNY (le chevalier de), se signale à la tête du premier bataillon de Normandie, dans le combat du 18 juin 1638 entre l'armée du duc de Longueville et celle du duc Charles de Lorraine, au-dessus de Poligny en Franche-Comté. Il est

blessé, le 8 septembre 1641, au siège de Coni, en montant à l'assaut. Il apporte au roi la nouvelle de la prise de Niçe et il est fait maréchal de bataille en l'armée d'Italie; il se distingue encore au siège de Tortone.

SEVIN (Jean), seigneur de Bandeville, cornette des chevau-légers d'Orléans, tué au siège de Lille, en 1667, d'un coup de canon qui luy emporta la tête.

SEVIN (Louis), marquis de Bandeville, colonel du régiment de Bandeville, tué à la bataille d'Ensisheim, en 1674.

SEVIN (le s[r] de), capitaine au régiment de Briqueville, puis dans celuy de Soissonnois, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

SEVRIN (Guillanme), écuyer, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

SEYN (Charles le), seigneur de Prey-sur-Marne, homme d'armes des compagnies d'ordonnance, tué au siège de Gênes sous Louis XII.

SEYRAC (le chevalier de), lieutenant au régiment Dauphin, blessé au siège de Mayence, le ... septembre 1689.

SEYTRES (Melchior de), capitaine d'une compagnie d'infanterie et commissaire de l'artillerie pendant les guerres du comtat Venaissin, en 1562, fut tué sur la brèche du château de Gergnau et enseveli sous les ruines de cette place.

SEYTRES (Gaspard de), seigneur de Caumont et de Verquières, perdit un bras au siège de la Brevole, en 1586, servant dans l'armée du duc d'Epernon avec le brave Crillon, son oncle.

SEYTURIER (Gaspard-Pierre de), baron de Cernod, tué au siège de Bourg, en 1600.

SEYTURIER (Charles-Emmanuel de), baron de Cernod et de Montdidier, seigneur de Vaugrigneuse-la-Haute, tué au siège de Dôle en 1636, d'un coup de fauconeau qui luy emporta le genou.

SEYTURIER (Claude-Melchior de), baron de Béost, mort au iège de Montauban, où il servait comme volontaire.

SEYTURIER (Jean de), seigneur de Lionnières, enseigne-olonelle du régiment de la Mothe-Houdencourt, mourut ur la brèche, à l'assaut de Poligny en Franche-Comté, en-638, en arborant son drapeau.

SFORCE (N...), l'un des principaux officiers des troupes aliennes au service du Roy, fut tué en 1570, dans une renontre en Poitou contre les Protestans.

SHERIDAN (Michel), chevalier de Saint-Louis, capitaine u régiment de Dillon, puis dans celuy de Fitz-James et iestre de camp de cavallerie; étant parti en 1765 avec le rince Edouard pour l'expédition d'Ecosse, il reçut plusieurs lessures à bord du vaisseau du roy *l'Elisabeth* de 60 caons, dans un combat contre le vaisseau anglais *le Lion*, 'égale force; il obtint sa retraite en 1778, après 21 ans de ervice.

SHUPHAUWER. (Voy. SCHUPHAUWER.)

SIBILLE (le s[r] de), lieutenant de grenadiers au régiment 'Auvergne, tué sur la brèche au siège de Barcelonne.

SIBILLE (André de), son frère, chevalier de Saint-Louis et

capitaine d'une compagnie de grenadiers royaux, blessé en 1746 d'un coup de fusil à la tête, à l'attaque des Bains-d'Aquy, emportés par le marquis de Montaynard (il eut encore deux autres frères tués au service).

SIBOURG (le s[r] de), est blessé à la bataille gagnée le 27 mai 1694 sur les Espagnols, en Catalogne, sur les bords du Ter.

SICARD (François), seigneur de Magny, fut tué au siège du château de la Flocellière, d'après des lettres-patentes du roy Henry IV, du mois de may 1609.

SICCARD (le s[r]), capitaine au régiment de Piémont, blessé au siège de Luxembourg en 1684, fut tué à la bataille de Nervinde, en 1693.

SICHAM (le s[r] de), lieutenant au régiment de l'Isle de France, est blessé au siège de Damvilliers, en 1637.

SICURD DU MAIL, lieutenant de frégate, du port de Toulon, mort à Saint-Domingue sur le *Portefaix*, commandé par M. Bidache, le 23 avril 1729.

SIDERT (le s[r] de), est blessé au siège de Valenciennes, en 1656.

SIDEVILLE (le s[r] de), lieutenant aux Gardes françoises, tué à la bataille de Nervinde, en 1693.

SIEGNEUR (le s[r] de), capitaine dans le régiment de la Tour-du-Pin infanterie, est blessé au combat de Rhinberg, en 1760.

SIENNES (le capitaine Gallocio *ou* Galloche, de), mourut dans l'armée du Roy, des blessures qu'il reçut au siège de Châtellerand, en 1569.

SIERRE (le s[r] de), est blessé à la bataille de Staffarde en 90.

SIEUR (le s[r] Le), officier auxiliaire, eut le bras et le gras la cuisse emportés, le 5 juin 1781, au combat de la *Surllante* contre le vaisseau anglais l'*Ulysse*, près l'isle du ›gnac.

SIFREDI (le s[r] de), maréchal-des-logis des chevau-légers la garde, contribue à l'avantage remporté, la nuit du 15 16 août 1647, par l'armée du roi en Flandre sur huit ats ennemis. Il est blessé et a un cheval tué sous lui, dans e affaire donnée près du Pont-à-Vendin.

SIGENAT (le s[r]), lieutenant au régiment de Champagne, ›ssé au combat de Valcourt en 1689.

SIGNAC (N..... de), gentilhomme de Gascogne et commdant à Toulon, tué d'un coup de pertuisane à l'assaut Toulon, en 1593.

SIGNAC (le chevalier de), se fait honneur au siège de Gigery; ›st tué, le 23 août 1667, à la tranchée devant Lille.

SIGNAC (le s[r] de), capitaine des bombardiers, est tué à ltaque générale donnée le 11 septembre 1714 à la ville Barcelone.

SIGNET-DU-PLESSIS (Jean) fut emporté d'un boulet de can, à la bataille de Malplaquet, en 1709.

SIGNET (Charles), chevau-léger de la garde du Roy, tué au ›vice en 1744.

SIGNIER. (Voy. DE SEIGNIER.)

SIGNOLES (le s[r] de) est tué au siège de Candie, en 1669.

SIGNY (le s[r] de), enseigne-colonelle, mortellement blessé a bataille de Fleurus, le 1[er] juillet 1690.

SIGNY (le s^{r} de), capitaine au régiment de St-Chamond, blessé à la bataille de Rosback, en 1757.

SIGOGNES (le s^{r} de), lieutenant aux Gardes Françoises, tué au siège de St-Guilain, en 1677.

SIGOGNE (le chevalier de), lieutenant de vaisseau, du port de Rochefort, mort aux Isles sur le *Poly* commandé par Mr de Séguier-Liancourt, le 1er novembre 1679.

SIGOVILLE (le s^{r} de), major du régiment du Maine, est tué à la bataille de Cassel en 1677.

SIGREST (le s^{r}), capitaine-lieutenant au régiment de Courten suisse, blessé à la bataille de Fontenoy, en 1745.

SIGUIBERT (le s^{r}), capitaine d'une compagnie de chevau-légers, est cité dans une histoire des troubles imprimée à Bâle en 1578, parmi *les braves et vaillants hommes* de l'armée du Roy tués au siège de la Rochelle, en 1573.

SIGUERAN (le s^{r} de), écuyer du chevalier de Vendôme, reçoit trois blessures auprès de son maître, à la bataille de Sintzeim, en 1674.

SIGUERAN (le marquis de), colonel du régiment du Maine, est tué dans le combat donné le 30 juin 1703, à Ekeren. (Voy. SEGUIRAN.)

SIGUR. (Voy. SÉGUR.)

SILLÉGUE (François de), chevalier de St Louis, capitaine ayde-major au régiment de Soissonnais, tué à la bataille de Laufeldt, en 1747.

Silly (François de), Seigneur de Lonray et de la Roche-yon, chambellan et gentilhomme ordinaire de la cham-e du Roy, son premier écuyer tranchant, lieutenant de la mpagnie des gendarmes et chambellan du duc d'Alen-n et bailly de Caen, maître des Eaux et Forêts, Gouver-ur du Perche et d'Alençon, mort au camp devant Pavie 1524.

Silly (Jacques de), comte de la Rocheguyon, damoiseau Commercy, baron de Montmirail et d'Anneau, chevalier l'ordre du Roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre capitaine de cinquante hommes d'armes de ses ordon-nces, blessé à la bataille de Dreux, en 1562.

Silly (Henry de) fut grièvement blessé au siège de oûage.

Silly (François de), comte de la Rocheguyon, mort au ge de la Rochelle en 1573.

Silly (François de), duc de la Rocheguyon, damoiseau Commercy, marquis de Guercheville, chevalier des ordres Roy et grand Hœuctin de France, mort au siège de la chelle en 1628.

Silli (le s[r] de), enseigne, est tué le 4 août 1639, dans e affaire avec les Espagnols, près du fort Saint-Nicolas.

Silly (N... de), lieutenant, tué au combat de Saint-Denis 1678.

Simiane (Frédéric de), homme d'armes de la compagnie rdonnance du sire de la Trémoïlle, tué à la bataille de rnoüe en 1495.

Simiane (Gaspard de), dit *le capitaine Gordes*, seigneur de rdes, d'Evennes, d'Ollioules et de Saint-Nazaire, chevalier

de l'ordre du Roy et gentilhomme ordinaire de sa chambre, fut blessé à la bataille de Montcontour en 1569 et le Roy de Navarre, le voyant prisonnier, en fit prendre soin; il fut encore blessé au siège de la Rochelle, en 1573.

SIMIANE (Paul de) fut blessé d'un coup d'arquebuse au siège de Châtelleraud, en 1569, et mourut à Poitiers de la suite de cette blessure.

SIMIANE (Claude de) mort à la guerre avant l'an 1577, d'après l'historien Guy Allard.

SIMIANE (Pierre de), son frère, mort à la même guerre, d'après le même historien.

SIMIANE (Marc de), chevalier de Malte, commandeur de Gap, tué par les Religionnaires au lieu de la Côte.

SIMIANE (Gaspard de), gentilhomme servant le Roy, tué à l'âge de 21 ans à Montélimart, en combattant contre les Religionnaires, en 1575.

SIMIANE (Balthasar-Raimbaud de), baron de Gordes et de Cazeneuves, chevalier de l'ordre du Roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre et capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, fut tué le 30 may 1586 au Monesttes-lez-Clermont, dans l'armée commandée par M. de la Valette contre les Religionnaires du Dauphiné.

SIMIANE (Henry de), chevalier de Malte, mort dans la guerre de Piémont en 1618.

SIMIANE (Jaques de), seigneur d'Evennes, dit *le comte d'Evennes,* lieutenant-colonel du régiment de Normandie, puis de celuy des Gardes françaises, gouverneur de Valence en Dauphiné et lieutenant-général des armées du Roy,

blessé au siège de Saint-Antonin en 1622 et en deux autres occasions en 1625, mourut vers l'an 1660, dans un âge fort avancé.

SIMIANE (François de), tué à l'assaut de Saint-Pierre-Laminte, sous le maréchal de Thémines, en 1625.

SIMIANE (Charles-Emmanuel-Philibert de), marquis de Livourne puis de Pianezzo, capitaine-lieutenant des gendarmes écossais, reçut un coup de sabre sur la tête, un coup de mousquet au bras et un coup de pistolet à la cuisse à la bataille de Seneff, en 1674; eut deux chevaux tués sous luy à celle de Cassel, en 1677, et un autre blessé à celle de Saint-Denis en 1678.

SIMIANE (Pierre-Gabriel de), comte de Gordes, enseigne des gendarmes anglais, reçut à la bataille de Cassel en 1677 cinq blessures dont il mourut à Ypres, à l'âge de 22 ans.

SIMIANE (N..... de), comte de Montcha, guidon des gendarmes de Flandres, tué à la bataille d'Hochstetd, en 1704.

SIMIANE (François-Antoine, dit *le marquis de*), marquis d'Esparron, baron de Chalançon et d'Arnayon, seigneur de Truchenu, chevalier des ordres du Roy, brigadier de ses armées, premier gentilhomme de la chambre de M. le Régent, fut grièvement blessé à la bataille de Ramillies, en 1706; il mourut le 4 décembre 1734.

SIMON (Gilles), seigneur de la Ruë, capitaine de vaisseau, tué dans un combat naval, sous Louis XIV.

SIMON (le s[r]), capitaine de brûlot du port de Toulon, noyé commandant *l'Inquiet*, le 2 novembre 1683.

SIMONET (le s[r] de), capitaine dans le régiment de Mondejeu, est blessé à la prise d'une redoute du Neuf-Fossé, en 1644.

SIMONET (le s^r de), blessé au siège de Carthagène en Amérique, en 1697.

SIMONNIÈRE DU VIGIER (la), enseigne de vaisseau du port de Brest, noyé dans la rivière de Nantes le.... novembre 1694.

SIMONY (Nicolas de), seigneur de Broutière, convoqué à l'arrière-ban de la noblesse du Bassigny, fut grièvement blessé en l'année 1635.

SIMONY (Louis de), lieutenant au régiment de Batilly infanterie, tué au siège de la Mothe en Lorraine, sous Louis XIII. (*Nobiliaire de Champagne.*)

SIMONY (N..... de), seigneur d'Orqueval, chevau-léger de la Reyne, tué en un combat devant Lisle en Flandres, le dernier jour d'aoust 1667.

SIMONY (Jacques de), capitaine au régiment de Piémont, est tué au siège de Montbelliard en 1668.

SYMONY (Gilbert de), dit *le chevalier de Saint-Seyne*, chevalier de Saint-Louis, capitaine aux dragons de Grammont-Falon, mort des suites de ses blessures à Langres en Champagne, en l'an 1705.

SYMONY (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Navarre, puis à celuy de Cambrésis, fut obligé de se retirer du service en 1708 en raison de ses nombreuses blessures.

SIMONY (François de), lieutenant au régiment de Tournaisis, reçut un coup de mousquet à la jambe au siège de Tortone, au mois d'août, et un autre à la tête au siège de Cazal, en novembre 1745. L'année suivante, à la bataille de Plaisance, il couvrit la retraite de l'armée en défendant

le passage d'un raviu contre la cavallerie des Impériaux, et reprit sur eux trois drapeaux.

SIMONY (Charles-Hugues de), chevalier de Saint-Louis, capitaine aux grenadiers de France, est blessé mortellement et fait prisonnier à la bataille de Minden, en 1759.

SIMONY (Chrétien-Louis de), frère du précédent, capitaine au régiment de Saintonge, embarqué avec sa compagnie sur le vaisseau du Roy *le Juste*, périt noyé au combat naval de M. le maréchal de Conflans contre l'amiral Hawk, le 20 novembre 1759.

SIMONY (Louis-Marie de), enseigne à bord du *César*, sauta avec ce vaisseau dans le combat livré par le comte de Grasse à l'amiral Rodney, le 12 avril 1782. Quelques hommes survécurent, parmi lesquels ledit Simony qui avait été blessé dans l'action et qui fut emmené prisonnier en Angleterre.

SINETY (Henry de) servit longtemps dans le régiment de Picardie et quitta le service à raison des blessures qu'il avait reçües dans les guerres de Louis XIV.

SINETY (N..... de), capitaine au régiment de Briqueville, puis dans celuy de Soissonnois, fut blessé au visage au siège du fort Saint-Philippe, en 1756.

SINGET (le chevalier de), commandant le régiment d'Humières, est tué le 25 août 1654, à l'attaque des retranchements des ennemis devant Arras.

SINGLAUDE (Marc, dit le *chevalier de*), chevalier de St-Louis, chef de bataillon au régiment d'Eu, puis commandant du régiment de recruës d'Auch, blessé aux batailles de Parme et de Guastalla en 1734, le fut encore à celle d'Ettingen en 1743, aux sièges d'Ostende et de Bruxelles en 1745 et 1746,

et à une cuisse à la bataille d'Hastembeck, en 1757. Il obtint, en 1779 une pension de 600 livres, motivée par ses services et ses blessures.

SINIOUSKY (Paul de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment d'Esterhasy-Hussards, blessé en Bohême, en 1742, et en Bavière en 1743.

SINSON (Pierre), garde du corps du Roy, tué à la bataille de Cassel, en 1677.

SINSON (François), son fils, aussi garde du corps du Roy, chevalier de St-Louis, puis capitaine dans les troupes des colonies et major de l'Isle Marie-Galande, fut blessé à la tête et à la jambe et eut un cheval tué sous lui, au combat de Leuze, en 1691 ; il mourut en 1730.

SION (le s[r] de), capitaine au régiment de Navarre, tué au combat de Corback en 1760.

SIONGEAC (le s[r] de), est blessé en 1644 au siège de Gravelines (*Mercure* de 1644).

SIRÉVILE (le s[r] de), lieutenant au régiment d'Auvergne, blessé à la bataille de Clostercamps, en 1760.

SIROIX (le s[r] de), gouverneur de Ste-Menehould, tué au siège de Doësbourg, en 1672.

SIROT (le baron de), lieutenant-général des troupes de M. le duc d'Orléans, fut tué d'un coup de mousquet, au pont de Jargeau, en 1650 (*Guerre de la fronde*. Mémoires de Navailles).

Précédemment, il avait montré beaucoup de courage au

siège de Lens et avait été blessé dans une affaire avec les Espagnols, en 1647.

Siry (le s^r de), capitaine au régiment de Boisgelin, blessé à la bataille da Iohannisberg en 1762.

Sistrières (Jean de), chevalier de St-Louis et premier capitaine au régiment Royal des vaisseaux, mourut de ses blessures en 1705.

Socin (Robert), de Bâle, capitaine au régiment de Greder, tué à la bataille de Steinkerque, en 1692.

Socin (Abel), capitaine au régiment Vieux-Stuppa, tué à la même bataille.

Socin (N...), capitaine au régiment Jeune-Stuppa, fut tué à la même bataille.

Sock (le s^r), de Werdemberg, enseigne de la compagnie colonelle au régiment Vieux-Stuppa, fut tué en 1635 à la défense du fort et du canal de la Kenoque.

Soigny (le s^r de), capitaine au régiment de Picardie, blessé en 1762 à l'attaque du château d'Amenebourg.

Soise (N... de), capitaine au régiment d'Anjou, blessé au siège de Mayence, dans les premiers jours de septembre 1689.

Soireff-de-Jourdan (Pierre-François), chevalier de St-Louis, capitaine au régiment de la Tour-du-Pin, blessé à la bataille de Lawfeldt en 1747.

Soissons (Jean de), sire de Moreuil, conseiller, chambellan du Roy et gouverneur de Compiègne, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

(Voy. de Moreuil : peut-être est-il l'un des deux Jean de

Moreuil qui, d'après Monstrelet, périrent dans cette journée).

SOLAGES (Guilherte *ou* Guillot de), baron de Tholet, fut tué dans les guerres d'Italie.

SOLAGES-DE-BAULÈZE (Jean de), chevalier de Malte, tué (probablement en 1628) en défendant la brèche de la forteresse de Cressels, où il commandait.

SOLAGES (N.... de), son frère, tué sur l'Arzac, à la tête des catholiques, lors des guerres de la Religion.

SOLAGES (François-Paul de), marquis de Crameaux, blessé en 1690 à la bataille de Fleurus où il eut un cheval tué sous luy, le fut encore au siège de Barcelonne. Il était lieutenant de la mestre de camp du régiment de cavallerie du Troncq, ci-devant Narbonne.

SOLAGES (Paulin de), son frère, capitaine ayde-major au régiment de la Fère, blessé à la tête à la bataille de Cassano en 1705, eut un cheval tué sous luy à Vissendal et un autre à la bataille de Malplaquet, en 1709; il mourut de la suite de ses blessures.

SOLAGES (Jean de), son autre frère, capitaine au régiment de Mirebeau, depuis Gensac, grièvement blessé d'un coup de pistolet dans l'estomac et de deux coups de sabre sur la tête, à l'affaire de Castiglione en 1706, eut une jambe emportée d'un boulet de canon au siège de Fribourg, en 1713, et mourut de cette blessure.

SOLAGES (François-Paul de), chevalier de St-Louis, lieutenant-colonel au corps des carabiniers et mestre de camp de cavallerie, fut blessé dans la guerre d'Italie, sous Louis XV. (*Nota.* — Les mémoires de cette famille portent que trois frères du même nom furent tués, lors des guerres de Rouer

gue sous Louis XIII). Voy. DE SOULAGE, au cas de rapport avec cette famille.

SOLAYE DE ST-LAURENT (N.:. de la), enseigne de vaisseau du port de Rochefort. Péry sur le *Fidèle* commandé par M. de la Moinerie-Miniac, le 18 janvier 1712.

SOLEMY (le sr de), brigadier et lieutenant-colonel du régiment d'infanterie de Conty, est tué à l'affaire du 30 septembre 1744, près de Coni.

SOLIER (Philibert du) perdit un bras au siège de Salces en Roussillon, sous Louis XIII.

SOLIER-DU-PONT (Joseph-César du), lieutenant au régiment d'Aubusson cavallerie, tué à la bataille d'Hochstet en 1704.

SOLIER-DE-COMBIÈRES (François du), son frère, lieutenant de grenadiers au régiment du Maine, tué au siège de Lérida en 1707.

SOLIER (François du), dit *le chevalier de Brotty*, lieutenant au régiment Royal-Comtois, mort en Piémont des blessures qu'il reçut dans les guerres de Louis XIV.

SOLIER (René du), capitaine au régiment de Joviac, tué au combat de Voignac contre les Religionnaires, en 1703.

SOLIER-D'ANTRAIGUE (Antoine du), capitaine au régiment de Mérinville cavallerie, tué à la bataille d'Hochstet, en 1704.

SOLIER-DE-LAGE (Martial du), chevalier de Saint-Louis, major du régiment de Bourbon-Infanterie, grièvement blessé d'un coup de feu à la cuisse à la bataille d'Hochstet en 1704, reçut encore un pareil coup au siège de Landau, en 1713.

SOLIER (Léonard du), son frère, chevalier de Saint-Louis,

capitaine au régiment d'Artois Infanterie, blessé d'un coup de feu à la jambe, au siège de Gironne.

Solier (François du), son autre frère, seigneur de la Borie, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de la Rocheguyon-cavallerie, blessé au bras d'un éclat de bombe au siège d'Augsbourg.

Solier (Louis du), son autre frère, seigneur de Verdarier, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Lyonnois, blessé d'un coup de feu au bras gauche à la bataille de Malplaquet, en 1709. (Voy. du Soulier qui paraît être la même famille.)

Solière (le s^r), lieutenant au régiment des gardes, est blessé à l'attaque des retranchements des ennemis devant Arras, le 25 août 1654.

Solières (N...de), enseigne de vaisseau du port de Toulon, tué à Vigo, le 23 octobre 1702.

Soliers (N... de), comte de Morette, chevalier de l'ordre du Roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre et capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, tué à la bataille de Jarnac en 1569.

Soligny (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, commandant de bataillon au régiment de Piémont, blessé à la bataille de Luzara en 1702, le fut encore à Ostiglia et au passage de la Bormida, en 1703.

Solis (le s^r), officier au régiment de Navarre, blessé à la bataille de Cassel en 1677.

Solre (le s^r de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415. (Voy. de Saures : peut être est-il l'un des deux seigneurs de ce nom cités à cet article.)

SOMBREUIL (le s^r de), officier au régiment de Bettens-Suisse, blessé à la bataille de Lawfeldt, en 1747.

SOMEIRE (Antoine de), officier de cavallerie, tué dans la guerre contre les Huguenots, en Languedoc, sous le règne de Louis XIII.

SOMMER (le s^r), capitaine-lieutenant de la compagnie colonelle au régiment de Surbeck-Suisse, tué en 1702 à l'attaque du fort de Kyruit, près de Hulst.

SOMMERY (le s^r de), fut grièvement blessé au combat d'Altenheim, en 1675.

SONIKAU (le s^r), capitaine au régiment du prince de Gotha, reçoit une contusion à la bataille de Todenhausen, en 1759.

SONNAC (Guillaume de), grand maître des templiers, perdit un œil à la bataille de la Massoure en 1249, et fut tué sur la place.

SOQUEUSE (le s^r), officier du régiment de Monsieur, oncle du Roy, est blessé au combat donné entre l'armée du Roy et celle des Espagnols, sur la rivière de Bormida en Milanez, en 1654.

SORAN (le s^r de), lieutenant au régiment de Trassy cavallerie, blessé au siège de Fribourg en 1644 (*Mercure* de 1644).

SORAN (le chevalier de), officier dans le régiment des Galères, est blessé dans un combat donné près d'Orbitello en Italie, le 27 juin 1646.

SORBAN (le s^r de), capitaine au régiment du Roy, blessé à la bataille d'Hastembeck, en 1757.

SORBET (le s^r de), lieutenant au régiment de Navailles, est tué au siège de Puicerda, en 1678.

SORBRE (le s^r de), capitaine au régiment du Vexin, blessé à la bataille de Staffarde, le 18 août 1690.

SOREAU (le s^r), lieutenant au régiment Royal-Roussillon, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

SOREL (le s^r), capitaine au régiment Royal des vaisseaux, tué à la surprise de Crémone, en 1702.

SOREL (le s^r), capitaine au régiment de Piémont, tué au siège d'Arras, en 1654.

SORET (Gilles-Dieudonné), chevalier de Saint-Louis, lieutenant au régiment de Noailles-cavallerie, reçut plusieurs blessures au service, sous Louis XV.

SORIN (le s^r de), capitaine des gardes du comte de Saint-Géran, reçoit deux blessures à l'attaque du château d'Hérisson, dans le Bourbonnais, en 1651.

SORMEL (le s^r), capitaine au régiment de Navarre, est blessé au siège de Luxembourg, en 1684.

SOSSEVAL (le s^r de), sous-lieutenant au régiment de Feuquières, tué à la bataille de Seneff en 1674.

SOTTOMAYOR (le s^r de), lieutenant aux grenadiers de France, eut une jambe emportée à la bataille de Minden, en 1759.

SOUAIL (le s^r), capitaine au régiment d'Enghien, est tué à la défaite des Bavarois par le duc d'Enghien, sous Fribourg, en 1644.

SOUÄTRE (Perducat de), blessé au siège de Carthage en 1390.

SONNOT (le s^r), est blessé au siége de Candie, en 1669.

SOUBIRAS (le s^r de) commande une batterie sur le vaisseau

l'Éclatant, dans un combat donné le 30 avril 1709 sur les côtes de Barbarie, et il est blessé dans cette action.

Soubiran-d'Ayfeux-de-Bessière (Henry), chevalier de Saint-Louis, brigadier des armées du Roy et enseigne de la 1re compagnie des mousquetaires, grièvement blessé à la bataille de Nervinde en 1693, reçut deux coups de fer et un de feu à celle de Ramillies, en 1706, et fut encore dangereusement blessé à celle de Malplaquet, en 1709.

Souchaye (de la), capitaine au régiment de Bretagne, blessé au siège de Mayence, le ..... septembre 1689.

Souche (le sr de), capitaine au régiment de Piémont, tué au siège d'Arras, en 1654.

Souche (le sr de la), capitaine au régiment de Sernon, blessé à la bataille de Staffarde, le 18 août 1690.

Souillac (Benjamin de) tué au siège de Casal, sous Louis XIII.

Souillac (Jean-Frédéric de) tué au siège de Casal, sous Louis XIII.

Souillac (Bardi de), comte du Bourg, blessé au siège de Salces, sous le même règne.

Souillac (René de), commandant un régiment de cavallerie, mort des blessures qu'il reçut au combat de la porte Saint-Antoine, en 1652.

Souillac (Charles de), capitaine de cavallerie, tué à la bataille de Consarbrick, en 1675.

Souillac (N..... de), comte de Montinge, colonel d'un régiment d'infanterie, tué dans une embuscade en Piémont, en 1704.

SOUILLAC (Louis-Benoît de) mort en Italie après le combat de Cassano, en 1705, où il reçut plusieurs blessures.

SOUILLARD (le s[r]), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Picardie, blessé dangereusement à l'attaque de Colorno en 1734, mourut peu de tems après.

SOUILLES (le s[r] de), capitaine, commandant le régiment de Saint-Simon, est tué dans une affaire avec les garnisons de Salces et de Lérida, en 1646.

SOULAGE (le s[r] de) est tué au siège de Candie, en 1669.

SOULAGE (le s[r] de), lieutenant de grenadiers au régiment de la Tour-du-Pin, fut blessé d'un coup de pistolet à la jambe et d'un coup de sabre sur la tête, en 1758, servant dans l'armée du Prince de Clermont-Condé.

(Voy. DE SOLAGES, au cas de rapport avec cette famille.)

SOULAIGRE (N... de), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort aux Isles sur *le Mignon*, en 1691.

SOULANGE (le chevalier de), capitaine, est blessé à la levée du siège de Lérida, en 1646.

SOULANGE (N... de), enseigne de vaisseau, mort au Canada en 1703.

SOULANGES (le s[r] de), capitaine au régiment de Navarre, tué à la défense de Cassel en 1761.

SOULAIMES (le s[r] de) est blessé au siège de Mouzon. Il a la cuisse cassée à la bataille de Lérida, en 1642.

SOULÉ (le s[r] de), lieutenant, est blessé au passage de la Sègre, en 1645.

SOULET (le s[r]), lieutenant au régiment d'Aquitaine, blessé

onsidérablement à la tête à la bataille de Minden, en 1759.

Soulier (Charles-Léonard du), chevalier de Saint-Louis, apitaine de cavallerie, puis lieutenant-colonel du régiment oyal et brigadier des armées du Roy, blessé de plusieurs oups de sabre à la bataille de Lawfeldt en 1747.

Soulier (Martial, dit *le chevalier du*), chevalier de Saint-ouis, colonel de la 1re brigade de carabiniers et maréhal de camp, blessé de deux coups de feu, l'un à la jambe t l'autre au pied, à la bataille de Minden, en 1759.
(Voy. du Solier.)

Soultrait (Joseph de), capitaine, chevalier de Saint-Louis, ué à la bataille de Malplaquet, le 11 septembre 1709.

Soupire (le sr de), capitaine au régiment des Gardes franaises, est blessé à l'affaire d'Ettingen, en 1743.

Source (N... de), enseigne de vaisseau du port de Toulon, ué à la descente devant Gênes, dans la chaloupe du *Capable*, e 24 may 1684.

Sourdat (le sr de), lieutenant des grenadiers à cheval, tué la bataille de Ramillies en 1706.

Sourdière (le sr de la), garde de la marine, tué au combat e *la Surveillante* contre le vaisseau anglais *l'Ulysse*, près le l'isle du Mognac, le 5 juin 1781.

Sourillon (le sr de) est blessé au siège de Candie, 1669.

Souris (le sr), major d'un régiment suisse, militaire fort stimé, disent les Mémoires du temps, fut tué au siège de Doesbourg en 1672.

Soustel-Dales (le sr de), capitaine au régiment de Villanry, est blessé au siège de Tortone, en novembre 1642.

SOUSTELLE (le s[r] de), officier dans le régiment de Navailles, est blessé dangereusement dans un combat donné près d'Orbitello, en Italie, le 27 juin 1646.

SOUSTERRE (le s[r]), mousquetaire de la garde du Roy, blessé au siège de Maëstricht, en 1673.

SOUVILLE (le s[r] de), chevalier de St-Louis, major du régiment de Bourbonnois, blessé à la bataille de Steinkerque, en 1692.

SOUVOLLES (le s[r] de), lieutenant au régiment de la Tour-du-Pin, tué au siège de Munster, en 1759.

SOUVRÉ (Antoine de), seigneur de Souvré, blessé à la bataille de Ravenne, en 1512.

SOUVRÉ (Louis de), marquis de Courtenvaux, tué à l'attaque des lignes d'Arras, en 1640.

SOUVRÉ (Charles, dit *le chevalier de*), colonel du régiment de Navarre, brigadier des armées du Roy et inspecteur général d'infanterie, blessé au siège de Woërden en 1672, mourut le 1[er] septembre 1683.

SOUYS (Floridas de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

SOYECOURT (Charles de), chevalier, sire de Moüy, conseiller chambellan du Roy et du Duc de Guyenne et capitaine de la ville de Creil, tué à la bataille d'Azincourt, en 1415.

SOZAY (le s[r] de), ingénieur, a la tête emportée d'un boulet de canon, devant le Quesnoy, le 18 septembre 1712.

SPECHT (Louis), de Soleure, enseigne de la compagnie du colonel Frœlich, fut dangereusement blessé au siège du fort Ste-Catherine de Roüen, en 1652, servant dans le parti du Roy.

SPIÉGEL (le baron de), capitaine au régiment d'Alsace, essé à la bataille de Clostercamps en 1760.

SPINAULT (le s[r] de), gentilhomme provençal, est blessé à la rise du château de Ruminguan en Artois, septembre 1637.

SPONDALLEAU (le s[r] de), lieutenant au régiment Royal-ar-illerie, blessé au siège du fort St-Philippe, en 1756.

SPRECHER (Florian), de Bemeck, officier suisse au service le France, tué au combat de Marciano en 1554.

SPRECHER (Georges), major du régiment Vieux-Stuppa, ué au siège de Namur en 1692.

STAAL (Jean-Jacques de), chevalier de St-Louis, capitaine ux gardes Suisses et maréchal de camp, blessé dangereu-ement à la bataille de Fontenoy en 1745, mourut en 1765 gé de 80 ans.

STAEK (Jean-Antoine-François), chevalier de St-Louis, 'abord lieutenant au régiment de Beytk, puis capitaine ans les volontaires de Dauphiné, ensuite commandant les ussards de la légion de Conflans, puis ayde-de-camp du omte de Vioménil et lieutenant-colonel des chasseurs des 'osges, fut blessé de deux coups de fusil, l'un à travers cuisse et l'autre au pied, le 15 août 1759; il reçut en 760 un autre coup de feu à travers le corps et des coups e bayonette dans son habit, en s'emparant d'une pièce e canon.

STAFFORT (N...), enseigne de vaisseau du port de Brest éry sur le *Magnanime* le 22 janvier 1712.

STAMPA (Barthélemy-Jacques), dit *le capitaine Stampa*, ué au combat de Marciano en 1554, servant dans l'armée u Roy.

STANLEY (le s^r^), sous-lieutenant au régiment d'Armagnac, tué au siège de Savannah en 1779.

STAUS (Conrad), d'abord hussard, puis lieutenant au régiment de Fischer, blessé en 1758 à l'affaire de Schinden.

STAVAY (le s^r^ de), garde-marine, est tué dans un combat naval contre les Hollandais à Tabago, en 1677.

STECKENBERG (Henry de), chevalier de St-Louis, lieutenant-colonel du régiment d'Alsace et brigadier des armées du Roy, blessé aux batailles de Ramillies et d'Oudenarde en 1706 et 1708, fut tué à celle de Malplaquet en 1709.

STEDING (le baron de), chevalier de l'ordre du Mérite militaire, colonel en second du régiment d'Alsace, blessé à la jambe au siège de Savannah, en 1779.

STEIN (Albert de), de Berne, colonel suisse au service de France, illustre par sa valeur, fut tué au combat de la Bicoque en 1522.

STEIN (Brandolphe de), son fils, fut tué aussy quelques années après au service du Roy.

STEINAWER (Jean-Guillaume de), chevalier de St-Louis, commandant de bataillon au régiment de Bouillon, puis commandant à l'Isle de Bourbon et maréchal de camp, fut blessé en 1767 dans la guerre d'Italie.

STEINER-d'YTIKEN (Jacques de), chevalier commandeur de l'ordre du Mérite militaire, major du régiment de Lochmann, puis maréchal de camp, blessé aux combats de Creweldt et de Marbourg en 1758 et 1760.

STEMBEK (le s^r^ de), colonel du régiment d'Alsace, tué à la bataille de Malplaquet en 1709.

STÈPHE (le sr), tué au siège d'Issoire en 1577, servant dans le parti catholique comme capitaine d'une compagnie.

STIJAC (le sr de), mousquetaire du Roy de la 2e compagnie, tué à la bataille d'Ettingen en 1743.

STIOUIN (le sr), est blessé le 16 octobre 1655, au siège de Bergue en Catalogne.

STISLER (le sr), capitaine au régiment d'Humières-cavalerie, est tué le 5 juillet 1667 à la tranchée devant Douay.

STIVAL (le sr de), capitaine de vaisseau, est tué dans le combat du 21 août 1673 entre les flottes de France et d'Angleterre et celle de Hollande, près de Gorée.

STOCK (le sr), lieutenant au régiment de Bergh, blessé d'un coup de feu à la cuisse à la bataille de Minden, en 1759.

STOCK (Frédéric), lieutenant au régiment d'Alsace, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

STOCKARD (Henry de), chevalier de l'ordre du Mérite militaire, lieutenant-colonel du régiment Royal-Bavière avec rang de colonel, blessé à l'affaire d'Emensdorff le 16 juillet 1760.

STOCKER (le capitaine Jaques), au régiment de Tammann, tué au service du Roy à la bataille de Dreux, en 1562.

STOER (Henry), officier suisse au service de France, tué au combat de la Bicoque en 1522.

STOUP, colonel du régiment des gardes françaises, blessé à l'affaire de Fleurus, le 1er juillet 1690.

STOUPE (le sr), capitaine aux gardes, est blessé au combat de Steinkerque, août 1692.

STOUPPAN (le s^r^), lieutenant au régiment de Travers-Suisse, fut dangereusement blessé à l'attaque de Pierrelongue, en 1744.

STRADA (le s^r^ de), chevalier de St-Louis, capitaine au régiment de Lameth et gouverneur des pages de la petite écurie, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

STRASEMDORF (le baron de), lieutenant au régiment d'Alsace, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

STREIF (le s^r^), lieutenant-colonel, a la tête emportée d'un coup de canon le 31 août 1637, en accompagnant le maré- de Chastillon qui allait reconnaître l'enceinte de Danvilliers pour en faire le siège.

STREIF (le s^r^ de), major du régiment de Streif, est blessé dans une escarmouche aux portes d'Ypres, octobre 1644.

STREIFF-DE-LEWENSTEIN (Charles-Frédéric, baron de), chevalier de St-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Berry et maréchal de camp en 1704, fut tué à l'attaque du fort Louis en 1706.

STRICKLAND (le s^r^), enseigne de vaisseau du port de Toulon, mort à la mer dès le 12 aoust 1705.

STROZZI (Pierre), Seigneur d'Épernay et de Bressuire, maréchal et général des galères de France, chevalier de l'ordre du Roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances et chevalier de l'ordre de St-Étienne de Florence, fut grièvement blessé à la bataille de Marciano, en 1554, et mourut le 20 juin 1558 d'une mousquetade qu'il reçut au-dessous de la mamelle gauche, au siège de Thionville.

STROZZI (N...., Bâtard de), son fils naturel, fut tué en 1554

dans une rencontre de la garnison de Porto-Ercole avec celle de Piombino.

STROZZI (Léon), chevalier de Malte, prieur de Capoue, général des galères de France et gentilhomme ordinaire de la chambre du Roy, célèbre par ses exploits, mourut en 1554 d'un coup d'arquebuse qu'il reçut au flanc, en voulant reconnaître en personne la place d'Escarlin *ou* de Scarlino.

STROZZI (Philippe), Seigneur d'Épernay et de Bressuire, colonel général de l'infanterie françoise, mestre de camp du régiment des Gardes Françoises, chevalier de l'ordre du Roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre et conseiller en son conseil privé, fut blessé d'un coup d'arquebuse à travers le corps à la prise de Blois, et l'ayant encore été le 26 juillet 1582 dans le combat naval qu'il livra aux Espagnols près l'Isle de Terceire, aux Açorcs, le marquis de Santa Cruz, contre toutes les lois de l'humanité, de l'honneur et de la guerre, le fit percer de deux coups de dague en sa présence, et le fit jeter encore vivant dans la mer.

STUART (Jean), comte de Boucan, connétable de France, perdit un œil à la bataille de Crévant en 1423, et fut tué à celle de Verneuil en 1424.

STUART (Robert), son frère, périt aussy à cette dernière bataille.

STUART (Jean), Comte de Darnley et d'Évreux, seigneur d'Aubigny et de Concressant, connétable d'Écosse et commandant les gendarmes écossais, tué à la journée des Harengs, en 1429.

STUART (Guillaume), son frère *ou* son fils, tué à la même bataille.

Nota. Enguerrand de Monstrelet, dans le 2e volume de

ses chroniques imprimées à Paris en 1603, page 42, dit que *le conétable d'Écosse, M. Jean Estouart et son fils furent tués* dans cette journée. Est-ce Monstrelet qui se trompe en le nommant *son fils*, ou l'historien de la maison de Stuart qui dit que c'était *son frère?* C'est ce que l'on ne saurait déterminer.

STUART (Jean), tué à la bataille de Marignan en 1515.

STUART (N.....), seigneur d'Aubigny, tué à la bataille de Pavie en 1525.

STUDER (Joseph), lieutenant au régiment de Vigier-Suisse, blessé en 1745 au siège de Tournay, n'étant encore alors que soldat au même régiment.

STUER (Amand de), vicomte de Brouillois, baron de Vizil et de Montrocher, seigneur de Rechignevoisin, fut tué en 1517 dans les guerres d'Italie

STUER-DE-CAUSSADE (Jacques de), marquis de St-Mégrin, Vice-Roy de Catalogne, lieutenant-général des armées du Roy, capitaine-lieutenant des chevau-légers de sa garde et de ceux de la Reyne-Mère, colonel d'un régiment de cavallerie et d'un d'infanterie, fut tué au combat de la Porte St-Antoine en 1652. Il avait été déclaré maréchal de France la veille de cette sanglante journée et le Roy, par une distinction particulière et honorable pour sa mémoire, ordonna qu'il fût enterré à St-Denis.

STUPPA (Jean-Antoine), Grison, capitaine aux Gardes suisses, mourut en 1652 d'une blessure qu'il reçut au siège de Coucy, en Picardie.

STUPPA (N....), lieutenant au même régiment, blessé à la bataille de Seneff en 1674.

STUPPA (Jean-Baptiste), colonel du régiment Jeune-Stuppa, puis d'un régiment de son nom et brigadier des armées du Roy, blessé à la bataille de Fleurus, en 1690, mourut à Mons de la nouvelle blessure qu'il reçut à celle de Steinkerque, en 1692; il avait eu le poignet fracassé.

STUPPA-D'OUTREMÉCOURT (Alexandre-Louis-François), chevalier de St-Louis, capitaine au régiment Vieux-Stuppa, puis major des Gardes Suisses, blessé au bras à la bataille de Steinkerque en 1692, mourut le 6 septembre 1717.

SUAREZ-D'AULAN (Henry de), chevalier Grand Croix de l'ordre de Malte, commandeur du Temple d'Agen, maréchal de camp et gouverneur de l'Isle de Rhé, blessé à la bataille de Parme en 1734, au combat de Sahay en 1742, à la bataille d'Ettingen en 1743 et à la retraite de Frawemberg, mourut le 23 février 1745.

SUART (le s[r]), officier distingué, est blessé au siège de Candie, en mars 1669.

SUART (Dominique), seigneur d'Adoncourt, chevalier de Saint-Louis, major du régiment de Normandie, puis major et lieutenant de Roy à Bayonne, brigadier des armées du Roy et commandant au pays de Labour, blessé au siège de Chivas en 1705, mourut le 14 septembre 1710.

SUAULT (le s[r]), sous-lieutenant au régiment du Roy, est tué au siège de Maëstricht, en juillet 1673.

SUAVANNE (le s[r] de), lieutenant d'Uxelles, est tué au siège de Porto-Longone, novembre 1646.

SUBLET-D'HEUDICOURT (le s[r]), maréchal de camp, est blessé à la défaite des troupes du Prince de Condé devant Coignac, en novembre 1651.

SUBLET (Claude), capitaine au régiment d'Heudicourt-cavalerie, mourut en 1672 des blessures qu'il reçut au service.

SUBLET (Michel), marquis d'Heudicourt, lieutenant au régiment du Roy, tué à la bataille de Nervinde en 1693.

SUCHON (Louis), seigneur de Cussy, capitaine au régiment de Champagne et gouverneur de Salces en Roussillon, tué au siège de Balaguier en 1645.

SUCY (Henry de), seigneur de la Maurice, capitaine au régiment de Picardie, tué à la bataille de Coutras en 1587.

SUCY (Nicolas de), seigneur de Chambaux et de Morsan, conseiller du Roy en ses conseils, commissaire général des camps et armées de S. M. puis commissaire ordonateur au département des Trois-Évêchés, reçut un coup de mousquet à travers le corps au siège de Valenciennes en 1656, et fut blessé à la main d'un éclat de grenade à la prise de Montmédy en 1657, étant alors enseigne au régiment de Piémont; il mourut le 26 avril 1716.

SUCY (Laurent-Victor de), chevalier de St-Louis et capitaine au régiment de Champagne, tué en 1707 à l'attaque des lignes de Stolphen.

SUCY (Jean-Henry de), son frère, chevalier de St-Louis, officier au même régiment, puis capitaine à la suite de celuy de Bourgogne, eut un bras emporté en 1712 à l'attaque des retranchements de Denain.

SUCY (Georges de), seigneur de Chambaux et de Morsan, chevalier de St-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Champagne et brigadier des armées du Roy, blessé à la bataille de Parme, et d'un coup de feu dans la poitrine à celle de Guastalla en 1734, mourut le 19 octobre 1759.

SUEUR-de-GIVRY (Charles-Antoine le), maréchal-des-logis des chevau-légers de la garde et mestre de camp de cavallerie, blessé à la bataille d'Ettingen en 1743.

SUEUR-de-LIONVAL (Jean-Baptiste le), lieutenant au régiment d'Anjou-cavallerie, tué au combat de Luzara, en 1702.

SUFFORT (le s^r de), tué à la bataille de Pavie en 1525.

SUFFREN (Paul de), chevalier de Malte et capitaine au régiment Royal-Comtois, fut tué au siège de Doüay, en 1712.

SUFFREN (Joseph-Jean-Baptiste de), marquis de St-Tropès et de St-Cannat, seigueur de la Molle, chevalier de St-Louis, mestre de camp de cavallerie à la suite du régiment Royal-Normandic et commandant à St-Tropès, fut blessé au siège de Mahon en 1756.

SUFFRET (le s^r de), chevalier de St-Louis et capitaine de grenadiers au régiment de Piémont, blessé à la bataille de Malplaquet en 1709.

SUGNY (le s^r de), enseigne au régiment de Trassy-cavallerie, blessé en 1644 au siège de Fribourg (*Mercure* de 1644).

SUHARD (le s^r), enseigne de vaisseau du Port de Brest, mort dans la campagne de Siam le 3 septembre 1690.

SUHART (le s^r), lieutenant au régiment de Champagne, blessé à la bataille de Parme en 1734.

SUJERAI — (V. d'Esmeray.)

SULAUZE (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, capitaine-commandant de grenadiers au régiment de Bretagne, eut un bras cassé à la journée du 13 août 1762.

SULZER (le s^r), de Werdenberg, capitaine au régiment Vieux-Stuppa, tué à la bataille de Steinkerque en 1692.

SURASA (Jean de) tué en 1521 à la défaite des Français, près de Pampelune.

SURBECK (Jean-Jacques de), chevalier de Saint-Louis, d'abord major des gardes suisses, puis colonel d'un régiment d'infanterie allemande et lieutenant-général des armées du Roy en 1704, fut blessé à la bataille de Nervinde en 1693 d'un coup de balle qui luy traversa le flanc droit, et mourut à Paris le 5 may 1714.

SURDON (le s[r] de), chevau-léger de la garde du Roy, tué au siège de Mons en 1691.

SURENNE (le s[r] de), capitaine de grenadiers au régiment de Wittmer-Suisse, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

SURGÈRES (Hugues de), chevalier, seigneur de Valans et du Breuil, tué peu après l'année 1354, servant contre les Anglais à la bataille qui suivit le siège de Saint-Jean-d'Angely.

SURGÈRES (le chevalier de), enseigne de vaisseau du port de Brest, mort sur *l'Ardent*, commandé par M. de Beaumont, le 27 décembre 1731.

SURIN (le s[r] de), capitaine au régiment de Brezé, est blessé dans une sortie que la garnison de la ville d'Armentières fait sur les Espagnols. — 21 mai 1647.

SURIN (le s[r] de), capitaine de la brigade d'Artois, blessé à la bataille de Staffarde le 18 aoust 1690.

SURNEUVE (le s[r] de), lieutenant au régiment de Marcieu cavallerie, tué à la bataille de Minden en 1759.

SURVILLE (N..... de) fut tué en défendant le lieu de Morets dans le bas Languedoc, ce qui fut le motif d'un don que Louis

XIII fit le 12 may 1629 à Jean de Surville, son père, seigneur de Gras.

SURVILLE (N.... de), chevalier de Saint-Louis et capitaine de vaisseaux, fut grièvement blessé sur le *Duc d'Orléans* qu'il commandait, dans le combat du 3 août 1758, du comte d'Ache aux Indes.

SURY (le s^r^), lieutenant aux Gardes Suisses, tué à la bataille de Lens en 1648.

SURY (le colonel Henry), de Soleure, capitaine au même régiment, colonel de celuy de Sury et gentilhomme ordinaire de la chambre du Roy, tué au siège d'Arras en 1654.

SURY (Jean-Joseph), aussy capitaine aux Gardes Suisses, officier fort estimé, tué d'un coup de mousquet au siège de Doësbourg, en 1672.

SURY (Pierre), capitaine au régiment de Salis et bailly de Goesgen, tué au combat de Senef en 1674.

SURY-DE-STEINBROUGG (François Joseph), chevalier de St-Louis, brigadier des armées du Roy, lieutenant-colonel du régiment de Pffiffer avec rang de colonel, reçut plusieurs blessures au siège de Lille en 1708, et mourut à Fribourg au mois de mars 1719, âgé de 50 ans.

SURY (le s^r^ de), blessé dans la guerre d'Italie en 1705, ne survécut que deux jours à sa blessure.

SUSANNE (le comte), capitaine, s'étant jetté un des premiers à la nage, pour aborder une petite ile près de Cléves dont le marquis de Chamilly s'était rendu maître, est tué d'un coup de mousquet. — Juillet 1674.

SUSE (le s^r^ de), capitaine au régiment de Normandie, est blessé à la prise de Binghen, août 1635.

SUS-SAINT-LÉGER (le s^r de), capitaine aide-major au régiment de Mailly, est blessé à la bataille de Rosback, en 1757.

SUTER (le s^r), d'Appenzel, catholique, officier au régiment de Diesback-Suisse, fut blessé dangeureusement à la tête à la bataille de Fontenoy, en 1745.

SUTIL (le s^r), lieutenant, est blessé à la tranchée devant la ville d'Aire, la nuit du 29 au 30 juin 1641.

SUTTON (N....), dit *le chevalier de Clouard*, chevalier de St-Louis et capitaine de vaisseau, eut deux dents cassées par une balle dans un combat qu'il soutint à la vüe de la Côte d'Irlande, le 13 août 1780, à bord du *Comte d'Artois* qu'il commandait, contre deux vaisseaux ennemis.

SUZE (le comte de la), gentilhomme du party catholique, tué à la bataille de Coutras le 19 octobre 1587.

SUZY (le s^r de), blessé à la bataille d'Ettingen en 1743.

SWÉENY *ou* SWYNY (Paul), capitaine au régiment de Dillon cy-devant Bulkeley-Irlandois, fut blessé en 1762 dans une affaire.

TAAFFE? (le s^r), lieutenant au régiment de Dillon, tué au siège de Savannah en 1779.

TABLIER (le s^r du), officier de cavallerie, tué à la descente des Anglais dans l'Isle de Rhé, en 1627. (*Mercure* de 1627.)

TABOUREAU-DE-VILLEPATOUR (Louis-Philippes), chevalier commandeur de l'ordre royal et militaire de St-Louis, lieutenant-général des armées du Roy et inspecteur-général du corps royal d'artillerie, blessé au ventre d'un éclat de pierre à l'attaque de Colorno en 1734, eut un cheval tué sous luy en la même année à la bataille de Parme: à la prise de Wissembourg en 1744, un coup de canon le culbuta, lui brûla

le bras et les cheveux, et le mit dans un état affreux; en la même année, il fut blessé au siège de Fribourg à la tête et au bas-ventre; il reçut aussy une blessure à la mâchoire, au siège de Mons, en 1746; à la bataille de Fillinghüsen, en 1761, il fut blessé dangereusement d'un coup de canon au bras, et reçut peu de temps après un boulet de canon si près de la bouche, comme il parlait, qu'il en eut pendant plusieurs jours un très violent mal de poitrine; il mourut à Besons le 9 septembre 1781, âgé de 62 ans, couvert de gloire autant que de blessures.

TABOURET (Christophe), seigneur de Crespy, capitaine de cent hommes de pied, fut blessé de trois arquebusades à la bataille de Montcontour, en 1569, servant dans le party du Roy.

TACHÈRE (V. de Tascher).

TACHOIRES (Bernard de), chevalier de St-Louis, capitaine de grenadiers au régiment provincial de Marmande, puis au bataillon de garnison d'Agénois, fut grièvement blessé, en 1747 à l'affaire de l'Assiette, d'une balle qu'il garda sept ans dans les chairs,

TACK (le capitaine Florin), Grison, tué au service du Roy à la bataille de Pavie, en 1525.

TADDES (Vincent), blessé à la bataille de Marciano, en 1554. (d'après M. de Thou).

TAGNY (le s[r] de), maréchal-des-logis, est blessé au siège de Candie en 1669.

TAGO (le s[r] de), lieutenant au régiment de Bourbonnois, tué à l'affaire d'Exiles en 1747.

TAILLAC (le s[r] de), lieutenant au régiment de Piémont, blessé au siège de St-Antonin en 1622.

TAILLARD (le s^r de), lieutenant de frégate, reçut un coup de hache d'armes sur la tête et un coup de pistolet à l'épaule qui le firent tomber sur un canon entre la frégate la *Nimphe* sur laquelle il était embarqué et la frégate anglaise qu'elle avait abordée, le 10 août 1780, aux environs du Croisic, et s'étant porté ensuite sur le passavant de sa frégate pour rallier l'équipage, il fut encore frappé d'une balle qui luy fit perdre connoissance.

TAILLE (Jean de la) fut blessé dangereusement au visage au combat d'Arnay-le-Duc en 1570, et au retour du combat, quoiqu'il fut encore couvert de sang et de poussière, le prince de Navarre luy fit l'honneur de l'embrasser, et le remit à ses chirurgiens pour le faire panser.

TAILLE (Gabriel de la), cornette de chevau-légers, fut tué à la bataille de Montcontour en 1569; mais l'on ne saurait dire s'il était du party du Roy ou de celuy des protestants.

TAILLE (Mathurin de la), seigneur des Essars, de Marchainvilliers et d'Ossainville, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roy et de celle du prince de Condé, capitaine d'une compagnie de cent gentilshommes du Languedoc sous les ordres de ce prince, puis cornette de la compagnie des gendarmes du Roy de Navarre, mourut au château du Hallier des blessures qu'il reçut à la bataille de Coutras, en 1587.

TAILLE (Paul de la), tué au service du Roy en 1589 par les Espagnols, près d'Imonville.

TAILLE (Josias de la), tué aussi dans un combat contre des Ligueurs prez de la Courdieu, en 1592.

TAILLE (François de la), tué servant sur les vaisseaux du Roy à la Côte de Coromandel, sous Louis XIV.

Taille (César de la), officier d'infanterie, tué dès l'âge de 17 ans dans les guerres de ce règne,

Taille (Edme, dit le *chevalier de la*), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de la Vieille Marine, puis, ayde-major général de l'armée d'Italie, mort à Briançon des blessures qu'il reçut à l'affaire de l'Assiette en 1747.

Taillefer (le marquis de), capitaine au régiment de Normandie, blessé à la bataille de Fontenoy en 1745.

Taillevis-de-Jupeaux (le s^r de), chevalier de Saint-Louis et lieutenant de vaisseau, tué le 12 septembre 1757, dans le combat de la frégate l'*Emeraude* qu'il commandait.

Taisaque (N..... de), lieutenant au régiment de la Couronne, blessé au siège d'Alicante, en

Taix (Jean, sire de), grand maître de l'artillerie de France, chevalier de l'ordre du Roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de cent lances de ses ordonnances, colonel général de l'infanterie françoise, gouverneur de Loches et ambassadeur à Rome, blessé à l'attaque de la basse Boulogne en 1544, fut tué dans la tranchée au siège de Hesdin en 1553.

Talambert (le s^r de), cornette de dragons, blessé à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

Talances (Honoré de) fut tué en Rousillon en 1641, à une bataille contre les Espagnols à Argiliers, servant dans la compagnie des gendarmes du comte de Carces.

Talance-Caumont (le s^r de), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort sur l'*Indien* commandé par M. Joneoux, le 21 octobre 1709.

Talange (le s^r), lieutenant au régiment de la Mothe, est

blessé à la bataille gagnée sur les Espagnols le 11 juillet 1640, devant Turin.

TALANGE (le s[r]), capitaine au régiment de Navarre, est blessé dans un combat donné entre l'armée du Roy et celle des Espagnols sur la rivière de Bormida en Milanez, en 1654.

TALARU (Antoine de), chevalier de Malte, tué au siège de Metz dans une sortie, sous Henry II, en 1552.

TALARU (François de), baron de Chalmazel, chevalier de l'ordre du Roy, tué au siège de la Rochelle en 1573.

TALARU (Hugues de), dit le *vicomte de Chalmazel*, capitaine au régiment de Pertuy cavallerie, puis major de celuy de St-Aignan; ayant été obligé de quitter le service sous Louis XIV à raison de ses blessures, il prit le parti de l'Église et fut fait chanoine comte de Lyon.

TALBOT (N...), colonel du régiment O'Brien Irlandois, tué au combat de Luzara en 1702.

TALHOUET-DE-LA-GRATIONNAYE (Vincent-Joseph), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment Royal Infanterie, blessé à la bataille de Fontenoy en 1745, le fut encore au siège de Berg-op-Zoom en 1747, et très dangereusement d'un coup de fusil à la cuisse à celuy du fort Saint-Philippes, en 1756.

TALINGUEN (le s[r] de), capitaine au régiment d'Alsace, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

TALLEMANT (le s[r] de) est tué dans une affaire avec un parti ennemi, près de Mardick, en 1644.

TALLEMAN (N... de), capitaine, est tué au combat de Saint-Denis, en 1678.

TALLEYRAND (N... de), dit le *chevalier de Chalais*, est blessé le 30 mai 1669, au siège de Candie.

TALLEYRAND (Daniel-Marie-Anne, *marquis* de), comte de Périgord, chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment de Saintonge, puis de celuy de Normandie, brigadier des armées du Roy et menin de Monseigneur le Dauphin, fut tué au siège de Tournay en 1745, par l'imprudence d'un soldat qui en essayant l'amorce de son fusil fit tomber une étincelle de feu sur un tonneau de poudre. Son corps fut jeté à plus de trente toises. *Voy.* MARIS.

« Le maréchal (de Maillebois), en apprenant la mort du marquis de Talleyrand, s'enferma pour pleurer cet excellent officier auquel il avait voué une amitié sincère. » (Mazas.)

TALLEYRAND (Marie de), comte de Périgord, grand d'Espagne, chevalier des ordres du Roy en 1767 et commandant en Languedoc, fut blessé à la bataille de Raucoux, en 1746.

TALLIAN (N...), lieutenant au régiment de Bourbon blessé à la bataille de Staffarde, le 18 août 1690.

TALLIET (le s[r] de), major au régiment de la Châtre, blessé à la bataille de Fleurus, le 1[er] juillet 1690.

TALLIN (N...), capitaine au régiment de Flandre, blessé à la bataille de Staffarde, le 18 août 1690.

TALLUNG (le s[r] de), capitaine au régiment de Stuppa, blessé le 2 juin dans les tranchées de Namur, en 1692.

TALON (Florimond), commissaire de la marine, tué d'un coup de canon au combat de Malaga, sous Louis XIV.

TALVOYE (le s^{r}), lieutenant de la mestre de camp, est tué à la bataille gagnée sur les Espagnols, le 11 juillet 1640, devant Turin.

TAMBONNEAU (le chevalier de) est dangereusement blessé dans l'expédition du duc de Beaufort contre les Algériens au fort de la Goulette, en 1665.

TAMBONNEAU (le s^{r} de) est blessé au siège de Candie, en 1669.

TAMBONNEAU (le chevalier de), capitaine de vaisseau, du port de Toulon, tué au combat d'Agouste (côtes de Sicile) le 21 avril 1676.

TAMMANN (Gebhart), colonel du régiment de Tamman, fut tué à la bataille de Dreux, en 1562, dans le choc contre le comte de la Rochefoucaud.

TAMMANN (Jean), de Lucerne, colonel des Suisses catholiques, tué en 1574 par un parti huguenot.

TANCARVILLE (Guillaume de), qui avait suivi Richard Cœur de Lion dans sa croisade, fut tué dans les plaines de la Palestine, en 1191.

Son sceau que l'on a conservé sur une charte de 1150 le représente armé de pied en cap, sur son destrier bardé de fer, couvert lui-même du haubergeon, de la cotte et de la chausse de mailles, ceint de l'épée droite à forte garde, tenant à la main une lance au pennon flottant et, au bras, la grande targe sans armoiries, aux pieds les énormes éperons terminés en fer de lance, attribut de la chevalerie.

TANCARVILLE (le sire de), petit-fils du précédent, meurt sous Saint-Louis à Damiette, en 1249 — en suppliant un de ses hommes d'armes de rapporter son cœur en Normandie.

TANCARVILLE (Robert de), tué à Rosbecque où fut moissonnée la fleur de la noblesse de France.

TANCARVILLE (Jean, Comte de), tué à la bataille de Courtray, en 1302.

TANCARVILLE (Le Comte de), tué en 1363, dans une rencontre contre les Anglais.

TANCY (le s^{r}), capitaine au régiment de la Mothe, est tué à la bataille gagnée sur les Espagnols le 11 Juillet 1640 devant Turin.

TANDIAR (le s^{r}), blessé dans la guerre de 1644. (*Mercure* de 1644).

TANES (le comte de), est blessé dans l'expédition du Duc de Beaufort sur Alger, en 1665.

TANESSE (le s^{r} de), capitaine au régiment de Normandie, tué à la bataille de Clostercamps, en 1760.

TANGUY DE KERVENY chef de brigade, Enseigne de Vaisseau du port de Brest, mort sur le *Triton*, le 8 septembre 1740.

TANNA (le s^{r} de), cornette au régiment de Lameth, blessé à la bataille de Rosback, en 1757.

LA TANN (Pierre-Jacques), sous-lieutenant aux gardes Suisses, blessé à la bataille de Fontenoy, en 1745.

TANNER (le s^r^), lieutenant au régiment de Travers Suisse, ué en 1746 à l'attaque de Pierrelongue.

TANNOÜARN (le s^r^ de), capitaine au régiment de Rohan, blessé aux batailles d'Ettingen et de Laufeld, en 1743 et 1747.

TANOËT-DE-COËTTANDO (le chevalier de), voyant que sa troupe hésitait de sauter dans le chemin couvert au siège de Fribourg en 1744, s'y précipita seul et fut à l'instant frappé de dix-huit coups de fusil; ses soldats désespérés de sa mort et touchés de son beau dévouement, s'élancèrent pour le venger et la place fut prise.

TANOËT-DE-COËTTANDO (le s^r^ de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseaux, mourut à la suite des blessures qu'il reçut à la prise de la Grenade.

TANQUEUX (le s^r^), capitaine au régiment de Bourbon-Busset, est blessé à la bataille de Rosback, en 1757.

TARABIAS (le s^r^ de), capitaine au régiment d'Harcourt, est tué au siège de Lérida, en 1646.

TARADE (François-Marie de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de Vaisseaux, blessé d'un coup de feu dans le côté au combat de la frégate *l'Oiseau* qu'il commandait contre une frégate anglaise à la vue de l'Isle de Bréhat, reçut encore une autre blessure au front et grand nombre de contusions par tout le corps.

TARDIF-D'ARNOUL (Louis), chevalier de Saint-Louis et lieutenant de la citadelle de Strasbourg, blessé à la cuisse au siège de Valenciennes. en 1677, en montant à l'assaut avec

les Enfans perdus, reçut encore en 1692 à l'attaque de Luzerno deux coups de feu, l'un entre la cheville du pied et le talon, et l'autre dans les reins où la balle resta ; et perdit le bras droit au siège de Barcelone, en 1697.

Tardivois *dit* de Montbrison (Charles), lieutenant au régiment de la Couronne, mort de ses blessures en Westphalie en 1743.

Tareil (ou Tureil), sous lieutenant au régiment d'Artois, blessé a la bataille de Staffarde, le 18 août 1690.

Tarente (le s[r] de), capitaine au régiment de Normandie, fut tué au siège de Montpellier, en 1622. Le maréchal de Bassompierre parlant de luy disoit qu'il étoit très brave, et qu'il entendait son métier autant qu'aucun homme de l'armée.

Tarin (Philippes), volontaire au régiment de M. de Turenne, fut tué au siège d'Étampes, en 1652.

Tarin (Pierre-Paul), son frère, seigneur de Cussy, gouverneur de l'Isle Saint-Dominique, fut tué en 1691 au combat du Cap de la dite côte contre les Espagnols, les Anglais et les Hollandais.

Tarit-Senart-d'Arcan, Enseigne de Vaisseau du Port de Rochefort, tué à Rio Janeiro sur l'*Oriflamme* commandé par M. du Clerc, le 29 septembre 1710.

Tarne (le s[r] de), capitaine au régiment de Saint-Chamans, blessé à la bataille de Rosback, en 1757.

Tartas-de-Romainville (V. de Romainville).

TARTRE (le s[r] du), capitaine au régiment de Trassy, cavallerie, blessé en 1644 au siège de Fribourg (*Mercure* de 1644).

TARTRE (Claude-Joseph du), Seigneur de Chilly et de Larnod, capitaine au régiment de Tournon, Infanterie, reçut au siège de Coni sur la brèche de 1691 deux coups de feu, l'un à travers le corps et l'autre au bras.

TASCHER-DE-LA-PAGERIE (Alexandre-François), chevalier de Saint-Louis, capitaine au corps Royal d'artillerie, fut blessé à la bataille de Minden, en 1759. Il fut aussy lieutenant des maréchaux de France à Belleine (c'est par erreur qu'il est nommé *de Tachère*.)

TASCHEREAU (le s[r]), capitaine au régiment d'Angoumois, fut blessé le 5 septembre 1781 devant la Baye de Chesapeak, au combat du comte de Grasse et de l'amiral Howe.

TASQUES (Louis de), tué à la bataille de Dreux en 1562.

TASQUES (Pierre-Louis de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Piémont, puis lieutenant-colonel de celuy de Saintonge avec rang de colonel, blessé à la bataille de Berghen, en 1759, quitta le service en 1774.

TASSÉ (N... de), tué au passage du Rhin, le 12 juin 1672.

TAST (du), du Port de Rochefort, capitaine de vaisseau, mort commandant le..... en 1691.

TAUDIAS (le s[r] de), est blessé à la bataille gagnée le 5 août 1644 par le duc d'Enghien sur les Bavarois devant Fribourg.

TAURIAC (Antoine de), Seigneur de Saint-Romain et de Moiniac? Gentilhomme servant du Roy de Navarre, gouverneur de Compierre en Languedoc, et capitaine d'une compagnie de 200 arquebusiers à pied, mourut le 6 octobre 1585 d'une arquebusade qu'il reçut à la tête en un combat contre ceux de la ligue.

TAURIAC (Jacques de), Seigneur de Bussac et de Lavencas chevalier de Saint-Louis et capitaine châtelain de la ville d Milhau, perdit en 1701, au combat de Chiari son bras droit qu'on lui coupa à deux doigts de l'épaule, et reçut encore d'autres blessures; il servit jusqu'en 1707.

TAURIAC (Michel dit *le chevalier de*), son frère, chevalier de Saint-Louis et capitaine au régiment de Vendôme, fut écrasé par une bombe au siège de Tournay, en 1709.

TAURIAC (Jean de), Seigneur et Baron du Truel, de Castries et de la Rovonguière, capitaine au même régiment, se retira du service avant l'an 1707 avec une pension de 400 livres, ses blessures ne lui ayant pas permis de continuer.

TAURNIES (Jean-Baptiste de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Berry, blessé à la bataille de Rosback, en 1757.

TAURINS (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant de vaisseaux, fut blessé à la défense de Cadix d'un boulet de canon qui lui emporta un bras, d'un coup de mousquet qui luy fracassa la mâchoire, et le reste de son corps fut criblé de coups de sabre et d'épée.

TAVAGNY (le s[r] de), aide-major du régiment de Piémont, est blessé au siège de Luxembourg, en 1684.

Tavagny (le s[r] de), brigadier, est blessé au siège de la Mirandole, en 1705.

Tavary (N... de), lieutenant au régiment des bombardiers blessé au siège de Mayence, en septembre 1689.

Tavaux-de-la-Villaudray (le s[r]), lieutenant au régiment de la Tour du Pin, blessé aux batailles de Clostercamps et de Corback en 1760.

Tavigny (le s[r] de), capitaine au régiment de Piémont, blessé au siège de Luxembourg, en 1684.

Taxis (V. de Champrenard).

Tayac (le s[r] de), maréchal des logis des mousquetaires de la garde du Roy, tué au siège de Maëstrick, en 1673.

Tayac (Le s[r] de), aussy maréchal des logis de la 2[me] compagnie des mousquetaires, tué au siège d'Ypres, en 1678.

Techieman (le s[r]), lieutenant au régiment Suisse de Rednyg, blessé à la bataille de Rosback, en 1757.

Teil (du), capitaine au régiment du Maine, blessé à la défense de Mayence, en septembre 1689.

Teillac (le s[r] de), reçoit un coup de mousquet dans le corps à l'attaque d'Hérisson, dans le Bourbonnais.

Teissargues (le s[r] de), ayde-major des troupes de la Marine fut blessé en 1704 dans un combat contre les Camisards. (Histoire des Camisards).

TEJON (le marquis de), Champenois, a une jambe emportée à la tranchée devant Mardick, en 1646.

TELIGNY (le s[r] de), lieutenant au régiment du Perche, est tué, le 16 Juin 1638, devant la ville de Lure.

TELLIER (le s[r]), mousquetaire du Roy de la 2[me] compagnie, tué à la bataille d'Ettingen, en 1743.

TELLIER (le s[r] le), lieutenant au régiment d'Aumont, blessé à la bataille de Minden, en 1759.

TELLIER (le s[r] le), capitaine au régiment de Rouërgue, tué à la bataille de Minden, en 1759.

TELLIER (Louis-François le), marquis de Louvois et de Souvré, comte de Rebenac, chevalier des ordres du Roy, lieutenant général de ses armées en 1748 et lieutenant de Roy de Navarre et du Béarn, ancien colonel du régiment de Souvré dès 1730, fut blessé à la bataille de Parme, en 1734.

TELLIER (Pierre le), Seigneur et Patron de Vaubadon, de la Boulaye et de Quesy, ancien mousquetaire du Roy, puis capitaine de dragons au régiment du Pomponne et lieutenant des maréchaux de France à Bayeux, blessé à la bataille de Fleurus en 1690, mourut le 7 juin 1734.

TELY (le s[r]), cornette, est blessé et fait prisonnier dans l'affaire du 4 décembre 1757, entre le marquis de Caraman et un corps de cavalerie hanovrienne.

TÉMERICOURT (le chevalier de), capitaine de vaisseau de la Religion de Malte, se signale dans un combat contre des galères turques et y est blessé.

Temple (le s[r]), lieutenant au régiment de Saint-Jal, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

Tenance (le s[r] de), lieutenant au régiment de Conti, cavalerie, est blessé, le 10 août 1649, à la défaite de cinq cents Lorrains sur la Moselle par le marquis de Marolles.

Tenarre (Antoine de), seigneur de Souterrain et la Berchère, enseigne de la compagnie des cent gentilshommes de la maison du Roi, tué à Pavie, le 27 avril 1525.

Tenarre (N... et N... de), sieurs de Montmain, volontaires, montent avec beaucoup de courage le 8 septembre 1641 à la brèche au siège de Coni en Piémont, et y reçoivent plusieurs blessures.

Tenarre (Henri-François de), marquis de Montmain, chevalier de Saint-Louis, lieutenant des gardes du corps et lieutenant général des armées du Roy, fut dangereusement blessé à la bataille de Malplaquet en 1709.

Tenarre (Antoine de) de Montmain, chevalier de Malte, capitaine-lieutenant des chevau-légers d'Orléans, inspecteur général de la gendarmerie et maréchal de camp, mort à Paris le 5 novembre 1725, après l'amputation qu'on luy fit d'une jambe dont il souffrait extrêmement depuis quinze ans, par suite des blessures qu'il avait reçues au service.

Tenarre (Claude de), seigneur de Tenarre, de Montmain et chevalier de l'ordre du Roy, avoit été tué à la guerre devant le fort de Fremac, près de Valenciennes, mais l'on n'en saurait fixer l'époque; il est probable que ce fut sous Louis XIV.

Tencques (le seigneur de), tué à la bataille d'Azincourt, en 1415.

Tenise (le s[r] de), enseigne aux gardes françaises, tué au siège de Bordeaux, en 1650.

Tenneguy ou Tinguy (le s[r] de), sous-lieutenant au régiment d'Armagnac, blessé sur la *Couronne* d'un éclat à la main gauche dans le combat du comte de Grasse contre l'amiral Rodney, au mois d'avril 1782.

Tenquaire (le s[r]), officier au régiment de Normandie, tué au siège de Berg-op-Zoom, en 1747.

Terches (le s[r] de), major de Balaguier, reçoit deux blessures au siège de Tortose, en 1648.

Tercier (le s[r]), lieutenant au régiment de la Tour du Pin, blessé à la bataille de Laufeld, en 1747, et au siège de Maëstrick en 1748.

Termes (le s[r] de), blessé grièvement à la prise des barricades de Clérac, le 23 juillet 1621. (Lettre du Roy Louis XIII à Monsieur de Tonneins, écrite, le 24 juillet 1621.)

Termes (le s[r] de), blessé dans une affaire, en 1673 (*Mémoires du temps*).

Ternay (le chevalier de), enseigne au régiment d'Enghien, tué en 1644, au siège de Fribourg (*Mercure* de 1644).

Ternay (le chevalier de) est tué, le 16 janvier 1647, à la prise de l'amiral d'Alger par six galères de Malte.

Ternes (le s[r] de), capitaine-lieutenant au corps des carabiniers, fut blessé à la bataille de Minden, en 1759, d'un coup de feu qui luy traversa les deux épaules.

TERNI (Alexandre de), blessé d'un coup de canon au siège de Porto-Ercole en 1555 (de Thou).

TERNO (le s^r de), capitaine au régiment de la marine, blessé d'un coup de feu à la jambe à la bataille d'Hastembeck, en 1757.

TÉRONDEL (le s^r de), lieutenant de grenadiers au régiment de Marsan depuis Bouzols et Mailly, blessé en 1743, à la défense du pont de Dingelfingen, le fut encore au siège de Fribourg, en 1744, et à l'affaire de l'Assiette en 1747.

TERONDEL (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Guyenne, puis dans celuy de Viennois, blessé à la bataille de Rosback, en 1757.

TERRAIL (Aubert), mort des blessures qu'il reçut à la bataille de Varey, en 1325.

TERRAIL (Robert), tué dans une action contre les Savoyards près de Mars, en 1337.

TERRAIL (Philippes), tué à la bataille de Poitiers, en 1356.

TERRAIL (Pierre), tué à la bataille d'Azincourt, en 1415.

TERRAIL (Jean), tué à la bataille de Verneuil, en 1424.

TERRAIL (Pierre) appelé l'*Épée Terraille* à raison de sa valeur et de ses exploits, fut fort aimé et considéré du Roy Charles VII et fut tué à la bataille de Montlhéry, en 1465.

TERRAIL (Aymon), son fils, seigneur de Bayard, reçut quatre blessures à la bataille de Guinegate, en 1479, dont une le priva pour le reste de sa vie de l'usage d'un bras, et

le força de se retirer à son château de Bayard où il mourut, en 1496.

TERRAIL (Pierre), fils du précédent, Seigneur, de Bayard, dit *le chevalier Bayard*, chevalier de l'ordre du Roy, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances et son lieutenant général au gouvernement de Dauphiné, fut blessé en 1512 à l'attaque du retranchement de Bresce d'un si grand coup de pique à la cuisse que le fer y demeura avec le bout auquel il étoit emmanché; il eut aussy deux chevaux tués sous luy en la même année; il est encore parlé dans son histoire, sous Louis XII, d'une blessure qu'il avoit autrefois reçue et qui avoit pensé lui coûter le bras gauche; il avoit eu un coup de pique dont la playe avoit dégénéré en un ulcère; il avoit encore dans ce même règne son cheval tué sous luy dans une attaque par les Vénitiens près de Véronne, et un autre blessé; sous Charles VIII à la bataille de Fornoue, en 1495, il eut aussy deux chevaux tués sous luy; enfin, sous le règne de François Ier, il fut blessé à la retraite de Bonnivet d'un coup de fauconeau entre le cou et l'épaule; pour le malheur de la France cet intrépide et valeureux chevalier ayant reçu une blessure mortelle, en 1524, à la retraite de la Sésia, par un coup de mousquet qui lui perça le dos, il se fit coucher sous un arbre le visage tourné vers l'ennemi, tenant la garde de son épée devant ses yeux en forme de crucifix, en disant que, n'ayant jamais tourné le dos à l'ennemi, il ne vouloit pas commencer à la fin de sa vie, et mourut quelques moments après.

TERRAIL (David), seignenr de Bernin, mestre de camp d'un régiment d'infanterie, fut tué en Piémont au siège de Cavours, le 22 novembre 1592.

TERRAIL (N...), le dernier de cette maison illustrée par

les grands hommes de guerre qu'elle a produit sous chaque règne, fut tué au siége de Gravelines, en 1644.

TERRAIL (le s[r] de), lieutenant au régiment de Normandie, tué au siége de Saint-Sébastien, en 1719.

TERRAIL (le s[r] du), capitaine au régiment de Piémont, tué à la bataille de Malplaquet, en 1709.

TERRAS (Barthélemy de), capitaine et major de galères, puis commandant à l'Isle de Port-Cros, fut dangereusement blessé, en 1638, dans le combat des quinze galères de France contre pareil nombre de celles d'Espagne, où il se signala.

TERRÉ (le s[r]), est blessé à la prise de l'isle d'Antigoa sur les Anglais, en 1667.

TERRIEN (le s[r] de), officier auxiliaire, blessé dans le combat du comte de Grasse en Amérique, au mois de décembre 1781.

TERSAL-SAUJOU (le chevalier de), capitaine de vaisseau du port de Rochefort, mort à la Havanne sur le *Modéré*, (M. de Montbault, capitaine), le 31 aoust 1702.

TERSON (le s[r] de), capitaine au régiment de Rohan, tué à la bataille d'Ettingen, en 1743.

TERSSAN (le chevalier de), est blessé, le 7 juillet 1648, au siége de Tortose.

TERTRE (Centurion du), seigneur de Laëre, d'Escœuffaut et gentilhomme ordinaire de la chambre du Roy, lieutenant d'une compagnie de ses gardes et gouverneur de Jar-

geau, engagea par un acte une partie de ses biens pour les employer au payement de sa rançon et pour se faire guérir des blessures qu'il avoit reçues à la prise de Calais sous Henry IV.

TERTRE (le s^r du), lieutenant au régiment de Champagne, tué en 1627 à la descente des Anglais dans l'isle de Rhé.

TERTRE (François du), seigneur de Normartre et de la Hestray, capitaine d'une compagnie de chevau-légers au régiment d'Hocquincourt, fut blessé sept fois et très grièvement, d'après un placet qu'il présenta à Louis XIV pour en obtenir un grade supérieur, s'étant trouvé à deux batailles rangées, à neuf combats considérables, à trente-six sièges et notamment à celuy de Barcelone où il resta enfermé pendant seize mois.

TERTRE (Charles-Antoine du), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Provence puis dans celuy de Picardie, blessé à la bataille de Rosback, en 1757, obtint sa retraite en 1779.

TERTRE (François-Alexandre du), capitaine au régiment de Lenoncourt cavallerie, tué à la bataille de Crewldt, en 1758.

TERTRE (le s^r du), capitaine dans les troupes aux Indes, fut blessé en Amérique dans la campagne de 1781.

TERVISIEN-D'OUVILLE (François-Nicolas de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Boisgelin, blessé à la bataille de Johannisberg, en 1762.

TESSÉ (le sieur de), lieutenant de cavalerie au régiment de Lalande, blessé à la bataille de Staffarde, le 18 août 1690.

TESSÉ (N... de), enseigne de vaisseau du port de Toulon, mort sur le *Saint-Louis*, commandé par M. de Rouvroy, capitaine de vaisseau, le 18 septembre 1694.

TESSEL (le s^r de) chevau-léger de la garde du Roy, tué à la bataille d'Ettingen, en 1743.

TESSIER-DE MAISONCELLES (Guillaume), chevalier de Saint-Louis, brigadier des armées du Roy et major-général de l'armée, tué à la bataille d'Hochtedt, en 1704.

TESSON (le s^r de), capitaine au régiment de Provence, blessé à la bataille de Rosback, en 1757.

TESSON (le s^r de), lieutenant au régiment de Champagne, blessé à la bataille de Parme, en 1734.

TESSU (le s^r de), capitaine au régiment de Normandie, blessé au combat de Chiari, en 1701.

TESTANCOURT (le s^r de), chevalier de Malte, tué à la prise de trois vaisseaux de Tripoli par les galères de la Religion, en 1638.

TESTAZ (le s^r), lieutenant au régiment de Bettens-Suisse, tué à la bataille de Laufeld, en 1747.

TESTU (Charles), seigneur de Balincourt, baron de Bouloire, capitaine aux gardes françaises, tué à la bataille de Senef, en 1674.

TESTU (Gabriel), son frère, dit le *chevalier de Balincourt*, sous-lieutenant au même régiment, tué aussy à la même bataille.

TESTU (N...), comte de Balincourt, chevalier de Saint-Louis,

lieutenant général des armées du Roy, reçut plusieurs blessures au service sous Louis XV.

Teureau-de-Rochefort (Jean-François), chevalier de Saint-Louis et capitaine d'artillerie, fut blessé aux siéges de Tournay et de Berg-Op-Zoom.

Texier-d'Hautefeuille (Antoine), baron de Gondreville, lieutenant aux gardes françaises, tué au siège de Dunkerque, en 1658.

Texier, (N...), dit le *chevalier de Hautefeuille*, est blessé au siège de Gigery en Afrique, en 1664.

Texier (Germain-Jacques), son neveu, dit le *marquis Hautefeuille*, capitaine au régiment du Roy infanterie, tué devant Heidelberg, en 1689.

Teyr (Louis de), chevalier, tué à la bataille de Verneuil, en 1424.

Teyssonière (Jean-Philibert de la), lieutenant au régiment de Conty infanterie, tué d'un coup de mousquet au siège de Dôle, en 1636, à l'attaque de la contrescarpe d'Arans dont on lui avait donné la charge, ainsy qu'à d'autres lieutenants.

Teyssonière (le s[r] de la), lieutenant au régiment de Piémont, blessé à Calcinato, en 1706.

Teyssonière (le s[r] de la), major de Marienbourg et chevalier de Saint-Louis, reçu en 1706 après la bataille de Ramillies, où il fut grièvement blessé, obtint du Roy une gratification de deux mille livres au mois de janvier 1775, étant alors dans sa centième année; il avait servi 87 ans.

THAN (le chevalier de), chevalier de Malte, lieutenant de vaisseau, blessé le 1er septembre 1781 dans le combat de la frégate *la Magicienne*, contre le *Chatam*, de 50 canons, dans le Sud du Cap Sainte-Anne, le fut encore sur le *Trident*, dans le combat du Bailly de Suffren aux Indes contre l'amiral Hughe, le 20 juin 1782.

THARREAUX (le sr de), capitaine au régiment de Champagne, blessé au siège de Fribourg, en 1744.

THAUMAS (Claude), seigneur de la Thaumassière, homme d'armes de la compagnie d'ordonnance du seigneur d'Entrague, mourut des blessures qu'il reçut dans une rencontre près de Châteaudun, d'après une attestation de ce seigneur, du 12 octobre 1592.

THÉAS (Joseph), lieutenant au régiment de Saintonge, tué d'un coup de fusil à l'affaire de l'Assiette, en 1747.

THÉAS (Jean-François), son frère, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régimant de Vermandois, fut estropié à la bataille de Lawfeld, en 1747.

THÉDON (le sr de), capitaine au régiment de Normandie, blessé au siège de Saint-Sébastien, en 1719.

THELIGNY (Charles de), chevalier de la Salle, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roy, capitaine commandant la compagnie des gendarmes du Dauphin (depuis Roy François II) et commandant la cavallerie en garnison à Saint-Quentin pendant le siège de cette ville, en 1557, y mourut couvert de blessures.

THELIGNY-FONTENAY (le sr de), lieutenant au régiment du Perche, *gentilhomme de cœur* (dit le *Mercure* de 1638),

reçut une mousquetade dans la tête au siège de Lure, en 1638.

THÉLIS (le s[r] de) tué d'un coup de canon devant le Fort Sainte-Anne en Comté, au retour de la campagne en 1674.

THELLEVILLE (le s[r] de) lieutenant des gardes du maréchal de Turenne, est tué, le 12 octobre 1646, dans une escarmouche entre l'armée impériale et l'armée des confédérés.

THELLUNG (le s[r]), de Bienne, capitaine au régiment de Pfiffer Suisse, blessé au siège de Lille, en 1708.

THEMERICOUR (Voir TEMERICOURT).

THÉMINES (le marquis de), est tué dans la tranchée au siège de Mardick, le 14 août 1646.

THENESOLY *ou* DE THENESOL (N...), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Royal-Italien, blessé au siège du Fort-Saint-Philippe, en 1756.

THÉOBON (le comte de) est tué au passage du Rhin, le 12 juin 1672.

THÉODAT DE PERRIGNY (V. DE PERRIGNY).

THESU (N... de), originaire de l'Aunis, du port de la Rochelle, enseigne de vaisseau, le 1[er] janvier 1691, aide-major de marine, le 1[er] janvier 1693, tué sur le *Terrible*, commandé par M. de Relingue, le 24 août 1704.

THÉSUT (Jacques de), seigneur des Puis, capitaine d'une compagnie d'arquebusiers à cheval pour le service du Roy, fit son testament le 5 décembre 1587, *estant*, dit-il, *blessé d'un coup d'espée;* or, il paraît constant que ce fut au service, car il est expressément dit dans la maintenue de no-

blesse accordée à cette famille par M. Bouchu, intendant de Bourgogne, le 23 novembre 1667, qu'il avait été tué à l'armée.

THÉSUT (Louis de), son frère, seigneur de Montmurgey, fut tué aussy à l'armée, d'après l'énoncé de la maintenue que l'on vient de citer; mais ce ne put être que postérieurement à l'année 1587.

THESUT (Louis de), capitaine au régiment d'Huxelle, tué dans les guerres de Louis XIV.

THESUT (Théophile de), capitaine d'une compagnie wallone dans le régiment du prince de Robecq, tué dans les guerres de Louis XIV.

THÉSUT (Louis de), son frère, capitaine d'infanterie, tué à la bataille de la Marsaille, en 1693.

THÉSUT (Claude de), son autre frère, seigneur de Juchaud et de Montmurgey, lieutenant de vaisseau, tué au combat de Malaga, en 1704, faisant les fonctions d'ayde-major général de l'armée navale.

THESUT (Jacques-François-Marie de), capitaine de grenadiers au régiment de Thésut, dont son frère était colonel, mourut de ses blessures sous Louis XV.

THESUT (Claude de), seigneur d'Aumont, chevalier de Saint-Louis et chef de bataillon au régiment de Briqueville avec rang de lieutenant-colonel, fut blessé à la bataille de Clostercamps, en 1760.

THESY (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis et maréchal des logis de la seconde compagnie des mousquetaires, fut dangereusement blessé à la bataille d'Ettingen, en 1743.

THEUVILLE (le s[r] de), gendarme de la garde du Roy, blessé au combat de Leuze, en 1691.

THEVALLE (Jean de), seigneur de Thevalle et de Bouillé, comte de Duretal et de Créance, chevalier des ordres du Roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, conseiller en son conseil privé, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur de Metz et du Pays Messin, et chambellan du duc d'Alençon, fut grièvement blessé au siège d'Issoire, en 1577.

THEVENIN (Samuel), seigneur de la Mesnardie, reçut deux coups d'épée, l'un sur la tête et l'autre au côté droit, au siège de Cognac en 1651 servant à la tête des volontaires.

THEVENIN (Pierre), son fils, seigneur de la Vallade, capitaine et major du régiment de la Serre, blessé d'un coup d'épée au bras gauche dans le choc de la surprise du Mas d'Agenois, servant encore comme volontaire sous le comte de l'Islebonne, reçut aussy un coup de pierre à la tête au siège de Lauzente dont il pensa perdre la vie.

THEVENIN (Abraham), son autre fils, seigneur de la Poyade, reçut un coup de mousquet à la cuisse gauche et un autre au côté gauche, au siège de Villeneuve d'Agenois, en 1652.

THEVENIN (Noël), son autre fils, fut tué d'un coup de mousquet à travers le corps, au siège de Libourne.

THEVENOT (François), chevalier de Saint-Louis, d'abord fourrier puis lieutenant et ensuite lieutenant-colonel en 1792, du régiment Royal-Navarre, fut blessé à la bataille de Minden, en 1759.

THEZAN (Henry de), tué au siège de Lérida.

THEZAN (Raymond de), dit le *vicomte de Pujols*, vicomte de Murat, chevalier de l'ordre du Roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances et gouverneur de Béziers, blessé au combat de Castelnaudari, en 1632.

THEZAN (François-Gabriel de), seigneur de Spondillan, tué au siège de Lille, en 1667.

THEZAN-VENASQUE (Jean-Claude de), capitaine au régiment de la Marine, tué dans les guerres de Louis XIV.

THEZART (Robert), fut tué après la bataille de Ravenne avec le duc de Nemours, le 11 avril 1512, au moment où *ils* ralliaient leurs troupes.

THEZART (Robert), tué à la bataille de Bassac *ou* de Jarnac, en 1569.

THIANGES (Jonathan de), seigneur du Roulet, capitaine d'une des compagnies des gardes du Roy, fut tué au siège d'Amiens, en 1597.

THIANGES (Daniel de), seigneur du Roulet, capitaine au régiment Royal, tué à la bataille de la Guiche.

THIANGES (Louis de), son fils, baron du Roulet, capitaine, major et commandant le régiment de Saint-Aignan cavallerie, blessé au siège de Valence en Italie, mourut en 1654.

THIANGES (Henry de), capitaine au régiment de Provence, tué au siége de Bonn.

THIANGES (Gabriel de), son frère, chevalier de Malte et capitaine au régiment de Bourbon cavallerie, tué au siège de Turin sous Louis XIV.

THIARD (Héliodore de), enseigne de cent hommes d'armes

des ordonnances du Roy, conserva son enseigne malgré ses blessures contre l'effort de huit soldats dans une action sous Henry III; ayant été nommé ensuite capitaine de soixante lances des ordonnances et de deux cents arquebusiers, ainsy que gouverneur de Verdun-sur-Saône, et ayant entrepris de délivrer la ville de Beaune dont le duc de Mayenne s'était emparé, il reçut cinq blessures dans cette attaque, et, après s'être défendu jusqu'à la dernière extrémité, il fut pris et porté dans la ville où il mourut cinq jours après, le 27 juillet 1594, âgé de trente-sept ans. Une armée de la ligue ayant alors formé le siège de Verdun, Marguerite de Busseuil, sa femme, fut enlevée par le feu qui prit aux poudres dans le temps qu'elle les faisoit distribuer aux soldats de la garnison.

Thiard (Jacques de), seigneur de Bragny, capitaine de cavallerie, fut tué d'un coup de fauconneau au siège de Dole sous Louis XIV.

Thiard (Gabriel-Ponthus-d'Auxonne de), dit *le chevalier de Bissy*, chevalier de Malte et mestre de camp d'un régiment, tué à la bataille d'Hochstet, en 1704.

Thiard (Anne-Louis de), marquis de Bissy, chevalier des ordres du Roy, lieutenant général de ses armées et mestre de camp général de la cavallerie, mourut des blessures qu'il reçut au siège de Maëstrick, en 1748.

Thiballier (Jules de), seigneur de Villebourjon, d'Ordreil et de Bouville, maréchal des logis du Roy, fut tué au siège de la Rochelle sous Louis XIII.

Thiballier (Pierre de), seigneur du Mont, capitaine au régiment de Clairambaut, tué à la bataille des Dunes, près Dunkerque.

THIBALLIER (Charles de), seigneur de Thurel, enseigne de vaisseau, tué sur mer en Amérique, en 1694.

THIBALLIER (Louis de), seigneur de Thurel, lieutenant de vaisseaux, tué au siège de Barcelone.

THIBALLIER (Claude-Louis de), son frère, enseigne de vaisseaux, tué au même siège.

THIBALLIER (François de), chef d'escadre des armées navalles, tué devant l'Isle de Zélande sous Louis XIV.

THIBALLIER (André de), seigneur de Prenoy, lieutenant de vaisseaux, tué commandant une frégate sous le même règne.

THIBALLIER (Georges de), seigneur de Villy, lieutenant au régiment de la Fère, tué à l'armée sous ce même règne.

THIBAUD (le s[r]), capitaine de vaisseau, sert très utilement dans un combat près de Cadix et reçoit deux blessures dans un combat naval, engagé le 4 juillet 1641 avec les Espagnols aux environs de Tarragone.

THIBAUD (N...), seigneur de la Roche-Thulon, capitaine au régiment de Picardie, blessé au siège de Fribourg, en 1644.

THIBAUD (Félix), seigneur de la Roche-Thulon, capitaine au régiment de Piémont, tué à la bataille de Nerwinde, en 1693.

THIBAUD (Jean), seigneur de la Pinière, lieutenant général, garde-côte des Sables d'Olonnes, avait servi dans la compagnie des gendarmes de la garde et ses blessures l'obligèrent à quitter le service au bout de dix ans, ce qui est constaté par des lettres-patentes du Roy en date du mois de septembre 1718, où il est dit aussy que son frère mourut de ses blessures.

THIBAUD (N...), dit le *marquis de la Roche-Thulon*, capitaine, au régiment de Picardie, mort des blessures qu'il reçut à la bataille de Parme, en 1734.

THIBAUT (Claude-Philippe-Anne *ou* Antoine-Timothée), dit aussi le *marquis de la Roche-Thulon*, son frère, chevalier de Saint-Louis et lieutenant-colonel du même régiment, blessé d'un coup de pierre au pied au siège de Milan, en 1733, et d'un coup de feu à la cuisse à l'affaire de Dingelfingen, en 1743, le fut encore d'un éclat de bombe à la tête au siège de Fribourg, en 1744; il quitta le service en 1765.

THIBAULT (le s[r]), capitaine au régiment de Champagne, blessé, en 1625, à la descente des Anglais dans l'Isle de Rhé, le fut encore à celle de 1627.

THIBAULT (Charles), seigneur de Faussemagne, tué au siège de Candie, en 1669.

THIBAULT (N...), lieutenant de vaisseau, du port de Rochefort, mort aux Indes, le ... 1675.

THIBAULT (Jacques-François-Marie), marquis de la Carte, officier supérieur de gendarmerie et mestre de camp de cavallerie, tué au siège de Château-Dauphin, en 1744.

THIBAUT (le s[r]), major du régiment Dauphin, est blessé mortellement au siège de la ville d'Aire, en 1676.

THIBOULT DE LA RILLIÈRE, enseigne de vaisseau du port de Dunkerque, tué sur l'*Héroïne*, le 2 octobre 1706.

THIBOUTOT (Louis-François, marquis de), baron d'Ouville, d'Hermanville et de la Rivière, seigneur de Maniquerville, chevalier de Saint-Louis, maréchal de camp et lieutenant général d'artillerie, blessé à la cuisse à la défense de Mons, en 1709, eut aussi la mâchoire entièrement fracassée d'un coup de mousquet au siège d'Aire, en 1710.

Thier (Guillaume-Oger de), chevalier de Saint-Louis et mestre de camp d'infanterie, se rendit célèbre dans les guerres de Louis XIV et mourut criblé de blessures, d'après des lettres-patentes du roy du mois de septembre 1722.

Thiercilin (le s^r de), mestre de camp d'un régiment d'infanterie, du parti catholique, tué le 19 octobre 1587, à la bataille de Coutras.

Thieriet (Louis-Charles), capitaine au régiment de Furstemberg, tué à la bataille du Ter en Catalogne, en 1684.

Thieriet (Henry), son frère, capitaine-lieutenant de la compagnie mestre de camp au régiment de la Ferté, reçut un coup de feu à la cuisse au camp de Charleroy.

Thieriet (Claude-Nicolas), fils du précédent, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Provence, blessé au siège de Landau en 1713, quitta le service en 1740, à cause de ses blessures.

Thieriet (Louis), capitaine-lieutenant de la compagnie mestre de camp du régiment de Legal cavallerie, tué en 1703, près de Donauwert.

Thieriet (Jean-Joseph), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Provence et gouverneur de Saint-Paul en Artois, s'étant trouvé à la bataille de Plaisance, en 1746, il fut pris par les ennemis et massacré par quelques pandours.

Thieriet (Jean-Baptiste), son fils, capitaine au même régiment, mourut en 1745 des blessures qu'il reçut à l'attaque du Mont-Dauphin, en 1744.

Thierriat-d'Espagne (Charles de), Seigneur de la Motte,

Exempt des gardes du corps et gouverneur de Pont-de-Veyles, fut tué au siège de Bourg en Bresse, sous Henry IV.

THIERRIAT-D'ESPAGNE (Louis de), capitaine au régiment de Saint-Etienne, tué au siège de Philipsbourg, en 1644.

THIERRIAT-D'ESPAGNE (François de), son frère, capitaine au régiment du Tot, tué au siège de la Capelle, en 1650.

THIERRIAT-D'ESPAGNE (Odet de), son autre frère, capitaine au régiment de Champagne, tué au siège de Valenciennes, en 1656.

THIERRIAT-D'ESPAGNE (Michel de), autre frère, capitaine au régiment de la Ferté, tué au siège de Dôle, en 1667.

THIERRIAT-D'ESPAGNE (Jean de), autre frère, seigneur de la Motte et de Petit-Prés, premier capitaine au régiment de la Ferté-Senneterre, fut tué au siège de Montmédy, en 1657.

THIERRIAT-D'ESPAGNE (Jean de), son fils, capitaine au régiment de Piémont, tué au siège de Gironne, en 1684.

THIERRIAT-D'ESPAGNE (Charles de), frère de Louis, François, Odet, Michel et Jean, seigneur de la Motte et de Petit-Prés, capitaine d'infanterie, et depuis gouverneur de Bommel, de Gray, de Dôle et de Thionville, où il mourut le 20 juin 1711, dans sa 86e année, étant le plus ancien officier du royaume; il s'était signalé en Hongrie où il fut blessé.

THIERRIAT-D'ESPAGNE (Henry de), son fils, capitaine au régiment de la Mothe-Houdancourt, puis dans ceux de Saint-Pouange et de Chambonas, reçut plusieurs blessures au service, et mourut le 22 mars 1725.

THIERRI (le sr de), officier au régiment de Montpezat, est blessé à mort au siège de Tortone, en 1642.

THIERRY (Edme-Charles de), tué à la bataille de Fontenoy, en 1745, servant dans les gendarmes.

THIERRY (Edme de), son frère, lieutenant au régiment de Grassin, tué dans la guerre de 1746.

THIERRY (Gabriel-Auguste de), son autre frère, seigneur de Vougrey, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment des volontaires étrangers de Clermont-Prince, puis dans la légion de Condé, fut blessé d'un coup de feu à l'affaire d'Osnabruck, et obtint en 1776 une pension de retraite de dix-huit cents livres.

THIERRY-DE-CHASTENET (le s[r] de), tué à la bataille de Fleurus, en 1690, servant comme volontaire au régiment d'Imécourt, cavallerie.

THIERSAINT DE BOURGMARY (François-Henry), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de la Morlière et brigadier des armées du Roy, puis colonel des volontaires de Hainaut, se trouva aux sièges de Révéré et de Gonzague, où il fut blessé en 1735, et il était alors lieutenant au régiment d'Anjou, infanterie.

THIERSANT (le s[r] de), capitaine au régiment de Crillon, fut blessé d'un coup de sabre, en 1746, dans un détachement.

THIERSANVILLÉ (le chevalier de), maréchal-des-logis de la compagnie des gardes du Pavillon, commandant la corvette du Roi *la Calypso*, soutient un combat très vif contre deux frégates anglaises dans lequel il est blessé d'un coup de feu à la cuisse.

THIENVILLE (le seigneur de), tué à la bataille de Verneuil en 1424, est probablement le même que *le seigneur de Tionville* qui (d'après Monstrelet) périt dans cette journée.

THIONVILLE (le s^r de), gentilhomme du duc d'Orléans, est blessé au siège de Bergues, en 1646.

THIREMENT (le s^r de), capitaine ayde-major au régiment de Normandie, blessé au siège de Grave, en 1674, mourut le 17 septembre de cette année.

THOIRAS (le maréchal de), est tué, le 14 juin 1636, devant le château de Fontané. Il pointa lui-même un canon contre ce fort et alla ensuite jusqu'au pied de la muraille, pour voir l'effet du boulet; en revenant, il eut le corps traversé d'un coup de mousquetade qui le fit tomber mort. Il était parvenu à la dignité de maréchal de France par son rare mérite et sa valeur extraordinaire. Son corps fut porté à Turin, et enterré dans l'église des capucins de Notre-Dame-du-Mont.

THOIRÉ (le chevalier de), enseigne de vaisseau du port de Toulon, mort à la Louisiane sur le *Henry*, commandé par M. Caffaro, le 8 aoust 1720.

THOISY (Louis-Henry de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Piémont, fut blessé au siège de Turin, en 1706, et au combat d'Oudenarde, en 1708.

THOLLON (le s^r de) chevalier de Saint-Louis, et capitaine au régiment de Cambrésis, blessé au siège de Savannah en 1779.

THOMAS (Georges), seigneur de la Caullenaye, dit *le brave la Caullenaye*, chevalier de l'ordre du Roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, lieutenant de cent hommes d'armes de ses ordonnances et maréchal de ses camps et armées, fut tué devant le château de la Lutte, en 1591.

THOMAS (Antoine de), tué dans les guerres de Louis XIV.

THOMAS (Boniface de), chevalier de Malte, capitaine d'infanterie, tué en 1645 à la bataille de Nordlingue.

THOMAS (Jean de), aussy chevalier de Malte, et capitaine d'infanterie, tué au siège de Dunkerque, en 1658.

THOMAS (François de), capitaine au régiment de Dampierre, mort des blessures qu'il reçut au siège de Grave, en 1674.

THOMAS-DE-LA-GARDE (Charles de), mort au siège de Namur.

THOMAS-DE-GIGNAC (Jean de), capitaine au régiment de Bourgogne, tué au siège de Verüe, en 1705.

THOMAS-DE-LA-VALETTE (Joseph de), chevalier de Saint-Louis, chef d'escadre des armées navales, blessé d'un coup de fer et de feu à la descente des Anglais à Camaret, mourut à Toulon, le 19 janvier 1744.

THOMASSIN (le s^r), lieutenant de la mestre de camp du régiment d'Uxelles, infanterie, est blessé, le 6 novembre 1654, à la tranchée devant le fort de l'église de Clermont.

THOMASSIN (le s^r), capitaine au régiment de Bourgogne, est blessé à la bataille de Cassel, en 1677.

THOMASSIN (le s^r), capitaine des grenadiers au régiment de Bourgogne, est tué, le 25 octobre 1691, à la défaite de l'arrière-garde des troupes du duc de Savoye et de l'électeur de Bavière, près de Suze.

THOMASSIN (François-Joseph), chevalier de Saint-Louis et capitaine d'artillerie, blessé au siège de Maëstrick sous Louis XV.

THOMASSIN (N.... de), seigneur de Lamanon, mort des blessures qu'il reçut à la bataille de Ramillies, en 1706.

THOMASSIN (Louis-Antoine de), comte de Peynier, chevalier de Saint-Louis, chef d'escadre, reçut plusieurs blessures au combat de l'Inde, le 10 septembre 1759.

THOMASSIN (Guillaume, dit *le comte* de), lieutenant d'artillerie, fut blessé deux fois dans une heure à la défense d'Ostende à la main gauche et au bras droit, et mourut, en 1724.

THOMÉ (Louis), seigneur de Saint-Georges, chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment de Foix et brigadier des armées du Roy, blessé en 1734 à l'attaque de Colorno, mourut à Crémone le 2 septembre de cette année des blessures qu'il reçut à la bataille de Parme.

THOMIER (N... de), enseigne de vaisseau du port de Brest, tué à Dantzick, le 9 octobre 1697.

THORIGNAN (le s^r de), capitaine au régiment du Roy, est blessé au siège de Maëstricht, en 1673.

THORON (N...), chevalier d'Artignos, est blessé dans un combat engagé avec un vaisseau hollandais sur les côtes d'Ostende, le 4 juillet 1702.

THOSINGHY (Pierre-Paul), chevalier de l'ordre du Roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre et gouverneur de Saint-Jean d'Angely, fut dangereusement blessé, en 1554, dans un échec que reçurent les Impériaux (de Thou).

THOSSE (Jean de), seigneur de Thosse, premier capitaine commandant une compagnie de gens de pied au régiment de Damville, fut grièvement blessé au siège de la Fère, en 1580, d'un coup d'arquebuse à l'épaule droite.

THOSSE (Sambat de), son fils, tué au service du Roy devant Navarreins en Béarn.

THOSSE (le chevalier de), capitaine au régiment colonel général des dragons, eut les deux jambes cassées à la bataille de Steinkerque, en 1692, et il y reçut aussi un coup à travers le bras dont il resta estropié.

THOUY (le marquis de), est nommé maréchal de camp en 1696, et il est blessé, en 1705, à l'attaque du premier retranchement d'Annonay.

THOVET (le s^r^), lieutenant-colonel, est tué au siége de Mortare, en 1658.

THUER-DE-FRESNOIS (Nicolas-François le), chevalier de Saint-Louis, d'abord lieutenant dans les volontaires d'Austrasie, puis capitaine dans les chasseurs des Vosges et lieutenant-colonel des chasseurs de Lorraine, fut blessé d'un coup de feu, le 24 décembre 1760.

THUITOT-DES-MOULINS (Gabriel), premier lieutenant des volontaires Royaux, depuis légion Royale, avec rang d'ayde-major d'infanterie, fut blessé dans la campagne d'Alsace, en 1744.

THUMERY (le vicomte de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de la Rochefoucaud, cavalerie, depuis Royal-Champagne, ensuite major du 6e régiment de chevau-légers et lieutenant-colonel de celuy de la Marche, fut blessé d'un coup de feu à la jambe à la bataille de Minden, en 1759.

THUMILLES (le seigneur de), blessé en 1586, au siège de Monsegur (de Thou).

THURELLES-D'ANGLARS, enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort sur le *Lys*, le ... 1692.

Thurelle-Tiballier (le S[r] de), enseigne de vaisseau du port de Toulon, tué devant Barcelone sur le ..... le ....., juillet 1697.

Thurot (le capitaine), capitaine de flûtes, si célèbre dans les guerres de Louis XV par ses talents, son expérience et son intrépidité qui lui ont mérité, à si juste titre, les regrets de toute la France, fut tué dans le combat qu'il soutint dans les mers d'Irlande, le 28 février 1760, contre trois frégates anglaises.

Thy (Jacques de), tué dans les guerres de Hollande en 1672.

Thy (Louis-François de), son frère, lieutenant au régiment de Doucet, cavalerie, tué dans les guerres de Hollande, en 1672.

Thy (N.... de), dit le *chevalier de Milly*, capitaine au régiment d'Aquitaine, tué au service en Hesse, en 1761.

Thy-de-Milly (Jean-Louis-Ponthus de), chevalier de Saint-Louis et capitaine au même régiment, blessé de deux coups de feu, un à une jambe à Creweldt, en 1758, et l'autre à un bras à la journée de Wilehlmstadt, le 24 août 1762.

Thy (Alexandre-Hugues de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, chef de division et commandant la 6[e] escadre, eut quatre contusions à bord du vaisseau le *Citoyen* qu'il commandait dans le combat du comte de Grasse contre l'amiral Rodney, le 9 avril 1782.

Tiercelin (Charles), seigneur de la Roche du Maine, commandant à Mariembourg, tué à la bataille de Saint-Quentin, en 1557.

Tiercelin (N...), mestre de camp, tué à la bataille de Coutras, en 1587.

TIERCELIN (Anne), chevalier, seigneur de Sarcus, capitaine de cent chevau-légers, mort en 1589 des blessures qu'il reçut à l'escarmouche de Boulogne, en 1588.

TIERCELIN (Nicolas), son frère, seigneur de Saint-Lô et de Calleville, tué dans la même affaire.

TIERCELIN-DE-BROSSES (Charles), marquis de Saveuses, seigneur de Sarcus, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances et gouverneur de Dourlens, tué dans un furieux combat près de Bonneval en Beauce, au mois de may, en 1589.

TIERCELIN (Philippe), seigneur de Beaunay, capitaine aux gardes françaises, tué en 1654 par un parti ennemi qui s'était glissé dans Maubeuge où était le régiment.

TIERCELIN-DE-BROSSES (Jean-Baptiste), tué à l'armée en 1667.

TIERCEVILLE (le marquis de), major, capitaine de vaisseau, du port de Rochefort, mort à Malaga de ses blessures sur le *Fier* commandé par M. de Vilette, le 28 septembre 1704.

TIGNOLET (le s^r^), lieutenant de grenadiers au régiment de Picardie, blessé aux batailles d'Hastembeck et de Corback, en 1757 et 1760.

TIGNY (Jean de), chevalier, tué à la bataille de Poitiers, en 1356.

TILLAC (le s^r^ du), gentilhomme du parti catholique, tué à la bataille de Coutras, le 19 octobre 1587.

TILLANCOURT, (le S^r^de) lieutenant au régiment de Fernon, blessé à la bataille de Staffarde, le 18 août 1690.

TILLARCEAU, sous-lieutenant au régiment de Périgord, blessé à la bataille de Staffarde, le 18 août 1690.

TILLAYE (Gaston-François de la), lieutenant-colonel du régiment de Normandie, blessé à la levée du siège de Woërden en 1672, le fut encore au siège de Grave, en 1674 et fut tué à celui de Fribourg, en 1677.

TILLECOURT (le s^r^ de), chevalier de Saint-Louis, commandant de bataillon au régiment de Lorraine, fut tué dans l'Inde en 1758.

TILLENEUVE-DESBORAC, capitaine du régiment de Cautense, blessé à la bataille de Staffarde, le 18 août 1690.
Peut-être faut-il lire Villeneuve-Deslorac ?

TILLERVILLE, capitaine des dragons, blessé à la bataille de Staffarde, le 18 août 1690.

TILLET, (le s^r^ du), brigadier des chevau-légers de la garde, eut le bras cassé au siège de Mons, en 1691.

TILLET (N... du), capitaine au régiment des gardes, tué au siège de Hagueneau sous le maréchal de Coigny le 23 août 1744. (*Nouv. à la main*).

TILLEUL (du), enseigne de vaisseau du port de Toulon, noyé sur le *Vaillant*, le 22 décembre 1697.

TILLIÈRES (Gilbert de), tué au siège d'Acre en 1191.

TILLIEUL (le s^r^ de), capitaine, est blessé au siège de Mardik, le 13 août 1646.

TILLIEUL (le s^r^ du), lieutenant au régiment de Champagne,

blessé au siège de Luxembourg en 1684, fut tué à la bataille de Fleurus en 1690.

TILLOY (le s^r de), lieutenant aux gardes françaises, tué au siège de Valenciennes en 1656.

TILLY (Jean de), chevalier, seigneur de Chamboy, conseiller chambellan du Roy (désigné sous le nom de *seigneur de Chambois* dans les chroniques d'Enguerrand de Monstrelet), fut tué à la bataille d'Azincourt, en 1415.

TILLY (Charles de), seigneur de Blaru, enseigne de cinquante hommes d'armes des ordonnances du roy et des cent gentilshommes de sa maison, fut tué à la bataille de Montcontour en 1569.

TILLY (Jacques de), son frère, seigneur de Blaru, chevalier de l'ordre du Roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre et lieutenant des cent gentilshommes de sa maison, blessé à la même bataille, mourut en 1598.

TILLY (le s^r de), lieutenant général, est blessé le 15 octobre 1654 au siège de Puicerda. Il prend ensuite le château de Belver en Cerdaigne.

TILLY (le s^r de), enseigne aux gardes, est blessé au siège de Maëstricht, en 1673.

TILLY (le marquis de), lieutenant au régiment des gardes, est blessé au combat donné à Saint-Denis, près de Mons, le 14 août 1678.

TILLY (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Piémont, blessé au siège de Prague en 1742, à la bataille d'Ettingen en 1743, et en Flandres en 1745, le fut encore dans un combat très vif, aux environs de Ramillies, en 1746, et à la bataille de Rosback en 1757.

Tilly (le chevalier de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au même régiment, fut blessé aussy à cette dernière bataille.

Tilly (le s^r du), lieutenant au régiment d'Aumont, blessé à la bataille de Minden, en 1759.

Timbrune-Valence (César-Jean-Baptiste,) dit *le marquis de*, chevalier grand'croix de l'ordre Royal et militaire de Saint-Louis, chevalier de celuy de Saint-Lazare, lieutenant général des armées du Roy, inspecteur général des écoles Royalles militaires, cy-devant capitaine au régiment du Roy et colonel de celuy de Vermandois, fut blessé d'un coup de feu à une jambe à la bataille d'Ettingen, en 1743.

Timbrune (Aimery de,) dit le *marquis de Valence,* chevalier de Saint-Louis, colonel-lieutenant du régiment du Maine, et brigadier des armées du Roy, tué à la bataille de Parme en 1734.

Timbrune-Valence (Claude-Silvestre, dit *le chevalier de*), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Roy, puis colonel de celuy de Béarn en 1748 et lieutenant-général des armées du roy en 1780, fut blessé en 1747 à l'affaire de l'Assiette; il mourut en 1784.

Timbrune (Vincent-Silvestre de), dit *le comte de Valence*), chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment de Béarn en 1734, puis de celuy de Bourbonnois en 1747 et lieutenant général des armées du Roy, blessé au combat de Warbourg, en 1760.

Tinguy (*Voy. Tenneguy*).

Tintes (Hugues de), chevalier, tué à la bataille de Poitiers, en 1356.

TINTEVILLE (le baron de), tué au siège de Metz, en 1552.

TINTINIAC (le marquis de), chevalier de Saint-Louis dès l'âge de 21 ans pour une action de valeur remarquable, reçut plusieurs blessures à la bataille de Fontenoy en 1745.

TINTINIAC (Jean de Châteaubriand, seigneur de), fut tué en 1352, dans un combat contre les Anglais près de Mauron en Bretagne.

TIONVILLE — (V. *de Thienville*).

TIORONT (le s[r] de), lieutenant au régiment de Navailles, est blessé au combat de Blanquefort près de Bordeaux, en 1650.

TISON (le s[r] de), officier dans la compagnie des gardes du comte de Soissons, est tué le 31 mai 1636 dans un combat où ce prince défait quatre mille Polonais, dans le voisinage d'Yvoy, place du Luxembourg.

TISSON (le s[r] de), lieutenant au régiment de Mailly, blessé à la bataille de Rosback, en 1757.

TITON, (N...) capitaine au régiment des bombardiers, blessé à la défense de Mayence, dans les premiers jours de septembre 1689.

TITRE (le chevalier du), capitaine au régiment de Picardie, blessé à la bataille de Parme en 1734, mourut à Crémone, en 1735.

TOAL (le capitaine), écossais, tué d'un coup de mousquet au siège de Thionville, en 1643.

TOBIESEN-DUBY (Pierre-Aucker), chevalier de Saint-Louis, capitaine d'une compagnie d'invalides, interprète de la bibliothèque du Roy et de l'amirauté, officier dans la colonelle-générale des Suisses, fut blessé de deux coups de feu

à la bataille de Fontenoy en 1745, et ne put se résoudre à quitter le champ de bataille qu'après avoir eu la cuisse emportée d'un coup de canon. Il mourut à Paris le 19 novembre 1782.

TOCY *ou* TOUCY (Ithier de), seigneur de Tocy et de Puisaye, mort au siége de Damiette en 1218.

TOIGNON (*Voy. Coignon*).

TOIRY (le s^r de), lieutenant au régiment de Condé, blessé à la jambe à la bataille de Minden en 1759.

TOLL (le s^r de), lieutenant de vaisseau suédois au service de France, eut une playe légère et une contusion à la cuisse gauche sur *le Destin*, dans le combat du comte de Grasse contre l'amiral Rodney, au mois d'avril 1782.

TOMETTE (le s^r de la), exempt des gardes du corps, tué au combat de Leuze, en 1691.

TONATZ (le s^r), capitaine, lieutenant de grenadiers au régiment de Brendlé-Suisse, fut blessé à la bataille de Malplaquet, en 1709, et au siége de Doüay en 1712.

TONDUTTI (Livio), chevalier de Malte, major d'un régiment d'infanterie, tué au siége de Namur, en 1695.

TONDUTTI (Marc-Antoine), aussy chevalier de Malte et capitaine de grenadiers au régiment de la Marre, tué au même siége.

TONDUTTI-DE-BLAUVAC (Louis-Henry), lieutenant aux gardes françoises, tué à la bataille de Ramillies, en 1706.

TONNELLIER-DE-CONTY (Jean le), seigneur du Boulay d'Achéres, capitaine au régiment de Nice, quitta le service fort

jeune à raison des blessures qu'il avait reçues sous le règne de Louis XIV.

Tor (le marquis de), lieutenant de vaisseau du port du Havre, noyé sur le *Conquérant* le..... octobre 1679.

Torbis (Lyonnet), tué à la bataille d'Azincourt, en 1415.

Torches (le s[r] de), capitaine au régiment de Persan, est tué au combat de Fribourg, en 1644.

Torcy (le s[r] de,) enseigne, est blessé au siège de Saint-Guislain, en 1677.

Torisson, lieutenant au régiment de Clérambault, blessé à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

Torvie (le s[r] de) lieutenant au régiment de Rohan, blessé à la bataille de Rosback, en 1757.

Torville (le s[r] de), capitaine dans le régiment de Bourbonnais, est blessé le 11 août 1676 dans Maëstricht.

Tost (le s[r] du), lieutenant d'artillerie, tué au siège du fort Saint-Philippe, en 1756.

Touche (Hardouin de la), écuyer, tué à la bataille de Poitiers, en 1356.

Touche (La), capitaine des grenadiers au régiment de Vermandois, blessé au genou à la bataille de Fleurus, le 1[er] juillet 1690.

Touche (le s[r] de la), officier au régiment de Navarre, tué en 1761 à la défense de la redoute de Warbourg.

Touches (le s[r] des), tué en 1629 au siège de Bois-le-duc (*Mercure* de 1629).

TOUCHET, (N...) lieutenant au régiment de Champagne, blessé au genou à la bataille de Fleurus, le 1er juillet 1690.

TOUCHET (le Sr du), enseigne de vaisseau du port de Roche fort, mort sur l'*Heureux* commandé par M. du Casse, le 27 octobre 1702.

TOUCHET (le sr du), lieutenant au régiment d'Auvergne, blessé à la bataille de Clostercamps, en 1760.

TOUCY (*Voy.* de TOCY).

TOULONGE (le sr de), est blessé au siège de Tortone en 1642.

TOULONGEON (le sr de), capitaine au régiment de Normandie, blessé au siège de Coni, en 1641, le fut encore dangereusement à celuy de Tortone, en 1642.

TOULONGEON-D'EMSKERK (Jean-François-Joseph de), comte de Champlite, seigneur d'Antorpe, chevalier de Saint-Louis, mestre de camp de cavallerie et brigadier des armées du roy en 1744, reçut plusieurs blessures à la bataille d'Ettingen, en 1743; il mourut en 1781.

TOULONGEON (Hippolyte-Jean-René, dit *Le marquis de*), chevalier de Saint-Louis enseigne des gendarmes de la garde, puis mestre de camp, Lieutenant-colonel du régiment Dauphin, cavalerie, en 1780 et lieutenant général des armées du Roy en1791, eut la jambe cassée à la bataille de Minden, en 1759, étant alors cornette au régiment de la Rochefoucaud.

TOULOUSE-DE-LAUTREC (Philippe de), vicomte de Lautrec, seigneur de Montfa, tué au siège de Metz, en 1552.

TOULOUSE-DE-LAUTREC (Pons de), seigneur de la Bruyère, tué par les Religionaires sous Charles IX, à l'âge de vingt ans.

Toulouse-de-Lautrec (Pierre-Auguste de), seigneur de Montfa et de St-Greffoul, tué d'un coup de canon au combat de Leucate en 1637.

Toulouse-de-Lautrec (Jean-Alexandre de), lieutenant-colonel du premier régiment des dragons, tué en Italie le sept may 1704.

Toulouse-de-Lautrec (le comte de), chevalier de Saint-Louis et de l'ordre de Saint-Lazare, maréchal de camp en 1780 ci-devant colonel-commandant le régiment de Condé-dragons et député de la noblesse aux États-Généraux de 1789, reçut quinze blessures au service, dont une à la bataille de Minden en 1759, étant alors capitaine de carabiniers.

Toulouse-de-Lautrec (Jacques de), tué à l'armée, probablement dans les guerres de Louis XIV.

Toulouse-du-Pré-de-Foissac (le s[r] de), d'après une attestation du comte de Saint-Paul, du 20 juin 1669, il est dit qu'étant sur le point de s'embarquer pour la Candie, il luy avait demandé de l'emploi qu'il luy avait accordé d'autant plus volontiers qu'il était informé de ses services en Portugal pendant quatre ans au régiment de Clairon, en considération de quoy il l'avait fait major de sa brigade, en laquelle qualité il avait servi jusqu'au mois de novembre qu'il fut emporté d'un coup de canon.

Tour (Pierre-Richard du), officier au régiment de Montconseil, reçut, en 1734, à la bataille de Guastalla, une blessure dont il mourut peu de temps après.

Tour (le sire de la), tué à la bataille de Poitiers, en 1356.

Tour (Philippe de la), chevalier, tué à la bataille de Verneuil, en 1424.

TOUR (Anselin de la), chevalier, tué à la même bataille.

TOUR (Artus de la), tué à la défense de Saint-Denis, en 1435.

TOUR (le s[r] de la), Lieutenant au régiment de Normandie, blessé au siège de Côni en 1641.

TOUR (Henry de la), Seigneur de Romoulers, colonel d'un régiment d'Infanterie, reçut deux coups d'épée à la tête à l'attaque des Isles de Lérins, sous Louis XIII.

TOUR (le s[r] de la), Lieutenant-colonel du régiment de Languedoc, tué au combat de Bleneau sous Louis XIV.

TOUR (le s[r] de la), Lieutenant-colonel du régiment depuis Guyenne, blessé au siège de Philipsbourg, en 1688.

TOUR (le s[r] de la), lieutenant au régiment Royal des Vaisseaux, blessé au siège de Namur, en 1692.

TOUR (le s[r] de la) capitaine au régiment de blessé au siège de Landau, où il donne des preuves de la plus grande intrépidité, ainsy que son lieutenant le S[r] Roger qui y fut également blessé.

TOUR-DU-PIN, (N... de la) colonel de Bourbon, légèrement blessé à Wissembourg — juillet 1744. (*Correspondance militaire.*)

TOUR (le s[r] de la), lieutenant au régiment de Salis, Suisse, blessé dans la guerre d'Italie, en 1747, mourut quatre jours après.

TOUR (le s[r] de la), lieutenant au régiment de Navarre, blessé au siège de Fribourg, en 1744.

TOUR (le s[r] de la), capitaine au régiment de Lyonnois, blessé dans la journée du 23 août 1762.

TOUR (le s[r] de la), capitaine au régiment de la Princesse Royale, au corps des Saxons, blessé à la bataille de Minden, en 1759.

TOUR (Pierre-Adrien de la), capitaine aide-major au Régiment de Chartres, tué au fort Lillo, en 1747.

TOUR (le s[r] de la), chevalier de Saint-Louis, maréchal des logis de la première compagnie des Mousquetaires, tué à la bataille d'Ettingen, en 1743.

TOUR (Achille de la), marquis de la Charce, tué en 1672 en Hollande où il fit des prodiges de valeur.

TOUR (Philippes-Antoine-Gabriel-Victor-Charles de la), Marquis de la Charce, dit *le marquis de la Tour du Pin*, chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment de la Tour-du-Pin en 1746, puis lieutenant général des armées du Roy, commandant en chef des provinces de Bourgogne, de Bresse, de Valromey et du Pays de Gex, lieutenant général au Comté de Charolois, gouverneur de Niort et du Mans, fut blessé d'un coup de feu à la cuisse à la bataille de Clostercamps en 1760.

TOUR (Jean-Frédéric de la), son frère, dit d'abord *le chevalier de la Tour du Pin* comme étant chevalier de Malte, puis *le Vicomte de la Charce*, chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment de Nice, puis de celuy de Beauce, maréchal de camp en 1780, gouverneur de joux et de Pontarlier et gentilhomme d'honneur de Monseigneur, Comte d'Artois, eut une jambe fracassée au combat de Warbourg, en 1760.

TOUR-DU-PIN (le chevalier de la), capitaine au régiment Royal-Vaisseaux, fut blessé au siège de Maëstrick, en 1748, et au combat de Saint-Cast, en 1758.

TOUR-GOUVERNET (N... de la), chevalier de Saint-Louis et capitaine au même régiment, eut une jambe emportée d'un boulet de canon devant Dendermonde en 1745.

TOUR-DE-JEAN (Paul de la), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de la Tour du Pin, blessé à la bataille de Lawfeld, en 1747 et au siège de Munster, en 1759, mourut à Cologne le 7 mars 1760.

TOUR-GOUVERNET (N... de la), garde de la marine, blessé au combat du Comte de Grasse en Amérique, au mois de décembre 1781.

TOUR (Pouchon de la), fut tué à la bataille d'Azincourt, en 1415, d'après Monstrelet : il est nommé Pichon de la Tour par Alain Chartier.

TOUR (Agne de la), Seigneur d'Oliergues, chambellan du duc de Berry, fut tué à la bataille d'Azincourt, en 1415.

TOUR (François de la), vicomte de Turenne, chevalier de l'ordre du Roy, Gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances et des cent gentilshommes de sa Maison, gouverneur de Bresse et de Bugey, fut blessé le 10 avril 1557 à Estigny-le-grand, près Saint-Quentin, pendant le siège de cette ville, et porté au camp des ennemis où il mourut trois jours après : *aussi y fut tué ce brave et vaillant jeune seigneur le vicomte de Thuraine, après avoir autant bien fait et combattu que les forces humaines le pouvoient comporter.*(*Commentaires* de Rabutin, Paris 1574, Tome 1er.)

TOUR (Henry de la), vicomte de Turenne, duc de Bouillon, prince de Sedan de Jamets et de Rancour, Maréchal de France, chevalier de l'ordre du roy premier gentilhomme

de sa chambre, conseiller en son conseil privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances et gouverneur de Touraine, fut blessé de deux coups d'épée, en 1592, à la défaite des troupes du duc de Lorraine, près de Beaumont, et mourut à Sedan, le 25 mars 1623.

TOUR (Henry de la), vicomte de Turenne, maréchal de France, gouverneur de Limousin et colonel général de la cavallerie légère, blessé au siège de Saverne en 1636, le fut encore en 1640 au passage du Pô, près de Moncallier, et fut tué d'un boulet de canon au ventre le 27 juillet 1675, près de Salsbach, il fut enterré à Saint-Denis, le 29 août. Le chevalier Folard dit que sa dernière campagne fut son chef-d'œuvre, qu'il n'y en eut pas de si belle dans l'antiquité, et qu'il n'y a que les experts dans le métier de la guerre qui soient en état d'en bien juger, la mort de ce grand homme fut un deuil pour toute la France.

TOUR BOUILLON (Louis de la), dit *le prince de Turenne* grand Chambellan de France, mort le 4 août 1692 des blessures qu'il avait reçues la veille à la bataille de Steinkerque où il s'était signalé.

TOUR-D'AUVERGNE (Jean-Maurice, dit *le comte de la*), baron de Thoüars, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Limousin, eut une jambe emportée au combat de Luzara en 1702, et mourut le 30 janvier 1739.

TOUR-D'AUVERGNE (Nicolas-François-Jules, comte, puis duc de la), chevalier de Saint-Louis, colonel aux grenadiers de France en 1749, puis colonel du régiment de Boulonois, lieutenant général des armées du Roy en 1780 et lieutenant général des provinces d'Anjou et de Saumurois, fut dangereu-

sement blessé au combat de Saint-Cast, en 1758. Il mourut en 1790 ou 179.

TOUR-D'APCHIER (Nicolas-Jules-Syxte de la), dit *le comte de la Tour-d'Auvergne*, chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment de la Tour d'Auvergne, reçut une blessure considérable à la bataille de Laufeld en 1747.

TOUR-DE-CRESSIA (Marie-Antoine de la), comte de Cressia, chevalier de Saint-Louis, capitaine-commandant avec rang de lieutenant-colonel au régiment Royal-Normandie, cavallerie, d'abord Henrichemont, fut blessé à la bataille de Minden, en 1759.

TOUR-DE-FERRAND (le s[r] de la), chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon avec rang de lieutenant-colonel au régiment de Béarn ci-devant la Tour du Pin, fut blessé au combat de Warbourg, en 1760, et à la bataille de Johannisberg en 1762. (On le croit de la maison de la Tour du Pin.)

TOUR-DE-LA-FERTÉ (Imbaut de la) tué à la bataille de Dreux, en 1562.

TOUR-HADY (le s[r] de la), capitaine-commandant au régiment de l'Isle de France et chevalier de Saint-Louis, blessé sur l'*Illustre* dans le combat du Bailly de Suffren aux Indes le 3 septembre 1782, devant Trinquemalay, contre sir Edward Hughe.

TOUR-MAUBOURG (Lysias de la), blessé au siége de Saint-Agrève, en 1580.

TOUR-SAINT-QUENTIN (le comte de la), Franc-Comtois, fut tué au siége d'Arras, en 1654.

TOUR-SAINT-VIDAL (Antoine de la), baron de Saint-Vidal et des États de Languedoc, Comte de Montferrand, vicomte de

Beaufort, chevalier de l'ordre du Roy, gouverneur de Velay Gevaudan, Sénéchal de Mende et lieutenant du grand maître de l'artillerie de France, fut dangereusement blessé, en 1573, au siège d'Ispaly dans le Velay qu'il fit luy-même contre le capitaine Guyard, huguenot qui y fut tué, et le fut encore au siège de Saint-Agrève en 1580.

TOUR-NEUVILLE (le s[r] de la), capitaine de frégate, du port de Rochefort. Tué sur l'*Apollon* commandé par M. de Muix, dès le 1[er] septembre 1702.

TOUR-VATILLIEN (*Voy*. VATILLIEN de la),

TOURAILLES (le s[r] de), capitaine, est blessé au combat de Çivital en 1648.

TOURAINE (le Duc de), tué à la bataille de Verneuil, en 1424.

TOURELLE (le s[r] de la), capitaine au régiment Royal-Vaisseaux, blessé au siège de Namur, en 1692.

TOURELLE (le s[r] de la), enseigne aux gardes Françoises, blessé à la bataille d'Ettingen, en 1743.

TOURNEBU (Charles de), guidon de gendarmerie, mort des blessures qu'il reçut à la bataille de Sedan, sous Louis XIII.

TOURNEBU (André de), son frère, capitaine d'une compagnie de chevau-légers de la Reine, tué au service.

TOURNEFORT (le s[r] de), capitaine au régiment de Piémont. tué en 1639 dans une attaque devant Saint-Omer.

TOURNEFORT (le s[r] de), capitaine au régiment d'Enghien, est blessé à la bataille de Hastembeck, en 1757.

TOURNELLE (N.... de la), Lieutenant au Régiment de Navarre, tué au siège de Luxembourg, en 1684.

TOURNEFORT (le s[r] de), lieutenant du vaisseau du Roi le *Raisonnable* est tué dans un combat que ce vaisseau soutint le 29 avril 1758 contre un vaisseau de guerre anglais.

TOURNELLE (Nicolas-François de la), lieutenant colonel au régiment royal vaisseaux, blessé aux batailles de Senef et de Cassel en 1674 et 1677, le fut encore au siège de Bouchain.

TOURNELLE, (Jean-Baptiste-Louis dit le MARQUIS DE LA), chevalier de St-Louis capitaine lieutenant des gendarmes d'Orléans, blessé d'un coup de feu au visage à la bataille de Minden, en 1759.

TOURNEMINE (Geoffroy), sire de la Hunaudaye, fut tué en 1347 au combat de la Rochederien contre les Anglais.

TOURNEMINE, tué à la bataille de Malplaquet le 7 août 1709.

TOURNEMINE (Olivier, sire de), seigneur de la Hunaudaye, tué le 29 septembre 1364 à la bataille d'Auray.

TOURNEMINE (Jean de), sire de la Hunaudaye, lieutenant général en Bretagne, tué au combat des Bas-Courtils en Normandie, en 1427, en voulant enlever un convoi aux Anglais.

TOURNEMINE (Jacques de), marquis de Coëtmeur, seigneur de Kermélin-Londinières, tué à Rennes, en 1584.

TOURNEMINE-DE CAMSILLON (René-Guy, comte de), chevalier de Saint-Louis, capitaine-lieutenant des gendarmes de la Reine, brigadier des armées du Roy et colonel du régiment de Bretagne, où il fit des actions de héros, termes dans lesquels le maréchal de Boufflers en écrivit au Roy. Blessé mortellement à Malplaquet, il mourut peu de temps après de l'amputation qu'on lui fit de la jambe.

Tournemine (le s^r de), lieutenant au régiment de Picardie, tué à la bataille de Guastalla 1734.

Tourner (le s^r), cornette au régiment de Fitz-James, blessé à l'affaire de Willemstadt, 24 août 1762.

Tournes (le s^r de), chevalier de Malte de la langue de Provence, est tué au siège de la Canée, en 1692.

Tourneur (Louis), sous-lieutenant des grenadiers au régiment du maréchal de Turenne, fut blessé dans les campagnes de 1743, 1744, 1745, 1746, 1747 et 1757.

Tourneur (le s^r le), lieutenant au régiment de Soubise, blessé, en 1761, dans l'armée du maréchal de ce nom.

Tourneuville (de la), capitaine de vaisseau du port de Rochefort, tué sur l'*Apollon*, M. de Muin capitaine, le 1er septembre 1702.

Tournin (le s^r), capitaine au régiment de Piémont, faisant les fonctions d'aide de camp, est blessé au siége de Mardik, en 1645.

Tournon (Jacques de), chevalier, seigneur de Tournon, tué à la bataille de Nicopolis, en 1396.

Tournon (le seigneur de), tué au combat de la Bicoque, en 1522.

Tournon (Just de), seigneur de Tournon, tué à la bataille de Pavie, en 1525.

Tournon (Antoine baron de), son fils, chevalier du Roy et capitaine de 50 lances de ses ordonnances, mort au siège de Naples, en 1528.

Tournon (Jean de), seigneur d'Arlant, maître d'hôtel du

Roy et lieutenant de la compagnie de 50 lances du baron de Tournon son frère, mourut aussi au même siège.

TOURNON (Just-Louis, comte de et de Roussillon), maréchal de camp, sénéchal d'Auvergne, bailly de Vivarais et lieutenant de Roy de cette province et de Dauphiné, fut tué au siège de Philipsbourg, en 1644, d'une mousquetade qui luy coula de l'oreille droite dans l'estomac.

TOURRIS, enseigne de vaisseau du port de Toulon. Mort sur le *Tigre*, le 10 janvier 1741.

TOURTAULON (Jean), seigneur de Serres et de Valseure mestre de camp du régiment de Valeseure, maréchal de camp et commandant à Lunel, fut blessé à l'attaque du Tillet en 1620.

TOURTEAU (l'aisné), capitaine de brûlot du port de Toulon Meurt sur le *Vaillant* commandé par M. le Motheux, le 22 décembre 1697.

TOURTEAU (le jeune), originaire de Provence, capitaine de frégate le 1er janvier 1691, capitaine de brûlot le 5 juillet 1691, tué sur la *Princesse*, commandée par M. Géraldin, le 1er mars 1705.

• TOURTELLE (le sr de), lieutenant au régiment de Piémont, blessé à Calcinato en 1706 (ce nom paraît avoir grand rapport avec celui de Tourtil ci-après).

TOURTIEL (le sr), lieutenant au régiment de Touraine, tué à la bataille de Minden en 1759.

TOURTIL (le sr de), lieutenant au régiment de Piémont, blessé au siège de Douay en 1710 (ce nom paraît avoir grand rapport avec celui de Tourtelle).

TOURVILLE (le s^r de), premier gentilhomme de la chambre du duc d'Enghien, est blessé à la bataille de Rocroy, en mai 1643, et à la bataille de Nordlingen. — Août 1643.

TOURVILLE (le s^r de), capitaine au régiment de Bourbonnais, blessé au siège de Maestricht en 1676.

TOURVILLE (le s^r de), lieutenant au régiment de Royal-Vaisseaux, fils du précédent, est tué à la bataille de Raucoux, en 1746.

TOURVILLE (le chevalier de), chevalier de Saint-Louis, major du régiment de Gâtinois, puis lieutenant-colonel ensuite colonel du régiment de Royal-Auvergne et maréchal de camp en 1792, fut blessé au siège de Savannah, en 1779.

TOURVAY (le s^r de), lieutenant au régiment de Navarre, tué d'un coup de canon au siège d'Armentières, en 1647.

TOURY (le s^r de), capitaine au régiment d'Enghien, est blessé au siège de Luxembourg. Juin 1684.

TOUSSAY (le s^r de), sous-lieutenant au régiment de Champagne, blessé à la bataille de Steinkerque, en 1692.

TOUSTAIN (Pierre et Thomas[1]) frères, furent tués par les Religionnaires sous Charles IX.

TOUSTAIN (Amion), seigneur en partie de Belon en Normandie, commandant du bataillon au régiment de Picardie, fut blessé à la bataille de Coutras, en 1587.

TOUSTAIN (Claude-François-Joseph), vicomte de Vaustain,

1. TOUSTAIN (Claude), leur oncle, seigneur de Neuvecourt, chanoine de Notre-Dame de Rouen et curé de Lunéray, avait été tué aussi par les huguenots en 1562.

capitaine au régiment de Rohan, reçut plusieurs coups de feu au siège d'Arras, en 1654, où il donna de grandes preuves de valeur, et mourut de ses blessures quelques jours après.

Toustain (Jacques), seigneur de la Hurelière, chevalier de Saint-Louis et capitaine du régiment de Mare-cavalerie, fut blessé au combat de Seneff en 1674; trois de ses enfants officiers au régiment de Blésois furent tués en Espagne dans la guerre de 1701.

Toustain (Jean), seigneur de Rambures, chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Rohan, puis mestre de camp de cavallerie, fut tué à la bataille de Nervinde en 1693 (il eut un frère tué à la surprise de Crémone en 1702).

Toustain (Charles-André), lieutenant de cavallerie, tué aussi à la bataille de Nervinde, en 1693.

Toustain (Joseph-Alexis), son frère, officier au régiment, colonel général de dragons, puis officier de la marine, tué dans un combat naval.

Toustain-de Limery (Marc-Autoine), son autre frère, seigneur de Richebourg et de Saint-Martin du Manoir, cacapitaine de grenadiers au régiment de Champagne fut grièvement blessé à la bataille de Malplaquet, en 1709.

Toustain (Pierre), seigneur de Viray, chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment Dauphin François-cavallerie, avec rang de mestre de camp, brigadier des armées du Roy et gouverneur d'Obernheim en Alsace, mourut, en 1707, des blessures qu'il avait reçues, en 1706, à la bataille de Turin.

TOUSTAIN-DE RICHEBOURG (Gaspard-François), seigneur de Saint-Martin du Manoir, chevalier de Saint-Louis et de l'ordre de Saint-Michel, major-général de la capitainerie garde-côte du Havre avec rang de lieutenant-colonel et lieutenant des maréchaux de France, fut blessé à la bataille d'Ettingen, en 1743, servant alors dans les mousquetaires.

TOUSTAIN-DE RICHEBOURG (Louis-Antoine), son frère, officier de la marine, obtint une pension du Roy à raison de ses blessures et mourut en 1766.

TOUVANT (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, major du régiment de Picardie, blessé en 1734, aux batailles de Parme et Guastalla.

TOUVENIN (le s^r), du régiment de Lorraine, est tué au siège de Candie, août 1669.

TOUVENOT (le s^r de), capitaine de hussards, est blessé le 26 octobre 1703 à l'affaire de San Sebastiano.

TOUVERAC (le s^r de), blessé au même siège, et lieutenant au même régiment.

TOUVIÈRE (Laurent de la), seigneur de Servigna et de Beauregard, mort d'une mousquetade qu'il reçut au siège de la citadelle de Bourg, en 1600.

TOUZÉ-DE LONGUEMUR (François-Louis le), chevalier de Saint-Louis, maréchal des logis des gendarmes d'Artois, reçut plusieurs blessures au service sous Louis XV.

TRACY (le s^r de), commissaire général de l'armée d'Allemagne, se fait beaucoup d'honneur à la bataille de Kempen, février 1642, à l'affaire de Mariendal, en 1645 ; il est blessé à la bataille de Nordlingen, août de la même année.

TRACY (le marquis de), maréchal de camp et colonel commandant la cavalerie étrangère de l'armée du Roy, meurt le 4 juillet 1655 dans sa vingt-cinquième année, des blessures qu'il avait reçues au siège de Landrecies.

TRACY (Jean-Louis de), chevalier de Saint-Louis, enseigne des gardes du corps, blessé au combat de Leuze, en 1691.

TRACY (le s[r] de), capitaine aux Gardes, est blessé, le 24 juin 1667, au siège du château de Tournay, au siège de Lichtemberg, octobre 1678, puis encore à Nerwinde, août 1693.

TRACY-CARGRET (le chevalier de), capitaine de vaissseau, est tué le 18 juin 1696 à la défaite de la flotte hollandaise dans la mer du Nord par le célèbre Jean Bart.

TRACY (le marquis de), capitaine-lieutenant des chevau-légers d'Orléans, est blessé dangereusement et fait prisonnier à la bataille de Todenhausen, août 1759.

TRACY (le s[r] de), cornette des chevau-légers de la Reine, est blessé un coup de feu au bras et est pris à la même bataille, 1759.

TRAGNY (le s[r] de), capitaine au régiment de Dauphiné, blessé au siège de Grave, en 1674, mourut peu de jours après.

TRAEL (le s[r] de), capitaine au régiment des gardes écossaises, est tué le 20 juillet 1643, au siège de Thionville.

TRAISNEL (Ancesne), tué à la Terre-Sainte dans un combat près de Gaza, en 1239.

TRAN (le s[r] de), capitaine de cavalerie, est blessé à mort au siège de Gravelines. Juin 1644.

Tranchant (Guillaume de) tué à la bataille de Cocherel, en 1364.

Traurout ou de Trauroux (le s^r de), capitaine au régiment d'Agenois, eut le bras cassé dans le combat du comte de Grasse, en 1782.

Traversey (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de la Reine-cavallerie, reçut un coup de pistolet qui luy perça la main gauche, en 1670, servant dans l'armée de Catalogne.

Traversey (le s^r de), capitaine au régiment de Penthièvre, est blessé et fait prisonnier à la bataille de Rosbach, novembre 1757.

Tréane (le s^r de), capitaine au régiment de Normandie, blessé au siège de Philipsbourg, en 1688.

Trebon (Laurent de), chevalier de Saint-Louis, maréchal des logis, puis enseigne de la 2e compagnie des mousquetaires, fut très grièvement blessé au siège de Namur, en 1692, et reçut encore plus de 20 coups de sabre ou de feu à la bataille de Ramillies en 1706.

Trébra (Louis-Henry, *baron de*) Saxon, chevalier de Saint-Louis, d'abord officier au régiment de la Princesse électorale de Saxe, puis dans celuy de Gotha, et enfin capitaine de carabiniers en 1768, fut blessé à Luttemberg et au siège de Wolffenbuttel.

Trecourt (le s^r de), lieutenant au régiment de Piémont, blessé à la bataille de Minden en 1759.

Trect (le seigneur de) tué à la bataille d'Azincourt, en 1415.

TRÉDAVID (le s[r] de), gendarme de la garde du Roy, blessé au combat de Leuze, en 1691.

TREFFALEGAN (le chevalier de), capitaine de vaisseau en 1745, comptait 49 ans de services, 13 campagnes, 6 combats et 4 blessures reçues : l'une très sérieuse à la cuisse en 1704, sur le *Sérieux*, au combat de Malgue; en 1707 sur le *Blacwonald* à l'abordage d'un vaisseau anglais de 74 canons qui fut pris ; la même année au combat et abordage du *Dewonshire* de 96 canons qui se brûla. Il y reçut deux coups de fusil, l'un dans le bras et l'autre à l'omoplate.

TREILLE, dit *le capitaine la Treille* (N... de), capitaine de vaisseau, tué au siège de la Rochelle sous Louis XIII.

TREILLE (le s[r] de) cité dans le *Mercure* de France de 1644 parmi *les personnes de condition* qui furent blessées en la même année au siège de Tarragone.

TREILLE (François de), chevalier de Saint-Louis, capitaine à la suite du régiment de Monteil-cavallerie, blessé mortellement au passage de l'Estradelle dans le Milanès, le fut encore à la tête d'un coup de bombe au siège de Tournay, en 1709.

TREILLE (de la). (Voy. DE TREILLE.)

TRELLE (Raoul de la), chevalier, tué à la bataille de Verneuil, en 1424.

TREILLE-FOISSIER (de la), enseigne de vaisseau du port d Brest, tué sur le *Jazon*, commandé par M. du Guay-Trouin, le 6 aoust 1706.

TREMBLAY (le vicomte du) tué à la bataille d'Azincourt, en 1415.

TREMIGNON (le s^r de), lieutenant au service de la compagnie des Indes avec commission de capitaine de brûlots, fut très dangereusement blessé à la tête sur le *Zodiaque* et manqua de perdre l'œil dans un des combats du comte d'Aché aux Indes, en 1758.

TREMOLET (Jean), baron de Montpezat, capitaine d'une compagnie de chevau-légers et lieutenant de celle des gendarmes du duc de Ventadour, fut tué au siége d'Aix, en 1593, d'après une lettre que le connétable de Montmorency écrivit au Roy le 15 novembre en faveur de sa veuve.

TREMOLET-BUCELLY (Jean), baron de Montpezat, lieutenant de la compagnie des gendarmes du comte de Ventadour, et depuis colonel d'un régiment d'infanterie, tué d'un coup de mousquet au siége de Massillagnes, en 1622, étant ayde de camp du duc de Montmorency.

TREMOLET (Jaques), seigneur d'Argilliers, capitaine et major du régiment de Montpezat, tué au siége de Candie, en 1669.

TREMOLET-D'ARGILLIERS (François), tué dans les guerres de Louis XIV.

TREMOLET-DE MONTPEZAT (Louis), colonel du régiment de Montpezat, brigadier des armées du Roy et gouverneur de Condé, pourvu en 1676, en considération de ses services au siége de cette ville, mourut peu de jours après de ses blessures.

TREMOLET-BUCELLY (Jean-Louis), marquis de Montpezat, colonel du régiment de Limosin, tué au siége de Luxembourg, en 1684.

TREMOLET-BUCELLY (Henry), marquis de Montpezat, che-

valier de Saint-Louis, capitaine aux Gardes françaises, lieutenant de Roy de la province de Languedoc, maréchal de camp et gouverneur de Sommières, fut grièvement blessé en 1695 à l'attaque des retranchements devant Bruxelles, et mourut le 15 may 1717.

TREMOLIÈRE (le s[r] de), lieutenant de vaisseau, blessé sur *le Vengeur* dans un des combats du comte d'Aché, aux Indes, en 1758.

TREMON (le s[r] de), lieutenant dans le régiment de Grancey, est blessé le 17 août 1641, en voulant chasser des mutins qui s'étaient retirés dans l'église du château de Gondrecourt.

TREMOULET (le s[r] de), lieutenant, est tué au siège de Tortone. — Décembre 1642.

TREMOULET (le s[r] de), major, est blessé au siège de Porto-Longone. — Novembre 1646.

TRÉOURET (le s[r] de), lieutenant de vaisseau, blessé sur *le Brillant* dans le combat du bailly de Suffren aux Indes, près de Negapatnam, le 6 juillet 1782.

TREPEZECK *ou* DE TREPEZÉE (le s[r] de), capitaine au régiment de la Tour du Pin, tué en 1758, à l'affaire de Carillon, en Canada.

TRESMAUNÈS-CHASTEUIL (de), sous-lieutenant de galères le 1[er] janvier 1685; lieutenant le 30 janvier 1692, tué devant Barcelone, le 19 juillet 1697

TRESMOT, lieutenant au régiment de Bourbon, blessé à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

TRESSOR (Jacques), seigneur de la Guinarderie, reçut *beaucoup de blessures* au service du roy Henri IV aux

termes d'un certificat du baron de Canissy, capitaine de 50 hommes, du 25 décembre 1598.

TRESORIER (le s[r] de), lieutenant aux grenadiers de France, blessé le 24 août 1762, à l'affaire de Willemstadt.

TRESSEIN (le s[r] de), officier au régiment de Normandie, tué au siège de Grave en 1674.

TRESSEMANES (André de), chevalier de Saint-Louis, major du régiment de Champagne, puis lieutenant-général des armées du Roy, blessé à la bataille de Fleurus, en 1690, mourut en 1718.

TRESSEMANES (Auguste de), chevalier de Malte et lieutenant de galères, tué au siège de Barcelone.

TRESSEMARES (François de), son frère, aussi chevalier de Malte et capitaine au régiment de Champagne, tué dans les guerres de Louis XIV.

TRESTONDANT (Jean-François de), tué à la bataille de Malplaquet, en 1709.

TRESTONDANT (Ferdinand, marquis de), lieutenant-colonel du régiment de Fontanges, reçut deux blessures au service, et il eut aussi deux frères tués, d'après les lettres d'érection du marquisat de Trestondant qu'il obtint au mois de may 1714,

TRESTONDANT (Claude-Gabriel, dit *le comte de*), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Piémont, blessé au siège de Prague, en 1742, et à la bataille de Rosbach, en 1757.

TRESTONDANT (Claude-François de), capitaine au régiment de la Fond, tué en 1734 au siège de Traerback.

TRÈVES (le seigneur de), blessé au siège de Metz, en 1552, mourut peu de temps après de ses blessures.

TRÉVILLE (le comte de), est blessé en voulant empêcher un Turc de couper la tête au chevalier de Saint-Agnan. — Août 1664.

TREYER (Rodolphe de), chevalier de Saint-Louis, capitaine commandant au régiment de Bercheny-Hussards, blessé à Kaustatt en 1746.

TREYTORENS (Isaac de), colonel d'un régiment d'infanterie allemande, tué en 1645 devant Bombourg.

TRIBOLET (le s[r] de), lieutenant au régiment de Betteus-Suisses, blessé à la bataille de Fontenoy, en 1645.

TRICHARD (le s[r] de), capitaine au régiment de la Marck, blessé à la bataille de Rosbach, en 1757.

TRICHATEAU (Hugues de), seigneur de Conflans, chevalier que Joinville nomme *messire Hugues de Trichatel, seigneur d'Esconflans,* fut tué en 1149 à la bataille de la Massoure, où il portait la bannière.

TRIE (Renaud de), tué à la bataille de Courtray, en 1302.

TRIE (Jean, sire de), et de Moucy, comte de Dompmartin, tué à la bataille de Mons-en-Puelle, en 1304.

TRIE (Jean de), chevalier, tué au siège de Carthage, en 1390.

TRIE (Renaud de, dit *Patrouillart*), seigneur de Moucy, chambellan du Roy, tué en 1406 à l'attaque du château d'Hartford.

TRIE (Patrouillart de), chevalier, tué dans une rencontre avec les Anglais en 1402, d'après Monstrelet.

TRIE PILLAVOINE (Jacques de), garde de la marine, tué à la bataille de Vigo, en 1703.

TRIE-PILLAVOINE (Charles de), son frère, seigneur du Coudray, chevalier de Saint-Louis et sous-brigadier des gardes du corps, reçut neuf blessures à la bataille de Ramillies, en 1706 (Voy. DE PILLAVOINE).

TRILLEBAUD (le chevalier), officier au régiment de Normandie, tué au siège de Turin, en 1660. La *Gazette* le dit capitaine au régiment de Poitou.

TRINQUÈRE (Gérard de), capitaine de dragons au régiment de Saint-Frémond, quitta le service en 1691, couvert de blessures, et mourut en 1707.

TRINQUERE (Pierre de), capitaine de grenadiers, au régiment de Dauphiné, tué à la bataille de Cassano, en 1705.

BARON DE TRINQUERE (Jean-Claude-Éléonore, dit le), baron de Bréau en Brie, seigneur de Vernon, chevalier de Saint-Louis, lieutenant du Roy de la province de Champagne, major et seul chargé du détail de l'infanterie française aux Indes, blessé au siège d'Ypres, en 1744, reçut cinq coups de sabre au Pont-des-Pierres, près de Tournay, en la même année, et fut encore blessé d'un coup de feu, dans l'Inde, en 1758, au siège du fort Saint-David.

TRINQUERE (N... de), lieutenant au régiment de Normandie, tué au siège de Berg-op-Zoom, en 1747.

TRIVULSE (Coriolan), tué à la bataille de Navarre, en 1513.

TRIVULSE (Alexandre), seigneur de Sarturani, comte de Melcio, chevalier de l'ordre et chambellan du Roy, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, et général de l'armée florentine, reçut un coup de mousquet

Parme, en 1521, et mourut deux jours après de ses blessures.

TRIVULSE (Camille), l'un des officiers généraux du seigneur de Lautrec (fils naturel du maréchal Trivulse) fut tué d'un coup de canon, au siège de Milan, en 1522.

TRIVULSE (Jérôme), comte de Meleio, chevalier de l'ordre du Roy, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances, général de la cavalerie et sénateur de Milan, mourut, en 1524, d'une blessure qu'il recut, à la surprise de Melze, par les Impériaux.

TROCHES (le s^r^), capitaine au régiment de Persan, tué, en 1644, au siège de Fribourg (*Mercure* de 1644).

TROGOFF (le s^r^ de), sous-lieutenant au régiment de Foix, fut tué sur *le Magnanime*, dans le combat du comte de Grasse contre l'amiral Rodney, au mois d'avril 1782.

TROIS-CÉSARS (le s^r^ de), capitaine, est blessé au siège de Pondestura. Octobre 1643.

TROLONG-DU-RURNAIN (le chevalier de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, mourut de quatre balles de fusil qu'il reçut dans le combat que la frégate *la Nymphe*, qu'il commandait, soutint le 10 août 1780, dans les environs d'Oüessant, contre une frégate anglaise.

TROMELIN (le s^r^ de), mousquetaire du Roy, de la 2e compagnie, fut bléssé dangereusement, à la bataille d'Ettingen, en 1743.

TRONJOLLY (de), capitaine de vaisseau, blessé.

TRONJOLY (le chevalier de), enseigne de vaisseau, du port de Brest, mort à la Martinique, sur *la Junon*, le 29 septembre 1748.

Tronquet (le s[r] de), est blessé dans un combat contre cinq vaisseaux espagnols, dans les mers du Levant, avril 1656.

Tronquoy (le s[r]), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Normandie et lieutenant de Roy d'Ivrei, blessé au combat de Chiari, en 1701.

Troterel (Nicolas-Philippe), seigneur de Doire et de Tilly, capitaine au régiment de Grancey, tué dans les guerres de Louis XIV.

Troterel-de-Tilly (Louis), son frère, capitaine au régiment d'Auvergne, tué dans les mêmes guerres.

Trotin (Joachim-Jacques), marquis de la Chetardie, chevalier de Saint-Louis, major du régiment d'Enghien, lieutenant de Roy de Brisach, puis maréchal de camp et gouverneur de Landrecies, fut grièvement blessé au siège de Kell, et mourut le 24 juin 1705.

Trotot (le s[r] de) capitaine au régiment de Picardie, tué à la bataille de Parme, en 1734.

Trouin-du-Guay (Réné), connu sous le nom de *du Guay-Trouin*, chevalier commandant de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis et lieutenant-général des armées navales, fut dangereusement blessé dans un combat qu'il soutint pendant quatre heures, avec une frégate qu'il commandait contre quatre vaisseaux anglais, dans une descente qu'il fit, en 1695, près du port de Vigo. C'était un des plus célèbres marins du siècle de Louis XIV; en 1709, il avait déjà pris plus de trois cents navires marchands et vingt vaisseaux de guerre ou corsaires ennemis. Il mourut, à Paris, le 27 septembre 1736.

TROUSSEAUVILLE (Nicolas-François de), chevalier de Saint-Louis, capitaine aide-major au régiment d'Artois-Dragons, fut blessé à la bataille de Fridberg, en 1762; il obtint sa retraite en 1779.

TROUSSEBOIS (Ferdinand dit *le Chevalier* de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Royal-Roussillon cavalerie et gouverneur de la ville d'Aubigny, blessé d'un coup de sabre à la bataille de Laufeldt, en 1747, le fut grièvement, en la même année, au siège de Berg-op-Zoom en galopant pour rassembler les cavaliers dispersés, et le pont de communication s'étant rompu; il fut encore blessé d'un coup de pistolet à bout portant, à la bataille de Creweldt, en 1758.

TROUSSEBOIS (le comte de) chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Provence, puis mestre de camp, commandant celui de Savoye-Carignan et maréchal de camp, en 1788, fut blessé d'un coup de fusil à la jambe, en 1759.

TROUSSET (Jacques du), lieutenant au régiment de Bourbonnais, tué au siège d'Arras, en 1640.

TROUSSET (Eustache du), seigneur de Renoncourt, chevalier de l'ordre du Roy, ayde de ses camps et armées, capitaine d'une compagnie de chevau-légers et sergent-major du régiment de Sainte-Maure cavallerie, reçut cinq coups de fusil dans le corps, dans une affaire, en 1639, et fut encore blessé au siège d'Arras, en 1640, ainsy qu'en plusieurs autres occasions, il reçut aussy plnsieurs blessures dans les guerres de Louis XIV.

TROUVERAC (le s[r] de), commandant de bataillon au régiment de Navarre, tué à la bataille de Nervinde, en 1693.

TROUVERAC (le s^r de), capitaine au même régiment, blessé au siége de Landau, en 1713.

TROY (le s^r de), sous-lieutenant au régiment de Picardie, blessé à la bataille de Seneff, en 1674.

TRUC (le s^r de), enseigne, est blessé au siége de Tortone, décembre 1642.

TRUDAINE-DE-ROBERVAL (Joseph), seigneur d'Oissy et de Riencourt, chevalier commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, brigadier des armées du Roy et capitaine lieutenant des gendarmes de Bretagne, eut une jambe emportée d'un boulet de canon, à la bataille de Malplaquet, en 1709, et mourut au mois d'octobre 1730.

TRUFFAUX (le s^r de), lieutenant au régiment d'Auvergne, blessé à la bataille de Clostercamps, en 1760.

TRUGUET (le s^r de), chevalier de Saint-Louis et major de vaisseau, blessé dans le combat du comte de Grasse, en Amérique, au mois de décembre 1781.

TRULLET (le s^r), enseigne, est blessé au combat naval, donné le 22 avril 1676, livré entre Duquesne et Ruyter. Il est fait capitaine de vaisseau et chevalier de Saint-Louis, 1703.

TRUMELET (Robert), seigneur de Gombris, de la Fontaine-au-Croc, de Chaumont et de Rochefort, maréchal de camp et gouverneur de Villefranche, tué au secours d'Arras, sous Louis XIV.

TSCHARNER (le s^r), lieutenant au régiment de Bettens-Suisse, tué à la bataille de Fontenoy, en 1746.

TSCHIFFELY (le s^r), lieutenant au même régiment de Bettens, tué à la bataille de Laufeldt, en 1767.

TUFFIN-DE-DUCIS (le s[r]), garde de la marine, tué au combat du comte d'Estaing contre l'amiral Byron, près de la Grenade, le 6 juillet 1779.

TUGGENER (Christophe), officier suisse au service de France, tué au siège de Die, en 1575.

TUILLERIE (le s[r] de la) capitaine au régiment royal des Vaisseaux, blessé à la bataille de Fontenoy, en 1745, fut tué à celle de Laufeldt, en 1747.

TULAQUE (le s[r]), lieutenant, est blessé à la bataille de Miravel, en Catalogne, mars 1643.

TULAYE (le s[r] de la), garde de la marine, tué sur *l'Opiniâtre,* dans le combat de M. de Kersaint, en 1758.

TULLIER (François), enseigne au régiment de Nerestaing, tué au siège de Tortone, en 1642.

TULSKEUSKIOM (le baron de), lieutenant au régiment d'Alsace, blessé à la bataille de Clostercamps, en1760.

TUMBLET (le seigneur de), tué à la bataille de Verneuil, en 1424.

TUQ (le s[r]), capitaine au régiment de Normandie, tué au siège de Salces, en 1639.

TURE (le s[r]), enseigne au régiment de Champagne, tué au siège de la Rochelle, en 1573.

TURELLE, chef d'escadre, mort aux Indes, le 20 avril 1672.

TURENNE (le vicomte de), tué au siège d'Acre, en 1191.

TURENNE (Victor de), seigneur de Brosses, homme d'armes de la compagnie d'ordonnance du seigneur d'Acier, fut tué à la bataille de Pavie, en 1525.

TURENNE (Flotard-Galliot de), chevalier de Malte, capitaine au régiment de Monsieur, duc d'Orléans, et son ayde de camp, tué à la bataille de Cassel, en 1677.

TURENNE (Galiot-Emmanuel de), dit *le chevalier d'Assiac*, capitaine de cavallerie, eut une jambe cassée à la bataille de Fleurus, en 1690, n'ayant encore que treize ans, et fut tué, en Souabe, près de Notre-Dame-des-Sapins, à la tête d'un détachement qu'il commandait, en 1704.

TURENNE (François de), seigneur de Saint-Vries, tué en 1703.

TURENNE (N... de), officier au régiment de Bourbonnais, blessé à l'affaire d'Exiles, en 1747.

TURIN (Jean de), chevalier, seigneur d'Estrepigny, colonel de mille hommes d'infanterie, en Piémont, tué au siège de Saint-Florent, en Corse, au mois de décembre 1553. Brantôme, dans l'éloge du maréchal de Brissac, le cite parmi *les braves capitaines de son temps, dignes d'être généraux d'armées, non pour garder*, dit-il, *ou conquérir un Piedmont, mais tout un grand royaume.*

TURIN (Jéronime ou Jérôme de), gentilhomme ordinaire de la chambre du Roy et capitaine d'une compagnie de gens de pied, tué à la bataille de Saint-Denis, en 1567.

TURLES, ayde d'artillerie, du port de Toulon, noyé, près le détroit, sur le Tage, le 19 avril 1692.

TURMEL (le s[r] de), brigadier et capitaine d'une compagnie de mineurs, est blessé dans le combat du 15 juin 1746, contre les armées d'Espagne et d'Autriche.

TURPIN DE CRISSÉ (Paul), chevalier de l'ordre du Roy et

guidon de la compagnie des gendarmes du duc de Montpensier, tué à la bataille de Saint-Denis, en 1567.

TURPIN DE CRISSÉ (Antoine), son frère, tué à la prise de Coni sur le duc de Savoye.

TURPIN DE CRISSÉ (Louis), comte de Sauzay, colonel d'un régiment de cavallerie de son nom, tué, à la bataille de Consarbruck, en 1675.

TURPIN (Jacques), baron de Crissé, mort de ses blessures, en Italie, après le siège de Turin.

TURQUIER (François le), seigneur du Buisson, reçut plusieurs blessures au service, et en présence du roi Henri IV, servant dans la compagnie de chevau-légers du duc de Vendôme, d'après des lettres-patentes de ce monarque, du mois de janvier 1603, et notamment au siège d'Amiens, en 1597.

TURTIN (le s^r^), capitaine au régiment suisse de Planta, est blessé et fait prisonnier à la bataille de Rosbach, novembre 1757.

TUTE (le seigneur de la), tué à la bataille d'Azincourt, en 1415.

TUYAU (le s^r^), lieutenant au régiment de Piémont, tué au siège de Prague en 1742.

TYRAN (Louis le), dit *le comte de Villers*, capitaine au régiment du Roy infanterie, tué à la bataille de Parme en 1734.

TYREL (Jean), seigneur de Poix et de Mareuil, chevalier, conseiller chambellan du Roy, tué à la bataille d'Azincourt 1415.

TYREMOIS (Joseph de), seigneur d'Abbeville, reçut un

grand nombre de blessures au siége de Dieppe et du château d'Arques sous Henry IV, servant sous les ordres du seigneur de Hallot-Montmorency.

TYREMOIS (N... de), blessé au siège de Montmédy en 1657.

TYREMOIS (N... de), capitaine d'infanterie, blessé à la bataille de Nervinde en 1693, le fut encore au siège d'Ath.

TYREMOIS (N... de), tué à la bataille de Seneff en 1674.

TYREMOIS (N... de), tué à la bataille de Fleurus en 1690.

TYREMOIS (Jean de) seigneur de Guernou, lieutenant d'infanterie, tué en Catalogne dans un combat contre les miquelets.

TYREMOIS (Jean-Baptiste de), seigneur des Ventes, chevalier de Saint-Louis, garde du corps du Roy et capitaine de cavallerie, blessé d'un coup de bayonnette à la bataille d'Ettingen en 1743.

TYVAS (de), capitaine de vaisseau, du port de la Rochelle, tué aux côtes de Hollande, au combat de Schouwelt, le 7 juin 1673.

TYVAS (de), lieutenant de vaisseau, du port de Rochefort, tué à Tabago, le 3 mars 1677.

TYVAS (de), lieutenant de vaisseau, du port de Toulon, mort dans le golfe de Venise sur le..., le 2 septembre 1672.

U

ULMANN (le s^r), lieutenant au régiment de Diesback-Suisse, blessé à la bataille de Laufeldt en 1747.

ULMANN (le s^r), sous-lieutenant au même régiment, blessé à la même bataille.

ULRICH (Jacques), capitaine suisse au service de France, fut blessé à la bataille de Dreux en 1562.

UNDAS (d'). (V. D'ONDAZ.)

UNCKWERTH (le s^r), enseigne au régiment Prince Lubomirsky au corps des Saxons, fut blessé à l'épaule à la bataille de Minden en 1759.

URBAIN (Stephano d'), lieutenant-colonel au régiment de Champagne, eut la cuisse cassée au siège de la Rochelle en 1573

URBAN (le s^r d'), est blessé au siège de la Bassée — Mai 1642.

URFÉ (le seigneur d'), tué à la bataille de Poitiers en 1356.

URRE (Antoine d'), tué à la bataille de Pavie en 1525.

URRE (Louis d'), seigneur de Venteral, mestre de camp du régiment de Suze, tué au siège de Mornas en 1568.

URRE-BERLION (Rostaing d'), seigneur d'Auches, chevalier de l'ordre du Roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre et de celle du duc de Lorraine, colonel-général de l'infan-

terie de Dauphiné, mourut le 30 août 1577 des blessures reçues au service du Roy.

Urre-du-Puy Saint-Martin-de Cornillau-d'Onciec (Antoine-Honoré d'), seigneur de Portes, tué à la reprise de Montélimart en 1587.

Urre (Philibert d'), seigneur de Paris, chevalier de l'ordre du Roy, fut assassiné par un parti de Religionnaires du Dauphiné, sur la fin du mois de février 1588.

Urre (Louis d'), chevalier de Malte, tué d'un coup de canon qui lui emporta la cuisse en 1625.

Urre (Paul d'), aussy chevalier de Malte, mourut aussy en 1625, au retour du combat de Saragosse, où il fut blessé dangereusement après avoir remporté un drapeau sur les ennemis.

Urre (François d'), baron d'Aiguebonne, colonel d'un régiment d'infanterie, gouverneur de Briançon et depuis capitaine de galères, tué au combat de 15 galères de France contre pareil nombre de celles d'Espagne en 1638.

Urre (François d'), chevalier de Malte, tué au siège de Tarragone en 1644.

Urre (N.... d'), tué à la bataille de Laufeldt en 1747.

Urre (Pierre d'), aussy chevalier de Malte, tué au siège d'Arras en 1654.

Urre (Laurent d'), dit *le chevalier*, chevalier de Malte, commandant de bataillon au régiment de Picardie, blessé à la bataille de Parme en 1734.

Urre (le chevalier d'), capitaine de grenadiers au régi-

ment de Royal-Vaisseaux, blessé à la défense de Lintz en 1742 et à la bataille de Fontenoy en 1745.

URRE (le chevalier d'), lieutenant de vaisseau, fut blessé sur *le Sage* et eut le bras cassé dans le combat du 20 may 1755, près de l'Isle Minorque entre M. de la Gallissonnière et l'amiral Byng.

URRE (le chevalier d'), capitaine de grenadiers au régiment de Picardie, blessé en 1757 d'un coup de feu à une main, à la bataille d'Hastembeck en 1757.

URSIGNY (le seigneur d'), blessé à la bataille de Moncontour en 1569.

URSINS (Jean-François des), comte de Petillau, tué à la taille de Marignan en 1515.

URTADO (Ignace de), marquis d'Amezaga, dit *le marquis d'Amenezague*, chevalier de Saint-Louis, lieutenant-général des armées du Roy, chambellan, puis premier gentilhomme de la chambre du roy Stanislas, et précédemment major du régiment de Caraman, fut blessé au combat de Warbourg en 1760.

URTEBISE (le s[r] d'), enseigne-colonelle du régiment de Normandie, est tué le 3 septembre 1641, au siège de Cosni.

URTUBIE (le vicomte d'), officier de grenadiers des gardes est blessé au siège de Philisbourg le 29 juin 1734.

US (le chevalier d'), lieutenant au régiment de Normandie blessé au siège de Luxembourg en 1684.

USSAUT (d'). (V. DUSSAUT.)

USSON (le s[r] d'), maréchal-des-logis du régiment d'Anjou, est blessé à la bataille de Rethel, 1650.

USSON (le s[r] d'), est blessé au siège de Barcelone. — Juillet 1697.

USSON (François-Armand d'), marquis de Bonnac, lieutenant-général des armées du Roy, chevalier de Saint-Louis et de l'ordre de Saint-André de Russie, ambassadeur en Hollande, lieutenant de Roy du pays de Foix et gouverneur des châteaux d'Usson et de Queregut, reçut en 1747 à la bataille de Laufeldt une blessure si considérable à la jambe qu'on fut obligé de lui en faire l'amputation.

On lit dans les lettres-patentes du Roy du 3 septembre 1692 que parmi les ancêtres de Jean, vicomte d'Usson, plusieurs avaient été tués pour le maintien de la couronne.

V

Vache (le s[r] du), lieutenant de la compagnie d'Abel de Berenger de Morges, fut tué au combat d'Ourgon en 1594.

Vacher-de-la Chaise (Antoine-François le), capitaine au régiment de la Ferté-Infanterie, fut estropié d'une main au siège de Doüay en 1712 et le 1[er] mars de cette année, les ennemis étant venus brûler les magasins de fourrage de la ville d'Arras, il se comporta avec une bravoure remarquable, et dans la chaleur du combat, il fut blessé de deux coups de fusil dont un lui perça la mamelle et l'autre lui fracassa la jambe gauche, au point que l'on fut obligé une heure après de luy faire l'amputation de la cuisse : il mourut de l'amputation au bout de six jours.

Vacher-du Gerrier (Jean-Louis), chevalier de St-Louis, lieutenant-colonel, gouverneur de Montfort et lieutenant de Roy à Roye, blessé en 1743 à la bataille d'Ettingen d'une balle qui lui emporta le doigt annulaire de la main gauche, le fut encore de la main droite et à une joue; son habit, son chapeau et sa cuirasse furent criblés de coups de fusil, et l'on en compte jusqu'à 45; il vit aussy périr son frère à ses côtés pendant la bataille.

Vachères-de Saint-Paul (Jean de), fut tué dans un combat donné contre les huguenots près de Vizan; ce ne peut être que sous Henri IV ou au plus tôt sous le règne précédent.

VACHERES-DE-SAINT-PAUL (Louis de), son fils, colonel général des troupes du pape dans le Comtat, fut tué au même combat.

VACHERIE (de la), le capitaine dit le *brave*, mestre de camp d'un régiment, fut tué d'une arquebusade à la tête au siège de Poitiers en 1569. *Ce gentilhomme qui était Picard* (dit une hist. des troubles imp. à Bâle en 1578, p. 239) *fut fort regretté, car outre les grâces ordinaires qui recommandent l'homme guerrier, il avait la cognoissance des bonnes lettres.*

VACHON (le s^r de), lieutenant-colonel du régiment de Sauzay, est tué à l'assaut général donné le 11 septembre 1714 à la ville de Barcelone.

VACOIGNE (le s^r de), tué à la bataille de Nervinde en 1693 à côté du duc de Chartres.

VACOP (le s^r), Anglais, colonel d'un régiment de dragons anglais, tué à la bataille de la Marsaille en 1693.

VAGE (le s^r de), brigadier, est blessé à mort au siège de Maestricht, juillet 1673.

VAGNAS (le s^r de), capitaine d'une compagnie, fut tué dans la guerre des camisards, au commencement du siècle dernier.

VAGUERIE (le s^r de la), chevalier de la garde du Roy, tué au siège de Mons en 1691.

VAILLAC (le baron de), capitaine au régiment de Normandie, blessé au siège de Saint-Antonin, en 1622.

VAILLANT (N....), chevau-léger de la garde du Roy, perdit un bras au siège de Rouen en 1592.

VAILLANT (le s[r]), officier auxiliaire, fut grièvement blessé à la cuisse et au bras dans le combat du comte de Guiche contre l'amiral Rodney, près de la Martinique en 1780.

VAILLANT (Philippe-Philibert le), commandant de bataillon au régiment de la Vielle Marine, tué au siège de Verüe en 1705.

VAILLANT (Auguste-François-Joseph le), tué à la bataille de Plaisance en 1746.

VAILLANT (Joseph le), dit *le chevalier de Leaupartie*, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de la Reine infanterie, eut une cuisse fracassée à la bataille de Guastalla en 1734 et eut le bras gauche emporté d'un boulet de canon au combat de Sateny, en 1742. Il mourut en Italie de la suite de ses blessures pendant la campagne de 1746.

VAILLAR (le s[r]), officier de la garnison d'Aix, est tué dans une rencontre avec les rebelles près de Barjoles, juin 1649.

VAINS (le s[r] de), brigadier de cavalerie, est tué au siège de Saint-Omer en 1677.

VAINS (le s[r] de), mestre de camp de cavallerie, tué au siège de Saint-Omer en 1677.

VAISERIE DE JONCOURS D'AGREMONT (la), enseigne de vaisseau du port de Dunkerque, noyé sur ... le ... novembre 1692.

VAISSIÈRE (le s[r] de la), capitaine aux grenadiers de France, blessé à la cuisse à la bataille de Minden en 1759.

VAISSIÈRE DE PALVANIÈRE (Mathurin de), chevalier de Saint-Louis, capitaine aux grenadiers de France, puis lieutenant-colonel d'infanterie et lieutenant de Roy de Saint-Mâlo, eut un bras emporté d'un coup de canon à la bataille de Minden en 1759.

VAISY (Jean de), aumônier du sire de Joinville, fut égorgé par les infidèles en 1249 après la bataille de la Massoure, où son intrépidité fit l'admiration des deux armées (Joinville).

VAL (le s^r du), enseigne de la colonelle au régiment des gardes suisses, fut blessé au siège de Dunkerque en 1658.

VAL (Henry du), comte de Dampierre, mestre de camp d'un régiment d'infanterie et brigadier des armées du Roy, tué au siège de Candie en 1669.

VAL (le s^r du), enseigne au régiment d'Enghien, tué en 1644 au siège de Fribourg (*Mercure* de 1644).

VAL (le s^r du), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Picardie, blessé au siège de Pizzighitone en 1733 et à la bataille de Parme en 1734.

VAL DE LEUX, enseigne de vaisseau du port de Brest, tué près Lisbonne sur le navire commandé par M. Guimont du Coudray, le 24 décembre 1710.

VALADE (le s^r de la), commandant le régiment de la Reine, tué en 1668 au siège de Candie, où il servait comme volontaire.

VALAT (Louis de), seigneur de Roquetaillade, maréchal de camp, tué au service en Catalogne en 1646.

VALBELLE (Côme de), seigneur des Baumettes, capitaine de cent hommes d'armes des ordonnances du Roy et d'une de ses galères, fut blessé de douze coups au combat des 15 galères de France contre pareil nombre de celles d'Espagne en 1638, et se trouvant alors âgé de 70 ans. Le *Mercure* de 1638 ne le fait âgé que de 65 ans. Excédé de ses blessures, il se fit attacher au mât de sa galère et continua

de commander, avec tant de bravoure jusqu'au dernier moment de sa vie, qu'on s'empara sous ses ordres de plusieurs galères ennemies : il fut enterré à Gênes par les soins de la République qui lui fit faire de magnifiques obsèques.

VALBELLE (Jean-Philippes de), son fils, seigneur des Baumettes et d'Aiglun, aussy capitaine de cent hommes d'armes des ordonnances du Roy et d'une de ses galères, blessé en 1638 dans le même combat, mourut d'une autre blessure qu'il avait reçue autrefois à la tête.

VALBELLE (N... de), fut enterré aussy au siège de Maestricht sous un fourneau qui joua sous la demi-lune, mais sans blessure.

VALBELLE (le chevalier de), soutient un combat très vif avec quatre frégates anglaises près de Majorque, et il y est blessé, avril 1655.

VALBELLE (Côme, marquis de), seigneur d'Aiglun et des Baumettes, Sénéchal héréditaire de la ville de Marseille, capitaine exempt des gardes du corps du Roy, cornette commandant la compagnie des chevau-légers de sa garde, et mestre de camp de cavallerie, ayant été commandé à la prise de Maestricht en 1677 avec un détachement des gardes du Roy pour soutenir une demi-lune, il fut enterré sous un fourneau et blessé à la main droite, il eut encore plusieurs contusions à la bataille de Seneff en 1674, et mourut à Paris le 29 avril 1716, âgé de 76 ans.

VALBELLE (Joseph de), chevalier de Malte, tué à la bataille de Seneff en 1674.

VALBELLE SAINT-SIPHORIEN (le chevalier de), du port de Brest, capitaine de vaisseau, mort à la Martinique, commandant de chasseurs, prise anglaise le... 1692.

VALBELLE (Côme-Alphonse de), marquis de Monfuron et de Bressiaix, baron de Promets et d'Eaures, comte de Ribier, chevalier commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, premier capitaine, sous-lieutenant des gendarmes de la garde, brigadier des armées du Roy, grand bailly des montagnes de Dauphiné et grand sénéchal de Marseille, fut blessé en 1706 à la bataille de Ramillies de plusieurs coups, dont on le frappa dans un endroit remarquable, en luy fendant la joue de la lèvre inférieure : il eut un cheval tué sous luy à la bataille d'Oudenarde en 1708 et reçut à celle de Malplaquet en 1709 plusieurs coups dans ses habits et quelques légères contusions. Il mourut à Paris le 20 avril 1732.

VALBELLE (Claude-Léon de), aussy chevalier de Malte et guidon des gendarmes de Berry, blessé à la bataille d'Oudenarde en 1708, fut tué à celle de Malplaquet en 1709.

VALBELLE (Joseph-Alphonse-Omer, dit *le comte* de), chevalier de Saint-Louis, mestre de camp, lieutenant du régiment de Berry cavallerie, en 1749, puis maréchal de camp en 1762, fut blessé à la bataille de Fontenoy en 1745.

VALBELLE (Louis de), capitaine au même régiment, fut tué au service.

VALBONNE (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Archiaç, puis dans celuy du Roy cavallerie, fut blessé à la bataille de Minden en 1759.

VALBONNE (Alexandre de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Bourbonnais, puis lieutenant de Roy à Nancy, blessé au combat de Warbourg en 1760, mourut à Château-Thierry en 1788.

Valcourt (le sr de), est blessé et fait prisonnier au passage de la rivière de Noguères. — Juin 1645.

Valcourt (le sr de), officier au régiment de Normandie, blessé au siège de Grave, en 1674.

Valcourt (le chevalier de), capitaine au régiment de Royal-Champagne, blessé d'un coup de feu à la jambe, à la bataille de Minden, 1759.

Valcourt-Daunoux (le chevalier de), chevalier de Saint-Louis, major du régiment de la Rochefoucault cavallerie, puis lieutenant-colonel de celuy de Royal-Champagne, fut blessé d'un coup de feu à la tête à la bataille de Minden, en 1759.

Valcourt-Daunoux (le sr de), aide major du régiment de la Rochefoucault cavalerie, est blessé d'un coup de feu à la tête et est fait prisonnier à cette même bataille, 1759.

Valcroisseau (le sr de), capitaine au régiment de la Reine, est blessé à la bataille de Cassel. — Avril 1677.

Valdebure (le sr), capitaine lieutenant au régiment de Diesbach suisse, tué dans la campagne de 1747.

Valderic (de), Voy. de Lescure.

Valée (le sr de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Briqueville, blessé à la bataille de Clostercamps, en 1760.

Valence (Guillaume de), seigneur de Montignac, tué au combat de Lantilawit, au pays de Galles, en 1283.

Valence (le sr de), capitaine des gardes du maréchal de Grammont, est blessé à la bataille de Lens. — Août 1648.

Valence (le marquis de), brigadier, colonel-lieutenant du

régiment du Maine, est tué au combat de Parme. — Juin 1734.

VALENCE (le comte de), brigadier, colonel du régiment de Bourbonnois, est blessé au combat du 31 juillet 1760, près de Varburg.

VALENCE (le s^r de), lieutenant au régiment d'Auvergne, blessé à la même bataille de Clostercamps, 1760.

VALENCOURT (Jean de), chevalier, tué à la bataille d'Azincourt, en 1415.

VALENGIEN (le s^r de), ingénieur, est blessé au siège de Gravelines (*Mercure* de 1644).

VALENTIN (Triquart), blessé à la bataille de Poitiers, en 1356.

VALENTIN (Jean), son autre frère, chevalier, seigneur de Bretenou, tué à la bataille de Brignais, en 1361, servant sous la bannière de Jaques de Bourbon, comte de la Marche.

VALENTIN (Huë), son frère, chevalier sire d'Eschépy, blessé aussy à la même bataille, mourut en 1378.

VALENTIN (Jean), chevalier, fut blessé dangereusement à la bataille d'Azincourt, en 1415, en voulant retirer Charles d'Orléans des mains des Anglais.

VALENTIN (Jean ou Jeannet), chevalier, seigneur de Gannetierres, fut blessé au siège de Teroüenne, à la tête d'une compagnie d'infanterie (il est probable que ce fut à celuy de 1479, puisqu'il est prouvé qu'il vivait en 1476, il est possible aussy que ce ne fût qu'à celuy de 1513).

VALENTIN (le s[r]), lieutenant au régiment de Piémont, blessé au siège de Prague, en 1712.

VALERA (le s[r] de), lieutenant au régiment de Picardie, tué à la bataille de Malplaquet, en 1709.

VALERNOT (le s[r] de), capitaine au régiment de Sault, et aide de camp, est blessé au siège de Roses, mai 1645, et à la tranchée devant Porto-Longone, 1646.

VALETTE (Jaques), tué en Italie, en 1557, servant sous les ordres des ducs de Guise et de Nemours.

VALETTE (le s[r] de la), lieutenant du baron de Combas, fut dangereusement blessé au siège de Frontignan, en 1562 (de Thou).

VALETTE (le s[r] de la), lieutenant au régiment de Bourbonnois, blessé au siège d'Ipres, en 1744.

VALETTE (Raimond de), tué au siège de la Rochelle, en 1573.

VALETTE (Jean de la), seigneur de Cornusson et de Parisot, chevalier de l'ordre du Roy, gentilhomme ordinair de sa chambre, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, conseiller d'État d'épée, sénéchal d'Albigeois, gouverneur et sénéchal de Toulouse, tué au siège de Tonnerres, en 1622.

VALETTE (le s[r]), enseigne de Montpezat, est blessé au siège de Porto-Longone. — Novembre 1646.

VALETTE (Jean-Baptiste de la), capitaine au régiment de Normandie, tué au siège de Grave, en 1674.

VALETTE (Jean-Joseph de la), son neveu, capitaine d'infanterie, tué à la bataille de la Marsaille, en 1693.

VALETTE (Jaques de la), capitaine d'infanterie, tué au siège de Saluces.

VALETTE (Marc-Antoine de la), tué au service.

VALETTE (Louis de la), son neveu, seigneur de Viescamperne, blessé au combat de Luzara, en 1702; il avait servi dans le régiment du Perche et dans le premier bataillon de la milice d'Auvergne.

VALETTE (Jean-Baptiste, dit *le marquis de la*), baron de Parisot et de l'Albenque, chevalier de Saint-Louis, officier au régiment de Duras, fut grièvement blessé à la défense du fort des Abbaties, en Flandres.

VALETTE (Charles, dit aussy *le marquis de la*), son fils, mort au siège de Fribourg, en 1744.

VALETTE (le s[r] de la), capitaine au régiment de Brissac, blessé à la bataille de Rosback, en 1757.

VALETTE (le s[r] de la), capitaine au régiment d'Aumont, blessé à la bataille de Minden, en 1759.

VALETTE-D'IMBLEVAL (la), enseigne de vaisseau du port de Dunkerque, tué sur l'*Amphitrite*, le... aoust 1704.

VALEY (le s[r] de), lieutenant au régiment de Normandie, blessé à la bataille de Clostercamps, en 1760.

VALFENXÈRE (de la), enseigne de vaisseau du port de Brest, mort à Cartagenne, sur le *Saint-Louis*, le 28 may 1697.

VALFORT (Louis-Silvestre de), chevalier de Saint-Louis, capitaine ayde major du régiment d'Aunis, puis lieutenant-colonel des grenadiers royaux de l'Orléanais, directeur

général des études de l'école royale militaire et maréchal de camp en 1791; fut blessé dans une affaire, en 1762.

VALFOURNÈZE (le s[r] de), lieutenant-colonel du régiment de Navarre, blessé en 1653, à l'affaire de la Roquette en 1661.

VALFROCOURT (Georges de), chevalier, tué à la bataille d'Aignadel, en 1509.

VALHEBERT (le s[r] de), lieutenant-colonel du régiment de Grancey, est blessé au siège de Gravelines. — Juin 1644.

VALIELLE (le s[r] de), lieutenant au régiment de Piémont, blessé au siège du Quênoy, en 1712.

VALIÈRE (le s[r] de), lieutenant au régiment de Picardie, blessé au combat de Senef, en 1674.

VALIÈRE (le s[r] de), capitaine au régiment de Piémont, tué au siège de Maestricht, en 1676.

VALIÈRE (le s[r] de), mousquetaire de la garde du Roy, mort des blessures qu'il reçut au siège de Mons, en 1691.

VALIÈRE (le s[r] de), lieutenant au régiment de Nettancourt, depuis Guyenne, tué au siège de Landau, en 1702.

VALIN (N... ,de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Médoc, blessé au ventre au siège du fort Saint-Philippes, en 1756.

VALIN (le chevalier de), capitaine au même régiment, blessé au même siège, aux reins, à la jambe et au genou.

VALIN (Christophe-Pierre de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Belsunce, eut la clavicule cassée à la bataille de Lutzelbourg, en 1758, ce

qui l'obligea à quitter le service; il mourut à Eulmont, près Nancy, le 20 septembre 1798.

VALIQUERVILLE (Philippes de), seigneur de Valiquerville, chevalier de l'ordre du Roy, gentilhomme de la chambre, gouverneur de Mantes et de Meulant, fut dangereusement blessé et eut son cheval tué sous luy à la bataille de Saint-Denis, en 1567; dans cet état, il remonta sur un cheval qu'un de ses amis luy avait offert, retourna au combat, fendit la presse, mit en déroute les troupes huguenotes, et contribua beaucoup ainsy au gain de cette bataille.

VALIRAS (le s[r] de), capitaine au régiment de Champagne, blessé, en 1627, à la descente des Anglois dans l'isle de Rhé, fut tué, en 1630, à la prise de Saluces.

VALLASSES (des), enseigne de vaisseau de Port-Louis, mort à Saint-Domingue, le... 1719.

VALLASSIS (des), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort au fort Royal de la Martinique, sur la *Charente*, commandée par M. de Marigny, le 24 août 1718.

VALLAVOIR (le marquis de), est blessé, le 18 août 1658, à la tranchée, devant Mortare.

VALLAVOIR (de), enseigne de vaisseau du port de Toulon, noyé sur le *Sans-Pareil*, le... octobre 1679.

VALLAVOIR (de), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, tué à la Hogue, sur le *Maure*, commandé par M. des Augiers, le 29 may 1692.

VALLAZ-DU-VALLAIS (le s[r] de la), enseigne au régiment de Courtenluisre, blessé à la bataille de Fontenoy, en 1745.

VALLE (le seigneur de la), chevalier, tué dans une action contre les Anglois, en 1402, d'après Monstrelet.

VALLÉE (le s[r] de la), lieutenant au régiment de Normandie, blessé au siège de Coni, en 1641.

VALLÉES (le s[r]), capitaine commandant les Gardes suisses est blessé au siège de Roses. — Mai 1645.

VALLÉES (le s[r] des), mousquetaire de la garde du Roy, blessé au siège de Mastrick, en 1673.

VALLÉES (le s[r]), chevalier de l'ordre de Saint-Lazare et commandant de Saint-Georges, dans la banlieue de Chartres, nommé en 1681, en considération de ses blessures.

VALLÉES MONTRAYER (des), lieutenant de vaisseau aux colonies, mort à la Grenade, le 3 mars 1715.

VALLÉE (le s[r] de la), enseigne de vaisseau, tué sur le *Duc de Bourgogne*, dans un combat du comte d'Aché, aux Indes, en 1758.

VALLÉE (le s[r] de), capitaine dans le régiment de Brique-ville infanterie, et le s[r] de VALLÉE, lieutenant dans le régiment de Normandie infanterie, sont blessés au combat de Rhimberg, octobre 1760.

VALLÉE (le s[r]), chevalier, capitaine, avec rang de lieutenant-colonel dans la légion de Soubise, blessé le 24 août 1762, à l'affaire de Willemstadt.

VALLIER ou VALLIÈRE (le s[r]), capitaine au régiment de Champagne, blessé au siège de Fribourg et à l'attaque de Weissembourg, en 1744.

VALLIÈRES (Jean Urbain de), lieutenant colonel du régiment de Piémont, puis maréchal de camp et commandant à Suze, blessé en 1689, dans l'armée du Rhin, d'un coup de feu qui lui fracassa l'épaule.

VALLIN (Guyonnet de), fils de Guillaume de Vallin, qui combattit à Azincourt, tué en 1465 à la bataille de Montlhéri.

VALLIN (Laurent de), comte de Saint-Didier, dans la principauté de Dombes, blessé d'un coup de fusil dans la poitrine, en 1755.

VALLON (le s^{r}), gentilhomme du duc d'Orléans, se trouve au siège de Mardik, et est blessé à celui de Bergues en 1646.

VALLON (Henry de), seigneur de Courcelles, major du régiment de Baudeville, depuis Guyenne, chevalier de Saint-Louis, puis lieutenant de Roy à Bouchain, blessé au siège de Mastrick, en 1673.

VALLON (le marquis de), capitaine d'une des compagnies du régiment des gardes-françaises, meurt d'une blessure, qu'il avait reçue au combat de Sahay, en 1742.

VALLON (le chevalier de), sous-lieutenant aux gardes-françaises, tué à la bataille d'Ettingen, en 1743.

VALLON (le s^{r} de), lieutenant dans le régiment d'Auvergne infanterie, est blessé au combat de Rhinberg, en 1760.

VALLON-DU-BOUCHERON-D'AMBUGEAC (François de), capitaine au régiment de Royal-Vaisseaux, mourut de la suite des blessures qu'il reçut à la bataille de Laufeldt, en 1747.

VALLON-DU-BOUCHERON (Jean-Jacques-Lionnet de), seigneur de Saint-Hippolite, lieutenant au régiment de Nice, puis gendarme de la garde du Roy, blessé d'un coup de sa-

bre et de deux coups de fusil, le 15 mars 1748, servant sous les ordres du comte de Vaux.

VALLON (le s[r] du), lieutenant au régiment de Champagne, tué à la bataille d'Hastembeck, en 1757.

VALLON (le s[r] du), cornette au régiment de Lameth, blessé à la bataille de Rosbach, en 1757.

VALLON (le s[r] du), cornette au régiment de Vogué, blessé à la bataille de Minden, en 1759.

VALLON-DE-VALOIS (le s[r] du), chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment de Piémont avec rang de major, blessé à la bataille de Rosbach, en 1757.

VALONNAY (le s[r] de), capitaine dans Navailles, est blessé dans un combat donné près d'Orbitello, en Italie, le 27 juin 1646.

VALLONAY (le s[r] de), mousquetaire du Roy de la 2[e] compagnie, blessé à la bataille d'Ettingen, en 1743.

VALONNE (le s[r]), lieutenant au régiment de Rouergue, est blessé au siège de Luxembourg, en 1684.

VALLONS (le s[r] de), lieutenant au régiment d'Auvergne, blessé à la bataille de Clostercamps, en 1760.

VALLOURS (Charles-Augustin), chevalier de Saint-Louis, capitaine dans les volontaires de Hainaut, puis au 3[e] régiment des chasseurs, blessé à Amenebourg, en 1762, fut détaché en Pologne où il fut encore blessé d'un coup de fusil à la tête et d'une contusion au visage, le 26 avril 1772.

VALLUSANT (le seigneur de), tué à la bataille d'Azincourt, en 1415.

VALMENIER (le s^r de), chef de brigade de la compagnie de Rochefort, blessé, le 27 octobre 1747, dans le célèbre combat du marquis de l'Etenduere contre les Anglais.

VALMÉNIL (le s^r de), capitaine au régiment de Rohan, blessé à la bataille de Rosbach, en 1757.

VALOIS (Charles de), dit *le Magnanime*, comte d'Alençon, de Chartres et du Perche, pair de France (frère du roy Philippe de Valois), fut dangereusement blessé à la bataille de Cassel, en 1328, et fut tué, en 1346, à celle de Crécy, où il commandait.

VALOIS (Pierre de), dit *le Noble*, comte d'Alençon et du Perche, pair de France, lieutenant général de la province de Normandie (neveu du roy Philippe de Valois) fut blessé au siège d'Hennebond, sous le roy Jean, et mourut le 20 septembre 1404.

VALOIS (Nicolas le), seigneur de Manneville, chevalier de l'ordre du Roy, tué à la bataille d'Ivry, en 1590.

VALOIS-DE-VILLETTE (Philippe le) dit *le marquis de Villette-Murçai*, chevalier grand-croix de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, lieutenant général des armées navalles et lieutenant du Roy du bas Poitou, commandait *le Fier*, de 88 canons, au combat de Malaga, en 1704, où une bombe, qui tomba sur la dunette de son vaisseau, mit le feu à des poudres, le renversa et luy fit deux contusions. Il mourut, le 25 décembre 1707, âgé de soixante-quinze ans. Ce fut luy qui, ayant été blessé au combat de Messine, n'ayant encore que neuf ans, dit alors, avec la naïveté d'un jeune enfant, et voyant son sang couler : « *Si, par hasard, ma bonne voyait cela, que dirait-elle?* » Dans cette circonstance, où il montra plus de présence d'esprit et d'intrépidité que

son âge ne le comportait, le Roy le nomma enseigne de vaisseau.

Valois-de-Murcay (Henry-Benjamin le), son fils, dit *le chevalier de Vilette*, colonel du régiment des dragons de la Reine, se signala au combat de Steinkerque, en 1692, et il y reçut des blessures si considérables qu'il mourut quelques jours après. Morery dit que ce fut à la bataille de Nervinde, en 1693, qu'il fut tué.

Valois-de-Villette (Philippe le), son autre fils, comte de Murçai, chevalier de Saint-Louis, d'abord cornette des chevau-légers de la Garde, puis colonel du régiment Dauphin cavallerie, et lieutenant général des armées du Roy, en 1704, fut grièvement blessé à la bataille de Turin, en 1706, et mourut le 9 novembre de cette année. Il avait été blessé dans une autre occasion.

Valois (Ferdinand-Tancrède-Frédéric le), marquis de Villette-Murçay, chevalier de Saint-Louis, brigadier des armées du Roy et lieutenant du Roy du bas Poitou, fut tué, en Hongrie, en 1717.

Valou (le capitaine), provençal, capitaine des vieilles Bandes de Piémont, que le duc d'Anjou affectionnait et estimait beaucoup, fut tué, en 1569, au combat de la Roche-la-Belle.

Valou (le seigneur), blessé au siège de la Peyre, en 1586 (de Thou).

Valou (le s^r^), maréchal de camp, eut une contusion aux reins au combat de la porte Saint-Antoine, en 1652.

Valorge (le sieur de), est blessé au siège de Dôle, en 1668.

VALORGE (le s[r] de), capitaine et major au régiment lyonnais, est tué au siège de la forteresse Sainte-Anne, en 1674, regretté de tout le monde à cause de ses qualités.

VALORGE (le s[r] de), capitaine des grenadiers au régiment de Lyonnais, est tué, le 24 mai 1684, au siège de Luxembourg.

VALORY (Jean de), seigneur de Valory, tué à la bataille de Coutras, en 1587.

VALORY (le s[r] de), capitaine, est blessé au siège de Porto-Longone, novembre 1646.

VALORY (François de), seigneur de Lécé, commissaire d'artillerie, tué au combat du pont de Rhinffeldt, en 1678.

VALROY (Louis-Gaspard de), commissaire provincial d'artillerie, tué au siège de Hüe, en 1705.

VALORY (Charles-Antoine de), son frère, chevalier de Saint-Louis, lieutenant général d'artillerie, tué au siège de Lille, en 1708.

VALORY (Jacques-Henry de), seigneur de la Motte, capitaine de grenadiers au régiment de Saint-Vallier, tué au siège de Tournay, en 1709.

VALORY (le chevalier de), lieutenant au régiment d'Auvergne infanterie, est tué au combat de Rhinberg, octobre 1716.

VALORY (Guy-Louis-Henry, dit le marquis de), chevalier, grand-croix de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, chevalier de Saint-Lazare, lieutenant général des armées du roi, gouverneur de la citadelle de Lille et ambassadeur

à la cour de Berlin, fut blessé au siège de Doüay, en 1710, mourut en 1774.

VALORY (Jean-Jaques, dit le chevalier de), lieutenant au régiment de Bourbonnois, fut blessé grièvement, en 1743, à la retraite de Dekendorff, sur le Danube, et mourut de ses blessures à Ingolstadt.

VALORY (le chevalier de), lieutenant au régiment d'Auvergne, blessé à la bataille de Clostercamps, en 1760

VALOPERGUE (le s[r] de), est blessé au siège de Porto-Longone, octobre 1649.

VALRENNE (le s[r] de) ou de Valreyne, lieutenant au régiment de Normandie, fut blessé au siège de Woërden et de Grave, en 1672 et 1674.

VALROBERT (le s[r]), volontaire, est blessé au passage de la rivière de Segre, juin 1645.

VAMBEZ (Réné), seigneur de Florimont, de Saint-Arnoul de Saint-Manvieu, des Lens et de Loraille, chevalier de l'ordre du Roy, lieutenant de la compagnie des gendarmes du maréchal de Brissac et gouverneur de Pontorson, fut fait prisonnier. Dans un mémoire écrit de sa main, il dit *qu'il avoit reçu des blessures et qu'il avoit perdu plusieurs de ses membres pour le service des rois;* ce qui prouve qu'il avait été très grièvement blessé sous plusieurs règnes.

VANALTZ (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis et capitaine de grenadiers au régiment d'Anhalt, blessé au bras, à la bataille de Minden, en 1759.

VANCAY (René), seigneur de la Barre de Conflans, chevalier de l'ordre du Roy, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, écuyer de sa petite écurie, brigadier de la compagnie

des gendarmes de sa garde et capitaine d'une compagnie de ses ordonnances au régiment d'Étissac, mourut au siège de la Rochelle, en 1628.

VANCAY (Joseph de), capitaine au régiment de la Fère, puis capitaine de fuzilliers, tué à la bataille de Seneff, en 1673.

VANCAY (Louis de), capitaine au régiment de Ranes, dragons, tué au siège de Mons.

VANCAY (Michel-François de), dit *le comte de Conflans*, chevalier de Saint-Louis, capitaine commandant au régiment de Quercy cavallerie, obtint, en 1788, une pension de 1600 livres, motivée sur ses services et sur ses blessures.

VANDEP (René-Pierre), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de la Tour-du-Pin, reçut plusieurs blessures au service, entre autres à la bataille de Laufeldt en 1767.

VANDEP (le s^r de), major du régiment de Vogué cavalerie, blessé et fait prisonnier à la bataille de Todenhausen, en 1759.

VANDEUIP (Thimoléon dit *le marquis* de), seigneur du Crocq, chevalier de Saint-Louis, lieutenant général des armées du Roy, tué d'un coup de canon au combat de Luzara, en 1702.

VANDEQIZT (le marquis de), lieutenant des gardes du corps, est tué à l'affaire d'Ettingen, en 1743.

VANDEUIZ (le s^r de), exempt des gardes du corps, est tué à l'affaire d'Ettingen, en 1743.

VANDEVIZZE (le s^r de), a le bras emporté au siège de Candie, en 1669.

VANDIÈRE (le s^r de), officier au régiment de Champagne, tué à la défense de l'isle de Ré, en 1627.

VANDIÈRES (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Mailly, blessé à la bataille de Rosbach, et encore, à la main, à celle d'Hastembeck, en 1757, mourut à Bar-le-Duc, en 1808, âgé d'environ quatre-vingts ans.

VANDIÈRES (de), enseigne de vaisseau du port de Brest, mort sur *la Normande*, dans le Gange, à Siam, le 5 janvier 1689.

VANDIÈRES (V. de la CROPTE).

VANDOIRE (le s^r), est tué au siège de Maestricht, en 1673

VANDY (le marquis de), lieutenant général dans les armées du Roy et mestre de camps des Carabins, est fait gouverneur de Montmédy, en 1657. Il s'était signalé au siège de cette ville où il avait reçu plusieurs blessures.

VANES (Charles de), capitaine au régiment de la Valette, tué à la bataille de Cazal en 1640.

VANES (le s^r de), capitaine au régiment de Picardie, blessé dans une action, en 1658.

VANES (Charles de), capitaine au régiment de Montpezat, tué dans une sortie en Candie où il commandait un corps de 500 hommes, le 9 novembre 1667.

VANGANGES DES MARETS, lieutenant de vaisseau, du port de Rochefort, mort sur l'*Heureux*, commandé par du Casse, le 30 octobre 1702.

VANGESET (le s[r] de), lieutenant au régiment de Belsunce, blessé d'un coup de canon à la cuisse, à la bataille de Minden, en 1759.

VANGEN (le baron de), brigadier, est blessé et fait prisonnier au combat de Rhinberg, en 1760.

VANIÈRE (le chevalier de), chevalier de Saint-Louis, brigadier des gardes du corps, blessé à la bataille de Fontenoy, en 1745.

VANIÈRES (le s[r]), lieutenant au régiment de Bretagne, est blessé au siège de Maestricht, en 1673.

VANISSE (le s[r]), ingénieur, est tué au siège de Rhinberg, en 1633.

VANPRADES (le s[r] de), sous-lieutenant au régiment de Normandie, tué au siège de Tournay, en 1745.

VANRAY (de), lieutenant des bombardiers, blessé au siège de Mayence, le ... septembre 1689.

VAN RHÉMEU (le chevalier de), capitaine au régiment de Normandie, blessé au siège de Berg-op-Zoom, en 1747.

VANSTIÈBES (le capitaine), commandant le corsaire *le Rohan Soubise*, reçut un coup de feu au cou et deux balles dans les chairs, dans le combat opiniâtre qu'il soutint le 3 mars 1781 contre le corsaire l'*Amiral Rodney*, qu'il força d'amener.

VANTESET (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Taleyrand cavallerie, tué à la bataille de Minden, en 1759.

VAQUEVISSE (le s[r] de), colonel, tué, en 1704, dans un combat contre les camisards (*Histoire des camisards*).

Varanda (le s^r^), enseigne de Champagne, est blessé à la levée du siège de Lérida en 1646.

Varandas (le s^r^), capitaine au régiment d'Auvergne, est blessé au siège de Porto-Longone en 1646.

Varandaret (le s^r^ de), officier au régiment de Champagne, blessé au siège de Lérida en 1646.

Varange (Paul-Louis-René de), baron de Sainte-Julie seigneur de Saint-Gras, capitaine au régiment de Piémont et gouverneur de Ligny en Barrois, mort d'un coup de feu qu'il reçut au genou au siège de Verceil en 1704.

Vardiere ((le s^r^ de la), chevalier de Saint-Louis, port étendard des chevau-légers de la garde, tué à la bataille d'Ettingen en 1743.

Vareil (le s^r^ de), lieutenant au régiment de Piémont, blessé au siège de Doüay en 1710.

Vareillette (le s^r^), cornette de la compagnie de Villeneuve, est tué le 21 juin 1640, à l'attaque des ennemis devant Turin.

Varennes (le s^r^ de), lieutenant des carabins du prince d'Orange, est tué dans un petit combat donné le 18 julllet 1632 contre la cavalerie espagnole, aux environs de Maestricht.

Varennes (le marquis de) est blessé le 23 août 1637, dans l'expédition du vicomte de Turenne sur le bourg de Solré.

Varennes (le marquis de), est blessé au siège de Hesdin et reçoit à cette occasion la visite du Roi, et sert ensuite avec distinction au siège de Perpignan,

Varennes (le s^r^ de), lieutenant-général, est blessé le

26 juin 1656, en ouvrant la tranchée devant Valenciennes et encore le premier octobre devant Nardik.

VARENNES (le marquis de), est tué la nuit du 12 au 13 août 1658, à la tranchée devant Gravelines, il fut fort regretté de l'armée.

VARENNES (le s^r de), enseigne de la compagnie de Beaumont, est blessé le 18 juin 1667 en repoussant les Anglais qui étaient descendus dans l'isle de Saint-Christophe.

VARENNES (le s^r de), lieutenant au régiment des gardes-françaises, est blessé à la bataille de Cassel en 1677.

VARENNES (le marquis de), maréchal de camp, est blessé à la bataille de Marsaille en 1693.

VARENNE (le s^r de la), lieutenant au régiment de Béarn, tué à la bataille de Seneff en 1674.

VARENNE (le s^r de la), capitaine de vaisseau, fait chevalier de Saint-Louis, par Louis XIV en considération de ses blessures.

VARENNE (le s^r de la), lieutenant aux grenadiers de France, fut tué à la bataille de Minden en 1759.

VARENNE (le s^r de la), lieutenant au même corps, eut une jambe cassée à la même bataille.

VARENNE (le s^r de la), lieutenant au régiment d'Henrichemont cavallerie, blessé à la bataille de Minden en 1759.

VARETTE (le s^r de), lieutenant au régiment de Gâtinois, blessé au siège de Savannah en 1779.

VARGEMONT (le marquis de), officier de la compagnie des gendarmes, est tué à l'affaire d'Ettingen en 1743.

Vari (le s^r de), officier dans le régiment des Galères, est blessé dans un combat donné près d'Orbitello en Italie, le 27 juin 1646.

Varicarville (le s^r de), blessé en 1629 au siège de Bois-le-Duc. (*Mercure* de 1629.)

Varie (le s^r de), capitaine au régiment de Picardie, puis lieutenant-colonel de celuy de.... blessé au combat de Seneff en 1674.

Varignies (le seigneur de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415, d'après Monstrelet qui le nomme ainsi. Ne serait-ce pas plutôt *de Varignies?*

Varignon (le s^r), major du régiment de Provence, est blessé le 28 juin 1734, au siège de Philisbourg.

Varignon (Michel-Nicolas de), capitaine ayde major au régiment de Provence, blessé au siège de Munster en 1759, mourut à Dorsten le 29 novembre.

Varigny (le s^r de), tué au siège de Bois-le-Duc en 1629 (*Mercure* de 1629.)

Varimont (le s^r de), lieutenant au régiment de Béarn, tué à la bataille de Seneff eu 1674.

Varni (le s^r), maréchal des logis et ayde-major des chevau-légers de la garde, tué au siège de Mons en 1691.

Varnay ou du Varnez (le s^r), capitaine au régiment de Rohan, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

Varnier, officier de fortune partisan, chargé de défendre le château de Herlesheim contre le duc de Saxe, s'y enferma bien décidé à s'y ensevelir plutôt que de le rendre. Le duc de Saxe l'y fit investir et ayant fait tirer le canon contre le

pont-levis, il en rompit les chaînes, de sorte que le pont étant tombé, la porte du château demeura ouverte. Varnier se mit sur le pont avec ses deux pistolets et son épée dans les dents, résolu de tuer le premier qui approcherait. Il fut tué lui-même, le château fut pris et tout ce qui était dedans fut passé au fil de l'épée, à la réserve d'une trentaine de soldats qui échappèrent à la faveur des roseaux, juin 1677.

VASALLE (le s^r de), chevau-léger de la garde du roy, tué au siège de Mons en 1691.

VASOY (le s^r), lieutenant des grenadiers du Vexin est blessé devant le château de Namur en 1692.

VASSADEL (N... de), tué en 1578 au siège de Seguret en défendant cette place assiégée par un détachement des troupes du seigneur de Gouvernet.

VASSADEL, (Jean de), seigneur de Vaqueiras, lieutenant de la compagnie des gendarmes du seigneur d'Urre de Paris, fut tué au service du roy dans un combat près de Puyricard en Provence le 25 juin 1589.

VASSAL.le s^r), chevalier de Saint-Louis capitaine au régiment de Bourbonnais, blessé en 1747 à l'affaire d'Exiles, fut tué au combat de Varbourg en 1760.

VASSAL (le s^r de), officier auxiliaire, tué dans le combat du comte de Guiches contre l'amiral Rodney près de la Martinique en 1760.

VASSAL (Jean-François de), chevalier de Saint-Louis, major de vaisseau, blessé dans le combat du comte d'Estaing contre l'amiral Byron près de la Grenade le 6 juillet 1779.

VASSAL DE LA QUEYSIE (Nicolas de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du roy cavallerie avec rang de

lieutenant-colonel, fut grièvement blessé à la bataille de Minden en 1759, et obtint en 1767 une pension de retraite de 1500 livres.

VASSAL DE LA TOURETTE (Jean-Louis de), seigneur de Montviel et de la Barrière, gouverneur et commandant à Aiguillon, commandait le régiment de Guyenne à l'assaut de Tortose où il reçut plusieurs blessures.

VASSAL DE LA TOURETTE DE MONTVIEL (Jean-Jacques de), son frère, capitaine au régiment de Boysse, puis dans celuy de Candale, fut tué au siège de Belfort (vraisemblablement à celuy de 1654.)

VASSAL DE MONTVIEL (Jean-Baptiste), chevalier de Saint-Louis, lieutenant colonel du régiment de Médoc, blessé d'un éclat de bombe à la cuisse au siège du fort Saint-Philippe en 1756.

VASSAN (Pierre de), seigneur de la Mothe Nulot, chevalier de l'ordre du roy, capitaine au régiment de Champagne et gouverneur de Perpignan, eut une jambe emportée d'un coup de canon au siége de Saint-Omer en 1638.

VASSAN (le s[r] de), capitaine au régiment de Mercœur, est tué à la défaite de plusieurs régiments du prince de Condé au village de Saint-Antoine, près la ville de Saint-André en 1652.

VASSAN (N... de), enseigne aux Gardes Françaises, tué au siège de Bergues et Saint-Vinox en 1658.

VASSAUX (Robert de), garde du corps du roy, puis lieutenant d'une compagnie franche d'infanterie, fut gravement blessé à la bataille de Seneff en 1674; il vivait encore en 1738 âgé de 96 ans.

VASSÉ (le sr de), est blessé à son arrivée devant Thionville en saluant le duc d'Enghien en 1643.

VASSÉ (le marquis de), aide-de-camp du maréchal de Créquy, se signale dans une escarmouche très vive avec les impériaux, reçoit une contusion à la défaite d'un corps de troupes lorraines près d'Ortembourg en 1678.

VASSÉ (le marquis de), colonel du régiment de Vassé Dragons fut blessé en 1708 dans une action particulière, la veille de la bataille d'Oudenarde.

VASSELLES (le seigneur de), enseigne de M. de Lorraine, fut tué à la bataille de Dreux en 1562.

VASSEUR DE SELIGNY (le sr de), lieutenant de frégate, fut tué dans le combat du bailly de Suffren aux Indes près de Provedierne, le 12 avril 1782, contre l'amiral Hugues.

VASSIGNAC (Henry de), gouverneur du Vicomte de Turenne, fut blessé en 1629 au siège de Bois-le-Duc (mercure de 1629).

VASSIGNAC (Gabriel de), capitaine d'infanterie, tué au siège d'Avènes.

VASSIGNAC (Hélie de), son frère, commandant une compagnie de gens de pied, tué au siège de Château-Thierry.

VASSIGNAC (Jean-Louis de), dit *le chevalier d'Imécourt*, chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment d'Auvergne puis maréchal de camp et major général de l'infanterie de l'armée d'Italie, tué d'un coup de canon au siège de Verüe en 1705.

VASSIGNAC-D'IMÉCOURT (le chevalier de), mestre de camp

d'un régiment, fut tué en 1705 à Asti en Italie où il commandait une brigade de carabiniers.

Vassignac (Henry-Daniel de), dit *d'Alipont d'Imécourt*, seigneur d'Imécourt, lieutenant des gardes du corps et brigadier des armées du Roy, chevalier de Saint-Louis, blessé mortellement à la bataille de Ramillies en 1706, mourut à Namur. *Nota.* Le père Daniel dans son histoire de la milice Française impr. à Paris en 1721 p. 395, t. 2e observe qu'ils étaient neuf frères au service avec leur père; qu'en 1686, M. de Louvois présenta au roy M. d'Imécourt le père avec huit des fils, le cadet qui servait aussy déjà quoique fort jeune, ne s'étant pas alors trouvé à Paris; que le père mestre de camp d'un régiment de cavalerie avait pour major de son régiment son fils aîné, et quatre de ses fils, capitaines au même régiment; que le roy charmé de voir tant de braves gens dans une même famille leur fit un très bon accueil, que cinq de ces jeunes gens furent depuis tués au service, et que ce qu'il y avait encore de particulier, c'est que le père avait un pareil nombre de frères qui avaient été tués tous encore servant dans les troupes.

Vassignac (N.... de), marquis d'Imécourt, colonel du régiment de Périgord infanterie, tué à l'affaire de l'Assiette en 1747.

Vassignac (N..., de) oficier de carabiniers blessé à la bataille d'Ettingen en 1743.

Vassignac (N..., de), d'Imécourt lieutenant au régiment de Champagne blessé à la bataille de Parme en 1734.

Vassimont (le s[r]), officier dans le régiment de Hainaut, est blessé au siége de Mahon en 1756.

Vassou (Louis de), marquis de Rigauvelle, chevalier de

Saint-Louis, lieutenant général des armées du roy, gouverneur de l'Isle de Rhé et mestre de camp, sous-lieutenant de la 2ᵉ compagnie des mousquetaires, blessé en 1664 au combat de Raale d'une balle de mousquet dans les reins qui le fit tomber parmi les morts où il demeura quelque temps; reçut encore trois coups de mousquet mortels au siège de Lille, en 1667, un autre coup de feu dans les reins à celui de Candie, en 1669; il fut blessé aussy en 1674, au siège de la citadelle de Besançon; il mourut en 1704.

VASSOUR-DE-TOUCHE (François le), colonel d'un régiment d'infanterie de son nom à la Martinique, reçut un coup de fusil dans le genou à l'Isle de la Trinité en Amérique où il commanda en chef dans cette expédition: mais sa blessure le mit hors d'état d'exécuter cette entreprise.

VASSOR-DE-LA-TOUCHE (N.... le), chevalier commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, lieutenant général des armées Royalles,commandant de la marine à Rochefort, puis gouverneur de la Martinique, fut blessé à la tête au célèbre combat de M. de l'Etendence contre les Anglais,le 27 octobre 1747.

VASSY (N..., de), lieutenant au régiment de Navarre, tué à la bataille de Seneff en 1674.

VASSY (Gabriel-Henry de), dit *le chevalier de Bressey*, chevalier de Saint-Lazare, exempt des gardes du corps et mestre de camp de cavalerie, tué au combat de Leuze en 1691.

VASTAN (le marquis de), colonel d'un régiment de son nom, reçoit des mains du roi la croix de Saint-Louis. Il est dangereusement blessé à l'épaule et fait prisonnier à la bataille de Todenhausen en 1759.

VATA (le capitaine), tué au siège de Metz, en 1552.

VATAN (le marquis de), brigadier est blessé et fait prisonnier, le 14 octobre 1761, à Alpert où il commandait, après une vigoureuse défense. Il meurt de ses blessures quelques jours après.

VATEVILLE (le s[r]), capitaine au régiment de Greder, est blessé à la bataille de Cassel en 1677.

VATEVILLE (le s[r]), lieutenant au régiment suisse de Diesback, est blessé à la bataille de Rosbach en 1759.

VATILLICA (le seigneur de), enseigne de cent gentilshommes de la marine du roy, tué à la bataille de Marignan, en 1515.

VATOURNAUX (le s[r] de), ci-devant page du duc d'Orléans, est blessé au siège de Gravelines, en 1644.

VATRY DU TRICON, lieutenant de vaisseau, du port de Toulon, mort à la Havane sur *le Ferme* commandé par M. du Palais, le 22 juin 1702.

VATUMONT (le s[r] de) est blessé le 4 août à la défaite des Espagnols près du fort de Saint-Nicolas, en 1635.

VAUBÉRARD OU DE VAUBENARD (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, et lieutenant colonel du régiment royal-vaisseaux, blessé au combat de Seneff, en 1674.

VAUBOREL (N..., de), lieutenant au régiment de Champagne, blessé à la bataille de Parme, en 1734.

VAUBOURG (le s[r] de), est blessé à mort au siège de Candie, en 1669.

VAUBRUN (le s[r] de), ingénieur est tué, le 26 septembre, devant le château de Namur.

VANTEL-DE-BERVILLE (Guillaume du), seigneur de Vaucardel, lieutenant à la suite du régiment Dauphin, blessé au siège de Besançon, en 1674, mourut en 1713.

VAUCEL-DE-VAUCARDEL (Guillaume du), son fils, mousquetaire du roy, reçut neuf blessures considérables à la bataille de Malplaquet en 1709, et il en resta estropié du bras droit.

VAUCELLES (le s^r de), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siège de Mastrick, en 1673.

VAUCENNÉ (Charles-François de), seigneur de la Ménardière, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de la Gervasaye, blessé en 1734, au siège de Philipsbourg.

VAUCOCOUR (le chevalier de), est tué le 29 juin 1678, dans une escarmouche très vive près de Grotzinguen en faisant des prodiges de valeur pour défendre son étendard. Depuis deux ans, il avait perdu deux de ses frères au service.

VAUCOCOUR (le chevalier de), capitaine dans le régiment des fusiliers est blessé à la bataille de Fleurus, en1690.

VAUCONCOURT (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, major du régiment de Rouergue, tué à la bataille de Mindenen en 1759.

VAUCOURT (Robinet de), chevalier tué à la bataille d'Azincourt, en 1415.

VAUCOURT (Louis de), tué à la défense de Saint-Denis, en 1435.

VAUCOURT (de), lieutenant du régiment d'Orléans blessé au siège de Mayence le septembre 1689.

VAUDECHAMP (le s^r de), lieutenant aux grenadiers de France, blessé à l'affaire de Willemstadt, le 24 août 1762.

Vaudemont (Henry *comte* de) tué à la bataille de Crecy en 1346.

Vaudenay (le s^r de), enseigne aux gardes, est blessé à la bataille de Cazal, en 1640.

Vaudière (le s^r), capitaine au régiment de Mailly, est blessé à la bataille de Rosback, en 1757.

Vaudonville (le s^r), enseigne de la marine, est tué à la tranchée devant Aire, le 19 juillet 1641.

Vaudray (le s^r de), maréchal de camp est blessé d'un coup de mousquetade dans une escarmouche en Italie, entre les Français et les Autrichiens, en 1704.

Vaudray (le s^r de), lieutenant général, blessé à la bataille de Cassano, en 1705, meurt quelques temps après de ses blessures.

Vaudremer (le s^r de), ingénieur est tué devant Namur la nuit du 20 au 21 juin 1692.

Vaudreuil (Paul de), fut blessé sous les yeux du roy à la bataille de Fournoue, en 1495.

Vaudreuil (le marquis de), capitaine de vaisseau, du port de Col mort à Québec le 14 octobre 1725.

Vaudrey (Georges de), comte de Saint-Phalles, duc de Beaupréau, vicomte de Courtieux, baron de Bazoges et de Sarus, marquis de la Jumebère,de Rochesemer et des Montils, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, bailly et gouverneur de Troyes, fut blessé d'un coup de mousquet en faisant le siège de Brissac, et mourut de cette blessure, à Angers, le 3 novembre 1590.

VAUDREY (Jean-Charles, dit le comte de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant général des armées du roy et inspecteur de son infanterie, entre, lui dixième, dans Coni, étant capitaine de grenadiers au régiment de Tournon, et il y reçut trente-trois blessures sans reculer d'un pas; il se défendit même jusqu'à ce qu'il eut reçu la dernière qui l'atterra, on le crut mort, une femme passant peu de temps après, le vit noyé dans son sang luttant contre la mort; par pitié elle prit une pierre pour l'achever en luy écrasant la tête, et par ce moyen abréger ses souffrances; un officier de la place qui arriva dans le moment où cette femme allait l'assommer, lui cria d'arrêter; on l'emporta dans la ville, et à force de secours, on parvint à le guérir. Ce fut à cette occasion que Louis XIV pour le récompenser de sa valeur luy donna un régiment, l'année d'après (en 1692), le comte de Vaudrey ayant eu ordre de se rendre à Versailles, il représenta qu'étant obligé de porter une calotte d'argent pour couvrir son crâne qui était ouvert et un casque pour le soutenir, il ne pouvait se présenter. On luy dit que le roy voulait le voir; le comte de Vaudrey s'étant alors rendu à la cour le roy se fit raconter son aventure, luy demanda obligeamment s'il avait compté prendre Coni tout seul, et luy fit lever sa perruque pour que ses courtisans vissent une partie des blessures qu'il avait reçues depuis; on ne l'appela plus que *l'officier de Coni;* ce brave militaire fut tué à la bataille de Cassano en 1705.

VAUDRICOURT (de), capitaine de vaisseau, du port de Rochefort, mort en Amérique, commandant le *Vaillant* le dernier may 1692.

VAUDRIGIEN (Ernoul de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

VAUDRIMONT (le s^r^), chevalier de Malte, est tué à la prise

de trois vaisseaux de Tripoli par les galères de la religion, en 1638.

VAUDRIPONT (V. du Chastellier de).

VAUDRY (le s[r] de), lieutenant de grenadiers au régiment de la Tour du Pin tué à la bataille de Lansfeldt en 1747.

VAUFERMENT (le s[r]), capitaine au régiment d'Enghien, est tué à la bataille de Todenhausen en 1759.

VAUGRANGEZ (le s[r] de), mousquetaire de la garde du roy blessé au siège de Maestrick en 1673.

VAUGUAR (le s[r] de), lieutenant au régiment de Navarre, tué au siège de Prague en 1742.

VAUHUNON (Martel de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415, ainsy que le seigneur de Baisir son frère (V. de VAULHUON.)

VAUJO (le s[r] de), lieutenant au régiment de Piémont, blessé au siège de Douay en 1710.

VAUJOUR (le s[r] de), lieutenant de vaisseaux et major des grenadiers fut blessé au bras, d'un coup de mousquet, au siège de Carthagène en Amérique, en 1697.

VAUJOUX (de), lieutenant de vaisseau, du port de Port-Louis; noyé commandant la *Dianne* en sortant du Port-Louis armement particulier le   juin 1705.

VAULEZARD (de), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort à Saint-Domingue, le   1729.

VAULHUON (Martel de), chevalier, tué en 1405, à l'entreprise du château de Mercy (V. du Vauhuon.)

VAULTIER DE LA GRANDERIE (Jean-Hiacinthe-Alexandre), seigneur de Belley, de Lourailles et d'Hubleville, chevalier

de Saint-Louis, capitaine au régiment Dauphin-infanterie, fut très dangereusement blessé au passage de la Sevehia en 1734, d'un coup de feu dont la balle lui cassa plusieurs dents, lui emporta une partie de la langue et pénétra jusqu'au fond du gosier; ses blessures le forcèrent à demander sa retraite en 1746.

VAULTIER (George-Jean-Gabriel), comte de Moyencourt, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Touraine, blessé à la bataille de Rosbach, en 1757, fut tué à celle de Minden en 1759.

VAUMARTIN (le s^{r} de), gentilhomme français, dit le Mercure de 1629, fut tué en la même année au siège de Bois-le-Duc.

VAUMORANT (le s^{r} de), lieutenant au régiment Royal vaisseaux, blessé au siège de Berg-op-zoom en 1747.

VAUPRÉ (le s^{r}), officier au régiment de Normandie, blessé au siège de Grave en 1674.

VAUQUECOURT (le s^{r} de), lieutenant-colonel au régiment de cavalerie de Senantes est blessé le 23 juin 1640 à l'attaque des ennemis sur la Doire en Piémont.

VAUQUELIN (Antoine de), seigneur de Nepey, capitaine d'une compagnie de chevau-légers, tué au siège de Domfront en 1574.

VAUQUELIN (Eustache de), dit *le chevalier des Chênes*, chevalier de Malte, capitaine au régiment de la Tour du Pin, blessé à la bataille de Laufeldt en 1747.

VAURONY (le s^{r} de), lieutenant aux gardes, tué à la bataille de Nervinde en 1693, après avoir été blessé à Mons, à Namur et à Steinkerque.

Vauroüy (de), capitaine de vaisseau du port de Brest, tué sur le *Vainqueur* commandé par M. de Coetlogon le 22 may 1703.

Vauselles (Michel de), capitaine au régiment de Lyonnais tué au siège d'Alexandrie en 1660.

Vauselles (Charles de), son frère, capitaine au même régiment, blessé d'un coup de mousquet au siège de Dole sur le haut d'un bastion qu'il avait emporté avec sa brigade en 1668.

Vaussin (Jean), seigneur de Corsani, homme d'armes de la compagnie d'ordonnance du maréchal de Tavannes, blessé d'un coup d'arquebuse en 1762 au siège de Mâcon.

Vautier (le s^r^), cornette du commissaire général, est blessé à l'affaire du 11 mai 1705 sur les bords du Mincio que le prince Eugène voulait passer.

Vautier (le s^r^), officier auxiliaire, fut grièvement blessé à la poitrine dans un combat de la Frégate *la Surveillante* contre une frégate anglaise, livré le 7 octobre 1779 à la hauteur de l'Isle d'Ouessant. Seroit-ce luy qui fut fait lieutenant de vaisseau en 1786 et chevalier de Saint-Louis?

Vautoulx (le s^r^ de), enseigne de la colonelle du régiment d'Orléans, puis capitaine aux gardes Françaises, tué au siège de Condé en 1655.

Vautourneux (le s^r^ de), capitaine au régiment des gardes, tué au siège de Condé, en 1655.

Vauvenargue (le s^r^ de), est blessé au siège du grand fort de l'isle Sainte-Marguerite en enlevant une redoute des ennemis.

Vauvenargue (le s^r^ de), officier de la compagnie des che-

vau-légers d'Enghien, est blessé dans une rencontre avec l'ennemi près du château de Roussillon en 1639.

VAUVENARGUE (le s^r^), capitaine de la marine est blessé au combat de Civital près de Bozolo en 1648.

VAUVERT (le s^r^), capitaine au régiment de Mailly est blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

VAUVRAY (le s^r^ de), commissaire général, est blessé au combat du 21 août 1673 près de Goerée entre les flottes de France et d'Angleterre et la flotte de Hollande.

VAUX (Huguelin), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

VAUX (Hubert de), seigneur du Millieu, maître d'hôtel du chevalier Bayard, tué dans une sortie en combattant avec beaucoup de valeur, d'après l'histoire de ce héros.

VAUX (le seigneur de), tué en 1552 à la défaite du comte d'Aumale près Saint-Nicolas en Lorraine contre le marquis de Brandebourg.

VAUX (le s^r^ de), lieutenant de la compagnie de M. de Bellegarde, officier fort estimé des siens du parti catholique, tué à la bataille de Coutras le 19 octobre 1587.

VAUX (le s^r^ de), blessé au combat de Castelnaudari en 1632.

VAUX (le s^r^ de), gentilhomme du vicomte de Turenne, est tué au siège de la Mothe en 1634.

VAUX (le s^r^ de), aide-major du régiment du marquis de la Ferté, est tué au siège de Gravelines en 1644.

VAUX (le s^r^ de), lieutenant au régiment de Piémont est blessé au siège de Bourbourg en 1645.

Vaux (le sr de), lieutenant au régiment de Broglie, est blessé à l'attaque du fort de Berelau en 1655.

Vaux (le sr de), lieutenant au régiment de Conti, est blessé au siège de Luxembourg en 1684.

Vaux (Jacques de), lieutenant et ayde major dans les régiments de Fabert cavallerie et infanterie et dans celuy de la Ferté cavallerie, puis garde du roy, blessé à la tête d'un éclat de grenade au siège de Courtray en 1646, reçut encore un coup de mousquet dans l'aine au combat de Leuze en 1691.

Vaux-saint-Clair (de la), lieutenant de vaisseaux, du port de Toulon, mort de ses blessures au siège de Barcelonne le 16 aoust 1697.

Vaux (le sr de), capitaine au régiment de Picardie, tué à la bataille de Ramillies en 1706.

Vaux (le chevalier de), capitaine au régiment de Bourbonnais, tué à l'affaire d'Exiles en 1767.

Vaux (le sr de), lieutenant au régiment de Bourbon Busset, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

Vaux-de-Brouls (Joseph de) chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment d'Aumont, depuis Beauce blessé au combat de Corback en 1760.

Vauxvettte (le sr de), est blessé dans une escarmouche, avec un parti ennemi dans la plaine de Tarragone, en 1641.

Vayer (le sr de Le), officier des troupes de la marine, eut le bras gauche cassé de l'éclat d'une bombe au siège de Pondichery, en 1748.

VAZES (le s[r] de) capitaine au régiment de Champagne, tué au combat de Valcour, en 1689.

VEAUDARME (le s[r] de) gendarme de la garde du roy, blessé au combat de Leuze, en 1691.

VEAUNE (de), enseigne de vaisseau du port de Toulon, mort à la Louisianne sur le Toulouse commandé par M. de Vallette Loudun, le 18 août 1720.

VEDEL (Pierre-Louis de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Maine blessé au siège de Belle-isle.

VEDENNE (le s[r]), enseigne au régiment des Galères, est blessé au siège du grand fort de l'isle de Sainte-Marguerite, en 1637.

VEDENNE (le s[r] de), est blessé à l'attaque de Lons-le-Saunier, en Franche-Comté.

VÉELU (Louis de), tué à l'âge de vingt ans à la retraite du cardinal de la Valette en Allemagne.

VÉELU (Hector de), chevalier de Malte, lieutenant aux gardes Françaises, tué au service en 1647 à l'âge de vingt-deux ans.

VÉELU (Guillaume de), aussy chevalier de Malte et lieutenant aux gardes, tué à l'attaque de Gravelines en 1662 à l'âge de dix-neuf ans.

VEILLENS (le s[r] de), capitaine au régiment de la Marche-Prince, est blessé à la bataille de Todenhausen en 1759.

VEINES (Abel de), capitaine d'une compagnie de chevaux légers, mort au siège de Landrecies en 1637.

VEISSER (le s[r] de), lieutenant au régiment d'Auvergne, blessé à la bataille de Clostercamps, en 1760.

Veirac (le s^r de), capitaine au régiment de Bourbonnois, tué à l'affaire d'Exeles, en 1767.

Velouses (le seigneur de), blessé en 1592 à la défaite des Savoyards par le connétable de Lesdiguières.

Venart, enseigne du Port de Brest, mort sur l'*Arc-en-ciel*, le 7 may 1750.

Venaul (le s^r de), officier au régiment de Normandie, blessé au siège de Grave, en 1674.

Vendal (le s^r de), lieutenant au régiment de Vaubecourt, depuis Guyenne, blessé au siège de Luxembourg, en 1684.

Vendel (Richard de), écuyer, tué à la bataille de Poitiers, en 1356.

Vendières (le s^r de), capitaine au régiment de Mailly, est blessé à la bataille de Hastembecke, en 1757.

Vendin (le s^r de), capitaine au régiment de Luxembourg, est tué au siège d'Egra, en 1742.

Vendome (Jean *comte* de), tué au siège d'Acre, en 1191.

Vendome (Alaine de), tué à la bataille d'Azincourt, en 1415.

Vendome (Charles de), seigneur de Graville, tué au combat de la Bicoque, en 1522.

Vendome (Louis *cardinal Duc* de), de Mercœur, d'Etampes et de Penthièvre, pair de France, prince de Martigues, chevalier des ordres du roy et gouverneur de Provence, blessé à l'attaque des lignes d'Arras, en 1640, fut cardinal après la mort de sa femme et mourut à Aix, le 6 août 1669.

Vendome (François de), duc de Beaufort, Pair, grand maî-

tre, chef et surintendant de la navigation et commerce de France, et chevalier des ordres du roy, fut tué, le 25 juin 1669 au siège de Condé sans que l'on ait pu retrouver son corps; il y combattit avec la plus grande valeur.

VENDOME (Louis-Joseph duc de), chevalier des ordres du roy et général des galères, eut la cuisse percée d'un coup de mousquet au combat d'Altenheim en 1675, et mourut le 11 juin 1712.

VENDOME (Philippe de), grand prieur de France, abbé de la Trinité de Vendôme, de Saint-Victor de Cerisy, de Saint-Honorat de Legrino, de Saint-Mausay, de Toul, de Saint-Victor de Marseille et d'Ivry, lieutenant général des armées du Roy et commandant en Provence, fort dangereusement blessé à la cuisse à la bataille de la Marsaille en 1693.

VENEUR (Jean Le), chevalier, seigneur du Homone, tué à la bataille d'Azincourt, en 1615.

VENEUR (Antoine-Henry de), chevalier de Malte, colonel du régiment d'Oléron infanterie, mort des blessures qu'il reçut à la bataille d'Almanza, en 1707.

VENISE (de) du Port de Brest, capitaine de vaisseau. Mort à la Havanne sur *le Superbe* commandé par M. de la Harteloric, le 11 may 1702.

VENNES (le s[r] de), officier de la gendarmerie, est tué le 22 août 1762, à l'attaque de l'avant-garde du prince de Condé par le prince héréditaire.

VENNE (V. de Veynes de.)

VENSSA DES CÔTES (Louis de), capitaine au régiment de Sault, tué à la bataille de Saint-Denis, en 1678.

VENTADOUR (le comte de), tué à la bataille de Verneuil, en 1424.

VENTO, chevalier de Pennes, est blessé dans un combat livré entre deux galères de la religion et deux chebecs saletins, en 1752.

VER (le s^r de), lieutenant au régiment d'Aquitaine, blessé le 24 août 1762 à l'affaire de Willemstadt.

VERBOIS (du), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort sur l'*Apollon* commandé par M. de Montbault, le 2 novembre 1702.

VERDELEN (le s^r de) est blessé le 27 juillet 1674 dans une affaire avec les Espagnols, en Roussillon.

VERDELIN (le s^r de), sous lieutenant au régiment royal vaisseaux, tué au combat de Seneff en 1674.

VERDELET (le s^r), lieutenant au régiment de Montpesat est blessé devant Turin, le 8 septembre 1640.

VERDELLON (Cléophas de), maréchal des logis de la compagnie des gendarmes du comte de Carces, puis capitaine de vaisseaux, fut blessé au service du roy en Catalogne, en 1621.

VERDIER (le s^r), capitaine au régiment des gardes, est tué au siège de Tortone, en 1642.

VERDIER (le s^r du), lieutenant au régiment de Nice, blessé au siège du Fort Saint-Philippe, en 1756.

VERDOIS (le s^r de), lieutenant et ayde-major des gardes Françaises, tué à la bataille de Seneff en 1674.

VERDUISANT OU DE VERDUZAN (le Segneur), tué à la bataille des Harangs en 1429 (V. de Verduzan.)

VERDUISANT, capitaine au régiment de Cambrésis blessé à la bataille de Staffarde, le 18 août 1690.

VERDUN (le s[r] de), *le jeune*, tué d'une mousquetade à la tête en 1617 en Piémont, après avoir enlevé une cornette à l'ennemi (*Mercure* de 1617).

VERDUN (le s[r] de), mousquetaire de la garde du roy, blessé à mort au siège de Mastrick en 1673.

VERDUN (le s[r] de), lieutenant au régiment d'Auvergne, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

VERDUZAN (François de), dit le *capitaine Verduzan*, seigneur de Colombelle en Gascogne, capitaine d'une des vieilles bandes françaises, fut tué au siège de Lusignan, en 1574 (V. de Verduisant).

VERGANO (Scipion), l'un des principaux officiers de l'armée, fut tué d'un coup d'arquebuze au siège de la Rochelle en 1573 (de Thou.).

VERGEON (le s[r] de), est blessé au siège de Candy en 1669.

VERGEUSE (le s[r]), lieutenant au régiment de Vermandois, est blessé au siège de Luxembourg en 1684.

VERGIER (Louis du), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Piémont reçut plusieurs blessures entre autres à la bataille de Rosback en 1757.

VERGIER (le s[r] du) chevalier de Saint-Louis, ancien officier de vaisseaux du roy, invalide, fut blessé et estropié d'un bras, étant garde du pavillon dans le combat de M. de l'Étenduere contre les Anglais, le 7 octobre 1747.

VERGNE (Hugues de la), chevalier de l'ordre du roy, chambellan et capitaine des gardes du duc d'Anjou, fut

dangeureusement blessé en 1586 au siège de la Peyre, et ne fut guéri de sa blessure que longtemps après et même imparfaitement, car sa cuisse resta très faible, et même se raccourcit; depuis il fut encore si grièvement blessé en trois endroits à la bataille d'Ivry en 1590 qu'il en mourut peu de jours après (de Thou).

VERGNE (de la), d'Aubigné rapporte qu'un vieillard de ce nom combattit à la bataille de Jarnac au milieu de vingt cinq de ses neveux, et fut tué avec quinze d'entre eux *tous en un monceau*, les dix autres blessés ou faits prisonniers.

VERGNE (Guillaume de la), seigneur d'Antonègue et de Montbazin, mort d'une blessure qu'il reçut au bras près du pont de Lunel en 1575.

VERGNE (François de la), marquis de Tressau, capitaine de cavallerie au régiment de Condé, puis enseigne de gendarmerie et guidon des gendarmes de la garde, fut blessé en 1690 à la bataille de la Boyne, en Irlande étant ayde de camp du duc de Lauzun : il mourut le 15 mars 1570, âgé de quatre vingt-quatre ans.

VERGNES (le s[r] de), cornette au régiment du roi, reçoit deux blessures à la bataille de Rocroy en 1643.

VERGNE (de la), enseigne de vaisseau du port de Toulon, péri sur l'*Éclatant* commandé par M. de Roquemador, le 18 avril 1713.

VERGNETTE (François de), capitaine au régiment de Persan, tué d'un coup de canon à la bataille de Lens sous Louis XIV.

VERGNHE (Vincent Raimond de la), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Boisgelin, blessé à la bataille de Johansberg en 1762.

Vergy (Jean de), mourut à la journée de Bussy.

Vergy (Claude et Martin de), ses frères morts aussy à la guerre.

Vergy (Jacques de), seigneur de la Fauche, tué à la bataille de Nicopolis en 1396.

Vergy (Guillaume de), son frère, seigneur de Port-sur-Saône, de Montenot et d'Arc, tué à la même bataille.

Verien (de), lieutenant et garde major du régiment de Soissons, blessé à la bataille de Fleurus, le 1er juillet 1690.

Verigny (le s^{r} de), capitaine au régiment de Poly cavallerie, blessé à la bataille de Minden en 1759.

Verlhac (Jean-Baptiste de), chevalier de Saint-Louis, major du régiment de Flandres, puis commandant à Sarrebourg et lieutenant de roy du Fort du Rhin, reçut plusieurs blessures considérables au service, sous Louis XV.

Vermandois (Raoul comte de), de Valois, d'Amiens, et de Crespy dit *le vaillant* sénéchal de France et régent du royaume pendant le voyage du roy outre mer en 1147, perdit un œil en faisant le siège de Livry, et mourut en 1192.

Vermandois et de Chaumont en Vexin (Hugues *comte* de), dit *le grand* (3e fils d'Henry Ier roy de France) fut blessé de plusieurs coups en combattant contre les infidèles, et mourut de ses blessures à Tarse en Cilicie, le 18 octobre 1102.

Vermenel (le s^{r} de), officier au régiment d'Aiguebonne, est blessé à la bataille du Thésin en 1636.

Vermont (le s^{r} de), aydo maréchal général des Logis de l'armée, tué au siège de Savannah en 1779.

Vernancourt (le s^{r} de), colonel du régiment de son nom

est blessé à l'attaque d'une demi-lune des fortifications d'Yvoy, dans le Luxembourg en 1637.

VERNASSAL (le s^r de), brigadier des armées du roi et enseigne d'une des compagnies des gardes du corps est tué le 21 juillet 1745 devant Oudenarde, un moment avant que les assiégés arborent le drapeau blanc.

VERNE (Claude-Barthélemy du), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Beaujolois et maréchal de camp, blessé à l'affaire de l'Assiette en 1747, à Rhinvillers en 1749, à la bataille de Creweldt et à Meer en 1758 ; le fut encore au siège de Munster en 1759 et ce fut lui qui apporta au roy la nouvelle de la levée du siège, il fut décapité à Paris au temps de la terreur le 17 mars 1794.

VERNE (Paul du), de Marancy, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Navarre avec rang de lieutenant-colonel, blessé au combat de Lahay et au siège de Prague en 1742 ; le fut encore au siège de Mastrick en 1748, il obtint sa retraite en 1786.

VERNÉE (Jean-Baptiste de la), seigneur de Montflory, mourut dans les guerres de Lorraine (Hist. de Bresse par Guichenon, Lyon 1650.

VERNET (le s^r du) lieutenant de la compagnie du seigneur de Chazeran fut tué dans une attaque en 1590 (de Thou.)

VERNET (le s^r de), enseigne du régiment de Nerestan est tué à la prise de Camaras en 1645.

VERNET (le s^r du), lieutenant au régiment de Vaubecourt, blessé au siège de Philipsbourg en 1688.

VERNEUL (le seigneur de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

VERNEUIL (le s^r de), capitaine au régiment de la reine, est blesssé au siège de Courtray en 1646 et à celui de Condé en 1649.

VERNEUIL-VILLESERIN (le s^r de), est blessé au siège de Mardik en 1646.

VERNEUIL (le chevalier de), est tué au siège de Candie en 1669.

VERNEUIL (de), lieutenant du régiment de Beauvais, blessé au siège de Mayence dans les premiers jours de septembre 1689.

VERNEUIL (le s^r de), lieutenant des grenadiers du régiment de Beauvoisis est tué devant Namur en 1692.

VERNEUIL (le s^r de), lieutenant des gardes de Monsieur, est blessé à la bataille de Steinkerque en 1692.

VERNEUIL (Jean-Baptiste), chevalier de Saint-Louis, commandant au Fort Saint-Vincent, fut blessé en plusieurs affaires entre autres à la bataille de Guastalla en 1734.

VERNEUIL (le s^r), capitaine au régiment de Piémont est blessé et fait prisonnier à la bataille de Rosbach en 1757.

VERNEY (le s^r du), capitaine au régiment de Saint-Chamond, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

VERNICOURT (Jean de), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

VERNOIL (Jean de), chevalier, tué aussy à la même bataille de Poitiers.

VERNON (V. de la Lande-de-Vernon).

VERNON (le s[r] de), capitaine au régiment de Bussac, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

VERNON (Jean-Baptiste de), seigneur de Bonneuil, de Melziard, de Marconnay et de Pontion, tué au siège de Coni.

VERNOSSE (le s[r] de la), lieutenant au régiment de la Tour du Puy blessé au combat de Corback en 1760.

VERNOUILLET (le marquis de), lieutenant-colonel du régiment de la Rochefoucault cavalerie, est tué à la bataille de Todenhausen en 1759.

VERNUSALLE (le s[r] de), chef de brigade des gardes et enseigne d'une des compagnie des gardes du corps, tué à la tranchée d'Oudenarde, dans la nuit du 18 au 19 juillet 1745.

« Il alla au soir à la tranchée par curiosité : un des derniers coups de feu qui fut tiré lui perça le cœur, dans un endroit où pourtant il n'était pas exposé : on le regretta infiniment, car c'était un garçon vertueux et d'une rare valeur. Il était d'Auvergne et avait épousé il y a deux ans mademoiselle de Montmorin. »

VERON (le s[r]), officier au régiment de Piémont, blessé près de Fridberg en 1759.

VERON-DE-MONTGINOT (Claude-Nicolas), gendarme des ordonnances du roy, reçut au siège de Besançon une balle morte qui lui endommagea tellement la mâchoire droite qu'il se vit forcé de quitter le service, il mourut le 5 janvier 1748.

VERON-DE-MONTGINOT (Claude-Nicolas), son fils, lieutenant au régiment de Tourville infanterie, depuis Choiseul Meuze,

fut blessé à la bataille de Denain en 1712 et au fort de l'Escarpe.

Veronne (de), enseigne de vaisseau du port de Rochefort. Tué à la Hougue, sur le *Soleil royal*, le 29 may 1692.

Vérot (Joseph de), seigneur du Torou, chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Bourgogne, brigadier des armées du roy et lieutenant du roy à Besançon, reçut plusieurs blessures dans les guerres de Louis XIV et mourut à Carpentras, le 16 janvier 1744.

Veroullière (le s[r] de), capitaine au régiment d'Aquitaine et chevalier de Saint-Louis, eut la cuisse emportée à la bataille de Minden en 1759.

Verpel (le s[r] de), ingénieur est blessé devant Namur en 1692.

Verpère (le s[r] de), gentilhomme du duc d'Orléans est tué au siège de Gravelines en 1644.

Verrajou (le s[r]), mousquetaire de la garde du roy, fut grièvement blessé au siège de Mastrick en 1673.

Verrier-de-Boisguibert (le), enseigne de vaisseau aux colonies, mort aux Isles capitaine d'infanterie le..... 1692.

Verrier (le), enseigne de vaisseau, mort au Canada lieutenant de roy le 6 novembre 1732.

Verrier (le chevalier de), lieutenant d'artillerie, blessé à mort au siège du fort Saint-Philippes en 1756.

Verrière (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Bourbonnois, puis de grenadiers dans celuy de Forez, blessé au combat de Warbourg en 1760.

VERRIER (le chevalier), lieutenant dans le régiment Royal-artillerie, est blessé à mort au siège de Mahon en 1756.

VERRUYON (le s^r^), est blessé à mort au siège de Maestricht en 1673.

VERSAC (le s^r^), capitaine au régiment d'Enghien est blessé à la tête à la bataille de Todenhausen en 1759.

VERSEILLES (Robinet de), fut tué à la bataille que le Dauphin aux intérêts duquel il était attaché, livra au duc de Bourgogne en 1421.

VERSEN (le s^r^ de), lieutenant au régiment d'Alsace, blessé le 14 août 1762 à l'affaire de Willemstadt.

VERT (le s^r^ le), lieutenant au régiment de Champagne, blessé à la bataille de Parme en 1734.

VERTANI (Louis de), chevalier, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

VERTENEL (le s^r^ de), capitaine au régiment de Champagne blessé d'une balle au genou à la bataille de Minden en 1759.

VERTEUIL (le s^r^ de), se distingue dans plusieurs attaques du côté de Munden et il est blessé le 11 septembre 1762 près de Lauback.

VERTHAMONT, enseigne de vaisseau du port de Brest, mort au fort Saint-Pierre sur l'*Amazone*, M. de la Jaille capitaine le 7 octobre 1727.

VERTHAMOND (le s^r^ de) capitaine au régiment d'Escars, tué à la bataille de Rosback en 1757.

VERTHAMOND (le s^r^ de), chevalier de Saint-Louis, capitain

de grenadiers au régiment de Navarre, tué au siège de Cassel en 1761.

VERTIER (le s^r^), lieutenant au régiment de Navarre est tué le 18 juin 1645 en commandant les enfants perdus au passage de Capel.

VERTILLA (M. de), gouverneur de Mons et commandant l'arrière-garde composée de 8 escadrons et de 600 hommes d'infanterie, blessé à la hanche d'un coup de feu il ne voulut cependant point se retirer, et à la fin du combat reçut un autre coup de feu à la tempe, dont il perdit la vie, le 4 juillet 1693, à Philippeville.

VERTOIS (le seigneur de), tué à la bataille de Verneuil en 1424.

VERTRONO (le s^r^ de), commissaire d'artillerie, est tué le 9 juin 1639 au siège de Hesdin.

VERTUS (le s^r^ des), lieutenant au régiment de Picardie, tué à la bataille de Guastalla en 1734.

VERUNE (de la), lieutenant de vaisseau du port de Fort-Louis, périt commandant le *Fendant* avec M. de Roquemador, le 18 avril 1713.

VERY (le s^r^), officier du bataillon au service de la compagnie des Indes, est blessé d'un coup de feu à la tête au combat du 15 décembre 1750 contre Mazerzingue.

VESANÇAY (le s^r^ de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant colonel du régiment, depuis Guyenne, blessé aux sièges d'Aire et de Fribourg en 1710 et 1713.

VESE (Guy de), tué à la bataille de Pavie en 1525.

VESENÇAY (le s^r^ de) enseigne des vaisseaux est blessé dans

un combat naval avec les Hollandais, à Tabaco, en 1677.

VESC (Rostaing de), chevalier, seigneur de Becône, capitaine de 500 hommes de pied, mort des blessures qu'il reçut à la même bataille.

VESC (Pierre de), chevalier de Malte et capitaine d'une compagnie de gens de pied, mourut en 1568 des blessures qu'il reçut au siège de Montelimart dont il défendit vigoureusement la brèche.

VESC (Sebastien de), seigneur de Comps, tué avec trois de ses enfants à la bataille de Moncontour en 1569.

VESC (Laurent de), seigneur du Theil, tué à la reprise de Montelimart par les calvinistes en 1587.

VESC (Louis de), mestre de camp de cavallerie, tué à la tête de son régiment en Savoye; (il eut aussy deux frères tués au service).

VESC (le marquis de), Pierre-Joseph-Gabriel-Claude seigneur de Becône, chevalier de Saint-Louis, major du régiment de Belsunce dragons avec rang de lieutenant-colonel, quitta le service en 1765 à cause de ses blessures et obtint une pension de retraite de 1200 livres.

VESIGNY (le s[r] de), capitaine ayde-major au régiment d'Enghien, blessé d'un coup de feu à la cuisse à la bataille d'Hastembeck en 1757, y eut aussi son cheval tué sous luy.

VESNE (le s[r] de), major du régiment du roi, est tué au siège de Prague en 1742.

VESPYEL (le s[r]), capitaine au régiment de Planta Suisse, eut le bras emporté d'un boulet de canon à la bataille de Minden en 1759.

[illegible] (le sr.), sous-lieutenant au régiment Dauphin, blessé au siége de Maestricht en 1673.

V[illegible] Jean-Antoine de[illegible], chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment suisse de [illegible], blessé à la bataille de [illegible] en 17[illegible].

V[illegible] Antoine de[illegible], chevalier de Saint-Louis, lieutenant au régiment de V[illegible] Suisse, eut la main droite percée d'une balle à l'affaire de [illegible] en 1758.

V[illegible] (le sr de[illegible]), enseigne de la colonelle du régiment de [illegible], blessé à la prise d'Oudenarde en 167[illegible].

V[illegible] (le sr de[illegible]), capitaine au régiment de Champagne, blessé devant Saverne en 1676.

V[illegible] (le marquis de[illegible]), sous-lieutenant des gendarmes de Bourgogne, tué à l'attaque de Bernstädt en Allemagne, le 22 août 1762.

V[illegible] (le sr de[illegible]), lieutenant, est tué au siége de la ville de Roses, en 1645.

V[illegible] (le sr de[illegible]), lieutenant, est blessé le 28 mars 163[illegible] à l'attaque des forts de l'isle Sainte-Marguerite.

V[illegible] (le sr de la [illegible]), sergent-major et capitaine au régiment d'Enghien, tué en 1638 au service (*Mercure* de 1638).

V[illegible] (le sr de[illegible]), mousquetaire du roy de la seconde compagnie, mort des blessures qu'il reçut à la bataille d'Ettingen en 1743.

V[illegible] (Jean de[illegible]), seigneur et baron de Seneuil, de Castelnau et de Compeignac, chevalier de l'ordre du roy, Gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de 50 hommes

d'armes de ses ordonnances, sénéchal et gouverneur de Quercy, reçut sur la brèche au siège de Cahors en 1580 un coup d'arquebuse à travers le corps dont il mourut sur-le-champ; c'était une opinion constante et parmi le soldat et parmi les chefs des assiégeants que sans la mort de cet officier qui commandait alors à Cahors, la ville n'eût pas été prise.

VEZINS (de), l'aîné lieutenant de vaisseau du port de Brest, mort à Cartagène sur le *Saint-Michel* le 28 avril 1697.

VEZINS (le chevalier de), capitaine de vaisseau du port de Dunkerque tué commandant le *Salisbury*, le 13 may 1707.

VEZINS (le s[r] de), capitaine au régiment de Condé est blessé au pied à la bataille de Todenhausen en 1759.

VEZINET (le s[r]) ,maréchal des logis est blessé à la bataille gagnée sur les Espagnols le 17 juillet 1640 devant Turin.

VIALARS (le s[r]), officier au régiment de Normandie, tué au siège de Turin en 1706.

VIALET (de), capitaine du régiment des bombardiers, blessé au siège de Mayence le septembre 1689.

VIALLET (Pierre Anthoine de), seigneur de la Tourne lle lieutenant au régiment de Poitiers, tué au siège de Luxembourg.

VIALIS (Jacques de), ingénieur et capitaine au régiment de Guiscard, tué en 1702 sur la brèche du fort Saint-Michel de Venlo en Gueldres. Il avait été blessé précédemment le 30 mai 1697 en montant à la tranchée devant Ath.

VIALIS (Michel de), son frère, chevalier de Saint-Louis,

directeur du génie et brigadier des armées du roy, fut blessé d'abord d'un coup de feu dans une affaire contre les rebelles des Cévennes; un autre luy fit une forte contusion au bas-ventre au siège de Turin en 1706; en 1709, il eut une main brûlée à l'expédition du pont d'Alfaras qu'il fut chargé de faire sauter; en 1710 il fut blessé au siège d'Aire dans une sortie, d'un coup de feu à la hanche, et il reçut encore un coup de feu à travers le corps au siège de Doüay en 1712.

VIALIS (Dominique de), son autre frère, d'abord mousquetaire de la garde du roy, puis capitaine au régiment de la Roche du Maine infanterie, tué au service en 1708.

VIALIS (Jean-Baptiste de), chevalier de Saint-Louis et capitaine de vaisseau, blessé le 17 octobre 1747 dans le combat du marquis de l'Étenduere contre les Anglois, d'un éclat de bois qui lui fracassa la main droite, luy cassa le bras gauche et luy fit une forte contusion au coude du même bras.

VIALIS DE FONTBELLE (N... de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, reçut deux blessures au bras droit et à la cuisse, dans le combat que la frégate *la Montréal* qu'il commandait soutint aux environs d'Alger le 30 juillet 1780 contre deux frégates angloises et deux brigantins, et mourut peu de temps après de la suite de ses blessures.

VIANCOUR (le s[r] de), cornette au régiment de Feuquières, est blessé à la bataille de Rhétel, décembre 1650.

VIANTE (le s[r] de), est blessé à la bataille d'Avein, juin 1635.

VIARD (le s[r]), lieutenant de grenadiers au régiment de Picardie, fut blessé en 1743, à l'affaire de Dingelfingen.

VIARRON (Antoine), co-seigneur de Vellecon et de Saint-Savournin, mestre de camp d'un régiment de 14 compagnies et commandant l'infanterie française au combat de Marciano, y fut blessé au mois d'août 1554 après avoir soutenu pendant deux heures les efforts de l'armée ennemie.

VIART-D'ORVAL (Charles-Nicolas), seigneur de Boischambaut, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Périgord et lieutenant des maréchaux de France à Etampes, fut blessé d'un coup de pierrier à la cuisse droite à l'attaque des retranchements de Pianessie en Italie en 1744, et de plus encore à la bataille de Plaisance en 1746 de deux contusions et de plusieurs coups de sabre, dont un lui ouvrit la première table du crâne.

VIART (Henry-Auguste, dit le chevalier), seigneur de Noire-Épine, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Lorraine et lieutenant des maréchaux de France à Grenoble, fut blessé au siège de Madras.

VIART ch^er DE VILLETTE, enseigne de vaisseau du port de Rochefort, peri sur le *Fidèle* le 18 janvier 1712.

VIBEN (le s^r de), mousquetaire du roy de la 2e compagnie, tué au siège d'Ipres en 1678.

VIBRAC (le s^r de), chevalier de Saint-Louis et lieutenant colonel du régiment de Picardie, reçut un coup de feu dans la cuisse ou dans les reins, deux coups de sabre sur la tête et plusieurs sur les bras et sur les mains, sans avoir jamais voulu consentir à abandonner son drapeau à la bataille de Ramillies en 1706, il fut encore blessé à celle de Guastalla en 1734.

VIBRAC (le s^r de), capitaine au même régiment, blessé en 1743 à l'affaire de Dingelfingen.

VIC (le capitaine de), tué au siège de Saint-Quentin en 1557.

VIC (Dominique de), dit *le capitaine Sarred* vice-amiral de France, capitaine aux gardes Françaises, mestre de camp d'un régiment d'infanterie, gouverneur de la Bastille, de Saint-Denis, d'Amiens et de Calais, et gentilhomme ordinaire de la chambre du roy, fut blessé au mois d'avril 1586 au siège de Saint-Bazeille sur la Garonne, et dans la même année, étant venu servir dans l'armée du duc d'Épernon, il reçut au siège de Seine-la-Grande-Tour un coup de fauconneau qui luy emporta presque tout le gros de la jambe droite ce qui l'obligea à s'en faire faire l'amputation. Henry IV qui l'affectionnait particulièrement voulut qu'il portât dans ses armoiries une fleur de lis d'or; peu de temps après la déplorable mort de ce monarque, il fut saisi d'une telle horreur en repassant à l'endroit où il avait vu peu auparavant apporter son corps qu'il en mourut de douleur au bout de deux jours, au mois d'août 1616.

VIC (Gédéon ou Dominique de), lieutenant de la colonelle du régiment d'infanterie du cardinal Mazarin, fut tué à la bataille de Nortlingue en 1645.

VIC (François de), son frère, commandant le régiment de la reine cavallerie, fut tué au siège de Piombino en 1646.

VIC (le s[r] de la), enseigne aux Gardes Françoises, tué à la bataille de Consarbuck en 1675.

VIC-DE-HON (de la), enseigne de vaisseau du port de Rochefort. Pery sur le *Fidèle* le 18 janvier 1712.

VICARIS (le s[r] de), chevalier de Malte, est blessé au siège de la Canée, octobre 1692.

VICHY-DE-CHAMRON (Bertrand de), chevalier de Malte, et lieutenant au régiment Dauphin infanterie, tué au siège de Mayence en 1689.

VICHY (Gaspard de), marquis de Chamron, capitaine lieutenant des gendarmes de Berry, reçut à la bataille de la Marsaille en 1695 un coup de sabre à la main dont il resta estropié, et eut un cheval tué sous luy d'un coup de canon.

VICHY (N..... de), capitaine au régiment de Piémont, fut blessé aux batailles de Rosbach et de Berghen en 1757 et 1759.

VICOMTE (Colinet le), tué à la bataille de Verneuil en 1424.

VICOMTE (N..... le), comte de Blangis, chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment d'Angoumois en 1759 puis de celuy de la couronne en 1762, et lieutenant général des armées du roy en 1784, avait été blessé au siège de Maestrich étant alors lieutenant aux Gardes Françaises. Il mourut en 1790 ou 1791.

VIDAL (le s[r]), capitaine au régiment de Champagne tué au siège d'Aire en 1641.

VIDAL (le chevalier de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Picardie, blessé à la bataille de Raucoux en 1746, est tué à celle de Minden en 1759.

VIDARD (de), (deux frères portant ce nom furent tués à la bataille de Poitiers en 1356).

VIDAULT (le s[r]), lieutenant-colonel du régiment d'Angoumois, est blessé à Morbaigno, juin 1636.

VIDAULT capitaine de brûlot du port de Rochefort tué sur le   le 7 juin 1673.

VIDOSSAN (V. de Bidossan).

VIE (le s^r de la), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Navarre, eut une jambe fracassée d'un coup de feu à la bataille d'Hastembeck en 1757, et mourut de cette blessure.

VIEDNER (le s^r), lieutenant en second au régiment de Saint-Germain, fut blessé à la poitrine à la bataille de Minden en 1759.

VIEFVILLE (Jean de la), dit *Porrus* chevalier, seigneur de Thiennes et de Calonne, conseiller chambellan du roy, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

VIEILLEBOIS (de), enseigne de vaisseau du port de Brest mort sur le..... le..... 1690.

VIEILBOURG (V. Racret de Vieilbourg).

VIELLE-FORTE (le s^r de la), lieutenant au régiment de Picardie, blessé à la bataille de Guastalla en 1734.

VIENNE (Pochart de), seigneur de Vienne, chevalier, tué à la bataille de Verneuil en 1424.

VIENNE (Guillaume de), dit *le Sage*, seigneur de Saint-Georges, chevalier de l'ordre de la Toison d'or, conseiller chambellan du roy et du duc de Bourgogne, grand-chambellan et gouverneur du dauphin, depuis roy Charles VII, blessé en 1406 dans une rencontre près le château d'Ardres, mourut en 1434.

VIENNE (Jacques de), seigneur de Longwy, fut tué aussy à la même bataille.

VIENNE (Jean de), seigneur de Rollans, amiral de France, chevalier de l'ordre de l'Annonciade, maréchal de Bourgo-

gne, conseiller chambellan du roy et capitaine de Honfleur, tué en 1396 à la bataille de Nicopolis où il soutint, luy, dixième, et pendant longtemps, l'effort d'un grand nombre d'escadrons turcs, et n'ayant cessé de combattre que quand ses forces luy eurent manqué, par la perte de son sang qui coulait de plusieurs blessures qu'il avait reçues.

VIENNE (Gédéon de), baron de Clervaut, *jeune homme qui promettait beaucoup*, dit M. de Thou, fut tué à la prise du faubourg de Paris en 1589.

VIENNE (Alexandre de), son frère, fut tué au Capet.

VIENNE (François de), seigneur de Mosay, lieutenant de la compagnie du seigneur de Lautour, fut tué dans la première entreprise faite par son père Antoine de Vienne seigneur de Resges et de Mosay, pour réduire la ville de Troyes sous l'obéissance du roy, le 17 septembre 1590.

VIENNE (N..... de), marquis de Prêle, colonel du régiment de Cambrésis, tué à la surprise de Cremone de 1702.

Vienne (le s[r] de), lieutenant au régiment de Touraine, blessé à la bataille de Minden en 1759.

VIENNE BUSSEROLLES (de), commissaire général d'artillerie, du port de Rochefort, mort à Saint-Domingue, le 4 février 1732.

VIENZAY (le s[r] de), écuyer de M. de la Mothe, est blessé le 28 mars 1642, à la défaite d'un corps de Castillans qui allait au secours de Collioures.

VIERIOT-DE-VAUBLANC (Charles), chevalier de Saint-Louis, major du régiment de Navarre puis lieutenant-colonel de celuy de la Sarre et maréchal de camp, fut blessé à la bataille d'Ettingen en 1743.

VIERZON (Hervé de), seigneur de Vierzon, fut tué au siège de Thunes (Tunis) en 1270 (hist. de Berry par la Thaumassiere, Bourges 1689).

VIESPORT (le seigneur de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415 (Monstrelet n'aurait-il pas confondu ce nom avec celuy de Vieux pont?)

VIET DE LA REVAGERIE, chef de brigade, enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort sur *la Valeur*, commandé par M. de Ricouart, le 2 may 1717.

VIETASSE (Jean de), chevalier tué à la bataille de Verneuil en 1424.

VIETTE (le s[r] de la) tué au siège d'Amiens sous Henry IV.

VIEUVILLE (le chevalier de), cornette au régiment Mestre de camp général, cavalerie, est blessé à la bataille de Todenhausen, août 1759.

VIEUVILLE (le chevalier de la), ayde d'artillerie, du port de Toulon, tué devant Barcelonne, le   juillet 1697.

VIEUVILLE (le s[r] de la), lieutenant au régiment Royal vaisseaux, blessé au combat de Seneff en 1674.

VIEUVILLE (le s[r] de la), sous-lieutenant aux Gardes Françoises, blessé à la bataille d'Ettingen en 1743.

VIEUVILLE (Charles *duc* de la), pair de France, chevalier des ordres du roy, lieutenant général de ses armées et au gouvernement de Champagne, conseiller d'État d'épée, mestre de camp du régiment de Picardie, gouverneur de Poitou, du Loudunois, du Châtelleraudois, de la ville de Fontenay-le-Comte, chevalier d'honneur de la reine et

gouverneur du duc de Chartres, fut blessé à la bataille de Lens en 1648 et mourut à Paris le 2 janvier 1689.

VIEUVILLE (Henry *ou* André de la), son frère, chevalier de Malte, abbé de Savigny, prieur commandataire du Grand Beaulieu près de Chartres, colonel d'un régiment de cavallerie, conseiller d'État d'épée et maréchal de camp, mort à Melun le 12 juin 1652 des blessures qu'il reçut au siège d'Etampes.

VIEUVILLE (Charles-Louis-Auguste de la), marquis de Saint-Chamond, colonel du régiment de Saint-Chamond depuis Dauphiné, fut blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

VIEUX (Jean-Baptiste de), seigneur de la Rivière, mort en 1697 des blessures qu'il avait reçues l'année d'avant, au siège de Valence.

VIEUXBOURG (le s[r] de), capitaine commandant les enfans perdus des compagnies des Gardes Françoises, tué en 1640 à l'attaque des retranchements devant Casal.

VIEUXBOURG (le s[r] de), capitaine au régiment des gardes, est blessé devant Arras, août 1654, et au siège de Valenciennes, juillet 1656.

VIEUXBOURG-DE-RAZILY (le chevalier de), chevalier de Saint Louis, capitaine de vaisseau, fut grièvement blessé sur le *Languedoc* dans le combat du comte de Grasse contre l'amiral Rodney au mois d'avril 1782.

VIEUXBOURG (le marquis de), colonel du régiment de Beauvoisis, est tué le 18 juillet 1695, au siège de Namur.

VIEUX-MAISON (le s[r] de), est tué d'un coup de canon au siège de la Mothe, mai 1645.

VIEUXMANOIR (de), enseigne de vaisseau du port de Brest, mort à Balazor coste de Bingale, campagne de Siam, le 15 novembre ou décembre 1689.

VIEUXPONT (Yves de), chevalier, baron de Neubourg, sire de Couroille, de Villepreux et de Chailloué, conseiller chambellan du roy et du duc d'Orléans, fut tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

VIEUXPONT (Louis de), seigneur et baron de Neubourg, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire et capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, mourut le 23 décembre 1569, on lit à son occasion dans les Mémoires de l'Étoile qu'à la fin de l'année 1569 *de Vieuxpont, gentilhomme âgé de vingt-cinq ans fut tué d'une arquebusade à la cuisse à l'assaut de Sancerre.* M. de Thou qui le nomme *de Vieuxpont-d'Aigneville et fils du baron de Neubourg* dit *que c'était un jeune homme hardi et intrépide et qu'il fut tué en assiégeant Sancerre avec toute la vigueur possible.*

VIEUXPONT (N..... de), seigneur d'Aigueville, gouverneur du Pont-Audemer, tué au siège de Dourlens en 1595.

VIEUXPONT (le chevalier de), officier au régiment de Chamblai est blessé au bras, à l'attaque du château de Fontaine, juin 1636, puis encore à la bataille du Thésin, même année.

VIEUXPONT (N..... de), capitaine aux Gardes Françoises, tué au secours de Casal en 1639.

VIEUXPONT (le s^r de), commandant le régiment du duc d'Orléans est blessé le 23 mai 1648 à la tranchée devant Ypres, et meurt deux jours après des suites de sa blessure.

VIEUXPONT (de), colonel du régiment de Bourbon, tué à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

VIEUXPONT (le marquis de), le cadet, aussy colonel du même régiment, fut tué pareillement au service en 1690.

VIEUXPONT (le chevalier de), capitaine de vaisseau du port de Rochefort, mort au service, aux Isles, commandant *l'Adroit*, le 1692.

VIGAN (le baron de), neveu du maréchal de Montmorency, fut tué à l'assaut de Saint-Paul Laminte sous le maréchal de Themine en 1625.

VIGIER (Louis-Blaise), lieutenant aux gardes Suisses, blessé au combat d'Ekeren en 1703, fut tué à celuy d'Oudenarde en 1708.

VIGIER (François-Joseph-Guillaume de), Strembrugg, de Soleure, chevalier de Saint-Louis, lieutenant général des armées du roy et commandant en Provence, fut dangereusement blessé en 1743 à l'attaque de Montauban, il mourut à Soleure le 22 février 1756.

VIGNACOURT (le chevalier de), chevalier de Malte, capitaine de grenadiers au régiment de Rohan, tué à la bataille d'Ettingen en 1743. Ancienne maison qui a donné deux grands maîtres à l'ordre de Malte.

VIGNACOURT (N..... de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment, la marine, eut l'épaule fracassée à la bataille d'Hastembeck en 1757.

VIGNACOURT (Charles-Antoine-François-Marie dit aussy le marquis de), chevalier de Saint-Louis, capitaine lieutenant des gendarmes Dauphin, tué à la bataille de Minden en 1759.

VIGNACOURT (Antoine-Henry dit le marquis de), son frère,

capitaine au régiment de Noailles et ayde maréchal des logis de la cavallerie, mort à Lille le 11 juin 1745 d'un coup de bayonnette qui luy fendit l'os de la jambe à la bataille de Fontenoy.

VIGNALES (le s^r de), sous-lieutenant au régiment de Normandie, blessé au siège de Philipsbourg en 1675.

VIGNAN (le s^r de), premier capitaine du régiment de Gesvres est tué au siége de Lérida, juin 1646.

VIGNAN, premier capitaine du régiment Dauphin blessé au siège de Mayence dans les premiers jours de septembre 1689.

VIGNAU (Jean de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Rohan puis lieutenant-colonel de celuy des volontaires de Hainaut, fut blessé à la bataille d'Ettingen en 1743 et encore dans un détachement en la même année.

VIGNAUX (le s^r de), maréchal de bataille en titre d'office, est tué au siège de Dunkerque le 6 octobre 1646.

VIGNAUX (le seigneur de), *gentilhomme*, dit Montluc, fut blessé en 1536 à l'entreprise d'Auriole en Provence; Montluc cite encore le même gentilhomme comme servant dans son armée et dit qu'il fut tué en 1562 au combat de Targou.

VIGNAUX (le s^r de), gendarme de la garde du roy, blessé à la bataille d'Ettingen en 1743.

VIGNE-DE-LA-BASTIDE (Jacques de la), fut blessé au côté au siège de Rochefort sur Loire en 1592 (de Thou).

VIGNEROT (Jean), chevalier reçut plusieurs blessures à la

bataille de Courtray en 1302, et ayant longtemps été foulé aux pieds des chevaux il n'y survécut que quatre ans.

VIGNEROT (René de), chevalier, seigneur du Pont-Courlay, gentilhomme ordinaire de la chambre du roy Henry IV eut son cheval tué sous luy de 5 coups de lance au combat d'Arques, il mourut en 1625. (V. du Plessis-Richelieu qui est le nom que cette maison porte depuis sa substitution).

VIGNES (le capitaine), tué au siège de Saint-Quentin en 1557.

VIGNOIS (le s^r^), greffier en l'élection de la ville de Guise, est tué pendant le siège de cette place, le 26 juin 1650 en servant avec honneur à son poste.

VIGNOLE (lè chevalier de), mousquetaire de la garde du roy blessé au siège de Maestrich en 1673.

VIGNOLLES (Etienne de), si connu sous le nom de Lahire chef de partisans sous Charles VII, mort à Montauban en 1442 des suites de ses blessures et dans un âge avancé.

VIGNOLES (Amador des), frère du fameux Lahire, tué au siège de Creil en 1434. — Le roi estant à Parthenay, lui vinrent nouvelles que le siège estoit à Creil et estoit dedans Amador frère de Lahire qui fut tué dedans la dite ville de Creil, d'une flesche à la volée toute déferrée : et estoient dedans Antoine de Chabannes et autres qui ne tinrent guere la dite place depuis la mort d'Amador, *Mémoires de Rehichemont.*

VIGNOLLES (le s^r^ de), lieutenant-colonel du régiment de Dauphiné, fut dangereusement blessé au siège de Grave en 1674.

Vignolles (François de), capitaine aide major au régiment d'Auvergne, tué à la bataille de Fleurus en 1690.

Vignolles (Maurice de), son frère, lieutenant au régiment [illegible] de [illegible] tué au siège de Limeric, en Irlande en 1691.

Vignolles (Gabriel de), son frère, tué au siège de Barcelonne en 1697.

Vignolles (Bertrand de), dit *la Hire* marquis de Vignolles, chevalier des ordres du roy, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, premier maréchal de ses camps et armées, conseiller d'État d'épée, capitaine des gardes du corps du roy de Navarre depuis Henry IV, lieutenant général au gouvernement de Champagne, gouverneur d'Epernay et de Sainte-Menehould, commandant dans les provinces de Nivernais, de Berry, de Bourbonnois, de Poitou, d'Aunis, de Saintonge, d'Angoumois, de la Marche, de Limousin et d'Auvergne, blessé d'une mousquetade en 1589 devant la ville de [illegible]: le fut aussy très dangereusement au siège de Chartres en 1591, et sous le règne suivant il fut encore blessé d'un coup de mousquet à celuy de Verue en [illegible]. Il mourut à Péronne le 5 octobre 1636.

Vignon (de [illegible]), capitaine est blessé au combat de Civital, janvier [illegible].

[illegible] (le sr de), lieutenant de vaisseau, blessé au combat d'Ouëssant le 27 juillet 1778.

[illegible] (le sr de), capitaine aux gardes est blessé au combat de Steinkerque août 1692.

Vaisy (le sr de), lieutenant général est blessé au siège de Charleroy, septembre 1693.

VIGNY (Jean-Baptiste de), chevalier de Saint-Louis, maréchal de camp en 1702, lieutenant-général d'artillerie et capitaine général des bombardiers de France, blessé à la bataille de Steinkerque en 1692 et au siège de Charleroy, mourut en 1707.

VIGNY (le s[r] de), tué au siège de Carthagène en Amérique en 1697.

VIGNY (le s[r] de), capitaine au régiment de la Tour du Pin tué à la bataille de Creweldt en 1758.

VIGRÉ (le s[r] de), tué au siège de Clerac sous Louis XIII.

VIGUIER (le chevalier du), lieutenant de vaisseau du port de Brest, mort au Fort royal de la Martinique sur l'*Argonaute* commandé par M. de Villeray, le 25 avril 1718.

VIGUIER (Louis-Onulphe de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment Royal Normandie ci devant Poly cavallerie, fut mutilé sous son cheval tué à la bataille de Minden en 1759.

VILADE (le s[r]), premier capitaine et major de brigade du régiment de Champagne, est tué à la tranchée devant Aire le 23 juillet 1641.

VILATELLE (V. chevalier).

VILCOURT (de), lieutenant-colonel au régiment de Soissons blessé à la bataille de Fleurus le 1[er] juillet 1690.

VILDAIN (le s[r] de), gentilhomme, est tué au siège de Maestricht, août 1632.

VILDON (le s[r] de), lieutenant au régiment de Piémont, est blessé à la bataille de Todenhausen, août 1759.

VILLABÉ (le s^r de), capitaine au régiment de Gesvres est blessé au siège de Bourbourg (août 1645).

VILLABE (le s^r de), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siège de Mons en 1691.

VILLAGES-DE-VILLEVIEILLE (le s^r de), lieutenant de vaisseau, tué à bord du *Guerrier* dans le combat du chevalier de la Cluë, le 17 août 1759.

VILLAGES-DE-VILLEVIEILLE (le chevalier de), chevalier de Malte, capitaine de vaisseau, fut blessé le 1er septembre 1781 dans le combat que la frégate *la Magicienne* qu'il commandait en 2e soutint dans le sud du cap Saint-Anne contre *le Chatam* de 50 canons.

VILLAHAUT (le s^r de), mousquetaire est tué au siège de Maestrich, juin 1673.

VILLANI (le s^r officier auxiliaire, blessé sur *le Magnanime* dans le combat du comte de Grasse contre l'amiral Rodney au mois d'avril 1782.

VILLAINES (Pierre de), chevalier, seigneur de Tourny et de Nesle, roy d'Yvetot, conseiller chambellan du roy, ministre d'État et gouvernenr de la Rochelle, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

VILLAINES (Charles de), son fils tué à la même bataille.

VILLAMBERT (le s^r de), gendarme de la garde du roy, blessé au combat de Leuze en 1691.

VILLANDRY (le s^r de), colonel du régiment du même nom, est blessé à la bataille gagnée sur les Espagnols le 11 juillet 1640, devant Turin.

VILLANDRY (le marquis de), colonel du régiment de Bourbon, tué au siège de Grave en 1674.

VILLANDRY (le marquis de), colonel, est blessé le 17 octobre 1688 au siège de Philisbourg.

VILLARDIS (Jean de), comte de Tunison, chevalier de Saint-Louis, lieutenant général des armées du roy et commandant en Roussillon blessé au passage du Ter en 1694, mourut à Perpignan en 1713.

VILLARGELLE (le s^r de), capitaine au régiment royal des vaisseaux, tué à la bataille de Laufeldt en 1747.

VILLARS (le seigneur de), lieutenant du duc d'Aumale, tué à la bataille de Dreux en 1562.

VILLARS-HOUDAN (le marquis de), capitaine au régiment de Navarre, tué au siège d'Aire en 1641.

VILLARS (le s^r de), lieutenant au régiment de Conti, tué au siège de Fribourg en 1644 (Mercure de 1644.)

VILLARS (le s^r de), capitaine au régiment de la marine est blessé à la prise de Camaras, mai 1645.

VILLARS (le s^r de), sous-lieutenant aux Gardes Françaises, tué au combat de Steinkerque en 1652.

VILLARS (le s^r de), capitaine au régiment de la Ferté, est blessé à la bataille de Sintzini, juin 1674, puis au combat de Senef août suivant.

VILLARS (le s^r de), officier au régiment de Navarre, blessé mortellement à la bataille de Cassel en 1677.

VILLARS (François-Hector *duc* de), pair et maréchal de France prince de Martigues, vicomte de Melun, marquis de la

Melle, comte de Rochemiley, chevalier des ordres du roy et de la Toison d'Or, grand d'Espagne, ministre d'État, gouverneur de Provence, de Marseille, d'Arles, de Toulon, de Saint-Tropez, de Fribourg, de Metz et de Verdun, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire à Rastadt et chef de l'ambassade pour la paix général de Bade, fut blessé au combat de Senef en 1674 et très grièvement à la bataille de Malplaquet en 1709; il le fut encore d'une pierre à la hanche, à la prise de Fribourg en 1713, et mourut à Turin, le 17 juin 1734.

Villars (....... de), lieutenant des grenadiers des gardes françoises, blessé dans les tranchées au siège de Namur, sous Vauban, en juin 1692.

Villars (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, colonel des milices de Bourbonnais et brigadier des armées du roy mort des suites d'une blessure qu'il reçut au siège de Turin en 1706.

Villars (le s^r de), brigadier d'ingénieur, est tué à l'attaque du poste de Marchienne, juillet 1712.

Villars (le maréchal de), est blessé à la hanche le 13 octobre 1713, devant Fribourg qu'il prend le 1er novembre suivant.

Villars (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, ayde major puis capitaine au même régiment et brigadier des armées du roy en 1748, fut blessé à la bataille d'Éttingen en 1743.

Villars (le s^r de), lieutenant aux grenadiers de France, eut un bras cassé à la bataille de Minden en 1759.

Villars (le s^r de), lieutenant au régiment d'Auvergne, fut blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

VILLARS (le chevalier de), aussy lieutenant au même régiment, blessé à la même bataille.

VILLART (le s^r de), enseigne au régiment de Castel moron, est tué au siège d'Oberchenheim, juillet 1636.

VILLATTE (de), capitaine du régiment de la Chastre, tué à la bataille de Fleurus le 1er juillet 1690.

VILLAUMÉ, enseigne de vaisseau du port de Brest, mort sur l'*Argonaute* commandé par M. Boutteville le 1er juillet 1720.

VILLAUROUX (le s^r de), sergent est blessé au combat de Turin, juillet 1640.

Ville (le chevalier de), chevalier de Malte, tué au siège de Boulogne-sur-mer en 1588.

VILLE (le s^r de), aide de camp de marquis de Cœuvre, est blessé au siège de Tortose, juillet 1648.

VILLE-AU-BOIS (le s^r de), est tué d'un coup de canon à côté du marquis de Castelnau dont il était écuyer, en allant reconnaître avec lui les retranchements des ennemis derrière la rivière de Colme, sept. 1657.

VILLE AUX CLERCS (de la), enseigne de vaisseau du port de Brest, mort sur l'*Oriflamme*, campagne de Siam le 1691.

VILLE (le s^r de la), capitaine au régiment depuis Guyenne, tué au siège d'Aire en 1710.

VILLEBÉON (Pierre de), seigneur de Bagneaux, chevalier, chambellan de France et ministre d'État, fut blessé dans la guerre contre les Sarrazins qui *le mirent par terre* dit Joinville *lui et le seigneur du Val son frère, à force de coups* dans

les environs de Damiette. Cet auteur le nomme *Messire Pierre Chambelbin* à la page 83 de son hist. *Messire Pierre Chambellan*, p. 106, *monseigneur Perrole le chambellan* toujours du nom de sa dignité, p. 120, il ajoute qu'il *était le plus loial homme et le plus droicturier qu'il vi oncques en la maison du roy*, et dans un autre endroit de son hist. qu'il étoit *l'omme du monde, en qui le roy croioit plus*. Il mourut à Tunis en 1270 et son corps ayant été transporté en France fut inhumé à Saint-Denis aux pieds du roy.

VILLEBERNO (le s[r] de), officier auxiliaire, eut un bras amputé sur l'*Amazone* dans un combat contre une frégate anglaise le 28 juillet 1782.

VILEBLANCHE (*le Bâtard* de), fut tué en 1436 servant sous le connétable de Richemond dans une action contre le Damoiseau de Commercy rebelle au roy.

VILLEBLIN (le chevalier de), lieutenant de vaisseau le 1[er] janvier 1691, capitaine de frégate du port de D..., tué sur *le Mars* commandé par M. de Forbin, le 12 may 1707.

VILLEBON (le s[r] de la), page et ayde de camp du prince de Soubise, tué à la batataille de Rosbach en 1757.

VILLEBUSSYÈRE (le chevalier de), est blessé au siège de Candie, mars 1669.

VILLECHAUVE (le s[r] de), lieutenant-colonel du régiment royal et brigadier d'infanterie, est blessé à la bataille de Cassel, avril 1677.

VILLEDIÈRE (le s[r] de), lieutenant au régiment de Royal vaisseaux, tué au siège de Mons en 1691.

VILLEDIEU (le s[r] de), capitaine au régiment de Picardie, tué au siège de Lille en 1667.

VILLEDIEU (le marquis de), est tué le 22 septembre 1670 dans la tranchée devant Epinal, sept. 1670.

VILLEDIEU (le comte de), reçoit un coup de pistolet qui lui perce les deux joues à l'attaque du fort de Burckhausen, juin 1674.

VILLEDIEU (le s^r de la), tué maréchal de camp, régiment des gardes, au siège de Puicerda en 1678.

VILLEDON (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Piémont, blessé aux batailles de Berghen et de Minden en 1759.

VILLEDON (le s^r de), garde de la marine, fut dangereusement blessé sur *le Raisonnable* d'un éclat à l'œil et d'un coup de fusil à la jambe droite dans la rencontre d'une escadre anglaise en 1758.

VILLEDOT (le s^r), commissaire d'artillerie est blessé au siège de Luxembourg, juin 1684.

VILLEFORÊT (le s^r de), lieutenant aux Gardes Françoises, tué au siège de Lens en 1647.

VILLEFORT (le s^r de), officier des grenadiers des gardes est blessé au siège de Philisbourg, juin 1634.

VILLEFRANCHE (le s^r de), capitaine d'infanterie et gouverneur de Damvilliers, mort en 1552 d'une blessure qu'il reçut au siège de cette ville où il s'était fort distingué (de Thou).

VILLEFRIT (le s^r de), lieutenant, commandant les enfants perdus des compagnies du roi, à la bataille de Cazal, où il est blessé, mai 1640.

VILLAGONTIER (le s[r] de), lieutenant aux gardes Françoises, tué à la bataille d'Ettingen en 1743.

VILLEHAUT (le s[r] de), mousquetaire de la garde du roy, tué au siège de Mastricht en 1673.

VILLELONGUE (Jean-Jacques de), seigneur de Poix dit le omte de Poix, d'abord chevalier de Malte, capitaine de carabiniers, tué au combat de Luzara en 1702.

VILLELONGUE (Charles-Antoine de), son frère, tué à la bataille d'Hochtett en 1704.

VILLELONGUE (le s[r] de), major du régiment de Henrichemont, cavalerie, est blessé à la bataille de Todenhausen août 1759.

VILLELUME (Guillaume de), tué en 1706 à la bataille de Ramillies où il servait comme volontaire.

VILLEMAGNE (le s[r] de), lieutenant au régiment de Picardie, blessé aux batailles de Parme et de Guastalla en 1734.

VILLEMAIN (le s[r] de), capitaine au régiment du roy, tué près de Katlembourg dans un combat entre la cavalerie du corps de Luckner et les dragons du roy et de la Ferronnais, novembre 1761.

VILLEMAIN (le s[r]), capitaine de grenadiers au régiment de Bettens Suisse, tué à la bataillede Laufeldt en 1767.

VILLEMANDOR (le s[r] de), lieutenant-colonel du régiment de Picardie, gouverneur du fort de Kelh et chevalier de Saint-Louis en 1693, fut blessé au siège de Woërden en 1671 et au combat de Seneff en 1674.

VILLEMARCEAU (de), capitaine du régiment de Maine, tué au siège de Mayence le septembre 1689.

VILLEMARSEAU, enseigne de vaisseeau du port de Brest noyé sur *le Fougueux* commandé par M. le chevalier d'Amfreville le 10 décembre 1696.

VILLEMART (le s[r] de), lieutenant dans Plessys, a le bras cassé à l'attaque du fort Burckhausen, juin 1674.

VILLEMBRAY (le s[r] de), est blessé au siège d'Aire, août 1641.

VILLEMENT (le s[r] de), mousquetaire de la garde du roy, tué au siège de Mons en 1691.

VILLEMENEUX (le s[r] de), colonel du régiment d'Orléans, reçoit un coup au travers du corps à l'assaut général donné le 11 septembre 1714 à la ville de Barcelone.

VILLEMONT (le s[r] de), faisant la charge de maréchal général de la cavalerie légère, a le bras cassé à la bataille de Sintzim, juin 1674.

VILLEMONT (le s[r] de), ingénieur, étant allé pour reconnaître les travaux des ennemis fut malheureusement tué d'un coup de fusil qui lui perça la teste. Siège de Landau du 24 au 25 octobre.

Le roi perdit un bon sujet qui était fort entendu et de très bonne volonté.

VILLEMONTÉE (Charles de), seigneur de Saint-Sepulchre et de Villenaux, gentilhomme ordinaire de la maison du roy, cornette des chevau légers de Gaston duc d'Orléans et gouverneur de Méry-sur-Seine, tué au siège de Casal en 1630.

VILLEMONTÉE (Charles de), capitaine d'infanterie, tué au siège de Casal sous Louis XIV.

VILLEMONTÉE (le s[r] de), commandant le régiment Mazarin, est blessé à la bataille de Nordlingen, août 1645.

VILLEMONTÉE (N..... de), lieutenant au régiment de Bourbonnois, tué à l'affaire d'Exiles en 1747.

VILLEMONTÉE (N..... de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Touraine puis dans celui de Savoye-Carignan et major de Bergues, fut blessé à la bataille de Minden en 1759.

VILLERMORT (Naudin de), gentilhomme de la maison Philippes de Bourgogne comte de Nevers, fut tué en 1415 à la bataille d'Azincourt où ce prince périt aussy.

VILLEMORT (Jean de), seigneur de Cranay et de Villemort, tué à la bataille de Montlhéry en 1465.

VILLEMORT (le seigneur de), tué à la bataille de Pavie en 1525.

VILLEMORT (le s[r] de), capitaine au régiment de Mazarin, est tué à la défaite des Bavarois par le duc d'Enghien, sous Fribourg, août 1644.

VILLEMORT (le chevalier de), chevalier de l'ordre de Saint-Lazare, est blessé très dangereusement dans un combat contre un vaisseau anglais sur les côtes d'Angleterre, juin 1667.

VILLEMORT OU VILLENCORT (de), lieutenant au régiment de Saint-Sernon cavalerie, blessé à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

VILLEMOURIN (le s[r]), capitaine au régiment de Roussillon, est tué à la défense de Miravel en Catalogne, mars 1643.

Villemur de Villemeur (Roger de), baron de Paillés, sergent major du régiment de Normandie, tué au siège de Saint-Antonin en 1622. (V. de Paliez au cas de rapport avec cette famille).

Villemur-Riotot (le s[r]), capitaine au régiment du roi, est blessé au siège de Maëstricht, juin 1673.

Villemur-Riotot (le s[r] de), capitaine des grenadiers à cheval du roi, est dangereusement blessé au siège d'Ypres, mars 1678. — (Peut-être le même que le précédent).

Villemur (le s[r] de), colonel, est blessé à la bataille de Guastalla, sept. 1734.

Villeneuve (V. d'Anticamareta).

Villeneuve (le s[r] de), *jeune homme d'une grande espérance,* dit M. de Thou, et officier d'infanterie, fut tué au siège de Hadington en 1548.

Villeneuve (Claude de), marquis de Trans, fut tué d'un coup d'arquebuse durant l'assaut du château de Trans entrepris par d'Estoublon en 1579.

Villeneuve (David de), gentilhomme provençal, tué au combat de Fontaine-Françoise en 1595 près la personne d'Henry IV.

Villeneuve (le chevalier de), tué au combat de Castelnaudari en 1632.

Villeneuve (le s[r] de), enseigne au régiment de Champagne, tué au siège d'Aire en 1641.

Villeneuve (le s[r] de), est blessé le 20 juin 1645 au siège de la Mothe.

VILLENEUVE (le s^{r} de), est tué au siège de Candie, mars 1669.

VILLENEUVE (le s^{r} de), lieutenant au régiment du roi, est blessé au siège de Maestricht, juin 1669.

VILLENEUVE-FERRIER (le s^{r} de), capitaine de vaisseau du port de Toulon, commandant *l'Aquilon*, est tué au combat de Shomboly, coste de Sicile, le 8 janvier 1676.

VILLENEUVE (le s^{r} de), capitaine au régiment de la reine et ingénieur est blessé mortellement au siège d'Ypres, mars 1678.

VILLENEUVE (de), capitaine du régiment de Crussal, tué au siège de Mayence dans les premiers jours de septembre 1689.

VILLENEUVE (le s^{r} de), ingénieur, est tué au siège de Mons, avril 1691.

VILLENEUVE (le s^{r} de), lieutenant au régiment de Normandie, tué au combat de Chiari, en 1701.

VILLENEUVE (le s^{r} de), capitaine au régiment de Royal vaisseaux, tué à la bataille de Luzara en 1702.

VILLEVEUVE (le s^{r} de), lieutenant au régiment de dragons Fimarcon blessé au siège de Cremone en janvier 1702.

VILLENEUVE (le s^{r} de), capitaine au régiment du Maine, tué au siège de Barcelone en 1706.

VILLENEUVE (le s^{r} de) capitaine au régiment de Piémont, blessé aux batailles d'Oudenarde et de Malplaquet, en 1708 et 1709.

VILLENEUVE (le s[r] de), capitaine au régiment du roy, tué au service en Italie en 1734.

VILLENEUVE (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Navarre, blessé en 1745 à la retraite de Rinturkeim.

VILLENEUVE (le s[r] de), lieutenant de carabiniers, blessé de deux coups de bayonnette à la bataille de Minden en 1759.

VILLENEUVE (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis major des grenadiers royaux de le Camus, fut blessé à l'affaire de Willemstadt le 24 août 1762, (ce doit être Nicolas Baudequin de Villeneuve qui fut depuis major des grenadiers royaux de l'Isle de France).

VILLENEUVE (mons. le chevalier de), lieutenant de vaisseaux, blessé dans le combat de la frégate *la Minerve* le 4 janvier 1781 contre deux vaisseaux de 74 canons.

VILLENEUVE-FLAGORE (le s[r] de), lieutenant de vaisseaux, fut tué sur la *Ville de Paris* le 12 avril 1782 dans le combat du comte de Grasse contre l'amiral Rodney.

VILLENEUVE-DE-PERDREAUVILLE (V. David-de-Perdreauville).

VILLENNES (le chevalier de), lieutenant de vaisseau du port de Toulon tué près de Salé le   octobre 1679.

VILLION (le s[r] de la), officier auxiliaire tué sur *le Diadème* au combat du 5 septembre 1781 devant la baye de Chésapéack entre le comte de Grasse et l'amiral Howe.

VILLEPATOUR (le s[r] de), chef d'une brigade du corps royal d'artillerie, blessé à l'affaire du 16 juillet 1761, près du village de Scheidingen, et qui s'y était comporté d'une façon

distinguée ce qui lui valut du roi le grade de maréchal de camp.

Villeperdrix (le sr de), cornette de carabiniers, eut le genou cassé à la bataille de Minden en 1759.

Villeperoult (le sr de la), lieutenant de vaisseaux, blessé sur *le Saint-Louis* dans le combat du comte d'Aché aux Indes en 1758.

Villepion (le sr de), capitaine au régiment de Luxembourg est tué à la défense d'un poste près du village de Saint-Lehne, juillet 1695.

Villepréaux (le sr de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Cambis, blessé d'un coup de fusil au bras le 21 février 1760 à l'attaque de Karickfergus en Irlande.

Villepreux (le sr de), mousquetaire du roy, de la 2e compagnie, blessé au siège d'Ipres en 1678.

Villepreux (le sr de), cornette au régiment de la Rochefoucauld blessé d'un coup de bayonnette au pied à la bataille de Minden, en 1759.

Villequier (le marquis de), gouverneur de Boulogne, blessé en 1638 d'un éclat des ruines de la place de Renty au moment où il la faisait sauter par le moyen des mines (Mercure de 1638).

Villeray (V. de Rians-de-Villeray).

Villeray (le sr de), sous-ingénieur, a la cuisse emportée d'un coup de canon au siège de Mons en 1691.

Villereau-la-Popliniere (le sr de), capitaine dans les volontaires de Clermont Prince, puis dans la légion de Condé,

blessé le 21 juin 1762 à l'affaire de Schermberg en Allemagne.

VILLERMONT (le s^r^ de), mousquetaire, est tué devant Mons en 1691.

VILLERON (le s^r^ de), exempt des gardes du corps, fut enterré par un fourneau pendant 24 heures au siége de Maestricht en 1673 et on l'en retira tout froissé.

VILLERON (le s^r^ de), sous-lieutenant aux Gardes Françoises, tué à l'attaque du fort devant Salins en 1674.

VILLERS (Guyon de), Angevin, périt à l'affaire de Sandouik en 1458.

VILLERS (le s^r^ de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant de vaisseaux, eut le bras droit jusqu'à l'épaule emporté d'un coup de canon, au combat de Tabago, en 1677.

VILLERS-LA-FAYES (Claude de), seigneur de Mauvilly, maréchal de camp et lieutenant de la compagnie de chevau-légers du prince de Condé, tué au combat de Fribourg sous Louis XIV.

VILLERS (le marquis de), mousquetaire du roi, est tué devant Aire en 1641.

VILLERS (le s^r^ de), capitaine au régiment Dauphin est blessé au siège de Maestricht en 1673.

VILLERS-DE-LA-BERCHERES, enseigne de vaisseau du port de Brest, mort à Cartagène sur *le Vermandois* commandé par M. du Buisson de la Varenne le 15 may 1697.

VILLERS SAINTE-CROIX (de), lieutenant de galiote d'artillerie du port de Brest, mort à Leogane le 30 septembre 1716.

VILLERS FRANSURES (le chevalier de), enseigne de vaisseau

du port de Brest, mort à la Louisiane sur *la Somme le* 13 novembre 1739.

VILLESABLON (le s[r] de), capitaine au régiment royal, est blessé à la bataille de Cassel en 1677.

VILLESERAIN (le s[r] de), lieutenant et aide-major du régiment de la mestre de camp de Gesvres est blessé au siège de Thionville en 1643.

VILLETTE (le s[r] de), gentilhomme, capitaine au régiment de Maisonnve est tué au siège de Maestricht en 1632.

VILLETTE (le s[r] de), capitaine au régiment de Navarre, blessé au combat de Seneff en 1674.

VILLETTE (le s[r] de), lieutenant au régiment de Champagne, blessé au siège de Luxembourg en 1684.

VILLETTE-DE-LA-VAISSE (N..... de), fils du précédent, lieutenant au même régiment de Bourbonnois, blessé à la bataille de Predelinghen en 1702.

VILLETTE-DE-NAVES (Balthasar de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant général des armées du roy et d'abord lieutenant-colonel du régiment de Bourbonnois puis gouverneur de Philippevilleet de Longwy, blessé au siège de Maestricht en 1676, mourut le 11 mars 1705.

VILLETTE-DE-LA-VAISSE (Pierre de), son frère, chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du même régiment puis lieutenant général des armées du roy et gouverneur du Fort Louis du Rhin, blessé à la bataille de Steinkerque en 1692 mourut le 7 mars 1712.

VILLETTE (le s[r] de), capitaine aux grenadiers de France, tué à la bataille de Minden en 1759.

VILLETTE (Charles Michel de), marquis du Plessis Villette, chevalier de Saint-Louis, mestre de camp de dragons à la suite du régiment de Baufremont puis maréchal général des logis de la cavalerie avec rang de maréchal de camp, fut blessé en 1659, à la bataille de Minden où il eut aussi un cheval tué sous luy, il mourut en 1793.

VILLEVIELLE (Major de), capitaine de vaisseau, du port de Brest, mort sur *le Dauphin royal* le 7 décembre 1740.

VILLIERS (Adam de), dit *le Bègue*, seigneur de Villiers le Bel, de Vitry en Brie et de la Tour de Chaumont, châtelain de Metz le maréchal : on lit dans le VII vol. des grands Offic. de la couronne page 11 qu'il fut tué suivant des Mémoires à la bataille de Nodres de Navarret en Espagne en 1365.

VILLIERS (Renaud de), seigneur de Verderonne (Monstrelet qui nomme improprement ces deux militaires *de Villers* désigne aussi cette terre sous le nom *d'Urendonne* au lieu de Verderonne) tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

VILLIERS (Guillaume de), tué à la même bataille.

VILLIERS (Jacques de), seigneur de la Rivière dit *la Reine Puytaillé* capitaine des gardes du duc d'Anjou, tué à la bataille de Jarnac en 1569.

VILLIERS (Hardouin de), son frère dit aussi *la Rivière Puytaillé*, chevalier seigneur de la Rivière, gentilhomme ordinaire de la chambre du roy, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, colonel d'un régiment et gouverneur de Brouage, fut tué d'un coup d'arquebuse qui lui cassa le genou à la défense de cette place en 1570.

VILLIERS-DE-CHAUMES (le s^r de), tué au siège de Saint-Omer

en 1638 servant comme gentilhomme volontaire (Mercure de 1638).

Villiers (le s[r] de), capitaine au régiment depuis Béarn, tué à la bataille de Rocroy en 1643.

Villiers (le s[r] de), enseigne aux gardes françaises est blessé à l'ouverture de la tranchée devant Valenciennes en 1656.

Villiers (le s[r]), lieutenant colonel du régiment de Jonzac, est blessé au siège de Candie en 1669.

Villiers (le s[r]), sous-lieutenant aux gardes françoises est blessé au siège de Maestricht en 1673.

Villiers (le s[r] de), capitaine au régiment royal des vaisseaux, tué au combat de Seneff en 1674.

Villiers-Lamy (le chevalier de), enseigne aux gardes françaises, tué à la bataille de Consarbrick en 1675.

Villiers (le s[r] de), enseigne de vaisseau est tué dans un combat naval avec les Hollandais à Tabaco, en 1677.

Villiers-d'o, capitaine de vaisseau du port de Brest, noyé sur le *Sans pareil*, le octobre 1679.

Villiers (des), enseigne de vaisseau du port de Dunkerque tué sur le *Blacoal* le 13 may 1707.

Villiers (le s[r]), lieutenant au même régiment, blessé au siège du Quênoy en 1712.

Villiers (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Champagne puis major de galères, fut blessé en 1734 aux batailles de Parme et de Guastalla.

VILLIERS (le s[r] Coulon de), capitaine, est blessé dans un combat avec les Anglais au Canada en 1747.

VILLIERS (le s[r] de), mousquetaire du roy de la 2[e] compagnie, blessé dangereusement à la bataille d'Eltingen en 1743.

VILLIERS (le chevalier de), mousquetaire, même compagnie, blessé à la même bataille.

VILLIERS (Joseph de), chevalier de Saint-Louis, colonel d'artillerie, blessé au siège de Fribourg en 1744.

VILLIERS (le s[r] de), lieutenant au régiment de Normandie, blessé à la bataille de Fontenoy en 1745.

VILLIERS (le s[r] de), lieutenant au régiment de Lameth, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

VILLIERS (le chevalier de), lieutenant au régiment de Mailly, mort des blessures qu'il reçut à la bataille de Rosbach en 1757.

VILLIONE (le s[r] de), lieutenant au régiment Royal Roussillon, blessé sur l'*Annibal* dans le combat du bailly de Suffren aux Indes, le 20 juin 1783, contre l'amiral Hughes.

VILLOTTE (le s[r] de la), lieutenant au régiment de la Tour du Pin, blessé à la bataille de Minden en 1759.

VILLOTRAY (de), lieutenant au régiment de Crussol, blessé au siège de Mayence en septembre 1689.

VILLEBERG (le s[r] de), lieutenant au régiment de Talaru, tué au combat naval du maréchal de Conflans contre les Anglais à la hauteur de Belle-Isle en 1759.

VILLY (le s[r] de), capitaine au régiment de Picardie, est blessé à la bataille de Rocroy en 1643.

VILMONTES (le s[r]), capitaine au régiment de Touraine, est blessé et fait prisonnier à la bataille de Todenhausen en 1759.

VILSON (le s[r] de), capitaine au régiment de Condé, est blessé et fait prisonnier à la bataille de Todenhausen en 1759.

VIMEUR (François de), seigneur d'Aupuy, gentilhomme ordinaire de la chambre du roy, fut blessé d'un coup de pistolet au siège de la Rochelle sous Louis XIII, servant comme volontaire dans la compagnie de la Mestre du camp des chevaux légers de France sous M. de la Curée.

VIMEUR (René de), seigneur de Rochambeau, maréchal des logis de la 20[e] compagnie des mousquetaires, puis capitaine au régiment de la Motte infanterie, blessé d'un coup de pique à la joue au siège de Saint-Thomé en Afrique, mourut le 15 août 1694.

VIMEUR DE ROCHAMBEAU (Urbain de), seigneur de Chabanay, commissaire provincial de l'artillerie de France, tué à la bataille d'Hochtet en 1704.

VIMEUR (François-César de), dit *le chevalier de Rochambeau*, seigneur de Besne, chef d'escadre des armées navalles, fut blessé en 1711 sur le vaisseau *le Grifon*, à la poitrine et au bras gauche dans un combat au Mexique contre deux vaisseaux hollandais, et resta estropié de cette blessure.

VIMEUR (Jean-Baptiste Donatien de), cy-devant marquis de Rochambeau, maréchal de France, chevalier des ordres du roy, gouverneur d'Alsace et de la ville de Vendôme,

précédemment colonel du régiment de la Marche en 1747, puis de celuy d'Auvergne en 1759, fut blessé aux batailles de Laufeld et de Clostercamps en 1747; en 1760, il mourut à son château de Rochambeau le 12 may 1807, âgé de 82 ans.

Vimbur (comte de Rochambeau), brigadier et colonel du régiment d'Auvergne infanterie, est blessé au combat de Rhimberg en 1760.

Vimeux (le comte de), tué à la bataille de Courtray en 1302.

Vinar (ce nom paraît altéré dans les manuscrits de Brienne), écuyer d'écurie du duc d'Anjou, fut blessé à la bataille de Jarnac en 1569.

Vinay (le baron de) est tué le 22 juin 1636 à la bataille de Thésin.

Vince (le seigneur de), blessé à la bataille de Jarnac en 1569.

Vincelles (le chevalier de), enseigne de vaisseau, tué au combat d'Aussaut le 27 juillet 1778.

Vincens de Causans (Pierre de), chevalier de Malte, capitaine au régiment du roy, fut tué à la bataille de Spire en 1703, et son corps fut si écharpé que l'on n'en trouva que quelques morceaux.

Vincens de Montford (N... de), capitaine de grenadiers au régiment d'Orléans, tué au siège de Landun en 1713.

Vincens (Augustin de), chevalier de Malte, capitaine de grenadiers au régiment de Talart, tué à la bataille de....

Vincent (Nicolas), seigneur de Quénay, capitaine au régiment de Picardie, tué au service sous Charles IX.

Vincent (François), capitaine d'une compagnie de cent hommes au régiment de Fontaine-Mailloc infanterie, blessé au combat d'Arques en 1589.

Vincent (le chevalier) est blessé dans un combat donné le 24 juillet 1634 entre les galères de Malte et les Turcs de Tripoli.

Vincent (Pierre), seigneur de Montigny, chevalier de Montigny, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Picardie, reçut plusieurs blessures au siège de Namur en 1692, à l'attaque de Castelfollet en 1694.

Vincent (Charles), son frère, seigneur de Merival, chevalier de Saint-Louis en 1710 par provisions, motivées sur plusieurs blessures qu'il avait reçues; fut capitaine au régiment d'armes et depuis major de Mariembourg.

Vincent de Thermes (Joseph-Nicolas), baron de Saint-Sulpice et de Dignes, chevalier de Saint-Louis et commandant de bataillon au régiment d'Orléans, reçut trois blessures au siège de Keiserwert en 1702 et mourut le 7 mars 1736. Les mémoires de cette famille citent encore deux militaires, l'un nommé Jacques et l'autre Jean, qui furent blessés à la bataille de Pavie en 1525.

Vincent de Subsseux (Louis), chevalier de Saint-Louis, lieutenant au régiment Dauphin cavalerie, reçut plusieurs blessures au service sous Louis XV.

Vincheguerre (Jacques de), gentilhomme ordinaire de la chambre du roy; lieutenant général de ses armées navales, commandant les galères de France et gouverneur de la tour de Saint-Jean à Marseille, fut tué au siège de la Rochelle en 1622.

VINCHEGUERRE (N... de), brigadier de la 2e compagnie des mousquetaires, fut blessé à la tête au siège d'Ipres en 1678.

VINCY (le baron de), est blessé à la prise du château de Pressigni en 1636.

VINÉ (le sr de), brigadier des gardes du corps, fut blessé mortellement au combat de Leuze en 1691.

VINESAC (le sr de), le cadet, est blessé le 28 mars 1637 à l'attaque des forts de l'isle Sainte-Marguerite.

VINET (le sr), officier au régiment de Florinville, a le bras rompu à la bataille du Tesin en 1636.

VINOLS (Pierre de), seigneur de Gaite, fut blessé à la tête d'un coup de coutelas en 1592 à l'attaque des faubourgs de Saint-Bonnet le châtel, servant dans le parti du roy.

VINOLS DE LA TOURETTE (Claude de), capitaine de cavallerie, tué à la bataille d'Enshein en 1674.

VINOUSE (le chevalier de), capitaine au régiment de Vatan, blessé à la cuisse à la bataille de Minden en 1759.

VINS (Hubert *baron* de), gentilhomme ordinaire de la chambre du roy et depuis général de la Ligue après la mort du comte de Corces, son oncle maternel, *vaillant soldat*, disent les mémoires du temps, *bon capitaine, sage pour le conseil et d'une promptitude pour l'exécution* qui lui fit donner le nom de *matinier;* s'étant trouvé avec le duc d'Anjou au siège de la Rochelle en 1573, et s'étant apperçu qu'un soldat le visoit pour le tuer, il se mit au devant du prince, et reçut le coup dont il fut dangereusement blessé; mais ce prince devenu roy, ne luy ayant point tenu compte de cet acte de générosité, il embrassa le parti de la Ligue;

il mourut le 20 novembre 1589 d'un coup d'arquebuse qu'il reçut au siège de Grasse.

VINS (le s[r] de) est blessé à la jambe le 28 mars 1637 à l'attaque des forêts de l'isle Sainte-Marguerite.

VINS (le marquis de), mestre de camp, est blessé au combat de Civital en 1648.

VINS (le s[r] de), capitaine au régiment de Créqui, est blessé à la bataille de Rethel en 1650.

VINS (François de), son frère, mestre de camp d'un régiment de cavallerie, fut tué dans une affaire près d'Utrecht en 1672.

VINS D'AGOULT DE MONTAUBAN (Simon-César de), neveu du précédent, marquis de Vins et de Savigny, capitaine au régiment de Pomponne dragons, fut tué à la bataille de Steinkerque en 1692.

VINS (le baron de), capitaine au régiment Dauphin, mestre de camp de cavallerie, gouverneur de Pontarlier et du fort Sainte-Anne, est tué au siège de Saint-Omer en 1693.

VINS (Pierre de), seigneur du Masugre, commandant de bataillon au régiment de la Vieille marine, tué dans les guerres de Louis XIV.

VINS D'AGOULT DE MONTAUBAN (Jean de), marquis de Vins et de Savigny, baron de Porcalquier et de Saint-Savournin de Roussillon et de Castelneau, chevalier de Saint-Louis, lieutenant général des armées du roy, capitaine lieutenant de la 20[e] compagnie des mousquetaires, commandant à la bataille de Montesclaros en Portugal en 1665; au siège de Condé en 1676 une bougasse le fit sauter en l'air sans autre

mal que d'être un peu brisé; il fut encore blessé à la bataille de la Marsaille en 1693, commandant alors l'aile droite de la cavallerie, et mourut à Paris en 1732, âgé de 90 ans.

VINTIMILLE (Henry de), tué au siège du château de Beaucaire en 1632.

VINTIMILLE DU LUC (Gaspard de), chevalier de Malte et lieutenant aux gardes françaises, blessé de quatre coups de mousquet au siège de Courtray en 1646, fut tué en 1648 à la bataille de Lens où il reçut sept coups de feu, ayant toujours continué de combattre tout blessé qu'il était jusqu'à ce qu'il eût perdu tout son sang.

VINTIMILLE (Louis-Magdelon de), seigneur de Goufaron, tué en 1646 à l'expédition de Gigery à l'âge de 18 ans.

VINTIMILLE (Louis-Joseph de), son frère, page de la grande écurie, tué de deux coups de mousquet au siège de Lille en 1667, âgé de 17 ans.

VINTIMILLE (Charles-François de), son autre frère, des comtes de Marseille, comte de Luc, chevalier des ordres du roy. Lieutenant général au gouvernement de Provence, conseiller d'État d'épée, gouverneur de Pouguerolles, ambassadeur en Suisse, puis ambassadeur extraordinaire près l'empereur, blessé en 1677 à la bataille de Cassel d'un coup de mousquet au bras droit, dont on fut obligé de luy faire l'amputation; il mourut le 19 juillet 1740, âgé de 88 ans.

VINTIMILLE (Gaspard-Magdelon-Hubert de), des comtes de Marseille, fils du précédent, marquis de Luc, chevalier de Saint-Louis, lieutenant général des armées du roy, gouver-

neur des isles de Pouguerolles et de Lingoustier reçut deux blessures à la bataille d'Hochtet en 1704.

VINTIMILLE (le s[r] Antoine de), capitaine aide major au régiment Dauphin. Blessé dans les tranchées de Namur le 4 juin 1692.

VINTIMILLE (Marc-Antoine de), capitaine au régiment Dauphin infanterie, tué au siège de Namur en 1695.

VIOLE (le s[r] de), lieutenant, est blessé au siège de Cosni en Piémont en 1641.

VIOLE (le s[r] de), capitaine au régiment de Picardie, reçoit plusieurs blessures au siège de Courtray en 1646.

VIOLE DE LEROILLIERS (le s[r]), capitaine aux gardes françaises, tué au siège de Stenay en 1654.

VION (Guillaume de), seigneur de Chaudon, fut tué à la prise de Ham en 1595.

VION (Charles de), seigneur de Groscouvre-lez-Montfort, blessé d'une mousquetade au siège de Montpellier, dont il mourut le 20 octobre 1622.

VION (le s[r]) est blessé dans une affaire avec les troupes du prince de Condé au village de Thermes en 1653.

VION (Léonor de), capitaine au régiment de Rambures infanterie, tué d'un coup de mousquet au front à l'assaut de Ligny en Barrois le 5 décembre 1689.

VION (Guillaume de), son frère, lieutenant colonel du régiment de Catinat, tué au siège de Savillon en 1691.

VION (Claude-Louis de), capitaine de cavallerie, tué au combat de Leuze en 1691.

VION (Louis de), capitaine de grenadiers au régiment de....., tué à la bataille de Malplaquet en 1709.

VIPART (Gilles), marquis de Silly, baron de Sainte-Croix Grantonne, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, gouverneur de Monterau, bailly et gouverneur d'Évreux, blessé au siège de la Rochelle en 1628, mourut le lendemain.

VIPART, chevalier de Silly, est tué à la bataille de Cassel en 1677.

VIRAIL (Cayens de), capitaine d'une compagnie de gens de pied, mourut devant Casal sous Louis XIII.

VIRAIL (Pierre de), cornette au régiment du cardinal Mazarin, fut tué à la retraite de Gironne à l'âge de 20 ans.

VIREAU (Louis), officier au régiment de Montmorin depuis Isle de France, tué d'un coup de canon sur un vaisseau du roy qui alloit dans l'Inde.

VIRGINA (le s^r de), brigadier des gardes du corps, tué au siège de Fieuconnier en 1674.

VIRIEU (le s^r de), capitaine de grenadiers au régiment de Normandie et chevalier de Saint-Louis, tué au siège de Saint-Sébastien en 1719.

VIRIEU DE BEAUVOIR (Pierre), tué à la bataille de Cerisolles en 1544.

VIRIEU DE BEAUVOIR (Jean de), capitaine au régiment royal, tué devant Menin sous Louis XIV.

VIRIEU DE BEAUVOIR (André de), baron de Faverges, capitaine et sergent major au régiment d'Harcourt infanterie,

reçut six blessures au service et mourut au mois de septembre 1686.

VIRIEU (Vincent-Poutiers de), marquis seigneur de Pourières, brigadier des armées du roy et capitaine lieutenant des gendarmes en Bretagne, reçut à la bataille de la Marsaille en 1693 un coup de sabre sur l'épaule et il y eut aussy son cheval blessé de deux coups ; il mourut en 1635.

VIRIEU DE BEAUVOIR (Pierre-Gabriel-Xavier, dit le marquis de), chevalier de' Saint-Louis, capitaine au régiment d'Enghien, fut blessé à la bataille de Laufeldt en 1747.

VIROULLEAU DE MARILLAC, enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort à Malaga de ses blessures sur le *Fier*, commandé par M. de Villette, le 27 aoust 1704.

VIRVILLE (de), capitaine du régiment Dauphin, blessé au siège de Mayence en septembre 1689.

VISDELOU DE LISCOET (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis et capitaine de vaisseau, fut amputé à la jambe gauche sur *le Duc de Bourgogne* dans le combat du comte de Grasse contre l'amiral Rodney au mois d'avril 1782.

Visé (le s[r] de), capitaine au régiment de Bourbonnois, blessé à la bataille de Steinkerque en 1692.

VISSAC (François Melchior de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de royal Normandie cy-devant Poly cavallerie, blessé à la bataille de Minden en 1759.

VISSEC (le s[r] de), chevalier de Malte, est blessé au siège de la Canée en 1692.

VISSEC, marquis de Ganges, colonel de dragons, est blessé au bras d'un coup de mousquet tiré des retranchements des ennemis près de Luzzara en 1702.

VISSEC DE LA TUDE (Jean de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant colonel du régiment d'Orléans dragons, et brigadier des armées du roy, blessé d'un coup de fusil à travers le corps en 1703 dans un combat contre les Camisards, reçut plusieurs autres blessures, dont une dangereuse au siège de Fribourg en 1713.

VISSEC DE LA TUDE (Jean de), seigneur d'Aziron, capitaine au régiment de Noaille duc, tué d'un coup de fusil à travers le corps le 14 may 1770 à la tête de 4 compagnies de dragons qu'il commandait.

VISSEC (de N...), enseigne aux gardes françaises, blessé à la bataille d'Ettingen en 1743.

VISSEC DE LA TUDE (Jean-François de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de la Couronne, blessé à la bataille de Creweld en 1758, mourut peu de temps après de sa blessure.

VITANVAL (le s[r] de), gentilhomme françois (dit le *Mercure de France* de 1629), fut tué en la même année au siège de Bois-le-Duc.

VITAUX (le baron de), homme de qualité, de mérite et de réputation (dit Mademoiselle de Montpensier dans ses Mémoires), reçut à l'attaque de Gergeau une blessure au menton dont il mourut quelques jours après à Orléans; c'était (ajoute cette princesse) un homme couvert de coups qui contribua même au gain de la bataille de Rocroy ; il fut enterré à Saint-Pierre à Orléans.

VITERMONT (le s[r] de), capitaine au régiment des gardes, tué au siège de Valenciennes en 1656.

VIVANS-NOILLAC (le s[r] de), capitaine au régiment de Pi-

cardie, meurt à Saint-Quentin le 3 octobre 1638 des blessures qu'il avait reçues à l'assaut du Catelet.

VIVANS (le s[r] de), capitaine au régiment de Sully, est tué à la bataille de Rocroy en 1643.

VIVANS (le chevalier de), capitaine au régiment de Créqui, est blessé à la bataille de Réthel en 1650.

VIVANS (le s[r] de), est blessé et fait prisonnier au combat d'Altenheim en 1675.

VIVANS (le s[r] de), maréchal de camp, est blessé à la bataille de Fleurus en 1690.

VIVANS (Geoffroy de), seigneur de Vivans, chambellan du roy de Navarre, conseiller en son conseil privé, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur et surintendant des provinces du Périgord et de Limosin. Ce fameux capitaine, dit M. de Thou, qui avoit fait plusieurs campagnes sous Henry IV avant d'être roy, fut tué à son service en 1692. en 1592 au siège de Villandraut en Bazadais. d'une « mousquetade qui lui coupa la veine jugulaire »

VIVENS DE SAINT-HILAIRE (Jean-Jérôme de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant colonel du régiment de Périgord, fut blessé à l'affaire du Tilon le 10 août 1746.

VIVERON (le s[r] de), gendarme de la garde du roy, blessé à la bataille d'Ettingen en 1743.

VIVIER (le s[r] du), capitaine au régiment de Navarre, tué au siège de Chaté en Lorraine en 1651.

Vivie du VIVIER (le s[r] du), capitaine au régiment de Normandie, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

VIVIER (François du), comte de Tournefort, chevalier de Saint-Louis, lieutenant des gardes du corps et maréchal de

camp, fut tué en 1709 à la bataille de Malplaquet, où il fit des prodiges de valeur.

VIVIER (le s[r] du), capitaine de carabiniers, blessé au bras à la bataille de Minden en 1759.

VIVIER (le s[r] du), mousquetaire du roy de la 2[e] compagnie, tué à la bataille d'Ettingen en 1743.

VIVIER (le s[r] du), officier au régiment d'Australie, tué dans le combat du bailly de Suffren aux Indes, près de Negapatnam le 6 juillet 1782.

VIVIERS (le chevalier de), chevalier de Malte, de la province de Languedoc, reçoit douze blessures dans un combat engagé le 27 janvier 1650 près de Sicile contre un vaisseau turc.

VIVIERS (le chevalier de), capitaine de cavalerie dans un régiment catalan, est tué au combat du 13 août 1665 avec les Espagnols devant Solfone.

VIVONNE (Savary), seigneur de Thors, des Essars et d'Esnande, tué à la bataille de Nicopolis en 1396.

VIVONNE (Fabien ou Fabio de), seigneur de la Châtaigneraye, gentilhomme ordinaire de la chambre du roy, fut une des victimes de la cruauté que le marquis de Santa Cruz exerça envers les prisonniers en 1582, ayant accompagné en Portugal le général Philippe Strozzi, chef de l'armée navalle que la reine Catherine de Médicis y avoit envoyée.

VIVONNE (N... de), tué à la bataille de Renty en 1554.

VIVONNE (Jean de), seigneur de la Châtaigneraye, gentil-

homme ordinaire de la chambre du roy, tué à la bataille d'Ivry en 1590.

VIZÉ (le s[r] de), lieutenant des gardes du corps, est blessé de trois coups de mousquet à l'attaque de la ville de Faucogney, et il ne cesse point de donner ses ordres qu'il n'ait emporté la place, en 1674.

VIZÉ (le s[r] de), lieutenant aux gardes, a les deux joues percées d'un coup de fusil au siège de Mons en 1691.

VOCANCE (le s[r] de) gentilhomme (dit l'hist. des Camisards), qui à la tête des milices ou des compagnies franches, avoit fait beaucoup de mal aux protestans, fut massacré par eux au mois de may 1709.

VOGUÉ (le s[r] de), exempt des gardes du corps, est blessé à l'affaire d'Ettingen en 1743.

VOGUÉ (Melchior comte), chevalier de Saint-Louis, mestre de camp du régiment de Vogué cavallerie et brigadier des armées du roy, fut blessé à la bataille de Minden en 1759.

VOGUÉ (de), le chevalier, capitaine au même régiment, blessé aussy à la même bataille.

VOISES (le s[r] de), page du duc d'Orléans, est blessé au siège de Bourbourg en 1645.

VOISIN (le s[r]), lieutenant aux gardes, est blessé au siège d'Orsoy, en Hollande, en 1672.

VOISIN (le s[r]), officier au régiment de Normandie, tué au siège de Grave en 1674.

VOISINS-LAUTREC (Armalric de), chevalier, mort à la guerre (l'on présume que ce fut sous Charles VII ou Louis XI).

Voisins (Louis de), vicomte de Lautrec, baron d'Ambres, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances gouverneur d'Albret, de Castres et de Lavaur, fut blessé en 1587 en faisant le siège du château de Roquecourbe, et fut tué au combat de Tonneins en 1622.

Voisins (Louis de), son neveu, vicomte de Montelier, fut tué dans le même combat.

Volet (Ambroise), chevalier de Saint-Louis, d'abord volontaire au régiment depuis Hainaut, ensuitte quartier maître dans celuy de Custine dragons, blessé à la bataille de Plaisance en 1746, eut encore plusieurs contusions à l'affaire de Willemstadt le 24 juin 1762.

Volf (le comte), capitaine au service du roy, blessé à la bataille de Navarre en 1513, fut tué au siège de Naples en 1528.

Volmar (le s^r^), capitaine d'infanterie, tué au siège de Thionville en 1558 (de Thou).

Volpilières (le s^r^ de la), mousquetaire de la garde du roy, tué au siège de Mastrick en 1673.

Volvire (de), capitaine au régiment de Crussol, blessé au siège de Mayence en septembre 1689.

Volvire (Philippe de), marquis de Ruffe, chevalier des ordres du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, conseiller en son conseil privé, ambassadeur en Allemagne, gouverneur de Bretagne, d'Angoumois, de Saintonge et du Pays d'Aunis, et désigné maréchal de France; blessé à la bataille de Saint-Quentin en 1557, le fut encore aux ba-

tailles de Jarnac et de Moncontour et en 1563 au siège de la Rochelle ; il mourut âgé de 55 ans le 6 janvier 1585.

Volvire (Philippe de), tué au siège de Puycerda.

Volvire (Clément de), son frère, capitaine de vaisseau blessé en 1704 au combat de Malaga.

Volvire (Joseph de), dit le marquis, comte du Bois de la Roche ; vicomte de la Gabetière, chevalier de Saint-Louis, premier capitaine sous-lieutenant des gendarmes de la garde, maréchal de camp et lieutenant général au gouvernement de Bretagne, fut blessé de plusieurs coups de sabre à la bataille de Malplaquet, où il se signala en 1709, et mourut au mois de may 1731.

Vonnes (Jean de), chevalier, seigneur de Milly, fut tué à la bataille de Dreux, en 1562 servant dans la compagnie des cent chevaux légers du seigneur de Fontaines-Guérin.

Vonnes (François de), seigneur de Fontenay, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre et capitaine de cinquante arquebusiers à cheval, fut blessé d'un coup de pistolet au bras dans le premier voyage que fit le duc d'Alençon.

Vonnes (Jacques de), seigneur de la Richardière, capitaine au régiment d'Enghien, fut gravement blessé à la bataille de Rocroy en 1643, d'un coup de sabre sur la tête et d'un coup de pistolet dans le bras, et au combat de Fribourg en 1646 il reçut un coup de sabre au poignet et un coup de mousquet à travers l'estomac qui le perça d'outre en outre et luy ressortait par derrière, il resta même quelque temps parmi les morts.

Voreille (le s^r de la), chevalier de Saint-Louis et chef de

bataillon au régiment de Picardie, blessé en 1734 aux batailles de Parme et de Guastalla et à l'affaire de Dingelfingen, en 1743.

VORICHÉE (le s[r] de la), lieutenant au régiment de Rohan, tué à la bataille d'Ettingen, en 1743.

VOSS (le s[r]), capitaine au régiment de Gotha au corps de Saxons, blessé au bas-ventre à la bataille de Minden en 1759.

VOSSELLES (le s[r] de), capitaine au régiment de Viennois, eut une contusion considérable au pied dans le combat du comte de Grasse, près de la Martinique, contre l'amiral Rodney, en 1780.

VOSSEY (Henry de), tué dans un combat contre les ligueurs, sous Henry IV.

VOSSEY (Jean-Baptiste de), lieutenant au régiment de Saintonge, tué à la bataille d'Hochtet, en 1703.

VOSSEY (François-Joseph de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Chabrillan puis de Royal-Cravate, blessé de deux coups de bayonnette à la bataille de Lutzelberg, en 1758.

VOUBART (le s[r]), capitaine au régiment de Picardie et ingénieur, est blessé devant Douay, en 1667.

VOUGES (Jean-Baptiste de), chevalier de Saint-Louis et lieutenant de carabiniers fut blessé à la bataille de Creweldt, en 1758, au siège de Cassel et à la bataille de Minden, en 1759.

VOUS (le s[r] de), officier au régiment de la mestre de camp de Gesvres, est blessé au siège de Thionville, en 1643.

VOUTE (le s[r] de la), sous-lieutenant au régiment de Picardie, tué en 1743 à l'affaire de Dinzelfingen.

VOUTROU (le s[r] de), lieutenant de vaisseau du roy, tué sur *l'Illustre* dans le combat du Bailly de Suffren, aux Indes, devant Trinquemalay.

VOUX (le s[r] de), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siège de Mastrick en 1673.

VOUZY (le s[r] de), mousquetaire du roy de la 2[e] compagnie, blessé dangereusement à la bataille d'Ettingen, en 1743.

VOVE (Anthoine Alexandre de la), baron d'Eschanfray, enseigne des gendarmes Bourguignons, tué à la bataille de Fleurus en 1690.

VOVERT (le s[r] de), capitaine au régiment de Mailly, mort de la blessure qu'il reçut à la bataille de Rosback, en 1757.

VOYER (Jean de), vicomte de Paulmy et de la Roche de Gennes, fut blessé à la bataille de Ravenne en 1512 et à celle de Pavie, en 1525.

VOYER (Pierre de), vicomte de Paulmy, son fils aîné, fut tué à la même journée de Pavie. L'*Histoire de France* du P. Daniel qui en parle, à l'occasion de cette bataille, le nomme *Pierre le Vayer de Paumi*.

VOYER (François de), baron de Boisé, lieutenant de l'artillerie de France mourut au camp devant Turin, en 1640.

VOYER, s[r] d'Argenson, fils de l'intendant de la flotte du duc de Brezé, est blessé au siège d'Orbitello, en 1646.

VOYER (Pierre de), vicomte de Mouzé dit *le vicomte d'Argenson*, gentilhomme ordinaire de la chambre du roy, conseiller d'État d'épée, grand bailly de Touraine, d'abord en-

seigne aux Gardes Françaises, puis gouverneur et lieutenant général pour Sa Majesté dans toute l'étendue du fleuve Saint-Laurent en la Nouvelle-France reçut plusieurs blessures au siège de Bordeaux, sous Louis XIV.

VOYER (Louis-Joseph de), dit le comte de Dorée, lieutenant aux Gardes Françaises, tué au combat de Seneff, en 1674.

VOYER (Jean-Armand de), marquis de Paulmy et de la Roche de Gennes, baron de Bois, mestre de camp d'un régiment de cavallerie, brigadier des armées du roy et gouverneur de Châtelleraut, mort à Charleville au mois de septembre 1764 des blessures qu'il reçut à la même bataille.

VOYER, s[r] d'Argenson, capitaine des gardes du duc de Vendôme, est blessé à la bataille de Cassano, en 1705.

VOYER (Marie-René, dit le marquis), chevalier de Saint-Louis, lieutenant général des armées du roy et au gouvernement d'Alsace, Inspecteur général de la cavallerie et des dragons et gouverneur de Vincennes, fut blessé d'un coup de fusil à la bataille de Lutzelberg, en 1788.

. VOYS (le s[r] de), capitaine au régiment d'Enghien, est blessé au bras à la bataille de Todenhausen, en 1759.

VOYTEL (le s[r]), lieutenant au régiment Suisse de Reding blessé à la bataille d'Hastembeck en 1757.

VOZELLES (le chevalier de), est blessé au siège de Candie, mort en 1669.

VRAYNES (le s[r] de), lieutenant-colonel du régiment de Feuquières, est blessé au siège de Carnagoli, juin 1691.

VREVIN (le s[r] de), enseigne-colonel du régiment de Cas-

telnau, est blessé à l'ouverture de la tranchée devant Audenarde, août 1667.

Vrigny (le s^r de), capitaine au régiment de Poly-cavalerie, est blessé à la bataille de Todenhausen, août 1759.

Vrillière (le chevalier de la), capitaine de vaisseau du port de Rochefort, mort sur le *Brillant*, le... 1673.

W

Wacops (le s^r de), brigadier et colonel de dragons, est tué à la bataille de Marsaille, 1693.

Wagner (le s^r), lieutenant de grenadiers au régiment de Bettens suisse, fut blessé aux batailles de Fontenoy et de Laufeldt, en 1745 et 1747.

Wanion ou de Wanon (Raoul de), chevalier, suivit le roy saint Louis à son voyage de la Terre-Sainte et *fui blecié par les espaules*, dit Joinville, *tellement que le sang sortait de ses plaies tout ainsi que d'un tonneau de vin* ; ce fut après la bataille de la Massoure.

Waldek (Léopold, comte de), colonel à la suite du régiment d Alsace, blessé à la bataille de Clostercamps, en 1760,

Waldemann (le s^r), lieutenant au régiment de la Marck, blessé à la bataille de Rosback, en 1757.

Waldkerck (Georges-Sigismond de), de Schaffhausen, capitaine aux gardes suisses, blessé au combat de Senef en 1654, mourut en 1685.

Waldner, capitaine de grenadiers au régiment suisse de Castellas est blessé à la bataille de Rosback en 1757. (Paraît être le même que le suivant.)

Waldner (Chrétien-Jacques, comte de), chevalier de l'ordre du Mérite militaire, lieutenant-colonel du régiment de Castellas suisse, puis colonel commandant de celuy de Waldner et brigadier des armées du roy en 1762, blessé à la bataille de Rosback en 1757, meurt à Paris de la suite de ses blessures le 22 avril 1764.

Wale (Richard), tué à la surprise de Cremorn en 1702.

Wale (Mathieu), son frère, tué au siège de Barcelone en 1706.

Wale (Olivier), son autre frère, capitaine à la suite du régiment de Berwick, blessé au siège de Turin en 1706, fut tué à celuy de Lerida en 1707.

Waill (Wlick de), officier au régiment de Clare, tué à la bataille de Laufeldt, en 1767.

Wallier de Soleure (Frédéric-Ignace de), enseigne aux Gardes suisses, tué à l'âge de 24 ans au siège de Cambray, en 1677.

Wallier (Roch de), commandant la brigade de Reynold, tué à la bataille de Nervinde, en 1693.

Wanon (Voy. de Vainion).

Wareilles (le s[r] de), lieutenant-colonel du régiment d'Alsace, est blessé au siège d'Ypres, mars 1688.

Warnier (le s[r]), lieutenant aux Gardes suisses, eut le bras percé d'un coup de mousquet au siège de Dunkerque, en 1658.

WAROQUIER (Jean de), chevalier seigneur de la Motte en Artois, tué à la bataille de Guinegate en 1479, combattant pour le Roy.

WAROQUIER-WAST (de) seigneur de la Motte et de Méricourt, lieutenant de la compagnie d'hommes d'armes du seigneur de Moyencourt, fit son testament le 25 août 1537, étant malade à Dourlens des dernières plaies qu'il avait reçues dans le dernier voyage de guerre où il étoit.

Ces deux citations (pour celuy-cy et le suyvant) ne sont prouvées que par le procez verbal des preuves de noblesse de François Waroquier, faites le 7 juillet 1668 pour son admission dans l'ordre de Saint-Michel, devant le duc de Noailles et M. Colbert, commissaires nommés à cet effet.

WAROQUIER (François-Auguste de), seigneur de Mericourt, d'abord volontaire au régiment de Puiseux-cavallerie, puis major du bataillon de milice de Cahors, fut grièvement blessé au siège de Philipsbourg, en 1734.

WARTIGNY (le marquis de), colonel du régiment de Wartigny-dragons puis maréchal de camp, tué au siège de Verüe, en 1705.

WARTY (Pierre ou Perrat de), dit de la Bretonnière, chevalier seigneur de Warty, conseiller chambellan du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, grand maître des Eaux-et-Forêts de France, gouverneur d'Arques et de Bayeux, gouverneur et bailly de Clermont en Beauvoisis, doit être le même que M. de Thou cite, sous le nom d'Ouarti, au nombre de ceux qui furent blessés à la défense de Metz en 1552; ce fut à la tête qu'il reçut cette blessure.

WACEL (Paul de), chevalier de Saint-Louis, maréchal des

logis des gendarmes de la Garde, reçut plusieurs blessures à la bataille de Ramillies, en 1706.

WARENGEN DE GEROLTZE-KARANGE (Louis-Conrad-Bent Célestin-François de), baron de Wagen, chevalier de Saint-Louis, enseigne des gendarmes de la Garde, puis colonel commandant le régiment d'Alsace et lieutenant-général des armées du Roy, fut blessé à la bataille de Clostercamp, en 1760.

WATT (le s[r]), officier au régiment de Surbeck suisse, mort de la blessure qu'il reçut à la bataille de Spirebach.

WATTEVILLE (Jean-Jacques), seigneur de Colombier, de Bevaix et de Villars le Moine, lieutenant général dans la guerre de Zurich puis avoyer de la République, blessé dans l'armée du roy à la bataille de Pavie en 1515, mourut en 1560.

WATTEVILLE (Albert de), baron de Diesbach, d'abord colonel du régiment de Watteville, puis capitaine aux Gardes suisses, se rendit recommandable par ses belles actions et par plusieurs blessures qu'il reçut, notamment aux sièges de Gravelines et Mardick, en 1664 et 1666, ainsy que le témoigne Louis XIV dans des lettres de 1652; il mourut en 1671, âgé de 56 ans.

WATTEVILLE (Thomas-Eugène de), capitaine de cavallerie, tué au siège de Réthel, en 1650.

WATTEVILLE (N... de), capitaine au régiment de Greder, blessé à la bataille de Cassel, en 1677.

WATTEVILLE (Jean-Rodolphe de), tué aussy devant Rethel.

WATTEVILLE (Jean Charles de), comte de Bussolin, capitaine de cavallerie, tué au service en Flandres, en 1679.

WATTEVILLE (Sigismond de), tué à la bataille de Malplaquet, en 1709.

WATTEVILLE (N... de), lieutenant au régiment de Diesbach, blessé à la bataille de Rosbach, en 1757.

WAURIN (Pierre de), sire de Waurinet de Lillers, tué à la bataille de Rosebecq, en 1382.

WAURIN (Robert de),sire DE LILLERS, fut tué à la bataille d'Azincourt, en 1415, ainsy que son fils d'après Enguerrand de Monstrelet, qui le nomme le seigneur de Waurin et son fils.

WAVRANS (Isaac de), seigneur de Hames, cornette de chevau-légers, fut tué au siège de Saint-Omer; mais l'on ne sauroit dire si ce fut à celuy de 1638 ou à celuy de 1677.

WAVRIN DE VILLERS AU TERTRE (Henry de), premier lieutenant au régiment de Vigier, blessé à la bataille de Sundershausen, en 1758.

WEINGARTÉN (le célèbre de), officier suisse au service de France, tué à la bataille de Novarre, en 1513.

WEISENBACK (le s[r] de), lieutenant-colonel du régiment du comte de Bruhl, au corps des Saxons, blessé à la jambe à la bataille de Minden, en 1759.

WENDEL (Jean-Jacques), chevalier de Saint-Louis, major du régiment de Vogué cavallerie, incorporé dans Royal, blessé à la bataille de Minden, en 1759.

WERNER (François), chevalier de Saint-Louis, premier capitaine commandant au régiment de la Marck allemand, obtint en 1785 une pension de 1800 livres motivée sur ses services et ses blessures.

WERSTOFF (le s[r]), sous-lieutenant au régiment prince Lubomirsky au corps des Saxons, tué à la bataille de Minden, en 1759.

WOLFF (le s[r]), lieutenant dans les chasseurs de Monet, est blessé à l'affaire du 24 juin 1762, près de Cassel.

WUFFLAN (le s[r]), capitaine-lieutenant au régiment de Surbeck suisse, blessé au combat de Denain, en 1712.

WICHARD DU PERRON (Paul-François), chevalier de Saint-Louis, d'abord lieutenant au régiment de madame la Dauphine, puis sous-ayde major et capitaine dans celuy de Royal Bavière, blessé à la bataille de Berghen, en 1759.

WICKART (le s[r]), de Zug, capitaine-lieutenant de la compagnie de Kolin au régiment de Brendlé, tué au siège de Landau, en 1718.

WICQUET (Claude du), baron d'Ordre, capitaine de dragons au régiment de Barbeziers, depuis d'Estrades, fut estropié de plusieurs blessures à la bataille de Steinkerque, en 1692.

WICQUET (Louis du), seigneur d'Audinghen, capitaine de grenadiers au régiment de Saillaut, tué à la bataille de Malplaquet, en 1709.

WIDMER (Bént), de Soleure, officier suisse au service du Roy, tué à la bataille de Dreux, en 1562.

WIET-GIRARD (Jacques Antoine), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Humières, ingénieur, puis directeur de toutes les fortifications d'Alsace, reçut plusieurs blessures à la bataille de Malplaquet, en 1709.

WILLECOT DE BAUCORROY (Charles), chevalier de Saint-Louis major du régiment de la marine, puis brigadier des armées

du Roy et lieutenant de Roy à Monaco, reçut plusieurs blessures dans la guerre de Louis XIV, et mourut en 1721.

WILLIOMIER (le s[r]), premier lieutenant de grenadiers du régiment de la Cour au Chantre, tué au siège de Tournay, en 1745.

WIMPFFEN (Pierre-Christian-Herman de), dit le baron, chevalier commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, colonel commandant du régiment d'infanterie allemande de la Marck, puis lieutenant-général des armées du roy, en 1759, à la bataille de Berghen, d'où il revint couvert de sang et de blessures et avec un œil de moins ; il avait obtenu la croix de Saint-Louis à l'âge de 24 ans pour une action de valeur. Il mourut en 1781.

WINCKETRICDT (Arnold), d'Underwalden, colonel suisse au service du roy, célèbre dans les guerres de son temps par sa valeur et recommandable aussi par ses longs services, fut tué au combat de la Bicoque, en 1522.

WIRTEMBERG (Louis-Eugène de), duc régnant, chevalier des ordres du Roy et lieutenant général de ses armées, fut blessé au siège de Minorque, en 1755 ; il mourut subitement dans ses États en 179 , regretté de tous ses sujets pour ses grandes vertus.

WISIG (le s[r] de), lieutenant des grenadiers dans les Gardes suisses, tué dans les tranchées au siège de Namur, dans les premiers jours de juin 1692.

WITTEMBACH (Nicolas), de Bienne, lieutenant aux gardes suisses, fut blessé à la bataille de Leris, en 1648.

WITTINGHOFF (Georges-Michel, baron de), chevalier de l'ordre du Mérite militaire, de celuy de l'Épée en Suède,

colonel commandant du régiment de Vierzat, puis de Royal Bavière et maréchal de camp, blessé au siège de Tournay, en 1745.

WITTMER (André), chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment d'Affry, puis lieutenant-général des armées du roy, reçut plusieurs blessures très graves, et mourut à Paris en 1757.

WITZ (le sr de), lieutenant du régiment Stopa, blessé le 2 juin 1692 dans la tranchée de Namur.

WITZ (le sr) capitaine au régiment suisse de Reding, blessé à la bataille de Rosbach, en 1757.

WOLBOGK (Louis-Armand-François de), chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment de Berry, puis commandant du régiment de recrues de Soissons avec rang de lieutenant-colonel, blessé à la bataille de Rosbach, en 1757.

WOLEB (Henry) du canton d'Ury, conduisit en 1495, 3000 suisses dans l'armée du comte de Foix, qui s'opposa du côté de Perpignan aux incursions des Espagnols et fut tué en 1499 au combat de Frastentz, où, sa conduite fit obtenir aux Suisses la victoire contre les Impériaux.

WUOLF (le comte de), V. le comte de Volf.

WOLFF (Gaspard), lieutenant au régiment de Fischer, fut blessé en 1744 à Heman en Bavière et encore en Westphalie, en 1762.

WULLYAMOZ (Jean-Isaac), chevalier de l'ordre du Mérite militaire, capitaine au régiment d'Ernest, fut blessé à la bataille de Laufeldt, en 1767, étant ayde major au régiment de Bettens suisse.

WURMSER (de), comte du Saint-Empire, lieutenant du régiment Royal Nassau hussards, puis colonel en 2e des volontaires de Soubise, brigadier des armées du Roy, colonel d'un corps de volontaires de son nom et général major au service de l'impératrice-reine, fut blessé à la bataille de Rosbach, en 1757.

WURMSER (François-Otto, baron de), chevalier de l'ordre du Mérite militaire, ancien major du régiment d'Alsace avec rang de colonel, blessé à la bataille de Closterscamp, en 1760, l'est encore à l'affaire de Friedberg, 1762.

WYALEA, capitaine au régiment de Tammann, tué à la bataille de Dreux, en 1562.

X

XIMENÈS (le sr de), est blessé à la bataille de Fleurus, juin 1690.

XIMENÈS (le comte de), aussy colonel du régiment Royal Roussillon, est tué à la bataille d'Oudenarde, en 1708.

XIMENÈS (Joseph, comte de), chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment Royal Roussillon puis lieutenant-général des armées du Roy et gouverneur de Maubeuge, blessé à la bataille de Fleurus, en 1690, et à celle de Nervinde, en 1693, mourut en 1706.

Y

Y DE SERAUCOURT (N... d') sous-lieutenant aux Gardes-Françaises, tué au siège d'Ypres, en 1678.

Y (François d'), seigneur de Novion, tué au siège de Laon, en 1594.

YENVILLE (Nicolas d'), reçut plusieurs blessures, entre autres un coup d'arquebuse au bras qui le rendit impotent, d'après des lettres de Religieux-Lay de Clairefontaine que le Roy lui accorda, le 6 septembre 1566, en considération des bons et agréables services qu'il luy avait rendus au fait de ses guerres en plusieurs et divers lieux, ayant commandement sur l'une des compagnies françaises, voulant lui-même qu'il fût nourri, logé, vêtu et chauffé le reste de ses jours en la ditte abbaye et qu'au cas qu'il fût marié les Religieux lui donassent 60 livres par an pour sa nourriture et son entretien (Archives de l'abbaye de Clairefontaine de Rambouillet.) Tels étaient alors les invalides que nos roys accordaient aux anciens militaires.

YMELEC (le s[r] de l'), lieutenant de frégate auxiliaire, fut grièvement blessé sur *le Brillant* dans le combat du bailly de Suffren aux Indes; le 6 juillet 1782, près de Negapatnam.

YOKUN (le s[r]), capitaine au régiment de Turenne cavalerie, est blessé le 17 mai 1648 à la défaite des Impériaux et des Bavarois à Summerhausen, mai 1648.

YSARN (d'). (Voy. d'Isarn).

YSORE (René), seigneur et baron d'Hervault et de Pleu-

martin, vice-amiral de Guyenne, chevalier de l'ordre du Roy. Lieutenant de 50 hommes d'armes de ses ordonnances et gouverneur de Blaye, commandait en 1569 les Enfants Perdus à la bataille de Moncontour, où il eut une jambe emportée, ce qui le fit appeller *la jambe de bois*.

YSORÉ (Jean), chevalier seigneur de Pleumartin, tué à la bataille de Verneuil, en 1424.

YVORIN (Jean), chevalier tué à la bataille de Baugé, en 1421.

YVRY (Jean d'), chevalier, sire et baron d'Yvry et de Rosny, chambellan du roy et bailly de Côtentin, fut tué à la bataille d'Azincourt, en 1415, ainsy que son fils, M. Charles, disent les chroniques d'Enguerrand de Monstrelet.

YVRY (Charles d'), chevalier, frère du précédent, également tué à la bataille d'Azincourt, le 25 octobre 1415.

YVRY (Charles baron d'), chevalier, conseiller chambellan du Roy, ambassadeur en Angleterre et grand maître des Eaux-et-Forêts de France, tué à la même bataille, comme on vient de le voir; c'est donc à tort qu'il est dit dans l'histoire de cette maison qu'il fut tué en 1421 dans une rencontre en Picardie tenant le parti du Dauphin contre le duc de Bourgogne.

Z

ZAN (Paul), officier suisse au service du Roy, tué au siège de Die, en 1575.

ZAMET (Jean), baron de Murat et de Billy, seigneur de

Beauvoir et de Casabelle, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roy, conseiller en son conseil privé, maréchal de ses camps et armées, mestre de camp du régiment de Picardie, capitaine et surintendant des bâtiments de Fontainebleau, fut grièvement blessé au siège de Montauban, en 1621, et mourut le 8 septembre 1622 d'un coup de canon qui, selon les uns, luy fracassa un genou et suivant d'autres luy emporta la cuisse; le 3 du même mois à celuy de Montpellier, les huguenots luy avaient donné le nom de *Grand Mahomet.*

ZAURSAPH (le s[r]), lieutenant-colonel est tué à le bataille de Nordlingen, août 1645.

ZE-RHIN (le s[r]), lieutenant au régiment de Brendlé suisse, tué au siège de Landau, en 1713.

ZEDDES (Jean-Baptiste-Frédéric de), chevalier de Saint-Louis, colonel d'un régiment de dragons et brigadier des armées du Roy, fut tué en Espagne où il avait été envoyé.

ZEGBER (le s[r]), major du régiment de Greber, est blessé à la bataille de Cassel.

ZENS (Jean-Mathias de), chevalier de Saint-Louis, capitaine commandant au régiment de Conflans hussards, quitta le service en 1785 étant estropié de plusieurs blessures qu'il avait reçues.

ZOLLER (le s[r] de), enseigne au régiment d'Anhalt, blessé à la bataille de Minden, en 1759.

ZUCKMANTEL (François-Antoine, baron de) chevalier commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, maréchal de camp et ministre plénipotentiaire près l'Électeur Palatin, puis près l'Électeur de Saxe à Dresde, ancien capi-

Zur-Lauben (Béat-Jacques de), son fils, comte de Ville baron de Thurn et de Gestellenbourg, chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment de Zur-Lauben et lieutenant général des armées du roy, l'un des plus braves officiers des troupes du roy, blessé à la bataille de Steinkerque en 1692, reçut encore sept blessures considérables à celle d'Hochtet en 1704, trois coups de sabre à la tête, deux coups de fer et deux fortes contusions et malgré ces blessures, il repoussa trois fois les ennemis, il mourut à Ulm en Souabe le 20 septembre des suites de cette fatale journée au moment où Louis XIV luy destinoit le bâton de maréchal de France comme une juste récompense de ses grands services.

Zur-Lauben (Béat-François baron de), autre fils, capitaine au régiment Vieux Suppa mourut le 19 août 1692 à Mons en Hainaut des blessures qu'il reçut à la bataille de Steinkerque.

FIN

PARIS. — IMPRIMERIE EMILE MARTINET RUE MIGNON, 2.







